

vella Classe Affaires Air Lines.

relie dimension

YUUS.

xace pour vos jambes, plus inclinable,

a-pieds suréleves.

s EmPower*

iorniser les batteries

udinateur portable.

individuelle

u gastronomique

evec le concours

rands cheis. equipage

id a bord de

ines pour vous offrir

de son service inédit.

WI SEFET YOUS AUSSI

asformé.

pulse district cit

inemation **司:25 47 59 92 92** Mark Jeffa air com DARK ALP LITTER



UN SUPPLÉMENT

■ Spécial **Festival** d'Avignon



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16313 - 7,50 F

JEUDI 10 JUILLET 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Polonais, Hongrois et Tchèques entrent dans l'OTAN

COMME PRÉVU, la Hongrie, la Pologne et la République tchèque ont été invitées, mardi 8 juillet, lors du sommet atlantique de Madrid, à rejoindre l'OTAN. Cette décision. vient compléter le remodélage de l'architecture de sécurité en Europe, qui avait connu un premier versement avec la réunification de l'Allemagne dans l'OTAN en 1990. La décision de Madrid a été acquise par consensus des seize membres actuels, qui devalent, mercredi, s'efforcer d'apaiser les craintes ou l'amertume d'autres pays d'Europe centrale et orientale, candidats mais non encore invités à rejoindre l'Alliance. A la demande de la France, le communiqué de Madrid mentionne spécifiquement la Roumanie et la Slovénie comme devant faire partie de la prochame ouverture de l'OTAN à l'est.

> Lire pages 2 et 3 et les points de vue page 13

La commission de réforme de la justice refuse de couper le lien entre les procureurs et l'Etat

Pierre Truche propose à Jacques Chirac de limiter les prérogatives des juges d'instruction

LA COMMISSION présidée par Pierre Truche et chargée de réfiéchir à une réforme de la justice remettra ses propositions au président de la République, jendi 10 juillet. Dans son rapport, la commissioo mise en place par l'acques Chirac écarte l'idée d'une indépendance totale du parquet et plaide pour un lien renouvelé entre le ministère public et la chancellerie. L'architecture judiciaire n'est pas bouleversée: le parquet demeure une structure hiérarchique placée sous l'autorité du garde des sceaux. Ce dernier ne pourrait plus adresser d'instructions dans des affaires individuelles mais continueraft néanmoins à discuter de ces

En matière de nominations, les pouvoirs du Conseil supérieur de la magistrature doivent être renforcés, estime la commission. Les propositions du garde des sceaux devraient obtenir un avis conforme du CSM, dont la composition serait par ailleurs revue, les magistrats devenant minoritaires dans cette instance.

dossiers avec les procureurs.

Pour mieux garantir la présomp-



propose une refonte de la procédure pénale visant à limiter les pouvoirs du juge d'instruction. Cehil-ci ne pourrait plus décider du placement en détention provisoire, confié à une collégialité de trois uges. Une date butoir serait fixée

pour la dunée des instructions. Un

tioo d'innocence, la commissino avocat interviendrait dès la première heure de la garde à vue et non à la vingtième heure, comme aujourd'hui.

Par ailleurs, la commission délimite le champ d'intervention de la presse. Durant la phase d'instruction, une partie des débats pourrait être publique. En revanche, l'identité des personnes mises en cause avant une informatioo judiciaire (enquête préliminaire, garde à vue) oe pourrait être divulguée et le champ de la responsabilité civile de la presse scrait élargi.

Lire pages 10 et 11 et notre éditorial page 15

Les choix de M. Jospin

■ Dix milliards de francs pour l'allocation de rentrée, l'accès aux cantines scolaires, le logement et l'emploi des jeunes

■ Pas d'augmentation de la pression fiscale

■ Le gouvernement veut freiner les plans sociaux

Lire pages 7 et 32

■ Le numéro trois du FIS libéré

La libération en Algérie d'Abdelkader Hachani, condamné lundi à cinq ans de prison - période couverte par sa détention préventive -, est «un geste positif >, selon le FIS. p. 6

■ Grève chez British Airways

Les hotesses et stewards de la compagnie aérienne contestent la nouvelle politique salariale et ont commencé, mercredi, une grève de trois jours. p. 18

■ Lille à l'horizon 2015 La population lilloise a été consultée en vue de définir le nouveau visage de leur metropole p. 9

■ La plus grande mine du japon terme

Les mineurs de Milke ont perdu leur ultime bataille, mais ont gagné le respect de l'opinion. ...p. 13

■ L'initiative du « Michelin »

Jean-Pierre Quélin nous fait découvrir les « repas soignés à prix modérés », nouvellement inscrits dans le guide

■ A nos lecteurs

En raison de la grève qui a empêché, le 8 juillet, la parution du Monde, notre cahier Le Monde Initiatives sera publié jeudi 10 juillet (daté 11 juillet) et Le Monde des livres est reporté au vendredi 11 juillet (daté 12 juillet). Nous prions nos lecteurs de nous excuser.

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyene, 9F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Camede, 2,25 \$CAN; Côte-d'Ivolre, 830 F CFA; Dantemark, 14 KRD; Sapagne, 220 PTA; Grande-Bestapne, 1.5; Gebox. 480 DR; Wante, 1.0 L; kalle, 2500 L; Limenthourg, 45 R; Maroc, 10 DH; Morvège, 14 KRN; Paye-Ban, 3 FT; Portugal COM, 250 PTE; Rétmion, 9F; Sénégat, 850 F CFA; Subda, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Turiein, 1,2 Din; USA MYI, 2 S; USA (others), 2,50 S.



Il ne pleuvait plus, il a plu, pleuvra-t-il?

CATASTROPHE, il faisait beau. Catastrophe il a plu. Catastrophe, après la plule, le beau

"Il fit, avant juin, tellement sec que l'on s'inquiéta du bas niveau des nappes phréatiques ou du débit de la Loire. L'arrosage des jardins dans certaines régions fut interdit par précaution. La sécheresse et le souvenir d'un impôt comme corollaire menacaient. Il my avait plu de saison, le temps était déréglé. On s'en alarmait: Les gaz à effet de serre dégagés inconsidérément par l'activité humaine ne commencaient-ils pas à produire de redoutables effets ? Puis, le 1ª juin, comme ces nuages de dessin anime qui, tetus et narquois, collent aux basques des personnages qu'ils inondent, la France prit un abonnement d'un mois avec la pluie. Pour faire bonne moyenne, en somme.

« Il a plu pratiquement taus les jours, confirme Daniel Goetz, prévisionniste à Météo-France, ce qui en fait le mois de juin le plus humide de puis 1957, date à partir de laquelle on dispose de dannées pluviométriques représentatives pour toute la France. Il devance juin 1987 et juin 1992. Il a plu deux fois plus que d'ordinaire, ce qui annule le début de sécheresse que nous avons connu au printemps : depuis le début de l'année,

le total des précipitations est protiquement normal. » Ce déluge quasi biblique a emporté avec lui d'anciens records. Ainsi, à Caen, 164 mm d'eau sont tombés au lieu des 52 mm usuels. A Paris-Montsouris, les averses ont atteint le beau score de 143 mm contre 53 mm d'habi-

Qui dit pluie dit nuage, et qui dit nuage dit

absence de soleil, en movenne, la France a connu en juin un déficit d'insolation compris entre 30 et 40 %, chiffre élevé quand on sait que ce paramètre a une amplitude moindre que celul de la pluviométrie. Le site peu épargné de Paris-Montsouris n'a connu les rayons d'Helios que pendant 129 heures, chiffre à comparer avec les 221 heures d'ensolellement habituelles. Pour Daniel Goetz, même si la sécheresse précoce et cette longue période de mauvais temps sont «anormales» - dans le sens nu elles ne correspondent pas aux moyennes -, elles n'ont rien d'exceptinnnel. « Les deux situations ont, en fait, exactement la même explication : un biocage prolongé de l'articyclone. des Açores. » Après s'être confortablement assis sur la France en avril-mai, forçant perturbations et pluies à se détourner sur l'est

vers l'ouest, ce qui a eu pour conséquence d'installer un boulevard dépressionnaire sur notre pays en Juin. Cultures, sols et cours d'eau ont profité de l'aubaine, même si la manne céleste a très peu atteint les nappes phréatiques. Ainsi, dans le Calvados, deux tiers d'entre elles ont continué de baisser par un phénomène naturel_de vidange, tandis que le tiers restant montée de son niveau. Ces réserves d'eau souterraines ont cependant bénéficié d'un répit du au fait que les pompages agricoles ont été stoppés pendant un mois. Le Bureau des recherches géologiques et minières indique d'ailleurs que si, de manière générale, le niveau est bas, cela n'est pas encore inquiétant.

« Les situations météorologiques exceptionnelles que nous venons de connaître sont en fait dues à une accumulation de phénomènes normaux, explique Daniel Goetz. A partir du moment où il y a une anomalie, on ne peut pas en conclure que le climat est déréglé. Une échelle de trente ans est bien meilleure pour en juger, puisqu'elle lisse ces à-coups, ce "bruit de fond" cli-

Pierre Barthélém)

Le Tour des bras cassés

L'ITALIEN Mario Cipolini (Saeco) étalt porteur du maillot jaune au départ, mercredi 9 juillet, de la quatrième étape du Tour de France, Plumelec-Le Puyvé les deux précédentes au sprint, il a laissé, mardi 8 juillet, la victoire dans la troisième, Vire-Plumelec (224 km), a snn coocurrent allemand Erik Zabel (Telekom), porteur lui du maillot vert.

L'étape de Plumelec a été marquée par l'échappée de 160 km du Français François Simon (GAN) puis par une oouvelle chute collective qui a provoqué l'abandno du Suisse Tony Rominger, chef de file de l'équipe Cofidis, victime d'une fracture de la clavicule droite. Dimanche, le Prançais Gilles Talmant s'était fracturé le bras droit.

Lire pages 22 et 23

Etat d'urgence pour l'industrie de défense française

de l'Europe, il s'est décalé de 1 500 kilomètres

tique et militaire française, l'arrivée du nouveau gouvernement so-cialiste, conjuguée à l'accelération des restructurations aux Etats-Unis et à l'impatience grandissante de nos partenaires européens, a un effet bénéfique : le problème est considérablement simplifié.

M. Jospin a indiqué, le 19 juin à l'Assemblée nationale, que la privatisation o'était plus um but en soi, mais qu'une adaptation du ca-pital des firmes était possible des lors qu'elle s'inscrivait dans un projet de restructuration. Il a précisé, le 21 juin au Bourget, que cette restructuration devait se placer d'emblée à l'échelle euro-

Dans une perspective européenne, l'horizon s'éclaircit : fautil créer un seul groupe aéronau-tique militaire et civil en rapprochant Aerospatiale-Dassault de l'allemand Daimler-Benz Aerospace (Dasa) et de British Aerospace (BAe) et un seul groupe d'électronique de défense, en mariant Thomson-CSF et le britannique GEC Marconi? La stratégie initiale, tracée par le chef de l'Etat en février 1996, était de regrouper d'abord les forces françaises, en fusionnant Aerospatiale et Dassault d'une part, en confiant Thomson-CSF privatisée à Alcatel

POUR L'INDUSTRIE aéronau- ou Matra d'autre part. Elle s'est achevé la deuxième phase de leur enlisée. Le gouvernement a été incapable d'imposer ses vues à Serge Dassault et il s'est vu opposer un refus de la Commission de la priva-tisation à sa préférence expriréée

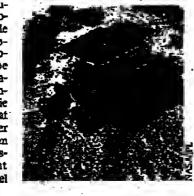
pour Matra. Dix-huit mois nnt été perdus et il y a maintenant «urgence», comme l'a indiqué Marcel Roulet. PDG de Thomson-CSF, jendi 3 juillet, devant la commission de la défense de l'Assemblée natinnale.

Les Américains, entre-temps, not

restructuration et réduit le nombre de leurs grands groupes fournisseurs du Pentagooe à trois: Boeing, Lockheed Martin et Raytheon-Hughes.

Les Européens s'impatientent. Ils dénoncent les indécisions françaises dans l'armement et les freins mis par Aerospatiale à un changement radical du statut d'Airbus qu'ils jugent indispensable face à Boeing. En cas de rapprochement BAe-Dasa, Britanniques et Alle-

Les déluges



ALORS QUE le robot Sojourner continue d'ausculter les roches martiennes, les scientifiques sont de plus en plus convaincus que des « écoulements catastrophiques », d'énormes quantités d'eau, ont balayé la planète rouge, il y a quelques milliards d'années. Nathalie Cabrol, géologue française spécialiste de Mars à la Nasa, explique ce phénomène dans un entretien au Monde. Ces données renforcent l'hypothèse d'une forme primitive de vie sur Mars. Des missions destinées à prélever des échantillons pourront, en 2003 ou 2005, en apporter la preuve. A moins que celle-ci ne soit à portée de main dans les météorites de l'An-

Lire page 24

mands réunis auront une majorité dans Airbus, la France perdant son leadership de toujours. L'opération est programmée pour la fin de l'année, si les Français ne bougent pas d'ici là.

Simultanément, une stratégie d'encerclement de Thomson-CSF est en cours : les Britanniques souhaitent reprendre les activités de défense de Siemens (GEC et BAe sont favoris tandis que les nifres de Thomson et d'Alcatel sont pénalisées par l'incertitude sur leur avenir). GEC s'intéresse aussi à l'italien Alenia Difensa.

Selon un certain nombre d'experts, la situation est catastrophique. Les industriels français, les plus puissants en Europe par la taille et par la maîtrise des technologies, sont sur le point d'être dépassés et isolés. Seul réconfort momentané: la conjoncture est favorable. Aerospatiale est portée par la reprise mondiale des commandes d'avions. Thomson-CSF bénéficie de bonnes exportations et de la gestion de Marcel Roulet, qui a su éviter que la firme ne se décourage peodant cette période d'incertitudes.

Eric Le Boucher

Lire la suite page 15 et nos informations page 16

Les convictions de « Schwarzie »



ARNOLD SCHWARZENEGGER

ET REVOILÀ Batman, le justicier chauve-souris. Encore une grande production venue de Hollywood, avec Arnold Schwarzeoegger en Mister Freeze, un méchant qui transforme ses ennemis en icebergs. Le Monde a rencontré « Schwarzie », qui parle de ses rôles de surhomme et de ses convictions politiques.

Lire page 29

International	Finances/marchés
France 7	Atojourd had
Régions 9	Jenz
Société10	Météorologie
Carnet 12	Culture
Horizons 13	Abonisements
Entreprises	Radio-Télévision
Annonces classées 18,19	Kiosque



INTERNATIONAL

Etats-Unis ont, comme prévu, impo-sé leur choix, mardi 8 juillet, au sommet atlantique de Madrid, en limi-

l'OTAN à l'Est à trois pays : Pologne, Republique tchèque et Hongrie. Bill Clinton s'est félicité d'un « pas de geant » sur la voie d'une « nouvelle n'a, cependant, pu éviter une implus large ouverture. Le chef de l'Etat français a finalement obtenu

pression de cacophonie, Jacques soient mentionnées dans le commu-Chirac, menant la bataille pour une niqué final en liaison avec la proniqué final en liaison avec la pro-chaine phase d'ouverture de l'OTAN. ● LORS D'UN ENTRETIEN en marge

du sommet, M. Clinton et M. Chirac se sont mis d'accord pour poursuivre les discussions sur la réintégration de la France dans le disposi-tif militaire de l'OTAN.

La Hongrie, la Pologne et la République tchèque entrent dans l'OTAN

Sous la pression de Bill Clinton, cette ouverture à l'Est a été limitée à trois Etats. A la demande de Paris, la Roumanie et la Slovénie sont mentionnées comme prochains membres possibles

MADRID de nos envoyés spéciaux

Depuis que les Américains avaient annoncé leur décisinn de n'accepter que trois nouveaux membres dans l'OTAN lors du sommet de Madrid, l'issue oe faisait plus de doute. La Hongrie, la Pologne et la République tchèque seraient invitées à rejoindre l'Alliance atlantique, créée en 1949 pour faire face à la menace soviétique. La Roumanie et la Slovénie, qui bénéficiaient du soutien d'une majorité des seize pays de l'OTAN, devraient patienter.

La France avait pris la tête du mouvement en faveur de la Roumanie, tandis que les Italiens se faisaient les champions de leur voisin slovene. Au cours de la séance plénière de mardi, Jacques Chirac a encore prononcé un vibrant plaidoyer en faveur de Bucarest: "Lo Roumonie, sur loquelle certoins s'interrogent, o foit un choix cluir en foveur de lo démocratie et de l'économie de morché. Le peuple roumoin aspire dons son immense mojorité, lo plus forte de tous les pays condidats, à re-joindre notre Alliance », a affirmé le président de la République. Il a, d'autre part, souligné que ce pays avalt réglé « les contentieux séculoires » avec la Hongrie et l'Ukraine, qu'il avait modernisé une armée jamais intégrée dans le Pacte de Varsovie et que son adhésion « évitero que ne soit créé un clivage entre le nord et le sud de

ment des Britanniques, n'ont pas été impressionnés par ces arguments et ont maintenu leur opposition à un élargissement touchant cinq pays. Invoquant des raisons financières, la Maison blanche craint l'opposition d'une forte minorité du Sénat tentée par l'isolationnisme. Toute la question était alors pour la France d'obtenir que les perspectives et le calendrier de l'adhésion de la Roumanie et de la Slovénie soient mentionnés explicitement dans la déclaration finale. Jacques Chirac a, jusqu'au dernier moment, fait corriger une copie qui lul paraissait insatisfaisante.

Les diplomates des Seize avaient passé la nuit de lundi à mardi à rechercher un compromis entre les partisans d'un élargissement restreint et ceux qui réclamaient en faveur des exclus de la première vague, des engagements plus précis. En vain. En séance plénlère, le premier tour de table entre les chefs d'Etat et de gouvernement fut * vigoureux * (l'expression est de Catherine Colonna, porte-parole de l'Elysée). La France et quelques-uns de ses alllés insistèrent pour qu'une échéance soit fixée à la Roumanie et à la Slovénie. La délégation allemande proposa alors que la liste du deuxième groupe d'adhésion - si liste il devait y avoir - inclue les trois pays baltes qui sont aussi

vocation à l'égard de la Russie. Les ministres des affaires étrangères furent alors chargés de trouver la formule magique. Ils eurent « bien du mol et du mérite » (selon le mot de Jacques Chirac à l'intention du chef de la

Tout semblait joué, tandis que les chefs de délégations déleunaient à la table du président du gouvernement espagool, José Maria Aznar. Mais le retour en séance fut plus animé que ne l'avaient soupconné les ministres.

Mise en garde aux Serbes de Bosnie

Les Seize ont adopté, mardi 8 juillet, une déclaration spéciale sur la Bosnie-Herzégovine qui exprime leurs préoccupations face à la situation en République serbe de Bosnie où « un climat de plus en plus antidémocratique et des abus d'autorité policière contraires aux obligations découlant de l'accord de paix portent atteinte aux droits fondamentaux de l'homme ». Els constatent que le processus démocratique en République serbe est « l'objet de distorsians visant à bioquer les décisions constitutionnelles de la présidente éluc qui doivent être respectées ». « Nous ne tolérerons aucum recours à la force ou à la violence, pas plus que le déploiement non autorisé de forces militaires ou para-militaires », ont-ils déclaré, exigeant que la police de la République serbe « cesse ses actes d'intimidation ». Cette déclaration constitue un soutien à la présidente Bîljana Playsic dans le conflit qui l'oppose à Radovan Karadzic, inculpé par le tribunal international de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

diplomatie française, Hubert Védrine). Au début de l'après-midi, ils pensaient avoir réussi. Le projet de déclaration mentionnait blen la Roumanie et la Slovénie comme les candidats les mleux placés pour la deuxième vague d'adhésion; plus loin, la date de 1999 était bien évoquée mais dans le contexte général du 50° anniversaire de l'Alliance; quant aux trois Etats baltes, ils étaient englobés dans une « région bol-

Emmenées par Jacques Chirac, plusieurs délégations européennes, ootammeot les Italiens, demandalent en termes vifs au secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, de réexaminer le projet dans un sens plus conforme aux positions du groupe majori-

« UN PAS NON NÉGLIGEABLE » candidats. Du côté français, cette tique » dont les mérites étaient cements de phrases et de para-E1 - graphes allajent enfin permettre

au président de la République de entre l'Europe et les Etats-Unis. Il juger, à l'issue des travaux, que « cette réunion ou total s'est bien passée ». La France a obtenu que la date de 1999 et les noms de la Roumanie et de la Slovénie, et elles seules, soient présentes dans le même paragraphe - « Un paragrophe isolé, spécifique », a souli-gué Jacques Chirac - alors que le

cas des Baltes était disjoint. «Les outorités fronçoises» formule qui recouvre désormais l'Elysée et le gouvernement - ontelles lieu de se déclarer satis-faites? Il est clair que la déclara-tion sera sujette à des interprétations divergentes, certains insistant sur le quasi-engagement de l'Alliance à accueillir deux nouveaux membres avant la fin du siècle, d'autres mettant l'accent sur le fait que, lors du prochain sommet de l'OTAN en 1999, tout pourra être remis en cause. Toutefois, la France ne pouvait guère espérer arracher beaucoup plus étant donné la fermeté des États-Unis et le soutien à éclipses de ses alliés européens. Aucun d'eux n'était disposé à aller jusqu'à la crise et, du côté français, on avalt exclu de prendre en otage » le sommet en bloquant l'adhésion des trois pays faisant l'objet d'un consensus.

Le président de la République ne se faisait pas d'illusion sur l'issue de la discussion relative à Sans que la rédaction du texte l'autre sujet à l'ordre du jour de de l'Alliance en faveur d'un rééquilibrage des responsabilités s'est néanmoins félicité qu'« un pas non négligeable oit été confirmé » dans cette direction sans que «l'européanisation » de l'OTAN - qui « oux yeux de lo France ne va jomois assez vite et jomois ossez loin » - soit suffisament avancée pour permettre son retour dans les institutions intégrées. On ne reviendra pas en arrière. On se réjouit des progrès accomplis depuis 1995, on prend acte de la mise en place d'une chaîne de commandements européenne à l'intérieur de l'OTAN, mais la France n'y participera pas aussi longtemps que le partage des commandements ne lui don-

nera pas entière satisfaction. Cette position d'attente, sur laquelle se sont retrouvés la présidence de la République et le gouvernement, était le gage d'un fonctionnement plutôt placide de la cohabitation. En l'absence du premier ministre, qui a jugé inutile le déplacement à Madrid, le ministre des affaires étrangères a accompagné le chef de l'Etat dans toutes les négociations, y compris lors des entretiens bilatéraux avec le président Clinton, puis avec le président roumain, Emil Constantinescu. Officiellement, la France a parlé d'une seule voix; seules les questions de préséance dans l'expression d'une position commune rappelait l'existence du « domaine partagé ».

Luc Rosenzweig

-

« Nous ferons le point à notre prochaine réunion en 1999 »...

odoptée, mardi 3 juillet, ou sommet de l'OTAN :

 Nous, chefs d'Etat et de gouvernement des pays de l'Alliance de l'Atlantique nord, nous sommes réunis à Madrid pour donner forme à la nouvelle OTAN, à l'approche du XXII siècle (...). Aujourd'hui, nous invi-

tons la Hongrie, la Pologne et la République tchèque à engager des pourpariers d'adhésion avec l'OTAN. Notre objectif est de signer le prorielles de décembre et de pouvoir achever le processus de ratification à temps pour que l'adhésion prenne effet au moment du 50 anniversaire du traité de Washington, en avril

Nous réaffirmons que l'OTAN reste ouverte à de nouveaux membres, conformément à l'article 10 du traité de l'Atlantique nord (...). L'Alliance compte lancer de nouvelles invitations dans les années à venir à des peuples désireux et capables d'assumer les responsabilités et obligations liées au statut de membres (...).

Nous ferons le point sur ce processus à notre prochaine réunion en 1999. En ce qui concerne les pays qui aspirent à devenir membres, nous re-

en considération les développements positifs dans le sens de la démocratie et de la primauté do droit intervenus dans un certain nombre de pays de l'Europe du Sud-Est, en particulier la Roumanie et la Slovénie.

L'Alliance reconnaît la nécessité de renforcer la stabilité, la sécurité et la coopération régionale dans les pays d'Europe du Sud-Est et d'œuvrer pour une plus grande intégration de ces pays dans la communauté européenne atlantique. En même temps, nous reconnaissons les progrès réalisés vers une stabilité et une coopération plus grandes par les Etats de la région de la Baltique qui aspirent également à en devenir membres ».

L'Espagne est prête à rejoindre la structure militaire de l'Alliance

MADRID

de notre correspondonte L'Espagne pourrait intégrer la structure militaire de l'OTAN « d'ici ò la fin de l'année », si l'on en croit les déclarations du chef dn gouvernement espagnol, José Ma-ría Aznar. Ce dernier, qui recevait le président américain, Bill Clinton, hmdi soir 7 juillet, au palais de la Moncloa, à la veille de l'ouverture du sommet de l'OTAN, a précisé qu'un « occord de caractère général

avait été atteint ». S'il existe des problèmes tech-niques, j'espère, devait-il ajouter, qu'il y ouro suffisamment de progrès ou sommet de Modrid pour nous permettre d'ici à lo fin de l'année, et notamment en décembre, d'adhérer totalement à la structure militaire de l'Allionce ». Le matin même, le chef de la diplomatie espagnole, Abel Matutes, plus optimiste encore, n'avait pas hésité à annoncer: « L'odhésion de l'Espagne est réglée à pratiquement 90 %. »

Un optimisme d'autant plus ap-puyé que l'Espagne qui, avec Javier Solana, à la tête de l'OTAN, joue doublement les amphitryons de ce sommet de Madrid, a tout interêt à ce que cette rencontre, qui s'annonce peu décisive, porte au moins quelques fruits. D'où la déclaration d'intention d'une future intégra-tion, formulée d'entrée de jeu par un gouvernement espagnol qui s'est battu en ce sens depuis son arrivée au pouvoir, il y a un an. Ce fut notamment le cas, en novembre 1996, lorsque le Congrès des députés a mandaté l'exécutif pour négocier l'intégration de l'Espagne dans la structure militaire de l'OTAN, ce qui n'avait pas été fait depuis qu'elle avait rallié l'Albance, en 1987.

Ce « mandat » était naturellement assorti de conditions qui posent aujourd'hui les « problemes techniques » évoqués par M. Aznar. Il s'agit, d'abord et surtout, que l'Espagne puisse acquérir « une représentation proportionnelle à son importance et à sa contribution militaire », ce qui se traduit par l'exigence d'une plus grande « visibilité» en Méditerranée. Pour cela l'Espagne revendique le contrôle

de Gibraltar et, plus encore, celul de l'archipel des Canaries qui dépendait jusque-là d'un commandement au Portugal. Cette demière affaire, la plus délicate, n'est pas totalement réglée: si l'Espagne a obtenu, en principe, que les Canaries soient placées sous le contrôle nai de l'OTAN basé sur son propre territoire, en revanche aucune décision n'a été adoptée sur le futur contrôle de la « poche » maritime entre le continent et l'archipel.

Madrid revendique le contrôle de Gibraltar et celui de l'archipel des Canaries qui dépendait jusque-là d'un commandement au Portugal

Les autres conditions posées par l'Espagne pour son intégration sont les suivantes : renforcement de l'IESD, l'Identité européenne de défense, et élargissement à l'Est. Après avoir officiellement soutenu du bout des lèvres les Français dans leur croisade pour renforcer l'IESD, notamment dans l'affaire do futur « commandement sud », l'Espagne, qui estime « ne pas avoir les moyens d'indisposer Washing-ton », s'est alignée sur les positions américaines.

Même reddition sans combat sur l'élargissement à la Roumanie et à la Slovénie, soutenues en principe par Madrid mais vite lachées pour se ranger à l'avis américain. Ce « suralignement » sur les Etats Unis, déjà particulièrement voyant envers Cuba, pourrait à la longue ne pas s'avérer payant : l'opposition attend de voir queiles « concessions » réelles le gouvernement Aznar va vraiment retirer de tant de « bonne volonté».

La France reste un pied dedans et un pied dehors en attendant un meilleur partage des responsabilités

de notre envoyé spécial Comment préserver les acquis de la rénovation de l'OTAN obtenus jusqu'à maintenant, tout en restant en debors des institutions intégrées ? Telle est la questinn à laquelle la France aura à répondre au cours des prochains mois.

« Les Outorités françaises », expressinn désormals consacrée qui permet d'englober la présidence de la République et le gouvernement, ont jugé que les conditions d'une poursuite du rapprochement avec l'OTAN n'étaient pas réunies. C'est ce que Jacques Chirac a répété, mardi 8 juillet, dans son intervention en séance plénière. La France, a-t-il expliqué, soubaite parvenir à un meilleur partage des responsabilités dans l'Alliance : elle « appréciera le moment venu les résultats obtenus dans cette direction. Elle décidera olors des conclusions à en tirer pour sa relation avec l'OTAN ».

En même temps, Paris ne veut pas que les pas faits depuis dix-huit mois vers une « européonisation - de l'Alliance, largement sous son impulsion, soient perdus. D'où une démarche en trols points: comme décidé en décembre 1995, la France participera à toutes les instances intergouvernementales de l'Alliance ainsi qu'aux GFIM (groupes de force interarmes multinationale, formule

rations de maintien de la paix, les modalités restant à définir); enfin, elle maintiendra «les options ouvertes en fonction des progrès vers un meilleur partage légitime et efficace des responsabilités ».

L'ÉCHEC D'UN COMPROMIS Au cours des derniers mois, la discussion sur la « visibilité » de l'Europe dans l'OTAN s'est cristallisée autour de la question du commandement sud, la France ayant fait de l'attribution de ce ropéen la principale condition à sa réintégration. Les Américains se sont muntrés jusqu'à maintenant intraitables bien que les négociations entre Paris et Washington aient été conduites assez loin dans la plus grande discrétion. Lors de leur entretien du mardi 8 juillet, Bill Clintun a proposé à Jacques Chirac de reprendre ces conversations qui, a ajouté le président de la République dans sa conférence de presse, ne se sont jamais interrompues « souf ou moment de lo constitution du gouvernement »

(français). Dans un communiqué, publié le 2 juillet et exprimant la position commune de l'Elysée et du gouvernement, le Quai d'Orsay avait annoncé que les conditions d'un retour de la France dans l'OTAN

l'OTAN de coopérer pour des opé- convaincu qu'il n'obtiendrait pas satisfaction, au moins dans l'im-Pour certains, l'échec des pour-

parlers avec les Etats-Unis était patent dès février, à la suite des premiers contacts. D'autres sources rapportent que des discussions sérieuses se poursuivaient en mars, au moment même ou William Coben, nouveau secrétaire américain à la défense, expliquait, devant le Sénat, qu'il n'y avait rien à négocier. La dissolution de l'Assemblée nationale a bouleversé le calendrier et la victoire de la gauche aux élections a renvoyé aux calendes grecques une aventure controversée non seulement chez les socialistes, mais au sein même du parti gaul-

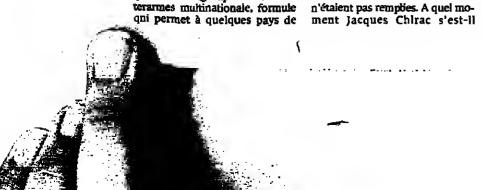
Certains alliés européens de la France, qui avaient soutenu nfficiellement la revendication sur le commandement sud, crojent savolt qu'à la mi-mai encure le compromis était possible. La solution aurait été la suivante : le poste d'adjoint au commandement en chef des forces alliées en Europe, qui sera habilité au commandement des opérations strictement européennes, aurait été confié à un Français, en alternance avec un Allemand et un Britannique. Le commandement régional nord aurait lui-mème falt l'objet d'une rotation (ce qui

semble de toute manière acquis).

aurait été partagé entre un officier américain (qui aurait conservé la responsabilité de la VI flotte qui n'est pas attribuée à l'OTAN) et un officier européen (au début un Italien, en rotation avec un Français et un Espagnol). La tâche de cet officier européen aurait été, dans un premier temps, de « muscler » et d'intégrer les forces européennes de la région Méditerranée et de prendre éventuellement la direction de missions purement

européennes dans la région. Ce compromis, qui paraissait acceptable pour le Pentagone, a achoppé sur deux points. Le premier coocemait la hiérarchie des deux commandements, les Américains tenant à ce que leur représeniant soit « un peu plus égal » que le représentant européen. Le deuxième avait trait au calendrier : les Français voulaient que, dans un délai fixé, le commandement sud soit de nouveau unifié sous la direction d'un officier européen, tandis que Washington ne souhaitait pas aller au-delà d'un engagement à revoir la situation dans

quelques années. Dans ces conditions, Jacques Chirac a jugé qu'il n'était pas pressé et qu'il valait mieux attendre des meilleurs jours, tout en se déclarant disponible à toute nouvelle proposition américalne.



du sommet, M. Clinton et M. se sont mis d'accord et M & suivre les discussions sur la se gration de la France dans le de tif militaire de l'OTAN.

s Elev.

s membres possibles

ৰ প্ৰতিষ্ঠান গ্ৰহমূলক প্ৰবৃত্ত বিষ্ণাৰ स्थारम् वर्षस्य । 🕳 , १५ (५५०) PAL ERS LOCK - A YOURS the later of other and be-1966年1966年 - 1966年 establica in great great E DE TERMINANT CORF. we by departed sales. College is an extension - अस्ति व केल कारहरू स्टान NOTES TO LESS LEVEL. AND Short Administrations. The A silvendir doug PROPERTY AND DESIGNATION

اروق ومايد رحامين وللدكاء أأا كالا SAMPLE OF COMME swift, and then arracher. grave whereig distributions as the BESTERNAL STOR INDUSTRIAL to our seaso research. (4) かかれる (20) きょぶ I see altitude the deal of the With a visit the said of Carried and State of the Control

BASSAN TIPOTE NAME OF THE PERSON OF THE الرواز ويوسيس معرف والشيق أأكر الإرجاج Tree of it Becamping a har property on the The continue of the continue of ರಾಸ್ ಕಿಮರ್ಸ್ ತಹ ಬಾಲ್ ್ ್ والمناوس فيستمك ومسف रिकार**ण देशालक्ष्या अध्यक्षक रह**न्त AND CONTRACTOR OF STREET

ucture militaire de l'Allia مروموري مرواويت مجور المعو

an electric del Coltada de l'Espainico de la coltada. en organization that the state of the state A CAPTURE OF THE CAPTURE STATE OF THE CAPTURE OF TH $\frac{dq}{dq} = \int q^{q} \left(- \frac{1}{2} \sqrt{q} \partial x \partial y \partial y \right) dy = \frac{1}{2} \left(- \frac{1}{2} \sqrt{q} \right) dy + \frac{1}{2} \left(- \frac$ service Agreement in the service.

والمناج والمراجع بالمعارب والمناز The Philippin State of the to a court of fermal in et celu de l'artis $\underline{\mathcal{A}}(x,y) = \underline{\mathcal{A}}(x,y) + \underline{\mathcal{A}}(x,y)$ 化物质性纤维 化氯化矿 des Canaries qui HAS INTERPORTURAL TO SAID AND The second of th The state of the same of the s මුලක විසමයක් විසාල මට

医糖乳素 的复数声音 医水平 and the second second second second Autorial a treat extends $(\pm i \pm i) = C \cdot (-1) \cdot (-1) \cdot (-1)$ न्द्रशीलक् कुलिके के कार करा। as 10 kg to de day day day to 美国西南 美国基本人名 经制造股份 Marketing of An inter-अञ्चलको अपन अञ्चलका अभि eparat samen dermana 🗼 🔻 nation of the second STATES OF STATES

a waster and the second A Think Call Plant Cont. Company of the Company of the Company व्यवस्था विकास के प्राप्त होते । असे जिल्लाकोरी स्थापनी स्थापनी स्थापनी 14. 人名英格兰 (American Control $-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1$ $\mathbb{E}_{\underline{\mathcal{L}}}\mathbb{E}_{\underline{\mathcal{L}}}\mathbb{E}_{\underline{\mathcal{L}}}(F_{\mathcal{L}}) = (-1)^{-1} \mathbb{E}_{\underline{\mathcal{L}}}(F_{\mathcal{L}})$ the state of the s

And the state of the second Salation of the salation of th स्तिक स्वास्त्र केला । स्तिक स्वास्त्र केला । (NOTE OF THE OF THE OF THE OF A STATE OF THE STA fairing, Fig. 100

popularia la material

atrent dans l'OTAI

conto, 11 more, 11 p. Europ to the second state of the second second Freday which the bosts do so again a last security of a The first manner of Contain And the second s ment a and good proge Related water the distriction area of the large of the first TOURS - Little Sea - Copyright Care to and the term of secondary as a manager of the control of date the to me . or phy charge de coma Bernier. receive a contact of the mercla Franci na penta and hongions, the th des communes del 122 mara por contra de que Cent post in comp. diale to the first of the first war and the contract and the foretament of all the Contracts that the best of the All The state of the State of the state of the bridge conservation

spagne est prête à rejoind

e generale appreciation provides the contraction of the

Both Heart of the stage $|\partial x|^{-1/2} \partial H^{\alpha}_{\mu}(x,x) = ||x| + \|\partial^{\alpha} x\|^{\frac{1}{2} \frac{1}{2}}$ fer technique of the page materials and a second (1,7 % du PIB). and greater of 1 1 701 The British of the Control

I are Room

and extension to the Po-

gaster of the contract was g

Madrid reservice

contrôle de Giora:

dependant usquel

d'un commandati

Après avoir brièvement évoqué cellentes relations qu'il a su nouer rante, l'armée tchèque dispose avec l'administration américaine d'une pléthore d'officiers, en particonvaincre les Seize et... le gouvernement tchèque de consentir à des le communisme et pratiquement efforts pour que le pays soit un candidat crédible.

clairement en augmentant le bud- de carrière entre vingt et trente-

Les nouveaux membres de l'organisation PAYS MEMBER DE L'OTAN (AVEC LES ÉTATS-UNIS ET LE CANADA) NOUVEAUX MEMBRES DE L'OTAN : POLOGNE, HONGRIE, RÉP. TCHÉQUE AUTRES PAYS CANDIDATS PAYS APPARTENANT À LA CEI (L'UKRAINE ÉTANT MEMBRE ASSOCIÉ PAYS MEMBRES DE L'UNION POIDO DE DESENTANTO DE COMO 200 *HONGRE [10,2 millions d'heb.] 75 000

Moins de la moitié des Tchèques seraient favorables à l'intégration

PRAGUE de notre correspondant

48,9 %. In extremis, le nombre des Tchèques favorables à l'entrée de leur pays dans l'Alliance atlantique aura approché la barre de la majorité, selon un sondage publié une semaine avant le sommet de Madrid. Pays de la « première vague » de l'élargissement ayant la population la moins atlantiste, la République tchèque affiche, en outre, l'un des plus petits budgets de la défense en Europe centrale

Ainsi, si Prague figure parmi le trio favori des Américains, les Tchèques le doivent, non seulement à la telative stabilité politique et économique qui a accompagné la transition du communisme à la démocratie et à l'économie de marché, mais surtout à l'achamement du président Vaciav Havel.

l'idée d'une dissolution parallèle du pacte de Varsovie et de POTAN, l'ex-dissident est rapidement devenu un chantre de l'extension de l'Alliance vers l'Est, pour assurer la mée et la profession de militaire sécurité des nouvelles démocraties, dans la population tchèque, l'Almais aussi associer ces dernières à liance atlantique intégrera une aroccidental, dont elles avaient été le éloignées pendant cinquante ans. 65 000 hommes actuellement et Mettant à profit son charisme et sa 55 000 en l'an 2000-02. force de persuasion comme les exde Bill Clinton, il a rénssi à

A défaut de l'avoir manifesté

get de l'armée - celui-ci a au moins été épargné dans les coupes opérées en juin -, le gouvernement a dépêché des contingents tchèques sur les champs d'opération de ces dernières années (guerre du Golfe et Bosnie). Il a mis en route un amhitieux programme de restructuration et de modernisation de l'armée dans un souci de parvenir à une plus grande compatibilité avec l'organisation de l'OTAN.

Un des plus petits budgets de la défense en Europe centrale

Ainsi, la formation d'une hrigade d'intervention rapide, blen équipée et forte de trois mille hommes, a été saluée par les responsables militaires occidentaux. Mais, outre le peu de prestige dont jouissent l'arpotentlel humain :

Avec une pyramide d'âges aberculier supérieurs (commandants et lieutenants-colonels), formés sous incapables de s'adapter à la nouvelle situation. Elle manque de jeunes sous-officiers et d'officiers

cinq ans, parlant couramment l'anglais ou une autre langue selon les normes minimales de l'OTAN. Elle doit d'ailleurs faire face à une véritable hémorragie de ses leunes cadres qui passent dans le privé, faute de perspectives de carrière et de conditions sociales satisfaisantes. Nombre de volontaires des missions dans le désert saoudien ou dans les Balkans n'ont ainsi pas pu trouver une place adéquate à leur expérience dans l'armée et l'ont quittée.

Moins aiguē, la question du remplacement ou de la modernisation des matériels se posera tôt ou tard à l'armée tchèque qui estime à seulement 100 millions de francs le coût annuel de son adhésion. Maigré sa stratégie officielle défensive, elle a conservé partiellement des distorsions héritées du communisme, soit une partie importante de chars d'assaut (952) contre 1367 engins blindés de comhat et de transport et 767 pièces d'artillerie. Avec 36 hélicoptères de comhat (contre 50 autorisés par la Convention de Paris) et 143 avions de comhat, tous de fabrication ex-soviétique, l'armée de l'air devrait eumoyens alloués pour son renouvellement. Tandis que les pilotes, en République tchèque, n'enregistrent que 15 heures de vol par an (contre 220 aux Etats-Unis), les constructeurs américains Lockheed et Mc Donnell-Douglas s'affrontent pour décrocher un contrat de 24 appareils, le français Dassault et le suédols Saah jouant les

Martin Plichta

« Le meilleur parapluie pour notre sécurité »

PRAGUE

de notre correspondont 8 juillet 1947. Le premier ministre tchécoslovaque, le communiste Klement Gottwald, et le ministre des affaires étrangères, le démocrate jan Mazaryk, doivent se rendre à Moscou. A cause du mauvais temps, leur avion ne décolle que le lendemain. Outre ce contretemps, leur séjour dans la capitale soviétique se transforme en voyage à Canossa. Après plusieurs heures d'entretiens avec les plus hauts dirigeants soviétiques, les responsables tchécoslovaques renoncent définitivement au plan Marshall. Ils ouvrent ainsi la vole au « putsch » de février 1948 qui fera passer le pays, pour une durée de quarante et un ans, dans la sphère d'influence de Moscou.

Cinquante ans plus tard, jour pour jour, le 8 julilet 1997, le président de la République tchèque, l'ancien dissident Vaclav Havel, et son ministre des affaires étrangères, Josef Zielenec, participent à Madrid au sommet de l'OTAN, où leur pays sera invité à l'Alliance atlantique. Cette fois, l'histoire ne devrait pas balbutier.

SOUR DE GLOIRE • Au château de Prague, Pavel Tigrid, soixante-dixneuf ans, fait défiler ses souvenirs. « L'entrée de notre pays dons l'Allionce atlantique est un pas historique», dit cette ancienne figure de la dissidence tchécoslovaque en France, proche de M. Havel. « J'oi vécu et été témoin de crises graves, même de décompositions de mon pays. Il y a d'obord eu Munich, en septembre 1938, puis l'occupation por les troupes hitlériennes à partir de mors 1939 - avant celle des Soviétiques en 1968 - et l'instauration d'un pouvoir communiste en 1948 », ennumère-t-il en évoquant l'histoire tourmentée des Tchèques au XX° siècle. « Il n'était pas possible de laisser un vide dons cette région de l'Europe oprès l'effondrement du communisme : l'OTAN représente le meilleur parapluie pour notre sécurité », assure-t-il, avant de rappeler l'échec de la « Petite Entente » et des traités avec la France et la Grande-Bretagne d'avant-guerre.

ministre de la culture et aujourd'hui chargé de mission auprès du président Havel pour les questions tchéco-allemandes, ne considère pas les accords de Munich qui livrèrent la Tchécoslovaquie à Hitler comme une « trahison » de l'Occident envers son pays. « Mois il est vrai que, pour le président d'ovont et d'oprès-guerre, Edouord Benès, qui fut le chef du gouvernement tchécoslovaque en exil à Londres, Munich signifioit un tournant essentiel. Il s'est efforcé pendant toute la querre d'expier et de réporer les torts de Munich. A l'époque, toute sa politique étrangère o suivi le motto suivant : l'Ouest naus o trahi, mointenant il nous faut rechercher des assuronces plus fiobles. Et celles-ci étaient, à ses yeux, l'Union soviétique. Celo peut sembler aujourd'hui absurde, mais ce fut ainsi. Benès pensait que l'Occident allait, après-guerre, pencher vers le sociolisme et que l'Union soviétique allait se démocratiser. Cette idée était totalement fausse, comme nous ovons pu le constater, mais lo grande majarité de la population portageoit alors les conceptions de Benès », affirme-

Cet ancien journaliste, devenu entre 1994 et 1996

« Cependont, relate M. Tigrid, il y avait, des le lendemoin de la guerre, des jaurnolistes et quelques hommes politiques sceptiques. Après leur retour d'exil de Londres, ils ont bien tenté, por exemple, de promouvoir des traités d'omitié et d'assistance mutuelle ovec lo Grande-Bretagne et lo France, mois sans succès », ajoute-t-il avec une pointe d'amertume. Pavel Tigrid fut l'un d'entre eux quand, jeune éditorialiste au quotidien catholique Lidova Demokratie, il publiait des articles anticommunistes et critiques sur Moscou qui provoquaient la fureur des dirigeants du PC tchécoslovaque. Aussi ce 8 iulliet 1997 représente-t-ll une sorte de « jour de gloire » pour lui qui, dès 1946-1947, mettait en garde contre les relations privilégiées avec le « libérateur » soviétique au détriment de l'Occident, et qui utilisa tous les canaux de l'exil pour entretenir la flamme de la liherté chez ses concitoyens.

L'armée polonaise cherche à s'adapter aux normes occidentales

VARSOVIE

de notre envoyée spéciole Comment transformer une armée mal équipée, jadis formée et déployée selon les dogmes du pacte de Varsovie, en « bonne candidate » à l'intégration dans l'Alliance atlantique? Une partie du défi a été relevée, assure Andrzei Karkoszka, le vice-ministre polonais de la défense.

Depuis 1989, les effectifs de l'armée polonaise ont été réduits de 460 000 à 230 000 hommes. Le redéploiement des troupes, essentiellement d'ouest en est pour répondre à la perception d'une menace russe, est accompli. Le contrôle civil sur les armées est lui aussi une chose acquise en principe, ajoute M. Karkoszka, qui estime clos l'incident du limogeage. en mars 1997, du chef d'état-ma-jor, le général Wilecki (Le Monde du 12 février 1997), que Lech Walesa avait nommé à ce poste en 1992 pour court-circuiter le ministère de la défense et garder une haute main présidentielle sur l'ar-

L'armée polonaise, comme d'autres en Europe centrale, est pourtant loin d'être coulée dans un « moule OTAN », et les locaux redécorés à l'occidentale de ce batiment du ministère de la défense à Varsovie ne reflètent pas le tahleau d'ensemble. M. Karkoszka le reconnaît : « Nous sommes ò un pas de l'entrée dons l'OTAN, et il nous fout de gronds chongements. » Se déclarant « sûr » que «de nombreux points seront complétés d'ici au printemps 1999 », date évoquée pour l'élargissement de l'OTAN, M. Karkosz-

ka évalue le coût immédiat des transformations « minimales »: Pour rendre nos ormées interopérationnelles avec l'OTAN, le budget polonois doit prévoir entre 300 et 400 millions de dollars par an [1,7 à 2,3 milliards de francs], sans tenir compte des achots de gros matériel. » Selon des estimations américaines, le coût total de l'élargissement de l'OTAN à l'Est s'élèvera à au moins 25 milliards de dollars sur dix ans.

DÉPENDANCE À L'ÉGARD DE L'EST « La tâche la plus difficile et la plus cauteusc est la modernisation des équipements », souligne M. Karkoszka: * pour l'instant, le budget permet difficilement de la réaliser. Si la croissonce se mainrient à 6 ou 7 % dans les onnées qui viennent, il y a une chance. » Sur la qualité du matériel de l'armée polonaise, M. Karkoszka ne laisse guère planer le doute : « De façon idéale, on peut dire que tout peut ètre change... ». Ainsi, la Pologne fabrique ses propres tadars, mais leur modulation est incompatible avec celles des armées occidentales. « II naus fout les odapter pour que notre système d'identification "friend or foe " [allié ou ennemi] puisse communiquer ovec l'OTAN », constate le vice-ministre

de la défense. La dépendance des armements polonais à l'égard de « pays tiers » (essentiellement la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine) est également problématique. « Pour l'entretien de nos avions, notre artillerie, nas missiles onti-oériens et nos navires de guerre, pour des réparations copitales et des pièces

détachées, naus avans besain de coopération . avec ces Républiques de l'ex-URSS, note M. Karkoszka. A l'avenir, la Pologne cherchera à s'approvisionner ailleurs, souligne-t-il: "Naus voulans le meilleur, et nous voulons ocheter ce que nous ne produisons pas, notamment avec des crédits à lang terme : des avions de combats. des missiles terre-oir, oir-air, mermer. des saus-marins et certains types d'artillerie. Voilà les marchés rotentiels. 🗸

Pour l'heure, le matériel désuet. les réductions d'effectifs et le manque de formation contribuent au . mecantentement . des officiers polonais et à la fuite des meilleurs cadres. L'armée polonaise, en mal de restructuration, compte 80 000 officiers, soit un officier pour trois soldats... . // faudro faire passer une partie d'entre eux à la vie civile afin de rétablir de meilleures proportions; cela prendra de dix à douze ans ». admet M. Karkoszka.

Mais il reste un autre grand problème, particulièrement sensible à l'approche de l'entrée dans l'OTAN: la méconnaissance des langues étrangères. Seuls 3 000 à 4 000 officiers polonals, soit environ 5 % du corps, maîtrisent l'anglais, l'allemand ou le français (le russe n'étant pas pris en compte).

M. Karkoszka se veut optimiste: des cours de langue sont dispensés dans onze centres militaires, « et les codres de la jeune génération font des efforts en prenont des leçons porticulières ».

Natalie Nougayrède

Les pays de la première vague saluent l'« événement historique »

L'ÉLARGISSEMENT de l'OTAN est une « faute majeure, peut-être lo plus grosse depuis lo fin de lo seconde guerre mondiole », a déclaré, mardi 8 fuillet, le ministre russe des affaires étrangères, Evgueni Primakov. Il a toutefois appelé à la honne application de l'« Acte fondateur » signé le 27 mai à Paris entre l'Alliance atlantique et la Russie. Cette coopération doit « ossurer notre securité et en même temps oider à déclaré le chef de la diplomatie

La décision prise par l'OTAN d'inviter la République tchèque, la Hongrie et la Pologne à rejoindre ses rangs a été accueillie comme un * moment historique > par ces trois pays. Le premier ministre polonais, Włodzimierz Cimoszewicz, a estimé que la décision de Madrid pouvait « passer dans l'Histoire comme marauont lo fin de l'ordre de Yolto », et que ce jour « déterminera l'ovenir de lo Polagne dons la structure du monde démocratique ».

A Budapest, le secrétaire d'Etat hongrois aux affaires étrangères, Matyas Eorsi, a lui aussi qualifié la décision de « véritablement historique » en venant l'annoncer aux membres du Parlement, qui ont applaudi chaleureusement. A Prague, le premier ministre tcbèque, Vaclav Klaus, a qualifié la décision de l'OTAN de « couronnement du processus de transformation d'après-novembre » 1989, date de la chute du régime communiste. « Le sommet de Madrid a effocé les conséquences de Munich et de Yalta », a ajouté le ministre tchèque des affaires étrangères, Josef Zieleniec.

INQUIÉTUDES BALTES Ecartée de la « première vague », la Roumanie a exprimé sa déception, par la voix du président du Sénat roumain, Petre Roman: « Franchement, il y a de l'amertume. Et ce n'est pas le résultat d'une fausse illusion. Nous pouvions roisonnoblement ospirer à être invités, car la Roumanie dispose de quelques atouts majeurs au regord des ambitions actuelles de l'OTAN », a déclaré M. Roman. La Slovénie a, de son côté, souligné qu'elle poursuivrait ses efforts

pour intégrer l'OTAN. Responsables tchèques, hongrois et polonais ont exprimé leur « ferme conviction que l'OTAN invitera graduellement d'outres démocraties européennes, condidates à l'adhésion et en remplissont les critères ». « Nous considérons l'invitotion foite à nos trois pays comme le début du processus d'élorgissement de l'OTAN » a souligné, lors d'une conférence de presse, le président tchèque, Vaclay Havel, qul s'exprimait aux côtés du président polonals, Alexander Kwasniewski, et du premier ministre hongrois, Gyula

Les Baltes, inquiets de savoir s'ils feront partie d'un futur élargissement de l'Alliance, poursulvent leur « offensive diplomatique ». Les présidents estonien,

tamment prendre part, mercredi à Madrid, au Conseil du Partenariat euro-atlantique, ouvert aux vingthuit partenaires neutres et est-européens de l'OTAN. Mercredi matin, un diplomate lituanien commentait l'élargissement de l'OTAN vers trois pays d'Europe centrale par ces mots: * Les trois baltes regardent posser la troiko d'or. * - (AFR)

NUMĖRO SPĖCIAL

ISRAEL

Terre promise et convoitée

Abraham, Moïse et la Terre Promise.

Ľėpopée d'un peuple, du Roi David à Alexandre le Grand.

a destruction de Jérusalem.

Deux mille ans de diaspora.

La redécouverte de la Terre Sainte.

L'aventure du sionisme.

Quand Israël a découvert la Shoah.

sraéliens et Arabes : la guerre de cinquante ans.

La question palestinienne.

N° 212 juillet-août 1997 en kîosque le 2 juillet 40 F

M. Strauss-Kahn affirme que la France « veut faire l'euro à la date prévue »

Le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie s'est prononcé contre un report

Avant les résultats de l'audit demande par le gouvernement français à deux magistrats de la Cour des comptes – qui rendront leurs condu-

sions vers le 20 juillet -, Dominique Strauss-Kahn a estime que Paris devait « se mettre en état de respecter la date prévue » par le traité

pour le passage à l'euro, tout en soulignant que Maastricht n'exclut pas une marge d'interprétation des critères de convergence.

BRUXELLES

(Union européenne) de notre carrepondant « Naus ferons des efforts pour que la France puisse être en situation » d'accéder à l'euro, a réaffirmé mardi 8 juillet à Paris le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie. Dominique Strauss-Kahn. «Lianel Jospin l'o dit ovec force: nous voulons faire l'euro et nous voulans le faire à la date prevue du 1º janvier 1999. Dans ces conditions, je ne crois pas du tout que l'euro puisse se faire sans lo France », a-t-il

La veille, lors du conseil des ministres des finances européens à Bruxelles, M. Strauss-Kahn avait affirmé: «S'il y o report, le risque devient grand que, de délai en délai, il ne se passe rien. Il faut que nous naus mettians en état de respecter la date prévue par le traité. » « l'exclus campletement un scénaria de ce genre », a déclaré de soo côté Jean-Claude Juncker, premier ministre et ministre des finances du Luxembourg, qui préside les travaux des Quinze. Yves de Silguy, le commissaire chargé des affaires économiques et monétaires, a rappelé que, « pour changer lo date, il fau-

Le gouvernement attend le résultat de l'audit dnot ont été chargés deux magistrats de la Cour des comptes et qui devrait lui être remis vers le 20 juillet. « Malheureusement, le sais qu'il ne sera pas très bon et qu'il faudra faire un effort », a noté M. Strauss-Kahn. Le ministre autrichien a indiqué sans détour qu'il o'était guère pensable que la France puisse rejoiodre l'Union monétaire avec un déficit des fioances publiques de 3,6 %, alors que d'autres s'astreindraient à serrer de très près les 3 % figurant dans le traité. Ce point de vue, s'il o'est pas touinurs exprimé aussi brutalement, est partagé par la majurité des pays membres.

Cela veut-il dire que la France s'imposera des réductions de dépenses lui permettant de ramener son déficit sous la barre des 3 % du PIB? « Je reste déterminé à respecter ce que dit le traité », répond le ministre, rappelant ainsi que le traité n'exclut pas une marge d'interprétation. L'ampleur de celle-ci, une fois les résultats de l'audit commu, devra être discutée avec les partenaires et en particulier avec l'Allemagne. Un premier ministre bénéluxien, qui a l'oreille du chancelier Kohl, a déja indiqué qu'à son avis le chiffre de 3.4% pourrait faire l'af-

C'est en fonction de cette négociation, dont on peut penser qu'elle a déjà commencé, que le gouvernement devra décider les mesures à prendre pour gagner la bataille des critères. M. Strauss-Rahn paraît déterminé à agir dans ce sens et exclut donc une quelcooque alternative, type report de l'eura nu démarrage de l'Union mooétaire sans la France. Le gouvernement consentira-t-il un tel effort, même s'il y a un risque qu'il freine la reprise? Lionel Jospin n'avait pas rénondu de facon affirmative lors de sa récente interventino sur France 2.

Son ministre de l'économie et des finaoces lève l'ambiguîté: « L'existence de l'euro est favorable à l'emploi, c'est pourquai je tiens à ce que le nécessoire soit fait pour y parvenir. » Le ministre explique que, même si les contraintes de la marche vers l'Union monétaire ont pu parfois donner l'impression de brider l'activité économique, au total l'assainissement budgétaire engagé constitue un facteur de soutien de la croissance et de l'emploi.

Dans la ligne des orientations arrètées à Amsterdam, M. Strauss-Kahn a plaidé pour que les Ouinze donnent corps rapidement à une coordination des politiques économiques qui dépasse les seules politiques budgétaires. Il importe, a-t-Il expliqué, que le dialogne entre les autorités monétaires et le conseil « écofin » s'organise. Il a également mis l'accent sur la nécessité d'accélérer l'harmonisation fiscale, en allant au-delà du simple « code de bonne conduite » qui est actuellement en chantier et eo envisageant danc l'adoption de directives qui s'imposeraient de manière contrai-

Cette nouvelle tentative d'harmnnisation devrait, selon lui, concerner la fiscalité de l'entreprise et celle de l'épargne, mais, surtout, porter une attentioo particulière au fonctionnement intracommunautaire de la TVA. « Les modalités actuelles sont à l'origine de fuites de recettes de plus en plus lourdes, et je crains qu'en roison de ces fraudes la croissance économique n'ait pas le rendement fiscal d'il y o quelques années », a-t-il fait valoir.

gnante à l'eosemble des Etats

Philippe Lemaitre

Boris Eltsine s'engage à payer les salaires du secteur public en étrennes

Tous les arriérés devront être versés au 1^{er} janvier 1998

MOSCOU

de notre correspondante Les millions de médecins, professeurs et employés des entreprises d'Etat qui touchent leurs salaires avec des mois de retard not été priés, mardi 8 juillet, de se réjouir : Boris Eltsine a annoncé qu'ils recevraient leur dû... le 31 décembre prochain

Cela a été présenté comme une preuve de la « responsabilité » de soo nouveau gouvernement. Mais la confusion qui a entouré l'annonce a mis, au contraire, en lumière une certaine irresponsabilité - que l'on disait disparue avec les maladies du chef de l'Etat - ainsi one le fossé d'indifférence qui sépare l'élite dirigeante du pays du reste de la population.

Depuis plus d'un mois no pouvait lire dans des rapports gouvernementaux que les salaires du secteur public, contrairement aux retraites. ne seraient pas rattrapés cette année. Fin juin, fait sans précédent depuis les années de « réforme », la plupart des retraités auraient réellement reçu leurs arriérés. Du moins, autant que l'on puisse en juger de Moscau, où aucune informatioo contraire n'a percé à ce jour dans les médias. Réaction prévisible : les salaciés en ont profité pour intensifier leurs revendications. Notamment ceux de l'armée, dont la situation de marasme total inquiète, si ce n'est les banquiers du Kremlin, du moins les stratèges de l'OTAN. Les militaires out donc reçu l'assurance qu'ils seraient payés avant le 1º sep-

tembre. Mais Boris Etsine, sans doute informé des autres mouvements de protestation qui se développent (médecins, mineurs, employés de centrales oucléaires, etc.), a renchéri en décharant que vious les employés à du secteur public seront payés avant le 1 octobre ». Ces paroles, prononcées lors d'ame réamion au Kremlin. out été retransmises par les télévisions. Mais deux jours plus tard, le même extrait de la réunion était diffusé plus longuement : on entendait alors le ouméro deux du gouveinement, Anatoli Tchoubaïs, assis à la droite de Boris Eltsine, lui répliquer que cela o'était « pas réaliste ». Autrement dit, soit le président n'avait pas été informé depuis plus d'un mais des plans du gouvernement,

soit il ne les avait pas compris. En tout cas, personne ne semble avnir jugé cette questinn digne

d'être tirée au clair avec le détenteur du pouvoir suprême. Une discussion aurait cependant suivi, car les agences de presse russes ont cité M. Eltsine, précisant que les salaires pourraient être payés «si l'on fait appel aux créditeurs étrangers » (lesquels ont déjà permis le rattrapage des retraites). Mais deux heures plus tard, les mêmes agences affirmaient que ces paroles présidentielles, en réalité, n'avaient pas été

Mardi, Boris Eltsine annoncait donc que les salariés de l'Etat devraient attendre non pas trois mais six mois avant d'être payés. Vu de la nouvelle résidence d'été où le pré-

Un collaborateur français de Médecins sans frontières

enlevé en Ingouchie

Un Français travaillant pour l'organisation humanitaire Médecins sans frontières a été enlevé, dans la mit du 19 au 2 juillet, à Nazran, la capitale de la République autonome mese d'Ingonchie. Christophe André, trente ans, était l'un des quatre expatriés de MSF dans cette république limitrophe de la Tchétchénie. Deux Britanniques travalllant pour une antre organisation humanitaire, Camilla Carr et Jan James, ont été enlevés le 2 juillet à Grozny, la capitale tchétchène. Par ailleurs, au Daghestan, un attentat à l'explosif perpétré, mardi 8 juillet, contre un cauniou militaire trai policiers a fait neuf morts dans la localité de Khassaviourt, à quel-

sident était à ce moment là filmé, cela semblait en effet un détail. Au bord d'un lac près de la Finlande, avec piscine et tennis couverts que les télévisions ant languement montrés, elle a été construite secrètement, en pleine guerre tchétchène. Un journaliste russe en avait alors fait état, ce qui avait provoqué un petit scandale. Mais il a été si vite dépassé par tant d'autres que les scrupules à ce sujet ne sont, aujourd'hui, plus de mise_

ques kilomètres de la frontière uhétchèue:44(AFP, Renter.)

Sophie Shihab

Le gouvernement albanais devrait être formé avant la fin du mois

de notre envoyé spécial La Commissioo électorale ceutrale albanaise (CEC) doit pubber, à la fin de la semaine, les résultats delinitifs des elections legislatives albanaises, doot le secood tour Un nouveau scrutin est prévu mé très rapidement, en tout cas un scientifique dont le rôle sera

conscriptions au moins, peut-être quatre. Mais le vainqueur incnotesté du scrutin, le socialiste Fatos Nano, se dit convaincu que ie Panement urra etre convoqué vers le 20 juillet, et que le s'est déroulé dimanche 6 juillet. oouveau gouvernement sera for-

prochaioement dans trois cir- avant la fin du mois. Fatos Nano en preodra tout naturellement la tête avec pour bras droit Bashkim Fino, actuel premier ministre du gouvernement d'unioo nationale. La présidence de la Répub revieodra au secrétaire général du Parti socialiste, Rexhep Mejdani,

Constitution: arbitre d'une République parlementaire. Fatos Nano aura les mains to-

talement libres puisqu'il disposed'une majorité des deux tiers au Parlement eo raison de l'appui fourni par les petits partis alliés. La débacie pour le Parti démocratique (PDA) Ette complète. Il la perdu la totalité des dix-oeuf sièges qu'il détenait dans la capitale an profit du Parti socialiste (PSA) et six représentants sur sept à Durres, le poumou économique de Tirana. Sali Berisha affirme, pnur sa part, qu'il veut meoer « une opposition forte et canstruc-tive ». Nul oe sait le momeot qu'il choisira pour présenter sa démissinn. Ce sera le dernier acte du rétablissement d'une natioo dont la coovalescence est à peine

FIN DE MISSION POUR L'OSCE

Conrdinatrice spéciale de l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Eu-rope), l'ancien ministre socialiste Catherine Lalumière a quitté Tirana, lundi 7 juillet, avec le sentimeot de la missinn accomplie. « Je ne vois pas parler de succès ni de victoire, mais compte tenu de la situation d'où on venait, an a tout lieu d'etre content », oous a déclaré M= Lalumière après avnir obteou les assurances de Sali Berisha qu'il respecterait le verdict des élections et oe boycotterait pas le Parlement. Il lui a fait part de ses réflexions sur la remise eo route

L'OSCE oe s'eo va cependant pas tout à fait. Une équipe reste sur place afin de suivre jusqu'au bout le processus électoral et de contrôler le scrutin dans les zones où celul-ci o'a pu encore avoir lieu oormalement et cela jusqu'à la proclamation définitive des résultats. Dès mardi, à Varsovie. l'OSCE rendra public soo rapport politique donnant son aval au processus qui a permis « à un pays déchiré de désigner librement ses représentants » et de pouvoir repartir sur de onuvelles bases. Pour la suite, lorsque les sept mille hommes de la Force multinationale de protection (FMP) seroot partis le 12 août, l'eovoyé spécial de l'OSCE, l'ancien chanceller autrichien Franz Vranitzky. a proposé la créatino d'un groupe de travail chargé de « suivre les réformes et lo mise en place des institutions ». «L'idée est de ne pas s'orrêter là, explique Ma Lalumière. Ce pays o besoin d'être oidé, ce qui signifie une présence attentive, des conseils. Tout est à faire : construire un Etat, une ormée, une

Le président Milosevic s'implique dans la crise en République serbe

LE PRÉSIDENT SERBE, Slobodan Milosevic, a invité, mardi 8 julilet, la présidente de l'entité serbe de Bosnie, Biljana Plavsic, et son principal détracteur, le président de l'Assemblée, Momcilo Krajisnik, à venir à Belgrade « pour examiner ensemble les mesures (...) visant à surmanter la crise ». M. Milosevic estime, dans son message envoyé aux deux principaux responsables de l'entité serbe, que le différend qui oppose Ma Plavsic au reste de la direction de la République serbe doit être résolu « par la coopératian, dans l'intérêt de la RS, et non

par une escalade du conflit ». La présidente de la RS avait décidé, la semaine dernière, de dissoudre le Parlement pour tenter de oeutraliser ses adversaires politiques au sein de la direction des Serbes de Bosnie. Le gouvernement avait annulé quelques heures plus tard cette décision, permettant ainsi au Parlement de se réunir vendredi et samedi, et de lancer un ultimatum à la présidente eo lui enjoignant de rejoindre leur position nu de démissionner. L'Assemblée avait même envisagé de lancer une procédure de destitution à l'encontre de M™ Plavsic.

La fraction « dure » des dirigeants de l'entité serbe - que soutient l'ancien chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic - accuse M= Plavsic d'avoir une attitude trop « conciliante » dans l'application des accords de Dayton, faisant ainsi le jeu des adversaires de la RS qui souhaitent, selon eux, fondre la RS dans une Bosnie-Herzégovine unitaire sous domination musul-mane. L'invitation de M. Milosevic, sans date précise, est la première réaction de l'« homme fort » de la fédération yougoslave à ce conflit qui secoue la direction des Serbes

de Bosnie depuis plus de dix jours.

M= Biljana Plavsic a rejeté, mardi, l'offre de médiation du président serbe en affirmant qu'elle o'a « rien à discuter » avec M. Milosevic, qu'elle considère comme responsable de la « destruction de tout ce qui o de la voleur paur les Serbes ». La présidente de la RS avait déjà été prise à partie par les autorités de la République fédérale de Yaugoslavie (RFY, Serbie et Monténégro) et avait été retenue par la pniice pendant plus de deux heures, le 29 juin à Belgrade, alors qu'elle rentrait de Grande-Bretagne. Les Etats-Unis ont, pour leur part, assuré qu'ils ne reconnaitront aucune décision prise par le Parlement de la Republika Stpska (RS, entité serbe de Bosnie) après le 3 juillet, date de sa dissolution, a indiqué hundi le département d'Etat. -

■ Ratko Miadic, Pancien chef militaire des Serbes de Bosnie, recherché pour crimes de guerre, génocide et crimes contre l'humanité par le Tribunal pénal international (TPI), est en vacances au Mooténégro (l'une des deux Républiques yougoslaves) depuis une semaine. Le 21 juin, il avait assisté, à Belgrade, au mariage de son fils. - (AFP)

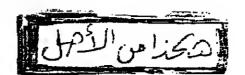


Il n'y en a plus, ni aucune trace des Âgences de l'Eau. Ceci expliquerait-il cela?

> Implantées sur l'ensemble du territoire, il y a en France six Agences de l'Eau. À quoi servent donc les Agences de l'Eau? Ce sont des Établissements Publics qui financent les travaux effectués pour lutter contre les pollutions et sauvegarder les ressources en eau.



51 RUE SALVADOR-ALLENDE 92027 NANTERRE CEDEX - TEL: 01 41 20 16 00 - FAX: 01 41 20 16 09



INTERNATIONAL

oris Eltsine s'engage à payer les salaires teur public en étrenner

riérés devront être verses au 1º janvier 199

record of all presents

Principle of the property of the

following the last

 $(v_{i+1},\ldots,v_{i+1}) = (v_{i+1},\ldots,v_{i+1})$

್ ನಲ್ಲ್ ಹಾಯಾಗಿದ್ದ ಸ್ಥಾನಿ

megaras an easy and

of the section of

A TOTAL OF MANAGEMENT

الموافزون فبران ومني المعامرين

 $A_{i,j} \in \mathcal{A} \times \mathcal{B}(\operatorname{den}_{\mathcal{S}}(1), \operatorname{den}_{\mathcal{S}}(2))$

Same to the first of

media and you are

 $\forall x \in \mathcal{R}_{x} \cap \mathcal{R}_{x} \cap \mathcal{R}_{x} \cap \mathcal{R}_{x} = \{x \in \mathcal{R}_{x} : x \in \mathcal{R}_{x} : x \in \mathcal{R}_{x} = 0\}$

THE TAX LAND CO. THE

AND ONE WASH

STANCES OF LOCAL CO.

ting the state of the state of

125 AS 100.50 CM

 $\mathcal{P}_{\mathrm{tot}}(M^{\mathrm{tot}}, \mathbb{R}^{-1}) \cong \mathbb{R}^{2} \times \mathbb{R$

taba dan diguna di

the the company of the second

ingerial properties and appropries

A CHARLES THE A

Comments and their operations of

المنطقية والمتار المراجعة

NAME OF STREET

4" TO 100 A

ক্র সম্প্রতিক নির্ভিত্ত করে। the attained to but the control of the the contractions and the self-consequence of the first process of the pr and the same of the same of ation, in worthware Military and the second second diet om das penns is lande. ----the rest to the same material during the Line of Break Parties Landing and tieffer, en tegins, noticipa pag e in the constitution with Supplied the Mark Philipping Service of the Contract

> Un collaborateur francis de Mèdecins sans frontig enleve en Indouchie

Agreed affective transfer and a

the third avoid days, profit be-

complient to a consequence

tin Français travaillant pe Porganisation humanitaire liscins sams frontieres a ele eige dans la min du 1 au 2 julle. Nazzan, la capitale de la Reblique antonome russe d'hex thie. Christophe Andre Big. ans, etan bun des quatre ettries de Mai dans cene inc bitque limitropue de la lige chenie Den Britannigs 🗭 travialiant pour une autre organation linesamine camilla is et ion tames out et enfac. I fulllet a category la capitale in tafactic Par afficure an Dagatan, un attentat a templostipentie, muid Similet contre : consider maletan thereperang positions of all their more date. desilike de Athesectour aga ques kalenteres de la milita water on the property of the Related Bridge of the Allegen

NAMES OF STREET OF STREET the text factors of a particular specific performance and Mines. And the second of the second o ACTION OF THE PROPERTY OF THE 2.75 **新州大学的 人名 安全教育会**社 rayada shike and the second second

Note the persentage of the other larger of the first the fi

dent Milosevic s'implique, crise en République serbe

と可が強くいい。 たたではよりは、これがで

growth make the end

en Royale en al promotion de la companya della companya della companya della companya de la companya de la companya della comp The second secon

State of the second state of the

the state of the s

and the second

والمراجع والمراجع والمراجع وأوجع والراوا

The second secon

Francisco Company of the State of the State

e de strolle

_ e george congress and the

28 5 7 6 ess Ammigan data

Access to the second

April 10 Company

Later to the second

*T.A.

to the last to the last

No. 100 1. The state of th

gradient Armen

Attentat du vol TWA 800: Boeing demande une inspection du réservoir central des 747

NEW YORK. Le constructeur aéronautique Boeing a demandé aux compagnies aériennes possédant des 747 d'en vérifier le réservoir central, mis en cause dans l'explosion, il y a un an, du vol 800 de la TWA oon loin de New York, selon un document officiel de l'avionneur obtenu, lundi 7 juillet, à New York. Dans une oote de maintenance datée du 27 juin, Boeing recommande à ses clients de vérifier en particulier que « le câblage (...) et l'installation des composants dons le réservoir central sont satisfaisants ».

Plus d'un millier de Boeing 747 sont en service dans le monde. Boeing avait annoncé fin mai son intentioo de publier une telle recommanda tion mais cette note de maintenance a été diffusée alors que les res-ponsables de l'Administration fédérale de l'aviation (FAA) viennent de mettre en cause le vieillissement de certains circuits électriques du 747-100 qui a explosé le 17 juillet non loin de New York, faisant 230 morts. Dans sa circulaire, Boeing demande également aux compagnies aériennes d'examiner les pompes placées dans les réservoirs de carburant. - (AFP.)

Une partie des biens des victimes de la Shoah retrouvée en Suisse

BERNE. Le médiateur des banques suisses chargé des recherches a annoncé, mardi 8 juillet à Zurich, avoir localisé 17 millions de francs Suisse (68 millions de francs) de fonds en déshérence, dont 10 millions ayant appartenu à des victimes de la Shoah. Un premier rapport, publié en novembre 1996, avait fait état de 1,6 million de francs suisses retrouvé, dont à peine 11 000 francs suisse revenant à des descendants de victimes du nazisme. Les nouveaux montants localisés sont nettement plus élevés que les chiffres initialement avancés par les banques, mais restent encore nettement en deçà des milliards évoqués aux Etats-Unis et en Israël. Soumise à des pressions croissantes, la Suisse a aussi été amenée à faire un premier geste eo faveur des victimes nécessiteuses de la Shoah. Ainsi, le fonds spécial créé à l'initiative des banques vient de décider de débloquer 17 millions de francs suisses, soit 10 % des sommes qui lui ont déjà été versées, à distribuer en priorité aux survivants les plus démunis, en particulier en Europe de l'Est. -

Le chômage grève le budget allemand de 1998

BONN. A deux jours de la présentation au Bundestag du projet de budget pour 1998, le quotidien Berliner Zeitung, s'appuyant sur des sources proches de la coalition, indique, mercredi 9 juillet, que les dépenses de l'Etat fédéral allemand atteindroot l'année prochaine 461 milliards de marks (1 deutschemark vaut eoviron 3,37 francs), en oette hausse. L'indemnisation du chômage et le fonctionnement de l'Office fédéral du travail mobiliseralent quelque 40 milliards de marks. Le budget 1997, qui prévoyait des dépenses de 440 milliards de marks, sera nettement dépassé en raison du chômage, obligeant le gouvernemeot à des contorsions pour limiter le déficit au plafond de 3 % du PIB que les Européens se sont fixé comme limite. La loi de finances rectificative sera rendue publique le 11 juillet eo même temps que le projet de budget. Les dirigeants de la coalition devalent se réunir mercredi à la chancellerie pour les dernières mises au point - (AFP.)

Un opposant tunisien violemment agressé par ses gardes

TUNIS. L'ancien président du Mouvement des démocrates socialistes (MDS, opposition légale tunisienne), Mohamed Mouada, a été violemment agressé par les agents assurant sa surveillance, a affirmé, lundi 7 juillet, le Collectif de la communauté tunisienne eo Europe. Condamné, en février 1996, à onze ans de prison pour « intelligence avec un Etat étranger ». M. Mouada a bénéficié, le 30 décembre, d'une mesure de libération conditionnelle. Il est en résidence surveillée. Il aurait été frappé par ses gardes « jusqu'à en perdre connoissonce ». Le Collectif demande à la communauté internationale de « procéder immédiatement à son transfert d'urgence à l'étranger », en raison du « refus des autorités tunisiennes d'assurer les soins » que nécessite soo état.

DÉPÊCHES

■ ALGÉRIE : le jour-anniversaire de l'indépendance, le S juillet, a été marqué par le massacre d'au moins 51 civils, a rapporté mardi 8 juillet la presse. Dans la région de Médéa, à quelques dizaines de kilomètres au sud d'Alger, 48 villageois ont été tués. Trois jeunes suppor-ters de PUSM, un club de football de la capitale, ont été égorgés à un faux barrage dressé sur les hauteurs de la ville. - (AFP, Reuter.) ■ EGYPTE : Youssef Boutros-Ghali, un technocrate de quarante-cinq

ans, apprécié dans les milieux d'affaires, a été nommé ministre de l'économie, mardi 8 juillet, dans le cadre d'un remaniement ministériel destiné à redynamiser l'économie. C'est la première fois qu'un copte (chrétien d'Egypte) occupe un tel poste. - (AFR) ■ BRUXELLES: une rencontre États-Unis-Europe sur le dévelop-

pernent du commerce électronique devait se tenir, mercredi 9 juillet, à Bruxelles. Dans un rapport présenté la semaine dernière à Washingtoo, Bill Clinton avait proposé de faire d'Internet une zooe mondiale de libre-échange et de ne plus imposer de nouvelles taxes sur les transactions electroniques. La Commission estime pour sa part que la TVA doit s'appliquer au commerce électronique comme à toute autre forme de commerce. - (AFP.)

Paris ne veut pas opposer aide publique et investissement privé en Afrique

PARIS. La France n'entend pas « apposer l'oide publique et l'investissement privé » dans ses rapports avec l'Afrique, a déclaré le secrétaire d'Etat à la coopération, Charles Josselin. La stricte application de la politique américaine du « trade, no vid » (du commerce, pas d'aide) a condomnerait des Etats africains ou sous-développement, y compris les pays économiquement émergents », a estimé M. Josselin lors de sa visite, mardi 8 juillet, à Abidjan. M. Josselin a évoqué la nouvelle coopération « avec l'Afrique d'oujourd'hui, dans le codre d'un partenariat entre responsables, adultes, dans une économie ouverte ». La France entend cependant maintenir des « edgences en Afrique en ce qui concerne lo marche vers la démocratie ». « Nous serons plus exigeants avec les pays qui, économiquement, se portent mieux. Il y o une relotion entre économie émergente et démocratie émergente. François Mitterrand avait raison à La Baule », a ajouté le ministre. - (AFP.)

La victoire de l'opposition au Mexique est bien accueillie par les milieux d'affaires

Le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) a perdu la majorité à l'Assemblée

elections du dimanche 6 juillet, le Parti de la le Parti d'action nationale (PAN, droite) 124, et n'obtenant que 235 députés sur les 500 que révolution démocratique (PRD, gauche) ob-

Selon des résultats encore provisoires des tiendrait 126 sièges à la Chambre des députés, pouvoir) perdrait la majorité à l'Assemblée en

MEXICO

de notre correspondont « Quand le PRI tambe, la Bourse mante. » Le président du l'arti de la révolution démocratique (PRD. opposition de gauche), Andrés Lopez Obrador, a commenté ainsi l'étonnante réaction des milieux d'affaires à la suite de la défaite subje par la formation au pouvoir lors des élections du 6 juillet pour la désignation du maire de Mexico et le renouvellement de la Chambre des députés. A la surprise générale, la Bourse de Mexico a en effet connu, au lendemain du scrutin, une de ses meilleures journées depuis le début de l'année (l'indice a progressé de 2,08 %), le peso s'est redressé face au dollar et les taux d'intérêt ont baissé de 20 % à 18 %.

L'ampleur de la victoire de l'opposition et l'exceptionnelle tranquillité du processus électoral, sauf dans l'Etat du Chiapas, où la guérilla zapatiste a mis le feu à plusieurs dizaines d'urnes, semblent avoir convaincu le secteur privé et les investisseurs etrangers que le pays ne suc-

comberait pas à l'instabilité si souvent annoncée par le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) pour justifier soo maintien au pouvoir depuis 1929. Quelques beures à peine après l'annonce du triomphe remporté - avec 45 % des suffrages - par le candidat du PRD a la mairie de la capitale, Cuauhtémoc Cardenas, les organisations natronales et les principales chambres de commerce du Mexique ont réuni la presse pour faire savoir qu'elles n'étaient absolument pas préoccupées par les résultats électoraux.

Au cours de la campagne électo-

rale, certains banquiers avaient bien teoté de dissuader les Mexicains de voter pour le PRD, cont le programme « papuliste », avaient-il averti, risquait de relancer l'inflation et la fuite des capitaux. Ces déclarations avaient provoqué un véntable tollé et ont sans doute contribué à augmenter la sympathie pour l'opposinon de gauche, qui n'a eu de cesse de denoncer la responsabilité des banquiers dans la dévaluation de décembre 1994 et les graves conséquences économiques pour le pays. Les chefs d'entreprise avaient cependant fini par se faire à l'idée d'une victoire du PRD, estimant que le pouvoir et la politique economique n'étaient pas véritablement en jeu lors du scruon de dimanche puisque l'élection presidentielle o'aura pas lieu avant l'an 2000.

Cela explique sans doute la soudaîne modération des patrons mexicains. Ils oot néanmoins rappelé que la politique économique en vigueur depuis la dévaluation - contrôle des salaires et de la masse monétaire, privatisations, etc. - avait permis de retrouver une croissance de pres de 5 % par an, après une chute de plus de 6 % du PIB en 1995, et qu'il n'était donc pas question d'en changer. - L'amelioration des conditions de vie des travailleurs ne passe pas par l'augmentation des salaires ni par l'adaption de mesures populistes, mais plutôt par la mise en place de plans d'oction destinés à fomenter lo stobilité économique à long

terme . a soutenu Eduardo Bours. qui dirige la plus puissante organisatioo patronale du pays, le Conseil de coordination des entre-

Le oouveau maire de Mexico saura-t-il résister aux fortes pressions de sa base et des quelque cent mille employés de la municipalité, qui exigeront des augmentations de salaire et la creation de nouveaux emplois, conformément au programme du PRD : Si les fonds manquent, il pourra toujours en taire porter la responsabilité sur le gouvernement fédéral, qui fournit 30 % du budget de la capitale, et donner ainsi le coup d'envoi de sa campagne pour la présidentielle de l'an 2000. M. Cardenas, qui a été candidat à la présidence à deux reprises, en 1988 et en 1994, n'a jamais caché qu'il souhaitait se présenter de nouveau. Après les succès remportés par son parti lors du scrufin de dimanche, le fils de l'ancien président Lazaro Cardenas est désormais en bien meilleure position.

Bertrand de la Grange



Hun Sen tente d'élargir sa base politique après son « coup de force » au Cambodge

Depuis Paris, le copremier ministre déchu, le prince Ranariddh, appelle à la « résistance »

Au terme de quarante-huit heures d'affronte- logue déchu, le prince Ranariddh, le calme est « résistance », Hun Sen doit désormais négocies ments dans Phnom Penh entre les forces du copremier ministre Hun Sen et celles de son homo-

revenu dans la capitale cambodgienne. Alors le ralliement des partisans du prince afin d'élarque Norodom Ranariddh appelle, de Paris, à la gir sa base politique et d'asseoir sa légitimité.

BANGKOK

de notre correspondant Après deux journées de

combats suivies de vingt-quatre heures de pillages à Phnom Penh, les forces du PPC (Parti du peuple cambudgien) du copremier ministre Hun Seo cootrolent suffisammeot la situation pour permettre, depuis mardi 8 julilet, l'évacuation des ressortissants étrangers. Plus de sept cent d'entre eux ont été, le jour même, évacués sur Baogkok par des avions de transport militaire thai-

D'autres vols militaires étaient prévus, mercredi, à partir de l'aéroport de Pocheotong alors que la ville, ou le couvre-feu nocturne est levé depuis lundi, demeurait calme. Mais une vive teosion régoalt dans l'ouest et le nordouest du Cambodge. Uo premier bilan parle de plus de 50 morts; Ho Sok, proche collaborateur du prince Ranariddh et membre du gouvernement, a été tué après

Le coup de force de Hun Seo lui a, semble-t-il, permis de marquer

un point décisif, mais il lui restait encore, mercredi, à juguler les menaces d'affrontemeots notammeot dans les provinces frontalières de la Thailande, où les partisans du prince Ranariddh - éviocé du pouvoir mais qui a appelé, de France, à la « résistonce » - et des groupes de Khmers rouges sont nombreux. Indiquant que la « guerre civile » menace, le prince a également annoocé, mardi à Paris, qu'il allait se reodre à New-York pour s'y exprimer devant le Conseil de

« COURSE CONTRE LA MONTRE »

écurité de l'ONU.

Pour Hun Seo, qui a demandé mardi à la communauté internationale de oe pas intervenir dans la crise, faire prévaloir le calme dans le pays paraît le seul moyen de contrer des pressions régionales en faveur d'une réconciliation. L'Asean, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, lui a adresse un avertissement, mardi, en annonçant que ses ministres des affaires étrangères se réuniraieot jeudi à Kuala-Lumpur pour

réexaminer l'adhésion, prévue le 23 juillet, du Cambodge à cette organisation.

Eogagé dans «une course contre lo montre », expression d'un membre de son entourage, Hun Sen négocie avec des dirigeants du Funcinpec royaliste la formation d'un oouveau gouveroement de coalition et la convocation de l'Assemblée nationale. Les oégociations, du côté Funcinpec, seraient conduites par Loy Simcheang, secrétaire géoérai du mouvement, Tea Chamras (coministre de la défeose), You Hockry (coministre de l'intérieur) et Veng Sereyvudh (tourisme). Il s'agit également de rassembler assez de députés, dont certains réfugiés dans des hôtels, afin d'atteindre la majorité des deux tiers requise pour l'iovestiture d'un nouveau gonvernement et le vote d'une loi électorale.

Simultanémeot, les forces du PPC recherchent trois conseillers militaires en fuite de M. Ranariddh. Le géoéral Nhek Buo Chhay, qui a négoclé avec les Khmers rouges ces dernières se-

maines, serait encerclé en compagnie de ses bommes à une cinquantaine de kilomètres de la capitale. Sereī Kosal, accusé d'avoir introduit des Komers rouges daos Pboom-Penh, se trouverait dans la province occidentale de Battambang, dont il a été le vice-gouverneur. Le troi-sième est Cbao Sambath, chef

des services de renseignement de

l'aile militaire du Funcinpec, dont

oo ignore le sort. Mardi, Hun Seo s'est excusé publiquement des pillages auxquels se sont livrés, la veille, soldats et civils dans plusieurs quartiers de la capitale, des actes de vandalisme qui oot entreteou une vive tension et risquent de provoquer un exode de commercants sino-khmers soucieux, eo priorité, de mettre leur famille à l'abri. Les destructions et dommages sont importants dans une capitale où les activités ne reprenneot que lentement et où le riel, la monnale nationale, a chu-

Jean-Claude Pomonti

Le numéro trois du FIS, Abdelkader Hachani, a été remis en liberté

Le Front islamiste du salut parle de « geste positif »

MARDI matin 8 juillet, le numéro trois de l'ex-Front islamique du salut (FIS), Abdelkader Hacbani. est sorti de la prison de Serkadji d'Alger. La veille, le tribunal criminel d'Alger l'avait condamné à cinq ans de prison - période couverte par sa détention préventive - et à trois ans de privation de ses droits civiques pour « crimes et délits contre lo sureté de l'Etat ». La libération de M. Hachani est « un geste positif » a déclaré le porte-parole officiel de l'instance exécutive du FIS à l'étranger, Abdelkrim Ould

C'est eo boitant, bléme, s'essuyant les yeux avec un mouchoir, qu'Abdelkader Hachani, quarantedeux ans, l'ancien chef du bureau exécutif provisoire du FIS, est entré dans la salle du tribunal d'Alger, lundi eo milieu de matinée. A ses avocats, il confiera qu'il a été sérieusemeot malmené par deux personnes eo civil, peu avant son transfert de la prison vers le palais de justice. Proposée par le président du tribunal, l'expertise médicale sera refusée par l'accusé et ses défenseurs. Elle risquait d'eotraîner un nouveau report du pro-

Ingénieur chimiste de formation, l'ancleo responsable du FIS était poursuivi pour un communiqué publié sous forme d'encart publicitaire dans le quotidien El Khabar quelques jours après l'annulation des élections législatives que le FIS était en passe de remporter. M. Hachani y soulignait la responsabilité historique de l'Armée nationale populaire (ANP) dans «la préservation de l'unité du pays, de sa sécurité et de sa stabilité », ajoutant qu'elle ne pouvait y répondre qu'« en délaissant une junte rongée par l'esprit de domination et de tutelle sur le peuple ». En cooclusion, le communiqué appelait l'armée à ne pas donner «l'occasion à ceux qui complotent contre le peuple, contre son ormée et contre l'islom de provoquer l'étincelle d'une confrontatian fratricide nuisant à l'Algérie et à la nation musulmane ».

Devant une salle d'audience où les figures historiques de l'Algérie (Benyoussef Ben Khedda, l'ancien cbef du GPRA, le gouvernement provisoire) côtoyalent des ténors de l'opposition (Ali Djeddi du Front des forces socialistes, Louisa

le responsable du FIS a défendu pied à pied le bien-fondé de sa déle gouvernement fera pre

A 150 E 7 16

-1 -- 120 (S. 172)

A STATE OF THE STA

ويرعون فالماء

. Since the second property

true and the

« Tous les éléments d'un scénario répressif étaient réunis. Le communique étoit un oppel à éviter lo confrontotion entre l'ormée et le peuple », lance-t-il à l'adresse du président. « N'est-ce pas un oppel à lo rébellion et à lo desobéissance ? ». lui demande alors celui-ci. « Je n'ai pas oppelé o desobeir dans l'absolu. rétorque M. Hacbani. *J'ai dit* o l'ANP de ne pas obeir si on lui demandoit de s'en prendre ou peuple. Celo demeure mo conviction. » Et d'ajouter : « L'objectif de l'oppel etait d'éviter une implication de l'armee dons lo répression du peuple cor l'histoire jugera [...]. Si c'est un crime que d'appeler l'armée à ne pas tuer les gens du peuple, olors devont Dieu, le suis fier de l'avoir

JOURNALISTES ACQUITTÉS Plus tard, dans son réquisitoire, le procureur reprochera à M. Hachani de s'en prendre à une armée qui, officiellement, n'est plus représentée au sein du FLN, l'ancien

parti unique, et s'interdit de faire de la politique. « So seule mission, précise-t-il, est de défendre l'intégrité et l'unité du pays. » Le communiqué du dirigeant du FIS est un appel à la rébellion et à la désobéissance ajoute le procureur avant de réclamer dix ans de prison pour Abdelkader Hachani et quatre

ans pour les responsables du jour-

nal El Khabbar qui l'a publié. Au cours de sa plaidoirie, l'un des avocats du dirigeant de l'ex-FIS, Mª Mustapha Bouchachi dira que son client, en détention préventive depuis le 22 janvier 1992 (neuf grèves de la faim lui ont laissé des séquelles), n'a pas à être poursuivi pour «fausses informations de nature à nuire à l'unité no--tionale et à la sûreté de l'Etat » puisqu'il s'est contenté de publier un communiqué (daté du 17 janvier 1992) dans la presse, et que l'accusation n'a pas apporté la moindre preuve à l'encontre de M. Hachani...

En début de soirée, le verdict tombe: cinq ans de prison pour l'ancien reponsable du FIS et trois ans de privation de liberté. Les journalistes, eux, ont été acquittés.

Jean-Pierre Tuquoi

L'ONU ne renonce pas à enquêter sur les massacres dans l'ex-Zaïre

GENÈVE

de notre correspondante

La première semaine de juillet à Genève, le secrétaire général des Nations unies, Koti Annan, a clairement indiqué qu'il ne renonçait pas à envoyer une mission enquêter sur les massacres supposés de réfugiés rwandais butus dans l'ex-Zaire. L'exigeoce de Laurent-Désiré Kabila, le président de la République démocratique du Congo (RDC), de donner son aj bation préalable sur le choix des experts qui composeront la mission - en d'autres termes soo refus catégorique d'accepter la participatioo du rapporteur spécial, le Chilien Roberto Garreton, premier expert de l'ONU à avoir constaté des massacres - ne doit pas constituer, selon Kofi Annan, une raison suffisante pour renoncer aux investigations prévues sur le terrain. Et cela d'autant moins que la mission à laquelle a participé M. Garreton - connu pour son impartialité - devait rendre public soo rapport mercredi 9 juillet.

Fred Eckhard, le porte-parole de M. Annan. nous a cependant déclaré qu'« en dépit des contacts suivis ovec le gauvernement de la RDC et en dépit des efforts que naus avons déployés, il est clair que naus sommes dons une impasse car naus n'ovons pas pu porvenir à un accord sur lo liberté de choisir les experts ni sur la période sur

loquelle ils devraient enquêter ». Seloo le protocole d'accord entre le gouvernement de la RDC et le haut commissaire des Nations unles aux droits de l'bomme conclu le 4 juillet, Kinshasa exige que l'enquête couvre la période ailant du 20 mars 1993 au 17 mai 1997. Or, selon une résolution adoptée le 15 avril par les cinquantetrois Etats membres de la commission des droits de l'homme, les investigations devraient meots survenus depuis septembre 1996

LE PLUS VITE POSSIBLE

M. Eckhard nous a précisé que « la commission des droits de l'homme pourrait éventuellement revenir sur lo question, mais il paraît préférable que celle-ci soit du ressort du secrétaire général. M. Annan désire fermement qu'une mission d'enquête orrive sur place le plus rapidement possible pour éviter que les traces de massacres des réfugies hutus saient effacées. Il consultera sans tarder, en ce sens, le Conseil de securité de l'ONU ». Le porte-parole de M. Annan a souligné que « les membres de la commission d'enquête seront choisis por le secrétaire général en personne ». Selon le haut fonctionnaire de l'ONU, il s'agira de « personnolités des plus compétentes » qui seront assistées par des médecins légistes, des anthropologues et des

fonctionnaires du centre de l'ONU pour les drolts de l'bomme.

té de façon vertigineuse.

SI l'ONU parvient à écarter les deux pierres d'accoppement - et si les autorités de la RDC ne camoufient pas les traces de massacres-, l'enquête pourrait être menée dans des cooditions satisfaisantes, puisque le gouvernement s'est engagé, dans le protocole du 4 juillet, à garantir la sécurité de tous les membres de la mission et de tout le personnel local ; à assurer la sécurité ; à garantir le libre accès à tous les eodroits que la missioo voudra visiter ; à garantir le libre accès à toutes les sources d'informatioo; à protéger les sites de massacres et toutes les fosses communes dans le but de préserver les preuves nécessaires pour les poursuites judiciaires; enfin, à respecter le principe que tout entretien avec les témoins se déroulent de manière indépendante et confidentielle.

Dans ces conditions, la date initialement prévue - le 7 juillet - pour le départ de la missioo ne pouvait pas être respectée, mais les Nations unies espèrent, selon leurs représentants à Genève, pouvoir surmonter toutes les difficultés afin d'accélérer l'envoi des experts sur le terrain... Quelles que soient les révélations de la première mission Garreton.

Isabelle Vichniac Hanoune du Parti des travailleurs),

Alors que la pénurie de pétrole perdure, la junte militaire renforce son pouvoir au Nigeria

DÉPÔTS d'essence à sec, queues interminables devant les stationsservice encore ouvertes, bureaux désertés faute de transports : le Nigeria, cinquième pays producteur de l'OPEP, vient de commaitre une très grave pénurie de carburant. Hommes d'affaires et diplomates s'interrogent eocore sur les causes réelles de la gigantesque « panne sèche » qui a perturbé, depuis avril, l'activité économique dans l'ensemble du pays, et compliqué la vie quotidienne de cent millions de Ni-

gérians. Aux pires moments, fin juin, un jerrican de 50 litres d'essence coûtait au marché noir l'équivalent de 100 dollars (contre 7 dollars auparavant), les tarifs des transports routiers ou urbains ont été multipliés par trois, et les prix des denrées alimentaires par deux. La population a enduré cette épreuve sans broncher alors que certaines villes du Nord se voyaient en outre privées d'eau

courante et d'électricité. Ce n'est d'ailleurs pas à Lagos, réputée « terre d'opposition », qu'ont sciemment entretenue, comme le

pénurie mais à Kano et Kaduna, les deux centres politiques et industriels du Nord musulman, sur lequel prétend s'appuyer le régime du gé-

LES DANGERS DU COURT TERME

En guise d'explications officielles. l'opinion publique a assisté à un pugliat verbal entre le ministre des finances, Anthony Ani, partisan frustre d'une libéralisation de l'économie, et le très controversé ministre du pétrole, Dan Etete, qui s'est fait le champion des « intérêts nationaux »: ce demier aurait reçu depuis trois ans quelque 2 milliards de dollars pour entretenir des raffineries chroniquement déficientes. La crise actuelle suscitant des doutes légitimes quant à la destinatioo finale de ces fonds, M. Etete a vertement répliqué en accusant son collègue des finances de se comporter « comme le fou qui va danser tout

nu sur la place du village ». Cette longue pénurie a-t-elle été

garisées pour protester contre la éventuelle hausse du prix du carburant? Ou bien est-elle, plus vraisemblablement, le produit de facteurs « typiquement nigérions »: la gestion déplorable des raffineries et du système de stockage, la diminution de la part allouée à la consommation intérieure (tombée de 320 000 à 250 000 barils/jour), la contrebande toujours fructueuse vers les pays voisins, sans oublier les pourcentages empochés par de hauts personnages de l'Etat lorsqu'il faut importer « d'urgence » des tan-

kers de produits raffinés ? Comme les violences interethniques dans le delta du Niger (Le Monde du 30 avril), qui ne sont toujours pas apaisées et pourraient déboucher sur un irrédentisme dangereux en zones de production pétrolière, cet épisode souligne l'incapacité du régime à mettre en ceuvre une stratégie durable de dé-

Ainsi, les grandes compagnies pétrollères présentes dans le pays (Shell, Elf, Agip, Mobil, Chevron et Texaco), en général les meilleures alliees du Nigeria auprès de la communauté internationale, se plaignent amèrement que les budgets des sociétés agissant en partenariat avec la société nationale de pétrole (NNPC) aient été amputés de 40 %: « Comme les frais pour la production et les projets dejà engages sont incompressibles, on doit sacrifier la prospection, qui se retrouve pratiquement ou point mort », constate un « pétrolier » français. Selon lui, cette politique à courte vue trahit de fait par le besoin de contrer « une méconnaissance des mecanismes économiques et de lo nécessité d'investissements o long terme, dans un pays qui pourrait facilement pro-

duire 4 millions de barilsfour au lieu

Les vicissitudes du projet d'usine de gaz liquéfié de Bonny, où sont contrats déjà signés, l'Enel sera déengagés, à hauteur de 4 milliards de dollars, la NNPC, Shell, Elf et Agip. ont fait surgir de nouveaux griefs. Alors que ce projet était durement affecté par le retrait, en décembre 1996, du principal client européen, en cours ne camoufie pas un « ar-

lors d'une réunion prévue fin juillet au Nigeria. Car si l'usine de Bonny ne peut honorer à temps les gagé de ses nbligations. Au point que, sur un marché gazier internanonal aujourd'hui plus favorable aux acheteurs qu'aux vendeurs, certains se demandent si la polémique

L'opposition pourrait choisir la « lutte armée »

Si rien n'est fait rapidement pour sortir de l'impasse politique, les partisans de « la lutte armée » pourraient prendre le dessus au sein de l'opposition, a averti l'écrivain et opposant nigérian en exil Wole Soyinka, cité lundi 7 juillet par l'hebdomadaire indépendant Tell. Si cela devait se produire, « des personnalités [modérées] telles que

moi seront écartées [de la direction du mouvement] par les partisans de la violence dans la lutte pour le rétablissement de la démocratie au Nigeria », affirme le Prix Nobel de littérature 1986. « J'annoncerai alors publiquement ma démission, en tant que responsable de l'apposition, a-t-il confié. Ma génération a été gaspillée par le général Abacha, et ce qu'il en restait est aujourd'hui perdu ». – (AFP.)

la société italienne Enel (les écologistes de la péninsule s'opposant à la construction du terminal), le ministre nigérian du pétrole a brusquement retiré, le 12 juin, les représentants de l'Etat fédéral au sein du conseil d'administration de la société nigériane de gaz liquéfié. la NLNG, à laquelle ses statuts de compagnie privée contrôlée à 51 % par les partenaires étrangers devaient pourtant garantir une large

M. Etete justifie cette dissolution «l'impérialisme de Shell » et de mieux défendre les intérêts nigérians. Les partenaires européens espèrent remettre l'affaire sur les rails

autonomie.

rangement » secret profitable, sinon au Nigeria, du moins à quelques in-

Dans ce climat marqué par l'improvisation et la suspicion, le régime d'Abula s'est lancé dans un activisme diplomatique frénétique, notamment pour trouver dans les rangs francophones des soutiens à son intervention militaire en Sierra Leone. Mais le ton s'est durci avec le gouvernement travailliste de Londres. Conséquence d'un différend commercial, British Airways a dû interrompre ses vols sur Lagos, et les déclarations du secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, selon lequel « nien n'est survenu qui justi-

fierait la levée de la suspension du Ni-

geria au sein du Commonwealth » (décidée en novembre 1995 après l'exécutioo de l'écrivain Keo Saro-Wiwa et de bult autres militants ogonis), augurent des débats houleux lors du prochain sommet de l'organisation anglophone, prévu à l'automne à Edimbourg.

Le Nigeria, a ajouté le chef de la diplomarie britannique, « a le potentiel de devenir l'un des pays africains les plus tiches. Ce qui l'en empêche, c'est un régime corrompu et un gou-vernement aux très faibles critères démocratiques ». Le groupe d'action ministériel du Commonwealth a, par ailleurs, invité la principale force de l'opposition démocranque, la Nadeco, à venir exposer ses arguments le 10 juillet à Londres.

Les voix minoritaires qui réclament depuis 1993 le retour à un régime civil ne peuvent que constater le « verrouillage » total de la scène politique: le général Abacha vient de donner des gages à l'aile dure de l'armée en maintenant, jusqu'à la date de l'élection présidennelle fixée au 14 août 1998, les administrateurs militaires des Etats dans la crainte que des gouverneurs civils élus ne manifestent des velleités d'indépendance.

Aucun politicien n'a osé jusqu'à présent déclarer ses ambitions présidentielles, et les cinq partis « autorisés » réclament avec un bel ensemble que le général se porte candidat à sa propre succession. Mais sautera-t-il le pas? Quitter l'uniforme serait, en effet, renoncer au seni pouvoir qui, depuis trente ans, a fait et défait le Nigeria : l'armée.

Michèle Maringues

eu lieu les rares manifestations or-RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES ENS CACHAN Economie, Droit et Gestion Admission: 10 juillet



te responsable de FIS e le

pied a good to be profession

Section . $= \int_{\mathbb{R}^{n}} f(t) dt = f(t) + \int_{\mathbb{R}^{n}} f(t) dt = \int_{\mathbb{R}^{n}} f(t) dt =$

A Property of the Control of the Con

Controller of the second

proph a language of the

for demailing also consequent

part appropriate the formation of

retorque hi di cara la

TAMP of the same of the same

Color Consequence To Comme

d'apouter : - 2 or ver 2

Control of the second of the s

CHI CHARLES CONTRACTOR CONTRACTOR

Parket as an extraction

variable of the second

JOURNALISTES ACQUITTES

le procuieur reprotentati

chani de c'un prenute a Ter-

qui, etti anamini ti timbo.

remen at the earliest

Particular of maring as to pulling the pulling of t

Transfer to the state of the st

traffice and below

our du doubles et exp

Bet a la grant and

description of the Tax

avant de receive de la lacida.

pour della commence della

ant pour le le leur versie

man for the second

AB CONTROL OF 12205 Both Broken Control

Tel M. Markey, A. Cont.

different great programs

sometimes of the contract of

tone processing

Station to great the entire

Mala restriction to the com-

verment of the contra

1990 Charles of the County of the

smeather out to all to

BioChaTC, promise a contrata-

The state of the contract of the state of the contract of the

timber of a sure as a sixt

Park and operations as \$127.

was de product in de 1950.

Continues and Artist N

The North Control of the second

Part of the second seco

And appear to

asen areas of the

Carellos de la companya de

 $q_{structure} = (c_s)_{s=0}^{\infty} = (c_s)_{s=0}^{\infty}$

Service of The Servic

2812 - 3 6 8

4 1 4

definition of the second

Inc. de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la

Associated and Association

Andria.

Country Williams 1985 1995

Lean Piene -

property :

At a feet being

satisfact of the day of the soul to be an in-

24.39

this time dury things

an burtani, pame, mesfire and on conglete. heise binduli gnamme. - areas over du juncau Farmer L. Fig. of entre 电影 达 医结构形 S'Alper. DIE OF MARKE A SO र प्रशासिक एउट ३ लाह क्र in the constraint state of the state of the TO ME TO DOE WANT SON But Water iers ir fellen e supprés pur le pro-विकास । विकास स्थापन t enterta par l'according et within the theather flen. tresperso repeat do the-

un demekte de begingtnich. अक्रिक्स्प्रस्टाल यह होते होता. THE THE WASHINGTON a hat the street of the same graphy of IN WATER THE ST. B. LEWIS white appear I specialized an anti-contract and a second white a manufacture THE STATE ASSESSMENT Carlotte Comments Strangers Parties de gegen de les les The reserver of the second Capacital & todathing the state of the same of the same of ेर्का वेदनवाद्यात्त्र ह्या द्वार १३० generalis in 18 markantanary matrix appropriate Comments is Contract Con 可能的 化氯磺胺酚 化二氯化氯磺胺二 THE SEE EARL WARREN Walter Street and Comments of TENT COLUMN 1

With the Cambridge of the

Burely on Talgrain

ووهديده المستنبط المتعد الا

Fifther the party of the property of

THEOry WATER SAME STREET

truck and other states.

THE STATE SET WELLSON

n pouvoir au Nigeria grande i grande i grande de la companione de la companion Bushington grade that the first of the contract of The trade of the second $(1, m, p, m, m, q, \dots, q, p, q, q, q)$ हर्ष्णाहरू । व देशकान्त्र विकास Marine Harris and Addition 等的**在**对于一个 · Land State Land Company of September 1984

witte année »

大学の大学のでは、「A・Cーンイナー

Designation of the second

White was property to

ARRADA GALLACE

materia politique les ere in dereses ou with Beriefen an esti Desie THE PERSON LIFE ERROPENTAL STATE STATE and the his partitions: THE HE WESTERN THE WAS NOT DESERT A FERRING TO granullis de l'appen Section 10 miles the free property and the party.

Canada Daniel Com SEE SEASON SEE STATE E the desired we will be TO CARREST AND A STATE OF THE S Residence factories and the factories of the factories and the factories of the factories o And State Control of the Control of TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY O 1467 物質は1750分 でき THE STATE OF THE S prikriska Krasa urasa (1911). THE STATE OF THE STATE OF 事事事事をよって いっこう

的特别是一个一个 1000年

FRANCE

EMPLOI Lionel Jospin est venu rétamment en matière d'emploi. Le prepondre, mardi 8 juillet, à l'Assemblée nationale, aux parlementaires communistes qui l'avaient interpellé

mier ministre a explique que, contrairement à ce que demande le PCF, les préfets ne peuvent pas intervenir sur sur la politique du gouvernement, no- les licenciements, mais que la législa-

tion sera revue. • LE CNPF devait faire connaître, mercredi après-midi, son analyse de la situation de l'économie française, marquée, selon lui, par des creations d'emplois moins nom-

breuses que dans les pays concur-rents. Le patronat incrimine le poids de la dépense publique et des réglementations. • LA LÉGISLATION sur les licenciements pourrait être modifiée dans le sens d'une plus grande concertation entre syndicats et directions, sous le contrôle de l'inspection du travail. Les recours en justice en seraient limités d'autant.

Le gouvernement fera pression sur les entreprises qui licencient

Devant les parlementaires communistes, qui réclament la suspension des plans sociaux, Lionel Jospin a expliqué que les préfets n'ont pas le moyen d'agir. Martine Aubry a assuré aux socialistes que les pouvoirs publics peuvent, en revanche, utiliser l'arme des préretraites

LE GEL des plans sociaux n'est pas possible, mais le gouvernement ne facilitera pas la tâche des entreprises qui suppriment des emplois. Les pouvoirs publics qui sont amenés à financer partiellement les réductions d'effectifs - notamment lorsque les plans sociaux prévoient des pré-retraites - se montrerant plus exigeants et plus sévères dans l'octroi de leur concours.

Mardi 8 juillet, le premier ministre, Lionel Jospin, et le ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, qui rencontraient, respectivement, les parlementaires communistes et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale, se sont ainsi efforcés de définir une voie médiane entre le laissez-faire imputé à l'ancienne majorité et le moratoire sur les suppressions d'emploi qu'avait réclamé, la veille, le secrétaire national du PCF, Robert Hue, lors d'un déjeuner à Matignon.

Il s'agissait pour le gouvernement de procéder à un subtil exercice de recadrage sur le terrain de l'emploi, visant à donner satisfaction à la frange de sa majorité qui réclame davantage de fermeté face aux plans sociaux sans, pour autant, être débordé par une surenchère. Le gouvernement a procédé à cet exercice au lendemain de l'affaire Vilvorde, où l'attitude de l'Etat face à la fermeture de l'usine belge de Renault avait suscité de vives critiques dans les rangs du PCF et à gauche du PS.

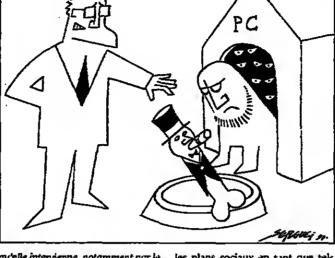
Pas de gel des plans sociaux : le premier ministre s'en est expliqué avec les parlementaires communistes. «Il fout être clair: la loi ne

permet pas aux préfets, à l'administration, de suspendre des plans sociaux. Donc, on ne peut pas faire des choses que la loi ne permet pas », a déclaré M. Jospin après la réunion. «Il faudra d'ailleurs faire bouger cuterons avec l'ensemble de ceux qui sont concernés par ces problèmes : les syndicats, les représentants des soloriés mais Oussi les chefs d'entreprises », a ajouté le chef du gouver-

LE PRINCIPE DE RÉALITÉ

 Auparavant, lors de sa rencontre, M. Jospin avait invité ses alliès de la majorité à prendre en compte le principe de réalité. « La gauche est confrontée à la réalité, et on ne peut pas y échapper », a déclaré le premier ministre selon son porte-parole, Manuel Valls, avant de préciser que le réalisme dant il se recommande ne signifie pas l'impriissance. « Le réalisme, ce n'est pas le minimalisme politique, c'est une ambition responsable. Le réalisme, ce n'est pas la fin du volontarisme, c'est la volonté inscrite dans le réel. Le réolisme, ce n'est pas l'absence de vision, c'est un projet pour changer durablement le réel », a-t-il indiqué.

« Sur le rôle des préfets, an n'est pas d'accord », a répondu Robert Hoe qui, de concert avec Alain Bocquet, le président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, était revenu à la charge en demandant « des mesures urgentes pour suspendre les plans sociaux pendant l'été ». « Lionel Jospin dit que l'administration ne peut pas intervenir. Mol, je pense qu'il y a moyen



qu'elle intervienne, notamment par le biois des camités départementaux de l'emploi », a expliqué M. Hue, qui a appelé les salariés « à interpeller les préfets pour leur demander d'intervenir en matière d'emploi ».

Le gouvernement ne souhaite pas trop « communiquer » sur la réforme de la législation sur les plans sociaux, afin de ne pas pousser les chefs d'entreprise à recourir à des réductions d'effectifs anticipées, a expliqué M= Aubry aux députés socialistes. Le président du groupe, Jean-Marc Ayrault, a toutefois indiqué que le gouvernement déposera un projet de loi d'ici la fin de l'année. Selan M. Ayrault, ce projet portera sur deux points : d'une part,

les plans sociaux en tant que tels. pour lesquels la législation « sera précisée et améliorée » ; d'autre part, les licenciements individuels, pour lesquels « les salariés sont actuellement très peu protégés, et il y aura un retour au rôle de l'Inspection du travail, dans un cadre qui reste à défi-

En attendant, a indiqué M. Ayrault, Me Aubry a confirmé son in-tention « de freiner très fortement un certain nombre de plans sociaux ». natamment dans l'automabile, en agissant sur l'attribution de fonds publics qui financent, entre autres, les conventions FNE (pré-retraites). Pour le reste, a-t-il souligné, « nous ne vivons pas dans une économie addécider que le chômage est arrêté ». Soulignant que les moyens d'in-

tervention de l'Etat sur les entreprises privées sont limités, le président du groupe PS a indiqué que dans les services publics, tels que la Poste, où des restructurations sont engagées, des indications très fermes seront données « pour que l'an veille à ne pas faire n'importe quoi ». Dans les hopitaux, a ajouté M. Ayrault, « la situation des effectifs sera examinée au cas par cas ». Quant aux entreprises publiques qui, à l'instar d'EDF, sont en discussian pour des datations de l'Etat, des orientations seront four-

nies en matière d'emplai. M. Ayranit a confirmé que le proiet de loi sur l'emploi des jeunes sera examiné en conseil des ministres à la fin août - le 20 ou le 27 -, pour être discuté par l'Assemblée nationale, en séance publique, le 16 septembre, des l'auverture de la session anticipée. Il a ajauté que le projet de loi-cadre sur la réduction du temps de travail pourrait être déposé dès octobre au Parlement. étant entendu qu'il faut « à la fois légiférer et donner la place à la concertation ». Enfin, le gouvernement se réserve la passibilité de prendre des mesures législatives si les partenaires sociaux ne parviennent pas à un accord permettant aux chômeurs, ayant catisé pendant quarante ans mais n'ayant pas atteint l'âge légal de cessation d'activité, de faire valoir leurs droits

Caroline Monnot

Pour le CNPF, l'économie française prend du retard

C'EST UNE GRANDE impatience qu'exprime la radioscopie de Péconomie française publiée, mercredi 9 juillet, dans « Cartes sur. table > 1997 par le CNPF. Selon cehui-ci, il n'y a « plus de temps à perdre », et Denis Kessler, vice-président et animateur de la commission des affaires économiques, le dit sans fard, estimant que la France « semble perdre du terrain dans un monde où tout va plus vite ». «L'enjeu est pour nous la création d'activités et d'emplois. Or notre organisation collective souffre d'un retard d'adaptation qui pénalise lo compétitivité des entreprises. Le niveau sans précédent des prélèvements obligatoires et des déficits publics, les lourdeurs législatives, réglementaires et fiscales témoignent du contraste entre le temps suspendu de la sphère publique et sociole, abritée, et le temps réel de la sphère productive, de plus en plus expo-

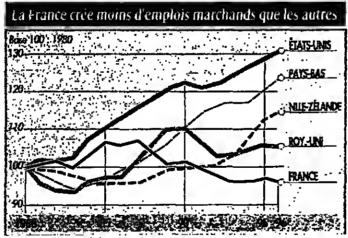
Cette France au ralenti, dans un monde en accélération, se lit dans un produit intérieur brut par habitant qui progresse moins vite, depuis quinze ans, que la moyenne européenne, alors que l'Europe elle-même est en perte de vitesse depuis cinq ans par rapport aux Etats-Unis. Elle n'investit plus et a raté le marché des nauvelles technologies de la communication. La nouveauté est que les autres pays sont sortis de cette langueur: les Pays-Bas, le Royaume-Uni, les Etats-Unis ou la Nouvelle-Zélande ont réduit souvent du tiers, voire de

moitié, leur taux de chômage. Le CNPF propose de les rattraper en utilisant les recettes qui leur ont profité et en privilégiant la flexibilité des entreprises. Celle-ci s'est améliorée depuis vingt ans puisqu'il suffit d'une croissance d'un peu plus de 1 % pour créer de l'emploi, alors qu'il fallait atteindre 3 % dans les années 70, mais cela ne suffit pas. Pour mettre les entreprises françaises au niveau de leurs concurrentes, « Cartes sur table » préconise un redressement de leur rentabilité, qui est inférieure de moitié à celle des entreprises anglosaxonnes et hollandaises. De même, le document s'émeut des sept années de recul de l'investissement (moins 5 % depuis 1990), qui a

fait « perdre une génération d'innovations technologiques ». Il estime qu'il faudrait augmenter de 20 % le montant des investissements. La réforme « en profondeur » de l'Etat reste plus que jamais à l'ordre du Jour. La France s'est singularisée par une montée continue de ses dépenses publiques et sociales, qui sont passées de 46 % à 54,5 % du produit intérieur brut. La dette publique a doublé en sept ans et re-

présente 280 000 francs par actif. Le patronat estime que la France vail supposerait « lo mobilité des saloriés, l'obsence de rigidités législatives et réglementaires et l'obsence d'interventions publiques ».

Enfin, le patronat souhaite « un nouveau type d'équilibre sociol ». Le CNPF estime que la France a privilégié la redistribution et la protection plutôt que l'initiative et la responsabilité. Il snuhaiterait que soient reconsidérés les équilibres entre les générations (le niveau de vie relatif des jeunes baisse), entre ne peut se sortir du marasme qu'en économie marchande et non maradoptant « une stratégie de crois- chande (51% des ménages ne sance ». Il avance donc trois caté- comptent aucun actif dans le secgories de propositions qui vont à teur privé), entre salariés protégés



gislatives. La première regroupe des propositions pour redonner le goût de l'effort. Considérant que la hausse des salaires a été totalement absorbée par l'alourdissement des cotisations sociales et l'impôt sur le revenu, le CNPF demande de «reduire les prélèvements sur salaire et de développer la partie variable des

rémunérations ». Le document recommande ensuite d'« accroître le volume global de travail ». Ce sont les Français qui travaillent le moins des salariés des grands pays industrialisés, aussi est-il rappelé qu'« une réduction obligatoire et généralisée du temps de travail contribuerait à augmenter le chômage en réduisant lo crois-

contre-courant des idées dami- et salariés exposés (le déficit des renantes, notamment depuis la vic- traites du secteur public atteindra toire de la gauche aux élections le- 30 milliards en l'an 2000), entre responsabilité individuelle et prise en charge collective (les prestations sociales représentent 80 % des salaires nets contre 50 % en 1970).

« Cartes sur table » conclut en

donnant l'exemple des Pays-Bas, qui, à force de réduction des déficits, d'assouplissements du marché du travall et d'avantages accordés à l'économie marchande, a su faire reculer spectaculairement le taux de leur chômage de quelque 12 % à moins de 6,5 %. « Avec une évolution identique à celle des Pays-Bas depuis 1980, conclut le CNPF, nous aurions créé près de 4 millions d'emplois au lieu d'en avoir perdu plus de 650 000 ... »

Division syndicale à Vilvorde

La direction et les syndicats de Renault-Vilvorde se sont sépares, mercredi 9 juillet, dans la matinée, dans une situation ambigué. Karel Gacoms, porte-parnie de l'intersyndicale, a évogné «un accord force par une direction qui n'a pas hesité à recourir au chantage ». Celle-ci avait évoqué, la veille, une faillite. Les salariés n'auraient alors eu que les seules primes légales.

Dans son dernier texte, la direction s'engage à assurer les quatre cents emplois créés par Renault, durant cinq ans. Le nouveau plan prévoit aussi la recherche d'un industriel, qui offrirait au minimum deux cents emplois. Les indemnités de départ n'unt pas été angmentées. Le texte sera présenté an personnel lors d'une assemblée générale, le 17 juillet, quelques jours avant l'organisation d'un référendum. M. Gacoms (FGTB, socialiste) a indiqué qu'il ne défendra pas l'accord. En revanche, le plan satisfalt « à moitié » la CSC (chrétienne) et est jugé « très valable » par la CGSLB (libérale).

Les principaux plans sociaux en cours ou prèvus

Les suppressions d'emplois sont massives dans l'industrie et la banque. Mais par le biais des mesures d'âge et de la réduction du temps de travail, le nombre des licenciements est souvent nettement

 Dans le secteur de l'armement. les restructurations devraient toucher 50 000 à 75 000 emplois, au rythme de 10 000 par an. Dans ce cadre, GIAT Industries (11 000 salariés) a annancé la suppression de 2 600 empinis. De même, la direction des constructions navales (DCN) a prévu la suppression de plus de 6 000 emplois sur 21 000 salariés des arsenaux, d'ici à fin 1998 A Aerospatiale, 3 100 postes (sur un effectif de 38 000 salariés) daivent ètre supprimés sur 1996-1997. A cela s'ajoutent 800 suppressions dans sa filiale Eurocapter. Le Crédit lyonnais va supprimer 5 000 emplois sur 1997-1998. Entre

1994 et 1997, deux plans successifs avaient déjà abouti à la suppression de 4 200 emplois.

 Moulinex a commencé la mise en œuvre d'un plan de suppressian sur trois ans de près d'un quart des effectifs, soit 2 600 emplais, dont 2 100 en France.

Oans l'automobile, Renault (55 000 salariés en France) a prévu - outre la fermeture de l'usine belge de Vilvorde, qui compte 3 000 salariés - la suppression, en 1997, de 2 764 emplois, accompagnée de 1 032 reclassements internes. Automobiles-Peugeot (49 500 salariés) a pour sa part prévu un plan social concernant 2 816 personnes, dont 2 151 dans les usines de Peugeot et 665 dans sa filiale Peugeot-Poissy. Enfin, Citroën (38 400 salariés) a présenté un plan de suppression de 800 emplois entre mai 1997 et septembre 1998. Pechiney: 2 700 suppressions d'emplois prévues en France d'ici à Alcatel-CIT: 1 206 suppressions d'emplois sont prévues d'ici à fin

Réformer plutôt que suspendre

plans sociaux présentée par Robert Hue semble inspirée par des considérations politiques plutôt qu'économiques ou sociales. En premier lieu,

ANALYSE_

Chaque année, quatre millions d'emplois se créent et quatre autres millions disparaissent

parce que ces plans sociaux ne constituent que la partie émergée de l'iceberg Les trois quarts, environ, des licenciements économiques sont prononcés sans plan social, dans des entreprises de mains de cinquante salariés qui se séparent de moins de dix salariés. Ces salariés licenciés constituent l'essentiel des 28 000 persomes qui s'inscrivent chaque mois à l'ANPE après un licenciement économique. En revanche, dans les grandes entreprises comme Renault, Peugeot ou le Crédit lyonnais, les suppressions d'emplois débouchent préretraites, au temps partiel au aux

aides au reclassement. suspension des licenciements ne par l'administration puis, en aval, pourrait que freiner les embauches. par des commissions départemen-Dans l'ouvrage qu'il vient de publier, tales, voire, pour les plus impor-Richesse du monde, pauvretés des no-tants, par une commission nationale tions (éditions Flammarion), l'écono- où se retrouvent l'administration et miste Daniel Cohen rappelle qu'en les partenaires sociaux. France, chaque année, quatre millions d'emplois se créent et quatre qu'elle rendrait les préretraites FNE autres millions disparaissent, un plus coûteuses pour les entreprises.

LA DEMANDE de suspension des valent à celui des Etats-Unis. La dif- ser » et d'« améliorer » la lol de janférence fondamentale est qu'aux Etats-Unis il est banal de perdre son emploi, puis d'en retrauver un autre. En France, sur les quatre millians d'emplais proposés, mains d'un million vont à des chômeurs. Deux millions sont offerts à des salariés qui ant déjà un travail, et un millian à des travailleurs qui n'étaient pas considérés camme chomeurs auparavant. D'au le lien entre chômage et exclusion que l'an connaît en France.

L'EXEMPLE DE VILVORDE

Troisième raison: un contrat de travail est un contrat de droit privé, passé entre un employeur et un salarié. Ni sa signature, mi sa rupture ne dépendent de l'administration. Martine Aubry envisage de faire intervenir l'inspection du travail dans les procédures de licenciement individuel « dans un cadre qui reste à définir », sans plus de précision. En fait. l'administration ne peut intervenir que lorsque les entreprises demandent l'aide financière du Fonds rarement sur le chômage grâce aux national pour l'emploi (FNE). C'est dans ce cadre que les plans sociaux que propose de suspendre le PCF Chacun pressent, en outre, qu'une ant déjà été examinés, en amont

M^{nor} Aubry a laissé entendre Alain Faujas chiffre proportionnellement équi- Surtout, elle a proposé de « précivier 1993 qui porte son nom. Cette loi précise les exigences de l'administration en matière de cantenu des plans sociaux mais elle reste floue sur les pouvoirs respectifs de l'administration et des juges. Il arrive, en effet, qu'un plan social soit accepté par l'inspection du travail. puis refusé par un magistrat. L'idée serait donc de renforcer le rôle du fanctionnaire au détriment du juse. Contrairement à ce qui se passait

avec l'ancienne autorisation administrative de licenciement, l'inspecteur du travail n'aurait plus à se pronancer sur la justification économique des suppressions d'emplois, mais seulement sur l'équilibre des mesures sociales mises en œuvre. En privé, de nombreux chefs d'entreprise sont assez favorables à une telle évalution. Paradaxalement, l'exemple de Vilvorde fait naître, dans certains cercles patronaux, une autre idée: favoriser la négociation du plan social.

Le conflit de Vilvorde ne plaide pas pour le rétablissement de l'autorisation administrative de licenciement. Au contraire : il rappelle que dans certains pays européens, direction et syndicats sont capables d'aboutir à un accord sur un plan social.

Du caup, certains chefs d'entreprise se demandent jusqu'à quel point la négociation d'un plan social ne pourrait pas être une condition de sa validation par les pouvoirs

Frédéric Lemaître

Lionel Jospin souligne l'importance de l'« axe PC-PS »

Alain Bocquet évoque une solidarité gouvernementale totale

Après un déjeuner en tête-à-tête, lundi 7 juillet. avec Robert Hue. Lionel Jospin a rencontré, mardi 8 juillet, les députés et sénateurs commu-

« réalisme » et à leurs « responsabilités ». Alain Bocquet l'a assuré d'une « solidarité gouverne-

nistes. Le premier ministre les a appelès au mentale totale ». Cherchant à conforter le secrétaire national du PCF, M. Jospin a souligné l'importance de l'« axe PC-PS ».

AH, COMME il les a flattés, les parlementaires communistes, mardi 8 juillet! Comme, aussi, il a su les renvoyer, mais subtilement, dans les cordes, lorsqu'ils manifestaient quelques critiques un peu vives, les laissant au bout du compte sous le charme de son habileté! A l'instar de Pierre Mauroy, en 1981, le premier ministre avait tenu a rendre prestement visite avant le groupe Radical, citoyen et vert, début septembre - à l'une des composantes de sa « majarité plurielle »: les trente-six députés communistes et les sénateurs du groupe communiste, républicain et citoyen.

Salle comble. Ambiance des grands jours. Lionel Jospin est assis entre Alain Bocquet et Robert Hue. La veille, M. Jospin a déjeuné en tète-à-tête avec le secrétaire natiooal du PCF, qui a réclamé quatre mesures d'urgence pour l'emploi, doot la suspension par les préfets des plans sociaux et des licenciements pendant l'été. Ce calendrier. soigneusement étudié, suscite dans les rangs parlementaires des commeotaires variés. « On rencontre les députés, mais le centre de gravité, passe entre lui, Robert Hue, et Lionel Jospin », résume François Asensi, tandis que Guy Hermier « sent » un premier ministre « aui reste encare beaucoup premier secrétoire du

M. Bocquet rappelle que le

groupe communiste est « à part entière dons la majarité ». Il insiste toutefois à nouveau sur « les rôles distincts », « dans la nauvelle danne », du Parti, du gouvernement et des parlementaires. « Il paurra nous arriver de critiquer tranquillement telle au telle décision, voire tel au tel ministre, y campris cammuniste », explique-t-il, rappelant au passage la « contradiction du pacte de stabilité » adopté à

le chef du gouvernement explique que « la solidarité sans la délibération, c'est la contrainte », mais « lo délibération sans lo solidarité, c'est l'inefficacité : Il salue, dans l'assistance, le seul participant du précédent gouvernement d'union de la gauche, Jack Ralite, et plaide pour un « réalisme » qui ne soit * pas un minimalisme politique », en citant précisément le Conseil europeen d'Amsterdam ou la hausse de 4% du SMIC au 19 juil-

*** DEUX COURANTS MAJEURS ***

« Solldarité », « obligations ». « responsabilités » : les mots ont été employés, il y a une semaine, devant le groupe socialiste. Le ton employé à l'égard du Parti communiste est plus nouveau. Le PCF n'est pas, aujourd'hui, un partenaire parmi les autres de la nouvelle coalitioo. On le flatte: c'est

y a bien « deux caurants majeurs qu'incarne la gauche française ». Il vient d'obtenir un poste de questeur à l'Assemblée. « L'axe PS-PC reste central », note M. Jospin eo remerciant Jean-Claude Gayssot et Pierre Blotin - les deux « piliers » de M. Hue place du Colonel-Fabien - pour le « travail patient engagé depuis deux ans » avec les socialistes, qui a rendu « possible ce processus de rassemblement » et doit « se poursuivre ».

une force électorale importante. Il

Le jeu des questions est lancé. Jean-Pierre Brard se félicite de Parrêt de Superphénix, mais s'inquiète d'un passage trop lent aux trentecinq heures de travail bebdomadaires. Au sénateur Yvan Renar, M. Jospin indique qu'il s'est déjà inquiété, auprès de Bercy, du budget de la culture. Rappelant qu'il est le seul député

à ne pas avoir voté la confiance ~ + ça m'a étanné », commente M. Jospin dans un reprocbe ironique -, Maxime Gremetz évoque longuement ses griefs, dont la bausse trop modeste du SMIC, et plaide: « fe voudrais pouvoir regarder mes électeurs dans les yeux. » M. Jospin finit par s'agacer de la lecon du député de la Somme : « Ecoutez, l'ai soixonte balais », avant de lacber: « De lo lueur de 1917 sont nées la désorganisation et

Porte-parole des refoodateurs,

Guy Hermier rappelle que « gouverner autrement, c'est mieux oreaniser la concertation avant les décisions, c'est mieux tenir compte du mauvement social » et... « de la diversité »: celle du groupe communiste. « Fai lu dans la presse des choses sur cette diversité, mais, là, je la canstate de visu », répond le premier ministre, avant de rappeler, dans un sous-entendu perfide, que M. Hermier est depuis longtemps

DÉBAT « OUVERT, AMICAL »

« actif » au Parti...

« Divers », les députés communistes s'éparpillent dans la Salle des quatre colonnes que, d'habitude, ils n'apprécient guère. M. Bocquet parle de débat « ouvert, amical, mais fondomental ». « Il y o de l'humain dans cet homme-là. La musique des mots, ço ne trompe pas », juge M. Ralite, lyrique.

M. Hue plastronne. li peut se prévaloir habilemeot, au lendemain de soo déjeuner, d'avoir « obtenu » que M. Jospin parle de sa « troisième propasition à Martine Aubry » (lire page 7). Porte-parole du premier ministre, Manuel Valls ne fait rien pour dissiper cette illusion. C'est entendu : le projet de loi eo préparation sur les licenciements « constituoit un élément de réponse par onticipation » à la proposition du secrétaire national.

Ariane Chemin

Jean-Pierre Chevènement met en garde la droite au sujet de l'immigration

Création de 35 000 emplois pour la sécurité

TROIS MOIS ET DEMI après l'adoption de la loi Debré, le débat sur l'immigration a resurgi à l'Assemblée nationale, mardi 8 juillet, à l'occasion de la première audition du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevèoemeot, devant la commission des lois. Soucieuse de faire oublier les lourdes pertes enregistrées par sa frange ultra lors des elections législatives, l'opposition a planté ses premières banderilles, annonciatrices de débats bouleux pour l'automoe. Aux assises du RPR, le 7 juillet, Charles Pasqua avait évoqué des manifestations pour la défense des lois qui portent son nom.

Tout en faisant porter sur le nouveau gouvernement la responsabilité d'avoir placé l'immigration « au centre des débats », Richard Cazenave (RPR, Isère) a dénoncé la circulaire adressée par le ministre de l'intérieur aux préfets - qui « offre une prime à ceux qui ont transgressé la loi » - et les projets de réforme do droit de la nationalité. Très virulent, Claude Goasguen (UDF-FD, Paris) est revenu à la charge sur le «secret * entourant, selon lui, les conditions d'application d'une circulaire qu'il juge « illégale »,

« L'ARME DU RÉFÉRENDUM » Indiquant qu'il allait demander au

président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, la création d'une missioo d'information parlementaire sur ce sujet, M. Goasguen soupçonne le gouvernemeot de vouloir aboutir à « une régularisation massive qui n'ose pas dire son nom ». « Nous n'avons aucun intérêt à maintenir le secret, car le secret. c'est le fantasme, et le fantasme, on sait ce que ca donne dans lo xénophobie », a-t-il ajouté. « Au risque de surprendre » et, surtout, de placer eo porte-à-faux ses collègues de droite, Robert Pandraud (RPR, Seine-Saint-Denis) s'est félicité que le gouvernement ait confié aux préfets le soin de « traiter au cas par cas » les situations des étrangers en situation irrégulière, « Une divergence purement technique », estimait M. Goasguen dans les couloirs.

Face à cette première levée de boucliers, M. Chevenement a affirmé sa volonté de « remettre en ordre le droit des étrangers en fonction de principes clairs et lisibles par tous », l'ordonnance de 1945 étant devenue « tatolement illisible et inopplicable ». Affirmant à deux reprises que « le slagan *des papiers pour tous" ne correspond pas à lo politique du gouvernement », le ministre a invité les députés au « réalisme », se prononçant pour une « politique républicoine ferme et généreuse ». Soulignant qu'« on ne définit pas un Français par son origine mais par son odhésion à la France », M. Chevènement a plaidé pour que la « l'immigration [n'occupe pas] le centre des débats ». Sur ce point, il a renvoyé la balle dans le camp de la droite en soulignant que l'affaire des sans-papiers de Saint-Bernard « ouroit pu être réglée avec moins de bruit ».

Interrogé par Jean-Pierre Michel (MDC, Haute-Saône) et José Rossi (UDF-PR, Corse-du-Sud) sur les intentions du gouvernement en matière de législation sur le cumul des mandats, le ministre a évoqué le dépôt d'un projet de loi « avant la fin de l'année », soulignant qu'il ne s'agit pas d'une « extrème urgence ». M. Chevènement a rappelé qu'il est nécessaire d'obtenir un « consensus » sur cette question et, ootamment, pour un projet de loi organique, le vote du texte dans les mêmes termes par le Sénat. Sur ce point, M. Rossi a rappelé que le pouvoir exécutif dispose de « l'arme du référendum ».

Le ministre de l'intérieur a confirmé la création de 35 000 emplois pour les jeunes dans le domaine de la sécurité. M. Chevènement, qui a confié à Bruno Le Roux (PS, Seine-Saint-Denis) le soin de dresser l'inventaire des tâches pouvant être confiées à ces 35 000 jeunes, a indiqué que 20 000 d'entre eux pourraient être des policiers auxiliaires, les 15 000 autres se consacrant à la surveillance de centres commerciaux, du métro et d'établissements

Jean-Baptiste de Montvalon

La Caisse nationale d'assurance-maladie relance le carnet de santé

de sécurité pour entrer dans la vie quotidienne des Français? Six mois après son lancement, le caroet de santé n'est pas encore entré dans les mœurs, mais il dispose d'un potentiel de développement important, à condition que la Sécurité sociale sache convaincre ses utilisateurs qu'il s'agit, avant tout, d'un outil au service de leur santé. Telle est, en substance, la conclusioo des trois études présentées, mardi 8 juillet, devant les administrateurs patronaux et syndicaux de la Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés

Prévu par le plan Juppé de réforme de la Sécurité sociale, le carnet de santé a été distribué, fin 1996, à trente-huit millions d'assurés pour un coût de près de 200 millions de francs. Il s'agissait de les « responsabiliser dans la prise en charge de leurs problèmes de santé », notamment en les dissuadant de consulter systématiquement plusieurs médecins, et de « favoriser la continuité des soins ». ce document devant aider la communication eotre les différents professionnels de santé (médecins, médecins du travail, denpharmaciens). On est eocore loin

Menée le 27 mars auprès de 2019 personnes relevant du ré-

Formation bac+4 ans

commerce gestion

Certificat homologue par l'Étar

avec préparation

intégrée aux grands

MBA mondiaux

au niveau II - bac + 4

cours de scolarité

des caisses indique que si 94 % des assurés ont bieo ce carnet, 48 % d'entre eux l'avaient déjà utilisé: dans 33 % des cas, il contenait des données partielles, et dans 15 % des informations complètes. Son utilisation augmente à mesure que la personne vieillit : entre 16 et 20 ans, le taux d'utilisation n'était que de 27 %, alors qu'il atteignait 62 % entre 60 et 79 ans. Les patients ayaot uoe affectioo de longue durée l'utilisent plus que

Une enquête de l'institut CSA. auprès des assurés, indique que ceux-ci oscillent entre « attentisme » et « indifférence ». Ni rejet,

patients jugent, selon ces études, que le carnet est l'amorce d'une transformation des relations médecln-malade, le premier étant conscient de devoir être plus transparent, le second ayant le scotiment de devenir un sujet plus actif et coresponsable du suivi de sa santé : mais si rien n'est fait, estiment les anteurs, le carnet « risque d'être purement et simple-

Nombre d'assurés ont d'abord

MESURE TRANSITOIRE

vu dans le carnet de santé un outil de contrôle et non un instrument de santé publique. La « Sécu », qui ni engouement: on retrouve cette a adressé ce double message

Dépenses de santé en hausse de 0.2 % en mai

Les dépenses de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (Cuamts) ont augmenté de 0,2 % en mai par rapport au mois précédent, après une progression de 0.3 % en avril et de 0.6 % en mars, ont annoncé, lundi 7 juin, les services de la Cnamts. Cette hausse, qui reflète une décélération par rapport aux résultats des deux mois précédents, confirme que la forte progression dn mois de mars « doit être considérée comme an phénomène accidentel », estime la Cnamts. Les honoraires médicaux, en hausse de 0,2 %, ont enregistré « un net infléchissement » par rapport à avril (+ 0,6 %). La hausse des prescriptions est également modérée (0,2 %), et le poste pharmacie (+0,1%) marque un net ralentissement par rapport à avril (0,8 %). Les versements aux hôpitaux publics sont restés stables, tandis que les dépenses des cliniques privées augmentalent de 1,9 %, phénomène que la Cnamts attribue aux « transferts de certains établissements sanitaires vers le privé ».

FAUDRA-T-IL autant de temps gime géoéral (salariés du privé), position chez les médecins, inter- -économique et sanitaire - a raté sa cible, et un eros travail doit être entrepris pour receotrer le message sur la santé, a reconnu Bertrand Fragonard, le directeur de la CNAMTS. Mais il s'est montré optimiste, estimant que l'usage du carnet de santé « est loin d'être aussi bas qu'an le dit ». Dix millions de francs, une somme modeste au regard des masses gérées par la CNAMTS (500 milliards de francs), vont être investis dans une campague de promotion à la radio, et une nouvelle étude d'impact sera menée à l'automne. Il n'est pas question, pour l'beure, de sanc-

tionner ceux qui oe l'utilisent pas.

Le carnet de santé en papier est une mesure transitoire, avant l'introduction de la carte à puce. A partir de l'été 1998, les premiers assurés devraient disposer de la carte Vitale qui contiendra, outre les données administratives (nom, numéro de Sécurité sociale...), un volet d'informations médicales. Si la CNAMTS respecte le calendrier de montée en charge du projet Sesam-Vitale, dont le coût est estimé à 4 milliards de francs, tous les assurés devraient disposer, fin 1999, de cette carte électronique, qui entrainera la disparition de la carte de « Sécu » en papier, du carnet de santé dans sa forme actuelle et des quelque 850 millions de feuilles de soins en circulation.

Jean-Michel Bezat

bilingue français anglais LES BALLADURIENS ne sont pas contents, et ils entendent que cela se sache. Dans l'entourage d'Edouard Balladur - lui-méme parti en vacances au lendemain des assises du RPR - et dans celui Échanges avec les États-Unis en de Nicolas Sarkozy, on ne trouve pas de mots assez durs pour qualifier l'attitude des mandataires désignés par la direction sortante du mouvement lors de la réunion du Parc floral (Le Mande du 8 juillet). « C'était une salle campasée de sous-officiers du parti », dit l'un, qui accuse Bernard Pons d'avoir organisé la bronca qui a accompagné l'évocation, dans un clip, du nom du maire de Paris, Jean Tiberi. L'entourage de l'ancien premier ministre, pour qui les anciens occupants de la rue de Lille étaient des « Khmers rouges », attribue les 38 rue des Blancs Manteaux 75004 Paris pancartes « Sarko, petit saloud » à 01 42 78 95 45 des mandataires de Savoie, fédération de Michel Barnier et d'Hervé

Quarante-six parlementaires du

RPR ont cosigné un communiqué, mardi, pour « déplorer l'image de division » offerte par les assises, « Naus l'affirmons avec grovité; l'avenir du mouvement gaultiste est aujourd'hui en couse », écrivent-ils, Dimanche, M. Balladur avait luimême lancé cet avertissement : - R n'est écrit nulle part que le mouvement gaulliste soit immortel. » L'appel des parlementaires, signé notamment par Michèle Alliot-Marie, Philippe Auberger, Richard Cazenave, lean-Pierre Delalande, Patrick Devedjian, Micbel Giraud, François Guiliaume, Dominique Perben, dépasse le cercle étroit des balladuriens. Très proche d'Alain Juppé, l'ancien ministre Jean-Jacques de Peretti a lui-même trouvé que les bornes ont été franchies. Il a lancé un appel pour que « tous nos compagnons, comme Edouord Bollodur, Nicolas Sarkozy, Charles Pasqua et bien d'autres + soient as-

sociés à la direction du RPR. L'appel des parlementaires parti-

Les balladuriens mettent Philippe Séguin au pied du mur cipe aussi de la pression exercée sur le nouveau président du RPR pour « concrétiser l'indispensable réconciliation, dernière chance de préserver, comme Philippe Séguin l'a lui-même souhaité, lo vocation du Rassemblement ». En clair, et dans l'immédiat, cette « réconciliation » passe par la nomination de M. Sarkozy à un poste important dans la future direction provisoire du mouvement. De ce côté-ci du RPR, on fait valoir que ce serait une marque d'autorité de la part de M. Séguin que d'imposer M. Sarkozy après ce qui s'est passé aux

> Avec un certain optimisme, on considère du reste que c'est pratiquement acquis, si du moins le député des Vosges salt résister jusqu'au bout aux « pressions do Château », l'Elysée, où M. Séguin devrait déjeuner, jeudi, avec le président de la République.

> > Jean-Louis Saux

RPR et UDF s'affrontent au Conseil de Paris

LE RPR ET L'UDF du Conseil de Paris se sont affrontés, lundi 7 juillet, sur le projet de budget modificatif, doot l'UDF, s'estimant mise « de-vant le fait accampli », souhaitait voir reporter la discussion. Le RPR, par la voix de Jacques Toubon, a refusé ce report. Le texte a finalement été adopté à l'arraché par 66 voix pour, face à 62 contre. L'UDF (32 étus), présidé par Jacques Dominati, n'a pas pris part au vote, à l'exception de trois conseillers (Gérald Guelton, Alice Saunier-Seité et Didier Bariani) qui ont ajouté leurs voix à celles du RPR.

L'opposition (PS, PCF, MDC, écologistes) a observé avec attention cette « crise au sein de la majorité municipale ». « La mairie de Paris est un bateau ivre », a commenté Bertrand Delanoê (PS), tandis que Georges Sarre (MDC) n'a vu dans cet incident ni « une crise ni un psychodrame, tout juste une grossesse nerveuse ».

DÉPÊCHES

■ MODE DE SCRUTIN: le bureau national du Parti socialiste a évoqué, mardi 8 Juillet, en présence de Lionel Jospin et de cinq mi-nistres, l'hypothèse d'une réforme du mode de scrutin régional. Francois Hollande, premier secrétaire délégué, a indiqué que les discussions entre le PS et ses partenaires de la majorité se poursuivraient jusqu'au 22 juillet. A cette date, le bureau national du PS arrêtera sa position. « A priori, les conditions de la faisabilité sant difficiles », a affir-

■ GOUVERNEMENT: trois Français sur cinq (59 %) se disent satisfaits de la composition du gouvernement de Lionel Jospin, contre 19 % décus et 22 % qui ne se prononcent pas, seloo un sondage Sofres réalisé du 25 au 27 juin auprès d'un échantillon de 1 000 personnes pour un groupe de journaux de province (9 juillet). Pour 61 % des personnes interrogées, la première qualité de ce gonvernement est d'être « féminisé » et 87 % approuvent le choix de personnalités nouvelles plutôt que le retour d'anciens ministres de François Mitterrand.

■ AGRICULTURE: pour remettre en ordre le fonctionnement de la Mutualité sociale agricole (MSA), Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture et de la pêche, a décidé lundi 7 juillet de suspendre jusqu'au 30 novembre le conseil d'administration de la caisse centrale de la MSA et de nommer en qualité d'administrateur provisoire Christian Babusiaux, conseiller-maître à la Cour des comptes et ancien directeur général de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF). La Cour des comptes a mis en évidence des défaillances et des irrégularités graves (Le Monde daté 29-30 juin) dans la gestion de la caisse centrale de la MSA.

■ VITROLLES: Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, s'est engagée, mardi 8 juillet, à soutenir, avec la DRAC (Direction régionale des affaires sociales), le café-musique vitrollais, le Sous-Marin, et Régine Juin, la directrice du cinéma les Lu-mières, licenciée par la municipalité Front national de Vitrolles. « Ce n'est pas parce qu'on n'est pas d'occord avec la monière dont un équipement fonctionne (...) qu'il faut, pour autant, agir par la censure ou par le retraît des moyens », a souligné la ministre.

la métropole lilloise d

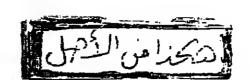
3. 14 Land

100 July 100

The second of th **** The Paris of the Control of the Cont

And the second second

The same of the same of



1-Pierre Chevènement et en garde la droite ujet de l'immigration

on de 35 000 emplois pour la sécurité

CAS ET DEMI Apres bomber Milk and make New Control is default. Bit of Vince to A Control of First Process, 2015 Programme Commence of the Comm ್ವಾಗ ಸ್ವಾಪ್ತಿಗೆ ಕಟ್ಟಿಕ್ಕಾರ t ≒ n°⊊ mark a statem Trademiate and the Winds 800 - 400 00 00 TO 15 200 And the second s meeting of countries and agree point AT ALCOHOLOGIA CONTROL SHAPE AND ADDRESS OF THE STATE OF and the control of the first control of the control addition of the faction of the company of the compa Promote and promote and a second Property of the State of the St والمواقع والمراز والمراز والمراز والمرازي The Thirty Passida Solida pharet and the second s to dam in antimitations. Commence of the Commence of th AND THE PERSON WAS ASSESSED. Highly programmed to the following the follo BEEN TO THE WORLD AND ASSESSED. CONTROL OF CONTRACT LETTERS AT - 以音 \$P\$(100) = 16 -The state of the state of and a colorada, Lago plant of the second 化二氢酚 化氯铂铁矿物混合 Advisory to a section of or fields to a discount of the MEX William of the state of المسري للمواري والكرور والوارجان White the Art Artist Age - The section of the section of the production of the second section of e brokert i Bere en klante. There we have the second of $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$. $\sigma_{i} x = (2.7874)(x_i, x_2, y_i)$ market at the second of the A THOM WAS A CO. 요즘 얼굴성(ga. 국가(Jan)). الجروبية ومجرات محركس Market and the state of the state we want

Service of the service begins there in Property and Property CTT ATT C TAC CLT. ALL PROPERTY OF A PROPERTY. $(a_{m+1}, a_{m+1}, a_{m+1}, a_{m+1}, a_{m+1}, a_{m+1})$ $(a_1,\ldots,a_{n-1},a_n) \cdot (a_{n-1},\ldots,a_{n-1}) = \sum_{i=1}^n a_i \cdot (a_{n-1},\ldots,a_{n-1}) \cdot (a_{$

SHIP WAS CONTRACT AND

garage to the second E COME UNITED STATE CONTRACTOR SERVICES CO. MATCHANA CO. NO. 1971 $\frac{1}{2} (2\pi i + 1) = \frac{1}{2} (2\pi i + 1) = \frac{1}{2}$ $(i+1) \leq (\omega_{i}, \omega_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) \leq (\omega_{i}, \gamma_{i}) \leq (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) = (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i}) = (\omega_{i}, \gamma_{i}) (\omega_{i}, \gamma_{i})$ विभिन्नेत्री कर्नुपूर्व केलेलाकोरक राज्याचा with a boundary with \$1.5

 $(A_{ij})^{m} (A_{ij})^{m} (A_$ Europe - Comment All the second sections Transland to be at Morbot. PARTY OF ALL PARTY

areater and

Sugar St.

...

- t-

UDF s'affrontent inseil de Paris

a general company of the second of the secon

payers in the exercisions.

And the second of the second o

regal in the street plant and a second

the common process of the second second will the state of the same of the And the second s LOWER CO. Lawrence Co. Co. ere in the more than a big of the control a salestipa, le Soroes Patiente diction della Carlo Santa Sa الأراف والمحالة والمراجع المستعملات The second second A PROTECTION PROPERTY OF THE PARTY. Charles when the control of and the carrier of the carrier of NE THE NET FINANCE ENGINEERS SEED AND A SECURITY OF THE SECURI ARE AT THE TWO FOR A STATE OF The property of the state of th Francisco garilla i dal 18 18 $= 2\pi + \max_{n \in \mathbb{N}} \left\{ g_{n-1}(n)^2 + 2\pi \right\} = 2\pi + 2\pi + 2\pi$ Company of the same of the same - 全域の内容をフェンスに上記すった。 データ and the state of the state of व्यक्तिक व्यक्तिक विकास करणा । TV gift with the late to the term of the late of the l

TRANSPORT OF BELLEVILLE STATE OF THE STATE O S. A. A. State State Control of the Carried Congress of the The state of the s Talk Mary Land Control भूतर हुन्स्य क्षा न प्रश्न न विश्व न विश्व enggenne glad og er e

Astronomic State of the Supplied and the supplied of t RÉGIONS

LE MONDE / JEUDI 10 JUILLET 1997

AMÉNAGEMENT Pendant un mois, du 9 juin au mercredi 9 juillet, les habitants de la métropole lifloise développement économique, pectives à l'horizon 2015, pourrait devenir exécutoire des janvier 1998,

par le syndicat mixte chargé de sa nées à venir en matière de développement économique, développement économique, de logement et de developpement et de developpe ont été consultés sur un document d'infrastructures, de logement et qui fixe les grandes orientations de d'environnement. © CE SCHÉMA diaprès son vote définitif fin octobre « maitrise » prenant en compte le

respect de l'environnement et le cadre de vie. • LES VERTS se sont prononcés contre le volet infrastructures, qui prévoit le contournement autoroutier sud de Lille.

La métropole lilloise dessine son nouveau visage à l'horizon 2015

La consultation de la population sur le projet de schéma directeur, qui trace des perspectives pour les vingt ans à venir, s'est achevée mercredi. Le « développement durable » est au cœur du projet. Mais le débat achoppe sur un contournement autoroutier vivement contesté par les écologistes

de notre correspondonte Depuls le 9 jnin et jusqu'an 9 juillet, les habitants de la métropole lilloise (soit cent vingt-cinq communes et plus d'un million d'babitants) étaient invités à consulter son nouveau schéma directeur de développement et d'urbanisme (SDDU) et «à foire part

de leurs observations ». Ce document fixe les grandes orientations de la métropole pour les vingt années à venir en matière de développement économique, d'infrastructures, de logement et d'environnement : il est donc capital pour l'agglomération. L'avantprojet, adopté le 19 décembre 1996, pourrait devenir exécutoire des janvier 1998, après son vote définitif fin octobre par le syndicat mixte chargé de la révision du schéma et l'avis du préfet en décembre 1997. Il afficbe clairement ses objec-

tifs: la métropole lilloise entend devenir une grande agglomération internationale « transfrontolière » et « solidoire », tout en misant sur le respect de l'environnement. l'amélioration de son cadre de vie et la logique du développement durable. Ce principe est réaffirmé au fil des deux cent cinquante pages d'un projet qui, comme le rappelle Pierre Mauroy (PS), maire de Lille et président de la communauté urbaine, « conduiro la métropole lifloise dons le troisième millénoire ». Mais les écologistes contestent vivement l'un de ses

nement autoroutier de Lille, dont le tracé, selon eux, met précisément en péril les ressources en eau de l'agglomération.

Le développement économique constitue une préoccupation majeure pour la métropole nordiste -frappée de plein fouet par la crise -, mais le schéma souhaite que ce développement soit « maitrisé ». Afin d'attirer de nouvelles activités et de favoriser la création d'emplois, dix-huit pôles de déve-loppement (sur quelque 3 000 hectares) devraient être constitués. Huit opérations en cours de réalisation (comme Eurabille ou Eurasanté, qui doit accueillir les activités liées an Centre hospitalier régional], en gestation (comme la Haute Borne, site orienté vers la haute technologie à Villeneuved'Ascq, ou la plateforme de transports multimodale d'envergure européenne de Dourges) ou encore à l'étude (notamment dans le quartier défavorisé de l'Union à Roubaix-Tourcoing) sont jugées exem-

RECONOUERIR LA VILLE

Pour éviter la multiplication d'opérations tous azimuts et afin de limiter le grignotage de l'espace agricole, le schéma préconise la création de dix zones d'activité, qu'il s'agisse de projets ou de l'extension de sites existants. Enfin, la limitation des grandes zones commerciales périphériques et le retour des petits commerces au cœur des villes devralent être vivevolets, l'achèvement du contour- ment encouragés.

■ ISERE: le tribunal administratif de Greunble a ordnuné la suspensinn, pour une durée de trols mols, de l'exploitation de la décharge industrielle d'Izeaux (Isère), dans un jugement daté du 3, rendu public mardi 8 juillet. Le tribunal avait été saisi par un comité de défense local et par l'association nationale pour la protection des eaux et rivières, qui redoutent une « pollution irréversible » de la nappe phréatique qui alimente une centaine de communes. Une mission d'inspection doit être prochainement diligentée par le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Le site incriminé s'étend sur 21 hectares. ■ LA HAGUE : les npérations de détartrage de la conduite de rejet des effluents liquides de l'osine de retraltement de la Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema) à la Hague (Manche) devalent débuter mercredi 9 juillet et durer un mols et demi (Le Monde du 30 mai).

■ MARNE : la mise en service à Vatry d'Europort Paris Champagne, première plate-forme multimodale européenne uniquement orientée vers le fret, combinant les transports par fer, rnute et air, est prévue pour la fin de l'année 1999. « L'objectif est d'orriver le plus vite possible à un trofic de 30 000 à 50 000 tonnes de fret », a précisé lundi 7 juillet Jean-Noël Cbapulut, directeur de la société d'économie mixte Europort Paris Champagne. Un investissement de 1,2 milliard de francs, dont quelque 700 millions de francs pris en charge par le conseil général de la Marne, sera réalisé dans les deux années qui viennent.

NORD: les mesures de limitation de Putilisation de l'eau en vigueur depuis le 13 mai dans le département restent valables jusqu'au 30 septembre, a rappelé lundi 7 juillet le préfet du Nord. Depuis le mois de mai, les précipitations sont « redevenues satisfaisontes, voire locolement excédentaires », mais « comme prévu, les pluies des deux derniers mois ont été largement consommées por évopotranspiration et n'ont pas contribué à la rechorge des noppes d'eou souterroines », indique le préfet. ■ SEINE-SAINT-DENIS : le Musée français du chemin de fer

de Mulhouse (Haut-Rhin) va ouvrir une antenne en lle-de-France, dans la gare SNCF de Rosny-sous-Bois. Aménagé au rez-de-chaussée de la gare, sur 300 mètres carrés, ce lieu d'exposition muséographique présentera l'histoire et l'avenir du chemin de fer à travers de multiples documents, objets, maquettes et matériel typlque, ancien et moderne.

Prioritairement destiné aux élèves de classe de CMI et CM2 qui pourront, sur de véritables pupitres de commande reliés à un circuit de trains miniatures, s'initier à la conduite, ce centre de découverte du patrimoine ferroviaire sera accessible, gratuitement, aux scolaires, dès la rentrée de septembre. Il sera ouvert au grand public à partir du 12 juillet, le samedi après-midi. -

Communiquez!

Adresser un E-Mail sur Internet? Envoyer un fax?

C'est possible à partir de votre Minitel!



1 COMMES 2 PORTE DE FLANDRE 3 ROLBAIX TOURCORNG, secteur de l'Union 4 EUROZONE 5 MARCO-BAHARCELIL' & HEM 7 LA HAUTE-BORNE & BURALELE 9 EURASANTE 10 !CHIME · 11 CORREDOR NORD-OUEST 12 PORTE DES ÁNGLAIS-ARMENTIÈRES 13 WAVRIN-SANTES 14 SECIN 15 LA PÉVÈTE 16 LA BASSÉE 17 DOURGES 18 CENTRE RÉGIONAL DES TRANSPORTS

Il s'agit de «faire de lo métropole une agglomérotion où il foit bon vivre et de donner à chocun des logements de qualité ». A nouveau, le schéma pose le principe d'un déve- tamment Roubaix-Tourcoine ou

de notre correspondonte

loise prévoit la construction au sud de Lille, d'ici 2015.

de l'A3 bis qui doit relier l'A24 vers Dunkerque à l'A27

vers Bruxelles. Ce contournement autoroutier soulève

depuis des mois de graves inquiétudes dans la région

(Le Monde du 25 avril). Les opposants - associations,

Syndicat intercommunal à vocation unique (SIVU) au

sein duquel se sont regroupés les maires de douze

communes de l'arrondissement - réclament toujours

l'étude de solutions alternatives et demandent le retrait

Pour l'ensemble des opposants au tracé actuel, la réa-

lisation d'une autoroute - qui traversera en leur milieu

les « champs captants » correspondant aux nappes

phréatiques et menacera ainsi directement les res-

sources en eau de la métropole - va à l'encontre de la

philosophie et des principes exposés dans le schéma di-

Tandis que la procédure de recours « pour irrégulori-

recteur en matière de protection de l'environnement.

de ce projet lors du vote définitif du SDDU.

Autre volet important : l'habitat. loppement équifibré entre la ville à reconquérir et les extensions urbalnes nécessaires. Pour enraver la dégradation de plusieurs grands

secteurs de l'agglomération (no-

Un contournement autoroutier toujours contesté

Le projet de schéma directeur de l'agglomération lil- administratif, suit son cours, les opposants ne relâchent

10 000 hectares devraient être réservés à la nature et aux loisirs. Ce programme ambitieux comprend la création ou le développement

d'espaces a vocation écologique, de grands parcs périurbains ou Intercommunaux, de coulées vertes le long des canaux et rivières. Parallèlement. l'accent est mis sur la valorisation de l'espace agricole Iqui représente 50 % de l'arrondissement de Lille, solt 44 000 hec-

tout en prenant des mesures so-

ciales et fiscales pour attirer l'acti-

périphèrie. Mais elles seront limi-

tees à un maximum de 3 500 hec-

tares d'ici à 2015. Au total, 3 500 à

5 000 logements devraient être

construits ou réhabilités par an,

prioritairement en secteur de ville

L'environnement est au cœur du

schéma directeur d'une métropole

qui présente aujourd'hui encore

un réel déficit en espaces verts:

vite et créer des emplois.

De plus, la protection de l'eau, une ressource particulièrement

tés lors des modalités du vote » de l'avant-projet, dépo-

sée le 19 décembre 1996 par le SIVU auprès du tribunal

d'une manifestation qui a réuni près de 3 000 personnes

à Lille, les opposants ont rencontré le préfet de région

et le directeur régional de l'équipement. Le principe

d'une table ronde avec tous les acteurs intéressés a été

retenu : « Une amorce de diologue » selon Jean-Claude

une rencontre avec Dominique Voynet, ministre (Verts)

de l'environnement, et Jean-Claude Gayssot, ministre

(PC) de l'équipement des transports et du logement.

Martine Aubry, élue député PS de la 5 circonscription

de Lille (secteur le plus touché par le contoumement

sud), avant de devenir ministre du travail, avait, lors de

la campagne des législatives, réaffirmé son opposition

Par ailleurs, les opposants ont récemment demandé

Willem (PC), maire de Seclin et président du SIVU.

Wattrelos et le sud de Lille), la rare dans la métropole lilioise, et la conurbation choisit de miser sur politique de valorisación des déchets ménagers fondée sur le tri « la stratégie de la ville renouvelée ». Concrètement, il s'agit de fasélectif par l'habitant, sont posées comme des priorités pour l'agglovoriser la transformación de quartiers en grande difficulté, de mération. Enfin. pour améliorer rénover les bâtiments, aménager l'accessibilité de la métropole, qui les rues, agrandir les espaces verts, connait actuellement quatre millions de déplacements par jour, et éviter l'asphyxie (on prévoit d'ici quatre ans un doublement du Une vingtaine de communes. nombre de camions en provesoit plus de 200 000 babitants et nance de Rotterdam et une proenviron 4000 bectares, sont déjà gression régulière du trafic autoconcernées. Pour faire face aux bemobile de 2 % par an sur les vingt soins futurs en logements, des ans à venir), le schéma préconise, notamment, la réalisation « d'un zones d'extension sont prévues en grand ring autoroutier tronsfrontalier », autrement dit un périphé-

DÉBATS HOULEUX

Ce volet englobe le contournement sud de Lille, qui provoque depuis des mois des débats houleux (lire ci-dessous). Mais les écologistes n'ont pas été en mesure d'imposer leur point de vue. Si le Nord-Pas-de-Calais est la seule région de Françe présidée par un Vert, en la personne de Marie-Christine Blandin, le syndicat mixte chargé de la révision du schéma est composé de 117 membres représentant les syndicats de communes, le département du Nord, la région et la communauté urbaine-Lille métropole. Mais celle-ci est largement majoritaire. avec quelque 86 élus, parmi lesquels on ne compte presque pas d'écologistes.

Au terme de la phase de consultation des personnes publiques et des collectivités territoriales, de janvier à avril, le conseil régional a donné un avis favorable sur le schéma directeur, tout en refusant de se prononcer sur le volet des infrastructures. Les Verts du Nord-Pas-de-Calais, eux, ont réaffirmé pas la pression sur le terrain. Samedi 14 juin, à l'issue leur opposition au contournement

Nadia Lemaire

92523 NEUILLY SUR SEENE Cedex

PUBLICATIONS JUDICIAIRES Régisseur O.S.P. 136, av. Charles de Gaulle

TEL: 01.46.40.26.07 - FAX: 01.46.40.70.66

COUR D'APPEL . DE LYON CONDAMNATION PENALE Par unce un date du 27 novembre 1996

Parlamet en nato du 27 novembre 1996, la Chia d'Appel de Lyon a condamine DUPER-RAV Jean-Michell, nr. 14 janviori 1958 al LA-broiste 169, commorciall, demostrant Eurodi Minicang, 30, no Schoule 09170 Tranje, n la petre de llois mois d'impresonatiment avec suitsés et quance mile trans et d'anomate, pour avoir a traver. 691 le 15 juillet 1994, donera et offent à la sunte les jundants - Petres de Tann e et Philips de Trant Moranque e qui constituoni la contrellação des drois de marque dont la societo Guerdan est triultem sui la marque ligurabre qui des adéposes le 31 juillet 1987 seus le n° 870 031 et qui a ette entrepratises sous la 1-40 826. La Cour a en cutro, organne aus tras du condamine la publication de l'arrêt, par outrais dans les journaise. Le Monda -, Li Ciptino -, et - Le Progrés -, et chicquire de ces publications ne pourra dépaisser la comme de 8 000 F.

Le Parlement de Bretagne reprend forme

de notre correspondante régionole Le lieu est tenu secret : une façon comme une autre de vouloir conjurer le sort. Au lendemain de l'incendie du Parlement de Bretagne, lors de la journée d'émeute du 4 février 1994. Pérnotion était trop forte. il fut décidé de restaurer les œuvres qui ornalent le palais de justice dans la plus grande discrétion. La ville de Rennes avait immédiatement proposé un local. Des toiles, des sculptures, des meubles, pour la plupart des XVIII et XVIII siècles. gisaient alors sur le pavé, rongés par les flammes, déformés par l'eau destinée à les sauver. Les tapisseries n'ont, elles, pas échappé à un autre incendie, celui de l'atelier de la région parisienne où elles avaient été envoyées.

Alain-Charles Perrot, architecte en chef des monuments bistoriques, était de ceux qui s'étaient engouffrés dans le palais de justice fumant pour en extraire les décors. Aujourd'hui, Il est tout sourire devant des kilomètres de lambris numérotés. A terme, le remontage de ce gigantesque puzzle, qui habillait physieurs grandes salles du sol au plafond, devrait être possible. Il ne manque aucune pièce des boiseries dorées. Le premier travail, au surlendemain de l'incendie, avait été... de défaire ce qui avait été exécuté

la veille : les étiquettes avaient été fixées par du fil de fer, la rouille

était à craindre. Avant que les peintres décorateurs ne viennent mettre la dernière touche aux patines, restaurateurs, menuisiers, sculpteurs, doreurs se seront succède. Il y a encore pour quelques années de travail: la phase de restauration proprement dite de l'ensemble des

décors vient à peine de commencer, une fois achevée la période de sauvetage, avec, par exemple, le lent séchage des tableaux, puis leur réentoilage, après surtout de muitiples traitements contre les champi-

APPEL AUX DONATEURS

Cette moisissure « historique », revigorée par l'eau, a apparemment donné bien du souci aux experts. L'ampleur de la tâche est telle qu'elle fournit un exceptionnel terrain d'études pour les scientifiques spécialisés : « Il s'agit d'un des plus gros chontiers de lo direction du patrimoine », souligne Maryvonne de Saint-Pulgent, directrice de ce département au ministère de la

Les premières œuvres terminées - des glaives, des statuettes, des cartels d'époque Louis XV et Louis XVI à l'or étincelant - ont été sorties de leurs cartons il y a queltionnelle. C'est, comme souvent, la nécessité qui a incité les promoteurs de l'entreprise à troubler la quiétude des lieux : le montant estimé pour que le palais de justice retrouve sa splendeur est de 130 millions de francs, et l'Association pour la renaissance du Parlement (ARP), qui finance à parité avec les ministères de la culture et de la justice, a presque épuisé les fonds collectés après le sinistre.

Formée par le conseil régional, le conseil général d'Ille-et-Vilaine, la municipalité rennaise, France 3 et Quest-France, l'ARP avait rassemblé 27,5 millions grace à des mécènes et des particuliers. Elle souhaite à nouveau faire appel à des donateurs cet été. Moyennant au minimum 10 francs, ces derniers pourront acheter des cartes postales spécialement éditées pour la circonstance dans les musées de la région, les offices du tourisme et certaines banques. L'une d'elles représente une vue encore saisissante du Parlement en flammes. Depuis quelques semaines, celui-ci a retrouvé une charpente de bois monumentale. Il ne restait rien de la précédente, nommée « la foret », un chef-d'œuvre des maîtres-charpentiers de la marine.

Martine Valo au jugement.

Cobinet de Mc Philippe BESSIS Avocat è le Cour d'Appel de Peris Par jugement du TGI, 3^{test} Chambre, Ière Section en date du 26 Mars 1997, la Siè TIIOMAS BELLO a été condamnée sur demando do la SA CERRUTI 1881 et do la Sté de droit italien LANIFICIO FLLI CERRUTI pour contrefaçon des marques «CERRUTI 1881» ct «FLLI CERRUTI 1881 ».

Le Tribunal a interdit à la Sté TIIOMAS BELLO la poursuite de ces agissements sous astreinte de 1.000 Frs par infraction constatée et a condamné la Sté TIIOMAS BELLO à payer à chacune des Siés CERRUTI 1881 et LANIFICIO FLLI CERRUTI IS somme de 50.000 Frs a litre de dommages-untérêts, plus 15.000 Frs au titre des frais irrepétibles ainsi qu'aux entiers dépens.

Le Tribunal a également autorisé les Siés CERRUTI 1881 a LANIFICIO FLLI CERRUTI à faire publier le dispositif du jugement dans 3 journaux au choix des deresses et aux frais de la Sté THOMAS BELLO.

La Sté THOMAS BELLO a acquiescé

SOCIÉTÉ

JUSTICE La commission présidée par Pierre Truche remettra son rap-port sur la réforme de la justice jeudi 10 juillet au chef de l'Etat. Ses propo-sitions ne bouleversent pas l'architec-

ture du système judiciaire. © SES VINGT ET UN MEMBRES écartent en effet l'idée d'une totale indépendance des magistrats du parquet. S'il tique pénale et pourra « dialoguer » est proposé de renforcer les pouvoirs avec les procureurs sur les dossiers

individuels. • LA COMMISSION propose une réforme de la procedure pénale visant à limiter les pouvoirs du juge d'instruction, qui ne pourrait tention provisoire. Le cadre d'intervention de la presse est strictement délimité afin de mieux garantir le respect de la présomption d'innocence. (Lire aussi notre éditorial page 15.)

5

La commission Truche refuse l'indépendance totale du parquet

Dans leur rapport sur la réforme de la justice, qui sera remis à Jacques Chirac jeudi 10 juillet, ses membres se prononcent pour le maintien d'un lien entre pouvoir politique et ministère public. Ils souhaitent aménager la procédure d'instruction pour garantir la présomption d'innocence

vaîl. la commission de réflexion sur le statut du parquet et le respect de la présomption d'innocence s'apprète à remettre ses conclusions au président de la République. Après s'être réunie tous les lundis dans le salon des Oiseaux du ministère de la justice, la commission présidée par Pierre Truche est partie quelques jours en Normandie pour un dernier séminaire de réflexion. La version définitive du rapport, qui a été finalisée lundi 7 juillet, sera remise à Jacques Chirac, jeudi, au cours d'une cérémonie à l'Elysée.

En annoncant la création de cette commission, le 12 décembre 1996, le chef de l'Etat avait envisagé de mettre fin aux liens qui unissent le ministère public au pouvoir politique. « Je pense qu'oujourd'hui il faut serieusement examiner lo possibilité de rendre le parquet indépendant du garde des sceaux », avait-il affirmė. Six mois plus tard, les Français portaient au pouvoir une majorité qui affirmait. dans son programme, que les liens entre le gouvemement et les procureurs devalent être « coupés ». Le Parti socialiste demandait la suppression des instructions individuelles données par le garde des sceaux et le renforcement des garanties de nominations des magis-

trats du parquet. Composée d'intellectuels, mais chancellerie et la « culture de sou-

AU TERME de six mois de tra- aussi de magistrats et d'avocats (lire ci-contre), la commission Trucbe estime autourd'hui qu'il n'est pas souhaitable de s'engager dans la voie de l'indépendance totale du ministère public. Elle pro-pose donc de maintenir les principes fondateurs du parquet françals: les substituts, les procureurs et les procureurs généraux restent dans une structure hiérarcbique placée sous l'autorité du garde des sceaux ; l'opportunité des poursuites, qui permet actuellement de classer environ 85 % des procédures, demeure la règle; le ministre de la justice conserve le droit de définir la politique penale de la nation. Il peut donc continuer à diffuser aux parquets des circulaires générales sur l'application

> **DIALOGUE SANS INSTRUCTIONS** Plus délicat était le problème des instructions du garde des sceaux dans les dossiers individuels. Dans les « affaires », cette prérogative a donné lieu à tant de dérives qu'en 1993, Michel Vauzelle, puis Pierre Méhaiguerie s'étaient résolus à inscrire dans le code de procédure pénale que ces instructions devaient être « écrites et versées au dossier ». Cette obligation n'a finalement pas été respectée : les tradi-

tions d'interventionnisme de la

mission » des procureurs, selon le mot d'Eric de Montgolfier, sont si profondément ancrées que le réléphone a tout simplement remplacé

Pour limiter la partialité de l'action publique, la commission Truche prône la suppression des instructions. Mais elle tempère immédiatement cette réforme en ajoutant que le ministère doit continuer à discuter des dossiers individuels avec les parquets. Le distinguo est subtil : le dialogue est autorisé mais ne doit pas se conclure par des instructions. Craignant que cette liberté toute relative donne lieu à des fantaisies ou à des abus de pouvoir, la commission propose d'instaurer un nouveau mécanisme : si un parquet classe un dossier ou refuse un réquisitoire supplétif, le justiciable à moins qu'il puisse se porter partie civile - pourra déposer un recours auprès d'une commission comprenant des magistrats des trois plus bautes juridictions.

Le second volet du débat sur l'indépendance du parquet concerne les conditions de nomination. Actuellement, procureurs et substituts sont nommés sur proposition du garde des sceaux, avec un avis consultatif du Conseil supérieur de la magistrature (CSM). Les procureurs généraux sont, pour leur part, nommés en conseil des ministres, comme les préfets. Pour lever les soupçons de partialité. la commission propose que le CSM rende un avis conforme au sujet de toutes les propositions de nomination, qu'il s'agisse des substituts, des procureurs ou des procureurs généraux. Elle n'aligne pas pour autant les conditions de no-

mination des magistrats du parquet sur celles du siège : pour marquer la différence des traditions et des fonctions, la haute magistrature du parquet resterait nommée

Pour la commission Truche, ces nouveaux pouvoirs doivent être compensés par une réforme en profondeur du Conseil supérieur de la magistrature. Pour lutter contre le corporatisme, elle soubaite que les magistrats, qui composent actuellement la moitié du CSM, soient désormais en minorité. Pour la commission, les magistrats désignés par leur pairs de-

sur proposition du ministre alors

que celle du siège est proposée par

Vingt et un membres

La commission de réflexinn sur l'Indépendance du parquet et le respect de la présnmptinn d'innocence est présidée par Pierre Truche, premier président de la Cour de cassatinn. Elle compte cinq autres magistrats - le procureur général près la Cour de cassation, Jean-François Burgelin, le premier président de la cour d'appel de Montpellier, Revand Chazal de Mauriac, le président du tribunal de Béthune, Hervé Expert, une consellière de la cour d'appel de Versailles, Marie-Thérèse Lesueur de Givry, le procureur général près la cour d'appel de Bastia, Christian Raysseguier - et quatre avocats -Daniel Amson, Laurent Cohen-Tanugi, Ghislaine Dejardin et Philippe Lemaire.

La commission comprend également Blandine Kriegel, professeur d'histnire des idées pulitiques, Raymond Buudun, sociologue, Luc Ferry, philosophe, Thierry Renoux, professeur de droit public et Jacques-Henri Robert, directeur de l'Institut de criminologie. Sont également membres Noël Copin, président de Reporters sans frontières. Jean Miot, PDG de l'AFP, Hubert Blanc, préfet, Jean-Baptiste de Foncauld, inspecteur des finances, Alain Bacquet, président de la section sociale du Conseil d'Etat, et Jean Kahn, président de section hnnoraire du Conseil d'Etat.

vraient en outre représenter plus fidèlement le corps dont ils sont issus: actuellement, un scrutin complexe à deux degrés, qui interdit toute présentation de liste, favorise considérablement l'Union syndicale des magistrats (USM), le syndicat majoritaire et modéré.

Enfin, et c'est l'une des parties importantes de ce travail, la commission Truche plaide en faveur d'une refonte de la procédure pénale. S'inspirant des conclusions de la commission présidée par Mireille Delmas-Marty, elle propose de clarifier le rôle du juge d'instruction, qui est à la fois « Maigret et Salomon », selon le mot de Robert Badinter : Il détient simultanémeot des fonctions d'enquête ~ la mise en œuvre des investigations et des fonctions juridictionnelles - la détention provisoire ou les écoutes téléphoniques - qui se révèlent parfols contradictoires.

La commission sonhaite donc que le placement en détention soit désormals confié à une collégialité de trois juges, dont le juge d'ins-truction serait absent. La durée des informations pourrait en outre être limitée dans le temps et l'avocat interviendrait dès la première heure de la garde à vue, et non à la vingtième beure, comme au-

Anne Chemin

Le statut actuel du ministère public

 ■ Rôle. Le ministère public – ou parquet - est l'autorité judiciaire qui déclenche les poursuites. Les magistrats du parquet sont les substituts du procureur, les procureurs et les procureurs généraux. Comme leurs homologues du siège, ils reçoivent une formation à l'Ecole nationale de la magistrature. Agissant en vertu du principe de l'opportunité des poursuites, ils reçoivent les plaintes et les dénonciations. • Poursuites. Les magistrats du parquet ont alors le choix entre quatre possibilités. Ils peuvent : - procéder à un « classement sans suite », c'est-à-dire décider de ne pas poursuivre, ce qu'ils font dans - renvoyer directement une

personne devant un tribunal; - diligenter une enquête préliminaire qui est alors confiée à la police judiciaire, sous leur autorité : ouvrir une information

judiciaire qui est confiée à un juge d'instruction. Lors du procès en audience publique, le parquet prononce des réquisitions au nom de la société. • Statut. Au terme de l'article 5 de l'ordonnance du 22 décembre 1958, « les magistrats du porquet

sont plocés sous lo direction et le contrôle de leurs chefs

hiérarchiques et sous l'outorité du garde des sceaux, ministre de la justice. A l'oudience, leur parole est libre ». Le garde des sceaux diffuse aux procureurs généraux des instructions en matière de politique pénale sous forme de circulaires générales. Il peut également intervenir dans les dossiers particuliers à condition que ses instructions soient « écrites ou versées au dossier ». L'article 36 du code de procédure pénale lui octroye la possibilité « d'enjoindre, d'engager ou de faire engager des poursuites » mais il ne peut ordonner un classement sans

 Numinations. A la différence des magistrats du siège, nommés après un avis conforme du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), voire, pour les plus hauts d'entre eux, sur proposition du CSM, les procureurs et les substituts sont nommés sur proposition du garde des sceaux, après un avis simple qui n'engage en rien les autorités. Le CSM n'a en outre aucun droit de regard sur la nomination du procureur général près la Cour de cassation et des procureurs généraux près les cours d'appel, qui interviennent en conseil des ministres, comme les préfets. Contrairement à leurs bomologues du siège, les magistrats du parquets ne sont pas inamovibles : ils peuvent être mutés contre leur gré.

VOICI les principales conclusions de la commission Truche sur le statut du parquet et le respect de la présomption d'innocence.

• Les relations entre le parquet et le gou-

- Inscription des relations entre le parquet et le pouvoir politique dans le cadre d'une politique de l'action publique inscrite dans la loi, relevant de la responsabilité du garde des sceaux au niveau national, animée et coordonnée par les procureurs généraux au niveau régional et mise en œuvre localement par les procureurs.

- Encadrement du principe de l'opportunité des poursuites par des directives générales et publiques de politique d'action publique émanant du garde des sceaux ; possibilité de recours, par toute personne intéressée ne pouvant se constituer partie civile, contre les décisions de classement sans suite ou de refus de réquisitoire supplétif devant un organisme composé de

magistrats des trois plus hautes juridictions. senter toutes observations par l'entremise d'un

Les principales propositions

vernement : éliminer le soupçon.

- Rapport annuel du garde des sceaux au Parlement sur la mise en ceuvre de la politique d'action publique.

- Interdiction des instructions du garde des sceaux dans les dossiers particuliers, et notamment de toutes instructions, recommandations ou pressions visant à réserver à un dossier un traitement exorbitant par rapport aux principes de la politique d'action publique, notamment en cas de conflit d'intérêts de l'exécutif. Maintien, dans la transparence, d'une concertation entre la chancellerie et les parquets sur l'application aux affaires individuelles des directives de politique d'action publique. Faculté propre pour le garde des sceaux de saisir toute juridiction et de prémagistrat de la chancellerle ou d'un avocat. Renforcement de l'indépendance statutaire de l'ensemble des magistrats du parquet par la soumission des propositions de nomination du garde des sceaux à l'avis conforme du Conseil su-

périeur de la magistrature (CSM). Réforme de la composition du CSM en vue de renforcer sa légitimité, selon les principes suivants : majorité de sept membres non magistrats désignes par le président de la République sans contreseing (deux), le président de l'Assemblée nationale (deux), le président du Sénat (deux) et l'Assemblée générale du Conseil d'Etat parmi ses membres (un) ; élection de six membres émanant de la magistrature dans des conditions permettant une représentation aussi large que possible ; le chef de l'Etat préside le CSM sans prendre part au vote. Le garde des sceaux présente au Conseil

ses avis et propositions. Renforcement de la maîtrise de l'autorité judiciaire sur les missions et moyens de la police ju-

Réforme de la carte judiciaire.

 Mieux protéger la présomption d'inno-1. Contre les atteintes de la procédure pé-

- Interventina de l'avocat dès la première heure de la garde à vue, puis en cas de prolongation de celle-ci. Enregistrement par magnétophone des interrogatoires.

Utilisation accrue de la procédure de témoin

- Séparation des pouvoirs d'instruction et de celui de placer en détention provisoire et attribution de ce dernier à une collégialité excluant le Limitation de la durée des informations judi-

- Interdiction de la divulgation des noms des personnes mises en cause en cours d'enquête et de garde à vue.

- Publicité de principe des audiences en cours d'instruction (en cas de décision sur la mise en détention, sur la régularité de la procédure, sur sa durée ou en cas de contestation sur un refus d'accomplir certains actes) et politique de communication des juridictions.

2. Contre les atteintes médiatiques Affirmation de la valeur cardinale de la fiberté d'expression, de la liberté de la presse et du droit à l'information des citoyens, dans le respect des lois et principes applicables, notamment la présomption d'innocence.

- Priorité donnée à la voie civile pour la réparation des atteintes médiatiques à la présomption d'innocence, par l'extension du champ d'applica-tion de l'article 9.1 du code civil préalablement à toute mise en cause officielle et en facilitant la preuve en matière de radio et de télévision.

- Compte tenu de la transparence accrue préconisée dans la procédure pénale, interdiction de certaines atteintes particulièrement graves à la présomption d'innocence : publication des noms des personnes mises en cause par une enquête préliminaire ou de flagrant délit on une garde à vue, de l'image d'une personne menottée ou entravée et organisation de sondages relatifs à la culpabilité ou aux sanctions.

 Admission de la responsabilité pénale des entreprises de presse.

 Création d'un observatoire des situations litigieuses en matière de traitement médiatique de l'actualité judicialre, composé de magistrats, d'avocats et de journalistes.

L'exemple italien, exception dans le paysage européen

LE DÉBAT qui s'est ouvert en France sur l'indépendance du parquet ne recueille que peu d'échos dans les autres pays européens. Qu'ils restent soumis au contrôle de l'exécutif, comme en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Angleterre, on strictement indépendants du pouvoir comme en Italie, les ministères publics des pays européens ont fait l'objet, au cours des vingt dernières années, de profondes réformes. Réformes qui ont en partie contribué à lever les soupcons d'intervention du politique

dans les affaires pénales. Le système judiciaire italien reste l'exemple achevé d'une totale indépendance du parquet. En Italie, les magistrats du parquet comme du siège sont nommés par un Conseil supérieur de la magistrature puissant, composée de magistrats élus par leurs pairs et de personnalités élues par les parlementaires. Ina-

mnvibles, les magistrats peuvent au siège et du siège au parquet. Le ministre de la justice n'intervient jamais dans les affaires, son rôle se bornant à organiser le fonctionnement budgétaire de la justice. La politique pénale se réalise au travers des modifications de la loi et de la procédure.

Depuis la réforme de la procédure pénale en 1988, qui a supprimé la fonction de juge d'instruction, ce sont les magistrats du parquet qui sont chargés des enquêtes judiciaires. Subsiste néanmoins un juge des investigations préliminaires, qui contrôle le déroulement de l'enquête et est seul compétent pour décider d'un placement en détention provisoire. Les parquetiers italiens sont assistés, fait unique en Europe, d'officiers de police judiclaire détachés dans chaque tribu-

A l'instar de l'Allemagne, de l'Espagne et du Portugal, le système italien est régi par le principe de la légalité des poursuites - opposé au principe de l'opportunité des poursuites, qui a cours en France. Il impose de poursuivre toute infraction dès lors qu'elle apparait constituée. Pace à l'encombrement des tribunaux, le parquet classe pourtant un grand nombre d'infractions mi-

Ce système, institué pour garan-tir l'égalité des justiciables devant la loi, s'est révélé efficace en matière d'affaires politico-judiciaires puisqu'elles sont suffisamment graves pour ne jamais échapper aux poursuites. Il a cependant conduit la justice italienne à délaisser quelque peu le contentieux de

L'indépendance du parquet italien n'a pas d'équivalent en Europe. Les ministères publics des autres

pays restent soumis au principe du lien hiérarchique avec l'exécutif. Mais cette soumission est contrebalancée par l'organisation judiciaire ou par une tradition culturelle, excluant a prinri tnute intervention du pouvoir dans les affaires individuelles.

En Allemagne, pays fédéral, les membres du parquet sont strictement soumis à l'exécutif. Le ministère public y est considéré comme un organe autonome de l'administration judiciaire, placé entre l'exécutif et le pouvoir judiciaire. Le lien hiérarchique est cependant tempéré par le statut du ministère public qui varie selon les Länder. Le ministre de la justice du Land peut donner des directives générales de politique pénale, ainsi que des instructions individuelles, bien qu'en pratique il n'use que très rarement

de ce droit. En Allemagne comme en Italie, les magistrats du parquet conduisent la totalité de l'enquête les magistrats du judiciaire, le juge d'instruction ayant été supprimé. Il n'en va pas de même en Espagne et au Portugal, où les systèmes judiciaires correspondent à l'organisation judiclaire française. Seule différence notable: dans ces deux pays, les parquets sont placés sous l'autorité, non pas d'un ministère de la justice, mais d'un haut magistrat, appelé procureur général de l'Etat en Espagne et procureur général de la République au Portugal.

UN RECOURS PRÉVU EN ESPAGNE

Dans ce système, ce sont les procureurs généraux qui inspirent la politique pénale, et qui adressent des injonctions ou des instructions aux différents parquets. En Espagne, un recours est prévu pour les magistrats du parquet qui se-

raient en désaccord avec une instruction de leur hiérarchie. Le litige est alors soumis à leurs pairs. L'autonomie du parquet reste néanmoins relative, dans la mesure où le procureur général est nommé mais aussi révoqué par le gouvernement.

Système judiciaire accusatoire. l'Angieterre a longtemps dévolu l'initiative des poursuites au seul citoyen ou à la police. En 1985 pourtant, les Anglais créent le « Crown prosecution service », corps de fonctionnaires soumis au principe de hiérarchie. Ces représentants du ministère public font l'interface entre la police et le juge, en encienchant l'action pénale. S'ils n'ont encore que peu de pouvoir face à l'institution policière, qui décide seule du bien-fondé des enquêtes à mener, leur marge de manœuvre est appelée à se développer.

Cécile Prieur

The state of the second

SOCIÉTÉ

A LA PRESSE

 $\operatorname{Ind} H \operatorname{engin}_{\mathcal{A}} = \mu_{\mathcal{A}} = \lim_{n \to \infty} \operatorname{ord}_{\mathcal{A}}$

control of the state of

According to the second second

All the control of the design

the property of the second sec

de l'anter de la contraction

tent back in a state bear

attention of the first section

 $(2A_1,A_2,\ldots,A_{n-1},A_n)$

4-14-55

described.

44.1 23. 4 . .

a Santa - ara e grago

 $m_{\rm c} = 25 \, \mathrm{erg}$

1.1

47.5

tale du parquet

res se prononcent pour le maintien ur garantir la presomption d'innocene grow to improve a last of the control of a facility

muc de parquet et le provided par Pietre See the contact cinq in term de lassitions. वेद व्य सम्बद्ध वीवद्यपुर्वा वेद के न्युक्तवस्थात्र द्वास्त्र देशकार्यस्थात्रः स्त्रीतः the Cappel Sc Ver wareur Leneral marka

FIRE CONTRACTOR STREET

AND SECTION OF A RESIDE

District the first for the

أحولها فومسخ المراجد أحجر فالعطيج

as Ancom profession sten skirtingse (ec at the skewe becalle at SE COMMENDE. WITH C. Parson Come and the Printer collect But Baptinic magneti problème de la t, previous de seu litera

. بالمهدية عالمها د .

After Prosessing of Physics

ositions

استهجون سوروه 54 - 10 C F.448775T 1 454 700 2.2.2 against en

** ** ** To a Servición Grade Aret with a feet too.

---and the second second # 14 2 m 3 /

The second of the left of the second of the

TER EDENG FLOORING SECTION . TO THE PARTY

The second of th

response of a second particle of a second particle

Le champ d'intervention de la presse strictement balisé À EN CROIRE la commission devient possible, ce que souhaite Truche, le respect de la présomption d'innoceoce concernerait plus la presse que l'administration de la

MADAME LA GARTE DEI SEANK

LE RAPPORT EST TERMINE .

justice. Les garde-fous qu'elle pro-

pose en cette matière visent essen-

tiellement la manière dont les

médias rapportent les informa-

Au milieu de projets disparates

figure cependant un élément fon-

damental. Ainsi, en suggérant que

certaines phases de la procédure

d'instruction soient publiques, la

commission présidée par Pierre

Trucbe reprend un voen maintes

fois formulé par les avocats, les

journalistes et les diverses ins-

tances qui, depuis des années, ont

eu à se pencher sur l'aménage-

ment de la procédure d'instruc-

Le secret de l'instruction, perpé-

tuellement violé, y compris par des

magistrats, conduit à une diffu-

sion, voire à une distillation de

l'information qui peut aller à

l'encontre de la présomption

d'innocence. Les rapports ambigus

entre la presse et la justice, parfois

fondés sur un espoir de manipula-

tion réciproque, ont encore encou-

ragé ce phénomène. La loi du

6 juillet 1989 n'a pas apporté de

réelles réponses. Elle instaurait la

possibilité d'audiences publiques

de la chambre d'accusation de

façon si restrictive que son appli-

cation, de ce fait sporadique, pas-

Si la publicité des audiences

UNIVERSITAIRE, Jean-Pierre s'agit de la magistrature « de-

Royer est l'auteur d'une Histoire bout », qui se tient donc sur un

de la justice en France (Presses uni- parquet, soit au fait que les « gens

«A quelle époque apparaît le dant les audiences, dans un petit

apparaît à la fin du Moyen Age. Moyen Age. Il vient tout simple-les « gens du roi », comme on les ment du fait que les gens du roi

sait souvent inaperçue.

versitaires de France).

: apparaît à la fin du Moyen Age.

- En France, le ministère public

appelle alors, sont des avocats de

qualité qui sont recrutés par le roi.

Ils sont chargés d'intervenir

lorsque l'Etat a des intérêts à

défendre ou lorsque le bien public

est en cause. A travers la notion de

bien public, le pouvoir cherche en

- Ces « gens du roi » sont-ils

- Oui, et tout de suite, ce qui est

très important. Dès le Moyen Age,

le parquet est composé de magistrats qui rentrent dans le fameux

système des « offices de justice ».

c'est-à-dire des charges vénales. A

partir des premières ordonnances.

au XIV siècle, ils prètent serment,

comme leurs collègues du siège, et

- D'nù vient l'expression

- Il y a deux origines. Ce terme

fait référence soit au fait qu'il

DEPARTEMENT

DE LA COTE D'OR

VILLE DE CHEVIGNY-

SAINT-SAUVEUR

ZONE D'AMENAGEMENT

CONCERTE « LA PRIELLE »

Par délibération du 24 Avril 1997, le

CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR =

créé la Zone d'Aménagement

La délibération et le dossier de

A la Préfecture de la Côte d'Or à

A la Mairie de CHEVIGNY-

Le Maire, Lucien BRENOT

SAINT-SAUVEUR, aux houres et

jours habituels d'ouverture.

Concerté (ZAC) a La Prielle ».

création peuvent être consultés :

fait à contrôler la société.

des magistrats?

ils en sont très fiers.

* parquet * ?

parquet ?

tions de nature judiciaire.

la commission, le caractère contradictoire des débats autorisera une information plus riche et plus précise tout en évitant l'anonymat qui entoure les éléments recueillis dans les méandres du secret, Il n'est pas certain que le caractère public de certains débats pendant l'instructioo soit le remède miracle à toute violation du secret de l'instruction, mais au moins aura-t-il le mérite de pouvoir rectifier certaines erreurs.

RENFORCER LE SERMENT Parallèlement, la commission, consciente du rôle des magistrats dans la diffusion des informations, envisage de renforcer la formule de leur serment, notamment en ce qui concerne les obligations du respect du secret professionnel. En outre, pour garantir la présomption d'innocence dès le premier stade - c'est à dire des la découverte d'une infraction -, la commissioo suggère d'interdire la diffusioo des noms des personnes mises en cause en cours d'enquête et de garde à vue.

Ce principe, déjà appliqué par certains parquets avant l'ouverture d'une information judiclaire, évite de jeter la suspicion sur des personnes dont la mise en cause provisoire n'est due qu'aux inévitables tatonnements de l'enquête. L'interdiction devrait cependant ètre sévèrement limitée dans le temps pour ne pas se transformer poursuite et donna lieu à quelques

du roi » se trouvaient placés, pen-

« parc ». Quant au terme de minis-tère public, il apparaît dés la fin du

s'occupaient des affaires pu-

bliques. C'est en tout cas ce

qu'affirmait, à la Révolution, le

député et avocat Merlin de Douai

cahiers de doléances critiquent-

ils le fonctionnement du minis-

vraie curiosité. Il n'y a quasiment

et la baute magistrature.

nommé par le monarque.

» En fait, ce qui change tout,

c'est la Terreur. En 1793, les révo-

lutionnaires instituent le tribunal

public mais, surtout, elle prépare

vite, la division du ministère public

pour être efficace dans la répres-

ment-ils le parquet?

- Pas spécialement, et c'est une

- Lors de la Révolution, les

dans son Répertoire législotif.

tère public?

Jean-Pierre Royer, professeur à la faculté de droit de Lille

« Danton disait déjà :

en une sorte de « mise au secret » de l'intéressé.

NOUS AIMERIONS SAVOIR

SI NOUS POUVONS (YEMPER ...

De la même manière, la proposition d'interdire la publication de l'image de personnes portant des menottes correspond au désir de supprimer un effet symbolique considérable et quasiment irréversible. Cependant, la commission aurait peut-être pu aller plus loin dans ce domaine et se pencher sur d'autres humiliations qu' figurent depuis trop longtemps dans les mœurs judiciaires françaises et qui ne sont pas le fait de la presse. Enfin, au chapitre des interdictions, la commission évoque celle des sondages sur la culpabilité. Là encore, il y avait peut-ètre plus urgent, car il s'agit d'une pratique aussi rare que détestable, qui semble n'avoir qu'un seul précédent remontant à 1992.

Pour réparer plus efficacement le préjudice créé par certaines publications, la commission propose d'élargir le champ d'application de l'article 9-1 du code civil. Ce texte dispose que lorsqu'une personne faisant l'objet d'une poursuite judiclaire est « avant taute condamnation, présentée publiquement camme coupable », la justice peut ordonner la diffusion d'un rectificatif ou d'un communiqué destiné à faire cesser l'atteinte à la présomption d'innocence. La première version de ce texte, votée le 4 janvier 1993, n'imposait pas que la personne fasse l'objet d'une

condamnations de grands journaux. Mais, depuis sa modificanon, en juillet 1905, son usage est devenu plus moderė.

Selon la commission, le parquet serait invité à poursuivre sur la base de ce texte, même si l'inté-ressé a négligé de le faire. L'idée n'est pas sans danger. Certains justiciables ne souhaitent pas toujours qu'après avoir été mis en cause, leur nom figure une nouvelle fois dans un communiqué rédigé dans un style résolument judiciaire qui va parfois à l'encontre du but recherché.

UNE CHARTE RÉDACTIONNELLE

Adoptant enfin un regard plus global. la commission invite les entreprises de presse a élaborer chacune une charte rédactionnelle. Elle souhaite la création d'une sorte d'instance mixte de réflexion sur les difficultés nées du conflit entre le droit d'informer et le droit des personnes. S'agit-il d'une nouvelle commission presse-justice dont les travaux viendraient rejoindre les cartons poussièreux des multiples commissions précédentes? Si le principe d'une telle instance n'est pas définitivement use, son application, pour être credible, devra faire appel a des idées réellement nouvelles, bien absentes des travaux de la commission présidée par Pierre

Maurice Peyrot



JEAN-PIERRE ROYER

public est donc progressivement Oneis snnt alors les liens qui unissent ces magistrats an pou-

pas de critiques spécifiques sur les vnir politique? gens du roi. Ils sont emportés dans - Les réformes du début du l'opprobre générale à l'égard de la XIX siècle ont pour but de placer, vénalité des offices, qui touche dans les mains du gouvernement, un * ressart vigaureux v, selon naturellement les gens de justice l'expression d'un législateur de - Les révolutionnaires réfor-1801. Le pouvoir veut faire du ministère public un auxiliaire de - Les révolutionnaires, qui sont, l'Etat, dont les membres seront pour la plupart, des gens de jusdavantage des fonctionnaires que tice, et notamment des avocats, des magistrats. Le parquet devient un agent de la centralisation veulent casser la puissance du parnapoléonienne, qui bénéficie quet d'autrefois. Ils vont concevoir une économie assez originale fond'auxiliaires bien plus efficaces que ceux de la monarchie. Ce sont dée sur l'apparition de deux perde véritables courroies de transsonnages: l'accusateur public, qui

décienche les poursuites et qui est mission. élu; et le commissaire du roi, qui Comment se manifeste cette inflige la sanction et qui est

dépendance ? Il y a les instructioos adressées aux procureurs généraux, les liens constants entre le ministère public et les préfets, les notations et surrévolutionnaire de Paris à la tout le vaste système des épurademande de Danton, qui disait tions. Au cours du XIX siècle, déjà : « Soyons terribles pour éviter chaque changement de régime au peuple de l'être. » La Terreur politique - et ils sont combreux ! amplifie le rôle de l'accusateur donne lieu à des épurations. C'est le cas lors de la première chute de la réunification du parquet. Très Napoléon, lors des Cent Jours, lors de la première puis la deuxième apparaît inutile : elle fait perdre du Restauration, lors de la monarchie temps alors qu'il faut centraliser de Juillet, lors de la révolution de 1848, lors du Second Empire et sion. De 1800 à 1810, le ministère lors des débuts de la III Répu-

blique. Prenez le cas d'Adolphe Cremieux, qui a été ministre de la justice à deux reprises, en 1848 et en 1870 : il a été l'auteur de deux grandes épurations! En 1848, plus de 80 % des magistrats du parquet ont été révoqués...

· La plupart acceptaient ces

révocations avec une belle résignation, comme cet avocat générat à la Cour de cassation qui écrivait en 1848 à Crémieux : « le comprends les nécessités politiques qui empêchent le gouvernement de me conserver dans mes fanctions, le n'entends rien faire qui sait voisin de l'amertume au de l'hostilité. Je rentre dans le rang. « Lors de ces alternances, certains magistrats du parquet partaient même sans qu'on le leur demande. En 1870, après la proclamation de la République, un membre du parquet écrivait ainsi au ministre de la jusrice : « Il est des incompatibilités qui s'imposent. J'ai été pendant dix ans procureur général de l'Empire. Je ne puis décemment, pour mai et pour les autres, conserver ces fanctians. » Ces habitudes se sont maintenues jusqu'à la grande épuration de 1883. Finalement, la République. que ce soit en 1848, en 1870 ou en 1883, s'est comportée comme les régimes autoritaires.

- Le XX slècle vnit-il naitre nne aspiration à l'autonomie, voire à l'indépendance?

- Après l'épuration de 1883, on peut dire que la magistrature est presque entièrement républicaine. Dans les décennies qui suivent, si l'on met de côté le régime de Vichy, il n'y a pas d'infléchissement sensible de la situation du ministère public. Le parquet semble accepter sa condition, et en particulier les liens qui l'unissent depuis touiours au pouvoir et à l'Etat. Les débats que nous connaissons aujourd'hui sont finalement très récents. .

> Propos recueillis par Anne Cheinin

Pithiviers redoute la fermeture de son hôpital

Suspendus à la suite du décès d'une patiente, le bloc opératoire et la maternité vont faire l'objet, fin juillet, d'une enquête de l'IGAS

PITHIVIERS

de notre envoyé special Les rideaux des commerçants ont été tirés. Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées, mardi 8 juillet, devant l'hôpital de Pithiviers (Loiret), où se tenait un conseil d'administration extraordinaire, apres la suspension des activités du bloc operatoire et de la maternité à la suite du décès d'une patieme, le 4 juillet (Le Mande daté 6-7 juillet). Ce rassemblement avait pour but de demander la réouverture de l'établissement et de dénoncer la nouvelle « politique hospitalière visant à la fermeture

d'hôpitaux de proximité ». Une mere de famille s'y est Indignée : « C'est trop facile d'utiliser la dauleur d'un décès pour décider de termer. - Une jeune femme porte un nourrisson dans les bras; interne au CHU de Rouen, elle a accouché fin mal à Pithiviers. Elle est venue spontanément aujourd'hui apporter son sounen à « un personnel d'une rare qualité ». Des affaires sont étouffées dans des grosses structures. On ne ferme pas un CHU paur un décès », aioute-r-elle.

Il y a eu pourtant accident au bloc opératoire de l'bopital de Pithiviers. Entrée pour une simple ligature de trompes, une mère de quatre enfants. Sylvie Edeline, trente-six ans, est tombée dans le coma le 27 juin durant l'anesthésie. Transportée au CHR d'Orléans, elle y a succombé le 4 juillet. Bernard Marrot, directeur de l'agence régionale de l'hospitalisation du Centre (ARHC), a immédiatement annoncé la suspension de l'activité de la maternité et du bloc opératoire, en évoquant un « dysfonctionnement médical ». Selon lui, le médecin anesthésiste, qui a donné sa démission, « na disposait pas des informations nécessaires concernant le traitement médicamenteux suivi par la patiente, et qui était incompatible avec les anesthésiques administrés v.

Depuis plus viers, comme de nombreux petits hôpitaux de proximité, éprouvait des difficultés à recruter des anesthésistes. L'équipe - deux praticiens seulement, dont l'un devait partir à la retraite - était des plus réduites. La création d'un troisième poste, obtenue après une manifestation, devait être effective

en septembre. « L'enquête que j'ai ordannée a montré qu'il y avait des carences assez graves dans l'arganisation du travail entre médecins, précise

M. Marrot. C'est ce qui m'a conduit à prendre cette mesure de suspension, l'hôpital n'avant plus qu'un seul anesthésiste. » A sa demande. une mission de l'inspection générale des affaires sociales (IGAS) sera menée du 15 au 30 juillet. En attendant ses conclusions, les urgences devraient être réparties entre les hopitaux d'Orleans et

d'Etampes. Les accusations du préfet sanitaire ne sont pas du goût des médecins de l'hôpital. Leur porteparole, le docteur Jean-Paul Delalande, présent au rassemblement. affirme qu'un rapport avait déia souligné, il v a un an, l'état de « rétusté » du bloc opératoire. « Il a donc jallu un on et un décès pour que l'ARHC, sans même attendre les conclusions de la justice, décide brutalement de l'arrêt de toute activité. sans aucune concertation. ..

POPULATION VULNÉRABLE . Les usagers et le personnel de

l'hôpital redoutent que l'accident ne serve de prétexte pour fermer l'hôpital et tirer un trait sur son histoire. Dans les année 70, on y pratiquait l'accouchement « sans riolence », selon la méthode Leboyer. ~ On venait ici comme à Lourdes », se souvient un père de famille. . On continue à venir des auatre coins de Fronce », reconnaît Henri Berthier, maire (PS) de Pithiviers. Avec 511 naissances en 1996, la maternité est bien au-dessus des normes de « viabilité ». « La population est vulnérable. Si nous n'avons plus de maternité, je crains même des accouchements à damicile », prédit le maire. Dans sa commune, 60 % des 50 000 habitants vivent en HLM. Il ne veut pas croire à une fermeture de l'hôpital, qui emplole 270 personnes. « C'est un joux procès d'intention que l'an fait à l'ARHC, voire au ministère. La nauvelle carte sanitaire confarte notre hôpital, même s'il a été décidé de diminuer un peu le nambre de lits en chirurgie. Nous venons d'être autoengager des fonds im pour rénover le blac opérataire. »

A l'issue du conseil d'administration, M. Marrot s'est voulu rassurant. • La maternité a une réputation justifiée. Naus allons tout mettre en œuvre paur qu'elle puisse rouvrir en toute sécurité. Il n'y a pas de plan de suppressian d'emplois. Ce n'est pas un problème financier, mais de sécurité », a-t-il insisté. Les usagers et le personnel se sont dispersés, dubitabfs.

Regis Guyotat

Jean-Marie Le Pen en correctionnelle après les incidents de Mantes-la-Jolie

JEAN-MARIE LE PEN a été renvoye, mardi 8 juillet, devant le tribunal correctionnel de Versailles (Yvellnes) pour « vialences en reunian et injures publiques », à la suite des incidents qui avaient marqué son déplacement à Mantes-la-Jolie, le 30 mai. Le président du Front national, venu soutenir sa fille Marie-Caroline, candidate dans la 8º circonscription des Yvelines, s'en était pris à un groupe de contre-manifestants, parmi lesquels Annette Peulvast-Bergeal, candidate PS. Celle-ci, aujourd'hui députée, avait porté plainte « pour vialences volontaires ». Le 5 juin, M. Le Pen avait été entendu pendant quatre heures par les policiers de la PI de Versailles (Le Monde du 7 juin). Deux membres de son service d'ordre, dont son responsable Bernard Courcelle, et un membre de sa protection rapprochée sont également renvoyés en correctionnelle, ainsi que six contre-manifestants. Le président du FN encourt une peine maximum de trois ans de prison et 300 000 francs

■ PÉDOPHILIE : environ 400 unités de la gendarmerie s'efforcent de retrouver une écnle à l'intérieur de laquelle a été tourné un film érotique mettant en scène des enfants. Le film, dont l'existence a été révélée mardi 8 juillet, présente des enfants dans une école, nus et se prétant à « des poses et des positions équivoques », sans toutefois montrer des relations sexuelles. Il fait partie d'un lot de trente-six cassettes saisies en mai chez un amateur de l'Isle-d'Abeau (Isère).

E JUSTICE : le tribunal correctionnel de Nancy a condamné à de la prison ferme trois des cinq prévenus du drame de la grue de Toul, qui avait fait six morts le 26 janvier 1995. Deux ans d'emprisonnement dont six mois ferme ont été prononcés à l'encontre du chef de chantier, deux ans dont huit mois ferme pour le conducteur des travaux et deux ans de prison dont dix mois ferme pour le chef d'agence de la société SAEE Ramelli. Le grutier et le directeur des travaux ont été relaxés. - (Carresp.) ■ PROTESTANTISME: les pasteurs Jacques Stewart, ancien président, et Jean Tartier, nouveau président de la Fédération protestante de France, ont rencontré, lundi 7 juillet, Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'intérieur et des cultes. Ils ont demandé la révision des lois Pasqua et Debré sur l'immigration et défendu le projet de création d'une filière universitaire de formation d'imams à Strasbourg.

4.0 same open militaria. 3 M 7500 1 GO 1 Page 181, 175, 177 1. No. 2 ₹ 1. A.

I. Caring for attention on the many Appropriate April 1997 graduation of secretarian and general statement of the second

The section of the and the state of the state of there is the party of officer in the and the second of the second 医硬形结节术

the second second ----7 7 77 777 and the state of t raing and an extra or

Approximate Com-£ 5 27 35 Harris State Control of the Control of elabara di Silanda di Albara

 $z = e^{\frac{\pi}{2}} e^{\frac{2\pi}{4}} V^{2} = e^{\frac{\pi}{4}} e^{-\frac{\pi}{4}} e^{-\frac{$

atija kin — — — — — 1.74 46 50 A THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. 1. 757 800 es <u>esp</u>ar all the feet state of the second nanderten au 💎 💎

- 14 Table | - 74 - --ಭಾರತದ ಕಾರ್ಯಕ್ರ Printed the second second April 144 - April 2014 1915 THE PART OF THE PARTY.

Un publicitaire rigoureux

LE PUBLICITAIRE Bruno Le Moult est décédé par noyade, lundi 30 juin. Il était agé de quarante-six ans. La mort accideotelle de celui qui était vice-présideot et directeur de création de la filiale française du groupe publicitaire américain Young and Rubicam a choqué le moode de la publicité, et cette émotioo n'a rieo d'artificielle tant Bruno Le Moult était à la fois respecté pour la rigueur qu'il mettait à faire son métier que pour ses qualités humaines.

Il avait étudié aux Arts décoratifs, avant d'entamer sa carrière comme directeur artistique à CLM/BBDO où il a travaillé avec le PDG de ce groupe, Philippe Michel, lui aussi décédé récemment. Tous deux partageaieot un goût proconcé pour la simplicité et l'originalité créatrices, et Bruno Le Moult fut pour beaucoup dans la réputatioo acquise par l'ageoce sur le plan créatif. Il a ensuite été directeur de créatioo chez TBWA puis a rejoint Young and Rubicam, il y a trois ans.

Créateur, entre autres, des campagnes Rookal et Orangina rouge, couronnées toutes deux par des prix, ainsi que de la récente campague Canderel (avec le dessinateur Kiraz) ou Barilla (avec Gérard Depardieu), Bruno Le Moult disposait, en plus d'un « œil exceptionnel », seloo l'expressioo d'Etienne Boisrood, PDG de la Young, d'une véritable intelligence graphique. Tous ceux qui evalent travaillé avec lui appréclaient soo seos du travall d'équipe et sa solidité professionnelle, nimbés d'une élégance naturelle et une courtoisie qui o'était pas feintes.

Y.-M. L.

■ LE GÉNÉRAL FRIEDRICH WILHEM VON MELLENTHIN, ancien chef du renseignement du maréchal Erwin Rommel, est décédé, samedi 28 juio, à Jobannesburg (Afrique du Sud), à l'âge de quatrevingt-douze ans. Né le 30 août 1904 à Breslau et ayant fait une grande partie de sa carrière dans l'armée de l'air allemande. Friedric Wilhem von Mellenthin a occupé le poste de chef du renseignement et des opérations sous les ordres du maréchal Rommel lors de la bataille de France. Il fut nommé chef d'étatmajor d'une force de 50 000 soldats de la Wehrmacht eogagés sur le froot alsacien à la fin de la seconde guerre mondiale. En 1950, il a émigré eo Afrique du Sud avec sa famille, Entre 1961 et 1969, Friedrich voo Mellenthin a occupé des fonctions importantes dans la compaenie aérienne Lufthansa. Il est l'auteur d'un ouvrage paru en 1985 et intitulé L'OTAN sous attaque.

NOMINATION

Enseignement SUPÉRIEUR

Bernard Saint-Girons, professeur de droit et président de l'université Toulouse I a été élu, jeudi 3 juillet, premier vice-président de la conférence des présidents d'université (CPU) eo remplacement de Jean-Marc Mooteil, qui avait été élu le 18 janvier 1996. Il sera assisté de deux vice-présideots, Jean-Pierre Finance, président de l'université Nancy I et Bernard Raouit, président de l'université de Cergy-Pootoise.

|Né le 11 Janvier 1945 à Blaye-les-Mines (Tarn), Bernard Saint-Girons, docteur en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, a éte nommé assistant en 1968 à la faculté de Toulouse, pais maître assistant, maître de conference et professeur de droit public. Il a été élu président de l'université de Toulouse I en novembre 1993. Il est par allleurs vice-président du conseil économique et social de la région Midl-Pyrénées.]

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance

14 juillet 1997 Sophie's fourte Fourteenth of July.

Miz Zaza. Mister Mud. Pretty Pote. Marvelous Mom. Doux Daddy.

Adoptions Michel FRIEH

Anémone BERÈS

My-Anna Cécile,

née au Vietnam, le 7 mars 1997.

57, rue Lhomond

<u>Mariages</u> Emmanuelle MALLET

Frédéric CHAMINAND

sont heureux de faire part de leur mariage.

134, ovenue Jean-Jaurès, 92140 Clamart

<u>Décès</u>

M. et M™ Alain Bernard,
 M. et M™ Etienne Bernard.
 ses fils et belles-filles,

Sophie et Samuel Pignet, Marlon, Romain et Mathilde, Guillaume, Laurent, Jeanne, Arnaud e

M. Christian Fichtenberg

et ses enfants. Et toute la famille, M™ Christine Merle d'Aubigné,

ont la douleur de faire part du décès de

Lucien BERNARD, ingénieur EBP-ESE, chevalier de la Légion d'hor croix de guerre 1939-1945, médaille des évadés,

survenu en soo domiclle, à Paris, le dimanche 6 juillet 1997, dans sa

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 10 juillet, à 17 h 30, en l'église

d'Achy (Oise). Il sera inhumé aux côtés de son épouse

Henriette BERNARD,

Nous avons le chagrin d'annoncer le décès, survenu le 4 juillet 1997, à Paris, dans sa quatre-vingt-dixième année, de

M= Anne-Marie BON, née COUTTE.

De la part des familles : Meurs, Gaillou, Bnwie, Darnaud Grossein, Pouessel, Ravelli, El de sa fidèle gouvernaoie,

- La famille

Nicole BUNGENER, née MADIER CHAMPVERMEIL,

ont la tristesse de faire part de son décès, survenu le 2 juillet 1997, à son domicile de Prangins, canton de Vaud (Suisse).

- La Sociéié internationale des onseillers de synthèse, Et les membres du groupe • Pensée

fondamentale et décisions des dirigeants « ont la douleur de faire part du décès de Jean-Marie DOMENACH,

le 5 juillet 1997.

5. rue d'Alger, 75001 Paris. (Le Monde du 8 juillet.)

POUR VOS HEUREUX ÉVÉNEMENTS

70 F la ligne hors taxes

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS L'atout indispensable pour une carrière internationale MBA

 Un progremme bilingue intensif aur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciances Po.

 Un corps professoral de notoriété intamationale. Un diplôme accrédité AMBA. Réunion d'information le jeudi 10 juillet 1997 à 18h30 dans nos locaux Contact : Segrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa

ormain 75006 PARIS - Tel. : 01 45 44 87 43 - Fax : www.sulonces.gov! — Cital! : Inabelle desaintmann.

CARNET - Franka Epstein,

son épouse

sa tille. Ariane Prince. sa petite-fille, unt la tristesse de faire part du décès de

Miron EPSTEIN.

survenu le 2 juillet 1997, à quatre-vingt dix ans, au Plan-de-la-Tour (Var).

Selnn sa volonté, il o'y a pas de

l, ovenue de l'Observatoire,

Bordeaux.

M= Jean Felon. on épouse, Mª Nicole Felon. M. Jean-Claude Felon,

Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Jean FELON, inspecteur d'académie honor chevalier de la Légion d'hom mes académique président honoraire tre information jeunesse

d' Aquitaine. survenu à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

8 juillet 1997, à Soulac-sur-Mer

Villa La Pastorale.

107, rue de la Plage, 33780 Soulac-sur-Mer.

- Le président et les secrétaires perpéniels de l'Académie des sciences, Le président, le bureau, les membres et associés, le secrétariat du conseil pour les applications de l'Académie des sciences (Cadas), ont la profonde tristesse de faire part du

décès de leur confrère et collaborateur, Jean-Louis FUNCK-BRENTANO.

survenu le 3 Juillet 1997.

Ancien professeur et chef de service du département de oéphrologie à la faculté de médecine Necker-Enfants-Malades, il étail un spécialiste internationalement re-connu du rein artificiel. Il a développé ses recherches cliniques et expérimentales comme directeur de l'unité de recherche de l'inserm. Il s'est également beaucoup consacré au rôle de la technologie dans tes progrès de la médecine, tant comme consciiler auprès de Mª Simone Veil qu'au sein du Cadas, où it conduisait une étude sur l'introduction de l'informatique des la resident particular de l'informatique de la la conscience de l'informatique de la la conscience de l'informatique de la la conscience de la consc dans la prarique médicale. Délégué à la communication du Cades, il a publié, en 1996, avec M. Paul Caro, un important rapport sur la diffusion de la science et de

Jean-Louis FUNCK-Brentano était commandeur de la Légion d'honneur, médaillé militaire, commandeur de guerre avec palmes.

- M™ Odctte Gié,

son epouse,

M. et M Philippe Gié
et leurs enfants Paul et Mathilde,
M. Gilbert Gié, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès, survenu à Clamart, le 5 juillet 1997, dans sa soixante-septième année, de

Hubert GIÉ, inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, chevalier de l'ordre national du Mérite

L'incinération aura lieu dans l'intimité, le vendredi 11 juilles. à 10 h 45. au

Ni fleurs ni enuronnes.

15, avenue Victor-Hugo, 92140 Clamart

- Les inspecteurs généraux du groupe physique-chimie ont la tristesse d'annoncer le décès de leur

Hubert GIÉ,

survenu le 5 juillet 1997, à Clamart.

Sa famille, oncent avec tristesse la mort de

HOCQUENGHEM,

à Nice, le 5 juillet 1997.

Bernard de Korsak, président.

Antoine Parier, directeur. Le conseil d'administration Et l'équine de Pact-Arim Essonne. éprouvent uoe grande tristesse à

Andre HOLLEAUX, conseiller d'Etat honoraire, conseiller régional d'Ile-de-France, ancien président de Pact-Arim Essonne.

Pact-Arim Essonne, boulevard de l'Europe, 91000 Evry.

Vannes, Moréac

M™ Eugène Lecuyer,

font part du décès de

La cérémonie religieuse a été célébrée mardi 8 juillet 1997, à 9 h 30, en l'église Saint-Paterne de Vonnes.

Résidence Edilys.

- M. Lucien L'Hopitalier,

ses enfants. Joëlle et Emmanuel Antmann Philippe et Cécile L'Hopitalier,

Le personnel dévoué

née Marie-Andrée TAMPIER.

dans sa quarre-vingt-seizième année.

Elle a rejoint ses deux petits-fils,

Yazid Sami.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 10 juillet, à 11 beures, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, place de la Porte-de-Saint-Cloud, à Paris-16, suivie de l'inhumation au cimetière pouveau de dogne, dans le caveau de famille.

un monde lointal et l'au-delà n'est pas l'extrême limit de l'éloignement. V. Jankelevitch.

92100 Boulogne. 10, rue de la Sablière, 92600 Asnieres. 3, rue du Général-Gallieni,

 Le professeur J.P. Luton, doyen de la faculté de médecine Cochin-Port-Royal. Les membres du conseil. Les enseignants,

Et le personnel de la faculté. ont la douleur de faire part du décès du

professeur Jean PERRIN. professeur des universités, praticien hospitalier honoraire, aucien chef de service de biophysique.

survenu le 4 joillet 1997, à l'âge de

La levée du corps a en lieu le mardi 8 juillet, à l'hôpital Cochin.

La cérémonie religieuse s'est tenue en l'église Soiote-Anne de la Maisoo-Blanche, 186, rue de Tolbiac, Paris-13°, à

- Le maire de Meudon, La municipalité. Le conseil municipal,

ont la tristesse de faire part du décès de M= Bernadette PISTRE.

chevalier de l'ordre national du Merite, avocat honoraire. ancien bâtognier du barreau

des Hauts-de-Seine. ancien conseiller municipal de Meudor survenu le 4 juillet 1997, dans sa soixante

- Le docteur Pierre Simon, M. et M= Nicolas Nahum. Joachim et Anaïs. Le docteur et M= Lazare Kaplan,

eurs enfants et petits-enfants. M. et M= Ivan Demarer. Saadia Feddan Les familles Simon, Asch, Naggar et

ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 6 juillet 1997, de

M= Jackie SIMON, née NAGGAR.

Les obsèques ont eu lieu mardi 8 juillet, au cimetière israélite de Versailles.
3. boulevard Persbiog.

Ni flettrs ni couronnes.

de l'Ouest).

120, boulevard Saint-Germain. 75006 Paris.

- Nous avons le chagrin de faire part de

Jean-Pierre SORIA,

17, rue du Bourg.

60350 Pierrefonds

- Pascale Toussuit

Frédérique et Laurent Vansoen

Guy et Marie-Thérèse Toussain

Didier et Britt Marie Toussaint.

Ainsi que ses nevenx et nièces, ont la tristesse de faire part du décès de

es frères et sœurs, beaux-frères et belles-

M. Dominique TOUSSAINT, directeur de production au cinéma.

5 juillet 1997, dans sa cinquante-

Une cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 10 juillet, à 11 heures, en la nouvelle église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, ovenue Raymond-Poincaré, à Paris-16*, suivie de l'incideration à 12 h 15, au

erématorium do eimetiére du Père-

Nous associons à sa mémoire celle de

M. Jean-Michel DUTREY,

17, avenue de La Bourdonnais

Ni flears ni couronnes

décédé le 18 juin 1997.

Jean-Michel et Cécile,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le samedi 5 juillet 1997.

son époux, Michel et Jacqueline Véron, Philippe et Catherine Véron,

Catherine et Jacques Clavière, Gilbert et Danielle Véron,

69760 Limonest.

- Pierre Véron,

Jean-Pierre Véron,

Brigine Véron-Lamoue,

Dorothée et Sébastien,

Camille et Blaise,

es octios-enfants.

Sophie, Hortense et Amélie

Hise, Pauline et Jonathan,

Frédéric, Jean-Matthieu, Juliette et

Arthur, Alice, Camille et Charlotte,

Michel VALANTIN,

442, avenue du Général-de-Gaulle,

75007 Paris.

son épouse,

ses parents, Jean-Claude et Claudine Sir

Carberine Toussaint. Denis et Marie-Christine Tou

sa fille et son gendre,

Lily Di-Dutrey,

Maricoe Hélia

Ses enfants, petits-enfants. Et toute la famille,

> M. Eugène LECUYER, evalier de la Légion d'honneur.

56000 Vannes.

M. et M= Jean-Marie L'Hopitalier, M= Marthe L'Hopitalier.

Mariem et David Taieh

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du rappel

M= Lucien L'HOPITALIER,

survenu le 5 juillet 1997, à Louvecienne

« L'autre monde n'est pas

64, boulevard de la République.

Marie-Louise Boron, Geocviève Bernard et Jacqueline Véron, Jean Lesol.

Françoise Romagnoli, Louis Jacques et Hélène Véron, Marie-Catherine et Henri Dardel, ses belles-sœurs et beaux-frères,

Maryse, out la douleur de faire part de décès de Elise VÉRON. née BURON,

avocat honorain à la cour d'appel de Paris, le 6 juillet 1997, dans sa quatre-vingt-

Un office religienx, suivi de l'inhumation, sera célébré en l'église Saint-Martin de Mareull-sur-Ourcq (Oise), le jeudi 10 juillet, à 15 heures.

44, rue Pierre-Nicole, 75005 Paris.

M. Patrice Rubin.

- M. Olivier Winzelberg, son fils, Le docteur et M Maurice Rubin, M. et M= Claude Winzelberg, ses frère, sœur, beau-frère et belle-sœur, M. et M= Jean-Philippe Rubin,

M. Dominique Rubin, M. David-Henri Winzelberg. Mª Laurence Winzelberg. ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Daniel WINZELBERG. survenu le 2 juillet 1997, à Paris.

81, route de lo Reine, 92100 Boulogne.

Remerciements

« L'alternative pour nous est la suivante ; avoir une vie courre mais une véritable vie, une vie d'amour, etc., ou bien alors une existence indéfinie, sans amour, mais qui n'est pas du tora une vie, qui serait une mort perpétuelle. Le pense que, si on présentait l'alternative sous cette forme-là, peu d'hommes choisiraient la seconde... » (Vladimir Jankélévitch).

Brumo

nous a quittés il y a un mois. Il vennit tout juste d'avoir vingt-neuf ans.

Les familles Hacouc, Mérand, Horréard, Et tous les amis de Bruno, remercient toutes celles et lous ceux qui leur ont apporté leur soutien.

Claude Hanoun. Lycée J.B.-Corot, BP 118, 91605 Savigny-sur-Orge.

Remerciements

- Virgile Bon-Harris el sa maman. Marie-Ange Bon. yous remercient des si nombreux témoi-gnages d'affection que vous leur avez adressés lors du décès de

André HARRIS.

- M= Jean-Pierre Limousin

avez témoignée lors du décès de

M. Jean-Pierre LIMOUSIN.

vous adresseot leurs siocéres

<u>Souvenirs</u> - Le 29 juillet 1971, disparaissait

Jérôme DUHAMEL. Le 28 juillet 1977, disparaissait son

Jacques DUHAMEL.

Le 3 juillet 1997, nous a quittés son

Jean-Louis FUNCK-BRENTANO. Il sera enterré comme il l'a souhaite auprès d'eux. à Sanary.

Olivier, Stephane, Gilles.

Nathalic,

sa belle-fille, Et Daniel,

son petil-fils Anniversaires de déces

Chaim (dit Henry) TRACHTENBERG

s'éteignait le 7 juillet 1987. Yvetre Trachtenberg. sa femme, Armie et Yves Guissanl, Lydie et Alaln Deveaux,

Serge et Myriam Guissani, Vanessa Dev ses petits-enfants, Timothé Guissani et Natacha Vior,

pensée, comme vous l'aviez fait il y a

Yvette Trachtenberg, 7.bis, rue Jean-Bonnefnix,

94200 Tvry-sur-Scine.

Stéphane,

trois ans déià. Mais tu es toujours près de moi.

Avis de recherche

Annika ELLY McVEIGH.

née le 11 août 1972, et

Marianna Christine McVEIGH. née le 11 décembre 1973. Demière adresse connue: Bjornsons Vey 49, Dooemark 2500, Valhy Danemark. Le père était Martin Leo McVeigh, décédé le 21 septembre 1993, et la mère est Elly Kruse McVeigh, dont la

dernière adresse connue est le 5, rue Yvon-Villarceau, Paris-16', France. Venillez contacter le Public Trustee au 565 Hay Street, Perth, Western Australia. Réf.: Estate of Martin Me Veigh, Dec. 2644005, DS2.

Communications diverses - Cinquantième anniversalre de

l'Exodus an Cercle Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, Paris-3*, jeudi 10 juil-let 1997, à 20 h 30, avec M. G. Loinger (organisateur), Frida et H. Bulawko (té-mninst et extraits de films. Tél.: 01-42-71-68-19.

Soutenances de thèse

M. Mare Adrian a phiego. le 5 juillet 1997, le grade et le ôtre de doc-leur en droit, avec mention Très Hono-rable, pour sa thèse: L'organisation et le rôle des compagnies de commerce et de navigation des Indes orientales en France, en Angleterre et aux Provinces-Unies (XVII-XVIII-), et souhaité remer-cier M. L. Caillet, son directeur de thèse, doyen de la faculté de droit de Paris-XII et president du jury, sinsi que M. Dugas de la Boissnany, M. Esposita et M. Piveteau, membres du jury.

- Pierre-Jean Reissman souriendra sa lhèse de doctorat eo sciences: Modélisation et mise en correspondance par pyramides actives: application à par pyramides actives : app l'imagerie non l'imagerie par résonance magnétique, à l'INSA de Lyon (amphithéaire CNRS), le rendredi 11 juillet 1997, à 10 h 30.

Le juny est composé de : MM. Jean-Marc Chassery, Laurent Cohen, Gérard Gimenez, Karl-Heioz Höhne, Tuovo Katila, Didiet Revel et M= 1, Magnin (diLes « gueul sur le carre



Milke la plus grande m du Japon, vient de form Al'origine de la punsar industrielle du pays, et aussi | un des hauts des lutter ouvrieres pur la guerre totale du ca et du travisie e de 1960

was weekless.

V---

-

- mary - 55 - 100

147 11 11 11 11 11 11 11 11 11

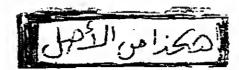
William All Services

STATE OF THE PARTY OF

A. S. Santa . Age

The second second Server of the Applica -The state of the s No see a 4

The last and make the



HORIZONS

Les « gueules noires » nippones sur le carreau

ma, demandant la reprise du tra- nauvelles machines, supprimé des Omuta manifester leur sautien. Naus avians le sentiment que naus allians vers un affrantement sans merci: c'était eux au nous. Naus étions dix-huit mille grévistes face à dix mille policiers et à un millier de truonds. Naus avians dit adieu à nos familles et, le ventre ceint de vieux hebdamadaires, naus attendions l'assaut. »

-**)**.

Il n'aura pas lleu. Un compromis de derniére beure, interveou au cours d'un tête-à-tête entre le ministre du travail de l'époque et le secrétaire général de Sohvo. évita un affrootement qui aurait

vail, mais Miike restait un camp retranché. Les grévistes étaient ar-més de bambaus et de barres de dents ont cammencé à se multiplier. Puis ce fut le drame, l'explatants de taut le pays vinrent de sian. On ressartait des carps portant des griffures au cau que s'étaient faites les victimes en étauffant et au visage nairci qu'il fallait laver paur les identifier. Les femmes criaient de dauleur larsque ce carps ananyme devenait soudain celui d'un mari, d'un père, d'un fils. C'était atroce. Taute la ville semblait en deuil et baurdannait des sutras psalmodiés d'une maison à une autre. La mine, c'est l'enfer, mais, cette fais, l'hamme avait sa part de responsabilité. l'ai pensé arrêter, mais que faire d'autre? Alors ie suis redescen-

La bataille perdue des mineurs de Müke fut la plus grande défaite du syndicalisme militant de l'après-guerre. L'alliance du pouvoir politique et du patronat avait sonné le glas des demandes de la gauche de placer les impératifs sociaux avant ceux de la productioo. La forte croissance des anoées 60 allait faire régner sans partage la culture de l'eotreprise, assortie de compeosations pour l'« aristocratie » ouvrière des grands groupes, tandis que la recooduction du traité de sécurité ancrait le Japon dans le camp

Les orientations du pays pour

(1908), l'écrivain Soseló Natsume (1867-1916) fait dire à son protaplaité est le mineur. »

ES «chambres de la pieuvre », cellules-dortoirs des mineurs appelées ainsi parce que, comme la pieuvre prisonnière, ils n'avaient pas de chance d'eo sortir vivant, les révoltes matées dans le sang, les marchands de travail-voyous régentant les mines, le travail des déportés coréens et chinois et des femmes qui roulaient les berlines et ramassaient le charbon en se traînant à genoux dans les galeries (80 000 en 1918) formérent pendant près d'un siècle l'univers

des nouillères. Les plus défavo*r*isés travaillaient dans les petites mines le long de la rivière Onga, au nord de Müke, d'où longtemps provint la plus grande partie de la productioo nationale. Une sorte de « Far West sans cheval », berceau de la pègre où régnéreot jusqu'en 1950 la violence et la rudesse liées à l'extrême droite et aux couches

« Lorsque l'an a grandi ici. rien ne vous fait plus peur », dit un vieil homme de Wakamatsu, le port du charbon à l'embouchure de l'Onga, cité des dockers et des mineurs, de ces hommes tatoués et à demi nus eo été qui buvaient, se bagarraleot et « claquaieot » en une ouit leur salaire dans les quartiers de plaisir. Violeoce et misère des villes minières que le romancier Ashihei Hino (1907-1960), qui dépeignit Wakamatsu dans La Fleur et le Dragon, puis l'écrivain-mineur Hidenobu Ueoo, qui fut avec ses extraordinaires reportages-témoignages à l'origine d'une littérature de la mine dans les années 50, ont ad-

grise et anonyme, oe sent plus le soufre. Non loin, les hauts-fouroeaux des aciéries de Yawata galeries de Miike ont été rendues à la « nuit de la matière ». L'His-

Philippe Pons

mioe a autaot possédé une ville: elles se confondent, se d'Omuta, la « capitale du charbon », encerclent la masse sombre des bâtiments en Sous l'aspbalte, une fourmi-

lière de galeries s'enfoncent vers la mer. Mais les câbles métalliques montant à l'assaut des bef-frois pour redescendre vers les mais des rubans d'acier immobiles. Le ciel est limpide au-dessus de cette cité du charbon, dont une reogaine disait que les cheentrailles de la terre sont désor-Jacque III HAVEL minées «enfumaient la lune».
Sur le port désert, un bomme lit son journal assis au pied d'une grue. « Omuta sera encore un peu plus triste », dit-oo dans les cabarets que trequencia de la la mile du Jarets que fréquentent les mineurs. pon, a fermé le 30 mars. Uoe page de plus d'un siècle de l'histoire industrielle de l'archipel est tour-

brique des puits.

Remercien

And we have proper

Manufacture is a second of the second of the

to an entired of a simple set of the first set of the fir

M. Jean-Pierre LIMOUR

vida aver conficer in

 $+1e(2r)\sin r=-\frac{1}{r^{\frac{1}{2}}\mathcal{L}_{2r/2}}$

Andre HARRIS

er of the control for a party. $= \| (\sigma_{i,j}) - (\sigma_{i,j}) \|_{L^2(\mathbb{R}^n)}$

and the final of the property of the same

THE SAME OF STREET, AND THE SE

TAIL WATER

tention of the control of the fact of the control of the purpose of the control o

The state of the first transfer of the state of the state

m-Marri Dl. 181.1.

is arrestant su argenta.

C'est sur les « diamants noirs » du oord du Kyusbu, sorte de Ruhr nippooe avec ses batteries de chemioées telles des torcbes géantes, que s'est construit le capitalisme japonais au cours de la seconde moitié do XIXº siècle et que les « cliques financlères » (zaibatsu) des conglomérats industriels ont bâti leur puissance : Omuta était le «fief» de la famille Mitsul, qui avait racheté Milke à l'Etat en 1873. Le pays do cbarbon et du fer fut le creuset d'une progression phénoménale : on y forgea l'acier du Japon militaire, puis celui destiné aux mdustries qui allaient sortir l'archipel de l'ornière de la défaite.

Mais Mlike, c'est aussi cent vingt-quatre ans d'une histoire marquée par l'exploitation et la violence des premières décennies du capitalisme (le travail forcé de Coréens et de Chinois déportés et une révolte aux accents de Germinal qui fut l'une des plus grandes luttes ouvrières de l'après-guerre.

Miike est dépositaire d'une lourde mémoire : le cortège de souffrances anonymes étouffées par les processes économiques des «soutiers» du Japon. Non pas des oovriers-modéles « dévoués » à leur entreprise, mais de ces armées de prolétaires, immigrés de l'intérieur au fil de la désintégration du monde rural, qui. en grinçant des dents, ont fait de leur pays la deuxième puissance économique mondiale et dont les mioeors, qui étaient encore 280 000 en 1956, oe sont pas les derniers.

Mike a fermé. 1200 mineurs et 1800 salariés qui dépendaient de la mine devront être reclassés. La direction a pris des engagements, mais, comme ailleurs, «lorsqu'il revient d la lumière, le mineur n'a rien entre les mains », diseot, améres, les « gueules ooires » nippones.

A l'entrée des corons d'Ohama,

enfilades de maisons basses de bois noirci accolées les unes aux autres par des toits de tuiles sombres, les tableaux noirs des dates de relevé des loyers sont désormais muets. Les mineurs mis à pied avec un pécule de 10 millions de yens (500 000 francs) ne trouveront jamais des conditions de logement aussi avantageuses que celles des corons. Aux soupirs des femmes, qui n'auront plus l'angoisse au ventre en voyant leur mari partir vers les puits qui dévoraient ces fournées d'hommes, s'est substituée une inquiétude sourde : il fandra quitter la région, recommencer à zéro pour des bommes dont la moyenne d'âge

Sauter and state

A CONTROL WAS A STATE OF THE ST Si le beffroi du puits de Manda restera comme monument de l'histoire industrielle, les autres seront détruits. L'Etat n'entend plus subventionner une industrie qui o'est plus compétitive. Et, en 1992, le gouvernement donna dix ans aux dernières mines pour fermet. En 1940, le Japon produisait 56,3 millions de tonnes de charbon. La production, repartie en flèche au lendemain de la guerre, commença à décliner à la fin des années 50 (le nombre des mines tomba de 843 en 1956 à 263 dix ans plus tard), mais atteignait encore 30 millions de tonnes en

est de quarante-buit ans.

Miike, la plus grande mine du Japon, vient de fermer. A l'origine de la puissance industrielle du pays, elle fut aussi l'un des hauts lieux des luttes ouvrières jusqu'à la « guerre totale du capital et du travail » de 1960

La révolution de l'énergie puis la force do yen eurent raison du charbon nippon qui, aujourd'hui, vaut trois fois plus cher que celui qui est importé d'Australie. En 1995, Milke n'a produit que 2.3 millions de tonnes (un tiers de la production nationale) et enregistrait une perte de 73 milliards de yens (3,4 milliards de francs). Après sa fermeture, il oe reste phis que deux mines en activité au Japon : une dans la région de Nagasaki (Kyushu), et l'autre à Kushiro, dans l'île d'Hokkaldo.

IIKE entre dans l'Histoire, mais les blessures restent. Sur des lits de l'hôpital d'Omuta, une dizaine d'hommes vivent à l'état végétatif depuis le plus grave accident de mine, survenu en novembre 1963: une explosion qui tua 458 mlneurs et en intoxica

Avec la fermeture, que deviendront les 600 invalides ou leurs veuves? Dans une petite ville de la préfecture d'Okayama, un femme de soizante-huit ans vit dans le souvenir. La fermeture de Milke, le 30 mars, fut pour elle tragiquement amère, car, le 29 mars 1960, la mine lui avait pris son mari. Kiyoshi Kubo, agé de trente et un ans, était le chef du syndicat qui menait un des plus grands conflits saciaux du Japon moderne. Il fut assassiné à coups de sabre par un des truands qui étaient venus à la rescousse de la police pour briser la grève de sept mois baptisée alors la « guerre totale du capital et du

« J'oi eu de la veine_» Dans sa maison d'Arao, noo loin du puits de Manda, Mitsuaki Morita feuillette un album de photographics. Descendu dans la mine à dix-hult ans, il a pris sa retraite après amer. Un nouveau syndicat se for-

trente ans dans les galeries à En 1960, il dirigeait une cellule

du syndicat. Le pétrole commeocait à remplacer le charbon, et Mitsui avait décidé de rationaliser et avait établi des listes de licenclements en masse. Comme en 1953 (113 jours de grève), les mioeurs s'insurgèreot. Rapidement, la grève prit un tour radical: ce n'était pas seulemeot les licenciemeots, mais des méthodes de gestion autoritaires, l'arbitraire et le favoritisme, que

contestaieot les grévistes. Le 25 janvier 1960, commença une grève illimitée. Milke, le symbole du capitalisme industriel, était paralysée: c'était un peu comme si aujourd'hui Toyota se mettait en greve.

L'onde de choc d'une lutte aux accents révolutionnaires dont témolgne l'bymne des grévistes (* Levans le paing vers le ciel, les paings d'hamme de fer et de femme de feu. Le combat cammence ici. Le cambat commence maintenant. ») monta jusqu'à Tokyo. D'autant plus que c'était l'« âge d'or » de la Confédération syndicale Sobyo, soutenue par les socialistes et les cammunistes et que la lutte de Miike allait coincider avec le vaste mouvement de protestation contre le traité de sécurité nippo-

américain. « Nous avians le sentiment de vivre quelque chose d'extraordinaire, raconte Mitsuaki Monta. La ville, nos familles, s'étaient mobilisées. Les affrontements avec la police et les truands appelés en renfort comme briseurs de grève étaient violents. L'assassinat de Rubo exaspéro encore le conflit. d'outant que la direction avoit réussi à entamer la solidarité syndicale, et les carans se divisèrent, donnant à la grève un tour plus

nous exalmons. Naus avians gagné. En fait, c'était le contraire. Jamais naus n'avians imaginé que nas chefs capituleraient. Lorsque naus avans compris, nous étians vidés, démaralisés. A la calère succèdait un sentiment d'amertume et d'impuissance qui me vrillait les tripes et que je ressens encare aujaurd'hui », poursuit Mitsuaki Morita avec un geste de torsion de la main à la hauteur du ventre. Morita-san n'était pas au bout de ses rancœurs. Car, pour lui,

« Nous avons perdu. Mais ces luttes et ces drames ont donné au mineur ce qu'il n'avait jamais eu : le respect de l'opinion »

cette défaite et le plus tragique accident de l'histoire des houillères au Japon sont liés. « Naus avons repris le trovail le 1º décembre. Les grévistes qui avaient échappé au licenciement et dont je faisais partie étaient ouvertement discriminés: larsqu'on avait prépare une taille et que l'abattage devenait plus aisé, le contremaître naus envoyait ailleurs. Progressivement, les camarades désertaient le n'enflamment plus le ciel, et les syndicat pour celui à la botte de la direction: "Tu comprends, j'ai une famille et, si je reste, je gagnerai moins", m'a dit mon aml ha-

«La direction o introduit de

Jean-Louis 3110-and the second second PART - - 1 44 754. Anniversaires de ME OF A PERSON AND A Chaire of Box TRACHIENSERS 777.723 19 - 10 - 1 - 2 - 1 - 2 -And the second sum appropriate (East Circ.) a towards for the re-Sugar Spice of Section River and the many graphical Washing Companies jophase William State of the second والمعارضون فيان شيابهيسية gramming on Blocks Dear John alter we may have البطاء والمسترابط الانهور المتريش والمتراطون The Vinces the per tracks. Annea FITT WALL The section of the section of the section of The party of sources and the second Entering the constraint Marianta Control W. Section of the property of the first of the section بجاعداتها بدائقا أوبلان の大学を発展を発展している。 マーディル en a Bright of Administration of the Section of the بيرشاو 🛎 بين THE STATE OF THE PARTY. Communications gradient water twice

Here we will have a first

CALASSE HER TO STATE

والحرجة والراقي

23217

THE WINDLES EL.

Better Sagrenty

ed the state of th

Broth farms on part of reserving

. State of the second

लावकुरान्द्रण का कारणप्रमान्त्र

7. 1**926** - 75 75 75 75

américain.

les années à venir étaient scellées. « Naus avons perdu. Mais ces luttes et ces drames ont danné au mineur ce qu'il n'avait jamois eu : le respect de l'opinian, poursuit Mitsuaki Morita. Mais c'est cher

Les colères des mioeurs de Milke avaient des accents de revanche. Au début du siècle, le travail dans la mine était si dégra-dant que les mineurs surnommaient celle-ci le « pénitencier »: sans doute parce que les prisonniers furent longtemps contraints ay travailler, mais aussi parce que les mineurs vivaient leur sort comme un obscur châtiment, une fatalité.

Dans son roman Le Mineur goniste: « Il y a des travailleurs de toute sarte dans ce mande, mais celui qui est au plus bas de l'échelle et le plus cruellement ex-

« Lorsque, le matin du 20 juillet. naus avons vu la police se replier,

interlopes de la société.

mirablement rendus. Aujourd'hui, Wakamatsu, ville

toire est passée.

Dessin: Daniel Maia

OTAN: négocier autrement

par Guillaume Parmentier et Stanley R. Sloan

E sommet de l'OTAN de Madrid ne va apparemment pas parvenir à ac-coucher de la « nouvelle alliance » que les négnciateurs avaient souhaitée. Une nouveile structure de commandement ne sera pas mise en place et les dirigeants de l'Affiance ne seront pas en mesure de se réjouir de la pleine participation militaire de la France dans l'OTAN. Il est dans l'intérêt de la France comme des Etats-Unis de mener à bien la rénovation de la structure de l'OTAN, et par voie de conséquence d'approfondir la participation de la France dans cette structure. Les intérêts de sécurité de la France et les contraintes financières auxquelles elle est soumise demandent une coopération de défense transatiantique. D'un point de vue américain, il est également vrai que la participation française à la solution des problèmes de sécurité constitue un élément essentiel d'une nouvelle répartition de la charge de la défense entre les Etats-Unis et l'Europe. Il reste donc une tâche importante à accomplir. Pour ce faire, il faut adopter une approche nouvelle, différente de celle qui a été suivie jusqu'ici.

L'OTAN doit continuer à adapter sa structure militaire pour que celleci puisse jouer pleinement son rôle face aux défis de sécurité en Europe et autour de l'Europe au cours des prochaines années. Il faut donc maintenir la structure nécessaire à une alliance défensive, tout en la transformant en un instrument militaire souple au service de ses membres. L'Alliance doit ainsi avoir la capacité d'apporter à ses Etats membres la planification, et les capacités de commandement, de contrôle et de renseignement nécessaires quand tous les alliés, on seulement certains d'entre eux, décident de mener une opération pour protéger leurs intérêts individuels ou collec-

Cet instrument doit de la sorte permettre d'assurer la stabilité non seulement en Europe mais également au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, et peut-être même en Afrique noire où beaucoup des défis à venir pourraient affecter les intérêts de sécurité européens et transattantiques. La transformation de l'Alliance coostitue eo outre une

condition sine qua non pour conserver le soutien de l'opinion publique à l'OTAN, en Europe, mais surtout aux Etats-Unis. Des progrès significatifs ont été accomplis. Des quartiers généraux des Groupements de forces interannées multinationales (GFIM) seront bientôt disponibles, qui rendront possible la conduite par l'Alliance d'opérations de moyenne ampleur fondées sur des coalitions de pays volontaires, qui dans certains cas pourraient être constituées d'Européens.

Une commission
de quatre ou cinq
hommes politiques
des deux rives
de l'Atlantique et qui
ont exercé de hautes
responsabilités, dont
la tâche consisterait
à émettre des
propositions tendant
à une réforme
de la structure
de commandement

L'Alliance a pris la décisioo de donner à l'adjoint européeo du commandant suprême des forces alliées en Europe (Saceur) la charge de commander des opérations militaires européennes ainsi que des responsabilités accrues en tant qu'adjoint du Saceur. Cette réforme donnera aux Européens un moyen pour diriger les opérations de la structure militaire de l'OTAN quand le besoin s'en fera

Le Conseil de l'OTAN et le comité
militaire exercent un contrôle politique effectif, sans pour autant s'immiscer dans le détail des opérations
militaires, dans le cadre de l'opération dirigée par l'OTAN en Bosnie, ce
qui permet à tous les Etats partici-

pants de la percevoir comme étant leur opération à tous.

Malheureusement, le désaccord entre nos deux pays sur la nationalité des responsables des commandements régionaux a rendu tout progrès difficile depuis l'été 1996. La questioo du commandemeot Sud s'étant traduite par une difficulté de communication entre les présidents Chirac et Clintoo, la réforme du . commandement a ensuite été gérée dans le cadre de « l'étude à long terme » du cumité militaire de l'OTAN. Cette étude a permis de proposer une certaine rationalisation de la structure de l'OTAN face aux circonstances de l'après-guerre

Mais elle s'est soldée jusqu'ici par des recommandations assez conservatrices préservant la structure essentiellement géographique de l'organisation de l'OTAN, avec une souplesse insuffisante pour lui permettre de répondre aux nouveaux défis de la sécurité européenne et transatlantique. Les questions de structure de commandement ressortissent évidemment en partie aux compétences des hautes autorités militaires, mais elles sont également éminemment politiques. Comme telles, elles ne peuvent pas être résolues par des officiers, d'autant que chaque nation de l'Alliance attache aux positions de commandement une grande importance politique.

On a beaucoup disserté sur la dis-

pute franco-américaine sur la structure de commandement, mais il est également intéressant de noter que gouvernement britannique a exprimé de fortes réticences à adopter la structure de commandement proposée par le commandement militaire à Madrid. Londres estime que le Royaume-Uni seralt la scule nation de l'Alliance à y perdre des positions de commandement significatives. Tant qu'une nouvelle approche ne sera pas adoptée, l'élargissement de l'OTAN et la participation éventuelle de la France à la structure de commandement aggraveront encore ces difficultés.

il est important pour les alliés de parvenir, rapidement, à un consensus en faveur d'une structure de commandement profondément renouvelée. C'est pourquoi la méthode de négociatioo suivie jusqu'à aujourd'hui doit faire place à une nouvelle approche. Si l'on poursuit sur la vole actuelle, il est probable que chaque pays succombera à la tentation de défendre ses propres positions dans la structure de commandement. Le concept de « défense territoriole » dans l'après-guerre froide est devenu synonyme de défense des positions de commandement de chaque nation dans l'Albance! C'est pourquoi l'heure est sans doute venue d'essaver une nouvelle méthode, inspirée par des précédents dans l'histoire de POTAN (le comité des trois sages en 1957 et le rapport Harmel en 1967), époques où l'un percevait la nécessité d'un changement mais où les négociations diplomatiques et bureaucratiques habituelles avaient semblé peu à même de produire des résul-

tats suffisants. On pourrait ainsi oommer une commission composée de quatre ou cinq bonnnes politiques des deux rives de l'Atlantique et qui ont exercé de hautes responsabilités, dont la tâche consisterait à émettre des propositions tendant à une réforme de la structure de commandement de l'OTAN, à soumettre à un sommet de l'Alliance en 1998. Ce groupe devrait être composé d'anciens dirigeants politiques ayant une connaissance approfoodle des relations transatiantiques, un engagement en leur faveur, et une réelle volonté de changement. Son mandat devrait être suffisamment large pour hi permettre de faire des recommandations qui ne soient pas inspirées par la « pensée unique otanienne » en se cantonnant par exemple à une structure trop essentiellement géographique. En décidant de commer cette commission, le sommet de Madid replacerait comme il se doit la oécessaire réforme de l'OTAN au centre des préoccupations de l'Al-

Guillaume Parmentier
est directeur d'études et de recherche à lo Fondation pour les
études de défense (FED-Crest);
Stanley R. Sloan est directeur de recherche en sécurité internationale du service de recherche
du Congrès des Etuts-Unis.

liance, au même titre que l'élargisse-

Arbitraire et censure en philosophie

par André Tosel

NSTANCE chargée de qualifier aux fonctions de maître de conférences et de professeur des universités, la 17º section du Conseil national des universités (philosophie) vient d'écrire en sa dernière session une nouvelle page dans la rubrique de l'arbitraire. Si la décisioo de ne pas qualifier, nu plutôt de déqualifier Jean Robelin aux fooctions de professeur s'ajoute à une série de décisions identiques concernant certaines candidatures aux fonctions de maître de conférences (trois cas) elle est, eo la circonstance, dans ses modalités et sa portée, particulièrement inquiétante.

Ce candidat semblait, en effet, avoir tons ses « papiers » en règle : ancien élève de l'Ecole oormale supérieure, agrégé de philosupbie, docteur de troisième cycle, docteur d'Etat avec une thèse remarquée, auteur de onmbreux ouvrages d'histoire de la philosophie et de philosophie politique et sociale, enseignant cbevronné, il avait déjà été qualifié par l'actuelle 17º section du CNU lors de la session 1996. Mais voici que, sans donner la moindre explication, la même instance, en une formation quasi ideotique, face à un dossier identique, à un an d'intervalle, se déjuge et décide, en ne qualifiant pas le candidat, de le disqualifier et de le stigmatiser sans autre forme de

ctte exclusion est d'une gravité sans précédent (du moins en philosophie). Elle pose des problèmes qui engagent la crédibilité et la légitimité d'une institution qui a trop souvent dans le passé proche fooctionné par « coups » et « contrecoups » au gré des préveotions idéologiques ou du manque de rigueur. Deux ordres de questions en effet se posent.

• La question de l'arbitraire do système actuel de qualification-déqualification. Si la procédure suivie eo cette affaire est légale, elle revient de fait à remettre indirectement en cause les principes de la fooction publique en permettant à la même instance d'invalider la reconnaissance des capacités acquises, en introduisant un principe de précarisation et un régime d'arbitraire et d'insécurité dans les procédures de concours. Le système actuel se révèle ainsi à l'usage le plus cnntestable qui ait existé. aussi bien dans ses effets que dans son déroulement. Aux retournements qu'il favorise doit s'ajouter la prise en compte de ses conséquences sur le concours de recrutement. En l'occurrence, la décisioo de déqualification a arrêté le concours au seul niveau de la 17º sectinn du CNU et a privé les commissions de spécialistes de deux universités d'avoir le choix au moins entre deux candidats.

Se pose le problème de l'objectivité des critères retenus par la 17º section. Ou blen, lors de sa précédente session, elle s'est lourdement trompée sur la valeur scientifique d'un dossler, mais alors que penser d'une telle bévue qui déjuge l'instance d'évaluation elle-même puisque le dossler était identique? Ou bien la me-sure de disqualification est inspirée par des considérations non scientifiques, mais Idéologiques et politiques, qui pourraient tenir à la nature du dossier rejeté. Mals, en ce cas, la 17 section se disqualifierait encore davantage eo laissant planer le doute sur la conceptioo qu'elle se fait de sa

• La question de la censure idéologique et politique dans la recherche philosophique. On ne peut séparer la question des procédures actuelles du cas particulier qui fait apparaître leur absurdité et leur nocivité. Il y a toujours eu eo philosophie la tentation de censurer certaines idées. et de fixer arbitrairement le contenu et les limites de ce qui est « philosophique » et de ce qui ne l'est pas. De nombreuses affaires connues ou moins commues pourraient être invoquées, et elles concernaient des orientations' très différentes, mais toutes sanctionnées à uo moment ou un autre du point de vue de ce qui était le « philosophiquement cor-

Nous demandons que la 17^e section du Conseil national des universités cesse de confondre police idéologique et politique de qualification

Le mérite de l'institution républicaine a toujours été de permettre la remise en cause de cette teotation eo se fondant sur le principe do pluralisme. Ou pouvait attendre de la 17 section que, tirant la leçon de ce passé proche, elle mit un terme à ces pratiques d'exclusion. Force est de constater que, cette fois encore, c'est le contraire qui s'est passé avec la disqualification inaccèptable d'un

candidat. Si un coup d'arrêt o'est pas donné, une large voie est ouverte à un arbitraire qui peut frapper d'autres caodidats, d'autres orientations de recherche. Force est de constater aussi que la dernière période a vu, en philosophie comme en d'autres disciplines, le cumul par un combre étroit de collègues de même orientation politique de fooctions décisives pour le contrôle des carrières (jury d'agrégation, CNU) et de la recherche (commissioo du CNRS et missioo d'expertise auprès de la mission de la recherche scienti-

fique et technique) Nnus demandons que soit abrogée une procédure qui intro-. dult l'arbitraire dans les pratiquesde qualification, et remet en cause les règles et l'esprit de la fooction publique. Nous demandons plus particulièrement que la 17 section du CNU (philosophie) cesse de confondre police idéolo-gique et politique de qualification et qu'elle assure enfin le respect d'une déontologie fondée sur des critères de la compétence scientifique et de la pluralité. Il est plus que temps d'assainir la situation et d'en finir avec des pratiques qui ne cessent de déconsidérer l'Université française et de stériliser la recherche philosophique.

André Tosel est directeur de l'UFR de philosophie de l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne. Quorante universitaires, professeurs de philosophie, ont cosigné ce texte

Un triomphe américain en trompe-l'œil par Pascal Boniface

E sont les Etats-Unis qui actuellement redéfinissent seuls l'architecture stratégique et politique de l'Europe. Le mnteur de la construction eurnpéenne n'est plus le couple franco-allement

L'Europe de Vancouver à Vladivostok, appelée de ses vœux au sortir de la guerre froide par James Baker, le secrétaire d'Etat de George Bush, se met en place. Sa capitale est Washington. Le cadre institutinnnel est fnurni par l'OTAN qui, débarrassée des nécessités d'une défense cullective, accentue son rôle pnlitique. Elle devient ainsi l'instrument de l'influence américaioe en Europe. L'OTAN sera à l'Europe ce que l'Organisation des Etats américains (OEA) fut à l'Amérique latine dans les années 60 : un outil de coopération régionale certes, mais fonctionnant de manière fondamentalement inéquitable. Les priorités et ntientations sont définies par l'acteur principal, les autres ayant pour tâche d'acquiescer et d'appliquer. Au nom de la défense des in-térêts supérieurs de la collectivité, une pulitique en tnus puints conforme à celle du pays leader se met en place.

La façon dont se déroule le processus d'élargissement de l'OTAN est significative. Il ne correspond à aucun objectif de sécurité. Jamais au cours de leur histoire tumultueuse la Pologne, la Hongrie et la République tchèque n'ont été aussi peu menacées militairement. Les motivations relèvent à la fois de la politique intérieure (20 millions d'Américalos soot originaires d'Europe centrale et la plupart soot concentrés dans quatorze Etats-clés représentant 194 grands électeurs présidentiels, soit le tiers) et d'un objectif stratégique américain mais non des besoins de l'Eu-

rope.

Madeleine Albright a déclaré
avec franchise que « l'élargissement de l'OTAN ne vient pas répondre à une nouvelle menace russe
(et que celui-ci) est motivé par l'im-

pératif de créer une Europe intégrée ». Les Américains s'autoproclament dooc maîtres d'œuvre de l'intégration européenne, dont ils estiment qu'il serait dangereux qu'ils ne la contrôlent pas puisqu'ils sont les seuls à disposer d'une vision globale.

Après une décision d'élargissement oe correspondant à aucun nbiectif stratégique, les Américains imposeront le cholx des pays cnncernés. Alors que neuf pays européens demandaient à ce que la Roumanie et la Sluvénie snient aussi parties prenantes, les Américains ont unilatéralement annoncé que seuls trois pays feraient partie de la première vague. Un « non », oeuf « nui », le « non » l'emporte ! Cela illustre la conception du dialogue euro-atlantique par Washingtoo: le débat o'est acceptable qu'en cas de consensus. S'il y a divergence, les Américains décident seuls. La recherche du dialogue et le goût de la concertation, réels au début de la présidence Clinton,

sont bien loin!

Cette brutalité peut s'accompagner de marques de courtoisie portant uniquement sur la furme, quand les problèmes de foud ont été traités. Le règlement de la question bosniaque est négocié à Dayton entre les protagonistes de la guerre et les Américains, à l'exclusion des pays qui ont déployé depuis le début des troupes sur le terrain. Mais la cérémonie nfficielle a eu lieu à Paris. L'accord OTAN-Russie, concin entre les seuls Américains et Russes à Helsinki, sera hir aussi signé officiellement dans la capitale française.

Aux Etats-Unis la réalité de la décision, à l'Europe le décor et les festivités en guise de coocession psychologique.

psychologique.

La prochaine étape de l'élargissemeot de l'OTAN sera également
conçue en fonction d'un calendrier
défini à Washington. Il devrait porter sur les ex-pays neutres qui out
récemment rejoint l'Union européenne, l'objectif étant que les
frontières de l'Union européenne
oe soient pas trop éloignées de

celles de l'OTAN, et surtout pas plus larges. A ce train, on peut se demander si les pays européens seraient en mesure aujourd'hui de signer de nnuveau le traité de Rome. Washington ne prendrait-il pas ombrage de la mise eo place d'une constructioo européeooe autonome?

L'élargissement aura un coût dont l'évaluation peut être extrêmement différente. La seule certitude est que les Américains duivent en payer la plus infime partie (de 10 à 15 %), le reste étant à la charge des membres européens de l'Alliance et des nnuveaux venus. Bel exemple de taxatinn sans représentation et formidable preuve d'hégémnnisme: le prix d'une politique purement nationale est supporté col-

lectivement. Au-delà de l'impasse dans laquelle s'est maladroitement placée la France dans l'affaire du commandement Sud, c'est tout le volet de l'eurnpéanisatinn de l'OTAN qui est en panne. Les GFIM (Groupes de forces interarmées multinationaux), censés permettre aux Eurnpéens d'agir, y compris lorsque les Américains oe veulent pas participer directement. dnnnent aux Européens autant d'autnnomie que celle dnnt dispose un adolescent empruntant la volture familiale pour sortir le samedi soir. Cela évite un déplacement nocturne au chef de famille, qui conserve cependant le droit de décision de prêter ou non la voiture et cuntrôle la destination, l'heure du retour, les conditions d'utilisation, etc.

Dans ce contexte, la France a, depuis décembre 1995, avec une constance admirable, pris toutes les décisions contraires à son intérêt et à celui de l'Europe. Symbole de l'Indépendance à l'égard des Etats-Unis, elle courbe l'échine et rentre dans le rang au moment où la nécessité de tenir tête n'a jamais été aussi forte. Elle échange son rôle reconnu et accepté par tous, nou pas de substitut aux Etats-Unis (elle o'en a pas les moyens).

mais de pays qui peut concevoir et lancer une politique alternative pour se lancer dans une course à l'obtention du titre de meilleur second, sans avoir ni le poids de l'Allemagne ni l'influence de la Grande-Bretagne.

Pour peser, la France oe peut être intégrée, mais doit, tout en étant un partenaire actif et lnyal de l'Alliance – qui reste l'axe essentiel de la sécurité européenne d'anjnurd'hui –, dresser les perspectives de l'autnnomie stratégique européenne de demain.

Car le grand paradoxe est que le

succès américain se fait au mnment nù ces derniers craignent plus que Jamais le prix de l'engagement. Ils peuvent définir seuls la politique de l'OTAN, imposer unilatéralement le secrétaire général de l'ONU et lui dicter les cooditinns de remboursement de leur dette, interpréter comme bon leur semble les règles du commerce Internatinnal, essayer de détruire l'industrie européenne aérospatiale et de la défense, voulnir apparaître comme les faiseurs de paix dans le monde entier, du Proche-Orient à l'Afrique en passant par Chypre et l'Irlande du Nord. Mais en ne s'engageant Jamais directe-ment sur le plan stratégique s'il y a un quelcnnque risque militaire. Peut-on être une superpuissance en posant le « zéro murt » comme principe absolu? Le processus de décisino américain ne risque-t-il pas de s'enrayer en présence de dangers réels ? Le triomphe américain relève d'un effet d'autosuggestino sur le reste du moode. frente ans après la formule de Mao, les Etats-Unis sont devenus un tigre de papier plus effrayant pour l'extérieur que puissant dans la réalité. Les Européeos n'aorajent-lis pas avantage à réaliser qu'ils sont moins faibles qu'ils ne le pensent eux-mêmes?

Pascal Boniface est directeur de l'Institut de relations internationoles et stratégiques (IRIS) à l'université Paris-XIII.

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

ESSEC INT INGÉNIEUR - Série 4 Admissibilité : 9 juillet

ENS FONTENAY/ST-CLOUD Sciences Economiques et Sociales Admission: 9 juillet

3615 LEMONDE

Le Cambudge sur la co

マー・マー・アンドラー 多夢

 $\frac{\partial g}{\partial x} = \frac{\partial g}{\partial x} + \frac{\partial g}{\partial x} \frac{\partial g}{\partial x} + \frac{\partial g}{\partial x} \frac{\partial g}{\partial x}$

Contraction of the Contraction

1.5

Comment Ships

The second secon

The second second

Ze wystalia

The state of the projection

HORIZONS-ANALYSES

itraire et censure philosophie

ndré Tosel

conception qu'elle se fai e. STANCE Charges de Affer and concluent de La question de la la lideologique et politique du Par de conforences et Material des ganverrecherche philosophique (perfere du Concest naben; sebatet is direction of e firefriter (philosocedures actuelles du care culier qui fait apparaine le a ruce on ea demicie the entails again the second surdite et feur notiene & The Late St La decitomonte cu en philosophie Per direkter, au obuide tation de censurer tenaines gen mindt in fan int. et de fiver arbitraireme TO PRESENT STANDER & contenu et les limites de cet re differ one identiques - philosophique - at de ag " esmainer candida. l'est pus. De nombreuse & lemanto de maftre de connues ou moint connues र विकास रहा, भीर est, en raient etre invoquées, at arer, com ses medaliconcernation ces priente MINE PETRICIENS tres differentes, mais tous tionnees a un momentg the security on offer. untre du point de vue de 2 * 3-24 - Dagides - en

etait le - philosophiquenez erreik is de l'Acole norware agrige de anilorect ». gazer: de traisième teur d'Essi aces une Nous demandons stated waters the near that it because do in que la 17^e section ? the property of the party of th with the property of the du Conseil nationa west days the duding के के भारत्या देश CNU des universités ces present from Albertal dependent of the co de confondre polic le minte protence, en जन्म दुलको चेन्द्रशास्त्रक idéologique Marian afraig fine g ein was a something in the et politique 中心的感染性 化糖 电人动设计 definition of the language de qualification with awing forme de-

Le mette de imartenz

Sitte mitte in berainbatt ein fig.

motter become an easing

tentation of he tentities

gefeigipa du pluswisse, ka

say hite the de le l'hierra.

ticant in legat de le passere.

elle mit au temne a en mit

demonstrate the states

fer gur, auft, tale enten ter

Combined to the Thirty

diaments after mestration

\$1 and chap 2 and 160

Connet, who lates told as 15

A que aut traite que per fet

diauters conditate aus

effethations or temestally

est de complator que çan

meter periode and entract

Commercial and Control

termination on which the

collegion de nieme ne

Action with the state of the

Note the correspondence of

in diamentum, the name

when he can see a we

title eithe of the their sections

emineral de la contracta de

North Ches. 3-2, st. Ct.

Sampling of the Land transfer

the Carbarate and the

cause le maie et les

Language with the discountry of the second

dans plus p. d. specia

year of the second of the

Received to the control of the contr

Charles and the first transfer

Colored to the state of the sta

gue de course de santé

the manufacture and the second second

Andre Tesel sers.

Service of the servic

... ...

The same of the

nemeral training week

cand a

DESCRIPTION OF SOME MENTAL. the state of the state of the fire town der conemperated in the deliver many trans transferred MARKET MICHAEL PROGRAM anderstand gast elevation at ಲ್ಲಾಯ್ ಕರ್ಷದ ಗಳ ಚಿತ್ರಗಳು edroveljane se da egipane Sina mires AND AND STATE OF TAXABLE and the farhitrates m activi de qualifica-語言の解析を 別は かかくか

· an irspe defaire en: (6. rangiant un fait & to Date of the colored and the colored were not be directioned their property of the property the state of the state of THE PERSON AND THE PERSON the same the same of the same. A DE CONTRACTOR DESCRIPTION Shop the critical per bank White falls he williams Barry almost a list start to anadrio due all ex sté ATTER SEE CENTER SEE **那种资本地区 437 16** ger der betrechte der erande da entade de printed the formation saus. Is "microsenal. 1 De Maria anti-e Bereite un seul diversi. লোকৰ এটা বিভিন্ন কৰা লোকৰা erain dansk is cana 经特殊证据 医中部性线 in marijansk de l'artiste. and the second of the second o

Brain Silve Andrews The second second second **美国家的基础的** Course of the same of the same of CANADA A GALLES t paragraphs in any unit BON OR STREET & BUT and the second section in the second was a second of the second of the second the straight regional all the co. the graph of the contract of t n Ca Franci (Fig.)

the bear was an ac-

AND ENGINEER SERVICES Market & Avenue no le

LLATS GRANDES ÉCOL ESSEC INT INGENIEUR

Admissibilité 9 pulle

ENS FONTENAVIST-CLOUD The state of the s Admission 9 luffer

3615 LEMONDE

Le Cambodge sur la corde raide

LE CAMBODGE présente la triste particularité d'une tragédie qui rebondit encore alors que ses raisons premières s'effacent avec le temps. L'absorption de ce royaume pauvre et désarmé, en 1970, par la deuxième guerre d'Indochine a été suivie de telles épreuves qu'au crépuscule de ce siècle, la lueur au bout d'un si long tunnel n'y est qu'intermittente. Les frontières politiques y sont insaisIssables; la vie bumaine y compte peu; ce qui a pu s'y faire un jour peut s'y défaire le lendemain.

De 1970 à la prise de Phnom-Penh par les Khmers rouges, le 17 avril 1975, combats et bombardements aériens américains y auraient fait 600 000 morts. Puls 1 à 2 millions de personnes ont été les victimes de la terreur khmère rouge durant près de trois années.

De la fin de 1978 à 1989, les combats entre une coalition de guérillas (Khmers rouges, royalistes, anciens républicains), reconnue par l'ONU, et l'armée vietnamieune et ses protégés de Phnom-Penh y ont probablement fait quelques centaines de milliers de morts de plus - ce dermer bilan n'a jamais été établi.

A la fin de la guerre froide, en 1991, avec l'effondrement de l'empire soviétique, le pays était donc exsangue. Mais la paix y était redevenue possible: la normalisation des relations entre Pekin, qui soutenait les guérillas, et Hanoi avait suivi le retrait du corps expéditionnaire vietnamien. Signé à Paris en octobre 1991, un accord international permit de régler les aspects régionaux du conflit. Cependant, tablant sur la bonne volonté des factions cambodgiennes, il n'en a pas réglé les aspects internes. Faute de désarmer ces factions, ce qui constituait sa mission essentielle, l'Antorité provisoire de PONU pour le Cambodge (Apronuc) s'est repliée sur l'organisation, avec succès, d'élections générales en mai 1993, avant de plier

bagages à la fin de la même année. Dès le lendemain de ce scrutin les dures réalités ont ressurgi. Andvé en tête (58 élus sur 120), le Funcinpec royaliste a di partager le pouvoir avec le Parti du peuple cambodgien (PPC, 51 députés). Le premier avait les suffrages et le second, issu de l'administration qui a geré le Cambodge de 1979 à 1993, les fusils.

Sans attendre de remonter sur son trône, en septembre 1993, Norodom Sihanouk a donc négocié, pour éviter une guerre civile, une coalition gouvernementale «à deux têtes », avec deux premiers ministres - le prince Ranariddh pour le Funcinpec et Hun Sen pour le PPC - et une double signature. La Constitution a également accordé un droit de veto à l'administration sortante du PPC, avec la nécessité d'une majorité des deux tiers au Parlement pour les votes importants. L'épreuve de force a

été reportée. Peut-être n'y avait-il, à l'époque, pas d'autre solution, ainsi que le rappelle depuis Sihanouk. Tou-

Etat d'urgence

de défense

Suite de la première page

Le gouvernement a compris que

la Prance devait reprendre l'initia-

tive. En désignant les deux

groupes publics Aerospatiale et

Thomson-CSF comme chefs de

file dans leur domaine, il réor-

donne le jeu dans le bon sens in-

dustriel : celui des poids respectifs

La solution franco-française

d'un rapprochement entre les

deux entreprises publiques,

Thomson et Aerospatiale, n'est

plus d'actualité. Même si Lock-

heed Martin vend à la fois des

avions et de l'électronique de

bord, cette logique « verticale » a perdu ses adeptes en France : elle

risque de rendre l'avionneur pri-

sonnier des équipements de l'élec-

tronicien et de faire hésiter les

autres clients de Thomson-CSF,

qui craindront de passer au se-

cond plan. De plus, ses partenaires européens vernaient d'un très

dans le secteur de défense.

française

pour l'industrie

s'est vite usé. Déjà importantes sous l'Apronuc, la corruption et la criminalité ont pris des proportions inquiétantes. Le Cambodge est devenn la proie facile des trafiquants de drogue, du blanchiment de l'argent et de la prostitution. Le banditisme, y compris en uniforme, a envahi les campagnes. La contrebande du bois a menacé Péquilibre écologique du royaume. Ce n'est qu'au prix d'une aide internationale substantielle (3 milliards de francs par an) que certains secteurs de l'économie (tourisme, textile) out pu reprendre vie et que la reconstruction de l'infrastructure s'est amor-

Sur le plan politique, la cohabitation gouvernementale s'est révélée de plus en plus difficile. Les forces armées royales n'ont pas procédé à l'intégration des troupes vennes de différents borizons. L'amalgame militaire a prévalu entre des mouvements qui se sont disputé les ralliements de Khmers rouges qui, à quelques groupes près, ont abandonné le combat. Les institutions de la monarchie

n'ont pas été mises en place, faute d'accord au sein du gouvernement ou parce que le Parlement prenait son temps: alors que la première législature s'achève en 1998, la loi électorale n'a toujours pas été vo-

La paralysie du gouvernement et des institutions s'est accompagnée d'échanges verbaux de plus en plus violents entre le prince Ranariddh et Hun Sen, puis de manœuvres de chaque camp pour renforcer sa mainmise. Ainsi, au début de l'année, après s'être ré-

français au poids écrasant. Reste à

passer directement à l'échelle eu-

ropéenne. Faut-il créer im Boeing

européen? Les discussions sur le

changement du statut d'Airbus se

sont du même coup trouvées limi-

tées au domaine civil Les parte-

naires d'Aerospatiale veulent

transformer le GIE en société ano-

nyme intégrée comprenant la

force de vente, les bureaux

d'études et les usines. Le groupe

français a refusé, estimant qu'il cé-

derait plus que les antres. Un

compromis bancal a été trouvé qui

ne satisfait ni les Britanniques ni

les Allemands, Menacés par le rap-

prochement anglo-germanique,

les Français n'ont à proposer

qu'un élargissement des dis-

cussions au domaine militaire.

Dans ce cadre, BAe apporterait ses

bureaux d'études d'avions de

combat, équilibrant l'apport civil

Ce schéma emporte l'adhésion

d'une majorité d'experts convain-

moyens de s'offrir deux avion-

neurs et qu'elle aurait déjà dû réa-

liser cette opération. Ce rappro-

chement, eo conduisant à une

privatisation d'Aerospatiale, dé-

bloquerait la fusion avec Dassault

tout en renforçant, au passage, la

position de l'Etat dans sa négocia-

tion financière avec Serge Das-

sault qui ne peut rester Isolé. Sans

doute, la partie ne sera pas aisée

cus que l'Europe n'a plus les

du groupe français.

mauvais ceil cet ensemble public avec British Aerospace qui, consi-

Les anges gardiens - 2

conciliés, le Funcinpec du prince Ranariddh et le PNK (Parti de la nation khmère) de Sam Rainsy, principal opposant, ont formé un Front uni national (FUN), qui avait donc un pied au gouvernement et l'autre dans l'opposition. Le PPC a alors commencé à s'inquiéter. d'autant que le roi avait évoqué son abdication avant de gagner

Pékin pour y être opéré de la cata-

L'appui offert au FUN par Khieu Samphan, porte-parole des derniers Khmers rouges en rébellion ouverte à Anlong-Veng, a fait monter la tension d'un cran. L'annonce, début juin, de négociations entre Norodom Ranariddh avec Khieu Samphan, qui continue de traiter Hun Sen de « valet des Vietnamiens », explique sans doute pourquoi le leader du PPC a pris les devants en s'assurant au moins le contrôle militaire de Phnom-Penh et en réclamant le limogeage par le Funcinpec de Ranariddh, qui est en Prance. Le gouvernement « à deux têtes » a ainsi implosé, sans possibilité de retour en ar-

HUN SEN EN ÉQUILIBRISTE

La lutte pour le pouvoir a fait rebondir la tragédie khmère et le Cambodge se retrouve sur une corde raide avec, pour principal équilibriste, Hun Sen. Quoi qu'il advienne, le pays ne représente plus une menace pour la stabilité régionale et la communauté internationale a été échaudée par l'insuccès de ses interventions. Si personne ne souhaite une dictature à Phnom-Penh, rares sont ceux qui appuieraient de nouveau une alliance de guérillas pour en préve-

par Ronald Searle

nir l'avènement. Les voisins, si ac-tifs dans les années 80, ont été les premiers à faire savoir qu'ils ne veulent plus se mêler des disputes

entre Cambodgiens. Pour neutraliser les réactions internationales et éviter des troubles dans l'ouest et le nord du pays, le PPC doit rapidement prouver qu'une partie au moins du Funcinpec est prête à faire un bout de chemin avec lui. Un gouvernement de coalition sans Ranariddh, que Hum Sen a promis de traduire en justice pour « vol » et « traîtrise ». doit être formé rapidement et obtenir les deux tiers des suffrages du Parlement, de préférence avant le 23 juillet, date à laquelle l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean) doit, en principe, accueillir le Cambodge dans ses

Les incertitudes qui pèsent sur l'avenir de ce royaume de 12 millions d'babitants ne sont pas seulement liées à cette dernière flambée de violence. Le Cambodge est. à ce jour, un Etat sans projet de développement, où la lutte pour le pouvoir l'emporte sur toute autre considération. L'impossibilité de juger Pol Pot, qui serait toujours en vie, en est la conséquence. Les alliances s'y font et s'y défont trop souvent au gré des intérets. Il aurait sans doute fallu que l'Apronuc dispose d'un mandat de cinq ans, et non de dix-huit mois (1992-1993), pour calmer durablement un jeu dont la populatioo est, chaque fois, victime. Cela n'a pas été le cas et les Khmers, esseulés, se retrouvent désormals face à

Jean-Claude Pomonti

Le Monde

•

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : Tél- relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.jemonde.fr

La déception Truche

N lançant, il y a six mois, un large débat public sur l'indépen-🚅 dance du parquet, lacques Chirac répondait aux aspirations de l'opinion. Depnis une dizaine d'années, les « affaires > ont en effet mis an jour divers exemples d'une partialité dans la gestion de l'action publique dont les Français ne veulent plus. La victoire de Lionei Jospin aux élections législatives, Il y a à peine un mois, a confirmé qu'un discours clair sur la probité publique et l'impartialité de l'Etat trouvait un véritable écbo. Les impératifs éthiques ont été d'ailleurs au cœur de la déclaration de politique générale du premier ministre.

Ces épisodes de l'histoire de la Ve République ont montré que les abns de pouvoir et l'interventionnisme n'étaient pas seulement affaire d'hommes, mais aussi de structures : confrontés à des dossiers qui mettaient en cause leurs amis politiques, tous les gouvernements, de ganche comme de droite, ont tour à tour succombé à la tentation. Ce fut cas pour Henri Nallet, dans l'affaire Urba, comme pont Jacques Toubon, dans l'affaire Tiberi. L'enjeu, aujourd'bul, n'est donc pas de proférer des engagements vertueux qui ne seront pas crus. Il est de concevoir des institutions qui permetteut de réconcilier les citoyens avec lenr instice, mais anssi avec

leurs étus. An regard de cet enjen, les propositions de la commission Truche sont décevantes. An lien de proposer une réforme d'amces dernières années, elle suggère des aménagements techniques qui font craindre le statu

Au chapitre des propositions beureuses figurent un renforcement des garanties de nomination et la suppression des instructions individuelles adressées aux procureurs. En revanche, on peut s'interroger sur les pouvoirs dévolus au garde des sceaux à l'endroit des parquets. Comment séparer la préservation d'une politique pénale nationale et éviter le jeu habituel des pressions politiques?

Sur la liberté d'information, la commission ajonte à la dérive naturelle de tous les législateurs depuis trente aus : elle se montre on ne peut plus restrictive. C'est dommageable. L'instruction serait rythmée par des « fenêtres » publiques, mais les réparations financières en cas d'atteinte à la présomption d'innocence seraient développées et la presse ne pourrait pas mentionner les noms des personnes mises en cause dans les enquêtes préliminaires on placées en garde à vue.

C'est finalement au seul chapitre de la procédure pénale que la commission s'est vraiment - et beureusement - préoccupée d'élargir le champ des libertés et de consolider les drois de la défense: elle propose d'enlever au juge d'instruction la possibilité de placer un mis en examen en détention provisoire, de faire intervenir les avocats dès la première heure de garde à vue et de fixer des dates botoirs à la durée

Se Monde est édité par la SA LE MONDE rectoire, directeur de la publication : lear-Marie Colombani n-Marie Colombani ; Dominique Aldey, directeur général ; n-B-Jean Bergerout, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pietre Georges aurent Greitsuner, Erik tzaelesvicz, Michel Kajman, Bertrand Le Gendu Directeur artistique : Dominique Royuettu Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la réduction : Alain Fourmes

Médiateur : Thomas Ferencel

Directeur esécutif : Eric Pialloux ; directeur délégue : Aune Chaussehourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : D'aniel

Conseil de surveillance : Alaun Minc, président ; Gérard Courtois, vice-présiden

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), ndré Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesontne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde Dunce de la sociée : ceut aux à r us la causer du 10 décembre 1994.

Capital social : %1 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde :

Association Hubert Beuve-Méry, Société anouyme des locteurs du Monde,

Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs.

Le Monde Prèsse, léna Prèsse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

Une exposition surréaliste

LA DERNIÈRE manifestation importante des surréalistes eut lieu en 1938, ordonnée autour d'un brasero. Celle de la galerie Maeght est une exposition pour période caniculaire: elle oblige chaque visiteur à passer sur des gouttes de pluie qui viennent rafraîchir nn enthousiasme que l'on craint déli-

Pour la commenter, un livre, ou d'excellents textes apportent, en mélange savant, lumière et obscurité, est mis en vente. De nombreuses œuvres exposées y sont reproduites: ainsi quelques peintures de Max Ernst, Roger Bnelle, Miro, Marcel Duchamp, Yves Tanguy, etc. La fantaisie est souveraine dans les salles concues comme un labvrinthe. Pour la confection des œuvres, toutes les matières furent utillsées : bois. bronze, cailloux, pierre, vieux os. Tout est rassemblé comme eo un

marché aux puces, artistique naturellement. Seule est rare la mie de pain. On en sait la cause.

Mieux vaut ne pas chercher à tout comprendre. Même à l'aide du latin la tâche reste vaine. Certains tableaux ont une trame aussi embrouillée que celle de nos pauvres finances, mais ils furent établis avec plus de bonne humeur que notre budget national qui, lui, n'arrive pas au jour. Les surréalistes apportent avec une gravité solennelie des solutions à toutes choses. Ils expriment le permanent des apparences évanescentes, la vérité de l'erreur et l'erreur de la vérité, la pauvreté de la richesse et la douceur du cauchemar. Ils déclarent que tout pour eux est raison et raisonnable. Ils accablent. Ils subjuguent. Ils éblouissent.

(10 juillet 1947.)

RECTIFICATIFS

seront hostiles.

« HANTISES » Dans Le Monde du 3 juillet, le nom de la principale interprète du film Hantises, de Michel Ferry, était еттоппé. Il s'agit de Marina Goio-

dérablement renforcé, affirme ses

ambitions. Mais y a-t-il encore

La partie qui concerne Thom-

son-CSF est, elle aussi, simplifiée.

Le groupe conserve sa première

place en Europe dans l'électro-

nique de défense et la troisième

mondiale. Peut-il demeurer seul

face à un GEC Marconi qui affiche

son appétit et de gros moyens?

Faut-il constituer un seul groupe

européen en les mariant? Si l'on

se souvient que le budget militaire

américain est le double de celui de

tous les Européens réunis, la lo-

zique industrielle pousse à cette

deuxième hypothèse. Les finan-

ciers, sur la base des complémen-

tarités entre les deux groupes, y

seront favorables alors que les mi-

litaires, qui n'appécient jamais

d'avoir un fournisseur unique, y

Comment préparer ce mariage ?

d'autres choix?

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Dans nos éditions du 4 juillet, une erreur de transmission nous a fait écrire que le groupe nippon

NTT allait prendre une participatioo dans l'opérateur italien STET. Il s'agit en réalité du groupe américain ATT.

La procédure apparaît complexe.

Il faudrait sans doute renforcer la

main française dans un premier

temps par l'apport à Thomson-

CSF de Dassault Electronique, des

télécommunications militaires

d'Alcatel, ou d'actifs de Matra Dé-

fense. Les groupes privés entre-

raient au capital en échange. En-

suite, s'engageraient les

discussions avec GEC, avec pour

maître d'œnvre l'Etat ou un

groupe privé - sans doute Alcatel,

seule entreprise à avoir la surface

financière suffisante face à GEC.

Les Britanniques n'aiment guère

discuter avec un groupe nationali-

sé: le choix du futur patron de

Thomson - Marcel Roulet sou-

haite se retirer - sera décisif. Uoe

certitude: les experts gouverne-

mentaux n'ont que quelques se-

maines pour tronver des solutions.

Eric Le Boucher

Hongkong

L'auteur britannique dont nous avons publié un texte dans le supplément « Hongkong regards » qui accompagnait Le Monde du 28 juin est Richard Hughes et 1100 Richard Hugues comme nous l'avons orthographié par erreur.

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-RDM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

ENTREPRISES

INDUSTRIE Dix mois après être arrivé à la tête du groupe britannique General Electric Company (GEC), en remplacement de son fondateur Lord Weinstock, George Simpson prend

des orientations radicalement nouvelles. • LE CONGLOMÉRAT devrait changer rapidement d'allure. M. Simpson souhaite limiter le nombre des sociétés communes

créées par son prédécesseur, souvent avec des partenaires étrangers • GEC-ALSTHOM est directement concerné par cette décision. Détenu à 50 % par le groupe britannique, et à 50 % par

le français Akatel Alsthorn, le groupe de construction électrique pourrait être céde en Bourse. • L'ÉLECTRO-NIQUE de défense sera desormais le cœur d'activité de GEC, qui entend

prendre une part active aux restructurations européennes de ce secteur. M. Simpson estime que Thomson-CSF reste à ses yeux l'ailié idéal. (Lire aussi notre analyse en première page.)

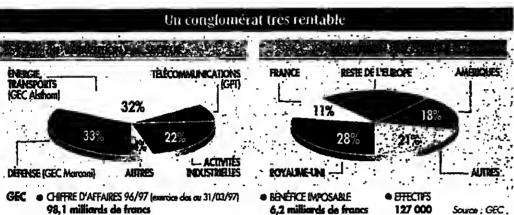
GEC opère un recentrage offensif dans l'électronique de défense

Le groupe britannique veut donner une dimension mondiale à cette activité qu'il contrôle à 100 %. Il souhaite en revanche se désengager de GEC Alsthom, dont il ne détient que 50 %, aux côtés du français Alcatel Alsthom

LONDRES de notre correspondont

dons to City « Un chongement rodicol »: comme l'a déclaré George Simpson, le directeur général de Geoeral Electric Company (GEC), la nouvelle stratégie annoncée le 8 juillet aux analystes de la City est la plus vaste réorganisation dans l'histoire de ce groupe créé il y a trente-trois ans par son pré-décesseur, Lord Weinstock. Accédant il y a dix mois à la tête de ce géant spécialisé dans les équipe-ments de défense, l'énergie et les télécommunications, ce patron écossais à la fibre industrielle est allé vite en besogne.

Recentrage sur les activités de GEC-Marconi, la division armement, et sur les activités industrielles aux Etats-Unis; ouverture de discussions avec les associés de joint-ventures existants avec Alcatel (GEC-Alsthom) et Siemens (GPT); vente d'activités périphériques et recherche de nouvelles acquisitions... Guetté par les gros actionnaires, les investisseurs institutionnels, impatients devant la déprime persistante du cours en Bourse de GEC, pressé par des analystes hostiles à un conglomérat attrape-tout et jugé trop diversifié, le nouvean maître de Stanhope Gate n'a pas totalement répondu aux attentes des marchés. S'il est un reproche due l'on peut entendre dans la City, c'est faires total, sont des entités virparadoxalement que Simpson n'a tuellement autonomes, des guies. pas fait suffisamment preuve eotreprises lourdes à gérer qui



d'audace pour annoncer des mesures concrètes.

Cette réorganisation en profondeur, qui sera financée sur fonds propres, a un triple objectif. D'abord, capitaliser sur les points forts. Pour ses détracteurs, la compagnie dont a hérité George Simpson cumule aujourd'hui tous les défauts d'un conglomérat où les impératifs hudgétaires - le contrôle des coûts - l'emportent sur la stratégie industrielle ou la recherche de nouveaux marchés. Ensuite, le nouveau directeur générai entend retrouver ime liberté d'action dont la structure actuelle le prive. Les deux joint-ventures -GEC-Alsthom et GPT -, qui repré-

échappent actuellement au contrôle du QG londonien. Vue des hords de la Tamise, la première société commune détenue à parts égales par Alcatel et GEC apparaît comme dominée par les Français, peu respectueuse des normes comptables anglosaxonnes et laxiste en matière de contrôle financier. Quant à la seconde, détenue à 60 % par GEC et à 40 % par Siemens, elle est dans les faits dirigée par l'associé allemand, qui a le monopole de la distribution hors Royaume-Uni et la haute main sur la recherche. Dur à avaier pour le nouvel étatmajor britannique à la recherche de légitimité l D'où les disminer l'avenir de ces deux compa-

Mais, troisième élément, GEC

péenne. Chez Boeing, on souligne

que la FTC a regardé attentive-

ment les conséquences monopo-

listiques du rapprochement eovi-

sagé, pour conclure qu'elles

Cette insistance a aussi pour

but de rappeler à l'administration

qu'elle devra prendre ses respon-

sabilités si d'aventure les négocia-

tions n'aboutissaient pas. La FTC

s'est en effet interrogée sur le

point de savoir si Boeing allait bé-

néficier d'un « ovantage injuste ».

« Est-ce que, après cette fusion,

Boeing ouro la copacité de forcer

ses clients à acheter ses avions à des prix plus élevés ? Y avait-il éli-

minotion d'un concurrent significo-

tif? Notre opinion, ajoute ce res-

ponsable, est qu'au cours des prochoines onnées les seuls véri-

tables concurrents seront Boeing et

Airbus ». La FTC souligne que les

représentants de plus de quarante

compagnies aériennes, notam-

ment européennes, sont de cet

avis. Dès lors, la Commission fé-

dérale o'avait aucun élément

pour justifier une décision néga-

tive, qui aurait du être argumen-

tée devant les tribunaux améri-

cains, procédure particulièrement

la FTC ait commencé son argu-

mentation en démentant toute volooté de privilégier la cause

d'un « chompion notionol » (le

nouveau groupe Boeing) suscep-

tible de mieux défendre les Inté-

cette insistance un aveu quasi-

freudien... Il est enfin un domaine

où Boeing va acquérir un avan-

tage décisif: celui des sous-trai-

Boeing-McDonnel Douglas pour-

commerciale mondiale, une acti-

construction aéronautique.

D'aucuns pourraieot voir dans

rêts américains.

Il est cependant révélateur que

étaient inexistantes.

« CHAMPION NATIONAL »

se différencie des autres conglomérats industriels créés dans les années 70 et 80, aujourd'hui passés de mode et condamnés à l'éclatement. Le groupe possède deux brillants atouts: GEC-Marconi et les activités industrielles aux Etats-Unis. « Lo stratégie ombitieuse de repositionnement (...) est destinée à installer Morconi sur io scène internotionale, englobant les trois morchés de l'électronique de défense - l'Amérique, l'Europe et l'Est »: comme l'a souligné George Simpson, la division armement, qui est controlée à 100 %, est au cœur du redéploiement. « C'est une société florissonte oux cornets de commonde bien remplis, dont la présence commerciole en Amérique du Nord est impressionnonte. C'est le joyou

analyste. Quant aux activités industrielles aux Etats-Unis (équipement médical, distribution d'essence et imprimeries...), elles se sont révélées d'excellents investissements. Enfin, pour financer ses ambitions d'expansion de ces deux pôles, GEC bénéficie d'un matelas de liquidités estimé à 2 milliards de livres (près de 20 miliards de francs).

RÉSERVES DES OBSERVATEURS

Malgré les réserves de certains observateurs, le projet de recentrage du groupe autonr d'une trentaine de filiales « musclées » lancé par George Simpson s'inscrit dans une réflexion industrielle cohérente. Sa première décision à la tête de GEC fut de regrouper une mosaique de cent cinquante sociétés différentes en cinq divisions, puis de vendre par dizaines des firmes très éloignées des métiers de base. La seconde fut le rajeunissement du conseil d'administration, attesté par le limogeage des hommes liges de Lord Weinstock et l'annonce du départ à la retraite, en 1998, de l'actuel président, l'ex-ministre conservateur Lord Prior. La troisième étape a porté sur l'octroi d'une plus grande autonomie aux managers, un effort accru en recherche et développement, un renforcement du réseau commercial et l'amélioration de la communication avec les gros actionnaires. Restait à rendre puboursière pour l'actionnaire qu'il a promis à la City, George Simpson devra franchir deux Obstacles de taille. Première baie: si l'ère des coentreprises est révolue, il se doit de réagir rapidement aux mégafusions en cours aux Etats-Unis dans le domaine militaire, entre Lockheed Martin et Northrop Grumman et entre Boeing et McDonnell Douglas. Le gouvernement travailliste, dont Simpson est proche, pourrait encourager

Pour créer cette véritable valeur

co-hritannique, voire pour une mise en Bourse des parts de GEC. Pour cela, il lui faut encore trouver un accord avec Alcatel Alsthom. Comme on le voit, si la ligne de conduite de George Simpson est désormais plus

Marc Roche

De nouvelles discussions transatlantiques vont s'ouvrir à propos de la fusion Boeing-McDonnell Douglas

de notre correspondont Les Américains estiment très prématuré d'agiter l'épouvantail d'une guerre commerciale transatiantique à propos de la fusion Boeing-McDonnell Douglas. D'abord parce que la Commission européenne ne s'est pas encore prononcée officiellement sur ce rapprochement - elle a jusqu'au 23 juillet pour le faire - ensuite parce que, comme le souligne un responsable de la Commission fédérale américaine du commerce (FTC), « les deux parties préféreraient nettement une solution négociée à une confrontation ».

Les dirigeants de la firme de Seattle en conviennent et sont prêts à revoir leur copie, du moins à rencontrer rapidement les commissaires européens afits d'« oboutir o une meilleure conclusion ». « Nous sommes très optimistes », a Indiqué au Monde Sherry Nebel, porte-parole de

L'empressement avec lequel l'administration renvole à la FTC est à lui seul significatif d'une volonté de ne pas politiser un dossier qui peut encore trouver une solution au niveau des experts. Chez Boeing, on se refuse à dis-

Le Sénat français contre Boeing

par l'administration américaine à Seattle.

2,5 % des budgets de la recherche civile française.

La commission des finances du Sénat demande la renégociation

de l'accord euro-américain du 17 juillet 1992 sur les aides d'Etat à

Paéronautique que le sénateur Yvon Collin (Rassemblement démo-

cratique, Tarn-et-Garonne) a qualifié de « pro-américain ». Selon le

texte, les aides indirectes an programme de recherche ne doivent

pas dépasser 3 % du chiffre d'affaires de l'industrie aéronautique

américaine mais M. Collin note que la justice américaine ne sanc-

tinnne que les avantages « identifiables ». Il dénonce d'autres

formes de soutien caché comme l'exemption fiscale à l'exportation

ou encore les 2 000 hectares de terrain mis à disposition de Boeing

Les pays européens ont privilégié le mécanisme des avances rem-

boursables qui permet de financer un tiers du coût de développe-

ment de nouveaux avions ou moteurs, à charge pour les entreprises

de rembourser ces montants en dix-sept ans. M. Collin réclame un

déplafonnement pour que les Européens puissent lancer l'A-3XX, le

gros-porteur d'Airbus qui doit concurrencer le Boeing 747. Plus gé-

néralement, M. Céllin réclame une mobilisation européenne des

pouvoirs publics en faveur de l'aéronautique, qui ne mobilise que

cuter des « corrections » que de l'industrie aérooautique eurol'avionneur serait prêt à envisager afin de gommer les aspects négatifs - aux yeux des Européens d'une fusion qu'il n'est pas question a priori de remettre en cause. On souligne cependant que le fameux « effet d'entraînement » commercial qui résulterait de la fusion des activités civiles de Boeing avec les activités militaires de McDonnell Douglas - qui inquiète tant la Commission européenne -, est un pbénomène clas-

La fusion permettra au nouveau conglomérat américain d'avoir accès aux budgets de recherche et développement du Pentagone et de la NASA (dont bénéficiait surtout McDonnell Douglas), lesquels aident à développer des technologies militaires ayant des retombées positives sur le plan de l'aviation civile.

En ontre, s'il est exact que McDonnell Douglas représentait une menace commerciale marginale face aux deux géants que sont le constructeur de Seattle et Airbus, sa présence, souligne un expert, « mointenoit une pression à lo baisse des prix et favorisait

donc lo concurrence >. La fusion créé une « complémentorité redoutable », ajoute-t-il, qui ne peut que nuire aux intérêts

Le britannique contraint la France à accélérer ses choix

va contraindre l'industrie française à accélérer sa propre réflexion dans l'électronique militaire, secteur que George Simpson a manifestement décidé de faire bouger au plan européen, et dans l'énergie et le transport, où le britannique est allié à Alcatel Alsthom au sein d'une filiale commune, GEC-Aisthorn.

Dans l'électronique de défense, GEC est de longue date partisan d'un regroupement avec Thomson-CSF, avec lequel il est déjà associé dans les. sonars et les radars aéroportés. Ua projet également caressé par Alain Gomez quand il dirigealt le groupe public. Début avril, GEC a failli se porter candidat au rachat de Thomson-CSF, alors qu'Alain Juppé espérait encore mener à bien sa privatisation. La compagnie affirme aujourd'hui qu'elle y avait été encou-ragée par Matignon, et intilrecte-ment par Thomson. Cette initiative avait pourtant été jugée « irrecevable » par le gouvernement et GEC. tout en se déclarant prêt à discuter sur d'autres bases, avait averti qu'il examinait « d'autres opportunités en Europe et en Amérique du Nord afin de développer sa position de leader

Aujourd'hui, l'alliance des deux groupes reste possible. « GEC reste le partenoire naturel de Thomson ». a réaffirmé George Simpson, mardi 8 juillet, devant les analystes de la City. Mais, en engageant récemment des discussions avec l'italien Alenia et avec l'allemand Siemens, le britannique a engagé une course de vitesse. GEC augmente ainsi la pression sur le nouveau gouvernement français, déjà contraint par le calendrier : Paris n'a pas souhaité, jusqu'à présent, interrompre formellement la procédure de privatisation de Thomson-CSF en cours, préférant officialiser son éventuel arrêt le jour où il pourra

annoucer une stratégie de rechange. L'AVENIR DE PRAMATOME

tants et de la maintenance. Selon Le cas de GEC-Alsthom est difcertains experts, le conglomérat férent, puisque ses actionnaires, GEC et Alcatel Alsthom, sont deux rait monopoliser 77 % des services groupes privés et cotés en Bourse. de maintenance de toute la flotte Mais un point commun unit les deux dossiers: Pattente. Comme Thornvité nettemment moins soumise son-CSF, GEC-Alsthom a fait l'objet aux aléas de la conjoncture que la d'un vaste meccano aujourd'hul abandonné et s'interroge à juste titre sur son avenir. Pas plus que George Simpson, Serge Tchuruk, PDG d'Al-Laurent Zecchini

LE CHANGEMENT de cap de GEC catel, n'était satisfait d'une association à 50/50 au sein d'une fillale qui vit de manière indépendante et se suffit à lui-même. Le modèle sur lequel travaillent les actionnaires de GEC-Alsthom est ceiui qu'ont utilisé les britanniques ICI et Hanson, le français Chargeurs, ou encore les chimistes suisses : celui du « demerger » (scission), qui consiste à faire d'une activité une société à part entière, soit en l'introduisant en Bourse, soit en attribuant ses titres aux actionnaires de

son ancienne société mère. -. Un tel projet a l'inconvénient de ne pas prendre en considération l'avenir de Framatome, société contrôlée par des capitaux publics (Commissarlat à Pénergie atomique, EDF, Consortium de réalisation) mais dont Alcatei Alsthom est l'actionnaire principal (à

principe d'une telle alliance reste d'actualité : « les deux entreprises ont pour point commun d'opérer sur le marché de l'énergie, avec les mêmes ctients, et d'offrir une complémenturité des techniques », explique le patron de Framatome. L'expérience chinoise, estime-t-il, en est l'illustration: « Nous ovons chacun des bureaux spécifiques, des équipes diffé-rentes pour voir les mêmes clients et, en plus, nous avons le même partenaire dans la région du Sishuan pour soustraiter des équipements. » En s'unissant, les deux groupes pourraient présenter une offre complète allant de la turbine à gazza la centrale au charbon en passant par le nucléaire : « Regardez l'américain Westinghouse. Il s'est installé à Shanghai après s'être associé aux Chinois pour vendre des

Restructurations européennes et privatisations

« La création de sociétés communes européennes ne sera pas possible si les entreprises françaises ne sont pas privatisées », a affirmé, mardi 8 juillet, John Weston, directeur général de British Aerospace, après son audition par la commission de la défense de l'Assemblée nationale. « Nos actionnaires ne nous permettraient pas de passer des affiances avec des compa gnies n'ayant pas la même structure privée que nous », a-t-il souligné. M. Weston a estimé que le meilleur moyen de contrôle des gouverne-

A Phyerse, Manfred Bischoff, président du groupe allemand Daimier Benz Aerospace (DASA), a estimé, devant la même commission, que la privatisation d'Acrospatiale n'était « pas une précondition » à la création d'une nouvelle société Airbus. M. Elschoff a affirmé ne « pas vouloir interférer » dans le débat sur la nécessité de privatiser ou non les industries de défense françaises, parmi lesquelles les groupes Aerospatiale et

à l'été 1996, de marier Framatome à GEC-Aisthom, ce qui aurait permis de créer le numéro deux mondial de la construction electrique. Mais Alcatel et GEC n'ont pas réussi à s'accorder sur les parités dans le futur

concerne pas », a répondu Dominique Vignon, président de Framatome, en prenant connaissance des déclarations de George Simpson de-puis Chengdu, en Chine, où il est en déplacement. Il a admis toutefois que « les cartes vont être redistribuées ». La fusion avec GEC-Alsthom, juge-t-il, « n'étoit pas indispensoble à court terme. Il n'y avait pas d'urgence à faire évoluer le capital. Compte tenu du plan de charges octuel, nous pouvons tenir jusqu'en 2002 ». Mais, pour la suite, le

intersyndicale (CFDT, CGT, FO, matome au secteur privé. Quitte à suggérer un rattachement à un autre groupe public du secteur nucléaire,

> Anne-Marie Rocco avec Dominique Gallois en Chine

tel que la Cogerna.





△ Delta Air Lines

NOTRE MONOE EST LE VÔTRE™

agrow is Bronbe Herrod surrett 4. CLELECTRO era desormals le GFC, qui entend

rations européennes de te se M. Simpson estime que Thomas reste à ses yeux l'allie idéal la contra en premiere de la contra en la contra notre analyse en premiere per

nique de défense

contrôle à 100 %. is du français Alcatel Alsthom

e. Quant que metrife, in-Ten and Computer (FAR) t mere er, unter bution or of Asymmetries A, eller son derin historia in l procless d'executents in de linhe, frem ett fathereb. Fight pour Coun-An extrema d'er panuon de den de restriction es Min CPT beneficie gafurions er a mage meran in bonderen estime den de armani min Rizida de l'isten ipion de biolinera Mort enp with at fraction

MES DESCRIVATEURS pri an récesses de tertains : est proche à l'intecomments de projet de redent : un toppe de comment ; ; an vidane empore quine - bime en minerale - राजीन्यास = राजीर्स क्व क्व the Charge Sangard Side - toop in 19 Table 19 the part of the particular of ung, be gentalen ifferend . ment ber alle in im to life for to employed their in post of the granders will be sent the continues to the continues of the con er Sitte appropriet with excell these ್ಯಕ್ತು. ಮ ಯಾರ್ಡ್ ನಿಮ ಮೇತರ್ಗ of Total and Santage of The 10 to

राज्यात्र राष्ट्रमः श्रीकार्यक्ष्याः स्टब्स्य स्टिन् ermen in terment in alter-AWD STERRY STEELS regis for human times de labouration contra transport of carrying do a factorial and include I I IL PERSON AND LANK HE of properties and appropriate er effert i med Februs E.a freis - Trans Errar - Trans Err the grade accounted and not in the following gert, we effect our nightly. More Cherry, 1997 the telephone persons, are light to live and manufest de um tale continer Sungi. the supplication against the great and the district of the gur. Armak a render pu-

Pour creet constraint. a prones a te C to but des chemistrate and dans le acmani esta-Gramman et erit f. McD. med. Dr. yas to nement the collection Brank Allespan (92) gen by prairie firms france married

CAC Against 1 Per Carte ser, a ma Company of the Company Asset Market Control

iint la France à accélérer ses di

anger andreas states and and an स्वयं । प्राप्तिकार्याचेकार्यः सर्वे वर्षः च्याचिति । विकास विकास Act I work at a trail of was adapted to the Ab. कर राज्येस प्रची तर्म अस्तिति के देशा । इस प्रमाण । part will be friendly by Directly de 1 tom t person the sections of Junior Control of the F, CHE OCH SERVERS WILL. CONTRACT & COME COME OF A ! e national la grant entraître, soil en l'entraite SHEET OF BASIC SECTION OF SHEET And agreed with the Alberta grant of was about a finish appeal adjace.

the second of the construction of the second of the second THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF Marie Harriston Berger which produce the state of the first of the 大田 東京東京 50年人 中国のおおり マグインド Committee port to self Air The transfer of the same of the same of the . The state of the and the contract of the contract of

dans -

100

aucturations européennes et private

the second of th The state of the party of the state of the s Western Briston de Briston Activitation à destructiones de la défense de l'Assert blevie la la Co The property of the second sec Employ des la constant des la lacture de la constant de la constan is always at harest or anish or he constituted Transport Manifest Charles of the Control of the Co Comments of the second second in the second A SECTION OF THE PARTY OF THE P The second is the second of th THE STREET PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART 7000

A PARK OF THE PROPERTY OF THE PARK OF THE **建筑**和 在第二五十二十二十二 THE RESERVE THE TRANSPORT Birth Barrell and the second of the second Table and the same of the same Actual Sales of the Control The second of the second CA PROPERTY OF THE PARTY OF THE British for January Control THE PARTY OF THE P **是是"这个种性人"** TO BUT SEE ALSO STORES **基金的产品或**证证。 The state of the s STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Part of the second second

prendre une part active aux

Le ravitaillement en plein vol, version très sophistiquée.



A bord de la nouvelle Classe Affaires de Delta Air Lines, la gastronomie vole à mille pieds au-dessus des autres. Vous ferez votre choix dans un menu gastronomique. concocté avec le concours des plus grands chefs. Pour accompagner votre repas, vous pourrez profiter d'une vidéo individuelle offrant une large sélection de programmes, du système Empower* qui vous permet d'économiser les batteries de votre ordinateur portable, d'un nouveau siège encore plus inclinable et de l'attention d'un èquipage qui semblera deviner à l'avance le moindre de vos désirs. Vous ne vous sentirez pas seulement reposé

> *Système EmPower disponible à bord des appareils de type B-767 et MD-11.

mais véritablement ressource.

Pour toute information ou réservation : 01 47 68 92 92 Internet : http://www.delta-air.com Minitel: 3615 Delta Air Lines (2,23 FF la minute)



France Télécom remplace Paribas comme premier actionnaire de Sema Group

L'opération devrait intervenir début septembre

oublic France Télécom va devenir le premier actionnaire, devant la hanque Paribas, de la société franco-britannique de services informatiques Sema Group, qui devrait ainsi gagner plus de latitude pour développer ses activités sur le marché américain. L'opération, annoncée lundi 7 juillet, se fera a l'occasion d'une simplification des structures de cootrôle de Sema Group, qui repreodra eo même temps la majorité de deux sociétés dont France Télécom était jusque là co-actionnaire à ses côtés. Tout devrait être en place début septembre.

Sema Group (14 000 personnes, 927 millions de livres de chiffre d'affaires, soit 8,5 milliards de francs) va tout d'abord procéder à une fusioo-absorption de Financière Sema. Cette holding, qui est son principal actionnaire (41,17 % de soo capital), est détenue depuis l'automne 1992 par Paribas (à 50,1 %) et France Télécom (49,9 %). Ces deux groupes voot troquer ces participations contre une entrée directe au capital de Sema Group: 20,62 % pour Paribas, 20,55 % pour France

DÉVELOPPEMENT AUX ÉTATS-UNIS

Ce demier va parallèlement céder à Sema Group ses parts dans deux sociétés spécialisées en infogérance, activité qui consiste à reprendre l'informatique (ordinateurs et personnel) d'une entreprise ann d'eo assurer la gestion. France Télécom veodra à Sema ses 60 % de TSFM eo France, et ses 24,5 % de Sema Group Outsourcing co Grande-Bretagne. Sema Group paiera en émettant des actions nouvelles, pour un montant équivalant à 420 millions de francs, au profit de France Télécom, qui détiendra

L'EXPLOITANT téléphonique alors eoviroo 22,8 % de Sema Group, la part de Paribas descen-

La disparition de la holding commune à Paribas et à France Télécom et la montée de l'opérateur au capital de Sema Group permettront à celui-ci de ne plus apparaître outre-Atlantique comme la filiale d'un groupe bancaire. Le Bank Holding Company Act interdit toute activité industrielle ou de service aux sociétés détenues à plus de 25 % par une banque. . Il nous fallait demonder des autorisations au caup par caup, explique Pierre Booelli, le PDG de Sema Group. C'est ainsi que nous avons été autorisés à offrir des logiciels de facturation à des opérateurs de téléphane mobile il y a un

Pour M. Bonelli, « c'est là le principal objectif de cette opération : travailler librement aux Etats-Unis, un marché qui représente plus de la maitié du marche mondial ». Le PDG de Sema note que son groupe y réalise à peine 1% de son chiffre d'affaires et qu' : il est temps de nous y développer, alors que nous sommes bien implantés en Europe et en Asie du Sud-Est ».

L'ambition de Sema Group est d'amplifier, aux Etats-Unis, son activité télécommunications ainsi que ses prestatioos d'infogérance. « Nous avons de grands clients européens, camme BP au Adidas, qui nous ont confié leur informatique et souhaitent que nous naus en occupions aussi aux Etats-Unis », relève M. Bonelli. Il évoque par ailleurs la possibilité d'acquisitions, même s'il ure ne pas avoir d'« idée en tête » pour le moment: «Ce sera nécessaire si nous voulons réaliser plus de 10 % de nas ventes aux Etats-Unis d'ici à quelques années. >____

Philippe Le Cœur

Les hôtesses et stewards de British Airways engagent le plus grave conflit depuis dix ans

Un mouvement symbolique pour la Grande-Bretagne de Tony Blair

La compagnie devait assurer mercredi 9 juillet fuse de se voir imposer la nouvelle politique sa-30 à 35 % de ses vols intérieurs et européens au la laiale de la direction. Celle ci doit permettre départ d'Heathrow. Le personnel de cabine re- une économie de 420 millions de francs par an

fuse de se voir imposer la nouvelle politique sa-lariale de la direction. Celle ci doit permettre des coûts à hauteur de 10 milliards de francs par an à compter de l'an 2000.

NEUF MILLE des douze mille hôtesses et stewards de British Airways (BA) oot entamé mercredi 9 juillet trois jours de grève pour protester contre la oouvelle politique salariale que veut, seloo eux, leur imposer la compagnie aérienne. L'ensemble du trafic au départ d'Heathrow devait être très perturbé en ces jours de départs eo vacances. BA prévoyait d'y assurer 30 à 35 % de ses vols intérieurs et européeos, ootamment grâce à... ses cadres, qui ont suivi une formatioo intensive de

Déjà, mardi 8 juillet, 350 hôtesses et stewards s'étaieot, d'après BA, portés malades, forcant ainsi la compagnie aérienne à annuler 14 vols. Pour BA, ils espèrent ainsi s'abstenir de travailler dans les prochains jours, sans être officiellement en grève.

service de bord ces dernières se-

Robert Ayling, patroo du transporteur, a tout mis en œuvre pour décourager les grévistes et faire pression sur le TGWU (Transport and General Workers'Union), majoritaire chez les bôtesses et stewards. Il a récemment fait vider et fermer les bureaux mis à la dispositioo des représentants syndicaux à Heathrow et Gatwick. La

compagnie leur a également envoyé une lettre d'avertissement, les meoaçant de représailles en cas de participation à la grève. Des méthodes qui ont inspiré au TGWU la comparaisoo eotre M. Ayling, proche de Tooy Blair, et 19 siècle ». Le patroo de British Airways a répondu en fustigeant un syndicalisme archaïque, digne

« des années 70 ».

culture de BA depuis qu'elle a été privatisée eo 1987. Le conflit qui a démarré mercredi est le plus important depuis dix ans. Eo 1981, la compagnie perd 137 millians de livres. Elle est réputée pour ses retards et la mau-

vaise qualité de son service. Margaret Thatcher parle dans ses Mémoires d'« une politique audacieuse de dégraissage » qui lui a permis d'être aujourd'hui la compagnie la plus reotable au monde: avant impôts, BA a gagné, lors de l'exercice clos au 31 mars 1997, 640 millions de livres et o'a pas perdu d'argent depuis 1982. Entre 1981 et 1984, les effectifs sont passés de 52 314 à 37 247. Ceux qui sont restés ont du accepter un gel temporaire des salaires et se mettre à la « flexibilité ».

Puis, British Airways redécole: elle empiaie 58 210 personnes eo 1997, qui détiennent 4% de soo capital. « Grace à sa gestion rigoureuse, British Airways a créé 20 000 emplais en dix ans. Et elle distribue plus de bénéfices à ses salariés que n'importe quelle autre compagnie en Europe », plaide M. Ayling. Elle leur a distriboé 89 millions de livres au titre de la participatico aux bénéfices, soit en moyenne 3.3 semaines de salaires, et 5 millioos de livres sous forme d'actions gratuites, dix par personne, pour célébrer les dix ans de privatisation. Mais leurs salaires demement relativement bas par rapcompagnies européennes. Un pilote est embauché pour moins de 20 000 livres par an, un steward pour 9000 livres auxquelles s'ajoutent des primes, et le personnel au sol touche 9 000 livres sans prime.

NOUVELLES ÉCONOMIES

Aujourd'hui, alors que British Airways cumule les records commerciaux et financiers, les personnels de la compagnie ont du mai à consentir de oouveaux efforts. Pour M. Ayling, l'évolutico à la baisse des prix du billet oblige les compagnies aériennes à serrer à nouveau leurs coûts. Et dooc à toojaurs plus exiger de leur personnel, qui représente 30% des coûts d'exploltation d'un transporteur.

La compagnie britannique franchise, sous-traite et délocalise certains services comme une partie de l'informatique, traitée à Delhi. Le personnel au sol de BA a failli faire grève cette semaine pour protester contre le projet de vente du service de restauration embarquée à Heathrow.

Nouveau conflit chez TAT et Air Liberté

Le 5NPNC (Syndicat national do personnel navigant commercial), présent chez les hôtesses et stewards de TAT et Air Liberté, filiales trançaises de British Airways fusionnées depuis le 1" avril, prévoit de « nouvelles actions de courte durée » : mardi 8 juillet, il avait appelé les industriels « du textile ou à la grève sans préavis. Selon la direction, 95 % des vois ont été assurés. Le SNPNC exige « l'auverture immédiate de négociations portant sur l'harmonisation des statuts » des hôtesses et stewards des deux m syndicalisme archaïque, digne compagnies. Ceux-ci avaient déjà fait sept semaines de grève sur ce motif en avril et mai. Le SNPNC il avait pas signé le protocole de sortie de conflit, cootrairement à la CGL

En septembre dernier, M. Ayling a anooocé uo oouveau plao d'économies visant à diminuer les coûts de la compagnie d'un milliard de livres par an d'ici à l'an 2000. La oouvelle politique salariale qu'il veut appliquer aux hôtesses et stewards du groupe s'inscrit dans ce cadre et doit permettre d'écocomiser 42 millions de livres. Le plan prévoyait également la suppression de 5 000 postes dans les 18 mois et la créatioo de S 000 autres postes dans les trois ans et dans des fooctions plus qualifiées.

La grève n'est pas dans la culture de BA depuis qu'elle a été privatisée en 1987

« Certaines activités, camme les apératians d'enregistrement, le chargement des bagages et le réapprovisionnement en carburant des aéroports landoniens ou la gestion du fret, pourront être vendues au sous-traitées si le travail peut-être mieux fait au à meilleur marché en externe », avait alors égalemeot indiqué BA en septembre. Les syndicats redoutent que leur compagnie soit peu à peu vidée et deune « compagnie vieooe

Les salariés ont atteint un point se saturation vis-à-vis de la logique de M. Ayling. Le conflit, qui pourrait o'être que le début d'une longue série, est symbolique en Grande-Bretagne au moment de l'arrivée au pouvoir de Tony Blair.

Virginie Malingre

SUD-PTT tente de mobiliser contre la privatisation de l'opérateur public

ALOR5 QUE le gouvernement laisse eotendre qu'il va ouvrir le capital de France Télécom, les opposants à la privatisation de l'exploitant téléphonique se mohiliseot. Mardi 8 juillet, un appel « paur une stratégie alternative dans le secteur des télécommunications » a été lancé à Paris à l'initiative de SUD-PTT, deuxième syndicat chez l'opérateur derrière la CGT, avec l'appui d'une ceotaine de personnalités (écocomistes, sociologues, universitaires, responsables d'associations de consommateurs, etc.) « mar-

vernemeot qu'il tienne les prodémantèlement du service public ». C'est sur ce dernier point que se focalise pour une bonne part l'appel, avec une demande d'urgence une conférence de l'enafin que « s'engage un débat démocratique sur le contenu du ser-

François Filloo, le précédent ministre de la poste et des télé-

« L'objectif de la compagnie

David (appelons-le ainsi, car il exige l'anonymat par peur des représailles possibles de British Airways) est âgé de vingt-neuf ans, il occupe un poste de steward eo première classe sur le long courrier de la compagnie et participe à la grève du personnel de hord qui eoteod protester contre l'abseoce de concertatioo de la part de la direction sur les revalorisations salariales.

ceociement, de poursuites judiciaires pour le préjudice financier causé à la société par les pertes eocourues eo raisoo de la grève,

proches ou de l'absence de promotion pendant trois ans I

Outre les oégociations salariales, soo syndicat, le Transport and General Workers Union (cotisatioo mensuelle: 9 livres, soit 90 francs), se charge de le défeodre devant la commission de discipline chargée d'eoquêter sur les plaintes des passagers.

PLAN DRACONIEN

Sa fiche de paie pour le mois de mai iodique un salaire de 1 906 livres hrutes, qui se dé-compose de la manière suivante : un salaire de hase de 1 200 livres pour sept années d'ancienneté, 469 livres d'heures supplémeotaires dues aux retards, le reste proveoant de l'indemnité quotidienne de repas lors des escales et du pourcentage perçu sur les ventes hors taxes à bord - 10 % du total divisé entre les hôtesses et stewards.

Chez British Airways, eotreprise privée très florissante, David reconnaît être mieux loti que ses collègues travaillant pour des compagnies plus petites comme Virgin Atlantic ou British Mi-

Mais, affirme-t-ll, depuis le 1- jaovier, dans le cadre d'un pian draconien destiné à réduire les coûts, le transporteur offre des cootrats moins rémunérateurs aux nouveaux embauchés. « Le résultat, c'est qu'à bard

l'ambiance est tendue entre les deux catégaries de personnel qui fant le même travail, le salaire allant du simple au dauble. La compagnie attire nan plus des gens qui veulent faire carrière mais des diplômés qui font ce métier pendont deux ou trois ans ofin de découvrir le monde. La quolité du service à bord s'en ressent. Les managers nous pressent comme des citrans, car eux-mêmes daivent canstamment justifier, en termes de résultat financier, leur

ING s'offre Equitable of Iowa

LE PREMUER GROUPE financier néerlandais, ING, a annoncé mardi 8 juin le rachat de la compagnie américaine d'assurance-vie, Equitable of Iowa pour 2,2 milliards de dollars (près de 13 milliards de francs). Cette opération propulse ING du 40° au 21° rang des assureurs-vie aux Etats-Unis, et va doubler l'encaissement de ses primes en Amérique (de 2,2 à 4,3 milliards de dollars). Coté à Wall Street depuis moins d'un mois. ING va offrir aux actionnaires d'Iowa 68 dollars par action, réglés soit en cash (financé par emprunt) soit en titres ING: lowa représente la plus grosse acquisitioo jamais réalisée par ING, qui avait repris la banque britannique Barings pour 3,3 milliards de francs en 1995. Elle intervient deux mois sa tentative râtée d'acquérir les 75 % du capital de Dillon Read que le groupe oe détenait pas encore. L'opération a été bien accueillie à la bourse d'Amsterdam où le titre ING a gagné 6,3 % en ciô-

de la dette d'Eurotunnel

SEPT DES DIX BANQUES commerciales japonaises auraient totale ment vendu leur portefeuille de créances sur le concessionnaire du tunnel sous la Manche, a affirmé mardi 8 juillet le quotidien économique japonais Nihon Keizai Shimbun. Ces ventes se sont réalisées avec une décote de l'ordre de 40 à 45 % de leur valeur pominale. Les créances des banques japonaises out ainsi été ramenées de 1 milliard à 400 millions de livres (10 milliards à 4 milliards de francs). Seules la Tokyo-Mitsubishi Bank, la Tokai Bank et Daiwa Bank, détiennent encore des créances sur Eurotunnel, selon le quotidien qui affirme que Lazard Frères et Bankers Trust pourraient avoir été parmi les acheteurs de ces créances.

■ AKAÎ: le tribunal de commerce de Honfleur (Calvados) a décidé, mardi 8 juillet, de repousser ao 22 juillet la date limite de dépôt des offres de reprise pour l'usine Akai de Honfleur (306 salariés) mise en redressement judiciaire le 17 janvier. La Compagnie des Signaux, intéres-

■ DAEWOO MOTOR : plus de 10 000 ouvriers du deuxième constructeur automobile sud-coréen, ont cessé le travail mercredi 9 juillet. Les syndicalistes réclament une hausse de 9,7 % du salaire de base et la réin-

en vente par le Consortium de réalisation (CDR) (ex-Crédit Lyon-nais) (*Le Monde* du 22-23 juin), François Pinault a assigné vendredi 4 juillet le CDR au fond devant le Tribunal de Commerce de Paris. L'audience est fixée au 8 septembre. Pour M. Pinault, l'offre de rachat des titres de sa holding déposée par l'Etablissement public de financement et de réalisation (EPFR), l'organisme d'Etat bailleur de fonds du CDR, n'est pas valide. Il veut donc pouvoir exercer la promesse d'achat dont il bénéficie sur ces titres.

quées » à gauche. Les signataires exigent du goumesses de la campagne électorale de « revenir sur la privatisation, pour danner un coup d'arrêt au

au gouvernement de « réunir semble des acteurs impliqués »

que l'inégalité devant l'outil de télécammunications n'accélère la déchirure du tissu social », les signataires, qui évoquent un colloque à la reotrée, estimeot que * l'inventian de nauvelles pratiques et de nauveaux usages ne peut être abandannée aux seules forces du marché ni aux faveurs

partisanes ». Cet appel a été lancé le jour même où l'Autorité de régulatioo des télécommunications (ART) a indiqué avoir évalué le coût des obligatioos du service universel - assuré par France Télécom - à 4,8 milliards de francs pour 1997. Nul doute que cette charge, qui est répartie entre les opérateurs, y compris France Télécom, au prorata de leur trafic, apparaîtra faihle aux partisans du service public. Ce chiffre est moins élevé que les estimations données par

est de casser les syndicats »

de notre correspondant dans la City

«L'abjectif de la campagnie est de casser les syndicats. Les em-ployés sant démaralisés », explique-t-il, avec un fort accent irlandais, eo mootrant la lettre d'intimidation envoyée par la directioo à tous les stewards et hô-

ESENCE DE PROMOTION Elle menace les grévistes de li-

de la suppressioo définitive de la

communications, qui avait parlé de 6 milliards.

DE 26 ANS.

niveau bac + 1 ou + 2

CHEF

La Faculté des lettres de l'université de Fribourg (Suisse) met au concours le poste d'un/d'une

PROFESSEUR ORDINAIRE

de philosophie de l'homme et philosophie des sciences humaines Délai pour les candidatures : 1º octobre 1997. Pour des renseignements

le Séminaire de philosophie

telecopie: 00-41-26-300-97-86

supplémentaires. veuillez contacter

OFFRES Recherchons **PROFESSEURS** DE LANGUE

anglaise ou biculturel pour cours à adultes, avant un min. da 2 à 3 ans d'expérience dans une école ou organisme

de langues. Niveau maitrise terminée. Tél.: 01-45-61-53-56. CHERCHE PROF(S) NIV. prépa maths spé, et physique

pour cours particuliers Paris

dès sept. longue durée.

Tél.: 01-34-86-92-34.

DE PUBLICITÉ dans la presse quotidienne en contrat de qualification

candidature uniquement par courrier IFCEM,

175, rue Blomet,

75015 Paris.

DEMANDES

REPRODUCTION INTERDITE

Traduct. tril. tr., angl., all. (sciences humaines Bac + 5) avec exp. institutions européennes rech. CDD sept. et oct. 97, sect. édition.

toutes propositions. Xavier TURPIN. Tel.: 02-96-28-11-88 le soir.

presse, entreprise. Bude

J. F. sérieuse rech. poste de SECRÉTAIRE-ASSIST. bonne connais, de Word 6 POWERPOINT, EXCEL Région centre et sud France.

Tel. : 01-39-55-45-19.

pour 13 milliards de francs

Les banques japonaises se délestent

sée, a demandé un délai afin de consolider son dossier. tégration de quatre responsables syndicaux licenciés. MARTÉMIS: après avoir obtenu le séquestre des titres Artémis mis

■ ALCATEL CIT: le syndicat CGT a demandé mardi 8 juillet l'interyention du ministre de l'Emploi et de la Solidarité, « pour suspendre tous les plans de suppressions d'emplois lancés par le groupe Alcatel Alsthom ». « Il n'est pas concevable qu'explosion des prises de commandes rime avec explosion des suppressions d'emplois », écrit la CGT dans une lettre adres-

Marc Roche

et s'ersent dans un plan plus large de reducir. des coults à hauteur de 10 milliares de france. par an an à compter de l'an 2000. En septembre corner M Avag

e economics small a remindent

coûts de la completité des es

liard de livres par un c'arag

JANI. La nouvelle politique de

nale qu'il ceet appliquet au ve

tesses of steward the groups to a

tie dans de cacer el co-

permettre d'écon, most 22p.

horn de livres, Le plus et ang

இர் இவ இவகள்கள் to the state of the state of state and the transfer of the state of th DOMESTIC THE PART PART PAPER serre grandes regional and pro-ಿಗ ಪರಸ್ತಿಕ ಸಚಿತ್ರಚಿತ್ರ ತೆಲ m say an Membra Provide a state of the state of हराज्यात हो के हुस्त CHARLES WILL STON

ALCOHOLS. dates the Berticht ava las teantes. ed financian (e) De georgeografic orga the entire of the contract देश इसीर क्षेत्र रिसील Section Section 5 at many count () grad categor de kom

in Tablinger State P. P. ST. B. C. T. L. N 16 84 1 40 it properties, wells

er weet or dus

70

k Laterte, Miller the states Talkage Boys bery the mean. SERVICE SUF-

per commercials write or -. Sandaran sayran Kilgui vinc :

egulement la suppres o a de 500 postes dans les 18 mon et a detion de Stan autre porte: 22 les treis any et dury de l'atton plu qualifices La greve n'est pas dans la culture de RA depuis qu'elle a été privatisée en 1987 Tribana A &

e Colland and the server र व्यं रेजेन्स्र अस्ति । अप्रतिकारिका where were parties the recommendation in the states Because the contract of the same Garagerth for a line of the THE CARRY WITH COURT OF STATE CARREST CONTRACT OF CONTRACT. HOLD-FED. IPES TO A TOUR TOURS Control of the second of the control of and cod BA on option to 12 mg dicate indication in a notice good some particularly and one of the Victors

Les Mianes (Math. 1975) Se saturation of a color of lementes des dema Grande Bert. es de green mar en l'anniver au pris de l'al-

Virginie Maluo.

offre Equitable of Iowa 3 milliards de francs

(はないない はないない なんしょうしょう こうしょうしょう क्षेत्र कि राज्यक्रिक्यक क्षांनीय कारत है । पार १००० वर्ष had bestimen the distinct open the control of the control a proposal training to an in them. or a series of a proposal from a proposal de la proposal de l with the time of the wat the transfer of the first of a subsequence of themselves definitely pure the second of the an empression was no extens their Louis array to the

ques japonaises se délestent ite d'Eurotunnel

SERVICE OF THE SERVIC grant transcent for white at the first 全部 動き and as the male interest control on the control of the con were with draw the sentence of the tased a malifer to the forces of the control of the SAME OF STATES AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF ্যালয় বা কুলা স্থানিক প্রকাশ করে বিষয়ে বা প্রকাশ করে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বাহনি বিষয়ে বুলামের বিশিক্ষা করে বিষয়ের বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়ে বিষয়

de commerce de la mande ni THE RESIDENCE OF THE PROPERTY THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PARTY OF THE See the second s THE PROPERTY OF The spiritual in the same of the who sends allerthis is negretary the

the state of the s THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PE AN THE REPORT OF THE PARTY OF T my franchist transfer The state of the s STATE TOWNS TO COME SOUTH Santa de Proposition de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la companya de

बहुत की राज्याहरू । विकास म Commence of the second Tankline or softe of





46,rue de Longchamp

Les Jardins d'Auteuil

Réglisation et commercialisation

11-13, rue Wilhers

STIM BATIR Be-de-France Réside

L'Orée du Parc

à découvrir absolut

La cour des Noues

Ler PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 9901 Réalisation :

PRANCE CONSTRUCTION Tel. 01 46 03 22 00 7 jours/7, de 9 b 1 19 h.

Neuilly Marine LANCEMENT. Angle me de la

Realisation : FRANCE

Bouygues Immol 92513 Boulogne-

01 47 12 53 53

4, average Victor Flugo 75116 PARIS Tel. 01 44 17 39 20

COREVA





22 logements du studio au 6 nièce

A parter de 28 000 F le m², Ex. ; 2 pueces 1 580 000 F Livraison printemps 1998.

MESURES EXCEPTIONNELLES DE LA VEMENT

Superbe résidence du stadio au 5 pièces. A proximité de Pont Mirabeau et de Parc de la Fondritou Russini, le prettige d'une résidence élégante à l'architecture raffinée et aux prestanons de grande quaine. Europhès de pris · 3 pièces 62,40 m² hab flot a² 11 ; 1700 000 F parlang et crov inclus. 4 pièces 97.95 m² hab flot a² 14; 2 840 000 F parlang et cave inclus. Bureau de Vente ; 11-13, rue Wilhem - Paris 16° ouvert lundi, jeouj et vendredi de 14 h à 19h, aamadi, dimanche et jours féries de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Tel. 61 42 24 95 26

A 200 m do métro Trocadéro, as cosur da prestigieux quartier Trocadéro-léna, une résidence de grande qualité ouverie sur un vaste jardin intérieux. Prestations 3 la demande et plans personnalisée en founction de l'avancement des travaux. Rentseignements et vente 'COREVA. du handi su vendredi de 9 h. à 12 h 30 et de 14 h a 19 h.





NEUF ET RÉSIDENTIEL

FICHE PRATIQUE du 08.07.1997

Cette fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel immo-bilier Immonent.

■ Logement nenf : comment payer?

Le paiement d'un logement neuf est très réglementé. Il est notamment fonction de l'état d'avancement des travaux. Mais attention : appartements et maisons ne se payent pas de la même façon. Explications.

orsque l'on achète un loge-ment neuf, que ce soit une | maison ou un appartement, la construction n'est, en général, pas encore commencée lors de la signature du contrat. Pour éviter que ce type d'acquisition présente un risque par-ticulier pour l'acquéreur, la loi a posé un principe simple : le paiement est échelonné. Autrement dit, plusieurs versements sont effectués au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Cette règle fondamentale permet à l'acheteur d'être certain de ne payer que ce qui est effectivement construit.

EL dépôt de garantie
En matière de vente en l'état futur
d'achèvement (VEFA), l'acquéreur
doit verser, lors de la signature du
contrat préliminaire, un dépôt de
garantie, Son montant ne peut dépasser 5 % du prix prévisionnel si le
délai de réalisation de l'immeuble
n'excède pas un an, ou 2 % si la vente
est réalisée dans un délai maximal
de deux ans, Au-delà, aucun versede deux ans. An-delà, aucun verse-ment ne pent être exigé. Rappelons que la VEFA concerne les apparte-ments et les maisons en village. Les maisons en diffus sont en général bâties dans le cadre d'un Contrat de construction de maison individuelle (CCMI). Si ce dernier ne contient pas

de garantie de remboursement (une sûreté qui permet le remboursement des sommes versées en cas de nonouverture du chantier, de pon-réalisation des conditions suspensives, etc.), le constructeur peut exiger le verse-ment d'un déput de garantie. Son montant ne dépassera pas 3 % du coût de la construction. En revanche, en présence d'une garantie de rem-boursement dans le CCMI, aucm dépôt de garantie ne sera exigé. Simplement, une somme représen-tant 5 % du prix devra être versée à la signature du contrat ainsi qu'à la

■ Un paiement progressif En VEFA, la répartition des verse-ments est la suivante : 35 % à l'achèvement des fondations ; 70 % à la mise hors d'eau (c'est-à-dire à la pose de la toiture) ; 95 % à l'achèvement En matière de CCMI, l'échelonnement du paiement s'effectue comme suit : 15 % à l'ouverture du chantier ;25 % à l'achèvement des fondations ; 40 % à

Le priement du selde En VEFA, le solde, soit 5 % du prix. est en principe payable à la livraison du logement. Si des malfaçons sont atées, l'acquéreur peut consiguer cette somme tant que les répara-tions ne sont pas réalisées. En CCMI, lorsque, au moment de la réception. l'acquéreur se fait assister par un pro-lessionnel, les 5 % sont payables à la réception s'il n'y a pas de réserves, ou à leur levée si elles oni été formulées. En l'absence d'un professionnel, le solde est acquitté dans les huit jours qui suivent la remise des clés s'il n'v a pas de réserves, ou à la levée de ces dernières le cas échéant. R. T.

IMMONEUF, le mensuel de l'immobilier en vente 20 F chez votre marchand de journaux.



CONSTRUCTION Tel. 01 46 03 22 00 Rens, : 7 jours/7, de 9 h à 19 l

Premier promoteur certifié qualité ISO 9001
Prix à pastir de 18 900 F le m' hors parking et étais la limite de stock disposible. sock disponiere.

Le calme d'une petite résidence de charme à 100 m du Parc des Battes-Chamstont et du métro, Très belies presumons : nombreus haicons et vue au un beau jardin inténeur. Plus que 12 appartituents disponibles du studio au 4 pièces avec purkmig en sous-soi. L'avraison fin 1997, Idéal défisculisation Périssol. Bureau de vente : 3, me du Général Brunet, ouven hindu, jeudi et vendredi de 14 h à 19 b, samedi, dimanche et jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 14 h à 19 h.

A 300 m de la place Cambetin et de la mairie du XXA, découvret une nouvelle petite résidence composée de 2 bitiments, dans une rot calme, un ceur d'un quarder traditionnel, vivant et animé.

Tous les transports, commerces et camipements à proximité. Architecture soignée et presidents de qualuté : un soin tent particules a été porté à la conception des appartements pour vous assurer confort et sécurité au quotifiéen. 46 appartements du studie au 6 pienses, Belcons, lorguis ou terranseses. (Parkings en sous-soit). But 6 pienses, Belcons, lorguis ou terranseses. (Parkings en sous-soit). Prix de loucement à partir de 18 900 F/m² bors purtime. Esparce de vente: 11. place Gambetan, ouvert tundi, jend; et vendred de 44 to 19 h. samedi, dumanche et jeurs fériés de 10h.30 à 12h.30 et de 14 to 29 h.

sol i et une mason individuelle

A CONTRACTOR OF STATES OF

COREVA

Communiqué

PARIS

2° arrondissement

Les Boullons Richelie Rue de Richelieu NOUVEAU Réalisation et con SEFIMA L'imnobilier depuis 1960 40/42, avenue Raymond Poincaré - 75116 PARIS Tel.: 01 55 73 00 10

12 (1 a) - A (2)

44. opportugents du vanife en 5 pièces. Prix moyen : 23 000 F le ur'. Entre Bourse et Opéra, à quelques pas de Drouet, de Palais Royal et de Louvre... en quartier un chaune sûr est actuellement l'objet de convoltises d'annaçeurs averits. Découvrez l'une des rares opportunités neuves de ce Paris Chande Tradition ; Les Pavillous Richellou, barssonie de charme, d'élégance et de cendient moderne. De superires façades 1840, comercion et vinovées, préservent l'indminé de deva cours se calme protégé. De suidio au 5 pièces, un guand choix d'appartements neufs pour vivre en famille, pour un pied à terre ou pour investir. Parkings en sous-sol.

SEFIMA

7° arrondissement.

La 72, rue Saint-Dominique Angle me lean Nicot Pour tout renteignement Tél. 91 41 92 22 53

Mise en vente en SEPTEMBRE 1997 de quelques appartements prestigient au ceur du 7ème

Entre invalides et Champ de Macs, 22 appartements invables inmédianement, du studio au 6 pièces duplex et qualques magnifiques terrasses avec vue panoramique ser les toits et monuments de Paris.

Quelques sexfuces ou amortissement "Périssol".

Manne et be Seurat Concevens ensemble QUALITÉ ISO 9661 Realisation: FRANCE CONSTRUCTION Tel. 01 46 03 22 00 Rens. : 7 jours/7, do 9 b à 19 h.

A Primare SA Vincons-Avijori

10 arrondissement

61, rue Bichat Réalisation : FRANCE CONSTRUCTION TSL 40 46 83 22 80 Rem. : 7 jours/7, de 9 h h 19 h.

Fins que 9 appartements d'appaulibles dans cette super le yéndelence de 26 appartements obseinements d'appaulibles dans cette super le yéndelence de 26 appartements sessionement, de stadio su 5 piloca seven et parising en sous-sol, à proximpté du Chand Suint-Menrim et de l'Eliteté de Nerel, Une servichecture arfainée pour une belle funçãe au cachet parisine, avec de nombreux balcous on torrasses ocientés plein Sad. Prestations particulièrement sologiées : Label Promoticole Confort-Pier.

A partir de 18 100 F le m², hors patring et dans la limite du stock dispossible. Barream de vente : année rou Bichat et Qual de Jammapos ouver londi, jeufi et vendradi de 14 h à 19 h, samedi, dimanche et jour fériés de 10 h 30 k 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Réalisation et come STIM BATIR De-de-France Résidentiel, cedex 61 47 12 54 44

RESIDENCE POUR ETUDIANTS - IDEAL INVESTISSEURS RECUPERATION TVA ET AMORTISSEMENT PERISSOL A 2 pas de métre "École Vétérmane". STIM BATIR réalise un residence emotame de statuti Saudio 4 partir de 284 000 F.

Superbe résidence de 3 étages tauée dans la partie résidentielle de l'Île de la Grande Jaite, caractérisée par sa tranquillité et la multiplicité des supaces verts.

Architecture raffinée et prestations de très grande qualité. Les appartements out été conçus pour vous assurer conflort et qualité de vie îtres belles serrasses, grande hauteur sous plafond.

parquet. . . . 38 appartements de stadio au 5 pièces (caves, parkings au sous-

ruis et ventes : 01 47 12 54 44

STIM BATIR

Réalisation et como Keinspie d commerciana STIM BATIR De-de-France Résidentiel, Benygnet Immobilier, 92513 Boulegne-Bilisneour cedex 01 47 12 53 53

APPARTEMENTS DU STUDIO AU 4 PIECES 23 appartunents dans une résidence plaine de charac avec baleons et termsses, proche de pure André Citroën et de la pisce Saint-Charles. Belle architecture et prestations de qualité. 'Conselle sur les nouvelles masures investisseurs, atontisseurent.

Rossen de vente : :18, me de l'Abbé Grook - ouvert hindi, jendi et vendredi du 14 b à 19 h, senedi, dimenche et jours fériés de 10 b à 12 b et de 14 b à 19 h, Tél. 61 45 31 61 35 on ê1 47 12 54 44

NEUF ET RESIDENTEL C EST CHÂUUE MERCREDI (dale jeudi) POUR ACHÊTER, INVESTIR...

ACQUISITION D'UN LOGEMENT NEUF: OUE DOIT COMPORTER UN BON CONTRAT D'ASSURANCE MULTIRISQUES?

Vous venez d'acquerir un logemant garanties jouent, en particulier en neuf. A ce titre, vous devez souscrire matière de vol. un contrat d'assurance multirisques Certains contrat précisent, par qui doit couvrir :

- les dommages que pourraient subir vos biens mobiliers et immobiliers. Votre contrat doit notamment comporter les garanties incendie, explosion, dégâts des eaux, vol. Lisez toujours très attentivement les clauses précisant les conditions dans lesquelles vos

exempla, qu'en cas d'absence, les volets doivent être fermés à partir d'une certaine heure (20 heures par exemple). Votre assureur peut par ailleurs exiger que les fenêtres et lucarnes situées au rez-de-chaussée, et non pourvues de volets, soient équipées de barreaux de fer. Enfin, na laissez jamais vos ciés dans la boite eux lettres ou sous votre

LE MARCHETTES CONSEILS DE LA FNPC paillasson : en cas de vol. vous ne seriez pas remboursé.

> - les dommages que vous, les personnes et/ou les biens dont vous êtes responsable, pourriez causer aux voisins ou aux tiers.



FEDERATION NATIONALE DES PROMOTEURS CONSTRUCTEURS

106, rue de l'Université 75007 Paris

■ LA BOURSE de Tokyo a fini mercredi 9 juillet sur une nouvelle baisse de 0,79 %. L'indice Nikkei a perdu en 156,72 points 19 697,17 points.

■ WALL STREET a affiché un nouveau record mardi en doture et s'approche ainsi des 8 000 points. L'indice Dow Jones a gagné 103,82 points (+1,32 %) à 7 962,31 points.

7

■ LA BOURSE de Francfort a terminé mardi pour la première fois de son histoire au-dessus du seuil des ILA LIVRE s'est hissée, pour la première fois depuis mai 1991, au-dessus du seuil des 10 francs. Elle s'échangeait mercredi 9 juillet dans la mati-4 000 points, l'indice DAX affichant en dôture 4 006,40 points. née contre 10,023 francs.

haut niveau depuis février 1994.

NEW YORK

X

DOW JONES

■ LE DOLLAR a poursuivi sa progression face aux devises européennes en atteignant mercredi matin 5,9401 francs et 1,7595 mark, son plus

-

FRANCEOR

X

14.00m

A MAN PART A SALA PROPERTY

The state of the s

A STATE OF S

The same of the sa

ento piede la propiete

to the second se

The second second The section of the second

7 marin ...

والبدوسية إحداد

Total Proof A real of the base of the لأخيص فيراوره الراووات

र-हें - सम्बद्ध क

The same of the same of the same To be a second

Car Car estantante en la comp

 $r = r \in \operatorname{Sp}(n_{T_{n} + 1} - r)$

tion Bridge

100 to 10

Sales Charles

HOLEN ...

12.464... : <u>-</u>

11 April

My Same

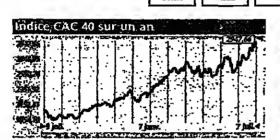
or programme

LES PLACES BOURSIÈRES



LA BOURSE DE PARIS était en forte hausse, mercredi 9 juillet, dopée à la fois par la très bonne performance de Wall Street la veille – qui a battu soo trentième record de l'année – et par la fermeté du doilar. La bonne tenue du Matif, qui réagit favorablement à l'amélioratioo du moral des ménages en juin, contribuait au rebond. L'indice CAC 40, qui gagnait 1,11 % à l'ouverture, affichait eo milieu de journée une progression de 1,17 %, à 2 963,98 points.

Les opérateurs ont bien accueilli le décret d'avance budgétaire préseoté dans la matinée par le ministre des finances, Dominique Strauss-Kahn. Ce décret décidé par le gouvernement pour financer ses premières mesures s'élève à 11,1 milliards de francs, une somme eotièrement financée par des redéploiements de crédits. Ces mesures correspondent aux attentes du marché, qui espère maintenant que la croissance sera au rendez-vous pour permettre le passage à la monnaie unique.



Du côté des valeurs, Bouygues Offsbore affiche la plus forte hausse de la cote (+ 7,1 %) à la suite de plusieurs gros contrats annoncés ces derniers jours. Cap

Gemini gagne 5% au leodemain de l'annonce d'un béoéfice net de 220 millions de francs au premier semestre, soit 2,6 fois le béoéfice du premier semestre de 1996.

CAC 40

7

MIDCAC

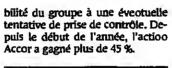
7

CAC 40

X

Accor, valeur du jour

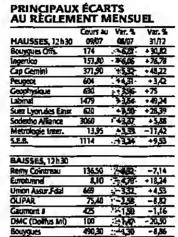
L'ACTION du groupe bôtelier, dirigé depuis janvier par Jean-Marc Espalioux, a cootinué sa progression en gagnant eocore 0,5 % à 954 francs, mardi 8 juillet, à la Bourse de Paris. Eo séance, le titre a touché soo plus haut niveau de l'année à 958 francs. La valeur bénéficie de la faveur des analystes compte teou à la fois de son recentrage rapide sur son métier de base, l'hôtellerie, de la phase de croissance doot bénéficie dans le monde ce secteur et de la vulnéra-



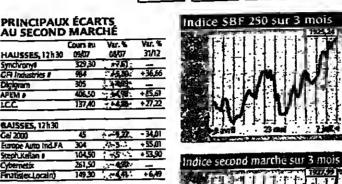


NEW YORK

Les valeurs du Dow-Jones







LONDRES



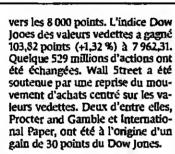




Nouveau recul à Tokyo

LES VALEURS japonaises ont eocore perdu du terrain, mercredi 9 juillet, dans un marché qui s'interroge sur la qualité de la reprise de l'écocomie nippoce, sur la situation financière des entreprises du pays et sur le développement des scaodales fioaociers qui toucbeot les maisons de courtage. Ces inquiétudes oot déclenché des ventes importantes, en particulier sur le marché des cootrats à terme. L'Indice Nikkel a perdu 156,72 points, soit 0,79 %, à 19 697,17, après être brièvement tombé jusqu'à 19 495,85 points. Son contrat septembre a quant à lui cédé 220 points à 19 700.

Wall Street avait affiché un oouveau record mardl eo clôture grâce à une reprise du mouvement d'achats, et rien ne semble pouvoir ralentir sa marche résolue

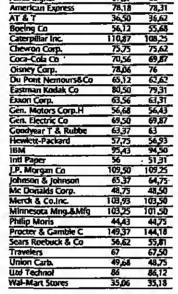


¥

	Cours au	Conta sn	Var.
	07/07	04/07	en %
Paris CAC 40	2946,75	293(45	+0,40
New-Yark/DJ indus.	7940,14	7895.31	+0,50
Tokyo/Nikkei	19705,20	19968.1	-1,3
Londres/FT100	4803,50	. 4812,80	~0,15
Francion/Dax 30	3972,24	390.53	+0,7
Frankfort/Commer.	1335,63	1 50.22	+0,41
Bruxelles/Bel 20	3021,91	3021.91	
Bruxelles/General	2502.85	2473.19	+1,15
Milar/M1B 30	1047	1007	_
Amsterdam/Gè. Cbs	626,70	· 622.40	+0.65
Madrid/lbex 35	624,77	. 625.79	-0,16
Stockholm/Affarsal	2488,36	248836	_
Londres FT30	3028,10	.3039.50	-0.30
Hong Kong/Hang S.	14858.60	74823	+0.24
Singapour/Strait t	1997.99	1985.94	+0.60

¥

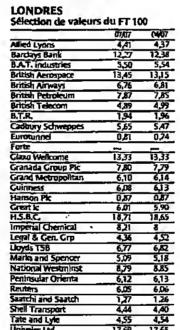
Juillet 97 Août 97



FRANCFORT

7

->



reier Ltd



DS/F

¥

US/DM

7

1,7618



IMPTANT

CZ : .

u.

MARCHE

. جري

÷0,

J.

SCAV et FO



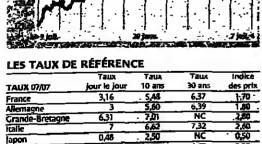
1

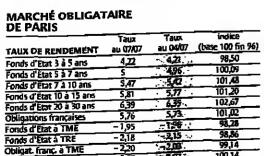
¥

LES TAUX

Reprise du Matif LE MATIF, marché à terme des obligations françaises d'Etat, a entamé la séance du mercredi 9 juillet sur une hausse assez sensible. Le contrat notionnel sentembre gagnait 28 centièmes à 130,66 après l'annonce d'une nette amélioration du moral des ménages français eo juin et de 11 milliards de francs d'annulation de crédit dans le budget

français en 1997. Le marché obligataire allemand était également bien orienté. Le contrat septembre sur le bund Notionnel 10 % première echéance, 1 an





s'inscrivait à 102,83 contre 102,73 la veille. Mardi, les marchés obligataires européens et américain étaient stables en l'absence de la publication de chiffres économiques importants. Les investisseurs ont profité de cette accalmie pour prendre quelques bénéfices après plusieurs séances de hausses. Aux Etats-Unis, le rendement moyen sur les émissions du Trésor à treote ans, principale référence, a terminé à 6,58 % contre 6,57 % la veille.

NEW YORK

->

NEW YORK

→

		Achit	Vente	Achat	Vente
		07/07	07/07	04/07	04/07
Jour le jour		3,1875.		3,1575	
1 mois		3.25	3,38	3.22	3,32
3 mois		3.27	3,39	3,12 .	3,37
6 mois		~3.34 ·	3,44	-3,33	3,45
1 an		3.38	3,50	3,42	3,50
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 me	Di5	3,3742		3,5242	
Pibor Francs 3 me	016	3,3750	_	3,3750	_
Pibor Francs 6 me	ois	3,4375		3,4375	
Pibor Francs 9 mo	ois	3,4688	_	3,4688	
Pibor Francs 12 m	10 3	3,5254	PA	3,5254	
PIBOR ÉCU					
Pitor Ecu 3 mois		4,1563		4,1563	
Pibor Ecu 6 mois		4,1927		4,1927	
Pibor Ecu 6 mois Pibor Ecu 12 mois MATIF	5	4,7552	=	4,2552	==
Pibor Ecu 12 mol: MATIF		4,2552 demier	plus	4,2552 plus	
Pibor Ecu 12 mol: MAT1F Échéances 07/07	volume	4,2552	plus haut	4,2552	premier
Pibor Ecu 12 mol MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 1	volume 6	demier prix	haut	plus bas	prix
Pibor Ecu 12 mol: MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 9 Sept. 97	volume	demier prix	haut 130,62	4,2352 plus bas	prix 129,98
Pibor Ecu 12 mol: MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 ' Sept. 97 Dec. 97	volume 123413 45	4,2552 demier prix 139,52	130,62 99,02	plus bas 129,96	prix 129,98 98,60
Pibor Ecu 12 mol: MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 9 Sept. 97	volume 6 123413	demier prix	haut 130,62	4,2352 plus bas	prix 129,98
Pibor Ecu 12 mol: MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 9 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98	volume 123413 45	4,2552 demier prix 139,52	130,62 99,02	plus bas 129,96	prix 129,98 98,60
Pibor Ecu 12 mol MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 9 Sept. 97 Dec. 97 Mars 98	valume 6 123413 45 2	4,2552 demier prix 136,52 99,02	130,62 99,02 98	129,96	prix 129,98 98,60 98
Pibor Ecu 12 mol MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 'S Sept. 97 Dec. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Sept. 97	valuma 8 123413 45 2	4,2552 dernies prix 136,52 99,02 98	130,62 99,02 98	plus bas 129,56 96,57	prix 129,98 93,60 98
Pibor Ecu 12 mol MAT1F Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 9 Sept. 97 Dec. 97 Mars 98	valume 6 123413 45 2	4,2552 demier prix 136,52 99,02	130,62 99,02 98	0 129,56 98,50 98,50 98,50 98,50	prix 129,98 93,60 98
PROF ECU 12 MOI: MATIF Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 SEPL 97 Déc. 97 MAIS 98 PIBOR 3 MOIS Déc. 97 Déc. 97 MAIS 98	volume 6 123413 45 2 9476 4005 2259	4,2552 dernies prix 136,52 99,02 98	130,62 99,02 98	plus bas 129,56 98,50 98,53 96,53 96,53	prix 129,98 98,60 98 96,57 96,54
Pibor Bcu 12 mol: MAT1F Échéance: 07/07 NOTIONNEL 10 19 Dec. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Sept. 97 Déc. 97	valume 6 123413 45 2 9476 4005	4,2552 dernier prix 136,52 99,02 98	130,62 99,02 98 96,59 96,59	0 129,56 98,50 98,50 98,50 98,50	prix 129,98 98,60 98 98,57 96,54
PROF ECU 12 MOI: MATIF Échéances 07/07 NOTIONNEL 10 SEPL 97 Déc. 97 MAIS 98 PIBOR 3 MOIS Déc. 97 Déc. 97 MAIS 98	valuma 123413 45 2 9476 4005 2259 1899	4,2552 demies prix 139,52 99,02 98 96,59 96,51	130,62 99,02 98 96,59 96,59 96,51	plus bas 129,56 98,50 98,53 96,53 96,53	prix 129,98 98,60 98 96,57 96,54
Pibor Scu 12 mol MAT1F Scheances 07/07 NOTIONNEL 10 15 Sept. 97 Dec. 97 Mars 98 PIBOR 3 MOIS Sept. 97 Dec. 97 Mars 98 Julin 98	valuma 123413 45 2 9476 4005 2259 1899	4,2552 demies prix 139,52 99,02 98 96,59 96,51	130,62 99,02 98 96,59 96,59 96,51	plus bas 129,56 98,50 98,53 96,53 96,53	129,98 98,60 98 96,57 96,54 96,49

ar re jour		_3,1 & (3.	****	2,1497	
TIO İS		3.25	3,38	3,22	3,32
nois		3,27	3,39	3,12 .	3,37
nois		3.34	3,44	-3:33	3,45
П_		3.38	3,50	3,42	3,50
BOR FRANCS					
or Francs 1 me)is	3,3242		3,5242	
or Francs 3 me	Dis	3,3750		3,3750	_
or Francs 6 me	ois	3,4375		3,4375	
or Francs 9 mo	DiS	3,4688	_	3,4688	
or Francs 12 m	10 3	3,5254	pq.	3,5254	
FOR ECU					
or Ecu 3 mois		4,1563		4,1563	
or Ecu 6 mois		4,1927		4,1927	
or Ecu 12 mois	-	4,2552		4,2352	
AT1F		demier	plus	plus	premier
	vojume				
ean(670\/0\	TOIOTHE.	Drix	haut	25.0	Drix
		prix	haut	bas	prix
TIONNEL 10		139,52	haut	· 129,56	prix 129,98
TIONNEL 10 9	6				•
TIONNEL 10 1 L 97 . 97	123413	139,52	130,62	· 129,56	129,98
TIONNEL 10 1 L 97 . 97	123413 45	139,52	130,62 99,02	129,96	129,98
TRONNEL 10 9 pt. 97 c. 97 rs 98	123413 45	139,52	130,62 99,02	129,96 98,60 98	129,98
TIONNEL 10 9 IL 97 IL 97 IS 98 IOR 3 MOIS	123413 45	139,52	130,62 99,02	129,96 98,60 98	129,98
TIONNEL 10 9 L 97 L 97 IS 98 KOR 3 MOIS	123413 45 2	139,52 99,02 98	130,62 99,02 98	129,96 98,60 98	129,98 98,60 98
TIONNEL 10 9 L 97 15 98 IOR 3 MOIS L 97 197	123413 45 2 9476	138,52 97,02 98	130,62 99,02 98	129,96 98,60 98	129,98 98,60 98
TIONNEL 10 9 1. 97 1. 97 15 98 FOR 3 MOIS 1. 97 1. 97 15 98	123413 45 2 9476 4005	139,52 99,02 98 96,59 96,59	130,62 99,02 98 96,59 96,59	129,% %,60 % ,%,57 %,54	129,98 98,60 98 98,57 96,57
TIONNEL 10 9 IL 97 IS 98 IOR 3 MOIS IL 97 IS 98 IOR 3 MOIS IL 97 IS 98 I 98	9476 4005 2259 1899	138.52 99.02 98 96.59 96.55 96.51	130,62 99,02 98 96,59 96,59	129,96 98,60 98 , 96,57 96,54 96,49	129,98 98,60 98 96,57 96,54 96,49
TIONNEL 10 9 1. 97 1. 97 1. 97 1. 98 10R 3 MOIS 1. 97 1. 97 1. 97 1. 98 1. 98 1. UNIT TERM	9476 4005 2259 1899	136,52 91,02 98 96,39 96,35 96,35 96,51 96,62	130,62 99,02 98 96,59 96,59 96,51 96,42	129,5% 98,50 98 , 96,50 96,50 96,50 96,50	129,98 98,60 98 98 96,57 96,54 96,49
TIONNEL 10 9 N. 97 C. 97 IS 98 FOR 3 MOIS N. 97 C. 97 C. 97 C. 97 C. 97 C. 97 C. 98 C. 97 C. 98 C. 98 C. 98 C. 98 C. 98 C. 98 C. 198 C. 100 TERM	123413 45 2 9476 4005 2259 1899	138.52 99.02 98 96.59 96.55 96.51	130,62 99,02 98 96,59 96,59	129,96 98,60 98 , 96,57 96,54 96,49	129,98 98,60 98 96,57 96,54 96,49
véances 07/07 TTONNEL 10 9 L. 97 L. 97 L. 97 JS 98 SOR 3 MOIS L. 97 L. 97 L. 97 L. 97 JS 98 UDONG TERM	123413 45 2 9476 4005 2259 1899	136,52 91,02 98 96,39 96,35 96,35 96,51 96,62	130,62 99,02 98 96,59 96,59 96,51 96,42	129,5% 98,50 98 , 96,50 96,50 96,50 96,50	129,98 98,60 98 98 96,57 96,54 96,49

Hausses du dollar et de la livre

LES MONNAIES

SOUTENU par la perspective d'un euro « faible », le dol-lar a poursuivi sa progression face aux devises européeones. Le billet vert s'échangeait, mercredi 9 juillet en début de journée, contre 5,9401 francs et 1,7595 mark, les niveaux les plus élevés depuis février 1994.

Affaiblie lundi par l'annonce inattendue d'un recul de 1,1 % de la production manufacturière en mai, la devise bri-

DEVISES	COURS 80F 07/07	5 0407	Achiet	Vente
Allemagne (100 dm)	337,1400	+0.04	326	350
Ecu _	6,6290	-002		
Etats-Unis (1 usd)	5,8820	- 0,36	5,6200	Fi. 6-22
Belgique (100 F)	16,3390	+0.04	15,8200	7 16,92
Pays-8as () 00 ft)	299,5100	+0.04	_	- 1
talie (1000 lir.)	3,4580	-0.03	3,2200	9,720
Danemark (100 krd)	88,5400	+0.65	84,2500	94,250
rlande (1 iepi	8,9530	- 0,04	0013,8	878
ide-Bretagne († L)	9,9085	-0/4	9,4700	10.32
Trèce (100 dracts)	2,1420	+ 0,05	1,9000	. 2,400
Suède (100 lars)	76,3300	-0.51	7)	84
Suisse (100 F)	403,7900	+0.27	388	43.00
Norvege (100 k)	80,7000	-031	77,5000	86.500
Wariche (100 sch1	47,9110	+0.04	46,4500	· A9,550
spagne (100 pes.)	3,9935	+6,61	3,7003	4,300
Portugal (100 esc.	3,3450	· +0,15	3	3,700
Canada I dollar ca	4,2866	-6Z	4	4,805
apon (100 yens)	5,2303	+0,50	4,9500	÷ 5300
Finlande (mark)	113,2400	-0.04	108	-313

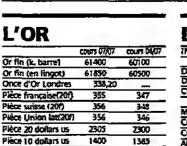
des chiffres de l'inflation en Grande-Bretagne de 2,9 % an mois de juin contre 2,6 % en mai. Aux yeux des analystes, le niveau supérieur aux prévisions de la hausse des prix plaide pour un resserrement monétaire rapide, d'au moins un quart de point, à l'issue de la réunion jeudi et vendredi du comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre. Du coup, la livre s'échangeait mercredi matin à plus de 10 francs (10,023 francs) et 2,9707 marks.

US/¥

¥

113,1300





2260

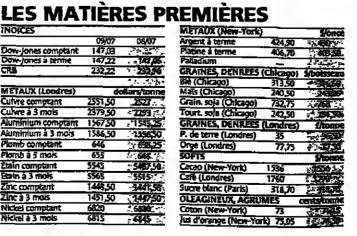
17,70 19,61

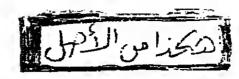
cours 09/07 cours 08/07

Piece 50 pesos mex.

LE PETROLE







LE DOLLAR a poursuivi sa progres

sion face aux devises europeenne en atteignant mercredi matin

5,9401 francs et 1,7595 mark, son plu

 \rightarrow

' RM

naut niveau depuis fevrier 1994.

1.0000

1500.33

120

asji Heb

15 m. 31

34.

A MAL

feet p

 $\lambda r^{-\frac{1}{2}}(x_i)$

1

क्रिक प्राथमिक क्रिकेट क्र

A STATE OF THE STA

Property of the second
MARCHE INTERRANGAIRE DIN DIN LILE

Natio Sécurité

7 THE 12 THE PERSON OF THE PER

11446.38

2281.17. Univers-Objections

2465 Trillion.

THE BUILDING CONCRESSES

Full France Constitution

TIERES PREMIÈRES

The state of

The second

Part of the Control of the Control

2 - F

Farming Francis

And the second s

NA ST

7

A

本 27 包手

s de harr

i ha mure-

LARTY LARCHE

THE MIDICAC LARCHE

5 7

200

क्ष करू विदेशकाली द्वारी (ब्राम्याया कर्

लेक के महकाराज्य के कार्या

appearing for my and the first of the second

The first of the second of the

FINANCES ET MARCHÉS LE MONDE / JEUDI 10 JUILLET 1997 / 21 - 0,57 10507507 - 1,60575 - 1,09 07403793 - 0,15 13406/07 - 0,35 07400792 1506 65 64 12,98 19/06/97 16/56/97 01/07/97 03/07/97 13/06/97 29/01/97 16/12/96 - 024 - 163 - 63 BUDGET Union A BUDGET Union A TATISM Using _ 578 692 112,10 573 669 111,88 - 0,56 - 3,32 - 0,44 • 1,73 • 0,26 256.50
256.50
256.50
256.50
257.50
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
259.60
25 6///5577
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10/06/1757
10 United Lincon Asset Fool Cred Fon France
Credit Lyomna's Cl
Gred Nat. Nateus
CS Signaux (CSEE)
Damart I.B.M. -1,09 -0,15 10,35 -1,06 +2,37 REGLEMENT CAC 40 29(11%) 04(19%) 11/0357 796,70 570,50 176 349 1443 1531 409.60 371.50 175 347.15 1444 1536 1 - 1,2è MENSUEL - 3,56 - 1,59 - 2,79 - 3,56 PARIS - 0.54 - 0.06 - 0.37 MERCREDI 9 JUILLET 376,85 167,20 355 177,20 177,2 382.80 145.50 Mc Donald's # - 0,81 - 2,57 - 0,23 + 0,61 - 1,69 - 3,46 - 0,99 - 0,94 + 0,99 - 0,94 + 0,58 + 3,26 - 4,33 - 0,36 - 1,66 - 1,13 - 2,19 - 2,50 - 1,13 - 2,19 - 2,50 - 1,50 - 1,50 Liquidation: 24 jullet +1,27% 11/06/57
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/07/56
06/ Taux de report : 3,13 Cours relevés à 12h30 + 1,02 159457 - 2,53 - 1,75 555597 - 0,42 259557 - 0,43 1428597 - 2,05 1428597 - 4,31 040757 - 0,55 160657 - 0,55 160657 - 0,55 120879 - 2,51 058657 - 2,51 058657 CAC 40 : Dassauk Syst \$59 - 1,000
75,40 - 2,53
414,40 + 1,75
1970 - 0,42
257,50 + 0,53
373,70 + 2,55
551 + 0,56
553 + 0,56
553 + 0,56
553 + 0,56
553 + 0,56
553 + 0,56
553 + 0,56
553 + 0,56
553 + 0,56
554 + 0,56
555 + 0,56
556 + 0,56
557 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,56
558 + 0,5 2967,02 De Dietrich Degremont Developer Dev.R.N-P.Cal Li # Morgan J.P. # ____ Nestle SA Norn. # _ Nipp. MeatPacker • Noka A VALEURS FRANÇAISES Cours Demiers précéd. cours 2.50%的中央。 1.50%的中央。 Philip Moms ... B.N.P. (T.P). 1005 920 1675 2200 1340 1005 954 195,40 970 775 368,30 677 785 246 579 372,60 3000/56 22/10/56 24/10/56 54/10/56 54/10/56 54/10/57 54/1 Phillips N.V ... Cr.Lyonnais(T.J Renault (T.P.)_ Plastic Orm.(Ly).
Primagez
Promodes
Publicis I Placer Dome Inc # _____ Procter Gamble # _____ + 0,36 - 0,39 + 0,41 + 0,05 + 0,41 Rhone Poulenc(T.P) Saint Gobein(T.P.) Eramet Eridania Beghin Esidor Isal Esidor Isal Esidor Isal ADP. Esso Eurafrance - 0,67 - 8,32 + 7,29 + 0,29 - 0,78 + 0,65 - 0,17 + 0,46 + 2,01 - 1,5 __(LT) A.2 nos Rhone Poul.Rorer # ____ Rio Timto PLC # AGF-Ass.Gen.France__ VALEURS ÉTRANGÈRES Recel
Rhone Poulence
Rochette (La) Royal Dutch ... Royal Dutch 9
Sega Enterprises
Saint Helena 9
Schlamberger 9
SCS Thomson Micro.
Shell Transport 9
Suement 9
Somy Corp. e
Sumitomo Bank 9
T.D.K e
Teleffonic 2 + 0,97 + 2,65 + 0,50 + 0,93 Euro Disney
Europe 1
Europe 1
Europe 5A
Finalac 5A
Fina 124,70 2444 725 463 357 347,50 16,95 + 0,66 - 4,70 - 0,80 + 0,23 + 0,24 + 0,37 - 0,95 + 2,69 - 0,74 + 3,96 - 1,50 - 0,74 + 3,96 - 1,50 - 0,74 + 3,96 - 1,50 - 0,74 + 3,96 - 1,50 - 0,74 - 190,50 2529 784 466,40 3333,50 3333,50 16,95 218 131 124 230 12,55 207 217 257 299,90 217 257 257,40 354,70 476 354,70 + 4.49 - 3.47 + 8.13 30/05/97 30/05/97 30/05/97 02/05/97 10/07/97 25/05/97 71/05/97 71/05/97 71/05/97 72/ ACKET SA. - 0.73 - 1.12 - 1.22 +1,12 Bertrand Faure. 946 490,10 253,30 758 496,50 162,90 64,50 1180 251,50 254,50 251,50 254,50 253,50 649 29,55 774 1679 2999 204,60 775 840 477,50 775,50 290,20 200,20 200,20 200,20 200,20 200,20 200,20 • 0,92 • 0,31 • 0,40 • 2,22 Ario Wiggins App... +1,10 -1,05 +0,04 -1,30 +6,81 -1 +0,93 - 0,18 - 1,05 + 1,42 + 0,20 + 3,24 - 1,63 + 0,16 - 0,14 + 2,42 + 0,36 - 0,42 276 190,40 125 225 244 12,45 326 278 497,90 216,90 347,10 218,50 40,40 373 Saupiquet(Als). Schneider SA... SCOR..... Toshiba • ______
Unitever • _____
United Technol. • ____ 1329 508 273 4854 158 125 159 14,90 Gaumont I ... Gaz et Eaux. - 2,19 SER Seimeg CA. + 1,55 + 0,80 + 0,40 + 0,40 + 0,40 + 2,18 + 2,17 - 4,12 + 1,51 - 4,52 + 4,34 + 1,86 + 1,86 - 0,36 - 0,06 Val Reefs - ____ Volkswagen A.G • - 5 - 1,53 - 3,60 - 1,69 - 0,67 Crown Cork proce + 5,32 + 5,32 + 1,28 + 0,27 + 0,21 - 0,12 + 2 SFIM_ SGE_ SIGN_ SIGN_ 325,10 815 2140 1290 432,40 701 789 347 743 145 162,10 1344 309 852 Zambia Copper 447,90 904 468,50 1071 120,80 694 2960 206 209,40 490 401,40 + 1,54 + 2,13 + 0,56 + 0,08 - 0,86 + 2,37 - 0,97 Hachette Fili. Med. Havas Advertising Imesal immeubl. France. Internal immeubl. France. Internal immeubl. France. Internal immeubl. France. Internal intertectmique pera Lefebrre. Labinal Lafarge. Lapardera. Lapardera. Lapardera. Lapardera. Lapardera. Laparde. Leforn. Leforn. Leforn. Simos. Castorama Dub.(Li).... 1000 · 1 Skis Rossigne 343,50 453,50 Cegid (Ly)... Cerus Euro - 1,07 - 0,16 + 0,41 + 0,29 + 1,97 + 0,09 - 0,39 - 0,39 - 0,80 - 0,95 **ABRÉVIATIONS** Echo Bay Mines # ____ 31.50 340.50 245.50 256 26.80 26 412.70 333.90 602 61,10 61 29 25 64,70 Cetelen CGIP __ B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nances. 280-244 240 28,55 25,90 30,60 30,60 31,50 31,30 44,80 164,60 1278 315 850 1479 382,70 SYMBOLES Strafor Facom. Surz 1 ou 2 » catégories de cotation - sans indication catégorie 3; R coupon détaché; O droit détaché. 14,65 599 760 712 172,90 600 600 409 205 Suer Lyonades Exce.... +1,29 +0,86 -1,27 +1,34 +1,37 +0,68 +0,08 377,30 173 392 212 1090 734 262,90 DERNIÈRE COLONNE (1): Cipe France Ly #_ 174,50 387 214,50 1185 736 269 Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupoi Mercredi daté jeudi : paiement dernier co Jeudi daté vendredi : compensation + 1,18 + 1,45 + 0,64 - 0,95 + 1,10 UFB Locabalt. Harrison PLC reg. Harrisony Gold 8. Hisachi 9 225 1006 1152 2050 1260 190 145,30 655 403 53,40 249,50 ACTIONS ÉTRANGERES 3314 111,40 ACTIONS 1850 325 317 1660 1651 165 1995 315 990 570 570 Cours 205 1006 1160 2053 1205 190,10 145 554 528 51,50 Cours Derniers OAT 985-98 TME CAJ OAT 985-98 TRA OAT 9,50%28-98 CAJ OAT TMB 87/99 CAJ OAT 1,125% 89-99 J 2334 4/50 France LARD FRANÇAISES précéd. cours 325 313 1600 1651 165 1960 305 590 350 8050 précéd. COURS COMPTANT 64,50 650 620 167,50 740 110 7,60 1,544 From Paul Renan Une sélection Cours relevés à 12h30 99,88 186,01 120 1290 721 170 OAT 8,123% 89-99 #..... 1,135 à 2,538 . 5,465 à 1,347 6 2,334 5,485 c **MERCREDI 9 JUILLET** Fiat Ord.... Gold Fields South.... 105,60 138 29 10,05 53,05 OAT ASSOCTEA CAL Hotel Luteria... **OBLIGATIONS** 116,20 204,45 118,40 128,74 Hotels Deauville. immeubLiyon(Ly)r_ LBoullet (Ly) 6001 113 5,400 o Comeraire Blancy. 6,15 & Champer (Ny)...... Nat.Bq. 9% 91-00 490 24,20 249.90 370 Olympus Optical 110,45 CEPME 9% 89-99 CA4_ 1420 OAT 8,50% 89-194..... 96,90 345 321 901 279,90 195 580 131,80 2520 1350 549 435 880 164,90 59 2960 467 738 CFD 9,7% 90-03 C8 _____ 100,90 350 CLTRAM(B) 107,10 Navigation (Nie) _____ Optorg ______
Paluel Marmont _____
Ext.Clarefort Ny) 121.30 951,01 Continental Ass.Ly..... 1350 CFF 9% 88-97 CM 107,51 101,14 119 330 929 279,90 280 1875 394,90 335 83,50 250 4695 2887 265 535 CFF 10.25%90-01 CB4___ 1.00 112,92 102,90 124,83 118,45 107,55 111,25 120,13 CLF 8,9% 85-00 CAL...... CLF 9%88-93/98 CAL..... CNA.9% 4/72-07..... 989 1420 991 1000 112 112 11450 495 492 Paris Orteans... **ABRÉVIATIONS** 117 490,10 835 1900 395 335 Erit Mag. Paris..... B = Bordeaux; $\mathbf{H} \times \mathbf{Lille}$; $\mathbf{Ly} = \mathbf{Lyon}$; $\mathbf{M} = \mathbf{Marseille}$; $\mathbf{Ny} = \mathbf{Nancy}$; $\mathbf{Ns} = \mathbf{Nantes}$. (14.) CNA 9% 497-47 CRH 8,6% 92/94-88 CRH 8,5% 10/67-884 EDF 8,6% 88-89 CA 1300 2004 2004 2004 2004 2004 Saga S.IP.H..... Saberon (Ly).... Fisher Bauche 250 4600 2860 2860 510 Samse (Ly) _____ Sechibenne (Ly) ____ Sucr. Pithiviers ____ \$20 1150 3397 237 115,50 .220 SYMBOLES 1 ou 2 » catégories de cotation - sans indicacon catégorie 3; El coupon détaché; el droit détaché; o = offert; d = demandé; † offre réduite; demande réduite; a contrat d'animation. EDF 8,6% 92-04 8_____ Emp. Etat 6%93-97 8____ Finansder 9%91-064 ____ Finansder 9%91-064 ____ FJPP. 3450 237 113,50 220 100,06 125,01 116,72 930 976 240 148,50 538 340 640 1320 329 119 835 240 640 1350 350 119 605 900 170 380,70 218 227 Card SA. CEE1..... **NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE** SECOND Change Bourse (M)____ Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 729 Roudeus Gricham
580 Secundev 6
68 Smoby (Ly)
225 Sofot (Ly)
137,49 Sofots
444 Sogepart (Fin) MARCHE CNIM CAI___ **MERCREDI 9 IUILLET** 392 540 294,90 308,80 749 320,90 319 514 305,20 613 **MERCREDI 9 JUILLET** Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Codetour Comp.Euro.Tele-CET ... 5%· 27,95 370 Cours précéd. Derniers Cours Cours précéd. MERCREDI 9 JUILLET Configurate SA..... 27.95 Derniers VALEUR5 **VALEURS** 370 777 548 110 541 180 540 274 107 770 680 132 464 600 CA Parts IDF..... CASSe & Washe. Demiers Cours précéd. VALEURS 40 907 221 220 811 COUITS COURS CALIFE & Waine
CAMorbinan (Ns)
CAMORBINA CAMorbitan (Ns)..... 101.50 50 490 294 154 2040 325 2890 Syles ______ Teisseire France___ M6 Metropole TV _____ Coil _____ Mumm - 1150 5té lecteurs du Monde - 174 895 220 332,70 Electronique D2. Aigle # Albert S.A (Ns).... Altran Techno. # ,... - 535 - 280 104 779 FDM Pharma n. ___ Minutari

35.55 Mark Brozeri i

35.20 Mark Brozeri i

36.10 Mark Brozeri i

36.10 Meccles (Ly)

Mill Counter

225 II Monters Joet Lys

Not Groupe Ny

681 NSC Groupe Ny

684 Paul Produkt i

984 Peth Boy i

984 Phyto-tiers s Manusari 75,65 365 563 690 220 74 685 634 248 49,60 990 34,90 Guyanor action B 6 14,95 185,80 107,50 85 ABRÉVIATIONS High Co...... Infonie Jošez-Regol... Mile Amis 679 130,10 B = Bordeau: ; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy : Ns = Nantes. Montaignes P.Gest...... 4 322,70 760 349 119,80 Assystem # _____ Boue Picardie (Li).... 104,90 90 1299 SYMBOLES 90 1291 736 25,80 Boue Tameaud(B)e..... NSC Groupe Ny 6 1 ou 2 = carégories de cotation sans indication catégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • dioit détaché; o = offert; 750 1000 166 19 92,50 419 902 74,15 364 580 Progiga ____ Proxidis ____ RZI Sante ____ Stelax _____ 336 25,60 324,90 4,40 d = demandé; 1 offie réduite; I demande réduite; 2 contrat d'animation. 417 . . . : 1 101.64 101.64 CIC 1104,16 1061,26 1085,63 148,56 Credit Mutuel OC BANQUES ... 1082,49 1045,99 148,56 135,35 624,20 SICAV et FCP Avenit Alizes
CM Option Dynamique
CM Option Equilibre
Cred Ant. Mid Act. Ft
Cred Mut. Ep. Cour. T Raleis Sérenité 2350,35 2397,36 761,71 141,16 759,52 137,65 1197520 Francic Pierre 135,30 266,74 165,37 922,26 Une sélection .1195124 Franck Régio Cours de clôture le B juillet Plenitude D PEA..... 208,42 14866,76 5258,40 2361,40 213,63 16,62 16,62 22954,02 1786,52 14866,76 5310,98 2367,30 Émission Rachat Frais incl. net Poste Gestion C Revenus Tilmestr. D Solstice D 149,42 22954,02 1255,50 VALEURS · · CIC CIC PARIS 1990E-15 Associa 1887,34 1109,88 1850.53 1088.12 1620,40 Cred.Mart.Ep.Quare 1109,88
483,77 Fonds communs de placements
1225,86 CM Option Medération 102,30 191,43 1669,01 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT AGIPI 145,65 ASULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC
121,77 Patrimoine Retraite C ... 313,05
Patrimoine Retraite D ... 303,56
Sican Associations C ... 2423,36 119,73 840,87 409,85 1777,76 Altruit Asie__ -11625 Convenicie Agipi Ambition (Axa)..... 313,03 30539 303,56 297,50 203,36 303,36 Atout Figur C.... 12036 Ecocic - 101,29 Agipi Actions (Axa)...... Arout Futur D... Comus 791,57 - 372,26 Mensuekic 1968,74 1995,89 Object Mondial 10195,58 3984,15 38014,54 30954,13 1076,31 10094,73 3025,27 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE 30954,13 ÷Χ 2192,43 2155,78 Oblick Regions __ 950051,79 980051,79 Rentack 1175,27 168,12 1157,90 165,68 Asie 2000 ______ Saint-Honore Capital ____ 51-Honore March, Erner. 939.57 899.11 Cadence 1 D..... 1027.07 20034,51 969,49 818,11 196096 Cadence 2 D... 927,74 Cadence 3 D... BANQUES POPULAIRES Epargre-Unie... 214,41 2758,40 2891.12 106454 410,18 370,11 Capimonetaire C....... CREDIT DONNAIS 19654,92 19348,47 Fonsicav C____ 1815,25 9230,41 7504,56 130011 GENERAL BANK Mutual dépôts Sicav C... eoblio C/D 9312.61 1195671 11065 Euro Solidarios BNP 11576,61 3615 BMP 744,83 2031,54 Intervelection France D. 759.73 \$40.95 Lion 20000 C..... Oblition C. 550,19 17172,63 1777,63 - ♦ 1833,37 - ♦ 1163,12 - 1833,37 S.G. France opport. C 1137,62 S.G. France opport. D.... Securitarux_ Natio Court Terme..... Oblifutur D. 16473,75 16473,15 11114,78 1939,36 1865,83 Oracion

Revenu-Vert

Revenu-Vert

Sevis

Synthesis

Listel II

Li 1978.15 1908,15 1739,57 Strategie Rendement • 1977,62 1915,37 Sogenfrance C... Sogenfrance D... 31114,78 11114.76 1705.46 121,10 118.15 Lion Court Terre C..... LA POSTE 2 Sogepargne D Natio Eo. Croissance..... 26422,85 26-02.85 314,72 2642,63 311,60 1701.25 Lion Court Tenne D..... 23958,58 1546,99 Natio Epargne Retraite ... 18223.6 23958,58 2590,23 Uni Association.
1939/17 Uni Foncier
1939/42 Uni Foncier
1948/39 Uni Garantie C.
1903/6 Uni Garantie D.
1903/6 Univer C.
1903/6 Univer C. 126,80 -120.80 Lien Plus C. Natio Epergne Tresor.... 1577.93 Fonds communs de placements 1956/99
1475/65
Amplitude Amérique
Amplitude Europe C
Amplitude Europe D
Amplitude Wonde C
Amplitude Monde D
Amplitude Monde D
Amplitude Pacifique Amplitude Amérique Amplitude Europe C..... 115,11 163,67 169,99 117.59 Natio Epargne Valeur..... Natio Euro Valeurs...... 1382,13 Lion Plus D..... 1416,68 167,76 1627,15 1364.57 895,70 1905,89 2452,10 2158,35 Sogerfrance Tempo D ... 3/6/8: Lion Tresor...... 12418,39 320,30 307,87 2099,93 192,86 164,95 1108,46 1057,47 1696,75 207,28 7874/03 Oblition..... Natio Euro Oblig... 201.22 1457,70 1790,78 777,81 1307,06 -7433 Sicay 5000_ Natio Euro Opport..... 1651.66 1747,10 Sivefrance... 117,31 190,47 152,83 659,10 623,60 Natio Opportunités. 114,45 2201.51 17.2034.34 作成版 105.65 309,77 - 309,77 - 50vam ______ 26,87 - 26,83 - 56,94 - 56,94 - 56,94 - 51,94 -606,81 245,41 £35,14 198,37 12538.40 - Univers Acti -149:18 SYMBOLES 12726,48 12385,35 1127,11 → cours du jour;
→ cours précédent.

Caux - Vire (262 km), l'Allemand Erik Zabel (Telekom) s'est imposé, mardi 8 juillet, au sommet de la côte Cadoudal, au terme de la 3º étape Vire-Plumelec (224 km). La course a été



animée par l'échappée du Français François Simon (GAN) qui a résisté au peloton pendant 160 km, d'abord au sein d'un groupe puis en soli-taire. Elle a aussi été marquée par

l'abandon du Suisse Tony Rominger (Cofidis), victime d'une fracture de la davicule droite, à la suite d'une nouvelle chute collective survenue à

La der des der gâchée de Tony Rominger

Vire-Plumelec. A trente-six ans, le chef de file suisse de l'équipe Cofidis participait pour la dernière fois au Tour de France. Mardi 8 juillet, il a été contraint à l'abandon après s'être cassé la clavicule droite dans une chute collective survenue à 9 kilomètres de l'arrivée de l'étape

de notre envoyé spécial Tany Rominger ne la vayait pas comme ça, la fin de soa dernier Taur de France. Il la révait plutôt ea adieu triamphal sur les Champs-Elysées. Le Suisse imaginait déjà les vivas de la faule, l'hammage vibrant du petit peuple de la Grande Boucle au futur retraité. Au lieu de cela, voilà le leader de la formatiaa Cafidis assis sur le bitume bretoa, ce mardi 8 juillet, l'air un peu ridicule, avec cette épaule qui le lance terriblement.

Les autres victimes de la chute collective sont déjà repartis afin d'achever vaille que vaille les neuf derniers kilomètres de cette troisième étape qui les menaît à Plumelec (Morbihan). Le peloton a disparu sans se retourner, le laissant là. Seui Philippe

Le coup double de Mario Cipollini

Mario Cipollini (Saeco) a remporté, lundi 7 Juillet, l'étape dispatée entre Saint-Valéry-en-Caux et Vire, la plus longue du Tour de France (262 km). L'Italien, porteur du maillot jaune, s'est imposé au sprint dans la longue ligne droite d'arrivée. Longtemps enfermé, le sprinter n'a trouvé l'ouverture ou au dernier moment et a alors pu laissé s'exprimer sa formidable puissance, il a devancé l'Allemand Erik Zabel (Telekom) et le Néerlandais Jeroen Blijlevens (TVM). La journée avait été marqué et par l'échap-pée fleuve (115 km) du Français Thierry Gouvenou (Big Mag-Auber 93), *a*riginaire de Vire.

Gaumont, un coéquipier, est resté. Il a enlevé avec d'infinies précautions le casque de Tony Rominger, abîmé par l'impact, et a tenté en vain de relever son chef de file. « Quand j'ai vu l'état de l'épaule, j'ai compris que

c'était fini pour lui », dira-t-il ensuite. Les médecins se sont affairés sur les écarchures, caupant de larges bandes de gaze. Le diagnostic a été vite établi : fracture complexe de la clavicule droite. Cyrille Guimard, le directeur sportif, a alors renvoyé Philippe Gaumont à sa course. Celui-ci est remonté sur soa véla et s'est éloigné tandis que Tany Ro-

vers l'hôpital de Vannes (Marbihan). Rapatrié mercredi 9 juillet à Paris, îl devait être apéré à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière. Le Tour de France venalt d'infliger au champion un ultime sarcasme.

Mardi matin, au départ de Vire

(Calvados), le Suisse clamait son plaisir d'être là. Lui qui, auparavant, ne quittait qu'à coatrecœur le car douillet de son équipe flânait en promeneur solitaire dans le village de départ, au milieu de l'effervescence des préparatifs. A trente-six ans, il renouait avec la curiosité inquiète de sa première participation. Il ne figurait pas parmi les favoris et sa quatrième place au classement général provisoire lui était une divine surprise. « l'étais vraiment déçu par mes précédentes participations, avouait-il. Aujourd'hul, je suis là sans oucune pressian. Je prends chaque jour

Dans le passé, le Tour de France avait été riche en désillusions. Vainqueur du Giro (1995) et de la Vuelta (1992, 1993 et 1994), le Zougois - il

minger était évacué en ambulance est natif de Zoug, dans le canton tier qu'il a exercé onze années dusuisse de Zoug, près du lac de Zoug n'était parvenu qu'une seule fois à briller sur les routes françaises, en 1993. Ses autres participations avaient été plutôt piètres au regard de son taleat. Adversaire présumé de Miguel Indurain, jamais îl n'avait su justifier les espoirs. Lui avait alors été reproché son manque d'ambitian et de caractère, indispensables pour s'inscrire au palmarès d'une épreuve hors norme qui sollicite la

tête autant que les jambes. On disait d'ailleurs le coureur sur le point de raccrocher à la fin de 1996. La décision de prolonger sa carrière jusqu'à la fin de cette année avait donc surpris. « Pour moi, il était important que je veuille vraiment arreter: ce n'était pas la cas l'an dernier; cette année, ça l'est », soutenait-il. Le coquet salaire - on parle de 600 000 francs mensuels - affert par son nouveau commanditaire, Cofidis, a sans doute aussi pesé dans

Mais Tony Rominger exprimalt ouvertement sa lassitude d'un mérant. Il imaginait déjà sa retraite et égrenait les étapes du tour du moade qu'il eavisage d'effectuer avec sa famille: Afrique du Sud, Australie, Bali, etc. « Je suis passé partaut dans ma carrière et je n'ai n'en vu affirmait-IL. Je sais qu'Indurain vit bien maintenant. J'ai hâte d'être dans la même situation. » Laissé sans ménagement sur le bord de la route, le Suisse doit aujourd'hui appeler plus encore de ses vœux la quille définitive.

ÉCHANTILLON TOPOGRAPHIQUE

Le peloton a abandonné un de ses plus glodeux sujets sans le moindre état d'âme. A 45 km/h de moyenne, il n'a guère le temps d'en avoir. Les 224 km du parcours proposaient un intéressant échantillon de la topographie de la France occidentale. Mantagne érodée sans doute, la Bretagne recèle néanmoins quelques casse-pattes qui teadraient à démontrer que le vent et la pluie n'ont pas encore achevé leur œuvre. « Un parcours propice aux échoppées », prodostiquaient les spécialistes. Il y en eut en effet dans les vertes prairies de l'Ouest. La plus notable dura 160 km. Entamé à seize hommes, elle se réduisit peu à peu en chemin et s'acheva sur le dernier baroud d'un valeureux, François Simon (GAN), repris à 5 km du but. Nicolas Jalabert (Cafidis), le petit frère, tenta à soa tour sa chance mais se retrouva cloué au sol dans la côte de Cadoudal. La course entrait là dans un haut lieu du cyclisme na-

Qu'un village de 2500 habitants accueille pour la troisième fois de son histoire le Tour de Prance n'est pas un hasard. Lancez un peloton à l'assaut de cette rampe, qui connaît des accès à 13 %, et vous établirez à son sommet la hiérarchie presque exacte des coureurs qui la composent. Un coup d'œil au classement de l'étape en fait une nouvelle démonstration, où l'essentiel des favoris figurent dans les quinze pre-

Walter Godefroot a la rondeur pateline d'un curé de campagne. Mais, derrière ces airs bonhommes, se dissimule un redoutable chef militaire. Le Belge dirige l'équipe Telekom qu'il a transformée, ea moins de cinq ans, en une impressionnante machine de guerre. On donnerait volontiers à ce paroissiea le Bon Dieu sans confession. Lui a'espère que le maillot jaune du Tour de France. En placant trois coureurs dans les huit premiers, dont un en place de vainqueur - Erik Zabel -, la formation allemande a confirmé sa suprématie collective.

Le succès du sprinter maison dans une arrivée en côte ne constitue pas la moindre des insolences envers les adversaires. La nouvelle passe d'armes entre Biarne Riis et Ian Ullrich dans les derniers hectomètres donne cependant des raisons d'espérer à l'opposition. « Le luxe n'est pas un problème », affirme le directeur sportif quand on lui parle des tiraillements au sein d'un effectif (trop?) riche. A vérifier dans les

almonto.

-

THE SECTION

بنبر وفائداء فنفيه يداسه

化二氯甲基甲基

--

at the second

ind intersectable in the

والمراجع والمعارض والمعارض

一次增加 化连续

and the State of the

م رخوبهایین به همان در ک

and the second of the second of

The same of the stippings

ا بالله بالمحافظ و ا المحلية المجادة المحادث

20 2 - 24 - 2 -

Jan Ullrich, second rôle en trompe-l'œil

PLUMELEC

de notre envoyé spéciol Avec son physique de jeune premier, il vient peut-être de décrocher le rôle de sa vie. Celui de son propre personnage, tout en vingt-trois ans, révélation du Tour de France 1996, tient un discours politiquement correct, réflexe conservé d'une enfance grise et carcérale. A treize ans, il passait de balcon en balcon, le soir, à l'école des sports de Berlin-Est, pour voler au surveillant de l'Internat quelques images de la Grande Boucle. Pour voir à quoi ressemblaient ces Roche, LeMond, Fignon, champions d'une autre planète, qu'évoquait souvent Peter Becker, l'instructeur devenu entraîneur personnel

Sacré champian du mande amateurs à Oslo en 1993, Ullrich n'accepta de passer prafessionnel qu'un an plus tard, afin de pouvoir montrer son maillot arc-en-ciel. Mais aujourd'hui, il vit à Fribourg, aux portes de la France, très lain de Rostock, sa ville natale, parle de rouler en Mercedes et écoute la musique de Maurice Ravel dans sa chambre d'hôtel. Naurri au sein du manichéisme - d'un côté du Mur, le Bien, de l'autre, le Mal -, Ullrich semble prendre un malin plaisir à cultiver le paradoxe, à entretenir le doute, voire à semer le trouble.

porte de Brandebourg sur une bicyclette utilitaire, avec des joues de bébé Cadum. Le bruit court alors que Ulirich ne contrôle plus son poids. L'Intéressé se marre.

à Majorque de Telekom, son équipe, s'il a une exigence particulière concernant son matériel. Sa répanse ? Une merveille : « Donnez-mai le même véla que celui de Bjarne Riis sur le Taur de France et ce sera parfoit ». Rudy Pevenage, son directeur sportif adjoint, est sous le charme : « Jon est cool ». Et d'ajouter : « Ce n'est pas le cas de Bjorne, à la limite pénible », ce que ne conteste d'ailleurs nullement l'intéressé, Jan Ulinich est donc * cool *. En ce moment plus que jamais. Au sortir du premier week-end du Tour, il comptait déjà une minute et onze secondes d'avance sur son leader.

L'Allemand tient beaucoup à cette hiérarchie. « Ma carrière ne fait que commencer. Je suis ici pour aider Riis », ne cesse-t-il de répéter. Walter Godefroot, le directeur sportif de Telekom, affirme même que son prodige a insisté pour que la collaboration entre le « Grand Danois » et le géant allemand de la communication se poursuive. En attendant, Bjame Riis porte sur ses épaules toute la pression. Plus ou moins bien, à en juger par

En décembre 1996, il s'affiche devant la | sa colère, dimanche 6 juillet, à Forges-les-Eaux. S'il était si sûr de lui, comme il a bien voulu le faire croire (Le Monde du 5 juillet), il n'aurait pas, ce jour-là, jeté son vélo contre

> RACHETER » SON INFIDÉLITÉ NORMANDE Le coureur reprochait à ses égulpiers de ne pas l'avoir attendu après la chute survenue à 12 kilomètres de l'arrivée. « Naus n'étions pas au courant », jure Walter Godefroot. Lui, peut-être; mais les autres, ceux qui sont censés ne jamais s'élaigner de leur chef de file? Jan Ullrich plaidait également l'ignarance, et invaquait pour sa défense qu'il préparait à cet Instant là le sprint d'Erik Zabel, un bel emploi pour un bel alibi. Bjame Riis ne veut plus entendre parler de cette affaire, « qui a été réglée ». Un tel épisode ne devrait, en principe, pas se repro-duire. N'empêche, les données de ce Tour

ne sont plus tout à fait les mêmes qu'au départ Personne, chez Telekom, pas même son leader, ne pourra demander à Jan Ulfrich d'appuyer sur les freins à l'accasion des contre-la-montre de Saint-Etienne et de Disneyland-Paris. L'an passé, à Saint-Emilion, le dauphin avait repoussé le roi à deux minutes et dix-huit secondes. On avait d'ail-

leurs craint, un moment, pour le maillot jaune du Danois. En attendant, pour se « racheter » de son Infidélité normande, Jan Ullrich se ferait certainement un plaisir d'accompagner son maître dans la mantagne. Une nauvelle attitude qui, sur la base du classement général actuel, favorable à Jan Ullrich, menerait très simplement l'Alle-

mand à la victoire à Paris. Bjarne Riis ne peut pas ne pas y avoir pensé, mardi 8 Juillet, au sommet de la côte de Cadoudal, à Plumelec, lorsque, par le jeu des bonifications, il a repris huit secondes à san coéquipier. Huit petites secandes lourdes de sens. « J'avais vraiment envie de faire le final, pour Erik Zabel ou pour moi, devait expliquer le vainqueur du Tour 1996, inattendu troisième de l'étape alors que Jan Ullrich pointait en septième position. Ce qui s'est passé dimonche est aublié. Ce n'était qu'une péripétie de course. » Pourtant, à en juger par la sérénité retrouvée de son visage, Bjarne Riis n'avait pas l'air mécontent de ce qu'il venait de réaliser. Une mise au point à peine voilée, plus à l'égard de Telekom, équipe allemande, que de Jan Ultrich, ce gamin timide qui n'est encare qu'un équipier. Un rôle en ar.

Nicolas Guillon

LES RÉSULTATS 2º étape (262 km)

Saint-Valery-en-Caux-Vire

1. M. Cipollini (Ilia., SAE) an 6 h 27 s 47 moyenne: 40,538 km/h]; 2. E Zabel (Al., TEL); 3. J. Biğlevens (PB. T/M); 4. F. Moncassin (Fra. GAN); 5. S. Outschakov (Ukr., PLT]; 6. A. Baffi (Ita., USP); 7. C. Lamour (Fra., MJT); 8. H. Vogels (Aus., GAN), 8. R. McEwen (Aus., RAB); 10. M Strazzer (Ita., ROS); 11. M. Traversoni (Ita., MER), 12. F. Baldato (Ita., MAG); 13. D. Exothemia (Esp., ONC); 14. A. Gonichenkov (Fus., ROS); 15. D. Abdougaparov (Ouz., LOT); 16. F. Simon (Fra., GAN); 17. C. Rinnero (Fra., COF); 18. J. Planchaert (Bell., LOT); 18. P. Addag (Al., TEL), 20. L. Aus (Est., CSO), m. t., etc. Bondisentions: M. Cipolini (Ita., SAE), 28 s; E. Zabel (Alt. TEL), 12 s; J. Biğlevens (Pg., TVM), 8 s, D. Abdougaparov (Ouz., LOT); L. Jelasbert (Fra., GAN), et E. Breudoik (Pg., RAB), 4 s; M. Tossalo (Ita., MAG), M Traversonio (Ita., MER), et F. Magran (Fra., MUT), 2 s. 3. * étape (224 km) Saint-Valéry-en-Caux-Vire

3 • étape (224 km)

Vire-Plumelec

1. E. Zabel (Al., TEL) en 4 h 54 s 33 (moyenne: 45,628 km/h): 2. E. Vancienbroucks (Bel., MAP): 3 8. Ris (Dan, TEL), 4. L. Jalabert (Frz., ONC): 5 D. Rebelin (Ita., FDJ): 8. A. Otano (Esp., BAN): 7. J. C. Robin (Frz., USP); 8. J. Ullinch (All., TEL): 9. L. Dudaux (Sud., FES): 10. P. Chantsur (Frz., CSO): 11. R. Virenque (Frz., FES): 12. B. Hamburger (Dan., TVM): 13. P. Lutterberger (Aul., RAB); 14. L. Brochard (Frz., FES): 15. C. Boardman (GB, GAN): 16. A. Elli (Ita., CSO): 17. V. Bidmov (Rus., USP): 18. P. Lino (Frz., BIG]: 19. F. Escartin (Esp., KEL): 20. S. Heutot (Frz., FDJ), m. L. etc. Bontifications: E. Zabel (Al., TEL), 26 s; F. Vandenbrouke (Bel., MAP), 12 s; F. Simon (Frz., Vire-Plumelec

pormorandos: c. Zaper (Ma., 123, 203, F. Waltenbrouke (Bel., MAP), 12 s; F. Simon (Fra., GAN), 10 s; 8. Riss (Dan., TEL), 8 s; O. Bortolani (Ita., FES), 8 s; F. Moncassin (Fra., GAN), O. Nelissen (PB. RAB) et O. Rodriguez (Por., BAN), 4 s; M. Cipolini (Ita., SAE), 2 s.

Classement géneral : 1. M. Cipolini (Ita., SAE) en 16 h 10 min 12 s : 2 E. Zabel (All., TEL), à 14 s ; 16 h 10 min 12 s; 2 E Zabel (All, TEL), à 14 s; 3. C. Boaudnan: (JBB, GAN), à 27 s; 4 J. Ullindi (All., TEL), à 29 s; 5 F Vandenbroucke (Bet, MAP(, è 33 s; 6. A. Olano (Esp., BAN), à 37 s; 7. L. Jalabert (Fra., ONC), a 39 s; 8. P. Lino (Fra., BIG), à 52 s; 9. F. Moncassin (Fra., GAN), à 55 s; 10. O. Camenzind (Sui., MAP), à 55 s; 11. P. Luttenberger (Aut., RAB), à 56 s; 12. D. Robelin (Na., FDJ), à 57 s; 13. D. Nardello (IIa., MAP). à 1 min S s; 14. J. -C. Robin (Fra., USP), à 1 min 8 s; 15. F. Andreu (EU, COP), à 1 min 18 s; 17. It EALDINIA (Esp., ONC), à 1 min 15 s; 18. L. Mindoues
(Fra., LOT), à 1 min 15 s; 18. A. Beffi (Ba., USP), à 1 min 27 s; 20. G. Totschnig (Aul., TEL), à 1 min 27 s; 21. C. Vasseur (Fra., GAN), à 1 min 27 s; 22. B. Ris (Bar., TEL), à 1 min 41 s; 23. E. Bertzins (Rus., BAT), à 1 min 41 s; 24. S. O'Grady (Aus., GAN), à 1 min 42 s; 25. L. Dubux (Sul., FES), à 1 min 47 s; 26. A. Ell
(Ita., CSO), à 1 min 50 s; 27. V. Elumov (Rus., USP), à 1 min 50 s; 28. F. Skinor (Fra., GAN), à 1 min 58 s; 29. H. Vogels (Aus., GAN), à 2 min; 30. M. Boogerd (PB, RAB), à 2 min; 31. F. Berntes; (Esp., KEL), à 2 min 2 s; 32. F. Escartin (Esp., KEL), à 2 min 2 s; 32. F. Escartin (Esp., KEL), à 2 min 3 s; 33. M. Traversori (Ita., MER), à 2 min 4 s; 34. S. Heutot (Fra., FDJ), à 2 min 5 s; 36. A. Peretut (Fra., GAN), à 2 min 10 s; 37. B. Cenghiatta (Ita., BAT), à 2 min 10 s; 37. B. Cenghiatta (Ita., BAT), à 2 min 10 s; 37. B. Cenghiatta (Ita., BAT), à 2 min 10 s; 37. B. Cenghiatta (Ita., BAT), à 2 min 10 s; 37. B. Cenghiatta (Ita., BAT), à 2 min 10 s; 37. B. Cenghiatta (Ita., BAT), à 2 min 10 s; 38. A. Teterut (Fra., FAS), à 2 min 5 s; 40. E. Dekter (PB., RAB), à 2 min 15 s, etc.

FES], à 2 min 13 s; 40. E. Delcter (PB., RAB), à 2 min 15 s, etc.
Classement per points: 1. E. Zabel (All., TEL), 85 pts; 2. M. Cipolini (IIa., SAE), 87; 3. F. Moncassin (Fra., GAM), 58; 4. J. Billevens (PB., TVM), 50; 5. R. McEwen (Aus., RAB), 39.
Classement de la montagne: 1. L. Brochard (Fra., FES), 28 pts; 2. C. Saugrain (Fra., COP), 17; 3. A. Kasputis (Lia., CSO), 10; 4. F. Simon (Fra., GAM), 8; 5. T. Gouvenou (Fra., BiG) 5.
Classement per équipes (étape): 1. Telekom el Festina, en 14 h 13 min 39 s; 3. La Française des Jeuc, à 18 s; 4. Mapel el GAM, 4: 22 s.
Classement per équipes (général): 1. Telekom, en 46 h 32 min 33 s, 2. GAM, à 38 s; 3. Mapel, à 42 s; 4. US Poisial Services, à 56 s; 5. Rabobank, è 51 s.

Abandons Deuxième étape : G. Tsimani [Fia., BIG] : A. Gonzales (Esp., KEL). Troislème étape : T. Rominger (Sui., COF)

Abréviations

Telekom (TEL), Festina (FES). Mapel-GB (MAP), Once (ONC), MG Technogym (MAG), Poti (PLT), Colidis (COF), Gan (GAN), TVM (TVM), Sasco-Estro (SAE), Rabobank (RAB), Casino-Cest voce equipe (CSO), Balik-Del Monte (BAT), La Française equipe (CSU), Bostote Marie (CSI), Ennesto des Jeux (FDL), Rocioto-ZG Mobili (ROS), Banesto (BAN), Lotto-Mobilstar-faoglass (LOT), Kelme-Costa Blanca (KEL), Mercatone Uno (MER), US Postal Service (USP), La Mutuello de Seine-el-Marine



160 km, l'échappée de François Simon

Le Français François Simon (GAN) a profité de la troisième étape Vire-Plumelec, mardi 8 juillet, pour mener une échappée de 160 km. Benjamin d'une fratrie de cyclistes professionnels, il a tenté de gagner dans le Tour, comme ses trois frères l'ont déjà fait. Sorti du peloton en compagnie de

quinze autres coureurs, puis de ce groupe au kilomètre 84, avec trois compères, il décidait de poursuivre seul l'escapade, en baroudeur, alors que le peloton rattrapait ses compagnons au kilomètre 206. Son aventure s'est achevée à 5 km seulement de l'arrivée. Mardi 8 juillet, Thierry Couvenou (Big Mat-Auber 93), « régional » de la 2º étape, avait roulé en solitaire pendant 110 kilomètres.

AUJOURD'HUI

PHUMELEC - POY-DU-FOL

mercredi 9 JUILLET

mêtres de l'arrivée de l'étape

en etrist i egenken. العراسية غياسية CONTRACTOR OF SECTION white a pain a pain. Fig. of the later state. regularization (See A VACE OF THE िराञ्चार । एक १५८६० المراجع والمراجع والمستواد المراجع Mark and Mark States in California temper

والمتعلق المتعارض والمتعارض والمتعار think the was the THE PERSON THE Berline belefin & THE PARTY OF THE P o be to exercise 2 Section in the second SUTTER STATE OF STATE And the State of t ্রেট্র বিটেষ্ট সেংক্রমন্ত্রীর

ಬರು ''ರವ್ಯವಸ್ಥಿಕಾರ ವಿಕೇ an water bear

4 -47, 3 * T T T



Managarit on a torrelation of the area Section of the second section of the section o To a state of the state of

l'abandon du Suisse Tony Rominger

our de France. Mardi 8 juillet.

described and anti-boosts among the agentitule out to death after what to flage Le Belge durie lequip. Island ca'd a transforme, or nome. some and, on one more see name machine de apert; em contera residential care per a wear a Boy (beginning contended for playing que le maillet e une le Tour de Cyance, in playing the codragdam his host pren etc. In the place de vernagent l'Entre pe- à tors their allemness a confirmati . Dr. when the superintates a description

جے مربی ہ وہارہ ووروں جمہ مام ہاتے GATE GATELOW HER HAVE IN LATER \$2. Armenite de serie virales, de des alemans de la companya de la companya terror entre la companya de des male diene for a notice from men, gentier auge hat his according to 27% Personal representation of the first provide the management of the the special countries of the countries and Depart就述 for Six と するがはいかけ かっしゃ しゅう かっぱんか Property of the Control of the Control

Remott Hopgan

programme program extends, in the contract that the first artistic programme du Marrone, que altre causti dons de ्रमाञ्चलके**न्द्रे**क भावन्त्र भावतः तति । तत्ति तत्ता तत्ति । तत्ति । तत्ति । Committee and entire the second of the second diaministratura con a Sugar Machines and the THE REPORT OF THE

and the land shorter with the second mariner - Emerge & in vertical in ". reserved Besting Sub- the et.

1.54860 | James Transport Bestine | to Thistography a Physics and the second येंद्र क्रिक है जेला क्षेत्र स्थापित स्थिति । एक एक एक विकास स्थापित plante and the set of the set of grandings of manye by thereon, that is fore a city of the cona griffe a confirmation to see the contract of the contract of

English the Contraction of the C

· in the constitution of the second No. of the said of the Section of



The state of the s

0 km 17 37,5 41 49

VIRE • PLUMELEC

mardi 8 JUILLET

MANCHE Let V M. ILLE-ET-VILAINE

3º étape • 224 km LOIRE-ATLANTIQUE V. L-A ... VENDEE CHANTONNAY CACHAR jeudi 10 JUILLET 5º étape • 261,5 km 101 120 139 180 190 222,5 261,5 km

La légion étrangère d'US Postal Services

L'équipe américaine a réuni des coureurs de neuf nationalités, dont six sont représentées dans le Tour

PLUMELEC

A CATEGORIE DU COL: SPRINT

de notre envoyé spécial Deux amis américains, un ancien champion de velo reconverti dans la banque et un roi de la finance passionné de cyclisme, ont fait un rêve : voir un coureur d'une équipe professionnelle américaine remporter le Tour de France. « Cela nous prendra plusieurs années, mais nous y parviendrans », assure sans ciller Mark Gorski, l'un des pionniers du cyclisme professionnel d'Outre-Atlantique - l'ancien coureur de 7-Eleven

Les ennuis judiciaires de Franco Polti

Le parquet de Turin, en Italie, a demandé l'arrestation de l'industriel et parraineur spartif Franco Poiti pour fraude fiscale et fansses facturations d'un montant de 16 milliards de fires (environ SS millions de francs). L'industriel, qui fabrique du marait organisé un trafic de fausses factures, dont les revenus auraient été placés sur des comptes en Suisse. Glanfuigi Stanga, manager de l'équipe Polti (celle de Luc Leblanc), a déclaré, mardi 8 juillet, dans la presse italienne qu'il était « très ennuye's par cette affaire mais pas préoccupé pour l'avenir de Péquipe. M. Polti est recherché par la police. Il pourrait avoir trouvé refuge en Espagne ou au

fut notamment vainqueur de l'épreuve olympique de vitesse sur piste à Los Angeles, en 1984. Retiré des pelotons depuis 1989, il n'a eu de cesse, en compagnie de son ami de dix ans, Thomas Weisel, président de la société de placements financiers

Montgomery Securities, de lancer une formation capable d'assouvir

leur ambition commune. unissons nos forces pour fonder cette équipe, je me charge de trouver un sponsor », raconte Mark Gorski. Pour donner de la suite à l'idée et de l'essor à l'épopée, il lui fallait convaincre une grande entreprise, américaine of course. Cela tombait bien, l'US Postal Services, société nationale de postes, cherchait alors un moyen, un « support » comme disent les geas de communicatioa, pour promouvoir son développement sur de nouveaux

marchés étrangers. L'affaire fut conclue ; l'équipe US Postal Services est née ea 1996. Basée à San Francisco, en Californie, la formation a fait ses premières armes sur le tetrain américain. L'ap-prentissage fut rapide. Les deux dirigeants ne pouvaient se permettre de voir leur équipe lantemer sur un circuit « open » honorable, certes, mais d'un niveau notoirement insuffisant pour prétendre à leur grand projet 997 : part France 1997.

« UN DÉFI PERMANIENT »

Pour décrocher une invitation 'pour « LA » course, Mark Gorski et Thomas Weisel auraient pu aller au. plus facile, bâtir leur formation sur les décombres de l'équipe Motorola, retirée de la compétition à la fin de la saison 1996. Les deux compères ont au contraire choisi des voies détournées: les espoirs de l'US Postal de deuxième génération, reconstituée à l'intersaison, ne reposent plus sur des jeunes talents. Mais sur des hommes animés d'une solide envie de prouver que leur carrière était riche de promesses, que la rumeur du peloton des suiveurs ne voulait plus leur accorder.

La formation ne comprend pas moins de neuf nationalités, dont six sont représentées sur le Tour. Le ma-

nager général est basé dans le Genevois francophone et ses coureurs sont disséminés un peu partout en Europe. « Cette arganisation represente un desi permanent, admet Mark Gorski. Mais c'est aussi un atout. Dans tous les pays où nous nous engageons. l'un de nos caureurs au mains jouit d'une banne papularité : Jean-Cyril Robin en France, Adniano Baffi en Italie... C'est un point appréciable pour

notre sponsor. » La communicatioa interne de l'équipe souffre sans doute de ce caractère multi-national, mais Johnny Weltz, le directeur sportif danois, se charge de faire passer chacun de ses messages de course dans les quatre langues qu'il connaît. « C'est une bande de baroudeurs, reconnaît le grimpeur français Jean-Cyril Robin. Pour ma part, j'ai décidé de quitter Festina l'année dernière lorsque f'al campris que l'on ne me ferai Jamais confiance pour être leader. >

Adieu la France, mais pas pour longtemps. Après un camp d'entrainement du côté de San Diego, en Caont gagné l'Europe pour disputer les classiques de l'hiver et les courses à étapes du printemps. Dans leur tête, une seule obsession : se construire une réputation et, in fine, obtenir le précieux sésame pour le Tour de

L'initiative a d'abord fait sourire : On ne naus a fait aucun cadeau, souligne Johnny Weltz. On m'a souvent répété que Viatcheslav Ekimov ctait un retraité. » Quelques courses ont suffi à faire taire tous les détracteurs : le Russe s'est hissé à la 21º place du classement UCI et Jean-Cyril Robin est monté sur le podium du critérium du Dauphiné Libéré en juin. « En tant que coureur français, explique ce demier, je ne conçois pas d'effectuer une saison sans participer au Tour de France. Je préférais rentrer dans une équipe plus petite et me battre avec tout le mande pour

qu'elle aille au Tour de France, plutôt que de rejoindre une équipe assurée d'y participer. Au mament de sélectianner les coureurs pour le Taur, la tension monte soudain, c'est la guerre.

C'est malsain, * Le coup de poker de celul qui fut considéré comme un espoir du cyclisme français a jusque là très bien fonctionné : après un bon début de

Tour - il pointe à la 14° place du classement général -, l'US Postal Services est soudée derrière lui, même s'il n'occupe pas officiellement la place de leader. « Nos coureurs feront tout pour soutenir Jean-Cyril jusqu'au bout », promet Johnny Weltz. Pour



Une chaussure de pointe

DEPUIS quelques années, le peloton a remisé ses chaussures en vachette noire au profit de modèles bien plus techniques. C'est l'apparition de la pédale automatique qui a provoquée cette mutation. Pour que la cale joue pleinement son rôle de fixation et résiste aux tractions que les pros lul Imposent (sprints, démarrages, allure « en danseuse »), elle doit être très solidement arrimée à la semelle. L'extrême rigidité réclamée à condamné le cuir au profit du nylon, des fibres polyamides ou du carbone-graphite. C'est le fabricant français Carnac, installé à Gesté (Maine-et-Loire), qui a le premier répondu à ce nouveau cahler des charges. Au-dessus de cette semelle inflexible (elle doit transmettre toute la puissance du pied), les matières synthétiques ont fait leur apparition : Lorica, maille polyamide, nylon mesh. Côté fermeture, les lacets se font de plus en plus rares et les brides velcro en Kevlar cèdent du terrain face au système micro-lock qui n'est pas sans rappeler les boucles des serrages des chaussures de ski.

★ Le modèle présenté ici est celui porté par Richard Virenque (Festina) sur le Thur de France 1997. La société Carnac le commercialisera après l'épreuve au prix public de 1 000 francs.

TÉLÉVISION Histoires de famille

ERIK ZABEL, le bolide sur bnyaux de l'équipe Telekom, était occupé à se recoiffer, la, dans les coulisses du podinme que la société du Tour de France avait déplié en pleiu Plumelec (Finistère), quand, les caméras de Jean-Marc L'Hénoret surprirent aux côtés du sprinter, un enfant blond vêtu de blanc. Pas vraiment intimidé: le mime fixait la caméra sans l'once d'une émotinn. Un pro-

On redouta alors le pire : l'alibi publicitaire. Ainsi après avoit nffert à ses annonceurs des majorettes et des jeunes femmes en tenues grotesques, la plus grande épreuve cycliste du monde s'attaquait aux tout-petits. On s'apprêtait à s'indigner. Mais Patrick Chene coupa court. « Ah tiens. Zabel avec san

fils sur le podium », rassura-t-il. Après l'avoir brandi comme un bouquet de vainqueur d'étape, le champion allemand posait sa descendance au solu Un gros plan nous apprit que le mioche possédait un caractère aussi biea trempé que le vélo de papa. Son coup d'œil à l'objectif signifiait quelque chose comme « Tu veux ma phata? » La réponse était « aui ». Le commentateur insistait : « Vaila,

une image qui va rester. > Pour la légender, oa pouvait faire confiance à Bernard Thévenet - « Son fils s'appelle Erik; également », précisa le consultant -, et à Gérard Holtz, dont le « Vélo Club » est une mine! Sur ce plateau, Zabel fut prid de s'expliquer. Il le fit. L'interprète traduisit: « Erik dit qu'il avait promis à sau fils de l'amener sur le padium à sa première victoire ».

Devaat leur poste, tous les pères étaleat émus. Derrière le poste, Gérard Holtz s'exprimait en leur nom : « Vaus êtes un tres ian nana. Reaval tions l » « Merci beaucaup ». glissa l'Erik, en français. Et il fit mine de se lever. Holà! hojà i pas si vite, jeune homme, pas si vite. Une dernière questioa. Le présentateur tout miel se mua en inquisiteur : « Est-ce que c'est vrai qu'en ce mament, entre Ullrich et Riis, ce n'est pas la grande amitié? » Un « Nein! ») aussi sévèrement paternel que prussien, ouvrit une réponse parlant, pêle-mêle, d'exagération, d'entente, de tactique puis de famille. Halte à la polémique! Qu'on se le dise; l'équipe Telekom est une grande famille. Et l'impétrant venait de montrer qu'en la matière il n'avait de lecon à recevoir de personne.

Michel Dalloni

L'inventaire de la France des lignes droites

de notre envoyé spécial Quand il arrive, incognito, dans une ville, cet homme ne charche pas la cathédrale gothique, le relais trois étoiles, ou le bar sympathique. Non, Jean-Louis Pagès, plan en main, part à la découverte de la ligne droite, la belle, de celles qui font les sprints royaux, là où les « emballeurs » pervent en découdre à la lovale.

Elle doit être longue, mais pas trop, pour ne pas transformer le sprint en une quelconque course poursuite. Elle doit être large, mais pas trop, pour que les Cipollini, Moncassin, Zabel ou Museeuw puissent suffisamment « frotter » pour donner toute l'intensité à l'arrivée. Excepté en montagne ~ 60 m à Morzine – la dernière ligne droite doit faire au minimum 350 m de long et 7,5 m de large. Sans parler des conditions de sécurité de plus en plus drastiques. Un îlot directionnel mal placé, une rambarde trop imposante valent l'élimination immédiate.

Le commissaire général du Tour de France, c'est le titre exact de Jean-Louis Pagès, n'est pas toujours boa enfant. Aussi parfaite soit-elle, la ligne droite ne suffit pas. Toute seule, solée en pleine nature, loin de toute infrastructure : éliminée. Pour qu'elle solt retenue par l'espion venu du Tour, encore faut-il qu'elle soit entourée d'une surface disponible de près de 3 000 m²., pour pouvoir installer les milliers de journalistes, techniciens, officiels, qui vont disséquer l'étape. En fait, tout commence le plus souvent par le coup de télé-

phone d'un édile demandant à Jean-Marie Leblanc, le directeur général de la Société du Tour de France, ce qu'il faut faire pour que sa ville puisse accueillir l'arrivée d'une étape. « Ecrivez-mai » répoad invariablement Pancien coureur. Une fois la lettre officielle reçue, le grand patron appelle Jean-Louis Pagès : « Vas voir à... si tu peux me trouver une arrivée. » Pagès prend alors son bâton de pêlerin.

Né à Montpellier (Hérault), il y a quarante et un ans, cet ancien professeur d'histoire-géographie a commencé à travailler pour le Tour de France en 1984. « Un petit boulot de vacances, sans plus, raconte-t-il. je suis revenu en 1985, Félix Levitan m'a alors proposé de rentrer au commissariat général du Tour, cela m'a plu et je suis resté. »

« LES SPORTIFS DÉCIDENT »

« Je ne suis qu'un technicien, assure-t-il, ce sont d'abord les sportifs qui décident du parcours en fonction des difficultés. » Le directeur sportif, Jean-François Pescheux, ayant rendu son verdict, le commissaire général et son équipe de sept personnes entrent en piste. Officiellement, maintenant. Equipées d'altimètre et de « Tripmaster » - un instrument à calculer les distances qui serviront de référence lorsqu'il s'agira de déterminer le gombre exact de kilomètres de l'épreuve - elles vont suivre l'ensemble du parcours.

Et noter toutes les difficultés : là, il faudra un gendarme pour prévenir les coureurs, là un drapeau jaune. Les réunions se multiplient avec tous les

services concernés : gendarmerie, pompiers, équipement, éventuellement sociétés d'autoroute. « Malgré tous nos efforts, on ne pourra éviter les chutes, explique Jean-Louis Pagès, à moins de faire courir le Tour sur un circuit automobile ou sur autoroute. »

Le Tour de France fait si intime-

ment, et depuis si longtemps, partie de la vie de certaines villes que leurs responsables en tiennent compte cbaque fnis qu'il s'agit d'entreprendre de nouveaux travaux. Ainsi lorsqu'Aix-les-Bains (20 arrivées, ce qui reste loin du record de Bordeaux, qui a accueilli 75 fois l'épreuve), en Savoie, a voulu réaménager le boulevard Barrier, elle y a implanté un rond-point, mais en prenant biea soin que la partie centrale de celui-ci puisse être enlevée pour le Tour. « Il ne faut pas non plus que le passage de la course perturbe totalement une ville. ajoute Jean-louis Pagès, celle-ci doit quand même vivre 364 autres jaurs

par an, et cela compte aussi 1 » Que se passe-t-il en ce qui concerne les villes étrangères, de plus en plus nombreuses à accueillir le Tour? « Le principe est le même, répond fermement le commissaire-général, et naus devans le faire comprendre à nos partenaires. Parfois, ce n'est pas toujaurs facile, comme lorsqu'il s'agit de demander aux autorités suisses d'interrompre toute circulation sur le parcours pendant plus de deux heures. C'est difficile, mais nous y arrivons. Le Tout est fédéra-

DANS LE PELOTON ■ Laurent et Nicolas Jalabert se sont tous deux illustrés dans le final de l'étape arrivant à Plumelec (Morbiban). Les deux frères,

membres de deux équipes différentes (Cofidis et ONCE), s'appellent tous les soirs à l'hôtel afin de se racoater leur journée. « Quand tu n'es pas sur le véla, il faut être ou lit », a conseillé Laurent à Nicolas, son frère cadet, qui dispute son premier Tour de France.

■ En passant par Saint-Méen-le-Grand (ille-et-Vilaine), la ville natale de Louison Bobet, mais en ignorant Radenac (Morbihan), le village où Jean Robic a vu le jnur, les organisateurs du Tour ont-ils voulu déterrer la hache de guerre entre les partisans des deux rivaux bretons, tous deux vainqueurs de l'épreuve. Les supporteurs de « Biquet » en veulent d'autant plus aux organisateurs que l'on fête cette année le cinquantième anniversaire du premier Tour d'après-guerre, en 1947, précisément remporté par l'enfant de Radenac, situé, à quelques kilomètres de Plumelec (Le Monde du 8 ruillet).

■ Les médecins de l'Union cycliste internationale (UCI) ont effectué des contrôles sanguins sur six coureurs de quatre équipes différentes, mardi 8 juillet, au départ de l'étape de Vire-Plumelec. Parmi eux figuraient le Français Luc Leblanc de l'équipe italienne Polti, ainsi que des coureurs de Big Mat-Auber 93, Kelme-Costa Blanca et Mercatone Uno.

■ La municipalité de Médréac (situé en Ille-et-Vilaine, au 137 kilo-José-Alain Fralon mètre de l'étape Vire-Plumelec) a

offert une prime de 5 000 francs à Frédéric Guesdon (Française des Jeux), l'enfant du pays. « Cette prime a été votée à l'unanimité du Conseil municipal, en mois de cinq secondes », a confié le maire de la commune, qui compte plus de 3 500 habitants.

■ Le vainqueur de la 4 étape, Plumelec-Le Puy du Fou, courue mercredi 9 juillet, devait recevoir son poids en muscadet, le lende-

main matin, au village départ de Chantonnay (Vendée). Recevront également leur poids en muscade l'Italien Fabiano Fontanelli (MG-Technogym), porteur du dossard 44 correspondant au département de Loire-Atlantique producteur de ce vin d'appellation contrôlée, et le Tchécosiovaque Pavel Padrnos (Roslotto-ZG MObili), titulaire du dossard 85, correspondant lui au département de la Vendée.



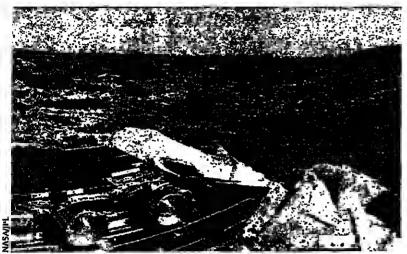
"Le haut de gamme du cousu Goodyear" A renouvelé sa fabrication et vous propose désormais du très haut de gamme à

PRIX d'USINE

A partir du 24 Juin

SOLDES MONSTRES

24, rue de CHATEAUDUN 75009 M':ND de LORETTE 4, rue du GL LANREZAC 75a17 M°: ETOILE Stie CARNOT VENTE PAR CORRESPONDANCE Tel: 41.48.88.88.86



1. - Après son impeccable atterrissage, vendredi 4 juillet, la sonde Mars Pathfinder a déployé ses trois pétales et activé sa caméra, dévoilant un paysage que l'un des responsables du programme, Ronald Greeney, de l'université d'Arizona, n'a pas hésité à comparer au désert qui entoure sa ville de Tucson.



2. - Le petit robot Sojourner, saisi dans une image incomplètement reconstituée, a dû attendre le dégonflement complet des coussins de la station et le déploiement des rampes enfin rouler sur le sol martien. Guidé depuis la Terre grâce à un système de caméras stéréoscopiques, il se déplace à une vitesse maximale de 1 centimètre par seconde.



ptit Rouge

1. 五位小海中心

3. - Son premier objectif a été un galet surnommé « Barnacle Bill ». Il doit aussi examiner, grâce à son spectromètre, un rocher tabulaire, couvert de poussière, dont la forme intrigue les géologues.

Nathalie Cabrol, géologue à la division spatiale du centre de recherche Ames de la Nasa

« L'hypothèse de la présence d'eau sur Mars est pratiquement confirmée »

SPÉCIALISTE de Mars, la Française Nathalle Cabrol travaille à la divisino spatiale du centre de recherche Ames de la Nasa. Géologue de formation, elle y est chargée de l'identification et de l'étude des sites d'atterrissage pour les futures missions martiennes, ainsi que de la préparation des successeurs de Sojoumer qui les exploreront. Elle est enthousiasmée par les premiers résultats de la missico

« Ooe pensez-vous des premières images transmises par les cameras de Pathfinder et Soiourner?

- Extraordinaire! Ce soot les images que oous attendions depuis vingt et un ans. La différence ne saute sans doute pas aux yeux des non-spécialistes, mais ce site d'atterrissage est très différent de ceux des deux Viking en 1976. Il o'y a, pour oous, aucune comparaison. Les Viking étaient entourés d'un terrain plat, assez uniforme. Ici, nous voyons des collines, le premler relief martieo. Les roches semblent aussi très diversifiées et semblent présenter, sous la couche de poussière rouge, des couleurs et des compositions différentes.

» Nous avinns chnisi l'emboucbure de ce que nous appelons un « écnulement catastrophique » pour tenter d'en apprendre le plus possible sur l'histoire géologique de Mars et, si possible, vérifier l'hypothèse de la présence passée d'eau. Nnus ne sommes pas déçus !

 Vos espoirs sont donc exau-- Nous avons sous les yeux les indices que nous espérions trouver. Tout d'abord, des blocs imbriqués,

gues américains semblent avoir identifié des traces borizootales pouvant représenter des couches sédimentaires et des terrasses creusées par l'érosion.

» Îl y a aussi de gros blocs isolés. Leur origine est très discutée icl. Ils pourraient avoir été éjectés lors de l'impact d'une météorite dont un cratère proche porte la trace. Ils pourraient aussi avoir été transportés et déposés là par un glacier. On peut voir, enfin, sous la poussière, des sortes de croûtes surélevées. signe d'un phénomène de dessication du soi, ou encore d'un processus chimique. Les analyses que So-

l'écoulement, s'il a bien eu lieu, est parti du bombement de Tharsis, une zone de chaos située à environ 2 000 kilomètres du site d'atterrissage de Pathfinder. Valles Marineris, un énorme système de vallées, y prend gaissance et s'étend vers l'est sur plus de 5 000 kilomètres. L'embouchure où s'est posée Pathfinder en fait partie.

» Notre hypothèse est que les éruptions volcaniques surveoues dans la région de Tharsis opt réchauffé d'énormes poches de glace souterraines qui se sont échappées, par des fractures, eo écoulements catastrophiques. Pour vérifier tout

« Nous pensons que des éruptions volcaniques ont réchauffé d'énormes poches de glace souterraines qui se sont échappées en écoulements catastrophiques »

d'aujourd'hui nous en apprendront peut-être plus.

- En attendant, vons semblez considérer que l'hypothèse de la présence d'eau est confirmée... C'est pratiquement évident. Mais il faudra, évidemment, encore

beaucoup d'études pour le confir-

mer. Ces images vont néammoins orienter les recherches pour l'avenir. L'orientation des blocs imbriqués peut nous fournir une idée du volume de l'eau et de la dynamique du courant qui seraient oécessaires pour obtenir un tel résultat. Il nous faut maintenant remnnter à la snurce de l'écoulement, vérifier que l'état du terrain est compatible avec nos hypothèses. Le relief du sol onus amène à penser que

journer cotrepreod à partir cela il nous faudra voir quels sont les types de roches présentes à l'embouchure, pour déterminer leur origine. D'ores et déjà, les géologues américains semblent avoir identifié non pas des galets, mais des blocs très émoussés, ce qui témoigne qu'ils oot dû être charriés

sur de longues distances. - Ce sera l'objet des pro-

chaines missions...

- Oui. Le dépouillement des données de Pathfinder et Sojourner, qui prendra plusieurs mois, nous indiquera où chercher. Mars Global Surveyor, qui doit commeocer à cartographier la surface de Mars à partir d'octobre, va aussi beaucoup nous aider. En prhite autour de Mars, il en photographiera la sur-face avec une définition [précision]

de 16 mètres, qui peut être portée à 1,4 mètre sur les sites potentiellemeot intéressants pour les prochaines missions.

» Ces missions ne se limiteront pas à étudier l'écoulement de l'eau. Oo cherchera aussi à savoir ce qu'elle est devenue. Uoe partie s'est sans doute évaporée dans l'espace, en raison de la pression atmosphérique très faible sur Mars. Mais il y en a aussi probablement en sous-sol Il faudra s'efforcer de localiser les réservoirs. Elles porteroot aussi sur la recherche de traces de vie.

- Mals, pour la vie, il fandra sans doute creuser...

- Peut-être. Mais la nature peut aussi oous aider. Il peut y avoir des afficurements, des cavités natu-relles. Il suffit de savoir où chercher Les fossiles de oanobactéries seront sans doute difficiles à détecter mais, si la vie a évolué vers des formes plus complexes, il sera peut-être possible de voir les fossiles avec les caméras des robots.

- Est-il utile, selon vons, d'envoyer des hommes sur Mars quand les robots font un tel tra-

- Oui. Contrairement au meilleur des robots, l'homme a toujours la faculté d'évaluer le contexte, de déterminer rapidement où chercher les choses importantes, de toucher, palper. Un homme entraîné peut repérer un fossile immédiatement. En phase exploratoire, on gagnerait énormément de temps avec les bommes. Pour plus tard, je suls persuadée que la colonisation du système solaire est une évolution ubligatoire qui interviendra tôt ou

Propos recueillis par sondes Viking à la surface de la pla-fean-Paul Dufour nête rouge. » ALHS4 001, si elle a

Des traces de vie martienne sous la planète rouge ou au pôle Sud de la Terre?

LE ROBOT Sojourner trouvera-til de la vie sur Mars? La NASA répond que ce n'est pas là son objectif. On a pointant connu l'agence américaine moins prudente dans ses communiqués, octamment en période d'arbitrage budgétaire : Il y a un an, son directeur, Daniel Goldin, annouçait de manière tonitruante la découverte par une de ses équipes d'un «faisceau d'indices» montrant la présence passée d'une forme de vie sur Mars.

Lancée en plein été, la nouvelle, relayée par la revue Science, avait fait grand bruit: les chercheurs du centre de Houston assuraient avoir détecté la présence de « nanobactéries » fossiles dans des anfractuosités d'une météorite trouvée dans l'Antarctique. Baptisée ALH84 001, celle-ci, cristallisée il y a 4,5 milliards d'années, aurait été arrachée à sa planète il y a 15 millions d'années, sous l'impact d'un autre bolide céleste, avant d'atternir près du pôle Sud. 11 000 ans enviroo avant notre ère. Les Américains voyaient dans de minuscules nodules de carbonates et diverses excrétions (sulfures

et oxydes de fer), la « signature ». d'une activité bactérienne passée. « Faisceau d'indices n'est pas preuve », rétorquent nombre d'exobiologistes - y compris à la NASA (Le Monde du 8 août 1996). Pour fixer les idées, Michel Maurette, de l'IN2P3 (Orsay), rappelle que, sur 37 000 météorites recueillies sur Terre, 12 seulement sont des candidates « martiennes ». « Purmi elles, six ont été retrouvées dans l'Antarctique, précise-t-il. Mais deux seulement, EETA79 001 et Zagarni, collectée au Niger, présentent des bulles de gaz de composition strictement identique à celle mesurée en 1976 par les

TA79 001 - des traces de carbonate et un rapport isotopique favorable. o'est donc qu'une candidate de second ordre

« Nous avons l'intime conviction qu'il a existé de la vie sur Mars », reconnaît pourtant son collègue André Brack, du Centre de biophysique moléculaire d'Orléans. Comme la Terre, la planète rouge a présenté les conditions nécessaires à cette chimie des origines : de Peau liquide, une pression minimale résultant de l'existence d'une atmosphère ténue et des molécules simples apportées par les météorites. Mais très tôt (il y a 3.8 milliards d'années). l'eau s'est retirée de la surface de Mars, qui s'est rapidement oxydée et est depuis lors bombardée de rayonnements solaires mortels pour les molécules organiques.

CHERCHER EN PROFONDEUR

Si vie il y a eu, il faut donc en chercher la trace eo profondeur. « Les Américains cherchent en surface; nous sommes plutôt des toupes », résume André Brack, défenseur du projet européen Mars Express qui pourrait emporter, en 2003, une sonde capable de forer le sol martien jusqu'à 1,5 mètre de profondeur et d'analyser sur place d'éventuelles molécules de la vie. Michel Maurette plaide, lui, pour une recherche extensive des météorites martiennes conservées par congélation dans les glaces de l'Antarctique. « Avec des robots automatiques capables de sonder au radar 30 000 kilomètres carrés en une saison, avance-t-il, on a peut-être plus de chances de trouver de la vie martienne au pôle Sud qu'en allant sur

Hervé Morin

SOS Jeux de mots:
361S LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

- 6. Ramassé au jeu. Mit dans une 1 2 3 4 5 6 7 6 9 10 11 sale situation. ~ 7. Préposition. Un des maîtres du tonnerre. Première

> 10. Dans le veot. Elémeot décoratif. - 11. Faire entrer, y compris par

> > Philippe Duputs

victime de la jalousie. - 8. Sport

qui monte. - 9. Les provisions du

percepteur. La première timbrée. -

SOLUTION DU Nº 97142

HORIZONTALEMENT

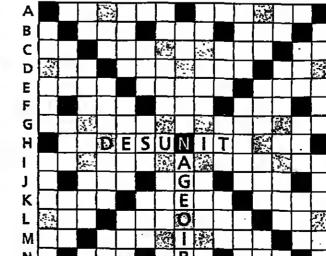
L Culumbarium. - II. Acarien. Cre. - III. Muté. Refend. - IV. Eln. Désobél - V. Radiez. Ce. - VI. Lieudit. Roc. - VII. Ir. Tan. Agir. - VIII. Nef. Larissa. - IX. Rue. Um. Et. - X. Urée. Béerai. - XI. Entraperçue.

VERTICALEMENT

1. Camerlingue. - 2. Oculaire. RN. - 3. Latude. Fret. - 4. Ure. IUT. UER. - 5. Mi. Dédale. - 6. Berezina. BP. - 7. Anes. Ruée. - 8. Foc. Aimer. - 9. Icebergs. RC. - 10. Urne. Oiseau. - 11. Médiocratie.

12, rue M. Gunstrourg

Tél : 01-42-17-39-00 - Fex : 01-42-17-39-26



b) BRADEURS, I 2, 67, faisant US-BEGUARDS, hérétique, J 6, 70 - ESBAUDIR, K 2, 72, ou l'anagramme RIBAUDES - DURA-BLES, L 3, 72-BRADEUSE, M 1, 74 - DAUBEURS, dénigreurs, N 3,

69 - TUBARDES, 10 H, 69 - AB-SOUDRE, 11 E, 94, oo les anagrammes BAROUDES, DEBOURSA, RADOUBES et BOUDERAS - AB-

MOTS CROISÉS

tous dirigés dans la même direc-

tion, comme placés ainsi sous l'influence d'un courant fort. Mes cul-

PROBLÈME Nº 97143

SCRABBLE & PROBLÈME Nº 25

A la recherche du troisième mot

sondes Viking à la surface de la pla-

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

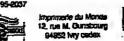
1. Vous avez tiré A E I M N O P. a) Faute de sept-lettres, trouvez un six-lettres qui inche le M et le P. b) Avec ce même tirage, trouvez six mots de huit lettres en le complétant avec six lettres différentes appartenant à l'un nu à l'autre des deux mots placés sur la grille. N.B. Dès que vous avez trouvé une solution, effacez-la avant de conti-

2. Préparation de la grille de la semaine prochaine

c) Premier tirage: A C E I S T U. Trouvez un sept-lettres. d) Deuxième tirage : CFLNOR U. En utilisant une lettre du tirage précédent, trouvez un huit-lettres. Solutions du problème dans Le Monde du 16 juillet

Solotions du problème paru dans *Le Monde* du 2 juillet. Chaque solution est localisée sur la grille par une référence se rapportant à sa première lettre. Lorsque la réfé-

Se Minude set activa per la SA Le Monde. La reproduction de tout article est intentire sans l'accord de l'administration.



Ge Hands Dominion May Vice-printed Gerard Moute 216s, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05

rence commence par une lettre, le mot est horizontal; lorsqu'elle commence par un chiffre, le mot est vertical.

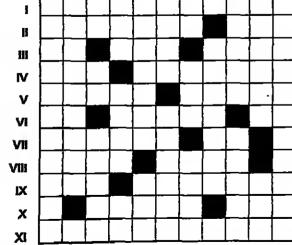
a) ABSURDE.

SURDES, 14 A, 80.

c) DESUNIT ou ENDUITS, NU-DISTE et NUDITES. d) DEROGEAI - NAGEOIRE.

Michel Charlemagne

LA BOUCHERIE



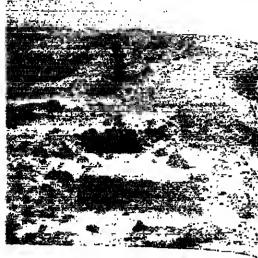
HORIZONTALEMENT

l. A perdu de soo brillant, et peut-être aussi ses briliants. - IL Mis sur pied. Porteur de charge. -III. Remarqué. Devenu PDS en 1991. Plateau africain. - IV. Coup gagnant. La grande province du Canada. - V. Tient la pompe. Plan d'urgeoce. - VI. Note de base. Mit en tas. Bouts de la nuit. - VII. Sauva Orléans avant Jeanne d'Arc. Dans la majorité aujourd'hui. -VIII. Les premiers livres de la Bible. Boit comme une bête. ~ IX.

Grand réservoir d'images et de soos. Le premier âge y puise l'esseotiel. - X. Dunne le précédent. La première arrivée. - XI. Accepter l'étranger chez soi.

VERTICALEMENT

1. Une aide à l'exportation. - 2. Sentimentale pour Gustave. - 3. Met en doute. Lettres de lecteurs. Président des Etats-Unis. - 4. Relais d'information. Baie retournée. Deux fois chez la Goulue. - 5. Fromage transalpin. Donne froid.



reaminer, grace a som spectrometre un toke surveyer, convert de poussiere, hou la fonc entrage les geningues.

traces de vie martienne sous la planète rouge u pôle Sud de la Terre?

the four ways offered the contract of ARTHORN AND WAR AND THE CONTRACT OF STATE OF STA To the Agents for your extra mutificación à la coloción. Street Land Company of the first A ST THE STATE OF ST Specifical and the property of the A CONTRACTOR AND A STREET the fact guident distant in die beschied Company of the second of the second

the production of the production of Bully strategy and a fact of the first common ARPS IN DISTRIBUTED AND PROPERTY OF the own property and a 三国王 网络金 化多点点 "会" الوالي بوال سليبيت المسينولين a fage in the trial territor. THE SECTION SECTION AND ADDRESS. a comment for progress. the section of the section of the section is

rengo i lavo po come processi.

William Co. Co.

article and a larger state of $(a_{ij})^{k_i} \cong a_i^{m_{ij}} + (\gamma_{ij} \otimes a_i)^{m_{ij}}$ アータンス ディーかん of which the Branch Contact Company of the 19 49 A Company of the Company of e a week to be and the same ALCOHOLD A grand agreement and the second of the الشهران والمناز فالمراجع $\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{1}$ garger and the state of the state of

各型 1.4600 CHE 1.6600

Straight Little of English

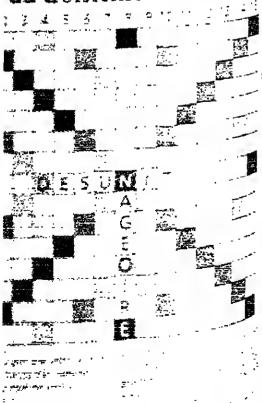
in the second क्रम्बर्द १ ५ SANCE OF A <u> 444, 8, 85, 85</u> All the state of t

All the Cart of the

كالأداك الحالية يجالهم مسيستهم

 $\langle \hat{\sigma}_{k_1}(t), \sigma(k_1) \sigma(k_2) \sigma(k_2) \rangle = \langle \hat{\sigma}_{k_1}(t), \sigma(k_2) \sigma(k_2) \sigma(k_2) \rangle$

Burgara territoria de la Martina





Son premier objectif a cir un sale surrament - Burnacle Hill . Il doit and

CHERCHER COURT IN CARCON

w. v.c S

A top Comment

1848 Oct 1878 19

こうが 保に替え

3000

1. Martin 1

Carlot and

Total Control

cousinant avec des douloureuses légères, des anonymes voisinant avec les féroces I Il était tentant de s'amuser avec le récent fléchage des inspecteurs de l'avenue de Breteuil et de taper au hasard - celui qui ne falt pas toujours bien les choses – dans toute cette cavalcadante « bibendumerie ». (1) 1 is; a c BAISER VOLÉ Premiére escale, premier exercice, premier test: Collioure. C'est joll Collioure, plus vrai, qu'une carte postale, coloré comme un Matisse, dont la re-

> sur le froot de mer - La Fenètre ouverte, datée de 1905 - ne peut que persuader le promeneur de ce qu'il volt. lci, la bonne adresse avait pour enselgne La Nouvelle Vague. Soleil de juio, Allemands en vadrouille, pastis servi à la nonchalante. Uo jeune couple faisalt avec entrain la navette entre la salle et les parasols sous lesquels des autochtones en casquette ci-

production d'uo tableau exposée

quatre cents endroits où l'on sert

des • repas soignés à prix modérés,

Diable I les grosses additions

entre 100 et 130 francs ».

galaient de l'accent, pas eocore perturbés par la grosse foule. Nous étions prévenus : carte courte et économie sévère de moyens. D'accord. Maís ne voilàt-il pas que la soupe d'étrilles est tout à fait savoureuse, avec sa rouille absolument locale et ses croútons aussi parfaítement toastés que dans n'importe quel trois étoiles ? Et pour suivre, une brandade de rougets et son pain grillé tartiné d'olives noires.

Sans rire, magnifique cette brandade, entiérement préparée maison, maniée avec savoir et courage. Le vin blanc était du cru, pur de toute étiquette et roublard comme un baiser volé. 50 francs. Quoi dire? De Paris, le voyage de Collioure est un peu longuet pour faire spécialement le déplacement d'un diner, mais les hommes du « Michelin » s'en sortaient à leur avantage.

Nouvelle étape, nouveau coup de sonde et nouveau Bibendum cramoisi, qui logeait cette fois à Villeneuve-lès-Avignon. Le patelin est pour le moins aussi pittoresque que Collioure, les papes,



et aprés eux la seigneurie régionale, o'ayant pas détesté l'en-

La place est pourvue de deux très « classe » hotels-restaurants. comme on doit en trouver dans ces villes-musées où la gentry voyageante ne résiste pas à l'envie de venir se falre de temps en temps un coup de vieilles plerres. Et là encore, dooc, l'estampille de ces commissaires aux comptes en fringales de tables à prix brefs et de style plutôt régional.

L'endroit, rue de la Mootée du Fort, se fait appeler Le Saint-André, « cuisine soignée, fermeture le lundi et le mardi midi ». Il est tenu par une dame à l'allure distinguée, qui laisse flotter sur la bande-son des standards de jazz de qualité et sert eo salle avec le soin de quelqu'un qui ne voudrait laisser cette tache à personne d'autre. Et puisque la charte voulait que le terroir ne soit pas abseot de cette modeste mais efficace reconnalssance de la part du guide des guides, choisissons un paneton d'aubergines en en- de d'îner au restaurant en se- 49350 Les Rosiers-sur-Loire, Tél.; trée, spécialité hautement avignonnaise, ancienne gourmandise de pontifes et douceur de

Cool, le paneton, comme aurait dit Innocent VI. Façonné selon les règles de la recette du pays, à la

gousse d'ail prés. Le jeu devenait tout à coup plus sérieux, et les aiguillettes de poulet au pistou ne contredisaient en nen la démonstration. Sobrement, des aubergistes de bon sens et de prétention équilibrée se retrouvaient dans une même démarche et agissaient ensemble pour le bon

Nous n'étions pas très loin de la « gastronomie » - disons de l'une de ses approches suggérées -, ainsi que le soutenait le Michelin dans la présentation de ce panorama des restaurants du tiers étal.

FROUFROU DISTINGUÉ Et, pour faire bon poids bonne

mesure, en volci un trolsième, saisi à la tombée du jour, sur les bords d'une Loire toute aciérisée des pluies de la fournée. Il s'agit d'une maison respectée et respectable, de ces endroits que la petite bourgeoisle fréquente en mettant des cravates à fleurs pour se flatter d'avoir les moyens maine. D'une salle parvenait le 02-41-51-80-75. Menu: 128 F.

froufrou distingué d'un groupe de Rotariens qui préparaient l'élection de leur bureau. Pro-

Mais le Bib'gourmaod - c'est son nom-, une fois encore, ne décevait pas. Car aussi bien des adeptes du « Routard » se seraient-ils présentés avec havresac et grosses chaussures qu'on les aurait reçus avec amabilité et pour pas cher. La Toque Blanche proposait ce soir-là de l'alose grillée à l'oseille, du sandre et du brochet, tous poissons certifiés fils du fleuve et rendus en cuisine aux heures ouvrables de la marée ligérienne.

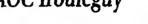
Jean-Pierre Quélin

* La Nnuvelle Vague, 7, rue Voltaire 66190 Collinure. Tél.: 04-68-82-25-88, Menu: 115 F. Le Saint-André, 4 bls, montée du Fort 30400 Villeneuve-lès-Avignon, Tél.: 04-90-25-63-23. Menu:

La Thoue Blanche, 2, rue Quarte

BOUTEILLE

AOC Irouléguy



CUVÉE BIXINTXO DU DOMAINE ILARRIA

■ Le domaine flarria est l'un des plus anciens du village d'Irouléguy, où la vigne est plamée depuis le XIII siècle sur les pentes aux sols schisteux et calcaires. Le terrain rocheux et pauvre plait au cépage dominant, le tannat, sen-sible aux masses d'air chaud qui accélèrent la maturation des raisins. Comme Jean-Guy Loustau, patron du restaurant Au Bascou a Paris (3º), nous apprécions les efforts de Peio Espil, le jeune vigneron héritier du domaine. Sa cuvée Bixintxo (prononcer bichi-incho) - c'est le nom du saint patron d'irouléguy et de tous les vignerons, saint Vincent – provient des plus anciennes parcelles, exclusivement plantées de tannat. Elevé de 14 à 16 mois en barriques, le vin est éclairei par soutirages successifs et mis en bouteilles après un collage au blanc d'œuf, mais sa couleur reste profonde. Avec le temps - c'est un vin de garde - ses tannins s'affinent et ses arômes. complexes, atteignent un bel équilibre. Une bouteille intense, à goûter avec la confiture de cerises noires d'Itxassou et le fromage de brebis d'Ossau-

* La bouteille, cuvée Bixintxo 1994 : 50 francs TTC départ. Domaine illaria 64220-irouléguy. Tél. et télécopie : 05-59-37-23-38 :

TOQUES EN POINTE

Au Pays basque

L'EUZKAD!

■ Passé l'Adour, le Pays basque ne se découvre que lentement, vers Espelette. Bientôt c'est la maison de Ramuntcho, comme on l'imagine, la bonne auberge aux murs crépis, la frise de fleurs peintes, grilles de fer forgé aux fenètres, saucisses pimentées et huîtres fraîches sur la table. André Darraïdou, restaurateur et maire du village, est fier de l'entrée prochaine du piment d'Espelette dans le cercle prestigieux des appellations d'origine contrôlée. On le compare, chez lui, avec le piquillo de Lodosa en Navarre, frit dans l'huile d'olive et servi avec de l'ail. La truite aussi est navarraise, accommodée au jambon. Le boudin de veau (tripoxa) précède l'axoa, petits dés de viande de veau sautés aux oignons et piments frais, assaisonnés au piment d'Espelette. La cuisine basque joint à la gamme des saveurs ardentes et nuancées, celle plus violente des couleurs de la tomate et du piment. Menus 85 F, 130 F, 150 F, 165 F. A la carte, compter 150 F. * Espelette (64250). Tél. : 05-59-93-91-88, Fermé lundi.

Chez Chilo

■ La grande maison de famille de Pierre et Martine Chilo s'ouvre sur les paysages de la Soule, aux confins du Pays basque et du Béarn. Dans cette partie de l'ancienne Gascogne, le chef ne limite son propos ni au produit, ni au terroir. Par un invisible travail d'équipe, il évoque la tradition au moyen d'un langage culinaire allusif et néamnoins précis. Soupe de morue aux hari-cots de mais, ail, jeunes poireaux et tomates confites, aux saveurs ardemes et rustiques, comme les lasagnes d'anchois en piperade, relevées d'une vinaigrette de piment, aussi tranchée que celle dont Juan-Mari Arzak (à 5an Sebastian) accompagne le modeste chinchard. La tête de cochon farcie aux croustillants d'oreilles panées à la purée de haricots montée au foie gras, semble une citation culinaire adaptée au langage d'aujourd'hui. Chez Chilo, chasseur émérite, ce sera la haute saison | Merrus : 88 F-110 F-138 F-168 F. A

★ Barcus (64130), Tél. : 05-59-28-90-79. Tous les jours en été. Fermé lundi.

Des melons tout sucre

Le melon est resté une éternité le Poulidor du cabas estival derrière la pêche. Depuis le début des années 90, il a raflé le titre de premier fruit consommé en été. Nous en mangeons de plus en plus (5,3 kilogrammes par an et par habitant) et avant tnut an mois de juillet. Mais comment étre sûr qu'un melon soit bon ? Suffit-il d'aller sur les lieux de production pour être certain d'y trouver la qualité ? Telle était en tout cas Popinion de madame de Sévigné qui, depuis la maison de sa fille à Grignan, dans le Midi, écrivalt à la fin de l'été 1694 à M. de Coulanges : « C'est une chose etrange; si nous voulions, par quelque bizarre fantaisie, trouver un mauvais melon, nous serions abligés de le faire venir de Paris. Il ne s'en trouve point ici. » Blenheureuse marquise qui décnuvrait dans chacun de ces boulets jaunes et

parfumés du sucre à satiété! Parmi ses contemporains, rares étaient ceux qui avaient cette chance. Emile Pavillon, académicien de son état, écrivait même à propos du meion : . Il faut en fréquenter cinquante avant d'en trouver un de bon », ajoutant qu'il en était de même pour les amis. Sans souscrire à tant de misanthropie, force est de constater la

traitrise de la cucurbitacée. Au nez, nn pent ainsi se trouver envoité par ce qui se révélera être, en bouche, une courge insipide. Se nourrir n'étant pas une partie de loterie, comment éviter le pire ? Bien avant d'être humé, un melon dnit

étre abservé et palpé. Contrairement à une idée couramment répandue, ce fruit n'est pas « mále » nu « femelle ». 51, à l'opposé de son pédoncule, il porte un large cercle pigmenté, semblable á l'aréole d'un sein, ce semblant de féminité ne préjuge en rien de son goût. Allez pintôt voir de l'autre côté. La base du pédoncule est craquelée ? C'est bon signe. Une gnutte de sève rouge perle au bont de ce même pédencule ? Encore mieux. Le melon est légèrement fendu? Ne l'écartez pas, il a juste connu la pluie à l'acmé de sa maturité et se trouve généralement gorgé de sucs. Enfin n'hésitez pas à prendre l'objet de vntre convnitise en main. Le meion duit être ferme en tout point de sa surface, sauf à la base, à l'ipposé du pédoncule, où une certaine mullesse est promesse de plaisir. Pour s'assurer d'un taux de sucre le plus constant possible, certains producteurs, comme ceux du Sud-Ouest qui commercialisent la marque Plaisir de

Cocagne, procèdent à des tests réguliers. Tous les 500 melons, une dizaine de fruits sant prélevés et analysés pour s'assurer de la qualité du lot. Une machine à infrarouges qui évaluerait systématiquement chaque fruit est actuellement en cours d'élaboration. En attendant, si vnus pensez que le sucre est peut-être ailleurs que dans le melon dit « charentais », celui que plus de 90 % des Français consumment, faites donc un tour chez Rose et Claude Combe. Le premier week-end d'août se tieut dans leur ferme, près de Carpentras, une fête nù l'on peut déguster plus de 50 variétés anciennes de melon, du cantalnup d'Alger au petit gris de Rennes en passant par le melon gravé du Var et les anciennes variétés de Cavailinn.

★ Ferme de l'Oiselet à Sarrians, 2 et 3 août.

Renseignements au 04-90-65-57-57.

Guillaume Crouzet

ANNEMASSE 34, no 40 Per - 04.50,38 80.88

PARIS 5 L'INDE SUCCULENTE *MAHARAJAH* 72, bd St-Germain 5° Menus 127 F - 169 F 01.43.54.26.07 / T.L.J.

... l'une des grandes tables des cuisines de l'Inde" A midi le Delhi-Express 130 F Carte environ 180 F à 190 F 14. rue Dauphine - 01.43.26.44.91 Fermé lundi midi

PARIS 6

PARIS 7º

NEW BALAL Restaurant indien et pakistanais "Laurier d'or. Marmite d'or" commandé par des guides prestigieux 25, rue Taitbout - Tel 01.42.46.53.67

PARIS 11º

PARIS 9º



BISTRO D'ANTAN Sympathique bistro belle époque, ideal pour déjeuner ou diner avant et

PARIS 14º

après spectacles. Chaqes joer sur l'ardoise, des plats typiques bistro : salade du bistro (saumon et magret fumés) jambonnette de volaille à la crème de morille magret de canard emier patisseries maison. Belle sélections de vins.

ormule dej. 88 F. Formule diner 92 F et 128 F TLI jusqu'à minuit - 21, rue de le Geité 01.43.20.67.67



Face à la gare MONTPARNASSE -L'ATLANTIQUE-"Une vraie brusserie à l'essace confortable, des viets de jour, un service débousaire, signent l'atmosphère d'un tel restaurant" LC. l'ébout.

Formule 95 F (avec plat du jour) Menu tout compris 150 F + Carte Banc d'huitres et Fruits de mer. Petit déj. à partir de 6h. OTLJ jusqu'à 2h. 37, rue du Départ - Tél. : 01.43.20.83.62

· Redrouvez chergue semenne le minimiente - idastrougule", reaseignements and 6-00-42-17-39-40 - 18m 206-42-19-59-50-



92 MEUDON

La Terrasse de l'Etang Gilbert et Nicole GODFROI Restaurateurs Un endroit privilégié, au bord de l'eau

Une cursine savourouse et souvent inspirée. Un menu intéressant... Autani de bonnes raisons pour visiter ce cadre enchanteurs J-C REAUT. Menn 178 F, carte 350 F Route Forestière des Etangs, Etang de Villebo 92190 MEUDON - Tél. 01,46,26,09,57 Ouvert tout l'été





Le VARENNE (Ferent le soir et den.)

L'effort porte sur les produits "I-C RIBAUT
Tranche de gigot à l'all et romarin avec purte
majson... Excellent aveur servi copieusement...
Care 140 F (vin et male compris). Vins de propriétés
à pru sage. (Alsace. Bestrjobals, Touraine)

36, rue de Varence - TEL 91.45.48.62.72

Orageux à l'ouest et au sud

L'ANTICYCLONE des Açores se replie sur l'Atlantique au profit de conditions faiblement dépressionnaires. Les orages qui ont débuté près des Pyrénées gagneront du terrain vers le Massif Central et la Bretagne mercredi.

Bretagne, Pays de Loire, Basse-Normandie. - Après une belle matinée, le temps devient lourd l'après-midi surtout près de l'Atlantique. Des averses orageuses pourront alors éclatet en Bretagne et Pays de Loire. Les températures restent agréables, entre 21 et 28 degrés.

Nord-Picardie, lle-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le soleil continuera à briller malgré quelques cumulus. Les premières averses orageuses pourront se produire sur le Centre dans l'après-midi. La chaleur persiste avec 25 à 29 degrés dans l'intérieur et 20 à 25 en bord de mer.

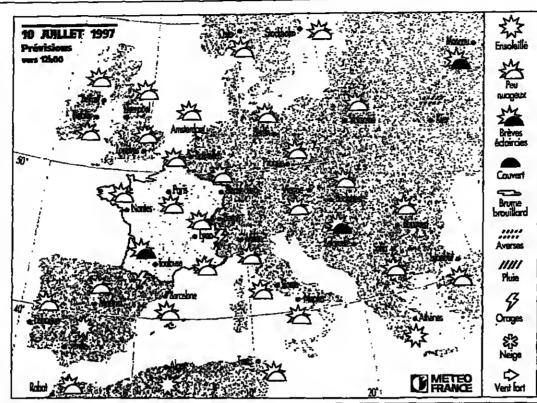
Champagne, Lorraine, Alsace, Bonrgogne, Franche-Comté. - Soleil et chaleur restent au programme malgré quelques nuages.

Au meilleur de l'après-midi, il est

prévu entre 25 et 28 degrés. Poiton-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le temps restera assez lourd du matin au soir, et des averses orageuses se déclencheront sur le relief. Elles s'étendront au Poitou et aux Charentes en fin de journée. Il fera entre 24 et 28 degrés en général et 21 à 24 degrés près de l'Atlanoque.

Limousin, Anvergne, Rhône-Alpes. – Le ciel tournera souvent à l'orage dans l'après-midi, surtout sur l'Auvergne et les Alpes. Ces orages se limiteront souvent au rebef mais risquent de déborder jusqu'en plaine en fin de journée. Le thermomètre grimpera entre 26 et 28 degrés dans les vallées.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. La journée se passera souveot sous un beau soleil sur les côtes malgré des bancs de nuages élevés. Quelques orages éclateront sur les Pyrénées-Orientales et les Cévennes. Au meilleur de la journée, on attend 26 à 30 degrés.



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ ETATS-UNIS. Afin d'encourager les parents à prendre des sièges séparés pour leurs jeunes enfants, America West Airlines, la neuvierne compagnie américaine, propose depuis le 4 juillet des billets à moitié prix pour les moins de deux ans sur ses destinations pour les Etats-Unis

ALLEMAGNE. La « Love Parade », grand rassemblement de musique techno lancée en 1989 qui attire près d'un million de jeunes dans les rues de Berlin, aura lieu pour la huitième et demière fois le 12 juillet. Les autorités et les écologistes, qui dénonçaient les nuisances diverses, ont obtenu de l'organisateur Ralf Reiger qu'il déplace sa parade a Vienne (Autriche) ou à Zurich

■ CAMBODGE. L'aéroport international de Phnom Penh, fermé depuis le début des affrontements entre les forces des deux co-premiers mi-

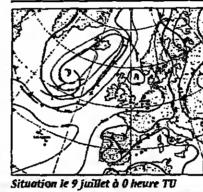
Ville par ville	, les minin d. S : ensok	E 10 JUILLET 12/maxima de t 2016; N : nuagen 1eige.	empérature
FRANCE med	tropole	NANCY	14/26 S
AJACCIO	16/26 \$	NANTES	16/26 S
BIARRITZ	16/24 N	NICE	17/24 S
BOROEAUX	17/27 N	PARIS	16/27 S
BOURGES	15/28 5	PAU	13/24 N
BREST'	15/21 5	PERPIGNAN	18/26 5
CAEN	16/23 S	RENNES	16/26 S
CHERBOURG	14/22 S	ST-ETIENNE	15/27 N
CERTONIC	15000 1	CTRACROLING	1406 6

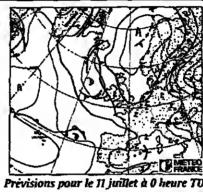
RANCE met	ropole	NANCY	14/26 S
JACCIO	16/26 S	NANTES	16/26 S
	16/24 N	NICE	
IARRITZ			17/24 S
OROEAUX	17/27 N	PARIS	16/27 S
OURGES	15/28 S	PALI	13/24 N
REST	15/21 S	PERPIGNAN	18/26 \$
AEN	16/23 S	RENNES	16/26 S
HERBOURG	14/22 S	ST-ETIENNE	15/27 N
LERMONT-F.	15/28 N	STRASBOURG	14/26 S
NOU	14/26 S	TOULOUSE	16/27 N
RENOBLE	14/27 N	TOURS	15/26 N
ILLE .	14/25 S	FRANCE out	th-tuer
MOGES	14/24 S	CAYENNE	23/29 N
YON	15/27 S	FORT-DE-FR.	26/29 S
ARSEILLE	18/27 \$	NOUMEA	18/21 N











COMMUNICATION

Confronté au tassement de ses ventes, « Ouest-France » prépare une édition dominicale et un plan social

RENNES

de notre correspondante régionale Bousculaot ses habitudes, Ouest-France s'apprête à publier une édition tous les jours, dimanches et jours fériés compris. Le projet était évoqué depuis des années. Il devrait prendre réalité à l'automne, vient d'annoncer officiellement la direction au comité d'eotreprise. Les quelque 800 000 acheteurs du quoodien régional auront droit, eo outre, à un supplément consacré aux pro-

Considéré comme une institution dans son berceau bretoo. présent dans douze départements de la Basse-Normandie aux Pays de la Loire, Ouest-France s'inquiète du recui de ses ventes. Certes, avec 2 446 000 lecteurs réguliers, il reste le premier quotidieo français. Mais le journal est passé de 797 091 exemplaires en 1995 à 785 254 l'année suivante. Malgré des recettes publicitaires en progression, le résultat net du quoodieo n'est que de 10 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 1,65 milliard. Pour la direction, ce tassement est dû à deux augmentations de prix en deux ans.

« Pour mointenir notre potentiel de lecteurs, il faut imaginer des produits nouveoux. Seuls La Nouvelle

artivé au cours de l'hiver des Dernières Nouvelles d'Alsace. Nous allons nous oppliauer aussi à éviter toute fuite en avant sur les prix. Tout le monde ne pourra pas rester aussi sage dans notre périmètre. »

Ouest-Fronce coûte actuellement 4,40 francs; soo concurrent, Le Télégromme, 4,50 fraocs. A l'ouest de la Bretagne, Le Télégromme diffuse 197 104 exemplaires six jours par semaine, mais il a progressé en 1996 pour la trolsième année consécutive, vient d'augmenter ses capacités d'impression en couleur et a lancé une dix-septième édicon locale cet hiver. Et le quotidien basé dans le Finistère offre, lui, une édition les jours fériés, un magazine culturel et un supplément télé réalisé par le groupe Hersant. Ouest-France pourrait distribuer le même produit, à moins qu'il ne choisisse l'bebdomadaire TV d'Hachette. Ce futur supplément devrait pouvoir recevoir des pages publicitaires ré-gionales. La décision doit être arrêtée d'ici le 20 juillet, « sans état d'dme », selon M. Nozière. Concurrent, à Nantes, de Presse-Océan, quotidien rattaché au

titres que le groupe possède dans cette région, Le Courrier de l'Ouest et Le Moine libre (Le Monde du 4 juillet), Ouest-France pourrait concurrencer l'édition « Ouest » du lournal du dimanche.

PRUDENCE SYNDICALE

Pour l'heure, le numéro du septième jour reste mystérieux. Toot juste appreod-on qu'il aura une connotation magazine et ne se déclinera pas eo une quarantaine d'éditions locales comme le reste de la semaine. M. Nozière làche. en outre, que la direction «regarde » aussi le supplément hebdomadaire féminin d'Hachette Fémino - lancé récemment dans le sud de la France avec Le Provençal devenu La Provence, et eo Ilede-France avec le Journol du dimonche, et que le groupe Hacbette propose aux autres quotidiens. « Il n'entre pas dans notre stratégie du moment », précise toutefois Michel Nozière.

Outre l'arrivée de nouveaux produits et la multiplicacion de cahiers spéciaux à dominante publicitaire (emplois, logement, babitat, etc.), la stratégie de redressement du quotidien régiogroupe Hersant et qui vient de nal passe par la baisse de ses

République du Centre et nous faire l'objet d'une restructuratioo charges de production. La direcn'avions pas de supplément, note en même temps que deux autres tion annonce un plan social ouvert ditres que le groupe possède dans aux préretraités, àgés de cinquante-cinq ans au moins, sur la base du volontariat. Mais commeot faire plus avec moins de monde? Le directeur général parle de « modernisation supplémentaire », de probables titularisations parmi les combreux vacataires de l'entreprise, et de « négociations

avec les partenoires socioux ». Faute d'informations précises sur les évolutions qui se préparent, ces demiers font preuve de modéradon dans leurs réactions. Dans un communiqué interne, l'intersyndicale CGT-CFDT-CGC-SNJ s'interroge sur la possibilité, pour la direction, d'« emboucher pendont le plon FNE ». « C'est un bouleversement qui s'onnonce dans lo vie de l'entreprise », notent les représentants syndicaux, en appelant « choque salarié à faire preuve de lo plus gronde vigilonce ». Au sein de la rédaction, la créatioo d'une édition du dimanche est plutot bien accueillie. Certains remarquent néanmoins que cette démarche repose essentiellement sur une stratégie économique, sans ouvrir de débat sur le coute-

Martine Valo

Accord entre M 6 et les professionnels du cinéma

LE BLIC (Bureau de liaison des industries cinématographiques) et la société civile des Auteurs réalisateurs producteurs (ARP) ont signé le 2 fuillet un accord avec M 6 fixant à 85 % les obligations de production de la chaîne présidée par Jean Drucker. Depuis sa création en 1991, M 6 Films, filiale cinéma de la chaîne, coproduit plus d'une dizaine de films par an. Les négociations cootinuent avec TF 1, pour obtenir soit un pourcentage équivalent, soit un accord à 75 % (comme avec Canal Plus), mais avec une accéléración du paiemeot par la chaîne. Pace à la mauvaise volonté de leur interlocuteur, les professionnels do cinéma menacent de recourir à un arbitrage gouvernemental auprès de Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, qui s'est déclarée favorable à leur position (Le Mande du 2 juillet).

■ TÉLÉVISION : Jean Mino revient à la Cinquième comme directeur général adjoint, chargé des programmes et de l'antenne. Entré à l'ORTF en 1967, Jean Mino a successivement collaboré à Antenne 2, M 6, La Cinq, TF 1 et France 3. Entre 1994 et 1996, il avait déjà occupé à La Cinquième le poste auquel Jérôme Clément, PDG de la chaîne,

■ La chaîne locale TV 8 Mont-Blanc a annoncé, jeudi 3 juillet, l'arrêt de ses émissions le 31 juillet, à cause d'importantes difficultés financières (Le Monde du 18 février). Lancée eo 1989, TV 8 Mont-Blanc, diffusée sur la Savoie, la Haute-Savoie et Genève, accuse un déficit cumulé sur trois ans de 34,7 millioos de francs pour un chiffre d'affaires de 13,2 millions de francs en 1996.

■ PUBLICITÉ: Gérard Unger, vice-président de Publicis Commu-nication, est nommé président de Métrobus (régie d'affichage de la RATP) en remplacement de Jean-François Meaudre, et vice-président de Médiavision (régie cinéma) au côté de Roger Hatchuel. Cette nominadon fait suite au rachat par Publicis des parts détenues par Havas dans ces sociétés (Le Monde daté 6-7 juillet).

Havas Advertising, premier groupe publicitaire français, a créé Euro RSCG Expresso, une agence dédiée aux PME pour des budgets de communication inférieurs à 10 millions de francs.

Le conflit se durcit entre le Livre-CGT et la direction des NMPP

Manifestation jeudi à Montpellier, où « Le Midi libre » ne paraît plus depuis quinze jours

LE CONFLIT entre les ouvriers son mouvement, qui dure depuis du Livre-CGT et la direction des Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP) s'accentue. tandis que la Fédération du Livre (Filpac) organise une manifestatioo, jeudi 10 juillet à Montpellier, ou Le Midi libre est absent des kiosques depuis quinze jours. Le comité intersyndical du Livre parisien a déclenché, lundi 7 juillet, un arrêt de travail de vingt-quatre heures qui a entraîné la non-parution des quotidiens natiooaux mardi. Plusieurs quotidiens ont néanmoins réalisé des éditions électroniques diffusées sur Internet. Celle du Monde était également accessible sur Minitel. Le Syndicat de la presse parisienne (SPP) a estimé que «cette grève honteuse temaigne, soit d'une ignorance totale de la situation de lo presse quatidienne nationale, soit

d'un corporatisme suicidoire ». Nous demondons l'ouverture de véritables négociations », a expliqué le secrétaire général du comité intersyndical du Livre parisien, Daniel Légerot, lors d'une conférence de presse. La CGT veut amplifier

trois semaines, en perturbant la distribution des magazines. La parution de l'bebdomadaire byppique du groupe Hachette, Weekend, devrait être affectée. Une opération-commando a été organisée mardi soir, dans une usine de brochage de Corbeil et 250 000 exemplaires ont été détruits. Plusieurs plaintes ont été déposées à la suite de diverses actions de ce type, souvent violentes, menées depuis le début du conflit.

UNITÉ RETROUVÉE

La direction des NMPP a décidé de modifier l'organisation du travail dans les centres de tri et d'expédition de Rungis et de Saint-Denis, pour tirer les conséquences de la balsse du nombre de dépositaires. Ces derniers, qui reçoivent les journaux des NMPP et les livrent aux kiosques, sont passés de 1 640 à 417 entre 1993 et 1997. Les salariés s'opposent à la mise en place d'une équipe unique, qui devait commencer le 7 juillet. Les ouvriers de Rungis et de Saint-Denis ral des NMPP, Yves Sabouret, tout se sont mis en grève, lundi. Les

depuis une semaine un plan de se-cours qui permet de distribuer la grande majorité des publications. La direction des NMPP rappelle que « lo réforme contestée ne

comporte ni licenciement ni changement de statut. So seule consequence concrète est un chongement d'horaire pour 200 ouvriers qui gagnent en mayenne 250 000 francs bruts par an, travaillent moins de trente-cinq heures par semaine et bénéficient de huit ou neuf semoines de congés payés ». Cette réforme était prévue par le plan de modernisation des NMPP, signé en 1993 par la CGT et confirmé par une minute de discussion du 9 janvier... Cette mise en place a déjà été reportée deux fois, « dans un esprit de canciliation », souligne les NMPP, alors que « chaque mois de retard pénalise l'entreprise de 2 millions de francs 🖦

La CGT demande un oouveau délai jusqu'au mois d'octobre. Lors d'une rencontre avec des représentants syndicaux, le directeur généen refusant de revenir sur la date

NMPP ont cependant mis en place du 7 juillet, avait fait des proposidons, jugées « positives » par une partie de la délégation. Il s'engageait à maintenir la charge de travall dans les deux centres et propofinancières. Pour la CGT, « lo direction a persisté dans son blocage olors même qu'elle se prétend ouverte au dialogue. En s'enfermont dons lo dote du 7 juillet, véritable diktat, elle porte la laurde responsabilité du dévelappement du conflit ». L'arrêt du 8 juillet a permis au comité intersyndical d'afficher une unité qu'il n'avait pas connue depuis longtemps.

La Fédéradon du Livre (Filpac-CGT) a apporté son soutieo aux salariés des NMPP, comme à ceux d'autres entreprises qui « rencontrent lo résistance d'un patranat vindicatif et agressif ». La Filpac soutieot également « lo décision de continuer la grève au Midi libre » et « l'appel à des arrêts de travail dans les jaurnaux de l'Ouest du groupe Hersant », qui sont engagés dans une vaste restructuration.

Alain Salles



Un grand maître à domicile

F--:11. Spirit William

Gregory La Cava fait

The same ينجي المستانية أباندونه

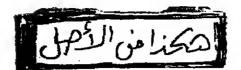
-84a2 A १ - १ कर्ना विकेश स्थिति

ومسروع فيهورون والخراراة the second of the second

The Contract of Building Street Contract

المناع والمحادث والمستعدد

79.54



CULTURE

LE CARNET DU VOYAGE

ETATS-UNIS. Afin dag ko parents a prondre de la bates bout were tende America West Azires as puis le à miller de pière : prix point les mons de des see requirition both 26 et ie Carada

MAILEMAGNE La . Ic. rade . grand rassemble musique techno ancès e attre près d'un milion e e dans les rues de Berlin, et pour la huitierre et desse 12 hallet. Les autorais etc. pacs, qui denontaiem se diverses, unt obtenu de les teur Rah Remer qu'i depar

rade a Vienne (Autrabaleur m CAMBODGE . L'accopa-tional de l'innom Penh femile début des affiornations forces des deut co-prese mistres, a rousen march 322



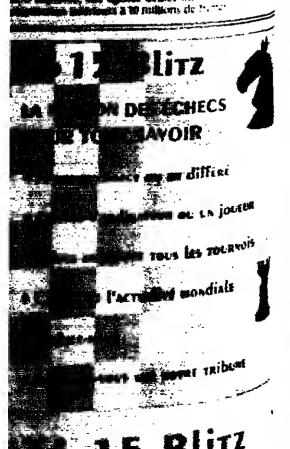


cord entre M 6 es professionnels du ciném

Pointon de Maloon des Industries essentate dept son In Min Pointen, Moltantenin producteurs - SIF onto and some let 6 thanse & 85 % les est meterns er mi nu gestielden por Jean Deucken. Deput in mem Cities White clusters de la chattee, copposite par la case par la case de la chattee, copposite par la case par la case de la case d of do not exterior that we de Catherine Transmission, salmistre un la Catherine tion and s'est déclarée favorable à 22º passe

to tilles sevient à la Cinquierne comme him, charge die programmes et de antere IF 40 THE PROPERTY OF SECOND PROPERTY COMMENT Clog TF I et Prance J. Entre 1994 et frein dans de he to painte anquel fertine Clement Philadal TO See Many a annunce with 3 5

Bude de B Berleit, Lance Sandy and Advance Sandy or Service Sandy Batte de Branca en 1994 ionit tingen, vice-persident de Publici (# de Jour-Prançois Mounts of the 25 tale classical ou core de Rogan fontibule. tette Monde date & 7 miliet. se agence dedice at 1944 por



D'un côté, Schwarzie déboule en France sur d'innombrables écrans déguisé en Mister Preeze, un super-béros transforme ses ennemis en blocs de glace. Ca, c'est Botn et Robin. Et pendant ce temps-là, à La Rochelle,

chef-lieu de la Charente-Maritime, le Festival annuel de cinéma se bat pour survivre. Cette excellente manifestation est menacée par la disparition annoncée des salles du centre-ville au profit du multiplexe de banlieue. A Châteauvallon anssi, la partie est serrée. Le Festival danse, qu'on craignait moribond après Poffensive de la mairie Front national de Toulon et le licenciement de Gérard Paquet, a débuté malgré tout grâce à l'énergie de l'équipe en place. A Vienne, le jazz est roi. Et à la Sainte-Chapelle, à Paris, les concerts sont enfilés à la chaîne evec une constance admirable. Le public, lui, est ravl. 🕚

LA PHOTOGRAPHIE DE GÉRARD RONDEAU

Jazz à Vienne Dans une galerie humide du Thélitre antique de Yjenne, un groupe d'amis plaisante. Ils sont musiciens, et non des moindres : autour d'Eric Clapton au centre sur la photo, joe Sample (Glaviers), Marcus Miller (basse), Sieve Gadd (batterie) et David Samborn (anches) joueront quelques heares plus tard devant un public de laut.



Grégory La Cava fait hurler La Rochelle et Hollywood

La Rochelle/Cinéma. Après le vingt-cinquième anniversaire du Festival, les organisateurs s'interrogent sur l'avenir d'une manifestation hors mode

Festival du film à La Rochelle ? La question a plané pendant toute la durée d'une manifestation qui femonde entier en dehors des modes et au mépris du schmil-

« Commémarer, c'est souvent enterrer», se méfiait-son responsable Jean-Loup Passek, qui doit anjourd'hui affronter un danger soumois : la menace d'une fermeture des salles situées sur le port, indispensables partenaires des différentes sélections et rétro-. spectives. Malgré les paroles apai-santes de Michel Crépeau, maire de La Rochelle, qui a révelé qu'une solution était à l'étude avec la complicité du CNC, le dilemme de Passek (d'un côté, ne pas accepter de saboter le rituel en le transplantant en partie dans les salles du multiplexe situé à 2 kilomètres du centre ville, de l'autre, ne pas priver la cité de

dans la Lune, Segundo de Cho-

mon (1871-1929) a souvent puise

l'illusionnisme et de la prestidigi-

tation. Il n'en fallait pas plus pour

qu'on voie en hi le Meliès esoa-

gnol: Cela dit, le rapprochement

ne rend que plus sensibles les dif-férences. Si Méliès est poète, de

comme un technicien de l'illusion.

Le souci poétique ne semble pas

chez hii dominant, et, lorsqu'il

filme un prestidigitateur (Le Roi

des dollars), son point de vue est

plus documentaire que généra-

teur de fécrie : gros plan de main

assez ingrat, suivi d'un gros plan,

franchement hidenx, de bouche

vomissant des pièces de monnaie.

TRUCAGE RÉPÉTÉ

Nous sommes an delà du brico-

lage artisanal, avec ce que cela

lmplique d'approximation, de

gaucherie touchante, toutes

choses qui ravissent chez Méliès.

Nous abordons le domaine de

l'efficacité technique. Parfaite-

ment mis au point, le trucage est

répété, à la limite de l'insistance,

avec des variations parfois à

peine perceptibles, comme si l'au-

teur vouleit que nous seyons bien

Spectacle phis emphorique que

convaincus que « ça marche ».

La richesse de la programmation a prouvé une fois encore l'importance de ce rendez-vous annuel, tait son quart de siècle avec mo qui permet de découvrir des au-destie, fidèle à sa vocation d'fio-norer les conematographies du films nulle part ailleurs en France. qui permet de découvrir des au-C'est le cas de Segundo de Chomon, pionnier du cinéma primitif blick qui fait courir les médias. - en Catalogne, de Tomu Uchida, dont les Parisiens vont pouvoir découvrir les œuvres méconnues à la rétrospective du cinéma japonais du Centre Pompidou à partir de cette semaine. Et de Gregory La Cava (programmé à la Cinémathéque française début septembre), qui se révèle être une figure majeure du cinéma

hollywoodien des années 30-40. Fils d'un immigré italien, joueur de violon, passionné de linguistique et... fabricant de chaussures, cet homme-là (1892-1952) avait commencé une carrière de boxeur (sumom: Kid McVey), interrompue par une blessure à la main droite, avant de se tourner vers le dessin, puis le dessin animé dans

· 大学· COMME L'AUTEUR du Voyage producteur de rêve, où la fantaisie s'efface derrière la virtuosité, et la naiveté derrière l'élégance. Ces films ont la grâce de la son inspiration dans le monde de prouesse athlétique, et ce n'est pas un hasard si deux des pius réussis ont pour titres Equilibristes japonais et Ki-Ri-Ki, acrobates japonais. Filmés « à plat », les corps. se redressent par un simple effet Chomon apparait avant tout d'optique, et il en résulte un ballet aérien. Nous sommes proches de la chorégraphie, si présente dans plus d'une œuvre de de Chomon: La Boite à cigares, Les Roses magiques, Les Glaces merveilleuses. L'apparence devient la seule matière du film, et l'impossible prend le visage de l'évidence. Le papillon et la cape dumagicien, derrière laquelle s'opèrent les métamorphoses instantanées, sont les deux figures récurrentes de l'univers de de Chomon, également précurseur étonnant dans les domains de la couleur (Satan s'amuse), de l'animation image par image (Le Théâtre de Bob), et de l'utilisation de la pâte à modeler (Sculpteurs modernes). On notera enfin que Jean Vigo reprendra très exactement, dans Taris ou la natation, la

Christian Zimmer pidantes de jouissives onomato-

de tartes à la crème on la pournett, il s'acoquine avec l'invivable les deux jouer au ping-pong, Tater. > Les deux clowns du comique commune: la dive bouteille. Et la même réputation de fieffés colériques, La Cava, dit « Mister No ». à cause de sa propension à refuser de se soumettre à la loi des studios, est capable, au gré de ses impulsions, de frapper son meilleur ami, de défier la hiérarchie de de transformer un lieu de tournage en un délicieux chaos.

C'est son talent. « Le météore La Cava, dit encore Capra, était partigence agile et fertile, il affirmait être capable de faire des films sans scénarios. Le problème était que, sons scénarios, les chefs des studios ne pouvaient pas calculer avec précision les budgets. »

technique d'inversion même du Piongeur fantastique.

Y AURA-T-IL un vingt-sixième son Festival) est resté en suspens. un studio fondé par Randoplh pées, cri de hyène, hululement, souffrent même les psychiatres milliardaire Hearst. Adepte du gag cinglant, il se lance en 1921 dans la comédie burlesque et, dédaignant le lancer suite frénétique à la Mack Sen-W. C. Fields. «Il fallait les voir tous conte Frank Capra. Man Dieu ! Ils étaient capables d'inventer des barbarismes atroces pour s'insulfuribard, s'y entendant l'un comme l'autre à affirmer que «quelqu'un qui hait les enfants et les chiens ne peut être entièrement mauvuis »; avaient une maîtresse l'establishment hnllywoodien et

> UN JEU EXPLOSIF Mais sa méthode (écrire les scènes au jour le jour, improviser les dialogues au dernier moment, faire croire aux comédiens qu'ils n'avaient qu'une seule prise pour s'exprimer) donne des résultats épatants, un jeu spontané, explosif, sans trucs. La patte La Cava est faite de jubilatoire férocité, de répliques assassines; de sous-entendus grivois (une prise en compte de la sexualité et des aventures extraconjugales, fort osée pour l'époque), de contrepoints sonores ironiques (un sifflement de train facétieux pendant une scène où une femme s'abandonne dans les bras d'un séducteur), d'ellipses brutales. Souvent comparé à Prestnn Sturges, à Leo McCarey ou à Prank Capra; il évoque aussi Ernst Lubitsch, son art subversif de partager un pyjama à deux. L'ancien cartooniste s'amuse à transformer ses acteurs en animaux (Mischa Auer mimant le gorille, Walter Connolly traité de gros phoque) et ponctue ses scènes les plus tré-

glnussement, ricanement. La comédie humaine le ravit quand le dialogue crépite et quand les arlequins du jeu verbal dansent la

Ces duellistes du bon mot, matamores ralliés à l'humour nnir comme politesse d'un désespoir, sont des femmes, essentiellement. Constance Bennett, Claudette Colbert, Carole Lombard, Katharine Hepburn, Ginger Rogers, frene Dunne: les reines de la screwball comedy s'épannuissent chez lui dans la boutade pincesans-rice la vanne sardonique la dérision et l'autodérision, piquées par on ne sait quel démnn de la revanche, indomptables, entêtées, euphoriques dans leur frénésie à accomplir leurs desseins. Elles surmnntent ce que La Cava nomme, du titre de l'un de ses films, leur «unfinished business», cette plaie affective que chacun cache en soi, cette cicatrice intime, cette blessure qui teinte l'amnur de haine et dnnt

(Mandes privés est sans doute l'un des premiers films hollywoodiens à scénariser les névroses des pensionnaires d'asile et de leurs médecins). Elles vivent leur vie, et La Cava se délecte de la façon dont elles la gagnent, donnent aux hommes des leçons d'énergie et de refus de la fatalité.

- 7.

UN MONDE DE DÉCLASSÉS

Dépeinte sur le ton de l'humour cru, cette «struggle far life» se déroule sous la Dépression, dans un monde de déclassés, nu vagabonds, chômeurs, prostituées et sans-abri sont confrontés aux nababs, fils à papas, arrogantes héritières. Patrons et secrétaires, nantis et clochards sont plongés par La Cava dans le même décor : celui, ô combien théâtral I, des oisifs et des égocentriques, avec ses escaliers monumentaux. La déprime y guette les capitalistes comme les filles du peuple, d'aflleurs « les riches, ce sont des pauvres qui ont de l'argent ». Schéma préféré : le transformé par une créature de la rue. Le PDG plébéien de La Fille de la V Avenue héberge chez lui une affamée qui va remettre toute sa famille de cinglés sur les rails; le directeur d'un grand magasin épouse son assistante qui transfigure son sinistre fnyer (Man mari le patron). Surtout : dans Man hamme Godfrey (Pun de ses meilleurs films), un « homme oublié», victime de la crise, trouvé dans un bidonville, devient majordnme d'une tribu de mondains et agissant cnmme le visiteur du Theorème de Pasolini, les revèle chacun à eux-mêmes. Pension d'artistes (un régal, plus accompli encore que le Women de George Cukor) traque les désespoirs et les rosseries d'une horde de jeunes aspirantes aux métiers du spectacle, à la merci d'imprésarios cyniques. Tont cela tambour bat-

Jean-Luc Douin

Segundo de Chomon: le magicien espagnol Tomu Uchida : l'élève insoumis de Mizoguchi san extrémiste d'inventer les scènes sur le plateau. Doté d'une intelli-

CONSIDÉRÉ au Japon comme l'un des pères du cinéma national, Tomu Uchida (1898-1970) aura vu son œuvre occultée chez nous par la gloire de Mizoguchi, dont il fut l'acteur, puis l'assistant. Il dnit l'essentiel de sa notoriété aux iidai-geki qu'il tourna dans les années soixante: des films historiques, souvent adaptés de romans mythiques de la littérature popu-

Fresques martiales et flamboyantes, vouées à un samouraï dément (Le Passage du grand Bouddha) on à un trop candide « elephant man », un riche directeur d'entreprise grugé par une geisha (Meurtre à Yoshiwara), ces splendides mélodrames en cinémascope s'affichent comme d'éblouissantes réussites dans un domaine où Mizoguchi s'était imposé comme le maître.

FAN DE VICTOR HUGO Tout aussi stupéfiants: Le Policier (1933), un film muet retraçant les exploits professionnels et les états d'âme d'un agent des forces de l'ordre; et Le Détroit de la foim (1964), une épopée à la Jean Valjean (Uchida admirait tant Victor Hugo qu'il signa une adaptation des Misérables, précisemment mitulée Jean Valjean) avec crimes crapuleux en plein typhon, jeune

prostituée hantée par une passion. détectives acharnés et descriptions inhabituelles des « quartiers des plaisirs ».

Ces deux films illustrent le goût

d'Uchida pour l'expressionnisme, de soudaines bouffées de lyrisme, ainsi que les rapports tendus qu'il eut avec la censure, qui l'empécha par ailleurs d'adapter L'Oiseau bleu d'après Maurice Maeterlinck, et paralysa le tournage d'une très belle fresque sociale, La Terre. Produit par le ministère de l'intérieur et destiné à glorifier l'efficacité de la police, Le Policier fut évidemment l'objet d'un redressement

faim fut achevé au prix d'un bras de fer avec le studin Toei.

tant, avec l'esprit qui sied aux

insolents lucides.

Pilier de la satire sociale, acquis à la cause prolétarienne, Uchida était un insoumis qui, après avoir été fait prisonnier par les Chinois en Mandchnurie en 1945, avait choisi volontairement de rester en terre ennemie après la fin du conflit: pendant huit ans, il fit bénéficier les Chinois de ses consells techniques et contribna ainsi à la naissance du cinéma révolution-

I.-L. D

PRÉPAREZ-VOUS POUR UN EMPLOI

MASTÈRE SPÉCIALISÉ EUROPÉEN MANAGEMENT DES ENTREPRISES CULTURELLES Diplôme de 3th cycle habilité par la Conférence des Grandes Écoles

Former des managers européens pour les entreprises culturelles

Des bourses sont prévues pour les étudionts des pays de l'Europe centrale et orientale. Organisé conjointement avec l'ESC Dijon et l'institut Cloude-Nicolas Ledoux d'Arc et Senans et avec le soutien du Ministère de la Culture, les Conseils Régioneux du Bourgagne et de Franche-Comte. Contact : Corina SUTEU - ECLINE - Pâle de Gestion - 2 boulevard Gabriel - 21000 DLON Tél. : 03 80 39 52 51 - Fax : 03 80 39 52 59 - E-mail : csuteu@ecume.fr

A L'AFFICHE

En trois épisodes, l'un des rares festivals techno de Γété. Deux soirées, les 11 (avec Mighty Bop. Julius Papp et Apollo Funk) et 13 juillet (avec Layo Paskin etr Matthew B) célèbrerout « l'espri club * à l'An-Fer de Diion, quand celle du 12 acqueillera, à Langres, en plein air, fort du Cognelot, une vingtaine des DJ phares du moment. Entre autres: Carl Craig, Baby Ford, DJ Cam... L'An-Fer, 8, rue Marceau, 21000 Diion. Les 11 et 13 juillet. Tél. : 03-80-71-32-44. 160 F. Fort de Cognelot, Langres. Le 12 juillet. 180 F.

Photographie au présent La Bibliothèque nationale de France (BNF) acquiert, chaque année, sur le principe du don et du dépôt légal, des photographies contemporaines. Plus d'une centaine de trente-huit artistes ont rejoint, en 1996, une collection riche de 100 000 œuvres : Salgado, Basilico, Giacomelli, Rousse... On peut les découvrir à la galerie de

BNF, Galerie d'exposition de Tolbinc, quai François-Mauriac, 75013. Paris. Tel.: 01-53-79-59-59. Jusqu'au

Didier Pazery et Geraldine Faes ont enquêté, sous la forme du photo-journalisme sur ce que peut être la guerre aujourd'hui, par le biais de l'Historial de la Grande Guerre, Jusqu'au 24 anût 1997. Châteou de Péronne.80201 Péronne.

ET SUR INTERNET

Tel.: 03-22-83-14-18.

* Découvrez le journal des Festivals, nns photos et reportages: www.lemonde.fr/festivals

Le syndrome de la Joconde

Les Solistes de France jouent Vivaldi à la Sainte-Chapelle

«syndrome de la facande» un phénomène d'épuisement visuel qui, bien au-delà du déià-vu, saisit l'amateur devant un chefd'œuvre dnnt il connaît en théorie la grâce, mais dont une excessive familiarité a gommé toute expressivité. Dans la langue populaire des festivals, on l'appelle aussi « barbecue », par référence aux cages hieuâtres dans lesquelles viennent se hrûler les mnustiques. Le « syndrome de la Joconde » concerne aussi bien la peinture que la musique et l'architecture. On jouait justement lundi 7 juillet, comme la veille et comme le lendemain, Les Quatre Saisons de Vivaldi, l'un des chefsd'œuvre les plus rudement frappés par ledit syndrôme. Et où cela, s'il vous plast? A la Sainte-Chapelle, la loconde de l'île de la Cité. La Sainte-Chapelle est ellemême un étrange archétype architectural. Elle est si bien enfermée dans le Palais de justice que seuls les voyageurs familiarisés avec les contrôles des aéroports peuvent y parvenir sans s'étonner

des barrages de pulice. Mais l'essentiel est son appartenance au mnnde éthéré de Vinllet-le-Duc, le célèbre restaurateur qui a remis sur pled ce chef-d'œuvre du gothique. Et qui l'a si bien peint d'nrs et de ruhans, si bien empli d'objets qui rappelent, davantage que l'architecture, les hoîtes à cigares chères au XIX siècle ou les dessous de plat à musique, que seuls les voûtes et les vitraux bleutés permettent de s'écbapper, Vivaldi aldant, de ce plège à mnustiques.

La Sainte-Chapelle est, avec sa voisine la Conciergerie, le lieu d'une sorte de festival perpétuel. On y joue et rejnue Vivaldi, Alhinoni, Bach nu Mnzart, en formatioa restreinte, ce qui permet de garder une certaine clarté aux œavres malgré le caractère moyennement acoustique des vitraux. Lundi, les Solistes de France tentaient une excursion sauvage sur les terres de Bottesini et de Corelli, faisant intervenir mandolines et vinles d'amour, deux instruments propres à exalter l'esprit du temps et à adoucir les effets du syndrome.

Car les musiciens peuvent être remarquahles, passinnnés comme le snnt les Snlistes de France, rien n'y fait: Les Quatre inue de temps à autre des tours de cabaret se présentent un à un, a manifestement pris le parti, ce qui relève anssi de la virtuosité la plus pure, de supporter stniquement les effets indéstrables du syndrome. Il joue pour un public hétérogène, plus touristique que mélomane, mais, comme pour garantir la frascheur du produit servi, ils jouent d'abord pour leur propre plaisir, renouvelant chaque soir leur interprétation, On en nublie la Joconde.

La claveciniste, Sylvie Pecot-Douatte, fait partie des musiciens enthousiastes qui se repnsent de leur instrument en explorant l'histoire de leur art. An hasard des partitions, elle a décnuvert du côté de la Conciergerie qu'un Al-

Les « Quatre Saisons » sont devenues un bruit un peu trop familier, comme « La Truite » de Schubert ou la « Neuvième » de Beethoven &

Saisans restent ce qu'elles snnt devenues, im bruit un peu trop familier, comme La Truite de Schubert ou la Neuvième de Beethoven, finissant par se retrouver sur les hancs de l'Adagio d'Alhinoni, un « must festivalier », nu pire: martyrisés comme le « chœur des Esclaves », arraché encare vivant du carps d'Aida pnur servir aux cérémnnies les

Le public, ici, est plus simple. Il est ravi. Il applaudit cnmme en place de Grève. Les musiciens du petit orchestre virtuose qui nous

sacien prénummé Jean-Frédéric, E avait été guillotiné, ce que n'auraient légitimé ni l'œuvre de ce compositeur strasbourgeois, un moment professeur de Mozart, ni de fugaces enthousisames révolutinnnaires. La claveciniste fait resurgir des sonates, des textes disparus du clavecin tardif. Dans son va-et-vient entre la Sainte-Chapelle et la Conciergerie, elle prend ainsi l'allure mystérieuse d'une justicière vénitienne. Vivaldi y trouve son campte.

Frédéric Edelmann

HORS CHAMP

■ Le pianiste Herbie Hancock a obtenu le prix Miles-Davis, créé il a trois ans dans le cadre du Festival de jazz de Montréal pour souligner la contribution d'un artiste au renouvellement du jazz. Récemment élu « meilleur festival de jazz au monde » par les lecteurs de la revue américaine spécialisée Jazz Times, le festival a attiré cette année près de 1,4 millioa de personnes, le taux de remplissage des concerts payants s'élevant à 80 %. Dec Dec Bridgewater, Marianne Faithfull et Tony Bennett, l'accordéoniste Richard Galliano, le tromboniste Ray Anderson, le guitariste Pat Metheny ont été les têtes d'affiche les plus recherchées.



Premier dossier chaud en matière de cinéma pour Catherine Trautmann, qui déclarait récemment qu'elle ne serait pas « le ministre de la censure > (Le Monde du 2 juillet): la proposition de classement X du film américain Hustler White, de Bruce LaBruce et Rick Castro, par la commission de contrôle. Déjà présentée par de nombreux festivals, cette plongée réaliste et ironique dans le mande de la prostitution gay à Los Angeles

Herbie Hancock ensuite: im peo

était destinée aux salles d'art et d'essai. Un tel classement la confinerait aux circults du porno. En attendant la décision finale, qui revient à Mar Trautmann, son prédécesseur et camarade de parti, Jack Lang, a publié un communiqué réclamant l'autorisation du film, au nom de « In liberté de création et de diffusion ».

Il y a cinq ans, l'acteur de cinéma le plus employé était sans contestatinn possible le Britannique Michael Caine, qui succédait à l'Américain Gene Hackman. Selon Associated Press, il est désormais détrôné par Rod Steiger, âgé de soixante-douze ans, qui avait dû interrompre sa carrière pendant buit ans en raison d'une grave dépression nerveuse. Il est à l'affiche de deux films déjà sortis cette année aux Etats-Unis, Shiloh et. Truth or Consequences. On le verra bientôt dans Incognito. En 1997, Rod Steiger a déjà tourné The Kid et Animals, avec Tim Roth et John Turturro. Ce mois-ci, il tourne Revenant, portrait d'un chasseur de vampire lemand. Il enchaînera avec The Flying Dutchman, film d'horreur



Un nouveau rapport de forces émerge à Châteauvallon

Châteauvallon/Danse. Alors que s'ouvre le Festival 1997, la réintégration de Gérard Paquet paraît désormais délicate, quelle que soit l'issue des procédures judiciaires en cours

LE S JUILLET, à 21 heures, le avait niganisé un grand bouquet coup d'envoi du Festival de Châteauvallon a hien eu lieu. Tout au long de l'après-midi, une seule interrogation préoccupait l'équipe : y aura-t-il du monde? Vers 20 heures, elle était rassurée : le restaurant était plein à craquer. Les Toulonnais sont là, certains arborant le tee-shirt sur lequel est inscrit « Toulon, la culture en danger ». Au programme de la soirée : du jiuta-mal, une danse savante, née à Osaka et à Kynto, au XVIII siècle avec sur scène Suzushi Hanayagi, collaboratrice de Boh Wilson et qui a recu dans son pays le titre de Trésor National vivant. Sa présence pour cette soirée inaugurale prouvait qu'à Châteauvallon, contrairement aux rumeurs.

on ne fait pas que du hip hon... Deux ans de procédures judiciaires, opposant le maire Front national de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier, à Gérard Paquet, directeur-fondateur de Châteauvallon. paraissaient avoir eu raison de la manifestation. Mais début mai, la décisioa de Mª Henri Nespoulous, administrateur provisoire de Châteauvalinn depuis le 15 nctnhre 1996, d'accepter de signer certains contrats des compagnies retenues par Gérard Paquet, avant son licenciement, faisaient naître l'espoir. Dans le cadre de l'Année du Japon. l'ex-directeur de Châteauvalinn

Vive la fête!

à la séance de

14 heures

l'entrée est à

le lundi

dans tous les

cinemas

4 juillet

m & 2

nipport. Des cinq compagnies prévues-dont celles de Susan Buirge, et de Tara Humara-seuls les projets du jiuta-mai de Suzushi Hanayagi, et du huto des Sankal Juku ont survécu. Mais la tenue du festival était confirmée, ce qui prnyoqua, à l'époque, surprise et incrédulité (Le Monde du 19 mai 1997).

SOLIDITÉ DE L'ÉQUIPE «Le potentiel artistique et culturel

de Châteauvallon est intact. Il faut mpintenant que les énergies se liberent, dit maintenant Nicole Jarrié, secrétaire générale du lieu. M. Nespoulous est un homme civilisé mais impitovable qui déteste les écarts de langage, le maindre manquement à la règle.» Ce festival 97 apporte la preuve de la solidité de l'équipe de Châteauvallon, jusqu'à présent toujours effacée derrière la personnalité de Paquet : elle a travaillé et bataillé d'arrache-pied. Sans rien dire. Sans faire de vagues. Carole Rambaud, responsable des npérations hip-bnp, et conseillère artistique, a eu, elle aussi, son role à jouer. Elle sait, comme Nicole Jarrié, qu'il faut désormais prendre la parole pour af-firmer la réalité d'un lieu qu'elles connnaissent mienz que qui-

Nicole Jarrié se félicite des embauches, signées par Mº Nespou-

Projets d'avenir

● Théâtre. Gérard Paquet serait chargé d'une mission par La Seyne. La ville, mitoyenne de Toulon. souhaite qu'il étudie l'implantation d'un théâtre. Les spectacles de la programmation à l'année s'y dérouleraient.

• Programme. Carole Rambaud travaille déjà à La saison 97-98. Si les Ballets de Mnnte-Carlo feront l'ouverture, la programmation mettra l'accent, autour du hip-hop, sur l'émergence des nouveaux styles de danse. Le réalisateur Jean-Pierre Thom tournera sur le site la première comédie musicale hip-hop. La compagnie Castafiore, installée à Grasse, sera invitée en résidence. « Il y a urgence à créer de la vie. Il faut renouer avec les forces autour de nous. On attend une réunion du conseil d'administration, et un tour de table qui permettrait de savoir où l'on va vraiment. » ● A lire : Châteauvallon, le théâtre insoumis, de Gérard Paquet. Editions l'Aube, 75 F.

lous, de deux jardiniers pour continuer à mettre en place le projet du paysagiste Gilles Clément, et du contrat établi au profit d'une élève de ce dernier, Nathalie Guillaumont. « Ce projet de jardin est primordial. On voit déjo de plus en plus de gens venir se promener sur le site. Il faut aussi qu'ils partagent la vie culturelle de Châteauvallan », explique-t-elle. Elle a su négocier avec Nespoulous, tout en restant au plus près de la pensée artistique de Gérard Paquet. Un travail tout en diplomatie.

Ne pouvant être là tous les jnurs, l'administrateur a nommé pour les trois mnis d'été, un « saplteur ». Philippe Vidal, chargé de contrôler le bon déroulement des événements. Ce dernier, metteur en scène marseillais, affirme qu'il n'est pas prétendant à la successinn de Paquet. « Je ne suis pas campétent, même si j'ai dirigé le centre culturel de La Ciotat de 1989 à 1995. Je ne connais rien à la danse. Je n'ai de cantacts qu'avec l'odministratian. » Dont acte. Et Nicole Jarrié d'ajouter : « S'il y a un boss à Châtenuvallon: c'est mai. » Cenx qui croyaient que la gauche, arrivant au pouvoir, réintégrerait Gérard Paquet en un grand geste symbolique, connaissalent mal l'affaire, et les forces en présence.

Au cabinet de Catherine Trautmann, nouveau ministre de la culture, Frédéric Scanvic, son directeur-adjoint, est en charge du dossier : « Le tribunal de grande instance d'Aix-en-Provence a validé la nomination de Mª Nespoulous, îl a donc toutes les compétences pour diriger, explique-t-il. Gérard Paquet et nous-mêmes, le ministère, en tant que membre du conseil d'administration, et financeur de Châteauvallan avec les callectivités lacales, avons fait appel de cette décision. L'affaire sera jugée le 16 septembre à Grenoble. Nous ne pouvons agir tant qu'il y a cette procédure en

Un mois après les élections du 8 juin 1997, Gérard Paquet n'a reçu, en tout et pour tout, qu'un seul coup de fil de la rue de Valois. Celui de Nurbert Angel, conseiller spécial du ministre de la culture: « Cela m'a fait plaisir. Norbert Angel je l'ai rencontré à Strasbourg pour le rassemblement anti-FN des 28 et 29 mars. C'est un homme de qualité. Catherine Trautmann, tout comme Elisabeth Guigou, actuel garde des sceaux, je les ai connues quand elle sont venues ici apporter leur soutien à Chateauvallon. Pour ma part, je sais qu'on va gagner en droit, le

16 septembre à Grenoble.» Gérard Paquet se dit mentri par ce festival qui commence sans hil. Il dit aussi que sa situation est difficile: « Dans quatre mais mon chômage descendra au-dessous de la barre

des 50 % d'indemnisation. » Du coté du ministère de la culture, de la délégation à la danse, que dirige Didier Deschamps, on parle à mots couverts « de la nécessité de sang frais, d'un autre développement pour Châteauvallan. > Ce à quoi Gérard Paquet rétorque : « Il faut à Châteauvallan d'nutres regards, d'nutres compétences, je le sais. » Et il ajoute: « fe ne m'y opposerai pas auand je reviendrai, car cette certitude de man retour ne m'n jamais quitté. »

CONFLIT INUTILE

Mais Gérard Paquet est-il encore seulement dans le jeu ? Certes, Prédéric Scanvic affirme : « Il est hors de question de le laisser tomber». Mais comment faire? Le seul discours consensuel est le suivant: « Il faut que Châteauvalian vive. Il faut de la pensée, un plan d'investissement pour achever l'aménagement en fonction d'un nouveau projet. » Ce discours est celui du maire adjoint d'Ollinules, Rubert Beneventi, chargé des affaires culturelles. Ollioules est la commune sur laquelle est bâti Châteauvallon.

Certains pensent que la réintégration pure et simple de Gérard Paquet rallumerait inutilement les passinns et les haines. D'autres s'interrogent sur ce que va faire Jean-Charles Marchiani, le préfet dn Var, toujours prêt à se ranger da côté du maire FN de Toulon. « Par tempérament, il est plus enclin d obéir au ministre de l'intérieur Jean-Pierre Chevenement, dont il apprécie la fibre nationale, qu'd Jean-Louis Debré, estiment les observateurs varois. Et Catherine Trautmann n'est pas femme d se laisser

A Nicole Jarrié revient les mots de la fin : « Gérard Paquet n des intuitions uniques sur le devenir de notre société et de des enjeux cultureis. Il ne serait pas raisonnable de se priver d'un tel talent. » A Chateauvalinn, le pouvoir de Gérard Paquet ne sera plus jamais le même, si tant est qu'il y retourne. L'autocratie a vécu: « Cette attitude nous aura au moins protégé des tentatives moffieuses pour s'emparer des hectures de cette pinède très convoitée », conclut un vieux spec-

Dominique Frétard C'est un percussinnniste (Bill

Solal fidèle, Hancock raccoleur

Vienne/Jazz. Deux virtuoses,

comme la rencontre de Nicolas de Staël et de Bemard Buffet. Belle confrantation, lundi 7 juillet à Vienne: Martial Solal en trio (avec Gary Peacock et Paul Motian) à ma gauche; Herbie Hancock « New Standards » All-Stars (Michael Brecker, ténor, John Scofield, guitare, Dave Holland, basse, Jack DeJohnette, drums, Don Alias, percussions), à ma drnite. Jnge de paix: l'amphi-théâtre gallo-romain de Vienne (Isère), plein jusqu'au ciel (7782 spectateurs). Hancock cabotine. enfile une fiole d'Evian, L'amphi en chœur (c'est le soir du bac) : « Il est des no-otres/ Il a bu son verre comme les 6-6tres... » Humour parfait, ambiance bon enfant, beaucnup de gniards, familles en doudnune avec thermos, éthique tupperware, varape à flanc de colline, écrans géants puisque beaucoup n'aperçoivent en scène que de petits soldats de plomh, l'équipe Hancock est équipée de casques (pour les hatteurs), d'nreillettes (Herble), de printhèses-filtres (Dave Holland). Le trin, lui, juue les oreilles nues. La sono est ce qu'an ferait pour sonoriser le cirque de Gavarnie si on le remplissait de 15 664 esgourdes. Ao bout du compte, l'idée la plus haute du jazz avec Solal, un grand tralala électro-funk sur fond de chansons pop avec Hancock, bref,

un franc succès. Reprennus : l'intimisme du Sulal trio a donc épuisé le gigantisme. Cette réussite est émouvante. L'équilibre des voix s'est trouvé très vite. Public agité comme une classe de troisième pendant These Foolish Things, conquis dès Summertime, sidéré par le Willow Weep For Me de Gary Peacock (il ignorait ge l'on pût traiter la basse avec cette grâce), amusé par la Valse en do dièse mineur de Chopin revue et corrigée par Salal, surpris par Trio n2 qu'ils unt créé en scène, et définitivement rendu avant le rappel, le temps d'un ébinuissant-ainqu'à Paris, le S juillet dernier-

Night in Tunisia. Là n'est pas l'important. L'important est que Solal ait su affirmer, dans un grand festival populaire, sa pensée de la musique jusqu'au bout. Sans reculer sur aucun point. Et qu'il ait été à ce point entendu. Comme si l'exigence et le secret avaient encure leur chance. Un seul exemple : Paul Motian n'est pas un * batteur de jazz ».

SOLAL en première partie et Evans, free jazz, Charlie Haden, Keith Jarrett, etc.)Son jeu dans la soirée efface d'un coup tout ce qu'on se tape dans les interminables solos de tambours qui transportent l'âme des publics. Et qui sont à l'art de la batterie ce que le patinage artistique est à Pina Baush. Solal ironise les introductions. SI c'est un standard, il le masque, le déclare, le fait danser, sauter sur ses genoux, tourner en bourrique, l'habille d'Arlequin, c'est Bnuglione ! l'bonore, le moque et le célèbre. Pas d'hommage à la musique qui soit plus pur, plus drôle, plus virtuose.

L'intimisme du Solal trio a donc épuisé le gigantisme

Des standards, justement, il est question chez Hancock. Pour aguicher les jeunes, il reprend des fadaises des Beatles, des nunucheries de Peter Gahriel et, deux compositions de Prince et de Stevie Wonder qui réveillent. Très intéressant. Son groupe de superstars ressemble à un tournedos rossini moderne (foie gras affalé sur un tournedos noyé dans ces cèpes, quelques buîtres chaudes haignant dans la chantilly, ketchup, et une cerise en haut). il en rajoute sur le « fun » qu'ils ont à juuer ensemble tellement ils sont grands musiciens. Les autres prennent un sourire difficile (voir Gntlib). Les chansnns faibles restent indigentes. A mnins qu'on ne les surte de leurs gunds: comme Michael Brecker, qui soudain s'évade, nublie Peter Gabriel, fait l'archange, prend un chorus qu'à la vérité il eût pu prendre sur When The Saints. On s'aperçoit alors que les cinq autres sont des survivants de Miles. Le reste dn temps, leur génie est employé à jouer Sheila. Que a'ont-ils ajouté Madeleine Peyroux pour susurrer L'école est finie avec la voix de Blilie Holiday? Non: ces pièces ne snat pas les stundards d'aujourd'hul. C'est simplement un petit retour du jazz à la variétoche des familles. Il correspond parfaitement à la littérature abélardisée par la fiction, au cinéma tétanisé par le scénario, etc. Ce n'est rien: ça va passer. Drôle de façon de tuer le temps, tout de même.

Francis Marmande

Peu d'acteurs sont capab incarner des personnagi



in a state of the **被"打造管理通路"**。100 CONTRACTOR CALCULATION 1-11年前都建設海 and the Salamilet who is the court in these kurdige is nice de Mense et Akk Custen. THE RESERVE AND ADDRESS. BUTTON FOR OR THE BUTTON were received that sie et grand of matteries de id

典ないなるとことができません

deux idees du piano Roth (at), the constant Para and exemple . On from क अक्रमार प्रकाशिक क्षित्र नेपीय (प्राप्ता ४) ए source colinia An Bremerent Christist Biefite qu'em se Reserved Antico of States a residence of the second AND MARKED AS A TAME A TAME STATE OF THE MENTS gue la grafia. In 1966. On Bar St. In 1966. 八面子: 1852年 中 1836年1月1日 - ಚಿತ್ರಗಳ ಕ್ರಾಮಾನಿಕ is their billies. When bein a ductum a managed, et al. 1991 and 2 widere. Paud terffete. and included and in the Section 15 to 15 att a democracy core, eg.

what don't take the same Coval 1 produced was a sentimental and the sen ru attendant to decide quarrant, and the man State of the Arms of the path, lack lang that community to the lack lang language langu

Thy a part of the state emema le pri la la respectiva contestated, prespect Britamicalor Michael Came. the grant of the --- -- Gen. Hackman San Viscage Press, the first and a tribe a taken Rod Steiger med. sensante donne de la liga describing to the state of hait ans en es est a ele per

depresentation and the Paffiche de Jeure par carecette annice ai citatores. A Palmer Conservation by verta biene e 2, 1, 1, 2, 27 less, wire six an armine Roth .: John Jurturo. C. \$750-ph-die in the printer of the party portain d'un die general allemand forms of enough

Francisco Company

lal fidèle, Hancock raccoler

Vienne/Jazz. Deux virtuoses.

Committee to the Their Die gaffen Nachmitte. State of the state mingray of the second which the foliation with 17 Mil. 医乳体 医奎二氏素 人名英格兰人 **新安徽 机克尼克 计图形** इंक्-विकास के के कार मेरेंट क्यांचा

San Strain Control of Strains and Late THE PARTY STATES OF THE SELECTION OF THE Britain Later Land of the State le gigantisme ent, such establish in the ीत दुर्वकारण क्षानी पहला अर्थकार । gurden en en en en en en garagestances on agent 24% position of the state 11.154**53**40 44 glamb, tailer or a second and the same same and

stage interestant disciplination of the stage of the stag

The state of the s

The second of th

Service and a service of the service

radice that that says is

gar after diese bestratelt gewiese der

र प्रदेशको स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन स्थापन । स्थापन

page de 18 m i computation

(本)) 網接線 医粉化 [4] [7] [4]

water programme and the state of the

ta tigar chata i con il madi dici

وأنسأنا والرواوي ويوافق والمراع فليساق ويريانها

the file teath on Hiller to still

tional and a state of the

्र विक्र पर्याप्त कराति संस्थान

Salar Bolland Freed

the telegraph are for

SECTION OF BUILDING

een eganger is nicoon and

And the land of the land

reno corte.

with the same same same and the same of

L'intimisme du \$1 trio a donc epuil

Supplied to the state of the st

(a) -1011

 $(p_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}} \leq 1) \leq C_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}} \leq 1$

 $f_{\mu\nu}(x)=0$

CULTURE-CINÉMA Arnold Schwarzenegger, acteur de « Batman et Robin »

« Peu d'acteurs sont capables, comme moi, d'incarner des personnages surhumains »

« Qu'est-ce qui vous a attiré dans le personnage de Mister Freeze, dans Batman et Robin?

- Lorsque Joel Schumacher m'a montré les bandes dessinées de Batman, l'ai été tout de suite très excité. Il me semblait qu'il y avait beaucoup de facettes dans le persomnage de Mister Freeze. Pour les faire apparaître, il fallait éviter de tomber dans le manichéisme et jouer sur son côté à la fois humain et maléfique. Dans Batman et Robin, Freeze est un romantique, incapable de se remettre de la disparition de sa femme. Vous imaginez l'intérêt pour moi de creuser cet aspect du personnage.

- La résurgence des héros de comic books dans Funivers hollywoodien a-t-elle été une chance **POUT VOTES?**

- Absolument. Il y a très peu d'acteurs capables d'incamer des personnages surhumains. John Milius disait que l'étais la seule personne en mesure de jouer Conan le Barbare tont simplement à cause de cette dimension presque inhumaine en moi. Ma présence sur l'écran, ma mosculature et mon accent font de moi un bomme venu d'une préhistoire lointaine. James Cameron me répétait souvent sur le tournage de Terminator que le spectateur o'aurait sans doute aucum mal à me prendre pour une machine. Ma crédibilité de robot était assurée. Je suis arrivé à une époque où les studios étaient attirés par l'aspect inhumain et mécanique des béros de cinéma. J'étais l'homme idéal pour leur donner une forme. Dans mon prochain film, Je suis une légende, adapté du roman de RIchard Matheson et mis en scène par Ridley Scott, je suis un des derniers bommes sur terre après

qu'un champignon atomique a pratiquement effacé toute forme de vie. Du coup, je retrouve forcément une dimension surhumaine. Je cherche depuis des années à monter un film sur les croisades ou je finis par retrouver la croix du Christ. Il se trouve que les scénaristes croient que je suis la seule personne capable d'une telle

- Last Action Hero, où vous incarnez un héros de cinéma qui franchit la barrière de l'écran pour devenir un personnage en chair et en os, n'est-il pas l'aboutissement de la politique de l'acteur Schwarzenegger, qui serait la synthèse entre Pimaginaire et

- l'aime énormément le film. Il y a une distance dans mon personnage qui m'a paru très audacieuse. Une manière de le mettre en abîme et de questionner tout le cinéma

autour duquel j'ai bâti mon identité d'acteur. C'est tout le problème du champ et du hors-champ, comme si l'imaginaire du spectateur n'avait pas pu fonctionner correctement dans cet aller-retour entre fiction et réalité. Ce second degré a été mai saisi aux Etats-Unis, ce qui ne fut pas le cas en France. Mais le succès relatif de Last Action Hero a montré les li-

mites d'une telle démarche. - Comment expliquez-vnus que les antres body-builders n'aient jamais pn faire de carrière durable an cinéma?

- A mes débuts, j'avais pris comme modèles Reg Park et Steve Reeves. Tous deux avaient incarné Hercule à l'écran, et, pour eux, c'était une fin eo soi. Pas pour moi. Mon corps a été un moyen d'accéder à autre chose, à une vraie carrière d'acteur.

~ Quels sont les acteurs

Un film cabotin aux normes hollywoodiennes

Batman et Robin nbéit aux normes du cinéma d'action hollywoodien : bande-son envahissante, scènes surchargées d'effets spéciaux, montage frénétique. Dans ce quatrième épisode, les deux méchants de service sont Poison Ivy (Uma Thurman), qui élimine ses victimes en leur adressant un baiser empoisonné, et Mister Freeze, délicieusement interprété par Arunid Schwarzenegger, qui immobilise ses adversaires d'un coup de pistolet à glace. Il vole tous les diamants de la terre pour financer des recherches destinées à sauver sa femme, atteinte d'une maladie incurable. A partir de la, plus rien, si ce n'est un Batman vaguement tiraillé entre son côté Bruce Wayne le jour et justicier le solt. Il y a au moins une belle Idée dans Batman et Robin : sur son écran de télévision, Mister Preeze regarde des films vidéo de sa femme, alors que le corps de celleci git à côté de jui, loei Schunnacher, on ses scénaristes, ont pris Freeze au pied de la lettre pour le transformer en personnage nécrophile qui se sert de la caméra pour geler les moments heureux de son existence et les revivre en boucle. Botman et Robin anraît pu être un film mortifère ; on a un film cabotin.

* Film américain de Joel Schumacher. Avec Arnold Schwarzenegger, George Clooney, Chris O'Donnell, Uma Thurman, Alicia Silverstone, (2 h 05.)

qui vnns nnt influencé? - John Wayne, Kirk Douglas, Charles Bronson, Tony Curtis, et surtout Clint Eastwood. Dès ses premiers films, il m'a donné l'impression de posseder une maturité supéneure à la movenne. Il a su mettre au point son style. Il y a chez lui une volonté de contrôler tous les rouages de la production. de l'écriture à la réalisation en passant par la musique. L'homme tout entier, le businessman comme l'ar-

tiste, me semble très équilibré. - Eastwood est passé très vite à la mise en scène. Un tournant que vous n'avez pas pris, sauf en réalisant un téléfilm, Christmas in Connecticut, et un épisode de la série « Les Contes de la crypte ». La mise en scène ne vons aurait-elle pas nffert une plus grande variété de rôles ?

- J'ai à chaque fois pu trouver les metteurs en scène qu'il fallait pour les projets qui me tenaient à cœur : Total Recall, avec Paul Verhoeven, Terminotor II, avec James Came-

- Croyez-vous que vns films s'inscrivent dans vntre engagement politique?

 Ce n'est pas la même chose. Mon engagement politique traduit d'abord mon amour pour les Etats-Unis. Je suis natif d'un pays socialiste, l'Autriche, et j'ai vu ce qu'il était possible et impossible d'accomplir là-bas. Mais le système politique américain me semble beaucoup plus ouvert. Lorsque je vojs les démocrates faire référence au système européen, je me sens obligé de prendre la voix pour me ran-ger auprès des républicains et mettre en garde les électeurs. »

Propos recueillis par Samuel Blumenfeld

Une odyssée travestie

Daayra, la ronde brisée. Le cinéaste indien compose une étrange et troublante aventure

Film tudien d'Amol Palekar. Avec Nirmai Pandey, Sonali Kulkarni, Nina Kulkarni, Hyder Ali. (1 h 47.)

Voici un film troublant, à l'inspiration et au channe indécidables. Une sorte d'hybride qui tiendrait à la fois du film populaire indien chanté et dansé, du road movie, du roman-feuilleton à trois sous et de l'œuvre d'intervention sociale. Ne serait-ce qu'au titre de cette impureté formelle, parfaitement adaptée à l'ambiguité et à l'incorrection de son propos, ce cinquième long métrage d'Amol Palekar, réalisateur issu du théâtre d'avant-garde indien, est à découvrir. La Ronde commence par un rapt, au cours duquel une jeune paysanne sur le point de se ma-

rier est enlevée et emmenée loin de son village ment par les deux protagonistes ; le romapar une tenancière de bordel et ses deux acolytes. Mais elle échappe à la vigilance de l'inquiétant trio en plongeant dans une rivière, sur l'autre rive de laquelle elle voit soudain surgir, en une apparition scintillante et magnifiée, un grand gaillard aux longs cheveux bruns et aux allures efféminées. C'est sous le sceau de cette improbable rencontre entre deux figures marginalisées de la société indienne (la femme et le travesti) que se noue la forme maîtresse du film, oui consiste précisément en une traversée physique et symbolique du pays jusqu'au village auquel la jeune femme a été arrachée.

Une traversée qui se déroule sous le triple signe de l'apparence, du romanesque et du destin. L'apparence, avec l'utilisation du déguise-

nesque naissant de ce qu'implique d'aventures, de séductions et de troubles ce double travestissement, au sein du couple comme dans ses relations aux autres; le destin, intervenant sous la forme tragique de trois Jeunes loubards motorisés, qui vient à deux reprises faire tomber sur ces êtres solitaires le couperet sangiant d'une société sclérosée et phallocrate. Avec tous ces ingrédients, Amol Palekar compose une œuvre en marche, puisant dans ses propres pesanteurs (le plaidoyer), comme dans celles du monde (l'intolérance) et du cinéma (l'esthétique commerciale) l'énergie polyvalente qui lui permet paradoxalement de se dépasser.

Jacques Mandelbaum

Vacances sans fin

Le Silence de Rak. Une fable fantastique pour temps de chômage

Film français de Christophe Loizillon. Avec François Cluzet, Elina Löwensohn, Jacky Berroyer, Roland Amstutz, (1 h 14.)

Y a-t-il une vie après le travail? C'est la question à laquelle tente de répondre Rak (François Cluzet), l'antihéros de ce premier long métrage de Christophe Loizillon, que son patron licencie des le premier

nonçait une domination des produc-

tions américaines, la situation pro-

met d'être plus complexe. Chaque

semaine risque d'être dominée par

un « gros film » hollywoodien : cette

semaine, Le Flic de San Francisco, en

tête du box-office à 98 000 entrées,

après Le Saint puis Menteur, menteur

et Anaconda, précède Batman et Ro-

bin, qui sera suivi de Double Team et

Scream, puis de Men in Black. Mais

Menteur, menteur en deuxième se-

maine enregistre une forte baisse à

62 000 (total : 261 000), et plus encore

Le Saint (29 000 en troisième se-

LES ENTRÉES

● L'été améri-

cain? La tradi-

tionnelle timidité

des films français

durant J'été an-

Rak crée sa propre entreprise, spécialisée dans la vente d'une encyclopédie musicale. En vérité, l'histoire, très librement inspirée de Crime et Châtiment de Dostoïevski, se joue selon une tout autre parti-

D'abord parce que Rak monte son capital en braquant M. Albert, on infame marchand de biens dont

belle stabilité. Le premier engrange

47 000 nouvelles entrées (1 369 000

en neuf semaines); le second im-

pressionne davantage, passant pour

la première fois devant le film de Luc

Bessoo : avec 58 000 entrées, il révèle

un potentiel unprévu (total:

• Ce donble phénomène ex-

plique qu'après la rénssite de la Fête

du cinéma qui a permis de dépasser

le nombre des entrées du premier se-

mestre 1996, la semaine demeure en

hausse par rapport à celle de l'année

précédente - la météo ayant peut-

être aussi joué son rôle. Parmi les

autres sorties de la semaine, on re-

marque encore le bon accueil réservé

à Mo 6-T va crack-er (13 800 entrées

dans 8 salles), et l'échec de Beavis et

J.-M.F.

Butt-Head (5 000 dans 11 sailes).

1 052 000 en dix semaines).

plan. L'hypothèse de départ semble il cause involontairement la mort. réaliste : subitement au chômage, Ensuite parce qu'il auditionne ses futurs employés au café, en omettant de leur préciser qu'il n'y a pas plus d'encyclopédie que de beurre en branche. Enfin et surtout parce qu'il passe désormais le plus clair de son temps à se parler tout seul et à citer des extraits de la Bible devant son miroir, tandis que Lucie (Elina Löwensohn), qu'il a indirectement sauvée des griffes de M. Albert, devient soo ultime et fragile lien avec la réalité. Même si l'on est Cinquième Elément et La Vérité si je assez loin de l'abyssal Raskolnikov, mens ! démontrent en revanche une le film n'en prend pas moins dès

lors sa véritable forme, celle d'une

siècle finissant, en proie à l'incertitude et au chômage.

Le film pose benoîtement cette question: peut-on, dans notre société, faire la peau au travail et à l'exploitation marchande sans sombrer dans la solitude, la folie et la culpabilité? Uo homme peut-il encore exister dès lors qu'il se met délibérément en vacances? Ambitieux propos, dont le film oe tient pas toutes les promesses, faute d'avoir su préserver sa mise en scène et ses personnages de la dimension chimérique contenue dans cette interrogation.



LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

Film américain de Bronwen Hughes. Avec Michelle Trachtenberg, Rosie O'Donnell, Vanessa Lee Chester, Eartha Kitt. (1 h 36.)

Dans le genre difficile du film pour enfants, Harriet esquive les habituels écueils, simplifications abusives et promotions des gadgets associés. Inspiré d'un classique de la littérature enfantine, le film suit les tribulations d'une gamine de onze ans qui, se prenant pour la Garbo de Mata-Hari, joue les espionnes: armée de jumelles ou d'une loupe mais toujours d'un crayon, elle se poste devant les boutiques, se planque sur les toits ou dans les monte-plats, sans parier de l'école, puis note ses observations - autant de croquis sans complaisance. Quand Harriet perd son carnet, puis qu'une de ses camarades le lit devant la classe, donnant aux notations de l'instant un poids mattendu, la gamine se retrouve mise au ban de la communauté. Même si les personnages adultes de cette fable sur la vérité frôlent la cari-cature, le scénario est incisif et soigné, la réalisation vive et sensible. Ayant fait ses classes auprès des Kids in the Hall, une troupe de comédiens canadiens, la réalisatrice semble o'avoir rien oublié de sa propre enfance, travaillant de plain-pied avec une jeune distribution dominée par Michelle Trachtenberg dans le rôle-titre.

MALIVAIS GENRE

Film français de Laurent Bénégui. Avec Jacques Gamblin, Elma Lôwensohn. Mnnica Bellucci, Michel Aumont. (1 h 30.)

Martial est écrivain, qui plus est descendant de l'illustre Honoré de Balzac Lucie, sa compagne, gagne sa vie en inspectant incognito les grands hôtels parisiens. L'histoire se noue lorsque Martial, à l'occasion d'une signature publique, tombe raide amoureux de Camille, marchande de chapeaux de son état. S'ensuit une aventure au cours de laquelle le lâche Martial poursuit la saphique Camille de ses assiduités, laquelle entreprend de lui voler la courageuse Lucie, qu'elle trouve davantage à son goût. Autour de ce dispositif triangulaire, le réalisateur d'Au Petit Marguery multiplie les notations « fantaisistes », depuis la mise au pilon de l'éditeur tendance cuir par une prostituée dévoreuse de romans jusqu'à l'initiation du fantôme de Balzac aux joies de l'écriture informatique. La fin est moins gaie : Martial sera puni d'avoir pris sa vie pour un roman. Ambition que ne partage visiblement pas Laurent Bénégui, doot le film est trop gentiment insolite pour toucher à l'humaine comédie, et eocore moins au mauvais genre.

BOX OF MOONLIGHT

Film américain de Tom DiCillo, Avec John Turturro, Sam Rockwell, Catherine Keener, Lisa Bloont. (1 b 47.)

Un contremaître, en déplacement sur un chantier dans le Tennessee, profite d'une interruption prématurée des travaux pour prendre quelques jours de vacances, loin de sa famille, dans la campagne. Au cours de son errance, il rencontre un jeune garçon, vetu en trappeur, qui vit dans les bois, dans un état d'adolescence éternelle. A son contact, il prend conscience de la vacuité de sa vie organisée et dénuée de toute fantaisie...

Découvert avec Ca tourne à Manhattan, comédie grinçante sur les milieux du cinéma, Tom DiCillo est un Jeune cinéaste new-yorkais qui, avec Box of Moonlight, affirme son indépendance de ton dans le choix d'un thème qui exalte les chemins buissonniers et l'oistveté contre le fonctionnalisme de la vie moderne. Mais son film n'en fonctionne pas moins selon un programme préétabli, dont le récit ne déraillera pas une seconde. Son message lourdaud n'est ainsi que très partiellement sauvé par les qualités de l'inter-prétation, qui révèlent le comédien Sam Rockwell. Jean-François Rauger

LES DEUX ORPHELINES VAMPIRES

Film français de Jean Rollin. Avec Isabelle Teboul, Alexandra Pic, Bernard Charnace, Brigitte Lahaie, Tina Aumont. (1 h 48.)

Apparu à la sauvette dans le programme des sorties d'été, série Z jouant sans complexe avec les stéréotypes du fantastique et de l'érotisme, le nouveau film de Jean Rollin (un des rares spécialistes français du genre, qui occupe les mêmes barricades dans l'édition grâce à ses publications chez Fleuve noir) a tout pour susciter la sympathie. Le début du film, brodant sur le thème des images éternelles et dangereuses qui se réincament mélancoliquement, inspire davantage d'intérêt encore. Le choc entre l'iconographie pieuse et l'imagene d'horreur se décale babilement en parabole sur le regard (les deux héroines, pensionnaires aveugles d'un couvent le jour, retrouvent la vue en même temps qu'une joie de vivre mutine et meurtrière durant la nuit). Ce dispositif permet au réalisateur une jolie scène tout en bleu, tournée à New York, une belle séquence onirique dans une gare déserte, avant que les tribulations de ses héroines ne s'étirent interminablement, étouffées sous la maladresse de l'interprétation, la désinvolture de la réalisation et la lourdeur de poncifs qui ne parviennent plus à franchir la frontière du deuxième degré.

LES ENFANTS WITMAN

Film hongrois de Janos Szasz. Avec Alpar Fogarasi, Szabolcs Gergely, Maia Morgenstern, Péter Andorai. (1 h 33.)

Présenté dans la sélection « Un certain regard » au dernier Festival de Cannes, ce film se présente comme une succession de tableaux méticuleux et composés comme un intérieur bourgeois, froids et crissants comme la neige qui nappe durablement la ville où il se déroule. Entre ces deux espaces, les tacitumes lanos et Erno font l'expérience du monde. Leur père vient de mourir dans l'indifférence générale ; leur mère, femme hautaine et distante, ne tarde pas à mettre un terme à son veuvage.

Dans cet océan de tristesse, les deux frères se forgent un univers à leur mesure, du grenier où ils tortureot impassiblement divers animaux au chemin de l'école, sur lequel les manières douces d'une pensionnaire du bordel local les font s'attarder. Amusée par ces deux enfants trop sérieux pour leur âge, la jeune prostituée finira par mettre leur dévotion à l'épreuve, les poussant involontairement à commettre l'irréparable. Le film accomplit ainsi son programme (trop) explicite, en se faisant la chronique raffinée de deux monstres annoncés.

MORDBÜRO Film français de Lionel Kopp. Avec Ornella Mutti, Philippe Clévenot, Patrick Catalifo, Maurice Benichnu, Dominique Pinon. (1 h 40.)

Dans une ville et un temps indéterminés (évoquant vaguement l'Europe des années 30), un groupe de citoyens s'est constitué en tribunal clandestin, le Mordburo, afin de nettoyer par des méthodes expéditives la cité de Dans sa folie purificatrice, le chef finit par éliminer les membres de sa

propre organisation, tandis que l'inspecteur Raoul enquête, tout en faisant une cour effrénée à la jolie veuve d'une victime du Mordbüro. L'histoire se termine plutôt bien ; le film s'achève, lui, aussi mal qu'il avait commencé, démarquage de Fritz Lang très mal entendu puisque dépourvu de toute ambiguité et tenant à peine debout sur le plan scénaristique. Les sophistications esthétiques et technologiques (Cinémascope, procédé original de « Technicolor numérique») n'en paraissent que plus vaines, au service d'un cinéma qui o a d'autre légitimité que ses effets.

Film américain de Tony Scott. Avec Robert De Niro, Wesley Snipes, El-

len Barkin, John Leguizamo. (1 h 50.)

The Fan ressemble à une parodie d'un film de Martin Scorsese, où Robert De Niro est employé dans le registre qui l'a rendu célèbre chez l'auteur de Toti Driver. Il personnifie ici un amateur de base-ball, fan immodéré d'un joueur en bout de course interprété par Wesley Snipes, qu'il va, à mesure qu'il perd tout lien social et familial (il se retrouve au chômage et se voit interdire de s'approcher de son fils), surveiller, harceler, puis menacer. L'acteur incame un de ces portraits d'obsessionnel dangereux qui l'out rendu justement célèbre, mais le récit progresse par à-coups artificiels, vers un dérèglement du comportement du personnage principal, espéré et redouté à la fois par le spectateur. Maigré les qualités de l'interprétation, l'emphase visuelle et le tintamarre auditif, caractéristiques de la mise en scène selon Tony Scott, ne parviennent qu'à désamorcer l'angoisse contenue dans le

東京教 (本語) (和語) maine, total : 234 000) et Anacondo (21 000 en deuxième semaine, total : Secretary Control of the Control of ● Les champions français, Le

★ Chiffres: Le Film français A Commence of the AND THE PROPERTY OF

10 miles 200 Same gardeness () and WANT OF THE PARTY The state of the s

Genèse, suite par Alain Rollat

ALLÉLUIA! On va enfin savoir si le royaume de Dieu inclut la planète Mars. Merci à Patrick Poivre d'Arvor d'avoir propagé cette brone onuvelle à une heure de grande écoute. Il était temps, eo effet, que le Vatican réagisse à « l'hypothèse d'une possible vie » au-delà de notre nombril et se demande « quelle pourrait être la place des extraterrestres dans la religion ». Mais le débat promet d'être long. Car il soulève la redoutable questioo de la portée

géographique du péché nriginel. Selon le correspondant de TF 1 à Rnme, Maurice Olivari, deux thèses s'affrooteot déjà sous les fresques de la chapelle Sixtine, qui résument, depuis Michel-Aoge, le dogme catholique. Qu'ils soieot conservateurs ou progressistes, les théologiens du Le fait que les images en pro-Saint-Siège s'accordent à nbserver qu'il o'existe aucun rejeton nnn identifié dans la desceodance d'Adam et Eve, ni du côté des anges ni dans le camp du diable. Ils s'nppnseot, eo re-

de ce constat. Les docteurs les plus évangéliques admettent que le paradis martien ait ou être épargné par la tentatinn. Mais alors, quid de la mission de Jésus? Les partisans de cette thèse répondent que, à défaut d'avoir quelque péché originel à effacer, le Christ a pu visiter la planète rauge simplement * pour lo consacrer, rappeler l'existence de Dieu », en villégiature, en quelque sorte.

vanche, sur les conclusions à tirer

Leurs adversaires, plus rationalistes, si l'on nse dire, font de la Genèse une lecture moins poétique. Le péthé originel n'ayant, à leurs yeux, aucune frontière, ils sont enclins à penser que la planète rouge a connu soo propre couple infernal, qu'il y a forcément eu une Eve rouge, qu'elle a fatalement croqué une pomme rouge, bref, que le Christ a « très bien pu » s'locarner sur Mars pour sauver les Martiens d'euxmêmes, comme il s'est incarné sur Terre pour le bieo de l'huma-

lom d'être mineure. Voilà pourquoi, après les avoir remerciés de l'avnir portée sur la place publique, no peut néanmmoins regretter que Patrick Poivre d'Arvnr et Maurice Olivari, sur leur lancée, n'aieot pas exhorté le pape à coovaquer, séance tenante, un concile pour la trancher, avant qu'internet ne s'en

veoance de Mars soieot mises instantanément à la disposition de tout un chacun constitue bel et bieo une révnhition planétaire aux conséquences imprévisibles Les savants o'nnt plus le monopole de la connaissance. Ce qui était secret d'Etat nu d'Eglise devient secret de Polichinelle. N'importe quel apprenti cybernaute est, à présent, en mesure de démootrer aux exégètes que les données de la biningie mnléculaire et de la physique quantique rendent obsolètes les lunes vaticanistes. Sur Mars, comme ailleurs, la vie existe, assurément. La seule inconnue est de savoir sous quelle forme : inerte ou animée ? Latente nu organique ? Singulière ou plurielle? Quant à Eve, pas besoin de sooder la ménagère de moins de cinquante ans, Rendez-nous Anne Sinclair I

Murdoch, le conquistador

Dans le cadre de « L'été des docs », Canal Plus diffuse un portrait haut en couleur de celui qui a constitué, en moins d'un demi-siècle, le plus tentaculaire empire médiatique

hommes les plus influents de la planète? Comment y parvieot-on quand on n'est pas né avec une cuillère en vermeil dans la bouche? Commeot, eo ayant hérité d'une feuille de chou à Adelaide, se trouvet-on, entre mille autres, à la tête de iournaux comme le Sun, le Times et le New York Post, de chaînes de télévisino comme Fox TV, BSkyB ou Star TV, de maisnns d'éditinn comme Harper...? Ce sont les questinns auxquelles tente de répondre Ilm Gilmore à propos de Rupert Murdoch, l'homme qui a constitué en moins d'un demi-siècle sinon le plus puissant, du moins le plus tentaculaire empire médiatique, News

A en croire le réalisateur de ce documentaire, pour être un tel personnage, il faut être affligé d'un méchant cedipe, n'avoir aucun respect pour la loi et la parole donnée, mépriser l'establishment tnot en sachant mettre les puissants dans sa poche, user de démagogie populiste et avoir le goût du risque, o'en avoir jamais assez et croire aux vertus du progrés technnlagique. Jaueur, menteur, tricheur, rêveur, raisonoeur, c'est ainsi qu'un petit péquenaud australien, snobé dans sa jeunesse par les étudiants d'Oxford, parvient au soir de sa vie à avoir les plus puissants patrons américains à ses pieds dans les salons d'un grand hôtel new-yorkais pour leur expliquer, peu de temps après les événements de la place Tiananmen à Pékin, comment les médias modernes sont l'arme la plus efficace contre le

Arte



Aucum journaliste n'a pourtant intérét à se trouver sur sa route s'il est attaché à un minimum de règles déontologiques. Le Britannique Haroid Evans, anquel avait été confié la direction du Times, a capitulé, horrifié, au bout d'un an. Chez News Corp., tout est bon pour augmenter les tirages des titres sur lesquels on a fait main basse. Murdoch, ce sont des seins nus en page trois des journaux tabloids, de faux carnets de Hitler publiés en toute connaissance de cause, des articles politiques dictés en faveur du premier ministre britannique Margaret Thatcher ou du maire de New York, Ed Koch, des sédes télévisées racoleuses, des rea-

lity shows débiles, du spectacle sportifà haute dose.

Toujours plus bas semble être la scule ligne de conduite de ce super Rastignac des antipodes qui, à force d'être antipathique, finit puurtant par devenir attachant. Il faut sans doute avoir été pris pour un demeuré par un père qui était le plus grand journaliste australien de la première moitié du siècle, en avnir vu de toutes les couleurs avec des condisciples anglais qu'on suppose facilement sadiques, avoir failli pertire son maigre héritage à cause de la rapacité de mauvais conseillers pour être aussi arrogant et méchant que Ru-

sance de sa motivation même si no ne fait qu'entrevoir les vraies raisons de sa formidable réussite, un culte de Lénine qui se transforme en pratique du libéralisme le plus brutal, une capacité à mettre les mains dans le cambouis quand la panne générale menace, une patience confucéenne au service de réflexes de samnuraî. C'est lui qui brise le syndicat du livre britannique ; c'est lui qui téléphone à un obscur fondé de pouvoirs de Pittsburg, pour obtenir la prorogation d'un crédit sans lequel News Cnrp. sombre ; c'est lui qui mise sur la télévisino par satellite quand personne n'y croit.

A chaque étape de cette carrière vertigineuse, tout le monde, de Fleet Street à Hollywood, a dit qu'il allait y laisser sa chemise. Et il s'est sorti de tout. En Australie, il a commencé par acheter une minable chaîne locale promise à la faillite pour en faire le maître du jeu. Aux Etats-Unis, CBS a ricané en voyant partir sur le réseau Fox TV le championnat de football nord-américain NFL pour 390 millions de dollars, avant de regretter amèrement de ne pas avoir surenchéri. Avec le temps, il est probable gu'nn regardera Rupert Murdoch, vieil aventurier au visage buriné, comme l'un des conquistadores du dernier continent, de la communication, un de ces prédateurs dont les romanciers font forcément des hé-

Alain Giraude

القائلة وير

177.5

11.7

300 Buch

٠. ند. ،

2.54

11.5 - ._.

* « L'été des docs » : Murdoch F , Canal +, mercredi 9 juillet à 12 h 35.

TF 1

INTERVILLES 97 Les vochettes réussiront-elles

à se réfugier dans les citronniers ?

23.20

LES ERRANCES **DE L'AMOUR**

TFI nuft.

A la mort de sa mère, une de servir de garde-malade à une vieille comtesse. 1.00 et 1.40, 2.50, 3.55

1.10 Cas de divorce. Série 1.50 Harroun Tazieff raconte sa terre. Documentaire. Les déserts arides de glaces. 3.00 et 4.05, 4.35, 5.100 His-toires naturelles. Documentaire. 5.00 France 2

▶ BELLE COMME CRÉSUS

Teléfilm de Jean-François Vi avec Danielle Darrieux Une veuve septuagénaire voit su vie révolutionnée par la fortune colossale gagnée au Loto.

22.45

VUE SUR LA MER Divertissement préser par Maitena Biraben. Invité : Julien Clerc. Avec Zucchero, Guy Bonnet, Doc Gyneco (75 min). 0.00 Journal, Météo.

0.20 Les Routiers.

Série. A travers le désert. 1.10 Le Tour de France. 2.10 Le Jour du Selgneur. Magazine (rediff.). 2.40 Présence protestante. Magazine (rediff.). 3.10 Les Méties d'angereux et spectaculaires. Documentaire. Commissaire and-gang. 4.00 24 beures d'inflo. Magazine. 4.15 Sauvez Bruxelles. 4.35 Ardouitoba. Documentaire (60 mil.)

France 3

► LA MARCHE DU SIÈCLE

A chaoun son Everest : Christine pour les enfants malades, invités Christine Janin, André Baruchel,

22.45

AU-DELÀ DE L'ÉCRAN Xvertissement présenté var Denis Vincenti. La télé des bêtes 23.30 Journal, Météo,

l'Exploit du lour. de Patrick Zeyen. Paul Léautaud (45 min). 1643923

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: HITLER, UN INVENTAIRE

MERCREDI 9 JUILLET =

Documentaire de Guido Knopp et Holger Hillieshelm. [2/6] Le séducteur (1995, 35 min). 7:00 Les mécanismes de propagande employés par Hitler pour séduire les foules.

21.40 MUSICA: SOLARIS

Opéra de chambre de Michael Obst, d'après l'œuvre de Stanislas Lern, mise en soène d'Anja Sundermann, avec Eva Maria Ruhrau, Nettor Goédes. Direction musicale: Peter Rundel (95 min). 3040 Le roman de science-fiction de Stanislas Lem adapté par le compositeur allemand Michael Obst, enregistré lors de sa création à la 5º Biennale de Munich en décembre 1996.

23.15 Profil: Le Bandit manchot. Occumentaire (1997, 60 min). 0.15 La Lucarne : Air (Väyu). Documentaire (1994, 60 min). 1.15 Cavalcade d'amour E E Film de Raymond Bernard, avec Milchel Simon (1939, rediff., N., 95 min). 606876

France

Supervision

20.55 Spécial festival d'Avignott. Magazine

21.40 Un trait d'union. Court métrage d'Angelin Preliotai. 21.50 Paysage après

Ciné Cinéfil

20.30 Les Amants

la bataille, saiet. 23.30 Schumann - Chopin

Concert enregistré en Po

passionnés # # Film de David Lean (1949, N., vo., 90 min),

20.30 Ecouter, Voir, Mecazine

M 6

SEULEMENT PAR AMOUR:

avec Corinne Touzet, Giuliano Germa. [V2 et 2/2] (255 min). Une jeune femme mannequin, partagée entre Rome et Paris, se lie d'amitié avec un garçon dont la mère vient de décéder père de l'enfant, avocat brillant, rapidement conquis par le charme du top-model, la

quelques mais d'une discrète liaison... 1.05 Secrets de femmes. Série II. Avec ou sans filtre. La guerre des principes,

1.40 Best of pop rock. 2.40 Mister Biz-best of Magazine (rediff.), 3.19 Ret de - Best of Magazine (rediff.), 3.39 Les Deutiess Plompens d'éponges. Docu-mentaire (rediff.), 4.10 Préquenstur. Magazine. Bis (rediff.), 3.00 Les Pié-gruss (30 min).

Canal +

WEEK-END EN FAMILLE E

rvec Holly Hunter (1995, 100 min). 22.40 Flash d'information. 22.45 La Vie comme elle est. Court métrage

22.55

SEXE, CENSURE ET CINÉMA

23.45 La Vie à l'infini (1996, v.o., 112 min).

1.40 ► C'est arrivé près de chez vous El (1992, N., 92 min). 9053958

20.00 Le Rythme et la Raison. Pierre Lacoue [3/5]. 20.30 Paroles sans frontière.

0.05 Du jour zu lendemah. Claude Mettra (Van Gogh). 0.48 Les Cingés du music hall. 1.00 Les Nuits de Prance-Cujnare (rediff.).

0.00 Les Mots et les Notes (rediff.). L'art de la fugue. L'ordre des mouve-ments. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radlo-Classique

de vous passer du Monde Abonnez-vous

ABONNEMENT VACANCES

Ce n'est vraiment pas le moment

OUI, je souhaite m'abonner au Monde pendant mes vacances (en France métropolitaine uniquement). Je choisis la durée suivante : 701 M

☐ 2 semaines (13 N∞) : 91 F

☐ 2 mois (52 N∞) : 360 F

☐ 3 semaines (19 N°): 126 F ☐ 3 mois (78 N°): 536 F ☐ 1 mois (26 N=): 181 F ☐ 1 an (312 N=): 1 B90 F ▶ Je joins mon règlement soit : __

Chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Par carte bancaire No

Mon adresse en vacances : du 1 917 au 1 917 Adresse:

Code postal : | | | | | Localité | Mon adresse habituelle : Nom: ...

Code postoi : 1 1 1 Localité : vous pouvez également vous abonn sur 3615 LE MONDE code ABO Bollade à paracyer de soins 12 jours deuts dont départ à : LE MONDE service abontements 24, therain de Général Lecture - 606 de Chantily Codisc - 84 : 01-42-17-32-90

La Mende (USPS = 0009729) is published design for S 892 per year. Le Monde, 21 bis, rue Cloude-Berni 75542 parts Cedex 05, frame, persodostic poetage poid at Champtoin N Y US, and additional mailing offices, POSTMASTER; Send additional send in MS of N, Y. 189, 1918

Pour les advancements sourcists aux USA; NIERNATONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pecific Assense Suite ADA Virginia Booch VA 23-451-2963 USA - R; 800-428-30-03.

20.00 Fort Boyard. (France 2 du 5/7/97). 21.45 Les Suisses du bout du monde. Magazine.

d'Amérique, Magazine 0.45 Soir 3 (France 3). 1.15 Journal (RTBF, 30 min).

Planète

20.35 > Le Réseau des Racing Drivers. [1/2]. Le temps des courses. 21.30 Des hommes dans

la tourmente. (9/32). Nautilus versus Arctic. 21.52 Les Ailes de légende. 22.42 Les Fils du vent. 23.43 Je n'al rien à dire et le le dis (56 min).

Animaux

d'Australie. Un musée à la dérive. Un musée à la dérive. 21.00 Le Monde sauvage. L'étang aux visons. 21.30 Flipper le dauphin. L'odyssée de Ripper. 22.00 Le Guerrier

des forêt tropicales. 23.00 Wild South.

Paris Première 20.15 et 23.55 20 h Paris Première. 21.15 ➤ Monsieur Dior.

22,00 et 0.55 Paris modes.

23.00 Helmut by June. De June Newton (55 min).

22.00 Nuits d'alerte m Flande Léon Mathot (1945, N. 95 min). 9701642 29.35 L'homme qui rétrécit m Film de Jack Arnold (1956, N. Ciné Cinémas 20.00 Les Animaux 20.30 Posse, la revanche de Jessie Lee 🗑

de Mario Van Peebles (1992, 110 min). 8213426 22.20 乙爾圖 (1968, 125 min). 75249441

Festival

20.30 La morte 94041248 (85 min)_ 21.55 Tatort : Colère avengle.
Tééfim de Welfgang Glock,
avec Fritz Bebrardt (95 min).

23.30 Hôtel de police. Téléfim de léarion Sarrait,

Série Club

20.15 Les Arpents verts. Lisa Has a Calf. 20.45 Caraibes offshore. 21.30 et 1.30

François Gaillard ou la vie des autres. 22.30 Alfred Hitchcock présente. Le prisme. 23.00 L'Age de cristal. 23.45 Lou Grant Cersure (35 mm).

> Canal Jimmy 20.00 The Muppet Show. 20.25 Star Trek: la nouvelle

génération. Double personnalité. 21.15 Velo, Maouzine 22.10 Chromate de mon canapé Magazine. 22.15 Une file à scandales, un 22.15 Une mas a rostalgie (v.o. 22.40 Spin City.

23.05 Game On. 23.05 Game Ort.
Moment not choist (v.o.).
23.35 Friends (3* saison).
The One With the Tiny
T-Shirt. The One With the
Dofficuse (v.o.).

Disney Channel 20.10 La Fille de l'équipe. 20.35 Sports, Magaz 21.35 Sport Académie.

22.05 La Belle Anglaise. Une vie de chien. 23.00 Animaux de toutes les Russies Les strppes du Kazalde 23.30 Sylvie et compagnie. 23.55 Thierry la Pronde. Feuilleion (25 min).

Téva 20.30 et 22.30 Téva interview. 20.55 Ferumes du Sahel. 22.00 Téva Divicho. Magazh

EUFOSPOT L.

15.00 Cyclistne. En direct.
Tour de France (& Étape)
Pluméie: - Le Puy-du-Fou
(223 len, 135 min). 1816170

19.15 Athlétisme. En direct.
Meeting de Linz (Autriche)
26718246 (165 min). 26 22.00 Cyclistice. Résumé. 23.00 Football. Championnat of Europe Reminin: resume des demi-finales (90 mln).

Voyage 20.20 Chronique Meunier. 20.30 Suivez le guide. 23.00 Chez Marcel. Magazine. Invité: Cuy Comerec, du Journal «Quest-France».

Muzzik 21.00 American Ballet Theatre at the Met.

22.45 Tango. Concert erregistré au Théatre du Châtelet, au Théatre du Châtelet, à Paris, en octobre 1996 (25 min). 50000 23.10 Europa Jazz Festival au Mans. Concert erregistré à l'abbaye de l'Epas 505062847

Radio

France-Culture

O Paroles sans frontière.
Tire la langue:
Thois serafinelles de la
francophonie (21,32,
Comunuauté des Radios
publiques de langue
française: c'hesinns de terre.
Willy Hofstetter, conservateur
du Musée Alpin de Zermatt.
Une émission de la radio
suisse romande.

O Nuries was ensértement

22.40 Nuits magnétiques. Bernard Defour -Aumoortrait.

France-Musique

19.36 Concert.
Festival of Aldeburgh,
Donné en direct of Aldeburgh,
par l'Occhestre symphonique
de la BBC, dir. Olivier
Knessen: The Building of the
House (ouverture), de
Britten; Berceuse élégiaque,
de Buson!; Concesto pour
alto, de Gochr; Luku, suite, de
Berg.

20.40 Les Soirées. Grimm et la mus

Chaînes d'information CNN

Information on contino, avec, on soirie: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World Nevs. 21.30 World Report. 22.00 World Nevs. 21.30 World Report. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Moneyline. 225 American Edition.

Euronews Lut UTICUTS

journaux toutes les demi-heures,
avec en soirée: 19.15, 19.45, 20.15,
20.45, 21.45, 22.45 Economia: 19.26,
20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.26,
20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09,
22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50,
27.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.75, 1.15 No
COMMONI. 23.45 90° Est. 0.45 Visa.
1.45 Odeon.

LCI journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 29.16 Ruth Elbrief. 28.13 et 20.45 Le 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand journal. 21.10 et 22.12 Le fournal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.25 Cinéma. 23.42 Taik colourel. Q.15 Le Débat.

LES CODES DU CSA O Accord parental △ Accord parents interdit aux moins de 12 aux ☐ Public adulte ou

interdit aux moiss de 16 aus.

L'espérance d'Octavio Paz

Selon la presse mexicaine, la victoire de l'opposition de gauche aux élections du 6 juillet

aurait fait faire au pays « un pas décisif » sur la voie de la démocratie

REFORME 14

Pierde PRI mayoría

toire de son candidat, battu à deux

reprises, lors des présidentielles de

1988 et 1994, reflète « les aspirations

des citoyens, si souvent frustrées, de

parvenir à une véritoble démocra-

tie ». « C'est la société qui o gagné,

aioute le quotidien, ainsi que les ins-

titutians et le gouvernement d'Ernes-

to Zedillo » dont la plupart des com-

mentateurs reconnaissent qu'il a

joué un rôle-clé dans la lutte contre

la fraude électorale pratiquée

jusque-là avec entrain par le parti

puis longtemps mis en place des

systèmes de substitution, ils s'at-

taquent à la presse quotidienne na-

tionale, plus facile d'accès, entière-

ment dépendante du système

centralisé des NMPP. C'est-à-dire

au maillon le plus faible de la

chaîne. Les quotidiens nationaux

sont plus fragiles économiquement,

ce sont eux que, d'un point de vue

technique, l'on peut le plus facile-

ment prendre en otages, eux enfin

qui ne peuvent pas faire appel à des systèmes alternatifs. Cette dépen-

dance favorise le recours destruc-

teur à l'interdiction de parution, à

laquelle les syndicats ont cédé une

nouvelle fois. C'est un cycle infernal

qu'il est spécialement malsain d'en-

KIOSQUE

Dettail and one

the street

1210 yapının

OOStary(p)

Acres 6

APPROXICE.

Pietotal

Newson

A . 3.

marting or in-

the Attack of the con-

Acted on the con-

Into the man

Study A.

Merchanis -

CONTRACTOR OF

Later to the second

dament

G ... 17

Sefficient

Street and

inter

GH: Att

- 10

· :.



White to wear in aper

not come buy sombly describe the open anatomical risk on without at any presence of a plant Friedrich für Friedung the standard to facilities. क्षात्रम् व्यवस्थानस्य स्वत्रम् स्वत्रम् स्वत्रम् स्वत्रम् स्वत्रम् स्वत्रम् d there are coming in their starting. the engineering de la provincia البلو بدوا فليوم فلتراث والاحتجاز الأرا to provide a special special configura-STATE OF BEING THE SECOND Agent, then were partitle was account to a section is expect

ment have been been been

PARTY OF THE PARTY OUT MIT.

A A Little des des 1900 - 1900 Canal a more recitive with

WEEK-END ENTAMBLE

is the should of end contrations. THE THIRD A MADE AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND C. 4. 150 - 45"

ET CONEMA

A Digaration grade agravas 🖷 ـ سرچامين . ڪانيب اسي وليک آڏ

Teva

数据中以上 bree merce E St. Serverteite als makes Faite Charle da inter

V07200 **就第**一句 #45 00 \$63000

制设法

Agency of the control

parties.

المثالة في هروم (مؤول)

19.00 Mokshû Patamû. Jeu 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, L'image du jour, Le résultat des courses.

TF 1

20.45 NAVARRO

16.30 21 Jump Street, Série.

18.00 Les Années fac. Série.

« L'AN 2000 a commencé hier »,

constatait, au lendemain de l'élec-

tion du maire de Mexico, dimanche

6 juillet, le quotidien Excelsior qui,

comme l'ensemble de la presse

mexicaine, soulignait que la victoire

du candidat de l'opposition de

gauche, Cuauhtémoc Cardenas,

avait donné le coup d'envoi à la

campagne pour la prochaine élec-

non présidentielle, dans trois ans.

« C'est le début d'une nouvelle

époque », insistait Octavio Paz,

dans un article publié, ce même

jour, à la « une » du journal conser-

vateur Reformo. Le Prix Nobel de

littérature rompant le silence, au-

quel le contraint son état de santé

précaire - Octavio Paz a quatre-

vingt-trois ans – a célébré le « pas

décisif » vers la démocratie réalisé

par les Mexicains à l'occasion de ce

scrutin. « Il reste encore beaucoup à

L'originalité du sommet de Ma-

drid est que la coalition du Canada,

de la majorité des pays européens,

notamment ceux d'Europe dn Snd,

avec en particulier une France et

une Italie très pugnaces, a tout de

même contraint Bill Clinton à ac-

cepter pour la Roumanie et la Slo-

vénie un calendrier de candidatures

précis. Il faut dire que les Européens

présentaient de bons arguments, et

notamment le fait que la Roumanie

et la Slovénie ont fait des efforts

méritoires pour stabiliser les rap-

DANS LA PRESSE

EUROPE1

Alom Duhamel

faire, reconnaît l'écrivain, et tout de-

pend de notre persévérance ». Mais

Octavio Paz a surtout analysé les ré-

sultats des élections législatives qui

ont eu lieu en même temps, et qui

ont confirmé la pette de popularité

du Parti révolutionnaire institution-

Le PRI qui est le plus vieux parti

nel (PRI), au pouvoir depuis 1929.

de gouvernement du monde reste-

ra, certes, la principale force poli-

tique à la Chambre des députés

mais, pour la première fois de son

histoire, il n'aura plus la majorité

absolue. « Le Parlement, conclut

Octavio Paz, augmentero oinsi

considérablement son indépendance

à l'égard du pouvoir exécutif, ce oui

contribuera à nous ropprocher de la

La Jornado, le plus « cardéniste »

des quotidiens de la capitale mexi-

caine, jubile, et constate que la vic-

ports ancestralement conflictuels

Serge July
■ Hier, les quotidiens de province

ont été imprimés et distribués nor-

maiement. Seuls, de toute la presse,

ce sont les quotidiens nationaux

édités à Paris que vous n'avez pas

trouvés dans les kiosques, à la suite

d'une grève nationale de solidarité

des salariés du Livre, Les quotidiens

sont-ils à l'origine d'un mauvais

conp porté aux NMPP? Non, en

aucune manière. Ce sont les

périodiques qui sont visés I Faute

de pouvoir s'en prendre directe-

ment aux périodiques, qui ont de-

France 3

16.55 40° . Divertissement

un champion. Jeu. 18.50 Météo des plages.

19.10 Journal régional.

Angélique avance peu à peu sur le chemin de Versailles.

18.55 Le 19-20

20.00 Météo.

ANGÉLIQUE

Film de Bernard Borde avec Michèle Mercier (1965, 105 min).

L'imagerie bien connue.

22.40 Journal, Météo,

l'Exploit du jour.

entre la Roumanie et la Hongrie.

démocratie. »

LIBÉRATION

Une souricière qui tourne mal, et la vie de la fille d'un ami de Navarro qui est menacée

22.15 LES OISEAUX SE CACHENT **POUR MOURIR** Téléfilm (2/5/ de Daryl Duke, avec Richard Chamberlam 0.00 ▶ Histoires naturelles.

Documentaire (55 min). 0.55 et 1.40, 2.45, 3.50 TFI nuit. 1.10 Cas de divorce. Série.

1.50 Haroum Taxieff raconte sa Terre. Documentaire. Les éléments naturels (rediff.). 2.55 et 4.00, 4.30, 5.10Hás-toires naturelles. Documentaire. 5.00 Musique. Concert (10 min).

20.00 Le Quart d'heure américain III Film de Philippe Galland (1982, 90 min). 8210 21.30 Les Macareux,

et les Algles. Protection rapprochée 22.00 journai (France 2). 22.45 Ça se discute.

Magazine (France 2 du 30/10/96).

0.15 C'est la vie. Magazine

de Charles Morgan. 21.07 Les Manchots royaux

et la Guerre

des Malouines

Drivers. [1/2].

22.57 Des hommes dans

la tourmente. 19/32]. Nautiks versus Arctic.

Planète

20.35 L'Univers

TV 5

Paris Première 20.00 et 0.40 20 h Paris Première. 21.00 Du plomb

pour l'inspecteur (Pushover)
Film de Richard Quine (1954, N., v.o., 90 min). 7474942 22.30 Paris modes. Magazine. 23.05 Musiques sacrées à Versailles.

Concert (95 min). 49082838 France Supervision

20.30 et 23.00 Coup de cœur. 20.45 Le Comédien Pièce de Sacha Guitry. Enregistré en avril 1996, Avec Jean-Pierre Darras (75 min). 296 22.01 ▶ Le Réseau des Racing (75 min). 29654213 22.00 Les Maîtres de musique. De Jacques Deschamps. Régine Crespin. 23.15 Symphonie nº 8 en do

mineur, de Bruckner. Concert (75 min). 73170958 Ciné Cinéfil 20.30 Patte de velours III Film de Quadio Cora (1953, N., 85 min). 27295132

21.55 Naples
au baiser de feu M
Film de Augusto Genina
(1937, N., 90 min). 6793590 23.25 Le Club. (80 min).

siècle : 1977-1994 (60 min). 9111121

Ciné Cinémas

20.30 Drôle de sédocteur ■

22.00 Lamerica III Film de Glanni Amelio (1994, v.o., 175 min). 6155328 23.55 Confessions

(1992, 80 min). 26573300

(1977, 90 min).

d'un barjo **ii** Film de Jérôme ii

20.30 Mes dix-sept ans.
Telefilm de Philippe Faucon.

désespoir de ses

23.10 Blanche colombe. Court métrage de Frédérique Gutman (1993).

20.15 Les Arpents verts. The Wedding Anniversary.

le retour. La fièvre.

qu la vie des autres.

présente. Vengeance.

0.40 Mandrin. Feuilleton [2/6]

20.45 Les Incorruptibles,

21.35 François Gaillard

22.30 Alfred Hitchcock

23.00 Caraibes offshore.

23.45 Lou Grant. Lou.

parents. Teléfilm de Philippe Faucon. 787858

Festival

(75 min).

(85 min).

Série Club

21.45 ➤ Muriel fait le

Canal Jimmy

20.00 Destination séries.

20.00 Destination séries.
20.35 Les Chases
de la vie
Film de Claude Sautet
11970, 85 min. 26634861
22.00 Chronique de la route.
22.05 Les Anges de la muit
(State of Grace)
Film de PhB Joanou
(1990, v.o., 130 min).

0.15 Souvenir - Numéro un :

Michel Sardou.

1.15 Une fille à scandales. Un petit goût de nostalgie (25 min).

Disney Channel

19.35 L'Incorrigible Cory.

23.10 Au cœur du temps.

0.25 Thierry la Fronde. Feuilleton (25 min).

Téva

20.55 Le futur

23.15 Clair de lune.

0.00 Femmes du Sahel.

0.50 Téva spectacle.

0.00 Sylvie et compagnie.

20.30 et 22.45 Téva interview.

est femme = = Film de Marco Ferreri (1984, 110 min). 508963652

21.30 Les Petits Champions 2 Film de Sam Weisman (1994, 100 min). 1965565

20.35 Les Envahisseurs.

20.10 Les Twist I.

19.30 7 1/2. On s'est posé sur Mars. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. 19.55 L'Histoire vue à travers la peinture. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le Jaurnal du Touc 20.25 La Documenta. Reportage.

Arte

20.40 20.55 SOIRÉE THÉMATIQUE : MERVEILLEUSE **ÊTRE MUSULMAN**

20.45 L'Intégrisme islamique : origines et perspectives. Documentaire de Rainer Fromm (1997, 15 min). 21.00 Entre Caran et coca-cala.

22.00 Musulmans en France : à l'ombre de la mosquée. Documentaire de Pierre Mathias

Documentaire de Peter Schran 4765478 Film de W.S. Van Dyke, avec Monte Blue 5799313 (1928, N_ muet, 80 min).

Desgrange (rediff., 100 min).

succombero-t-il aux pressians de son au pouvoir. S'il y a bien eu quelques tentatives de fraude, la mobilisation des citoyens et un contrôle très sophistiqué des opérations de vote ont pu neutraliser les spécialistes de l'« alchimie électorale ».

Mais la plupart des journaux mexicains remarquent avec prudence que, si le PRI a effectivement perdu une importante bataille, l'opposition n'a pas pour autant gagné la guerre. « Le PRI n'est pas mort, souligne Reforma. Tel un animal blessé, il boite et cantinue, chaque fais avec un peu moins de succès il est

vroi, ò remporter des suffrages. » M. Cardenas, « le Tony Blair de la gauche mexicaine », pourra-t-il résoudre les graves problèmes de la ville de Mexico et, surtout, s'interroge Reformo, « soura-t-il écouter les moderés de so formation (le Parti revolutionnaire démacratique) ou

doit cesser dans l'intérêt de tous.

Isolationnisme et unilatéralisme.

penchent - c'est de plus en plus clair

leurs « diktats » s'allonge de mois

en mois : désignation du secrétaire

général de l'ONU, exclusion de l'Eu-

rope des négociations israélo-pa-

lestiniennes, injonction faite aux al-

liés de l'Amérique d'avoir à se rallier

à l'embargo contre Cuba et l'Iran,

pour la seconde voie. La liste de

LE FIGARO

Jean François-Poncet

aile radicole ? » Quant à La Cranica, au risque de

jouer les trouble-fêtes, elle écrit dans un commentaire intitulé Une touche de pessimisme » : ▲ Le Mexique n'etait pas un Etat dêmocratique hier et il ne l'est touiours pas aujourd'hui. Il ne peut y avoir de démocratie dans un pays où le pauvoir d'achat de la maiorité des Mexicains est retombé au niveou des années 70 du fait d'une palitique économique appliquée de manière outoritaire por des gouvernements illégitimes. Cette constotation ne doit pas pour autant servir de prétexte pour freiner la lutte démocratique et les élections du 6 juillet sont, maleré tout, un premier pas dans la banne

Bertrand de la Grange

stratégie d'élimination conduite par tretenir. La politique syndicale qui conduit à cette grève de trop est Boeing, avec l'appui de Washington, à l'encontre de l'industrie aérocelle de Gribouille, Cette situation nautique européenne. Doit-on faire grief aux Etats-Unis de ce prurit d'impérialisme ? Sans doute. Encore faudrait-il que l'Europe s'en prenne, aussi, lucidement à elle-■ Les Etats-Unis qui, après la fin de même. Si Washington l'écarte ou la guerre froide, bésitaient entre l'ignore, c'est à cause de ses divisions et de sa faiblesse. La cacophonie de Madrid s'inscrit dans le droitfil de l'échec d'Amsterdam. Et si, par malheur, la monnaie unique ne se faisait pas, le règne du dollar s'imposerait sans partage. La leçon qui se dégage de Madrid est limpide : la nécessaire refondation de l'Alliance

EN VUE

■ Le magasin Harrods de Londres, qui vient d'auvrir un rayon de vètements sur mesure pour chiens, vend à la clientèle entre 40 et 150 livres (400 à 2 400 francs) des smokings, des costumes à tissus rayés ou fantaisie et des imperméables. Selon Andrew Torz, porte-parole du fabricant Barking Mad London, la maison qui habille les animaux a notamment fourni une capote militaire à un pitbuli et des tenues de noce pour chiens.

■ Deux proxenètes et une prostituée ont agressé, jeudi 3 juillet, une bénévole de la Croix-Rouge qui se vouait a la réinsertion des dames de petite vertu. Les suspects, connaissant leur victime, l'ont abandonnée, après l'avoir volée, en petite culotte sur un trottoir, Mais la veille, à Rio Colorado, en Argentine, un cambrioleur argentin, ému par les lamentations d'une vieille dame, a rendu les 24 pesos qu'il venait de lui

assorties à la robe de la mariée.

 Depuis lundi 7 juillet, des étudiants allemands de l'École supérieure de conservateurs de Cologne restaurent des obiets du Musée d'Auschwitz-Birkenau: valises, chaussures, vétements liturgiques juifs, lettres de prisonniers, peintures murales, etc.. Et douze adolescents français. participant à l'opération * Mémoire et jeunesse 1997 », nettojent, dans la nécropole nationale de Douaumont, près de Verdun (Meuse), quarante-cinq rangées de tombes de 45 mètres de long. Après le travail, ces jeunes bénévoles, issus des banlieues défavorisées, visiteront l'ossuaire de Douaumont et le camp de concentration du Struthof, en Alsace.

Canal + Radio

France-Cultur

St. die 254

September

. . .

SEAF, CENSURE San John Stein William Styll - John Styll -

man 1 - Section France-Music offen an Albertaine, America e e litera de l'estre en est de l'estre en l'e

Radio-Classics 25.40

Emilyan production as a con-

Eurosport

mak gasar manangangan an mga sa Basar an hituna an ah ah ah san ang mga samin manangan san Mananan mili kasa Charles J. · 大きかり、 東京の大きない。 · بەرەدىدى بىلانگىلىخ كالىگى ram spek en star over om

Mari result for a Euronear

Track and the second of the se 対議 しつけいさないさい $\frac{\partial \left(\frac{1}{2} \chi_{i}^{2} (\mathcal{F}_{i}) - \mathcal{F}_{i}^{2} \right)}{\partial \mathcal{F}_{i}^{2} (\mathcal{F}_{i})} = \mathcal{F}_{i}^{2} \left(\frac{1}{2} \chi_{i}^{2} (\mathcal{F}_{i}) - \mathcal{F}_{i}^{2} \right)$ <u>n</u>Ci

: . ! ***

entered to the second of the s

11.78.85

23.18 Les Ailes de légende. Le P-40 (50 min). Animaux 20.30 Les Yeux

de la découverte. l'oiseau.

21.00 Le Monde sanvage.
Les singes d'indes.

21.30 Ffipper le damphin.
L'odyssée de Ffipper. 22.00 Rumeurs de la jeune montagne. 23.00 Grand Ma.

France 2

15.05 Le Tour de France.

17.30 Vélo club. Magazine.

19.20 Qui est qui ? Jeu: 19.55-Au nom du sport.

20.55

DES TRAINS

PAS COMME

LES AUTRES

Documentaire de François Gall et Bernard d'Abrigeon. [2/9] Sicile (90 mln). 21384

Catane, Syracuse... En voiture !

Palerme, Messine, l'Etna,

22.25 Expression directe.

20.00 Journal, A cheval I, Météo, Point route.

En direct (5º étape):

Chantonnay - La Châtre

Feuilleton de Josée Oayan, avec Manuel Blanc. manuel Blanc. [2/9] Les feux de la Saim-Jean (105 min). 0.20 Journal, Météo. 0.35 Les Routiers. Série. La dernière chance.

1.30 Le Tour de France. Retransmission de l'étape du jour (rediff.). 2.30 KMB, la route de Michel Strugoff. Documentaire. 3.30 Urd. Documentaire. Moins salé que les larmes. 3.50 24 heures d'inflo. 4.05 Manu. Line journée à la campagne. 4.15 Vue sur la uner (rediff., 85 min).

22.35 23.10 LA RIVIÈRE **NEW YORK DISTRICT ESPÉRANCE** Défends-tol mon fils. Série de Dick Wolf

2138403

23.55 Camment ça va ? Un enfant nommé désir. lmité : René Frydman 187213 (50 min). Rendez-vous du siècle. [2/2] Inde, les tourments du

1.45 Espace francopione. Magazine. Tran Antr Hung. 2.15 Les Brütures de l'Histoire. Documentaire. 3.15 La Grande Aventure de James Onedin. Feuilleton (55 min).

EN EUROPE AUJOURD'HUI

🗕 JEUDI 10 JUILLET 🗯

17.55 Les Dernières Emnrières de l'Himalaya.

Des animaux étonnants. 18.25 Le Monde des animaux. Des femmes et des animaux.

La Cinquième

19.00 Collection Hollywood 1950. Série.

Les petits-enfants d'Atatürk à Berlin, documentaire (1997, 35 min). 71836 21.35 et 23.15 Débat. Présenté par Martin Schulze. En direct de l'Info-Box, à Berlin. Invités : Samuel

P. Huntington, Valérie Amiraux, Jocelyne Césarl, Udo Steinbach.

(1997, 40 min). 22.40 Duisbourg-Bruckhausen: une ville dans la ville. 23.50 Ombres blanches ■ ■

4375071

M 6 Canal +

passe par l'union de l'Europe.

18.00 Highlander, Série. 16.05 Loch Ness 19.50 Taur de France 19.54 Six minutes

19.05 Les Héros de 20.00 Mode 6, Magazine. 20.05 Notre belle famille. 20.35 La Météo des plages. 20.40 Hot forme. Magazine.

1 50 **DEUX ENFOIRÉS** À SAINT-TROPEZ

Film de Max Pecas, avec Caroline Tresca (1986, 100 min). Deux amis inséparables et spécialistes des combines foireuses vont passer quelques

22:30

LES CONTES DE LA CRYPTE Série A (85 min). L'échange, d'Arnold Schwarzenegger, Cartes à double tranchant, de Walter Hill. Les pieds du cadavre, de Jack Solder. 23.55 Concert privé. France Gall (80 min).

5037671

Chaînes

CNN

SUSTET 1

1.15 Best of trash. 2.15 Turbo (redif).
2.45 Coulisses. Jean-Louis Aubert. 3.10

Movida opus 3 Heditf.1. 4.00 Et le ciel r'aidera (rediff.). 4.50 Fan de - Best of Irediff.). 5.15 Mister Biz - best of (20 min).

Eurosport

20.00 et 23.00Aérobic.

22.00 Cyclisme, Résumé.

19.30 Planète aventure :

20.30 Suivez le guide.

22.30 Carnet de route.

Le Roi des baleines.

23.00 Chez Marcel Magazine.

19.50 Barbara Hendricks.

21.00 Barbara Hendricks

à la basilique

22.10 Gil Evans au Festival

de Mantreux 1983.

23.10 Les Hriguenots.
Opéra en rinq actes de
Meyerbeer Enregistré à
ropéra de Sydney, en 1990
(200 min). 588096871

récital à Paris. Concert enregistré au Théatre des Champs-Bysées, en 1988 (70 min). 509624

de Saint-Denis. Concert (70 mm). 506397132

Concert (60 min). 504168039

509624855

Voyage

Muzzik

15.00 Cyclistne. En direct. Tour de France. 5' étape : Chantonnay - La Châtre Q61,5 km, 135 min). 1710942

21.00 Baxe. Poids lourds. Combat en dix reprises : Keith McKnight

(EU) -Ed Donaldson (EU).

Film de John Henderso (1995, 100 min). 4140519 17.45 Le Dessin animé. ► En cialr jusqu'à 20.25

Cap Canaveral, Sens. 19.45 Flash d'information. 19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables.

20.35 春 🔆 🕻 🖰 🔭 🤻 -LE RÊVE **DE CONSTANCE**

avec Annie Glrardot, Charlotte Kady 22.05 Flash d'information. 22.10 La Vie comme elle est... Court metrage.

22-20

FESTIVAL **ROCK À PARIS** Concert enregistré au Parc des Princes, à Pans, es 14 et 15 juin 1997 Les meilleurs moments. 23.25 The Last Seduction ■ ■

11993, v.o., 104 min) 1.10 Leprechaum 2 Film de Roman Flender (1994, 85 min). 6138782

Film de John Oahl

Radio

France-Culture 20.30 Lieux de mémoire. 21.32 Fiction : Le Théâtre

Katarina Frostenson : Pont : Le Nil : Langue. 22.40 Nuits magnétiques. A l'ombre de Roger Judrin. 0.05 Ou jour au lendemain. Nicolas Pasques (La Face Nord Julian). 0.48 Les Cinglès du music hall. 1.00 Les Nults de France-Culture (rediff.).

France-Musique

20.30 Cancert.
Festival de Grenade. Donné
en direct du Palas de Charles
Ouint, à Grenade, par
FOrchestre symphonique de la
Radio-Telévision d'Espagne,
dis, Edmon Colomer: An
Ourzioor suverture, de
Copland; Troubadour Music,
de Gould; Concierto andaluz
pour guitares et orchestre, de
Rodrigo, par l'Ensemble Los
Romeros, guitares; Sinfonia
India, de Chavez.
22.30 Concert.

22.30 Concert.

34º Fêtes musicales en
Touraine. Donné le 13 juin, à
la Grange de Mesitay. Œuvres
de Moussongski : Chams et
danes de la mort ; Un jardin
fleuri au bord du Don ; Le
Seminarise : Chanson de neur au bord du Don; de Séminariste : Chanson de Mephistophélès ; Sonnets de Michel-Ange op. 145a, de Chostakovitch, Evguen Nesterenko, basse, Vladimir Stuppel, piano.

0.00 Les Mots et les Notes trediff.t. L'art de la fugue, Les adionations abu-sives, 1.00 Les Nuits de France-Mu-

Radio-Classique 20.40 Les Soirées. Ernst von Dohnanyi.

22.30 Les Soirées... (sulte). 0.00 Les Notes de Radio-Classique.

d'information Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World News, 21.30 World Report, 22.00 World News Europe, 22.30 insight. 23.30 World Sport, 20.00 World View. 1.30 Moneylme, 2.15 American Edition

Euronews Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée : 19:15, 19:45, 20:15, 20:45, 21:45, 22:45 Economia : 19:20, 20:20, 27:20, 22:20 Analysis : 19:39, 20:09, 20:39, 21:09, 27:39, 23:09 Europa : 19:50, 20:50, 21:50, 22:50 Sport, 23:35, 0:15, 1:15 No Comment, 23:45 Style, 6:45 Ecologia, 1:45 Vieu.

LCI

journaux toutes les deml-heures, avec, en soirée : 19.16 et 23.16 Ruth Elknet. 20.13 et 20.45 Le 19-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Journal. 21.70 et 22.17 Le Journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 21.26 Cinema. 21.42 Talk colturel. 0.15 Le Débat. Des trains pas comme les autres

Les films sur les chaînes européennes RTBF 1 20.3S et 22.10 Jean Galmot, aventurler. Film d'Alain Maline [2/3] 11990, 9S min). Avec Christophe Malavoy. Aventures.

RTL9 20.30 Grand Canyon. Film de Lawrence Kasdan (1992. 140 mln). Avec Damy Glover. Comedie dramatique. 22.50 Adlen, poulet. Film de Plerre Granser-Deferre (1975, 95 mln. Avec Patrick Dewaere. Policier. 0.55 Maxime. Film d'Hean Verneuil (1958, N., 120 min). Avec Michèle Morgan. Comédie de maurs.

TMC 20.35 Mayerling, Film de Terence Young (1968, 135 min). Avec Ottat Shanf, Historic.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

et les malentendants.

Signification des symboles : Signalé dans « La Monde Telévision-Radio-Multimédia ».

On peut voir. III Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

ce soir 20h50 Sicile

Le Monde

Mauvaises chutes

par Pierre Georges

LE CONDITIONNEL n'est jamais qu'un condom de presse, un préservatif commode pour signifier, devant une information incertaine, qu'on a pris toutes ses précautions. En ce sens, on avait pris bien des précautions. Y compris celle d'avancer la possibilité que l'information citée ne soit qu'une «rumeur». Oui, toutes les précautions. Sauf une, élémentaire, celle de vérifier les faits. A la source.

Voilà bien pourquoi il nous faut revenir sur les défilés de mode. Il y a deux jours, on avait évoqué, plutôt pour en rire, dans une chronique osselets et dentelles, le possible aspect Grand-Guignol de la collection Givencby. Des « informations » en provenance de Londres et de la presse dominicale britannique, réputée sérieuse, laissaient supposer que le styliste Alexander McQueen aurait pu utiliser, pour ses créations, des restes humains, os et dents, accrochés aux robes.

Même prise avec des pincettes, c'est-à-dire au conditionnel, tant elle semblait énorme, cette information ou, plutôt, cette rumeur s'avéra totalement infondée. Au pis, de la malveillance. Au mieux, un canular. Alexander McQueen n'était pas passé au rayon fournitures de l'école de médecine pour agrémenter sa collection.

En matière de presse, on ne saurait s'exonérer de ses propres turpitudes par les turpitudes des autres. Citer une rumeur, c'est aussi l'accréditer. C'est donc, la tête couverte de cendres, en ce soupçon mortifère, que l'on présente des excuses aux créateurs

12 % des ménages européens

vivent sous le seuil de pauvreté

PRÈS de 12 % des ménages de l'Union européenne vivent sous le seuil de pauvreté indique l'Insee dans une étude publiée mercredi 9 juillet.

Les seuils de pauvreté retenus représentent la moitié du niveau de vie

médian dans chaque pays membre. La France, où 11 % des médages

sont concernés, occupe une position intermédiaire en Europe, ou

trois ensembles de pays peuvent être distingués. Un premier isole le

Danemark, avec le taux de pauvreté le plus faible (4,7 % des ménages). Un second comprend la France, la Belgique (9,3 %), les

Pays-Bas (9,8%), l'Allemagne (10,4%). Enfin, un dernier groupe

rassemble les pays du sud de l'Europe, avec le Portugal (18,9 %), la

Les enfants sont « surreprésentés » parmi les populations pauvres

d'Europe. Les moins de 16 ans, qui représentent 19 % de la population

VARSOVIE. Des inondations causées par des pluies diluviennes ont fait, ces derniers jours, au moins quinze morts en Pologne et en République tchèque, selon les bilans respectifs. Dans le sud de la Pologne,

la montée des eaux a fait sept victimes. Des milliers de personnes ont

d0 être évacuées et le trafic automobile entre l'ouest de la Pologne et

Dans le nord-est de la République tchèque, buit personnes ont trouvé

la mort, emportées par de forts courants de rivières sorties de leur lit.

Une dizaine de personnes sont portées disparues. Des centaines de

communes sont privées d'électricité, de gaz et d'eau potable. Le gouvernement polonais a tenn une réunion de crise. - (AFP, Reuter.)

Des inondations ont fait au moins

quinze morts en Europe centrale

la République tchèque a été complètement coupé.

Grèce (17,7 %), l'Italie (12,9 %), voire l'Espagne (11,9 %).

européenne, sont 23 % à vivre dans une famille pauvre.

leur gentillesse, celle de ne pas avoir pris au tragique cette chro-

nique d'humour noir. Mais il reste que d'un mot, d'une rumeur, on peut démolir le travail des autres. S'échiner pendant des mois, travailler au beau et voir ses efforts réduits à des plaisanteries et soupçons carabins, voilà qui pourrait vous dégoûter du métier. Et, bien sûr, de la presse.

Après cela, évidemment, toute transition est basardeuse. De quoi parler maintenant qui soit tenu pour avéré? Du Tour de France, peut-être, autre forme de défilé, qui, lui, débute vraiment dans un bruit d'osselets. Qu'est-ce qu'on y tombe! Combien d'espoirs envolés sur les étroites routes de Bretagne ! La sélection se fait par la chute et

C'est devenu une manière de

tradition: mettre le Tour de France en bouteille, faire aux coureurs le coup de l'entonnoir, un bien trop gros peloton sur de bien trop petites routes. Cela passe souvent, les coureurs étant des virtuoses et des équilibristes. Cela casse parfois, surtout en fin d'étape, quand tout cet équipage mène grand train. Dernière victime en date, mardi, le Suisse Tony Rominger, vieux et talentueux coureur qui, à trente-six ans, est passé par-dessus le guidon et a vu s'envoler ses dernières chances de gagner un jour

Tout de même, quel métier l Se préparer un an, se faire mal, exténuer la - vieille - bête et, pour finic, se « péter » la clavicule à cinq kilomètres de Plumelec! de chez Givenchy. Une fois pour C'est bien un coup à défroquer. ne pas les avoir contactés avant Et à renoncerau cyclisme, à ses d'écrire. Et une autre fois pour ceuvres et à ses pompes!

Un « décret d'avance » budgétaire prévoit 10 milliards de francs de dépenses nouvelles

Le gouvernement mobilise des crédits gelés par Alain Juppé

annoncées par Lionel Jospin, le 19 juin, dans sa déclaration de politique générale, vont pouvoir entrer en vigueur. Un « décret d'avance » devait être publié, jeudi 10 juillet, au Journal officiel, pour débloquer les crédits nécessaires. Globalement, il prévoit des dépenses nouvelles à hauteur de 9,966 milliards de francs (11,1 milliards, si on prend en compte la réaffectation de certains crédits). L'enveloppe doit permettre de financer trois grandes séries d'actions.

La première concerne les frais d'éducation. Près de 6,5 milliards sont débloqués au titre du relèvement de 420 francs à 1 600 francs de l'allocation de rentrée scolaire. L'Etat assumero toutes ses responsabilités pour qu'oucun enfant ne soit plus, pour des raisons financières. exclu de cantine scolaire », avait prévenu M. Jospin: une somme de

290 millions est prévue à cette effet. La deuxième série de dispositions a trait au logement. La revalorisation de 2,3 % du barème de l'aide personnalisée au logement à compter du 1º juillet coûtera près de 2,5 milliards de francs en année pleine. Traditionnellement prise en charge par l'Etat à hauteur de 50 %, son coût budgétaire sera timité à 600 millions pour les six derniers mols de l'année. M. Jospin avait promis « les crédits nécessaires à la réhobilitation de 100 000 logements supplémentaires, dont 50 000 HLM ». Cout: 216 millions en crédits de paiement (1,1 milliard en autorisation de programme).

La troisième série de mesures concerne le plan emploi en faveur des jeunes. Une somme de 2 milliards de francs servira à financer la montée en puissance du dispositif de public et parapublic. Elle permet d'avoir une idée de l'objectif du gouvernement: sur les 350 000 emplois qu'il veut créer à terme, près de 50 000 à 60 000 devraient voir le jour d'ici à la fin de l'année.

Le décret prévoit aussi des financements plus modestes: 400 millions pour l'organisation des élections égislatives, 200 millions au titre de la fonction publique, 15 millions au profit de vacataires pour la régularisation des sans-papiers, etc.

PAROLE TENUE

Conforme à ce qui était attendu, ce décret réserve toutefois deux surprises. D'abord, il ne prend pas en compte le coût (1,5 à 2 milliards de francs) de la majoration de 4% du SMIC au 1º juillet, qui pèsera donc sur le collectif budgétaire de fin d'année. La seconde surprise vient du mode de financement. En bonne orthodoxie budgétaire, le « décret d'avance » est gagé par un « arrêté d'amulation » d'un montant strictement équivalent de 9,966 milliards de francs. Le gouvernement, qui s'était engagé à financer ces mesures nouvelles par redéploiement de crédits budgétaires, c'est-à-dire sans augmenter les dépenses publiques, a formellement tenu parole. Plutôt que de manier la hache budgétaire, sans discernement, il a pris pour référence le dispositif de gel de crédits, décidé à hauteur de 10 milliards par Alain Juppé en débot d'année, et il l'a légèrement aménagé, pour tenir compte de ses propres priorités.

Il a ainsi limité de près de 1 milliard de francs les économies initiale- actuel a pris la décision de les annument prévues pour le logement. De les purement et simplement. son côté, la défense, devra faire 1,8 milliard de francs d'économies.

création d'emplois dans les secteurs Dans la même logique, Martine Aubry a obtemu que ses nouveaux crédits ne soient pas «gagés» par des économies correspondantes sur d'autres crédits à l'emploi. Des « économies de constatation », c'est-à-dire sur des crédits non consommés, ont cependant été décidées à hauteur de 1,6 milliard de francs dont 1,3 milliard de francs pour le contrat initiative emploi.

Il reste que l'opération ne peut être assimilée à un jeu à somme nulle (nouvelles dépenses et économies correspondantes) car le gouvernement va dépenser des sommes que M. Juppé avait mises en réserve pour prévenir tout déranage budgétaire. Le « décret d'avance » va embrouiller la controverse sur l'audit des finances publiques. Quels calculs les deux magistrats de la Cour des comptes vont-ils pouvoir effectuer? S'ils prennent en compte la faiblesse des rentrées fiscales, donneront-ils crédit au gouvernement précédent. d'avoir mis 10 milliards de francs de côté pour parer cette menace -10 milliards qui, en réalité, n'existeront plus? L'andit mesurera-t-il l'état des déficits avant ce décret ou après?

L'ancien ministre des finances, Jean Arthuis, se montre très critique: «Si le gouvernement fait des dépenses nouvelles sans économies, il prend le risque de disquolifier lo France pour le passage à l'euro », a-t-il déclaré au Monde. Bercy réfute ce reproche en faisant observer que les crédits en cause n'avaient été que gelés par le gouvernement précédent, alors que le gouvernement

Laurent Mauduit

M. Chevènement demande une « étude approfondie » sur le fichage de la couleur de la peau par les RG

EN PLEIN DÉVELOPPEMENT d'une polémique sur le fichage de la couleur de la peau par les renseignements généraux (RG), Jean-Pierre Chevènement est intervenu sur ce sujet, mardi 8 juillet, à l'Assemblée nationale, en affirmant vouloir «faire du ministère de l'intérieur le ministère de la citoyenneté et de l'intégration républicaine ». M. Chevènement, qui s'exprimait sur la politique d'immigration, a souligné qu'« on ne définit pas un Français por son origine, mois par son odhesion à lo France ». Son entourage indiquait, mercredi matin, que M. Chevènement a demandé « une étude opprofondie » sur les conditions de création du nouveau fichier des RG parisiens afin d'évaluer « jusqu'où peut oller lo logique policière conduisont à recueillir les éléments d'identification d'une personne, dont la couleur de so

Baptisé « Gestion des violences », ce traitement automatisé a été autorisé par la Commission nationale informatique et libertés (CNIL) et n'attend plus, pour être créé, que la pubbcation d'un arrêté du préfet de police de Paris (Le Monde dn 8 juillet). Parce qu'il permet la mise en fiches de données - la couleur de la peau, les activités politiques, philosophiques, religieuses ou syndicales - concernant des personnes majeures e qui peuvent être impliquées dans des actions violentes de noture à porter atteinte à l'ordre public et nu fonctionnement des institutions », ce projet a provoqué une controverse jusque dans les rangs policiers.

« Conscient des difficultés rencontrées dons le domaine des violences urboines », le SGP-CUP (syndicat majoritaire chez les policiers en tenue de la région parisienne) « ne peut cependant occepter lo mise en fichier de la couleur de lo peou des personnes susceptibles d'être à l'origine d'exactions » et demande au ministre de l'intérieur « d'intervenir pour que l'orrêté ne soit pas publié ». A l'inverse, Alliance, autre syndicat de policiers en tenue et d'enquêteurs, se « félicite » de la prochaine création de ce fichier qui « va permettre oux services de police d'effectuer un travail efficace face à la montée de la violence urbaine ». Le syndicat majoritaire chez les commissaires (SCHFPN) note que « dons le signalement de suspects, ou de ceux qui leur opportent leur concours, en matière de terrorisme ou de violence urboine, lo mention de lo roce est

Passée inaperçue avant la publication du rapport annuel de la CNIL, le 7 juillet, l'autorisation controversée avait été donnée en novembre 1996 par la commission, au terme de plus d'un an de consultations. Les RG parisiens mettent en avant des raisons d'efficacité policière en visant le repérage d'« individus à la lisière de la délinquance de droit commun et du terrorisme ou de l'oction politique violente ». La CNIL a donné son aval en précisant que le nouveau fichier concernera « toutes les violences urboines et pas seulement le

Erich Inciyan

M. Strauss-Kahn ne souhaite pas accroître la pression fiscale globale

LE MINISTRE de l'économie, des finances et de l'industrie, Dominique Strauss-Kahn sur RTL, mardi 8 julilet, a présenté ce qui ressemble fort à un paradoxe : une hausse des impôts ne signifie pas mécaniquement que la pression fiscale augmente.

Le paradoxe n'est pourtant qu'apparent. Selon le ministre, si « le gouvernement de M. Juppé laisse un déficit bien plus important qu'il l'avait tui-même prévu (...), ce n'est pas tellement porce que ses dépenses ont benucoup nugmenté, mais surtout parce que les recettes ne sont pas là ». Et d'ajouter : « S'il falloit prendre quelques mesures pour corriger, ce serait simplement pour corriger des recettes qui ne sont pas là, donc ou total, lo pression fiscale ne changerait

A demi-mot, M. Strauss-Kahn a donc confirmé ce que l'on pressent depuis plusleurs jours: si des hausses fiscales interviennent, au lendemain de la publication de l'audit, elles seront très ciblées et auront beaucoup moins pour but d'amorcer une vaste réforme fiscale que de générer quelques rentrées exceptionnelles pour boucler le bud-get. En clair, si des mesures fiscales sont prises, elles seront de faible

Une refonte de l'ISF pourra être envisagée ultérieurement par exemple dans le cadre du budget de 1998

Incidemment, cette remarque confirme donc qu'une bausse de Pimpôt sur la fortune (ISF) n'est pas envisagée pour 1997. M. Strauss-Kahn a d'ailleurs rappelé que « les sociolistes, dans leur programme, ont onnoncé qu'ils étoient d'ovis de remonter légèrement PISF », mais il a souligné que ce projet n'est « pas lié ou déficit laissé par le gouvernement

précédent ». Autrement dit, une refonte de l'ISF pourra être envisagée ultérieurement, par exemple dans le cadre du budget de 1998, mais sans doute pas dans un proche avenir. Les experts du gouvernement sont d'autant plus enclins à faire ce choix ou'ils ne sous-estiment pas les effets du déplatonnement dont l'ISF a fait l'objet en 1995 et considèrent qu'une nouvelle réforme devra être soi-

gneusement réfléchie. Or, dans l'immédiat, il faut parer au plus pressé pour contenir la dérive des déficits. Quelques mesures très ponctuelles sur la fiscalité de l'épargne ou sur celles sur les plus-values des entreprises devraient donc y pourvoir.

The state of the last

the total and the same

The state of the same of the

The state of the s

The state of the s

Commence of the

Charles and the

Red with the

EXP.

State of the same

15. Was

Sec. 1

-

The Parket

Butte Berger

Carry Charles

SPECIAL SECTION

The state of the state of E.

The state of the

The same of the same

2100

المستراعة

La livre franchit le cap des 10 francs

Pédophilie: un collégien en examen POUR la première fois de-puis mai 1991, la livre sterling s'est pour dénonciation mensongère hissée, mardi 8 juillet, au-dessus du seuil des 10 francs et des 2,9775 UN ADOLESCENT de treize ans, qui avait accusé de pédophilie un marks. Dans le même temps, le dolprofesseur d'éducation physique de son collège de Montmirail lar a poursuivi sa progression vis-à-(Marne), a été mis en examen pour dénonciation mensongère après vis des devises européennes en le suicide de cet enseignant, a annoncé, mardi 8 juillet, le ministère atteignant, toujours mardi, public de Reims. L'adolescent a été laissé à sa famille. 5,9435 francs et 1,7619 mark, son plus haut niveau depuis février

Le professeur, Bernard Hanse, cinquante ans, n'avait pas supporté les accusations du collégien. Le 11 juin, la compagnie de gendarmerie d'Epernay l'avait découvert une balle dans la tête, au volant de sa voiture. Quelques heures plus tôt, le proviseur du collège avait reçu l'adolescent et l'enseignant à la suite des accusations d'attouchements lancées par le collégien. Il avait prévenu le professeur de sa décision d'alerter le procureur. L'enquête a démontré que les accusations d'abus sexuels réjtérées par l'adolescent devant les enquêteurs « étaient mensongères ».

■ CONJONCTURE: le moral des ménages français s'est nettement amélioré en juin par rapport à mai, selon l'indicateur publié mercredi 9 juin par l'insee, qui est passé de - 33 à - 23. « Une housse morquée avait dejo été observée à l'occasion des consultations électorales de mars 1993 et de moi 1995 », souligne l'insee.

1994. Mercredi 9 juillet lors des premières transactions en Europe, la livre et le dollar restaient très d'hui à 6,50 %, d'au moins un quart fermes à respectivement 10,023 et de point.

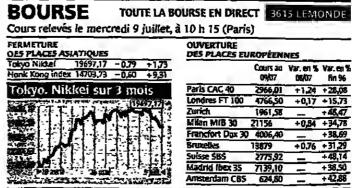
Affaiblie lundi par l'annonce inattendue d'un recul de 1,1 % de la production manufacturière en mai, la devise britannique est repartie de l'avant après la publication des chiffres de l'inflation en Grande-Bretagne (2,9 % en juin contre 2,6 % en mai). Aux yeux des analystes, le niveau plus élevé que prévu de la hausse des prix plaide pour un resserrement monétaire. La bausse

ininterrompue de la devise britan-nique depuis un an (plus 28 % face au franc) n'a pas suffi à réduire les tensions inflationnistes tandis que le budget, présenté le 2 juillet, n'est pas jugé assez restrictif pour calmer une demande intérieure extrêmele déficit budgétaire à un strict 3 % ment vigoureuse. Le comité de politique monétaire de la Banque d'Angleterre, qui se réunira jeudi et vendredi, devrait décider d'un relèvernent du taux directeur, aujour-FERMETURE

La livre, tout comme le dollar, a également profité du sentiment croissant sur les marchés que l'Union monétaire européenne se fera bien le le janvier 1999 mais avec un euro « faible ». L'annuouce mardi d'une nouvelle hausse du chômage en Allemagne, pour le troisième mois consécutif, a contribué à renforcer cette idée. Avec

4.374 millions de chômeurs, le gou-vernement allemand devrait avoir les plus grandes difficultés à réduire ses dépenses. En dépit des déclarations répétées de dirigeants allemands sur leur volonté de ramener

du produit intérieur brut, les analystes y croient de moins en moins. La présentation vendredi du collectif budgétaire allemand pour 1997 servira de test.



Tirage du Monde daté mardi 8 juillet 1997 : 482 109 exemplaires

puvelles

lopique, Martine per ses servicios (per ses servicios (per se per servicios (per se per servicios (per servicios) a a l'emploi. Des a des tredes non artenant eté des-ac le milbari de

conce to estated SHADE MADEENS BY ghe is faiblesse

to insertise to ensage 2. Centre.

es RG

a secur de la rigina er servendaris differen

the first frequency. House offer to the many several states WHEN SHE PROPERTY.

The second secon

PROPERTY MARKET, A 171-11.

M. Strauss-Kahn ne souhaite pas accroître la pression fiscale globale

LE MINISTRE de l'economie, ès finances et de l'industrie, Dominique Straus-Kahn sur RTL, mardi sin ket, a présente ce qui ressemble fini) un paradoxe : une hausse des impis us situatine bas incernidrement de ia pression tiscale augmente. Le paradoxe n'est pouran

qu'apparent. Selon le ministre, s'es gouvernement de M. lappe laise « desirit van plus opportuni qu'il au lui-meme previotati, ce n'est poste. ment parce que ses dépenses et веансопр инприент, так что parce que les recettes ne sur pale. Fi d'aponter : « S'a tallait prener specique, mesar : peut comgage scraft simulament plan congrass recettes am no sent pas is, des z total, la promient i, cale re charge

A demi-mot, M. Strauss-King doubt conditing to due l'on present depuis plusieur: jours : si & hausse - tocates interconnecta lendemain de la pabicationé l'andet, elles seront tres chiese autous beautoup mens rembi d'amoraci une veste reionna indque de penere: qualques terres exceptionnelles peut beson bisget. En clare d'un minute ficie ; sout price .. elles erent defabr

Une refonte de l'ISF pourra être envisagée ultérieurement,

par exemple dans le cadre du budget de 1998

incidemment with tenant confirme de les qu'e ne baine? Proper un La crose (Spineste) Kahn a d'a l'em 1, pper 221 l' MON RELIGIONS AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF anne de la companyage Sharken the second of the wings अवस्थितिक द्वारा ४ व जिल्लाक स्थलि अस्ति । the state of the party of the state of

Autroment Le une referre Commence of the part of the state of the state of Market Statement Statement for an other way and The de states of partition of process sections of the section of t Manager plan on the resulting the designation of the designati Antipology has been all a property of the

The case the part of the print dietre des des la cart Alexander of the state of the s F. Sections considerings in the control of the cont

Butch lactvan

TOUTH LA BOURSE EN DISECT STEELS OF PLATFIC PROPERTY

Le Monde

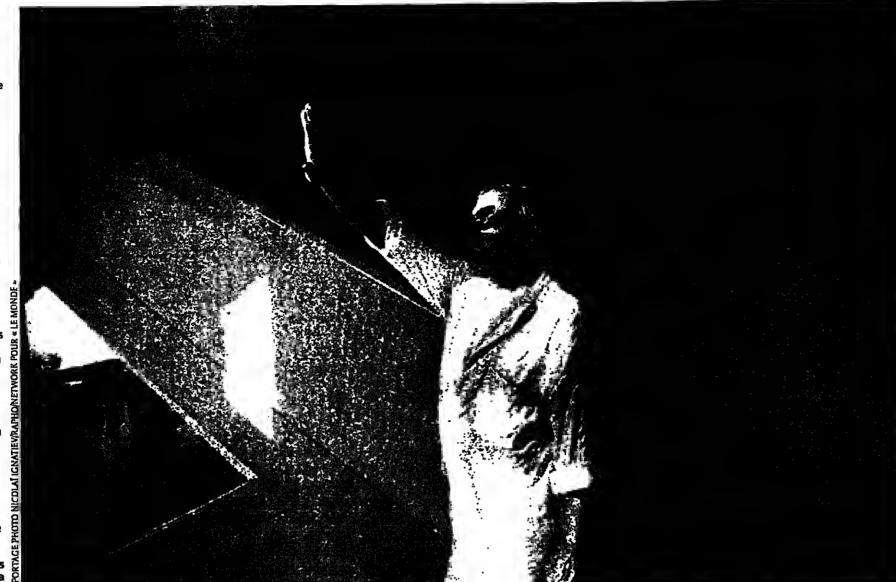
A V O O O O O O O O

ÉDITORIAL

Les feux du cinquantième anniversaire du Festival d'Avignon sont éteints. D'autant plus que l'affiche de la cinquante et unième édition est plus alléchante que celle des cérémonies, assez pâles, de 1996. Il y a d'abord cette invitation généreuse lancée aux artisans du théâtre russe dont les meilleurs représentants, figures tutélaires d'un art toujours neuf à l'est du continent, seront présents dans la Cité des papes avec plusieurs de leurs productions marquantes. Il y a encore ces deux hommes jeunes qui s'apprétent à habiter quelques nuits la Cour d'honneur du Palais des papes. Le Québécois Denis Marleau le premier qui, après l'accueil triomphal que lui ont réservé les festivaliers en 1996 lors de la présentation de Maîtres anciens, de Thomas Bernhard, et du Passage de l'Indiana, de Normand Chaurette, a accepté de revenir à Avignon par la grande porte en compagnie de Sami Frey. Tout comme Olivier Py et sa troupe, renforcée par la présence de Denise Gence, qui lui succéderont à la faveur de la création du Visage d'Orphée, la première pièce écrite spécialement pour ce lieu exceptionnel. L'ensemble des cours, cloîtres et jardins d'Avignon s'ouvrira à la création dramatique marquée par la présence de trois metteurs en scène emblématiques de la nouvelle génération, Stanislas Nordey, Laurent Pelly et Michel Raskine -, à la création chorégraphique aux côtés d'Angelin Preljocaj, de Catherine Diverres et de Bouvier/Obadia, on attend beaucoup de la première française de l'Américaine Joanna Haigood –, à la chanson aussi - servie par Hannah Schygulla. Certains, comme la troupe Victoria de Gand ou le Handspring Puppet de Johannesbourg, ont choisi de se tenir au carrefour des genres - leurs spectacles appartiennent déjà à la légende. Il ne faudra pas omettre enfin de traverser le Rhône pour profiter des ombrages de la Chartreuse, où, une fois encore, on entendra la voix des auteurs et des compositeurs vivants Décidément, en 1997. Avignon est bien en Avignon.

Olivier Schmitt

Photographie de la première page : Sami Frey, personnage central de « Nathan le sage ». GERARD RONOEAU



Kama Guinkas dans le Théâtre Tiouz.

gand souffle blanc d

Mer de la rhétorique à la

n in Burnel

. <u>نې</u>ن د د د

一个技术

্ন করিছ ইন্মান্ত্র ক ক্রিক্টি

- ..

Moscou, le théâtre au cœur

N construit des théâtres à Moscou. Des cinémas ferment et des tbéâtres devraient ouvrir. Deux salles de cinéma sont en cours de reconversion pour deux des chefs de file du tbéàtre moscovite : Anatoù Vassibevet Piotr Fomenko. Depuis la perestroïka, près de cent nouveaux théâtres auraient été ouverts en Russie. Apparemment, l'argent ne manque pas, même s'il est difficile de faire la part réelle du mécénat. Certains s'interrogent sur l'intérêt des financiers pour le spectacle vivant. Ce n'est pas le cas de Valeri Fokine, directeur du Centre Meyerhold, metteur en scène de Chambre d'hôtel dans la ville de NN présenté à Avignon. La ville lui a offert un terrain où seront construits dans le même bâtiment son théâtre et une banque. Celle-ci paiera moins de taxes avec une salle de spectacle dans ses murs.

Les théâtres peuvent être d'excellentes affaires. Situés à des emplacements stratégiques au centreville, ils présentent une surface immobilière tentante pour les
« nouveaux Russes ». Même une

L'histoire des salles ne s'est jamais totalement réglée à coups de diktats politiques et ne se règle pas encore à coups de roubles

institution comme le Théâtre d'art, fondé il y a un siècle par Stanislavski, à deux pas de la Verskaïa (les Champs-Elysées moscovites) a succombé. Deux Russie se croisent dans ses couloirs, avec deux rythmes et deux niveaux de vie, souvent deux monnaies. Le rez-de-chaussée a été concédé à un restaurant. en rien luxueux selon nos critères, mais où un plat coûte une semaine de salaire de comédien. A côté, une esquisse de casino, repérable à un néon clignotant et à une machine à sous. Dans une entrée, un guichet de change (seuls, le dollar et le deutschemark ont cours). Un étage

est sous-loué à une société de téléphones portables. An Lenkom, le foyer des acteurs est devenu un bar-restaurant, dont le design à la Stark aussi bien que la tenue des consommateurs ne dénoteraient pas dans les lieux branchés de Sobo. Ce théâtre peut afficber des places à 100 dallars pour des premières auxquelles les meilleurs des nouveaux Russes ne sauraient se présenter autrement qu'en voiture blindée. En l'absence d'une tradition d'opéra, le théâtre reste le lieu de prestige par excellence. Cela aussi peut expliquer l'intérêt de certains banquiers pour la scène. Car l'histoire du théatre à Moscou n'est pas celle d'une passion ordinaire. Elle ne s'est jamais totalement réglée à coups de diktats politiques et ne se règle pas encore à coups de raubles (de dollars), même si la comédie « internationale » commence à investir la

La salle du théâtre du Gitis est à quelques minutes à pied de la prestigieuse école du même nom et à cinquante années du Lenkom. Il avoisine le premier Rousski bistrotentative de réplique russe à

menko est un poète. San génie, c'est

de donner à travailler aux autres.

Même s'il n'est pas d'accord. Il sait

créer une atmosphère artistique. Il

est fondamentalement démacrate.

Ce n'est pas sans rapport avec l'in-

terdiction de beaucoup de ses spectacles durant la période savié-

tique . estime Evgueni Kamenkovitch, l'un des metteurs

Les « Fomenki » présents à Avi-

gnon forment la première généra-

en scène issus de ses ateliers.

McDonald's - le marbre et le gigantisme en moins - où l'on décore pour peu d'argent de savoureux pirojkis que l'on arrose à la bière et à la vodka. Passée l'entrée monumentale du théâtre, derrière un guichet en forme de meurtrière, une employée invisible tend un fragile papier : le billet. Les affiches sont imprimées dans la typographie approximative, baveuse, d'il y a un demi-siècle. Le vestiaire pourrait être celui d'une piscine. Il a été inondé durant la nuit. Le foyer suinte la misère. Crasse, salpêtre. Des moustiques tournent autour de ce qui tient lieu de lustre. Aux murs, les comédiens photographiés ont encore le sourire modeste de héros du travail. La salle se craquèle de toutes parts, mais les

planches tiennent bon.
HORS D'HALEINE

Les « Fomenki » (anciens élèves de Piotr Fomenko) vont le montrer en donnant leur Nuit des rois burlesque devant une salle comble, hilare, heureuse. Ce spectacle, mis en scène par Evgueni Kamenkovitch, les a unis en troupe ; ils l'ont déjà joué plus de deux cent cinquante fois depuis sa création à l'école du Gitis en 1990. Une beure avant la représentation, les jeunes acteurs repassent certaines scènes, les mélent, s'en amusent, croisant le fer avec les mots. Entrées, sorties. « On forme une famille entre guillemets. On se comprend à demi-mot. L'énergie circule plus vite, elle passe dans le travail », lance, hors d'haleine, l'un des comédiens. « Il y a un mystère avec ce spectacle, dit le metteur en scène. Naus avons voulu arrèter, mais les spectateurs n'ont cessé

de le réclamer. » A l'époque soviétique, le Tiouz était le Théâtre de la jeunesse (celui des scolaires) et sa troupe composée de quadragénaires. Maintenant, la jeunesse est dans ses rangs. Un virage pris au premier frémissement de la perestroïka, avec une adaptation de Cœur de chien par Genrietta Yanovskaïa. La directrice artistique du Tiouz donne actuellement dans la cage de scène un admirable Orage (Ostrovski serait devenu l'auteur le plus joué en Russie). Son époux, Kama Guinkas, met en scène K. I. du crime d'après des extraits de Crime et châtiment rassemblés par leur fils. Dans le bureau directorial-familial, les photos de Stanislavski, Boulgakov, Joseph Brodsky (un ami de jeunesse de Kama Guinkas) et Sakharov. La première sortie publique du Prix Nobel de la paix à Moscou et son premier article furent consacrés à

Cœur de chien. Comme quelques metteurs en scène russes, Kama Guinkas travaille plus souvent à l'étranger qu'à Moscou. Mais il suit de près son K. I. du crime, « parce que chaque fois dait être la première » et particulièrement quand le spectacle sera donné à Avignon. Après quatre-vingts représentations, il secoue toujours aussi énergiquement son interprète, la longue Oksana Missina, pour qu'à son tour elle « provoque le spectateur ». Une beure plus tard, soixante-dix d'entre eux (la jauge) se blottiront sur les bancs du foyer, où lis seront pris à partie avant d'étre littéralement expulsés vers une petite salle toute blanche aménagée dans les combles, pour devenir les témoins coupables de « l'épi-

lepsie du mande ».

Le bureau de Valeri Fokine est situé sur la rue Arbat, dans l'immeuble de la Maison des acteurs. Un monument qui vaut la visite et cède lui aussi peu à peu de sa puissance devant le marché. L'entrée n'est plus dans la célèbre rue piétonne. Le rez-de-chaussée est occupé par une bourique hors taxes, avec détecteurs de métaux à l'entrée, des vigiles et un bureau de change. En attendant de disposer du théâtre expérimental et mobile qu'il a conçu pour béberger le Centre Meyerhold – fondé en 1992 avec pour objectif de « pousser tout ce qui est nauveau » dans le domaine culturel, de travailler avec de jeunes metteurs en scène et d'étudier Meyerhold -, Valeri Fokine monte Gogol, Dostolevski et Kafka avec des troupes de circonstance et dans des salles d'emprunt.

Lui aussi est frappé par la renaissance de l'intérêt des Moscovites pour le théâtre depuis un ou deux ans: « Auparavant, c'était ce qui se passait dans la rue qui mabilisait les gens : maintenant, ils en ant assez de la politique. Ils reviennent au théâtre retrauver l'illusian, qui est plus proche et plus chaude que la réalité. Les théâtres sant pleins parce que, après la perestroïka, an a cantinué à faire naître des théâtres. Ils naissent mais ne ferment pas, alors que beaucoup sant mauvais. Mais pour tous il existe des spectateurs, qu'il s'agisse de petits studios expérimentaux au de grandes scènes académiques. Où que ce soit, le niveau mayen des acteurs est très supérieur au niveau international. » C'est donc à une confrontation au sommet que nous engage le programme russe du Festival d'Avignon.

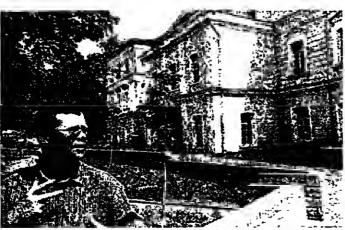
> Jean-Louis Perrier (envoyé spécial à Moscou)

Et volent les jeunes acteurs du Gitis

théatral de Russie) est l'homologue Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Son directeur, Serguei Issaiev, est le plus vif et le plus enjoué des hôtes. Francophone et francophile (il a traduit Artaud et Koltès), il a été élu directeur en 1988. Son travail n'a cessé d'évoluer depuis. Il se félicite de sa nouvelle liberté, mais déplore le temps passé à s'occuper de ses budgets. Il lui faut désonnais trouver des financements extérieurs. Dans tout le pays, il a créé des ateliers où les enseignants du Gitis dispensent leur art. Au prix fort. Jusqu'à la richissime Sourgout (260 000 babitants), en Sibérie, d'où est extrait l'essentiel

du pétrole russe.

La majorité des metteurs en scène présents à Avignon et une bonne partie des comédiens sont passés par le Gitis. Créée en 1878, c'est une imposante entreprise (mille cinq cents élèves) rassemblant bult faculités (mise en scène, acteurs, histoire du théâtre, production, danse, music-hall, variétés, scénographie) divisées en atellers. Elèves metteurs en scène



Serguel Issalev devant les bâtiments de l'école.

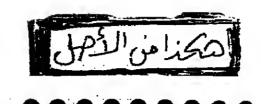
(cinq à sept) et élèves acteurs (une quinzaine) vont rester ensemble durant quatre ans (cinq pour les metteurs en scène), avec le même directeur d'études par atelier. L'enseignement repose sur une longue intimité entre professeurs et élèves. « Si le thédire russe est psychalogique, c'est dans le domaine du travail avec l'acteur. Pas dans son esthétique », précise Serguei Issaiev.

Parmi les directeurs d'études théâtrales, Piotr Fomenko et Anatoli Vassiliev représentent deux pûles. « Quand je vois un élève, je peux dire taut de suite à quel atelier il appartient. Chez Vassiliev, ils sont plus dgés, plus intellectuels. Chez Fomenko, plus jeunes », dit le directeur. Tous deux se réclament de Stanislavski. Le classicisme de Piotr Fomenko repose sur l'acteur, sur un jeu plus naturaliste. « Fo-

tion née au théâtre dans le contexte postcommuniste. « Ils n'avaient pas à combattre. Ils trouvaient de nauvelles valeurs dans l'art. Alors, ils volaient. Physiquement et spirituellement. La salle de caurs était trop petite pour eux. Ils entraient et sartuient par les fenêtres. Cette dynamique ne les a pas quittés », dit Evgueni Kamenkovitch. Quatre ans après, une nouvelle génération de « Fomenki » s'apprête à sortir du Giris. Elle serait plus technique, plus precise, plus professionnelle. Piotr Fomenko ne rêve plus que de l'associer à la précédente, pour en

tirer une nouvelle dynamique.

J.-L. P. (envoyê spêcial à Moscou)





E THE THE PARTY OF THE PARTY PARTY. a Parier Contrae monu- : de prévient le e the medice derrete on the chan "" Estate de mentilete. - metre et : Biographie service desirable tend up from the spectacion of the contract. • 1942. Naissance à Danilovka, Personal II care in the same incidental designation of the second To weather to the the Juny procure it acts Apriles : 2 day le fires mere Came suppose AND THE PROPERTY AND THE a rates and do health Aus . escendente puntages. Cette latet. the season of the season of the season of hors accused to rather the source party make less Market Art.

STREET STREET PERSONALLY VALUE OF PROPERTY. west line to the colory to be that religion later backs to attract. In THE PARTY OF STREET E Topiante Comercianisment, tentre la ter acceptante a new processors. To the state of the second the same of the sa THE AND MEMORY AS ARE TO STRAIGHT TO STRAIGHT AND ASSESSMENT AS A STRAIGHT AND ASSESSMENT AS A STRAIGHT AS A STRAI BRIDER, WILLIAM AND AND THE Carte Martin Caras and reference and service of the Res Prost Co. Asia Care Para appropriett, cross atti Aten make Paksage, jentime. Will to write with the second M CHARLES THE CONTROL OF THE CONTROL The state of the s CHANGE THE THE STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the state of

The state of the state of the state of

stead specialist legals; for the letter

A STATE OF THE STA

Park Services and

MAN RA WE CHANGE THE PARTY OF THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF PARTY. There are proportion of the second gen market Legen Commence The state of the s A STATE AND A STATE OF 新年本書館 - 新年 東京町 100 Ann A STATE OF THE STA

Master V And Ampeliat Appropriate in

Rostov-sur-le-Don. etudie au Gitis. Manager of the second of the See Marrie (1911) of the Paris To On its service for a fiftee time perde take to all care nager date on many mir im them was a section a beginner alle the control Le reseaux formation the the president of metric in his harman

Un respectively and S stend for the color of sections. SAME A STREET OF THE PROPERTY OF teler plus dare de anti-ENDER THE THE RESERVE escu detecto il comittà. de measur copera de

AND A STATE OF THE STATE OF

The second secon

1.4.1.20

are control of

The second second

Product 1 1 1 1 1 1 1







Le grand souffle blanc d'Anatoli Vassiliev

rencontrer, mais dès qu'il est question de théâtre, on bute sur hui. Comme s'îl était l'ultime ré-Intense férence du théâtre russe. L'exemple même de la notion de maîtrise. Un recours. Le metteur en scène Anatoli Vassiliev a conquis une place hors du rang, imposant un cheminement absolument personnel. On en parle comme d'un gourou. Il est puistoute distraction sant, respecté. Personne ne se risque à dire autre chose que son admiration. On ne le place pas

au-dessus des autres, mais auleurs. Ailleurs, c'est rue Povarskaïa. Roma Guinkas dans le Theams Un bel immeuble d'habitation dans un quartier d'ambassades. Une plaque indique qu'il est clas-sé monument historique. Rien qui permette d'identifier le théâtreconçues pour lui. école d'art dramatique fondé il y a dix ans par Anatoli Vassiliev. Rlen. Un digicode. Quelqnes

marches à descendre. De jeunes silhouettes en attente. L'une d'elles vous guide par un couloir étroit, s'efface devant une vingt ans, depuis qu'il a monté Le a spiest of For Active metleur porte et vous laisse recevoir l'as- Cerceau à la Taganka. Sur du Gunka: !!... piration d'un gigantesque souffie blanc, insoupçounable de l'exte-

taras river de dans l'Oural Etudes de chimie à 1842 - 1854 - 1973. Première mise en scène au Théâtre d'art. ● 1977. Révélation avec La Fille adulte d'un jeune homme, de .. Viktor Slavkine, qui sera considéré comme l'auteur de la perestroïka. ● 1981. Passe à la Taganka, où il met en scène Le Cerceau. également de Slavkine, qu'il donnera à Bobigny en 1988. ● 1987. Crée son école d'art dramatique, où il monte Six Personnages en quête d'auteur, de Luigi Pirandello, qu'il jouera en 1988 en Avignon. • 1992. Met en scène Bal masqué, de Mikhail Lermontov, à la

Comédie-Prançaise. • 1994. Amphitryon, de Molière, à ■ 1996. Création des Lamentations de Jéremie, à Moscou.

On ne peut manquer son œil en amande. et vide d'émotion. Comme s'il était parvenu à bannir

en entresol, la hauteur sous plafond en plus. Tout y a été mis aux terrompu paraissent avoir été

Plus loin, une autre salle, plus un rassemblement de coupures

qu'il a la réputation d'un homme d'affaires intraitable, et qu'il a su s'enrichir considérablement en

rieur. Une éclatante révélation. Le théâtre d'Anatoli Vassiliev. L'espace de quatre lofts new-yorkais dimensions du maître. Même les peintures fin de siècle d'un bal in-

Un théâtre, sans doute. Mais interdit de poblic. Sans recettes. Un laboratoire. A elle seule, cette exigence justifierait le blanc. Une couleur dans laquelle Anatoli Vassiliev baigne depuis plus de blanc, tout doit être contrôlé, mesuré, justifié. Essentiel. C'est cela qu'li traque. La iúmière, qu'il aime étale, se mêle à la blancbeur. L'air s'imprègne d'une griserie certaine qui dissout tout sonpçon de confinement.

Même attention au son. Sous le plancher, des jarres de terre tentent de lui apporter la matité du désert. Le théâtre n'est pas le cadre de l'œuvre. Il en est partie prenante. Lieu d'enseignement et de création, deux fonctions indissociables chez lui. Lieu de vie. Chacun est élève et ne peut être ou'élève. Pas d'acteurs de passage (comme Valérie Dréville) sans passage par l'école. Il exige un unique tissu pour ses pièces et ses comédiens.

petite, consacrée à la danse, que des stores de tissus blanc isolent de la rue. Mêmes murs immaculés, mêmes planchers cirés. De nouveaux couloirs, et un escaher en colimacon débouche sur un salon de musique où l'on pratique le chant, et un salon tout court, qui jette une curieuse lumière oblique sur l'homme. Aux murs,

de presse, de couvertures de magazines; de diplômes encadrés et de trophées remportés depuis qu'il est metteur en scène, affichés comme chez un quelconque chef d'entreprise américain. Une auto-célébration inattendne qui fait à peu près l'effet d'une salve d'applandissements à l'issne d'une messe. On se souvient alors

veste de mouiik. Un foulard de paysanne sans faux plis est ajusté sur les épaules. Le pantalon court libère les chevilles.

Les jambes à peine croisées, il parle de son intérêt exclusif pour Molière et pour les classiques russes, Ponchkine (Eugène Onéguine) et Dostoïevski: «Le réalisme chez Dostoievski ne m'intéresse plus. C'est sa dimensian métaphysique, philosophique et re-ligieuse qui m'importe, et, bien sûr, son style littéraire très particulier.

les mots ne se perdent pas en route. A chaque relance, une main se porte au front, s'immobilise très haut à la naissance de la longue chevelure : « Camment extraire la philosophie par la dramaturgie? C'est une questian essentielle et qui définit le sens du théatre. J'al élaboré une théarie, et d'après elle, une méthodalogie qui permet de foire un métathéâtre, un théâtre qui étudie la métaphysique.

acteurs choisissent eux-mêmes. Plusieurs rôles. Il définit avec eux la structure interne du jeu. Les acteurs travaillent ensuite seuls. Ils lui montrent un premier résultat. Il en tire une définition plus approfondie. Puis les laisse à nouveau travailler seuls... Et ainsi de suite, « jusqu'à ce que la levure fasse monter la pâte. Quand je sens que le pain est prêt, j'interviens di-Ma théarie passe par une rénovarectement. » Il arrête une série de scènes qui tian et une reconstruction du sys-

s'organisent en une composition originale qul « carrespand aux idées de l'auteur ». Il insiste : « Je, n'ai rien à dire au public. Je veux toucher la vérité de l'auteur, pas la mienne. » L'union des idées scéniques et de celles de l'auteur forme une composition qui sera la base du spectacle. Une base à partir de laquelle l'équipe va retravailler le texte entier.

Il ne distribue pas les rôles. Les

Avec Amphitryon, spectacle pré-senté à Avignon, il s'est retrouvé avec buit dialogues. Il a pensé que ces huit dialogues représentaient idéalement la pièce, alors il n'a pas reconstitué le reste. «La parale est essentielle. On ne fait que parler. Amphitryon, ce n'est pas du langage quotidien, mais un langage spécifique. J'ai défini un style de la parale qui permet de réaliser sur scène la métaphysique. De la rendre visible au audible. >

C'est assez. Il se lève d'un bond. Fait quérir un jeu de photographies des Lamentations de Jérémie prises selon ses instructions lors des représentations dans une église de Taormine. Des photographies autorisées. Du doigt, il montre comment les cloisons s'inclinent au fur et à mesure de la représentation. Compare avec ce qu'il pourra faire dans l'église, des Célestins près des remparts

de la Cité des papes. Un nouveau bond et il a décroché un dessin de la bibliothèque. Une perspective d'architecte légèrement coloriée qu'il pose incbnée sur la table. Son théâtre à venir. Un théâtre public. Qui va occuper l'espace de l'ancien cinéma Ouran à Moscou. La couleur après le blanc, une forme de manège et une scène « camme le Globe de Shakespeare à Londres »."

(envoyé spécial à Moscou)



« Je veux toucher la vérité de l'auteur, pas la mienne. »

C'est au terme d'un ultime repli, dans un bureau inondé de lumière halogène, doté de tous les fax et ordinateurs de la nouvelle Russie, que l'on trouve Anatoli Vassiliev. On ne peut mangner son ceil en amande. Intense et vide d'émotion. Comme s'îl était parvenu à bannir toute distraction. Un concentré de regard qui choisit de se poser au millimètre près. Même précision dans les mains, soignées, ostensibles, même refus d'expression.

Le vêtement est-il partie de la méthode? Retroussé sur les avant-bras, le blouson de jean, serré à la taille d'une étrolte ceinture de cuir, se porte comme une

farme de ses textes est celle du drame. Ce sant des tragédies vue change, parce que l'abjet (c'est écrites camme des ramans. San style est ce qu'il y a de plus proche de moi. En travaillant je campare sans cesse avec Dostoievski, sûr que le drame futur dait puiser sa forme et san style chez lui. Le contemporain et le futur doivent venir de là. C'est le plus grand de nos cantem-

Ses énoncés sont d'une économie extrême, condensés. Chaque phrase jetée vivement, ponctuée de silences denses. Refus de l'expressivité. Pas d'bystérie. Concentration. Attention extrême envers l'interiocuteur, veillant à ce que

C'est un style de dramaturge. La tême de Stanislavski. L'axiame du système demeure, seul le point de presque une notian physique) de la recherche change. »

> Avant de décrire sa métbode de travail, Anatoli Vassiliev s'inquiète du Mande: combien de lecteurs? Pourront-ils comprendre? Il voit. D'autorité, il tranche : il parlera de « l'extérieur du processus ». Au départ de tout travail, il sélectionne quelques auteurs, romanciers ou bommes de théâtre: Dostoïevski ou Molière, Amphitryan, L'Ecale des femmes, L'Impramptu de Versailles, La Critique de l'école des

Anatoli Smelianski, critique, historien et enseignant au MHAT

« Passer de la rhétorique à la poésie, c'est le combat d'aujourd'hui »

and the second of the second o Late and the property The second secon appelaient de leurs vœux. La création du Théâtre d'art, le MHAT, al-Critique et historien du théâtre, Anatoli Smelianski enseigne au MHAT. Il milite pour une refondation dn théâtre russe. Pour un The states nouveau Slavianski bazar.

«Quelle est la situation du

théatre en Russie? - La moitié du pays a voté pour Ziouganov, l'autre moitié pour Eltvide. Nous tentons d'élaborer une

L y a tout juste cent ans, théâtre de l'époque soviétique se intonation. En URSS, chaque mot sauver. L'avenir du pays et du comptait. Un simple chucbote-théâtre est entre nos mains. Glisse rencontraient au Sla- berté. Avant, ils avaient un but: vianski bazar pont dé- détruire le pouvoir ; maintenant, battre d'un nouveau thésitre qu'ils ils n'en ont plus. Le besoin de combattre avait donné forme à leur mentalité artistique. Yeats dit lait donner forme à leurs idées. cela : de notre combat avec les autres vient la rhétorique, de notre combat avec nous-mêmes la poésie. Passer de la rhétorique à la poésie, c'est le combat d'aujourd'hui.

One vous répondent les gens de théâtre ?

- Un nouveau magazine, Postscriptum, leur a demandé, "Quel est sine et le thésitre est le miroir de voire but? Voire message?" Ils ont cette société divisée. Le pays est répondu: "L'existence d'un messans idéologie. Le socialisme était sage est caractéristique du système un ciment. Maintenant il y a un soviétique. Nous n'avons pas de message. Nous ne voulons pas prênouvelle vision de nous-mêmes, cher. Nous voulans éliminer jusde notre passé et de notre futur, qu'aux intonations soviétiques, pas une nouvelle idée nationale, parce seulement les significations." Postqu'il est difficile de penser ce pays soviétique ou anti-soviétique, je sans idée nationale. Les leaders du ne sais pas, le théaire cherche une

ment pouvait être important. Dans une démocratie, les chuchotements ne comptent plus. Lorsque Pon peut crier, quelle peut être la place du théâtre? Oue doit-il apporter à la société? Le théâtre était le phénomène d'un superpouvoir. Il occupait la place de l'Église, avec le sentiment d'une mission. La mission a disparu. Il y a une sorte de gueule de bois. Il faut dessouler, devenir sobre. Accepter d'être ce que vous êtes, rien

- Il reste toujours autant de théåtres.

- Le système du théâtre reste une réplique de l'époque soviétique. Comment un pays en déroute peut-il conserver cinq cents theatres subventionnés sur son territoire, dont soixante-cinq à Moscou? Comment peut-on supporter cinq cents Comédies-Françaises? Personne ne viendra nous théâtre est entre nos mains. Glissera-t-il vers Broadway ou vers le théâtre universitaire ? Comment le développer? Bien sûr, il y a le drame des vieux artistes. Mais c'est important aussi d'aider les

» Avec le système étatione, c'est presque impossible de créer un nouveau théâtre. On ne peut pas louer un bâtiment, ni engager des acteurs, c'est trop cher. Avant la Révolution, le Théâtre d'art n'avait pas de subventions. Il avait refusé l'argent du tsar Il voulait l'indépendance. Le champ de l'art est celui du risque. Sans risque, pas d'art. Stanislavski prenait des risques chaque saison. Le pouvoir soviétique a inventé l'immortalité

đu théâtre. » Nous avons cinq cents théâtres immortels. Mais le théâtre ne dolt pas être immortel. Il faut inventer une mortalité décente. Le théâtre est une personne vivante. - Pourtant, les salles sont

- La vente de tickets n'apporte que 7% du chiffre d'affaires en moyenne. Mais si on augmente le prix de vente, les spectateurs disparaissent. Il faut sauver ce qui est grand dans notre théâtre. Pour le sauver, il faut éliminer par un moyen civilisé la pseudo-famille théâtrale. Il y a cinq cents familles qui se

» Ceux qui parient de « dernier ilot de la culture russe » ne se rendent pas compte que certains n'appartiennent pas à la culture, qu'ils représentent un phénomène social, pas un phénomène artistique. C'est le seul endroit sûr et pas cher, le seul où l'on puisse oublier les difficultés de la vie quotidienne. Il ne présente pas une once de théâtre politique ou social. Même Brecht est traité sur le mode comique. Les spectateurs ne veulent pas revoir leurs souffrances. Ils veulent oublier durant deux heures ou'ils sont là.

- Quelles solutions précu-

- Il y a entre 4 % et 5 % de gens très riches. Lorsqu'on parlait des Nouveaux Russes, au début, c'était positif, maintenant c'est devenu ironique. Nous ne voulons être ni soviétiques, ni Nouveaux Russes. L'absence de nouvelles, idées est tragique. C'est une tragédie de se libérer. Parlez 1 Mais que dire? En face de cette salle a été ouvert le premier café libre. Il s'appelait Prenez ia parole! Maintenant, il s'appelle Cantina menicana. Ca montre la distance qui reste à parcourir.

» il devient urgent d'inviter de grands metteurs en soène internationaux pour injecter du sang neuf. Vassiliev a cinquante-cinq ans, Fomenko sofrante-cinq. On les a connus toute: notre vie. "Nous sommes des ponts, dit Vassiliev, quelqu'un va venir et passer sur ce pont" Nous l'attendons. »

> Propos recueillis par Jean-Louis Perrier (envoyé spécial à Moscou)

COUR D'HONNEUR

On l'appelait de nos vœux et le moment est arrivé : la Cour d'honneur est rendue au risque, au goût de l'aventure, au feu du théâtre d'aujourd'hui. Le coup d'envoi du Festival sera donné, jeudi 10 juillet, par Denis Marleau, metteur en scène québécois que la France a adopté autant pour ses audaces formelles, forgées par son goût pour les arts plastiques de ce siècle. que pour ses talents de directeur d'acteurs, au plus près des auteurs qu'il sert. Il a retrouvé sur un ravon de sa bibliothèque un texte capital de l'Allemand Gotthold Ephraim Lessing, Nathan le sage, œuvre trop rarement jouée qui porte sur la scène du théâtre le débat rellaieux entre les trois communautés monothéistes. Il a décidé de le présenter en création mondiale à Avignon et s'est entouré, pour l'occasion, de quelques-uns des meilleurs interprètes du moment, emmenés par Sami Frey, dont la voix a raisonne, en 1996, dans la Cour à la faveur de la « Nuit des comédiens ». Sa présence est un gage. Comme celle de Denise Gence, plus familière des iieux. On se souvient encore de sa venue, aux côtés de Maria Casarès, dans Les Comédies barbares, de Valle-Indan, sous la direction de Jorge Lavelli. Elle a rejoint Olivier Py pour la création du Visage d'Orphée, la première pièce jamais écrite spécialement pour la Cour. Ce jeune homme à tout faire du théâtre d'aujourd'hui - il est auteur, metteur en scène, acteur; on découvrira ici qu'il est danseur aussi, désormais - est venu à

Avignon pour une raison et une seule : la fête. Le soir de

la première représentation

coïncidera avec son

anniversaire. Bon

anniversaire donc l

Denis Marleau, franc-tireur de l'art moderne

U Festival d'Avignoo 1996, Denis Marleau iostalle tranquillement deux spectacles: à la Chartreuse, une pièce labyrinthe de Normand Chaurette, Le Passage de l'Indiana, et, quelques jours plus tard dans la cour du lycée Saint-Joseph, l'adaptatioo d'un texte de Thomas Bernhard. Maîtres anciens. Avec son allure de matou faussement débonnaire, il entre dans la famille du théâtre. A vrai dire, ceux qui peuvent aller de temps eo temps à Mootréal le connaisseot bieo: Denis Marleau n'est pas un débutant.

Il fonde en 1982 sa compagnie, le Théatre Ubu - pas une troupe, mais une équipe constante-, travaille au Québec, participe réguliè-rement au Festival des Amériques à Montréal. On le demande dans les pays francophones - il créé Wavzeck, de Büchner, eo 1994 à Bruxelles -, mais pourtant, jusqu'en 1996, la France ne l'accueille que furtivement : un passage avec Les Ubs, d'après Alfred Jarry, puis quelques soirs au Centre Georges-Pompidou eo 1995 avec Merz Vaniétés, 1997 est son année francaise : une tournée de Maitres anciens ; la création des Trois Derniers Jours de Fernanda Pessoa, d'Antonio Tabucchi, en avril à Dijon, et la Cour d'honneur avec Nathan le sage, de Gotthold Ephraim Lessing, qui ouvre le Festival.

PÔLE D'ATTRACTION

On définit Denis Marleau comme atypique, et il le reconnaît volontiers. A Montréal, il se mêle peu au milieu du théâtre, village dans une ville qui est l'unique pôle d'attraction pour les artistes de ce pays immense. S'il fait ses classes au Conservatoire de Montréal, c'est à Paris qu'il se forme, au contact de Strehler, Vitez, Planchoo... dont seuls les noms sont contrus au Québec. Si sa culture est européenne, il est américain par sa manière d'affronter les challenges. Un Américain hors oorme qui. dans un pays où les professions théâtrales sont organisées selon des règles syndicales strictes, peut engager ses comédiens comme il veut, présenter ses spectacles où il veut - où il peut - quand ils sont prets. « Une situation enviable », re-

connaît-il. Il s'avoue singulier dès le Conservatoire, délaissant l'enseignemeot des classiques, auxquels il préfère oettement les artistes des années 20 et 30, poètes, mais aussi compositeurs ou peintres et sculpteurs. Pour sa première mise en scène, il choisit des textes d'Erik Satie. Il poursuit sur la même ligne d'un « théâtre-frontière, proche des recherches musicales, de la poésie sonore, de la poésie concrète ». U explore les répertoires de ceux

Européen par sa culture, le metteur en scène québécois est américain par sa manière d'affronter les challenges. **Un Américain** hors norme

pour composer des spectacles-col-lages. Son style s'affirme, délibérémeot pictural, avec les lumières out travaillent l'espace et sculptent les corps. En 1983, il monte pour la première fois un texte directement écrit pour la scène : Portrait de Dora, d'Hélène Chous. Ensuite il atteodra dix ans, et encore s'agira-til d'une pièce inachevée: Roberto Zucco, œuvre ultime de Bernard-Marie Koltès, histoire d'un homme qui tue ce qu'il aime et par là se dépouille de sa vie.

La même année, co veine de chant funèbre, Denis Marieau met en scène La Dernière Bande et Pas mai, de Samuel Beckett. Mais c'est

Zucco prend - dans une constructioo de tubulures qui a la dureté arrogante du destin - le too d'une tragédie grecque, le chœur entourant le protagoniste, Wayzeck, transposé chez les Amisb - secte puritaine venue d'Allemagne en Amérique -, joue sur le poids de l'attente et des silences.

. DE LA SUITE DANS LES IDÉES .

Les caractères de Zocco et Woyzeck ont en commun d'être mal insérés dans l'existence, de se trouver déchirés entre ce qu'ils savent d'eux et ce que l'on attend d'eux : « Je suis attiré, confie Denis Marleau, par les personnages cameléons

complexe, plaidoyer en faveur de la tolérance. « Une parabole avec un côté épique. On pense à Brecht, qu Cercle de craie caucasien. Et, dans ses aspects romantiques, à Reist » L'adaptation, en tout cas, ne modifie en rien la construction : « Elle est trop camplexe. Déplacer un élément du puzzle s'avère tout à fait impossible. » Pour permettre les nombreux changements de lieux et marquer l'espace des trois religious, le décor se compose de trois plates-formes en triangle posées au centre de la scène, et avancant dans le public : « Utiliser le vide est intéressant. Les personnages doivent être proches des spectateurs, en camplicité avec eux, c'est essentiel, sinan on ne peut pas jouer Nathan. »

Curieux défi, donc, de le jouer dans la Cour d'honneur. Mais si Bernard Faivre d'Arcier hui a proposé le lieu, c'est Denis Marleau qui a choisi la pièce. « D'abord, je ne savais pas si j'allais accepter la Cour. J'ai demandé à réfléchir. Après avoir écumé Shakespeare, je suis tombé sur ce livre, que j'avais dans ma bibliothèque. J'ai décidé que ce serait ça ou rien. De plus en plus, en tant que metteur en scène, je me considère comme une centrifugeuse, capable de recevoir et de gérer la masse d'informations qui me parviennent. Je le ressens depuis deux ou trois mois : je ne suis plus dans la recherche consciente du formalisme. Je n'en suis pas lassé, je pense y revenir. Pour l'heure, je cherche ailleurs,

je ne peux rien préciser, je cherche. » Il faut dire que, dans le domaine du formalisme, Denis Marleau a poussé loin le travail sur Pessoa, oui superpose images et visages jusqu'à les confondre. « Pourtant, je ne suis pas, camme Robert Lepage, tombé dès l'enfance dans la marmite technologique. Il s'agissait pour nous de savoir si, par le biais de l'artifice extrême, on peut atteindre l'extrême de l'humain. Et tômes. La même questian se pase sans cesse : comment les représenter. femme que les regards des Le fantôme, c'est l'enjeu, y compris dans Nathan, puisqu'un disparu, le

> A son retour à Montréal, Denis Marleau va mettre eo sceoe la oouvelle pièce que Normand Chaurette est en train d'écrire. Il espère pousser aussi la « machine » Pessoa jusqu'à ses limites, avec La Sanate des spectres, de Strindberg: « Mettre les acteurs vir-tuels en relation avec les acteurs. jusqu'à ne plus savoir. Je ne veux pas en faire une spécialité, il ne s'agit pas d'un truc. Mais, au théâtre, c'est formidable de ne pas savoir, de se demander ce qu'an a en face de

Colette Godard



Anne Caillère et Aurélien Recoing répètent « Nathan le sage ».

qu'il appelle « les francs-tireurs de l'art maderne », surréalistes, dadaïstes, symbolistes, qu'il présente de preference hors des salles habituelles, dans les musées. Il s'inspire de leur pratique, de leur stratégie

Débuts. Dès la fin de ses études

l'idée de Woyzeck qui le tient, parce aux identités instables. Je le suis qu'il voit dans ce soldat-cobaye dans la vie ou au théâtre, c'est pour Zucco. « Lui aussi tue ce auri aurie. Lui aussi marche ûrrêmédiablement vers sa mort - Alors que Raberto

Parcours

secondaires, le Québécois Denis Marleau, né en 1954, choisit le théâtre. Il entre au Conservatoire de Mootréal, où il sèche les cours de danse et d'improvisation pour écouter Xenakis et Ragel, contempler les sculptures cybernéóques de Nicolas Schaeffer, lire Breton et Artaud. Mises en scène. En 1981, Denis Marleau monte son premier spectacle professionnel, Cœur à gaz, sur des textes de Tzara, Picabia, Breton, etc., et l'année suivante fonde le Théâtre Ubu de Montréal, qu'il continue de diriger

aujourd'hui. Depuis, grace à des bourses, il ne cesse de travailler - Merz Opéra, Oulipo Shaw, Ubu Cycle, Les Ubs, Raberto Zucca... Il dirige des stages, notamment une master-class à Paris, à la Cité internationale, en 1995. Il ne souhaite pas être en charge d'une institutioo.

• Prix. Il a reçu le prix de la critique québécoise en 1992 pour Luno Park, collage de textes de Maïakovski, Khlebnikov, etc., et eo 1996 le prix de mise en scène pour Maîtres anciens, sa visioo do texte de Thomas Bernhard présentée à Avignon, parallèlement à la création du Passage de l'Indiana, pièce de Normand Chaurette.

meurtrier de sa femme un frère de moi la même chose puisque le En 1996, il monte à Montréal Lulu, de Wedekind, type même de la

bommes métamorphosent. Quant à Fernando Pessoa, Tabucchi le frère du sultan, pèse sur le destin des montre sur son lit de mort, personnages. » confronté à quelques-uns des innombrables doubles qu'il s'est inventés. On pourrait dire aussi que certains protagonistes de Nathan le sage oe sont pas ce qu'ils paraissent, à l'exemple de Recha, fille adoptive de Nathan. On apprendra qu'elle est la sœur d'un templier, qui se révèle être le neveu du sultan, donc musulman... « Preuve, dit Denis Marieao, que j'ai de la suite dans les idées, me voilà rassuré. » Avec une nouvelle traductioo, des contractions à l'intérieur des

scènes, il a adapté aux compes de ootre siècle, habitué aux ellipses, la pièce de Lessing, foisonnante,







The state of the s Me Gence, laborantine de l'inven

The state of the s

· in which is properties the

the second second

1 10 10 10 10 10

and the same and the same of

regionalis di nation

The contraction

of the one of the

The second secon

The second control of

and the same of the same

الإيمانية البينية والمدادة والمدادة المدادة والمدادة والمدادة والمدادة والمدادة والمدادة والمدادة والمدادة وال

er Py, poète des trétes

rt moderne

Mary in mitter fielde freetrandlife. ia. . -- -- -- -- -- -- -- -- -- -- duteté esperature in the districtions or got vertices a course mentagi di seko ako ateka. while an American sector e por é disensagne en is ever the a point do Section 1 FTE CAMP LES IDEES . there is the and West है। अधीरमार है भी चीर राजा से जिल The server of the trans.

हें कि करियों के कर कि कि के का **राष्ट्र कर** is the Control of the E.A. Aprile Donn Mai. Utalita o

on a chose la parte epithe second to the second and the second of t dient come on morning terminal of the fire factors ma free attended in the second eran and the first of committee and the contracting manager to the state of the die Latting were, from Park an superior of an as-

\$ 180 Observe the literature of the destructioners, County Carlo Nathan ... 27. 78 the XI the boar of the second property of the second section 「ラグヤー^物名」はV (mail of the property of the contract of the c A rest to the Method 2. AND COMPANY OF THE PARTY OF THE interfered out to the unital Programme and the second Actual was been been some seder process and Wit and the control of th

that has in within the consideration of the conmercen in instead that the first in the set Approve in appropriately a process for the con-Name of the paragraph of the transport of Months and But a person of a site of the control of the property of the paparage and resource of the second s received and comment of the control New Book Contracts Area of the Contract ್ರಿವ್ಯಾಗ್ಯ ಅವರ ಗುರ್ವಚಿತ್ರ ವೈ. ಕ್ರಾ. ಕ್ರ Birthet als rivers.

with the arms and the

NANTERR TANKZANI / REBUTTER SHAKESPEARE / BRAUMSONN Measure for Measure Ex mage d'Orphoe

EUROPIDE / LANCHOFF

MARRIVAUX / VINCENT Le jes de l'amour et de la

01 46 14 70 00

和原印证是

Company to the contract of the

Cale the Cale

la interance : Per parte Har College Comments of the College Co de Cercle de trait catage dan an array array Why to all hadpathing may ne modifie cu ter, la conthe transfer of the market by on the state of th Suit in pro- I was Four Per les nombre changen

tions of mar mor lespace. religions to decer se comtion plate donner en gige. sees an centre colla traine capt date to public: - 19. State for interes and Largedocern cur process as a factor et complete compact tiel, sham in his pres per cer Conces deft done desdam la Constathonnelle g Bertand Taxte & Special person house, class Dera ha

> son regard franc. On ne sait pas ce qui séduit le plus chez ce petit homme brun - ceil vert, cheveu ras et menton en galoche, voix de tête et geste vif. L'écrivain de théâtre qui n'a de cesse depuis dix ans de régénérer la langue française? L'acteur, formé aux meilleures écoles - la Rne Blanche, le Conservatoire -, qui peut abandonner les plateaux, se travestir en moins de deux et devenir cette incrovable « Miss Knife » apparue ici et là sur divers points du territoire, fille madrée des cabarets berlinois et des tréteaux du boulevard du crime?

Olivier Py est-il le chef sans armure d'une compagnie dramatique extrêmement indépendante, baptisée « L'Inconvénient des boutures », qui agrège effectivement quelques-unes des plus vigoureuses plantes du théâtre d'aujourd'bui - Jean-Damlen Elizabeth Mazev, Bruno Serla cause dramatique qui sait élarplans - ici, à Avignon, Denise Gence, Daniel Znyck et Redjep Mitrovitsa? Olivier Py est incontestablement un oiseau lue ». rare, oiseau des nuits d'un théâtre neuf.

Olivier Py, poète des tréteaux en fête

veusement la scène nue du Théâtre Nanterre-Amandiers, où il a répété, encore et encore sa nouvelle pièce, Le Visage d'Orphée; qu'il des hauts murs se lance, au har du TGV qui le mène à Avignon, dans une improvisation drolatique avec du palais, l'nn ou l'autre de ses compadu ciel bleu gnons - pour la plus grande joie des voyageurs; qu'il pénètre, tout imprégné de l'esprit des virant au noir lieux, dans la Cour d'honneur du palais des papes pour une première répétition dans le saint des inaccessibles. saints de la création théâtrale; qu'il se lève, verre en main, dans de l'acoustique un restaurant de la ville pour chanter à pleine voix un air tradiet des grands tionnel bulgare, Olivier Py frappe celui qui l'observe par l'apparente légèreté de son personnage, souvent souriant, son chadu vent risme aussi auprès de ceux qui ont choisi de l'accompagner dans ses aventures théâtrales, et cette part d'ombre, presque mystique, que ne cherche pas à dissimuler

catholique de Paris, l'infini res-

Barbin, Michel Fau, Irina Dalle, ne peut pas nammer qui a vu chamonne? Le sergent recruteur de vie cammunautaire que naus gir son horizon en associant à l'an croit souvent. Certes, les vingtses recherches les interprètes sept acteurs se sant passé le d'exception qui fortifieront ses témain de rôle à rôle, ont partagé

venus recrutés pour ce Visage Tout cela ne serait rien s'il d'Orphée. « Effrayé ? Pas du tout, n'était surtout un bomme jeune, soutient Redjep Mitrovitsa, l'un dévot des seuls plaisirs du jea et des rares acteurs à s'être évadé de la rencontre, esprit alerte de la Comédie-Française où il dont les nourritures de prédilec- étouffait, qui joue le rôle importion sont le rire, la malice, la tant de Baptiste dans Le Visage facétie. Mais il y a aussi chez d'Orphée, rôle écrit spécialement celui qui, lors de ses études, s'est pour lui. Olivier Py est un poète

« Le Visage d'Orphée », est un poème lyrique qui tient compte avec la nuit, des étoiles chambardements frotté à la théologie à l'Institut

pect de son travail et la quête achamée du sens élevé, rebgieux, universe) du théâtre. A Avignon, dans cette Cour d'honneur qui résonne des plus grandes voix, des plus grands textes des répertoires classique et contemporain, ce ludion métaphysique a de quoi méditer. Sa priorité dn moment? Reconstituer le grand brasier de La Servante, cette exceptionnelle aventure de théâtre qui a connu son acmée à Avignon, en 1995, quand ce cycle dramatique de vingt-quatre beures a été présenté jour et nuit dans la salle improbable et pourtant enthousiaste du Gymnase Aubanel.

PLACE À LA RECHERCHE

* Cette expérience unique nous a nourris, confie l'acteur Jean-Damien Barbin qui s'apprête à endosser le rôle d'Orpbée. Alors a circulé ce que nous appelans « l'entre-nous », cette chose qu'on cun se réchauffer au même feu. La avons vécue alors n'est pas ce que le spectacle, mais, par-dessus tout, ils ont partagé la fête et la chase la plus rare: la confiance abso-

De quoi effrayer les nouveaux



aux inventions longagières singulières. Depuis plusieurs années, je cherche dans la prose philasophique des formes inédites qui obligent à trouver une écriture dramaturgique non traditionnelle. Il faut multiplier les actes comme ceux-là, se tourner vers l'écriture contemporaine paur porticiper au devenir minoritaire du théâtre. Le discours sur le renouvellement du théâtre reste trop souvent au stade de l'imprécation. Ici, f'ai retrouvé cette "humeur bonne" dont parlait Antoine Vitez, cette joie profonde

qui permet au théâtre de se régé-Foin des imprécations, donc. Place à la recherche. Quand, après le triomphe de La Servante, Bernard Faivre d'Arcier lui a proposé la Cour d'brimeur, le sang d'Olivier Py-auteur n'a fait qu'un tour. Oui, il y viendrait et il écrirait pour elle un texte nouveau. Pour s'imprégner un peu plus des humeurs provençales, il s'est installé pour deux mois, au printemps de 1996, dans l'une des cellules de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, de l'autre

côté du Rhône.

Le Visage d'Orphée est la première pièce jamais écrite pour ce lieu historique, poème lyrique

qui tient compte, dans son écriture même, des bauts murs du palais, du ciel bleu virant au noir avec la nuit, des étoiles inaccessībles lci plus que n'importe où ailleurs, de l'acoustique aussi, et presque, déjà, des grands cham-

bardements du vent. · Ce qui frappe quand on entre dons la cour, dit Olivier Py, c'est la vétusté des installations. Les planches sont usées, disjointes, un peu branlantes. Il y a quelque chose d'+ amateur + qui perdure ici quond beaucoup s'y installent avec, dans la tête, des rèves de Py-acteur n'a pas voulu aban- aussi. Pourquoi? « Parce que ce Bayreuth. Nous essoierons de foire donnet le plateau quand Olivier sera le lendemain et le surlendela preuve que l'essence poétique Py-metteur en scène exigeait main de mon aniversaire », dit en est une chose très simple, très qu'il s'effaçat : à la fin de la pre- riant Olivier Py. humble, très belle : c'est la seule

troupe a demandé à ses familiers, une fois ultime, de bien vouloir endosser les personnages dans lesquels lls ont réussi iusque-là - quand chacun des acteurs le suppliait d'écrire pour lui, enfin, un contre-emploi. Ce n'est que partie remise.

Jean-Damien Barbin sera

encore l'éternel jeune prince, Irina Dalle la jeune première, Michel Fau, le compagnon facétieux. Elisabeth Mazev la pulpeuse Irrespectueuse... Olivier mière partie, après de ambition d'Orphée. » Face à un longues heures de travail avec le

du 10 juillet

tel enjen, Olivier Py-chef de chorégraphe Daniel Larrieu et son assistante Sylvie Drieu, il dansera sur les musiques foraines spécialement composées par Jean-Yves Rivaud et interprétées par la troupe.

Coincidence: le soir de la première représentation sera celle aussi de son anniversaire. Il ne sera pas question alors de quitter la scène. La fête, mot d'ordre fédérateur de L'Inconvénient des boutures, dnit durer toute la nuit, Le lendemain, elle devrait reprendre, et le jour d'après aussi. Pourquoi? « Parce que ce

au 31 juillet 1997

Olivier Schmitt

Denise Gence, laborantine de l'invention

pourra rien nous arriver de mal », dit de Denise Gence son partenaire du Visage d'Orphée, Jean-Damien Barbin. Et que pourrait-il en effet arriver de mal quand on voyage aux côtés d'une telle actrice ?

Après une longue carrière au sein de la troupe de la Comédie-Française - de 1946 à 1986 -, Denise Gence est devenue « pensionnaire » du Théâtre national de la Colline, à Paris, de la phipart des aventures engagées là par lorge Lavelli, à la fin des années 80. Parce que, dit-elle, elle ne procède pas par plan de carrière, mais par famille. « Je ne suis pas encore fatiguée de jouer, confie-t-elle, mais il me faut une bonne raison paur le faire. l'ai eu un vrai coup de foudre pour la pièce d'Olivier Py. Il m'a téléphoné, m'a envoyé le texte, je l'ai lu, je l'ai rappelé, on s'est vus et i'ai dit oui. Je me trouve mieux avec ceux

āui cherchent. » 🗀 sans poser aucune question. « l'aime mieux les poser en travaildes plus grands rôles du répertoire dans la troupe la plus prestigieuse a-t-elle rejoint L'inconvénient des boutures, jeune compagnie dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle est l'azimut opposé de son aînée sur la carte du théâtre. « Je

amène la paix la doyenne. Il règne dans la troupe et qu'il ne une atmosphère très différente de celles que j'ai connues. Tous ont une autre façon de distribuer leur temps, de se divertir, de se naurrir, de mordre sur les Nuits, ce que je n'ai jamais fait mais qui n'entame en rien leur professionnalisme.

» Certains y verraient un peu rapidement une forme de désordre ; mai, j'appelle ça l'inventian, une autre façon de s'y prendre. On s'aperçoit bientôt qu'Otivier Py est un hamme très méticuleux. Pour sa pièce, il a suivi scrupuleusement la légende, semée des graines dans tout le texte ; le nom de Victoire, celui de Musée... Il y a une part de la mythologie qui échappera certainement aux spectateurs mais si on faisait un micro-trottoir à la sortie d'Athalie, beaucoup de gens ne pourraient pas raconter les sources de Racine. »

L'humeur rieuse de la compagnie ne lui fait pas peur. Denise Gense Comme à l'ordinaire, Denise s'est progressivement acclimatée. Gence a accepté son personnage « Les acteurs ont besoin de se regarder. On s'est longuement regardés, avant même de prononcer un mot et est durantage chez moi que chez lant, pas avant. » Ainsi l'interprète an a senti très vite qu'on paurroit · mes parlenaires. » être complices. » L'Inconvénient des boutures a pourtant des particularités que l'actrice a soigneusement observées: « Elle a d'abord ne se précipite pas sur une idée pour la fixer, on peut passer une aprèsn'ai pas été vraiment surprise. Plutôt midi à chercher. On discute beau-

N a le senti-ment qu'elle jamais donné l'impression que J'étais qui s'est fait la veille. Et puis, on n'a pas beaucaup de moyens matériels. On ne peut pas dire ici que le temps, c'est de l'argent, car an ne sait pas où est l'argent. »

Emue par « la jeunesse, l'indépendance - de ses nnuveaux camarades, Denise Gence a sussi été intriguée par le fait d'être dirigée, pour la première fois, par l'auteur de la pièce qu'elle sert. . C'est finalement une chose toute simple, d'autant qu'Olivier Py n'u pas l'esprit chatauilleux de certains écrivains. On sent qu'il est très important pour hui d'entendre ses textes et de les voir jouer. Il nous laisse beaucoup de latitude, nous permet de dire ce qui nous passe par la tête, comme an le fait à 20 ans et comme on naus le demande trap rarement au

Le rôle confié à Denise Gence est l'un des personnages-clés de la pièce, mais pas le plus important. « Ce n'est pas la question de la dimension qui me convainc. Si je ne fais jamais d'identification avec mes persannages, il est certain que le role de Victoire est celui de la memoire ; que je le veuille ou non, la mémoire

Pas le moindre reproche à formuler, un regret? «Le seul péché qu'Olivier Py ait commis est la péché d'obondance! Il écrit, joue et met en une autre utilisation du temps. On scène. Comment reprocher ça à un jeune homme de trente ans ou théâtre aujourd'hui? »

L'Espace *Le Monde* vous accueille tous les jours de 10 heures à 18 heures, au Cloitre Sgint-Louis, 20, rue Portail-Boquier entree libre Rencontres avec les acteurs du Festival et les journalistes du Monde Conception et installation de l'Espace Le Monde : Stéphane Plassier et des étudionts de l'école Olivier-de-Serres. Artiste invitée : Nicole Davy. 12 juillet à 16 h 30 : Bartabas, evec Olivier Schmitt 12 juillet à 16 h 30 : Bartabas, evec Olivier Schmitt.
13 juillet à 16 h 30 : Hanna Schygule, evec 8rigitte Salina.
15 juillet a 15 h 30 : Denis Marleeu et Michel Goulet , evec Olivier Schmitt.
16 juillet a 15 h 30 : Joseph Nad, evec Olivier Schmitt.
17 juillet è 16 h 30 : Olivier Py, avec Olivier Schmitt.
18 juillet è 16 h 30 : « Télévision et théâtre », débat animé par Alain Rallat.
22 juillet e 16 h 30 : « Les nouveaux intellectuels russes », débat animé per Daniel Vemat. Du 23 eu 31 juillet : Des rencontres surprises... Les colloques du Monde organisés en partenariat au Festivni d'Avignon. 18 juillet à 10 heures, musée Calvet: « La communication contre l'information », animé par Bertrand Point-Delpech et arganisé por France-Culture-ARTE-Le Monde.

19 juillet à 10 heures, musée Calvet: « Cités d'Europe, culture et politique », animé par Jean Lebrun et arganisé por France-Culture-ARTE-Le Monde.

19 juillet à 16 h 30, CNT: « L'entreprise accueille les métiers de la culture », ovec Edgar Dona et Alain Lebaube, arganisé por l'ANPE et « Le Monde des Initiatives ». Le Multimédin du Monde en accès libre à l'Espace Le Monde. Le Monde sur Internet (http://www.lemonde.fr):
50 ams de Festival et des regards insolites sur le Festival d'Avignon.
Le Monde sur Minitel: 3615 LEMONDE (2,23 F/min).
Le dernier CD-ROM du Monde: « L'Histoire au jour le jour 1939-1997 ». Pendant le Festival, Le Monde sera disponible le jour de sa parution à 18 houres à Avignon et l'abonnement au Monde, les journaux et les publications seront vendus à des prix « Spécial La boutique de l'été. A l'Espace Le Monde, toute une gamme d'objets aux couleurs de l'été. RFI - Le Monde - « Magazine culturel » Du 14 au 18 juillet: a l'Espace Le Monde, Jean Maurice de Montremy, RFI, recevra tous ceux qui font le Festival. Enregistrement en direct.
89 FM à Paris et ondes courtes FM, par satellite et sur le câble. Débat la FNAC-Le Monde de l'éducation, de la culture et de la formation. 22 juillet à 16 heures, FNAC : « La création théatrale pour le jeune public », avec Bernard Allamber, Roger Deldime et Jean-Michel Djian.

CRÉATIONS

Bartabas lance un disque noir à l'assaut du solell. C'est Eclipse – le nouveau spectacle de Zingaro. Alain Platel et Ame Sierens entrainent des autos tamponneuses sur une piste où évoluent des danseurs. C'est Bernadetje le demier-né de la compagnie belge Victoria. Le père Ubu a violé les droits de l'homme. Il doit s'expliquer devant une commission de la vérité et de la réconciliation. C'est Ubu and The Truth Commission - par la **Handspring Puppet** Company, venue d'Afrique du Sud. Lothar Trolle vit en Allemagne. Agitateur, ami de Heiner Müller, il ecrit. Michel Raskine nous propose de découvrir ses 81 minutes de Mademoiselle A. François Rosso traduit du grec des hymnes homériques. Laurent Pelly leur donne chair avec Des heros et des dieux. Marivaux avait écrit La Dispute. Deux siècles plus tard, Didier-Georges Gabily lui a donné une suite - un baisser de rideau qui s'appelle Contention. Stanislas Nordey les réunit dans un même spectacle... A Avignon, cet été, il est question de jeunes gens qui se détestent de s'aimer, de Bernadette Soubirous, de l'apartheid, de chevaux, de dieux et de caissières. Pendant ce temps, de l'autre côte du Rhône, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon est ouverte à l'écriture. Daniel Girard, son directeur, explique les choix qui le guident dans sa programmation, consacrée

aux œuvres nouvellement

nées – celles de Christine

Patrick Kermann ou

Angot ou Denis Guenoun,

Eric-Emmanuel Schmitt, sans

passe par la cité des papes.

publier Valère Novanna, dont

le chemin, depuis des années,

Zingaro en route pour l'Asie

L fallait d'abord nublier les cnuleurs fastueuses, les mnuvements intrépides, les vultiges mirobolantes de Chimère. l'opus précédent du Théâtre équestre Zingaro ovationné par les publics européens et américains depuis sa création en 1994. Il fallait penser à demain, inventer un avenir aussi beau mais évidemment différent.

A l'été de 1996, tandis que la troupe de Chimère s'apprétait à embarquer pour New Ynrk, des hommes, des femmes et des chevaux étaient à l'ouvrage à Aubervilliers, sous la charpente du grand théatre de bois qui est depuis 1989 la demeure de Zingaro. Bartabas avait déjà dessiné les plans qui devaient conduire sa troupe jusqu'à l'aube de l'an 2000. Cela s'appellerait Eclipse, disque noir lancé à l'assaut du soleil.

Après les ors, les ocres, les rouges, les éclats de Chimère sont venus le noir et le blanc. Après les mntifs ouvragés des Manghanyars, Indiens du Rajasthan, dépositaires de quinze siècles de musiques villageoises, soot apparues les mélodies shinawi de Corée, curieux assemblages de sons conçus pour les cérémonies chamaniques. Blanc serait le sable de la piste, noires la lumière et cette drôle de neige qui enveloppe l'aire de jeu; onirs et blancs les costumes des danseurs. musiciens et écuyers d'Edipse, les barnachements des chevaux, les accessoires. L'inspiration est taoiste: le yin et le yang, le masculin et le féminin, l'occidental et

l'oriental. « Pour la musique, la concentration, le sauci du détail, l'avais envie de travailler sur des thèmes asiatiques, explique Bartabas. Tamasa était venu voir Opéra Equestre. Il avait trauvé que la rigueur du travail avec les chevaux avait quelque chose d'asiatique. J'al eu envie de fauiller cette idée. Il y a quelques mais, j'ai discuté aussi avec Soulages et quelques autres peintres. Je leur ai parlé de cette idée du nair et du blanc et ils m'ant explique que ces couleurs n'existaient pas. Elles cansistaient seulement en un jeu entre l'ombre et la lumière. Cela m'a paru une bonne définition de notre travail. J'ai donc cantinue sur cette voie. D'autant que j'avais une bonne douzaine de chevaux noirs et blancs

que je ne voulais pas sacrifier. » Il a fallu pourtant se séparer du grand alezan de Chimère à cause de sa robe et lui trouver aussitôt un successeur. « J'ai acquis un cheval turkmene chez un ami belge qui importe beaucaup de chevaux de ter de Wüppertal de Pina Bausch, Russie, racnote Bartabas. Je le tra-

« Eclipse », troisième opéra équestre, est d'inspiration taoîste : le yin et le yang, le masculin et le féminin, le noir et le blanc

vaille uniquement au pas d'écale, académique, il a beaucaup de classe. Il s'appelle Donor et possède tautes les qualités de la race akalthe-ke, l'une des plus vieilles races du mande. Les Turkmènes étaient un peuple de brigands qui avaient besoin de chevaux rapides et fins. Ils ant un caractère très complique mais c'est ce qui est le plus intéressant au début d'un travail de dressage. »

Donor est donc l'une des têtes d'affiche d'Eclipse qui, plus que tous les opéras précédents du Théâtre équestre Zingaro, a nécessité une mise au point technique extrêmement délicate. « Eclipse est très minimaliste, chaque détail, chaque geste, chaque lumière est impartants. Il fallait plus d'un an pour que les interprètes et les vinthuit chevaux, dant une dauzaine sont nauveaux, maîtrisent les problèmes techniques. »

NOUVEAUX VENUS

Les interprètes d'Eclipse soot eux-aussi, pour la plupart, des oouveaux venus. Bartabas les a choisis personnellement. Après un en Extrême-Orient en compagnie d'une spécialiste des cultures orientales, Françuise Gründ, il a décidé du genre musi-cal du spectacle, les musiques shinawi et le chant pansori, et recrutés cinq musiciens.

· Les stars du chant pansori oe pouvant accepter de rejoindre la El troupe pour plus de deux années - 5 Eclipse, en répétition depuis plusieurs mois, sera présenté en tournée jusqu'au printemps de 1999... -, Bartabas a rencontré à 🤻 New York Sung-Sook Chuog, & chanteuse américaine d'origine coréenne installée à Seattle qui a dû retrouver les secrets de ces « voix sanglantes » nécessaires à une interprétation irréprochable. An ballet de Maurice Béjart, il a volé un soliste cubain noir de trente et un ans, Julio Arozarena : au Tanztheaune soliste noire américaine, Quin-









De haut en bas: Sung-Sook Chung; le cheval Zingaro; Quincella Swyningan ; Etienne Régnier. En haut à droite : Tulio Arozarena.



Abdeliralman El Bahjaoui. Tous ont rejoint Aubervilliers, ses caravanes, ses Algeco, ses écuries, sa nef, et les six Français de la troupe d'Eclipse qui o'a jamais paru aussi

cosmopolite. des sans popiers, an cannait, dit Bartabas. Ca fait plus de dix ans qu'an est dons la résistance... Mais, comme les résistants, on le crie pas sur tous les taits. » L'intégration est d'autant plus facile que tous oot un langage commun : l'art du jeu.

OPPOSER ET RAPPROCHER

« C'est plus facile de s'en tirer pour un cavalier que pour les autres Maghrébins, explique Messaoud Zeggane, formé aux métiers du dressage et de la voltige à l'Académie du Maroc, près de Marrakech. C'est un tout petit milieu où les gens se cannaissent bien, au-dela des frontières, et cherchent à s'entral-

Eclipse fait la pari d'opposer, de rapprocher, de mêler le corps athlétique des cavaliers, celui, délié, des danseurs et la musculature des chevaux. « Le coup des danseurs

montés sur les chevaux, ca marche, an ne voit pas du tout la différence. dit joyeusemeot Bartabas. La canfrontation entre Julio Arozarena et Etienne Régnier est très troublante. On découvre chez le voltigeur des qualités de mouvement proches de la donse et et chez le danseur une aptitude naturelle à la

kine, Nordey, Pelly, la s

A la différence de ses spectacles précédents, Bartabas n'avait préparé aucun tableau avant la réunion de la troupe au complet. « De toutes les façons, avec les chevaux, tu ne peux jamais vraiment préparer quai que ce soit. Je les ai chaisis, comme les hammes, à l'instinct. Après, le spectacle s'invente luimeme. Notre seul credo est lo mativation. Depuis que Zingaro exise, ie ne me suis jamais vraiment engueulé avec quelqu'un, je n'ai jamais viré personne car nous avons tous taujours eu l'envie profonde de faire les

choses. » Cette « chose » sera donc Eclipse, le troisième opéra équestre de Zingaro. Un voyage fantasmatique à l'autre bout d'un monde de poésie, de musique, d'érotisme, de facétie aussi, le monde du théâtre.

O. S.

Athénée Hors-les-Murs. Abonnez-vous. Autrement. Durant la renovation de notre salle à l'italienne. nos partenziros vous accueillent : Théâtre de l'Atelier, MC93 Bobigny, Cité de la Musique, Thélitre des Champs Elysées, Théâtre du Châtelet, Théâtre National de la Colline, Les Gémeaux-Scène Nationale de Sceaux, Grande Halle de la Villette. Thearre Heberrot. Théâtre La Bruyère, Theatre Nanterre Amandiers. Odeon-Theatre de l'Europe, Vidéothèque de Paris, Theâtre de la Viile. 01 47 42 67 81 pour forme information complémentaire Mhence (Méhma Lacio) pewel 21 r. da Campanio, 75005 Mail: A fine ex et soutenez is renovation CIC Farm

THEATRE NATIONAL DE BRETAGNE RENNES **Saison 97/98**

Créations LILIOM

MOLNAR / THIERY **FEMMES DE TROIE EURIPIDE / LANGHOFF UN FAUST - HISTOIRE NATURELLE** VINCENT / GOETHE / PEYRET CROISADE SANS CROIX KOESTLER / NAMIAND / WENZEL

MURX DEN EUROPAER MARTHALER / VOLKSBÜHNE BERLIN LA MALADIE DE LA MORT DURAS / WILSON ILE DU SALUT KAFKA / LANGHOFF MUCH ADO ABOUT NOTHING SHAKESPEARE / CHEEK BY JOWL **LES BRIGANDS** SCHILLER / PITOISET

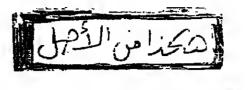
Festival METTRE EN SCENE Danse

MONTALVO/HERVIEU TRISHA BROWN **CATHERINE DIVERRES BERNARDO MONTET** ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

02 99 31 12 31







Raskine, Nordey, Pelly, la génération « publics »

E 1º janvier 1998, Sta-nislas Nordey prendra la direction du théâtre ■ Gérard-Philipe de Saint-Denis, et Laurent Pelly celle du Centre dramatique national des Alpes, à Grenoble. L'un et l'autre sont jeunes - trente-cinq et trente et un an - mais ils ont déjà effectué un long trajet dans l'institution. Tout comme Michel Raskine, leur aîné de dix ans, qui dirige le Théâtre du Point du Jour, à Lyon, depuis 1995, ils sont décidés à donner une nouvelle impulsion à la vie théâtrale, qu'ils ont choisi de pratiquer hors de

Michel Raskine

Michel Raskine dit: « Je suis un faux jeune metteur en scène. » Et il a raison. Contrairement à ceux qui aujourd'hui jouent les figures de proue de la nouvelle génération ~ Stanislas Nordey, Laurent Pelly ou Olivier Py-, Il a signé son premier spectacle en 1984, à l'âge de trente-trois ans.

ll avait alors à son actif un beau parcours de comédien, affûté au TNP et à la Salamandre quand «l'envie impérieuse» lui prit de mettre en scène la pièce de Manfred Karge, Max Gericke. A partir de ce moment-là, Michel Raskine alterne les approches du plateau. Jusqu'à un beau jour de 1994, où il se retrouve maître d'œuvre de trois spectacles à l'affiche en France (Huis clos, de Jean-Paul Sartre, L'Epidémie et Un rat qui passe, d'Agota Kristof, et La Fille bien gardée, d'Eugène Lahiche). «Je me suis rendu compte que je ne jouais plus depuis deux ans et que ça ne me manquait pas. J'avais changé de

Michel Raskine a un nom russe dont l'étymologie signifie brigand, et une morale en sept toujours plus fort. » C'est cela qui l'a conduit à postuler pour obtenir la direction d'un théâtre. Pas n'importe lequel, ni n'importe comment. Il voulait le Théâtre de Lyon, que Jean-Louis Martinelli s'apprétait à quitter pour aller an Théâtre national de

Strasbourg. Et il tenait absolument à assumer une codirection avec l'administrateur André Guittier. «Sans lui, je n'aurais jamais franchi le pas. Il m'a dit qu'il était temps de poser ses bagages. Pas pour se reposer, au contraire: rien ne me fait plus peur que l'idée que je pourrais m'assagir. Ce qui nous a motivés, c'est l'idée d'entretenir une continuité dans le travail, tant avec les metteurs en scène qu'avec

ALLER AU SPECTACLE

André Guittier et Michel Raskine se sont installés le 1º ianvier 1995 dans leur salle, rebaptisée Théâtre du Point du Jour. Une salle modeste (trois cent cinquante places) et excentrée. - cela leur convenait tout à fait. La marge laisse du champ, surtout dans une ville comme Lyon, que Michel Raskine connaît bien. Il a été l'assistant de Roger Planchon de 1973 à 1978: « Je ne sais pas si Planchon me reconnaitrait comme son fils de théâtre, mais je le reconnais comme mon père de théâtre. Il m'a tout appris. >

Entre autre, le goût d'alier au spectacle - qui n'est pas si fréquent chez les metteurs en scène. Michel Raskine croit à la force de la tradition. Elle lui a appris qu'il n'y a pas de spectacles incompris. « Ce qui me différencie de gens comme Stanislas Nordey ou Olivier Py, c'est que j'ai vu les grands Strehler, les grands Chéreau. Ce qui me sidère chez eux, c'est leur énergie. Je trouve leur curiosité revigorante - une

Comment aller vers le public? Comment lui être nécessaire? Ces questions obsèdent Michel Raskine. « Cantrairement à ce qu'on dit, ce n'est pas peinard de diriger un théâtre. Mais c'est passionnant. La saison prochaine, nous invitons Denis Marieau avec Les Derniers jours de Pernando Pessoa. Il y a un risque que le public Iyonnais dise que Marleau, c'est mieux que Raskine. Ça me ferait peur. Mais ce serait bien. »

Pour cet homme de dialogue, la confrontation est non seulement salutaire, mais indispenIls sont ieunes. Ils ont décidé de donner une nouvelle impulsion à la vie théâtrale, qu'ils ont choisi de pratiquer hors de Paris

sable. «J'aime parler, m'attarder après les spectacles. l'aimerais, à terme, connaître les spectateurs du Point du Jour un par un. C'est une sorte d'utopie. »

Un jour, Michel Raskine mettra en scène une pièce qu'Olivier Py doit lui écrire. Pour l'heure, il crée Les 81 Minutes de Mademoiselle A. Un titre énigmatique pour une pièce énigmatique. Qui sont ces caissières de supermarché dont parle Lothar Trolle? Quelle étrange alchimie leur fait citer sans le savoir Moravia et Alberti, Synge et Morris? Que cache leur vie de femmes postées à un tourniquet, que l'on paye avec de l'argent qui ne leur appartient

Lothar Trolle est allemand, né à l'Est, ami de Heiner Müller, agitateur. Michel Raskine ne le connaissait pas avant que Michel Bataillon ne loi lise sa pièce. Il a trouvé dans son écriture ce qui l'intéresse. « Trop souvent, quand je termine la lecture d'une piècc d'aujourd'hui, j'ai l'impression de l'avoir vue. Avec Lothar Trolle, ça

Stanislas Nordey

scène La Dispute, de Marivaux. Il monte Contention, de Didier-Georges Gabily, précédée de La Dispute, de Marivaux. Il tient à la nuance, qui pour lui n'en est pas une. C'est l'affirmation d'un choix, d'une fidelité, d'une amitié.

« Si je n'avais pas lu le texte de Didier, dit-il, je n'aurais jamais remonté La Dispute. L'histoire du spectacle est toute simple. Didier est moi étions très proches. Il devait écrire une pièce pour l'équipe, il s'était enfin décidé, il a disparu. Moi, j'avais besoin de témoigner, physiquement, j'avais besoin de foire un signe, de mettre en voix sa parole. J'ai relu tout ce qu'il avait écrit, j'ai retrouvé Contention, qui n'avait jamais été créé. Dans son journal, Didier insite bien sur le fait que c'est un baisser de rideau pour La Dispute, et que ça n'a aucun sens de le monter tout

Du coup, Stanislas Nordey revient à La Dispute. Par un de ces hasards dans lesquels certains voient des signes, il met en scène la pièce à Avignon, où il l'a présentée une première fois il y a dix ans, dans le « off » - ce qui le propulsa immédiatement dans la cour des grands.

UNE PAROLE ÉLANCÉE

Puis il la redonna, en 1992, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, où il était en résidence. Et arrive alors que Stanislas Nordey s'apprête à quitter Nanterre-Amandiers, dont il est metteur en scène associé à Jean-Pierre Vincent. Elle marquera donc l'adieu à cette maison, où elle sera donnée la saison prochaine, et l'appel de l'avenir. Le 1º janvier 1998, Stanislas Nordey prendra la direction du Théâtre Gérard-Philippe de Saint-Denis.

Trente et un ans, un visage qu'on dit christique mais qui sourit souvent, et une parole élancée, vive, parfois abrupte, volontiers provocatrice: Stanislas Nordey - fils du cinéaste Jean-Pierre Mocky et de la comédienne Véronique Nordey - est incontestablement un jeune homme pressé.

Depuis ses débuts, il a enchaîné les spectacles avec une vélocité stupéfiante. « En même temps, dit-il, je suis allé beaucoup au théâtre, j'ai lu beaucoup de textes. j'ai rencontré beaucoup de metteurs en scène, j'ai noué beaucoup de liens. Tout s'est passé comme si, inconsciemment, je m'étais préparé

Nordey entend prendre sa fonction à bras-le-corps. Poser des questions. Remettre en cause l'institution. Redéfinir ses principes. Bref, faire avancer les choses. Son engagement repose sur un double credo: il veut un théâtre civique et alternatif. J'aime bien, dit-il, la formule d'Antoine Vîtez - un théâtre élitaire pour tous - quand on enlève elitoire. Pour taus, je trouve ça suffisant. »

A Saint-Denis, il est décidé à jouer la proximité. C'est sur ce terrain, selon lui, que les théâtre de hantieue doivent se réengager pour établir une relation pins profonde et durable avec le puhlic. Ainsi, le TGP devrait ouvrir toute l'année, proposer des tarifs en accord avec les revenus des Dyonisiens, s'investir dans la ville. Stanislas Nordey travaille egalement sur une nouvelle

donne de la programmation. « Il faut en finir, ajoute-t-il avec cette stupidité des principes qui veulent qu'on construise une saison comme un jeu de Lego, en présupposant les gouts du public, à qui on donne deux classiques, et érentuellement, un au deux speciacles risques. Il taut aller au bout du désir des artistes, les défendre. Il y en a qui ont besoin de répéter quinze jours, d'autres quatre mois. Îl y en a qui ant besoin de beaucoup d'argent, d'autres mains. La

l'outil aux créateurs. C'est le rôle du directeur. Il doit donner à son théâtre une identité extrêmement

Laurent Pelly

Pour Laurent Pelly, le théâtre est « un rève d'enfance qui s'est prolongé ». Il en a gardé quelque chose. C'est un garçon amene, sérieux et souriant, loin de la douleur. Quand il a fondé sa compagnie, en 1980, il s'est souvenu du sobriquet que lui doanait ses camarades de classe : Pélican. Et il a repris ce nom.

A l'époque, il ne connaissait pas August Strindberg, dont il a mis en scène en tévrier La Danse de mort. En 1980, Laurent Pelly etait agé de dix-huit ans et n'avait pas d'argent. Aujourd'hui, il est metteur en scène associé au Centre dramatique national des Alpes - installé dans les locaux du Cargo de Grenoble - dont il prendra la direction le le janvier 1998. Une lourde charge.

· Quand j'ai été nommé metteur en scene associé, je ne savais pas du tout si ca me plairait, dit-il. C'était la première fois que le quittais vraiment Paris et que j'avais une fonction dans l'institution. Se-Ion le cahier des charges, je devais assurer deux mises en scènc par an. J'aurais pu m'en tenir là, faire

mon travail à Grenoale et rentrer coûtent pas cher (50 000 à a Paris. L'ai décidé de m'installer à Grenable, ait je vis maintenant depuis trois ans. »

« Nous avians vraiment enrie de bousculer un peu l'institution, ajoute-t-ll. Quand je dis nous, je parle d'Agathe Mélinand, codirectrice de la compagnie, de Chontal Tnomas, décaratrice, et de lacques Adam, éclairagiste. On travaille ensemble depuis dix ans, on a beaucoup voyagé dans l'institution, on a fait trois spectacles à Chaillot, un à l'Odéon, et en même lemns, on a monté des spectacles avec trois francs six sous, comme le Maiakowksi, au Festival du Hant-Allier. Ça, c'était génial.

« SOUPAPE DE LIBERTÉ »

«En arrivant au Cargo, qui est craiment très institutionnalisé, avec un lourd poids d'histoire, et des fantômes dans les placards, je me suis dit qu'il fallait essayer de redonner une image, une identité et une equipe de création à cet eta-Elissement qui les avait perdues. Dans les dernières années, les metteurs en scène s'y sont succèdé sans que le publie fasse vraiment la différence entre ce qui se créait dans la maison et les spectacles accueillis pour quelques représentatians. Camment faire venir les spectateurs? D'une manière modeste, nous avans inventé une nouvelle forme, le théâtre-minute des spectacles impromptus, qui ne

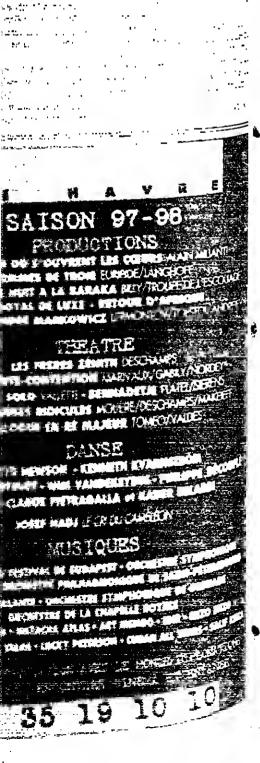
60 000 francs) et qui sont finunces sur notre budget de production. C'est une sorte de soupape de li-

berté. La priorité que le veux developper, en tant que directeur, c'est l'échange. Aller vers d'autres metteurs en scene et leur proposer de faire des spectaeles au Carga. Partager le travail et l'invention. Aujourd'hui, on ne peut plus penser le théatre comme il v a dix ans en province en tout cas. Il faut aller plus vers les gens, susciter la curiosité du public, le surprendre en bausculant le rituel - qui consiste a acheter son billet, entrer dans la salle et regarder, il jout que le théâtre soit une rencontre,

un rendez-vous jayeux. » Un rendez-vous pour tnus, aussi. A Avignon, Laurent Pelly crée Des héros et des dieux, d'après des hymnes homériques. Ce spectacle, qui est coproduit par le Centre dramatique pour la jeunesse de Lille, s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes. Il est mis en scène, comme une réunion de famille, dans le cloitre des Célestins - ce cloître ou Laurent Pelly fit ses déhuts à Avignon, en Jouant les utilités dans Heloise et Abelard, sous la directinn de Daniel Benoin. C'était en 1978. Laurent Pelly était àgé de

Brigitte Salino





· Joseph Co.

Les improbables rejetons flamands de Bernadette

LAIN Platel par-ci, Alain Platel par-là: depuis quelques années, la réputation de ce jeune chorégraphe gantois ne cesse de grandir, suscitant des débats passionnes. En 1996, Alain Platel était à Avignon avec sa compagnie, les Ballets C. de la B. Cette année, il est de retour avec la compagnie Victoria, pour laquelle il a créé, en compagnie de l'écrivain Arne Sierens, un spectacle autour de Bernadette Soubirous que le public parisien a salué cet hiver au Théâtre de la Bastille. Pendant ce temps, les Ballets C. de la B. tournent, avec une création de Hans Van Den Broeck [They feed we). Eot. eat, eat. Et Platel se désole qu'on mette constamment son nom en avant alors que tant d'autres créateurs œuvrent à ses

Il faut dire que son parcours n'est pas hanal et sa manière de travailler encore moins. Au deport, j'oi une formotion d'orthopédogogue, explique-t-il. Mois dès l'époque de mes études, l'étais un peu schizo. Pas très gravement, mais enfin je protiquols déjà intensivement le théâtre et lo donse comme hobby. Et puis le succès m'est tombé dessus par hasord. Nous n'ovions

Il est difficile de décrire le travail avec des adolescents dont aucun n'a d'expérience professionnelle

l'époque une bande de copains vivant pleinemeot la joyeuse eupborie du début des années 80. « En 1984, il y ovait beaucoup de choses olternotives o Gond. Dans les greniers, les coves, les garages... J'hobitais un loft où nous ovons monté un spectocle pour quelques omis. Le directeur du Beweeging [festival anversois de danse et pantomime] était là et nous o oussitôt invités à son festivol... dont nous avons été

Alain Platel racoote tout cela avec un mélange de modestie non feinte et d'émerveillement amusé. «A l'époque, on voyait opparaître des gens comme Jon Fabre ou Anne

sait : c'est quoi ça ? C'est du théâtre ou de lo donse ? Aujourd'hui, on ne sait toujours pas, alors de grâce, ne me posez pas lo question. »

Encouragé par ce premier succès, le groupe de copains décide de poursulvre. Sans abandonner pour autant ses activités principales: l'un est médecin, l'autre fabrique du fromage, une jeune femme travaille dans un bar...

En 1986, c'est la naissance des Ballets contemporains de la Belgique. Un nom à rallonge (« C'est pour celo que plus tard, on o roccourci en Ballets C. de lo B. »), mais aussi un nom en français pour une compagnie flamande. «A ce moment, il y avait en Belgique tout un discours outour des questions

nie/Flondres était très présente et nous trouvions ça idiol. En réoction. on o donc choisi un nom français. » Une petite provocation qui causa quelques problèmes, au moment de demander des subventions. «Au vu de notre nom, on nous répondoit de nous odresser oux outorités francophones. »

VRAI COLLECTIF &

Aujourd'hul, la compagnie connaît encore des prohièmes avec le parti flamand d'extrême droite, qui goûte aussi peu son nom que le contenu de ses spectades. Contenu déterminé durant plusieurs amées par Alain Platei . «L'idée de départ était de constituer un collectif de gens qui pouvaient tous créer des spectacles. Très

vite, je me suis operçu que c'était souvent de moi que venoient les initiatives. Jusqu'en 1990, Alors, on o commencé à me proposer des choses oilleurs et celo o libéré les outres membres de l'équipe. C'est devenu un vrai collectif et nous nous sommes professionnalisés. » En 1992, Dirk Pauwels devient le

nonveau directeur artistique de Victoria, maison de production de spectacles pour et par les jeunes, également installée à Gand. Soo envie: collahorer avec un trio composé d'un écrivain, d'un vidéaste et d'Alain Platel. Ce dernier lui propose une collaboration avec Arne Sierens, écrivain et directeur artistique du Nieuwpoorttheater. « Notre première colloborotion, Moeder en kind (Mère et enfant) étoit un spectacle bizarre qui o un peu foit bouger l'idée de théâtre avec et pour le jeune public. Nous avons décidé de continuer avec Ber-

nadetje (la petite Bernadette). » Cette fois, l'idée est venue Bernadette Souhirous et de la grotte de Lourdes... à Gand. Explication: « Il existe à Oostakker, près de Gand, une reconstitution de lo protte de Lourdes en tout point sembloble à l'originole. Et les gens y viennent en pèlerinage, ou mois de mai. C'est très touchant parce que tout est faux » Un miracle, enregistré dans la régioo il y a une centaine d'années, a entraîné la

construction de cette grotte. Mais pourquoi les autos tamponneuses constituent-elles le décor principal du spectacle? « Il y o quelques années, il y avait une kermesse qui se dérouloit juste à côté J.-M. W. du Lourdes gantois. D'où l'idée du

monège.C'est aussi simple que ca » sourit Platel. Avec sa hande de gosses allumés, Bernodetje fait voler en éclats les idées toutes faites sur les spectacles pour et par le jeune public. Manifestement, Platel ne comprend pas comment tout cela a pu marcher aussi bien. « C'est curieux, reconnait-il. Quand je vois les spectacles d'Arne, je me dis que ce qu'il fait avec les mots, c'est très souvent ce que je fais avec les corps. Quelque chose de très direct et émotionnel. C'est difficile à décrire, c'est très intuitif. »

GÉOMÉTRIE VARIABLE

se joue déjà en neerlandais, en français et bientôt en allemand

Tout comme il est impossible de décrire simplement le processus de travail avec de jeunes acteurs dont aucun n'a d'expérience professionnelle avant d'entamer le spectacle. « On oime travailler très près des gens, de leur corps, de leur histoire... Mois ce n'est pas de lo photo, ils jouent des rôles en s'inspirant d'eux-mêmes », explique Platel qui travaille depuis plusieurs années avec des enfants et des adolescents.

« Leur manière d'être sur scène o beaucoup à voir avec lo confionce qu'ils ont en nous. Leur donner confionce, c'est notre premier but. En impro, ils peuvent faire ce qu'ils veulent, on ne vo pas les juger. Par contre, on va les protéger du mieux possible cor ils sortent parfois des choses très intimes, très douloureuses. C'est une grande responsabi-

Ame Sierens et Alain Platel l'ascompris que les enfants et les adolescents avaient besoin de leur présence en tournée, ils ont décidé de réduire leurs activités annexes afin que l'un des deux soit toujours présent aux côtés de l'équipe. Une équipe à géométrie variable mais qui est le point d'ancrage indispensable d'Alain Platel. « Un jour, j'oi été invité à créer une pièce pour une compagnie montréaloise. Les interprètes étoient formidobles, très enthousiastes... et moi, je n'arrivais à rien. J'oi obandonné et je suis revenu ici. J'oi besoin de Gond pour créer. »

Jean-Marie Wynants

Jeunes, turbulents et polyglottes

de juin, on réunit l'équipe de Bernodetje pour la préparation des représentations d'été. Si les enfants ne sont pas conviés à la réunioo, tous les adultes et adolescents sont là. C'est pour ces derniers qu'Alain Platel s'inquiète le plus. « Alors, les examens? » Titus lève les deux pouces sans hésiter. Tout a marché comme sur des roulettes, il en est certain. Platel est soulagé. Pour le spectacle bien sur mais surtout pour Titus. «On o beaucoup tourné ou mois de moi et j'avais peur qu'il n'oit pas eu le temps de bien préparer. »

Tout le moode s'installe autour de la table. Tim, Fred, Magdaleoa, Titus et Charlie échafaudent déjà des projets pour Avignon. On se répartit les chambres, oo s'inquiète du transport des vélos, on évoque le cas des plus petits qui ont besoin de toutes leurs heures de sommeil.

etc. Des conseils : « Pas de déconnades exagérées dans lo piscine. Il y o des voisins et il ne faut pas les déranger. » Les uns et les autres s'inquiètent de leurs amis qui pourraient venir leur dire bonjour. Rapidement, il faut mettre le bolà pour éviter que la maison louée ne se transforme en cam-

ping sauvage. * Et les invitations pour les copains? * Impossible, le festival ne peut pas les offrir et la compagnie n'a pas les moyens d'acheter un stock de billets. Il faudra donc acheter sa place. « C'est combien? », lance un des adolescents dont les parents comptent faire le déplacement. On cherche dans la hrochure du festival: 130 francs. Tout le monde s'étonne. Les prix en Belgique sont nettement moins élevés. Dans la foulée de la tournée d'été, ou évoque déjà celle des mois qui suivent. Outre les petits, deux des

de faire coïncider les spectacles avec les vacances scolaires. Mais une grosse tournée est possible aux Etats-Unis en mai 1998. Tous les regards se tournent vers Titus qui devra une fois encore étudier pour ses examens. Il bésite un peu, les autres se fout pressants. On n'a pas tous les jours la chance de passer quinze jours aux Etats-Unis. Titus se montre plutôt optimiste mais il faudra en parler avec les parents et les profs.

La réunion touche à sa fin. Dirk suggère que deux des adolescents apprennent quelques mots d'italien pour les représentations à Povericci. Enthousiasme général. Bemodetje se joue déjà en nécriandais, en français et hientôt en allemand et eo anglais. Combien d'acteurs professionnels peuvent en faire autant?

Les anges et les démons sud-africains de William Kentridge

OUTES les grilles de la rue sont fermées, verrouillées, surmontées de caméras de vidéosurveillance. Toutes, sauf celle qui mène à l'atelier de William Kentridge. Dans ce vieux quartier riche de Johanneshurg, non loin de la résidence du président Nelson Mandela, l'artiste semble l'un des rares Blancs à ne pas céder à la paranoïa qui gagne la nouvelle société sud-

Est-ce le fait qu'il o'ait pas attendu la fin de l'apartheid pour créer avec des équipes mixtes, noires et blanches, ni pour croiser les arts plastiques, le cinéma d'animation, le théâtre? Sous un régime qui s'acharnait à séparer, classer, compartimenter avec une précision démoniaque, s'ouvrir simplement à d'autres artistes et à d'autres expéniences était déjà une forme de ré-

A l'âge de quarante-deux ans. William Reotridge est connu en Afrique du Sud surtout pour ses dessins et ses peintures. Ses vidéos - des films d'animation qu'il ap-pelle ses « petites polémiques » ont été exposées ao Musée d'art moderne de New York. Les pièces de théâtre auxquelles il a participé, Woyzeck on the Highveld et Faustus in Africa, ont été jouées en Amérique du Nord, en Allemagne et au Festival d'Avignoo eo 1996. Ubu and the Truth Commission a été créé en juin en Afrique du Sod, avant d'être donné en Allemagne, un pays qui expose en ce moment ses dessins à la rencontre internationale d'art contemporain, la Documenta

Marionnettes, télévisions, panneaux couverts de dessins... l'unmense atelier de William Kentridge accueillait au printemps, lors de notre visite, toute l'équipe préparant cet Ubu singulier: Adrian Kohler et Basil Iones, directeurs du Handspring Puppet Company, Jane Taylor, qui adapte le texte d'Alfred larry, et la chorégraphe Robyn Orlin. Tout en évitant le réalisme graphique, les vidéos animées de Kentridge évoquaient les morts dans les commissariats de Pretoria, les corps précipités du haut du sinistre bâtiment de police de Johannesburg, La mère Ubu, crocodile articulé, était déjà prête à mordre et le père Ubu, tortionnaire sud-africain, prêt à ses lachetés grotesques.

Kohler et Jones ont créé leur propre style de marionnettes: « Il n'existe pas de tradition dans ce domaine en Afrique du Sud. Mo mère o anoris les morionnettes en Europe. Sans pouvoir nous rendre ou Japon, à couse de l'Isolement imposé por l'opartheid, nous nous sommes inspirés de la tradition du bunraku qui o associé, dès la fin du XVIF siècle, octeurs humains et moriannettes », explique Basil Jones.

MARIONNETTES

Les personnages eo bois à taille bumaine, manipulés par des acteurs visibles sur la scène, forment des sculptures puissantes : l'ensemble de celles de Woyzeck a été acheté par le Musée national de Munich. C'est tout le charme des spectacles nés de la collaboration

entre le Handspring et Kentridge. Sur scène, ils donnent leur place en même temps aux films d'animation, aux marionnettes et aux acteurs. Ajoutés au texte et à la musique, ils proposent ainsi plusieurs langages, tous étomants de beauté.

Au temps de l'apartheid, ces artistes blancs travaillaient dans des troupes multiraciales. Pionnière de la danse contemporaine en Afrique du Sud, la chorégraphe Robyn Orlin, associée à Ubu pour aider les comédiens dans leurs mouvements, était directrice artistique d'une compagnie de danseurs poirs. Jane Taylor, professeur de littérature, a impulsé des projets artistiques visant à la sortie de l'apartheid : « Les artistes traitent en permanence de lo souffrance, du sadisme, du pouvoir. Dans le processus octuel de travail sur les violences de notre possé récent, ils peuvent contribuer à l'occouchement d'un nouveau pays ».

Emblème de ce processus, la commission vérité et réconciliation a été créée par Nelsoo Mandela pour auditionner ceux qui out violé

les droits de l'homme sous l'ancieo régime. Les auditions oot duré un an à partir d'avril 1996, donnant lieu à des comptes-rendus hebdomadaires à la télévision et à une large

La Commissioo devait ensuite décider d'accorder certaines amnisties. L'ancien président de la République, Frederik De Klerk, y a présenté ses excuses. Des milliers de petits ou grands tortionnaires oot raconté les stratégies de terreur, l'extrême sophistication d'un système fasciste qui, comme le nazisme, ne laissait oul détail au hasard. « Malgré tout ce qu'on savait déjà, on découvre encore des informotions, on opprend précisément comment tel ou tel assassinat a été orgonisé », explique William Ken-

Tel Hannah Arendt, la philosophe juive allemande, assistant au procès d'Eichmann et éclatant de rire devant le grotesque de ce bourreau nazi, Kentridge est frappé par

la dimension ubuesque des déclaratioos devant la Commission. « Ubu est lâche, il s'opitoie sur lui-même. Les tortionnaires viennent dire qu'ils n'y étaient pour rien, qu'ils appliquoient les ordres. Comme Ubu, ils se demandent comment souver leur peau, leur richesse, leur situation ». soutient-il. Selon hii, son pays, qui a refusé une révolution sangiante, est condamné à des processus perma-

nents de oégociation. « je ne crois pas à l'idée que les méchonts paient pour leurs octes. Mon expérience, c'est que les hommes politiques restent au pouvoir, les généraux continuent d'oller toucher leur retraite sur leur ferme et les soldats demeurent soldats, sauf quelquesuns qui vont en prison. » En présentant Faustus in Africa, une pièce déjà cousacrée au changement, il expbquait alors : « La seule issue possible, c'est un compromis constant entre les anges et les démons.

> Catherine Bedarida (envoyée spéciale à Iohannesburg)

14e FESTIVAL INTERNATIONAL DES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN

25 septembre 5 octobre 1997

LINVISIBLE de Philippe Blasband, mise en scène José Besprosvany

LA FABLE DU CLOITRE

L'ENFANT MBENE texte et mise en scène Werewere Liking

DE LA CHAIRE AU TRONE de Amadou Koné, mise en scène Alexandre Dabija

> A VOUS LA NUIT... texte et mise en scène Habib Dembélé

LE RENDEZ-YOUS DES THEATRES

FRANCOPHONES



THEATRE. LECTURES, TABLES RONDES, ATELIERS, MUSIQUES...

NOUS, LES HEROS de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Olivier Py

MOTEL HELENE de Serge Boucher, milse en scène René-Richard Cyr FESTIVAL INTERNATIONAL

ALAIN LAMONTAGNE

QUATRE A QUATRE de Michel Gameau, mise en scène Michel Brozat 11, av. du General-de-Gaulle

SUR LA ROUTE DES VIOLONS

Programme disponible fin août

DES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN

87000 Limoges

Tél.: 05 55 10 90 10 Fax.: 05 55 77 04 72

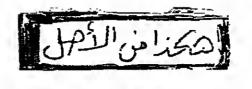
rles rives du Rhône, un



الإسراء اليمياء والإسراء والمستقيدة أنه أن المستوارية المستوارية المستوارية المستوارية المستوارية المستوارية ا

The second second section is

sompositeurs invites Centre Acanthes



0 0 6 8 6 8 **6** 9 **6**

Sur les rives du Rhône, une maison pour écrire

ORMÉ à l'école de l'édu-cation populaire et des maisons de la culture, Daniel Girard a dîrigé les affaires culturelles et le centre d'action culturelle de Cergy-Pontoise, puis travaillé à l'ONDA (Office national de diffusion artistique), avant d'être nommé directeur de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, en 1985. « C'est le cadeau le plus royal qu'on puisse faire à quelqu'un », dit-il. Daniel Girard ne se lasse pas de faire visiter l'endroit, somptueux d'architecture et de silence, dont les travaux de rénovation se poursuivent lentement, trop lentement. La Chartreuse, qui est ouverte tonte l'année, accueille autour de cent mille visiteurs par an. Tous sont séduits, beaucoup reviennent.

« Vnns dirigez la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon depuis 1985. Quel bilan tirez-vous de ces douze années?

- Je pense qu'en douze ans la Chartreuse a réussi à se doter d'un vrai projet culturel. Quand je suis arrivé, on me demandait très souvent ce qu'on y faisait. Je me posais la question, moi aussi. Aujourd'bui, la Chartreuse a une image et un projet fort qui soutient cette image : c'est la maison des auteurs, et le mot n'est pas vain. Depuis que nous avons créé le Centre national des écritures du spectacle, en 1991, nous avons accueilli une grande partie de la profession, avec une vraie volonté d'ouverture. Nous avons axé le travail sur toutes les écritares qui ont besoin d'être représentées pour vivre : théâtre, cinéma, opéra. Nous ne voulions pas nous limiter à une discipline, ni créer une petite écurie Chartreuse.

- Quels sont vos critères d'accueil des auteurs? - L'un des premiers critères est le

suivant : est-ce que l'auteur est déjà venu? SI c'est le cas, nous l'accueillons volontiers, parce que nous aité dans les relations avec les auteurs. Par ailleurs, nous avons une préférence pour les jeunes, plutôt débutants. La Chartreuse n'est vous intéressant de provoquer les pas destinée aux écrivains reconnus. Nous n'avons rien à leur qui naît à la Chartreuse. La résiapporter. Quand nous organisons des résidences, nous mélangeons fait que dans les très nombreuses des auteurs qui sont déjà venus et pièces que nous lisons il y a beau- acteurs-auteurs seront présentés.

-Lors de la création du Centre national des écritures dn

des auteurs qui viennent pour la première fois. Pour nous, c'est cette rencontre entre les anciens et les nouveaux qui est enrichissante.

- Pourquoi organisez-vnus des

une des méthodes de travail que nous utilisons parce que nous trouauteurs, en partant d'une réflexion

coup de tragédies, et quasiment pas de comédies. L'écriture de mélodrames a été suscitée par un chef d'orchestre qui regrettait l'absence de mélodrames contemporaios. Cette résidence a permis la ren-- Cette forme de résidence est coutre des auteurs et des musiciens, qui n'est pas assez pratiquée. Cette année, nous nous sommes demandés si les comédiens qui écrivent du théâtre ont une écriture spécifique. Nous pourrons l'apprécier au cours dence sur la comédie est venue du de la nuit du 14 juillet, où les travaux résultant de cette résidence

Les auteurs aiment séjourner au Centre national des écritures du spectacle, créé en 1991 à Villeneuve-lès-Avignon. Le directeur de la Chartreuse, Daniel Girard, explique ses choix

> çaises et internationales. De ce point de vue, la Chartreuse est restée discrète. Hors quelques opérations ponctuelles, elle vit repliée sur ses murs. Ponrquoi ne la faites-vous pas plus voyager?

- Parce qu'elle voyage toute seule. Des pièces nées à la Char-treuse vivent ensuite leur vie ailleurs. Nous n'en faisons pas étalage. Nous n'avons pas la volonté de faire des opérations Chartreuse ailleurs que dans nos murs. Ce serait tout à fait factice. Nous préférons la discrétion : aider une troupe à répéter la pièce d'un auteur contemporain que nous avons choisi, en mobilisant toutes nos forces; inviter des metteurs en scène à venir découvrir des textes; présenter des projets artistiques à des directeurs de théâtre, comme nous le faisons depuis trois ans. La vocation de la Chartreuse π'est pas de présenter du clef en main, mais de faire vivre un eodrolt où se croisent des chemins. L'écriture demande de la discrétion. Les auteurs en résidence vivent dans des cellules qui sont havres, et ils eo ont besoin. Certains reprochent à la Chartreuse d'offrir des résidences dorées. Ce ne sont pas des résidences dorées. On donne à des écrivains des conditions oormales d'écriture. Si on peut leur apporter un peu de bonheur, ce n'est pas un luxe. La voie de l'écriture dramatique est la plus difficile qu'oo puisse trouver.

La Chartreuse

de Villeneuve-

Un lieu unique

et un projet fort :

les-Avignon.

la maison

spectacle, en 1991, vous aviez in-

sisté sur la volonté de redonner

aux auteurs et aux textes leur

e dans la interature, et su

des auteurs.

- Comment vous situez-vou la nécessité de redéfinir leur par rapport an Festival d'Avibens avec les institutions fran- gnon?

- En 1984, Alain Crombecque - qui dirigeait alors le Festival - et moi avons passé un accord. Nous avons décidé de fusionner les Rencontres d'été de la Chartreuse et le Festival d'Avignon. Au départ, la Chartreuse accueillait les spectacles venant des écoles de théâtre. Peu à peu, cela a évolué. Aujourd'hui, la Chartreuse programme les auteurs contemporains, et en particulier ceux qui sont venus y travailler en

-Parmi les quinze pièces que vnus présentez, sous forme de spectacles on de lectures, figure Milorepa, d'Eric-Emmannel Schmitt, auteur vedette des théâtres privés parisiens. Comment justifiez-vous le choix de cet auteur, qui n'a pas besoin de la Chartreuse pour exister?

- La première raison est que j'ai lu le texte d'Eric-Emmanuel Schmitt, et que je le trouve magnifique. C'est un conte qui repose sur une idée très forte et traite d'un sujet important, les Tibétains. Par ailleurs, qu'Eric-Emmanuel Schmitt soit dans le théâtre privé m'intéresse. Pour moi, il n'y a pas d'un côté les pestiférés et de l'autre les saints. Il s'agit de voir ce qui se fait dans le théâtre privé, d'en discuter, d'avoir une attitude ouverte. Travailler dans le privé, faire de l'argent avec le théâtre, je ne trouve pas que ce soit à rejeter. Pourquoi ne devrait-on pas gagner de l'argent avec le théâtre? Une troisième raisoo a guidé mon choix de Milorepo: l'avais besoin d'un spectacle grand public pour la Collégiale.

- N'est-ce pas contradictoire avec l'idée de la mission que vous avez de la Chartreuse?

- Je ne le pense pas. Il ne faut pas avoir peur du grand public. Cette année, nous allons faire découvrir quatorze auteurs au lieu de quinze. Eric-Emmanuel Schmitt est le quinzième. Mais nous allons le présenter sous un visage que les gens ne connaissent pas. >

> Propos recueillis par Brigitte Salino

Les compositeurs invités du Centre Acanthes

Cours généraux, ateliers de composition et concerts publics : le centre demeure fidèle à sa tradition de lieu de rencontre et de travail

MARC-ANDRÉ DALBAVIE. la tradition spectrale Founé à l'écriture musicale dans un contexte post-sériel très théorique, Marc-André Dalbavie avoue avoir pris conscience du nécessaire fondement sonore de la de Gérard Grisey. Cette œuvre, emblématique du courant « spectral » qui s'est progressivement imposé en France depuis vingt ans, déduit son devenir de l'ana-lyse du spectre d'harmoniques des sons instrumentaux. Les notions de timbre, d'harmonie et de durée apparaissent alors indissociables au sein d'une nouvelle considération du matériau de base. De Bach a Schoenberg, la variation fit autorité; Debussy envisagea la métamorphose, et Varèse la transmutation. A l'amorce de l'ère spectrale, Gérard Grisey procéda à des Dérives et Tristan Murail à des Désintégrations... Après de solides études au Conservatoire de Paris, Marc-André Dalbavie tira profit de Penseignement de Tristan Murail, en privé puis à l'occasion d'un cursus d'informatique musicale organisé à l'Ircam. En 1985, à l'âge de vingt-quatre ans, il entra an département de recherche musicale de l'institut parisien alors dirigé par Pierre Boulez. Deux œuvres, Seuils et Diadèmes, associant soliste et ensemble instrumental à l'électronique, révélèrent rapidement la très forte personnalité du jeune compositeur. Incantatoire, lancinante ou bien abandonnée à l'ivresse du mouvement, sa mudynamiser une tradition spectrale déjà menacée d'académisme.

Poème lyrique II, l'œuvre qui a, en 1991, inauguré pour Qigang Chen une indéniable phase de maturité, s'achève sur les vers suivants, empruntés à un texte composition à l'écoute de Partiels, chinois du Haut-Moyen Age : « Nul ne peut trouver lo perfection/ Seule compte une longue vie qui nous permette d'odmirer/Au même instant, la même Lune/Alors que mille lieues nous séparent.» Comme tant de ses pairs sur la terre entière. l'astre musical que ce compositeur - né à Shangai en 1951 - rêva longtemps d'approcher avait pour nom Olivier Messiaen. Il lui fallut toutefois surmonter bien des difficultés - notamment une « rééducation idéologique » subie très jeune pendant la révolution culturelle - pour parvenir enfin, en 1984, à savourer en solitaire à Paris le rayonnement du maître français. Souvent présenté comme « le dernier élève de Messioen », Qigang ne dévoile qu'une parenté d'ordre mystique avec le célèbre rythmicien-ornithologue. Elle s'appréhende à travers des titres tels que Voyage d'un rêve, Le Souvenir, Un pétale de lumière et Yuan (Origines). La musique de Chen s'inscrit dans la vaste descendance debussyste d'un XX siècle épris de sensualité. Non sophistiquée et déployée dans un cadre sobrement dramatique, elle se démarque tant des réalisations vaporeuses du Japonais Toru Takemitsu que de celles, fortement rituelles, du Chinois Tan Dun, deux réfésique arrivait à point nommé pour rences dans la synthèse contemporaine de l'Orient et de l'Oc-

MARCO STROPPA

Marco Stroppa compte aujourd'hui parmi les références indiscutables de l'informatique musicale. Amorcée en Italie et prolongée à l'Ircam, sa formation dans ce domaine s'est enrichie d'une expérience déterminante (1984-1986) au Massachusetts Institute of Technology. De ce séjour américain, consacré notamment à l'étude de l'intelligence artificielle et de la psychologie cognitive, a découlé l'essentiel de ses multiples activités orientées vers la synthèse du son par ordinateur et son interaction avec les instruments traditionnels. Spirali, une œuvre pour quatuor à cordes « projetée » dans l'espace à l'aide d'un dispositif électronique, témoigne d'une fascinante capacité à déchirer artistiquement les volles recouvrant l'inoui. Effilée de manière illusionniste ou bien incisive jusqu'à une apothéose cinglante, la musique de ce Véronais oé en 1959 impressionne, comme l'homme, par son brio. Précoce (il réalise sa première œuvre avec ordinateur à vingt et un ans et devient responsable, à vingt-six, de la recherche musicale à l'Ircam), cosmopolite (il travaille à Paris, fonde un séminaire en Hongrie et s'apprête à enseigner la composition à Stuttgart) et érudit (ses œuvres se nourrissent autant des investigations scientifiques dans le domaine de la perception que de l'assimilation des musiques extra-occidentales), Marco Stroppa représente l'archétype du compositeur de pointe.

Pierre Gervasoni





STEEN LINES

Fed. + 175 55 10 40 10 1715 : + 05 55 77 (4 72

~ Bernadetje " se jour deja en nécrlandais

manera, Costano simplement.

court Platel, Aced to bange

glosses allumes, herraderelate

for on colar, les idees toutes fix

per les spectacles pour et les

some public. Manufestement &

tel ne comprene pas comes

a Controller, recognist il Que

the entry process of a America

the state of special and the figure

der corps. Checome store de bas

rest of emotionics. Can differ

Lost evermentes impossible

decrite in pienient le proces

de travail met de nones and

desti discialità a di esperience pi

to-months many designs

Consider some of the constants

Suction . V. 18 27 22 4.

photo, and art to release free

annees over des ettern ne

is facilitied in the contraction

removal contract applica-

and the second of the second

The many of Automotive and

this is 15 of the visit and regard

Armoni Cremination of Platere

Appropriate propriate contrasts of all gardens

today a fastal from tel stor that alle copes player

ಕ್ಷಿಪರ್ವ ಅಥವಾಶವಾದವರ್ಷ ವರ್ಷಕ್ಕೆ ಪ್ರಾಥಮಿಕ ಪ್ರಸ್ತಿಸಿ ಪ್ರವರ್ಥ ಕ್ಷಾಪ್ತಿ

a Marin of entants well on the come or again

on anything the or the contraction of the entire state of the

special factors in the constraint of applications will

and the first that the state of the first tenters and the state of the

the fellower of the contract of the state of

adountable

The the state of the transport of the property of

decrees, they be entage a

GÉOMÉTRIE VARIABLE

e transacti et ch

and the Table of the State of t

State of the second

र किलाहर ५ दशकाती है।

areas and arrival and

and the benefit of the

r et swit hin fautier.

where some on the beauti

. ಅಭಿಕರ್ಷದ ಅಭಿಕರ್ಷಗಳ

AN ALMEN' WITH MELLETINE

न १९**भ्ये अस्ति स्टब्स्**र

الباوة بالربية الأوالتسائب

nte la constitución de la com-

アスペア れいか ガラー 間ばれ

destructor of units

ASSESSMENT OF

form cells a pu marcher ausgle

en français et hientot en allemand et en anglais.

PERSONNAGES De la Lituanie bleutée à la Géorgie « méditerranéenne », le festival dessine une cartographie de l'Europe qui doit plus à l'art qu'à la politique. C'est celle des personnages – les indispensables visiteurs des soirs d'Avignon, Rezo Gabriadzé, l'ange de Tbilissi, sculpte le bois, l'air, la mémoire, pour donner vie à ses fabuleuses marionnettes. Il a soixante et un ans et fait chanter la Volga. A l'autre bout de l'espace et du temps, le metteur en scène Oskaras Korsunovas, vingt-huit ans, cherche une forme à donner au présent, dans sa ville du Nord, Vilnius. Entre les deux, Hannah Schygulla poursuit sa route. Elle chante en noir et blanc Paris et Berlin – son Europe blessée, aimantée par la rage de vie et la révolte inassouvie de Fassbinder, Sophie Calle, elle aussi, voyage entre deux mondes. Elle mêle la photographie et l'écriture pour traverser les frontières de l'intime, dans la quête incessante d'une identité dont elle délivre des bribes comme on sème le chemin de petits cailloux blancs. Catherine Diverrès est sa sœur de cœur, elle dont la danse, d'Instance - sa première pièce - à Stance - sa dernière-née -, chorégraphie les bruissements intérieurs de son parcours sensible. Pour que la traversée de l'Europe des personnages fût complète, il fallait deux obstinés. Voilà donc Carlo Brandt et Didier Bezace, liés par le même besoin d'histoire. Avec Pereira prétend, Didier Bezace clôt C'est pas facile..., sa trilogie sur la seconde guerre mondiale, initiée avec **Emmanuel Bove et Bertolt** Brecht en 1996. Carlo Brandt,

lui, donne voix à la terrible

parole d'Edward Bond – le

Britannique dont il créa les

Pièces de guerre à Avignon,

Aux confins du voyage, le

marionnettiste Philippe

invite à entrer dans le

Genty, maître en illusion.

Dédale qu'il a inventé pour

la Cour d'honneur, tandis

que l'Américaine Joanna

Haigood suspend sept

Saint-Laurent, pour un

danseurs à la tour

spectacle qui, déjà,

s'annonce comme un

en 1994.

Rezo Gabriadzé

'était un jour d'hiver, à Saint-Brieuc ~ 50 metres au-dessus du niveau de la *mer* – dans un hôtel qui s'appelle le Quai des Etoiles. Au rez-de-chaussée, une grande tablée parlait russe, dans une amhiance où il ne manquait que le sa-movar : Rezo Gabriadzé et les sieos. Avec ses yeux ooirs char-meurs, l'homme de Tbilissi racontait son histoire, qui, dans la ville maritime tranquille, semblait un coote. Il parlait d'un temps qui n'existe plus, et d'une ville loin-taine qui perdure, sur l'antique terre de Colchide: Koutaïssi, dans l'ouest de la Géorgie. C'est là que Rezo Gahriadzé est né, en 1936, d'une mère fille de paysans et d'un père tailleur de pierres.

« L'enfance est toujaurs belle. Dans cette ville méditerranéenne, il y avait des magnolias et des jasmins. je regardais les grenauilles et les fourmis, on révait de neige comme dans Amarcord de Fellini, et il faisait froid, parfois. Maintenant, de la hauteur de ma vie, quand je vois la civilisatian des radiateurs et de l'électricité, je camprends que c'était difficile. Mais pendant man enfance. cette vie était un rêve. J'ai vu à la telèvision une émissian sur la France des années 50, La décauverte du progrès. Ca m'a touché jusqu'oux larmes, s'al l'impressian que l'homme est toujours banni et exilé du paradis. »

Rezo Gahoadzé n'est pas assez connu en France. Il a fait trentecinq films, comme scéoariste ou réalisateur, Il peint aussi, écrit, inveote du théâtre. Adolescent, il a

Avec « Chant pour la Volga », spectacle déchirant, l'homme de Tbílissi délaisse pour la première fois sa Géorgie natale

appris la sculpture d'un maître qui avait été l'élève de Rodin. Et ce maître lui a révélé un secret, dont il ne fallait pas parler à l'époque, parce que les hommes de Staline auraient pu mai le prendre. Voilà

le secret révélé par le maître : « En France, il y a un peintre qui s'appelle Picasso. » Rezo Gahriadzé s'en souvieot, toute soo œuvre est souvenirs. Avant de pratiquer l'art, il a été journaliste, il aimait décrire des aventures peu signifiantes et se hattait pour la sauvegarde de la oature. Uoe fois, il a été chassé d'un journal parce qu'il avait défeodu les cèdres d'une vallée. Grâce à son article, les cèdres ont été préservés. Alors îl est allé dans un café et il a bu une bouteille de vin, parce qu'il était heureux. « On dait cansidérer une montagne comme une sculpture faite par un dieu. C'est tendre, une mantagne, plus tendre que les plaines. Si vous la touchez, elle cammence à se dé-

sagréger. » Ainsi Rezo Gabriadzé

parle de la nature. Dans les quatre films qu'il a tournés, Rezo Gabriadzé a utilisé le ton de la tragicomédie. Ca oe plaisait pas aux autorités. Le travail dans le cinéma est deveou rare. L'homme s'est mis à sculpter une planche eo bois qui servait à retenir une porte, chez lui. De cette planche, il a fait un oiseau: sa première marionnette. Puis il a monté La Traviata, de Verdi, adaptée à la géorgienne, dans un castelet. C'était quand? « Je ne peux pas vous le dire. Dans un pays qui n'était pas libre du tout, je me créois l'illusion de la liberté. Alors j'oublie les dates. »

Le précom Rezo vient d'Asie, Gabriadzé, de Gabriel Rezo Gahdadzé est un ange d'Asie. Heureusemeot, certains sulvent sa bio-

graphie. (Is peuveot témoigner qu'en 1980 il a ouvert soo théâtre de marionnettes à Tbilissi. Dans l'arrière-salle d'un restaurant, où l'oo sert des repas pendant le spectacle. Bruits de cooversations mēlés au théâtre - cela plaît à Gabriadzé, parce qu'il entend que les marionnettes restent eo cootact avec la vie. « J'aime cette expres-sion: "C'est la vie". Elle est française, mais taut le mande la reprend. En Russie, ce sont les jeunes surtout qui l'emploient. » En Russie. Rezo Gabriadzé est géorgien. Dans le reste du monde, il est lui, l'inveoteur d'un théâtre comme c'était à prévoir et à espérer, qui tourne à travers le monde.

Venu en France pour la première fois en 1989, il est aujourd'hui l'hôte privilégié d'un cercle qui ne cesse de s'agrandir. C'est à Rennes et à Saint-Brieuc qu'il a créé soo Chant pour la Valga, présenté à Avignoo. Uoe merveille, il faut bien le dire. Uo spectacle sur la guerre, sur toutes les guerres.

Uo jour qu'il voyageait en train, Rezo Gabriadzé a trouvé une vieille revue sans couverture : « le [l'] ai auverte au hasard d'une main négligente. Vaici ce que j'ai lu: "Plus je m'approchais de Stalingrad... après les combats... plus la steppe prenait un aspect încroyable. Il y avait partout des cadavres de chevaux. Certains chevaux, encore vivants, se tengient debout sur trois pattes et secauaient la quatrième, mutilée. Le spectacle était déchirant". . Son spectacle est déchirant. C'est le premier où Rezo Gabriadzé ne parle pas de sa Géorgie natale. Après avoir vu Chont pour la Volga, ses amis russes l'ont remercié. Au nom de

Oskaras Korsunovas

'est l'histoire d'un homme qui vit dans un pays du Nord, loin des cooversatioos. Cet homme aime de passioo sa ville, posée comme un rêve au milieu d'un paysage de collines et de lacs. Sur l'une de ces collines, il y a un chemin qui mène à un petit tas de pierres : le centre géographique de l'Europe. Il se trouve à trente kilomètres de Vilnius, Lituanie. Dans le pays, ce centre géographique de l'Europe, défini par des scientifiques français après de longs calculs, fait l'objet de maintes plaisanteries : « On n'était rien, et voilà qu'on se retrouve au centre d'une Europe dant la plupart des habitants ne savent même pas où la Lituanie se trouve. » Chez elle, dans son Nord bleuté, avec ses soixante-cinq mille kilomètres carrés posés entre Baitique et Biélorussie, et sa splendeur de Vilnius, où le paysage de coupoles change à chaque pas, où les rues serpentent eotre des cours hallucioantes gardées par des chats aux yeux perçants, dans l'oubli d'un temps où Vilnius s'appelait Vilne, la Jérusalem du Nord.

secrètes, que le visiteur a le plus de chances de croiser Oskaras Korsuoovas. Croiser, c'est le mot. L'homme semble toujours prêt à partir. Noo qu'il soit pressé. Mais il est un peu comme les chats: il

C'est là, dans une de ces cours



veille sur son monde et se protège. Il est jeune, d'apparence presque teigneuse, mais sa voix est si douce que quand il dit Vilnius, oo eoteod Vénus. Il ne se lasse pas de parler de sa ville, si théâtrale parfois qu'on se demande pourquol y faire du théâtre. Réflexioo absurde, évidemment. Pourtant, Oskaras Korsunovas tisse des liens entre le

Il obtient son premier succés à vingt ans, 11 jours après l'indépendance de la Lituanie. Depuis, son spectacle a traversé les frontières, de Vilnius à Avignon

théâtre dans lequel il passe sa vie et la ville dans laquelle il vit. « Elle est nastalgique mais pas sentimentale. L'atmasphère de Vilnius est assez mystérieuse: calme avec des tensions cachées. C'est une ville de limites. On a l'impression qu'autrefais des miracles s'y passaient, et que ça pourrait recommencer. > Ca a recommencé. A l'époque

du grand mouvement vers l'indépendance. C'était eo 1990, Oskaras Rorsunovas avait vingt ans. « Jusqu'alors, naus vivions dans un temps gelé. Les mantres et les horlages regardait. Dans ce temps immobile, la révolution chantante est apparue comme une chaîne de miracles. Poi compris que les empires aussi pouvalent s'ecrauler, qu'an pauvait faire une révolution sans verser le sang, qu'un mot prononcé pouvaît briser un verre.»

de la Lituanie est proclamée. Le 22 mars, Oskaras Korsunovas présente la première de La Vieille 2 et Là, être ici, d'après Daniil Harms et Alexandre Vvédenski - les scandaleux des amées 40 eo URSS. Son premier grand spectacle, et soo premier grand succès : « Il est arrivé un peu comme la marque d'une nauvelle épaque. Une farme de théâtre post-totalitaire. » Jusqu'alors, comme partout dans le bloc de l'Est, le théâtre vi-

vait avec l'espoir de vaincre, l'appel à des temps meilleurs. « Deputs, dit Oskaras Korsunovas, il a

dû réfléchir outrement, se remettre en cause, revoir sa mission. Aujourd'hul, il ne peut plus être un dieu. Il est devenu plus ironique. En sept ans, la Lituanie o traversé des des siècles à franchir. C'est comme si une sorte de barrage d'informations s'était écraulé. Natre génération dait tout opprendre, vite. L'inflotion, la recherche d'un empioi, l'immigratian - taus ces mats qui naus étalent étrangers - font maintenant partie de notre quotidien. » En sept Le 11 mars 1990, l'indépendance ans, le spectacle d'Oskaras Korsunovas a traversé les frootières - d'Edimbourg à l'Australie - et giané des prix. Qu'il vienne à Avignoo reod soo maître d'œuvre tout simplement « heureux ». Nourri d'Artaud, Beckett, Camus et Koltès (dont il dont créer Roberto Zucca, la saisoo prochaine), le jeune Vilnusien rattaché ao Dramateatre connaît depuis loogtemps le Festival d'Avignoo, pour en avoir rêvé, à travers ses lec-

tures, comme d'«un mot de passe

mythologique ».

B. Sa.

Carlo Brandt

'année dernière, il était premier daos la Cour d'honneur, où ~ sous la direction d'Alain Françoo -, il jouait Edouard II, le roi de Marlowe éperdu d'amour à eo mourir. Cette année, Carlo Brandt passe presque en catimini - trois soirs au théatre municipal -, où il joue Check-Up 1. Pourquol faire un chek-up? Pour voir. Examiner, fouiller, dépecer. Soulever la peau du monde, plooger son regard sur la chair en sang, observer les spasmes, déceler les maux, pré-sents et à venir. Dans l'opération, le chirurgieo s'appelle Bood. Edward de soo prénom, hritannique, espion post-oucléaire : c'est lui l'auteur des fameuses Pièces de guerre, trilogie qui éclata comme une bombe à Avignon, en 1994. Carlo Brandt en était. Il ouvrait le feu de la traversée de la nuit. Neuf heures de spectacle. A la fin, les étoiles mouralent dans l'auhe froide et beaucoup de regards, dans le public, restaieot glacés d'effroi. Dans la mise en scène implacable d'Alain Françon, Carlo Brandt jouait un soldat, Penn Burton, qui disparaissait au cours de la troisième pièce, après avoir tué ses camarades, sans raison appa-

Depuis, le comédien a joué Lopakhine dans La Mouette, toujours sous la direction d'Alain Françon, puis Marlowe. Mais il n'a jamais perdu de vue Edward Bood An contraire. Il poursuit l'écriture du dramaturge qui le poursuit. Ne se

remet pas de sa force. En redemande, parce qu'il est en manque d'auteurs contemporains qui parleot du monde en n'ayant pas peur de sauter sur les mines. Ainsi. Carlo Brandt a eu connaissance d'un texte noo publié de Bood. C'est un fax - moyeo de communication favori de l'écrivain - qui a été envoyé au Berliner Ensemble, en réponse à une question sur la démocratie. « Je suis tombé en arrêt, dans tous les sens du terme, devant ce texte », dit le comédien. « Même s'îl n'a pas été écrit pour le théatre, il m'a paru assez direct

Le comédien s'est emparé de textes d'Edward Bond pour monter « Check-up 1 »

pour que je puisse le dire en

Une lettre de Bond a suivi. C'était un message, adressé au Théâtre de l'Odéoo, qui organisait un colloque sur le thème de la paix à l'occasioo de la reprise des Pièces de guerre, eo octobre 1994. A cela, Carlo Brandt a joint le quatrième chœur de La Fureur des nantis - deuxième des trois Pièces de guerre - qui pose la question de l'aveoir de l'humanité. Puis îl a agencé le tout, en utilisant une petite fiction: il convoque à nouveau Penn Burtoo, dont il fait un soldat qui délivrerait un message après avoir survécu au cauchemar du



conflit post-oucléaire. Pour Checkup I, Carlo Brandt porte le même costume que dans les Pièces de guerre. S'il a conçu eotièrement le spectacle, il n'est pas seul en scène. Un jeune DJ - Yvan - l'accompagne, avec sa musique d'aujourd'hui. Des diapositives sont projetées. Ce sont des photographies de Jean Mohr, Suisse comme Carlo Brandt, qui depuis trente ans travaille pour la Croix-Rouge, eo couvrant les conflits.

Il y a deux ans maintenant que Chek-Up 1 a été créé, au Théâtre Saint-Gervais de Genève, ville natale de Carlo Brandt, formé à l'école de Benno Besson. En dé-

cembre, le spectacle sera repris à la Colline, où le comédien poursuit sa route eo compagnie d'Alain Françon, qui a succédé à Jorge Lavelli le 1º janvier. Ils vont ouvrir la saison avec une nouvelle présentation de Dans la compagnie des hommes - la pièce de Bond qui avait scellé leur rencontre, en 1992. Ensuite, Carlo Brandt aimerait jouer son Check-Up 1 en allemand en Allemagne, en italien en Italie, en anglais en Angieterre. Il pourrait le faire, il parle les trois langues. Un don de

B. Sa.



医牙状球 建蜂

ではないた 素を料

the last statement

1 4. 727.2 622.

ينيه البنت البعث الاها

化水杨 化硫代酚

And the second

and the state of the

man to the

ハー・ハー・ディ 施道

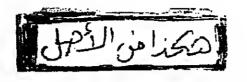
THEATRALE" "Dans le contexte actuel le théâtre se découvre un sens et une nécessité que l'histoire ne lui a peut-être encore iamais donné l'occasion de prendre..." En vente à Avignon : Maison Jean Vilar, librairie "Mémoire du Monde". Maison du "Off", librairie du

HUBBRANAULUISE

"LES ENJEUX DE

L'INTERPRETATION

Editions L'Harmattan 01.40.46.79.10



A 0 8 6 0 0 N • 9 2

Philippe Genty

graphie. Ils peutent temoigner qu'en tuet il a outen son thême de trattonnettes à Thilisa. Din farrière selle d'un resourant de

Con seri des tebre bengant le

spectacle. Bruns de conversations

scretes an trientre - cela plaita Ga-

brankle, parce qu'il entene que la

marmineries restant on contag

avec in vic. . Paper cette ope-

with the state of the call from

gates, many tout he monte la re-

present to Kursar, or some let rame.

carried and tomponent of En Ric-

say Report Cabraides est georgia.

Dant le reste du monde, il estig

inventent e un theatre comme

gierait a prevent et a espeter, qui

Vennien France pour la premier

conce de s'agrandir. C'est a Rems

fon en fare, il est autourdie

These privilegie d'un cercle qui pe

et a Saint-linene au il a cree 300

Chant pour la Volce, présentes

Avignon, Une mercelle, il fag.

tion le dire. Un spectacle sur le

Un fein qu'il veyagean en ban

Seen Capriadee a trome my

welle revue sons consenue; ...

What ourselfe are his and d'une mais

regionalis. Voice et que l'arte

There is many there are stone

produce and the analysis of the party

de la propertie de la contraction de

the decre particular addition of

Committee Continue of Continue of the

Country or Street and Contract of the

guilt in it also ungert is quarters.

matrice is even the eventure

ment fill - ber investage et &

January, Michigap propertion Reg.

weathfield in the plants, pur de it

the finance to the contract the contract to th

the rest field is because the book &

The second of the second

organization supplies to the early fatte

arrest with a property of the

 $(x_{ij},x_{ij},x_{ij},\dots,x_{ij},x_{ij},x_{ij},\dots,x_{ij},x_$

the second of th

party are really and are Editt

and the authority of the state

ing this medical region is a distribute to

grand de light i en en europadan

in the state of the base R 🖡

int Both of office of the A.P.

the section of the section of

trute des la deserta la la Maria Mar

employer to the following see 20

And the second of the second o

The second of the second of the second of

Constant to the Contract

torong to Remode

数最大、actor Fulliage - Total Conference Total Conference Conferenc

services as as in the same of the same

in a straight the straight of
many the second of the second

F (\$150) (17 mile)

quetre, sur toutes les guerres.

Dog . Was districted

ares here ha-

er were der lande teilere

Legendry Late The

्री राज्यान का श्रीक**्राया**क

SCORPT TOPON SOME

والمعتبل لتعلق تصافحها فيستمالها ليا

ಚಿನಾಮಕ ಕಾರ್ಯ**ಾಗ್**ನ.

व्यक्तातिक । व देशा

michigan at 15 and a

STORY ASSETTION OF A

is an grant grown,

" Tak (4.58)

rana karana karendaran biran

CONTRACTOR

first force comme

No Astro Chicas

المدان المولودية الإنجاجية

THE TAKE THE

್ಟಿ ಎಲ್ಲ್ ಕೆಟ್ ಕ್ರಾಕ್ಟಿಸಿಗಳ

マス・Pile 大阪連続44

german and compensation

Section of the section of the

The second of the second

al personal combined and

party to the training

Contraction of the

the way of the same of the

* . ال " - " الله إنه الله إنه الله إ

THE PROPERTY AND

But to Special Contract

医乳体 化二氯化物

್ಷ್ಮಾನಿ ಕ್ರಮಿಸಿದ್ದಿ ∴ಿ

tourne a traver- le monde.

l vous avez, à l'âge sco-laire, lu l'histoire de la citrousse qui se métamorphose en carrosse on celle des bottes du chat qui enjambent les villages, d'enthousiasme vous y avez cru, du moins un petit peu. Sur un écran tendu quelque part entre vos yeux et vos rêves, vous avez cru voir tout cela. C'était le mirage d'un instant. Pas plus. Mais quand les animaux, les hommes et les femmes de Philippe Genty remplacent « pour de vrai », sous vos yeux, les Cantes de Perrault, c'est plus inquietant. Pas moyen de sai-

sir commeot II a falt. C'est pire: vous n'êtes plus vous-même. On croiralt eoteodre Jean Geoet: « Vous êtes les résidus d'un age fabuleux. Vous revenez de très loin. Vos ancêtres mongeaient du verre pilé, du feu, ils charmoient des serpents, des colombes, ils jongloient avec des Œufs, ils faisoient converser un concile de chevaux. >

C'est pourquoi Philippe Genty est torriours par monts et par vaux : plein de villes, sur toute la terre, l'attendent comme le Messie, et les rêves d'un soir ne suffisent pas, on veut qu'il reste là, qu'il prête ses secrets, pour être à même de fantasmer en son absence. Au Festival d'Avignon, Philippe Genty va faire des neureux : il va donner un grand

coup d'air! Cette fois, ses animations-illuminations s'appellent Dédole. Plutôt que des coups d'air, ce sera des courants d'air : il va y avoir des portes, des portes partout, qui barrent comme des ailes d'hirondelle, qui claquent comme des

C'est que le bonhomme des Dédale se raccroche sans le faire ex-

Tant que vous n'avez pas vu une parade de Philippe Genty, impossible de vous donner une idée même approchante de ses animationsilluminations époustouflantes

près à la première porte qu'il a traversée, quand il a quitté sa maman. Ce oe fut pas de tout repos, il n'était pas content du tout, il n'avait ancune envie de sortir de là. il devinait que nulle part, jamais, il oe se sentirait aussi bien que là, mais au-dessus du lit il y avait des monstres, eo blouse verte, des géants, armés, qui l'ont fichu dehors comme un malpropre, avec des pinces-monseigneur. En fait de

contes de Perrauit, on n'imagine pas plus sauvage, plus inhumain. Et ce que notre casanier n'a jamais pardonné à sa mère, c'est qu'elle ne se soit pas opposée, qu'elle les ait laissés faire. Qu'elle ait s' lachement abandonné son fils, au risque de tous les dangers, de toutes les douleurs, et surtout au risque d'une éternelle solltude alors qu'ils s'entendalent si bien tous les deux.

Voilà. Tant que vous n'avez pas vu une parade de Philippe Genty, tant que vous ne vous êtes pas promené dans l'un de ses « châteaux de l'âme », impossible de vous donner une idée même approchante de ce qui vous clouera sur place, parce que ses petits êtres et ses grands flandrins font expres, pour ne pas s'embêter, d'improviser tous les soirs, en changeant un peu tout.

Ce qui est sur, c'est que Dédale va vous faire assister, entre le fils, le fils dans tous ses états, et sa mère, à un règlement de comptes qui surclassera de loin tout ce que vous aurez vu jusque-là dans le genre bazooka, décervelage à la Ubu, karaté dernier cri et autres preuves d'amour filial. Le fils bousculera tout pour retrouver la première porte, il s'inventera d'inimaginables parcours, des labyrinthes infernaux.

Entrez! Ne soyez pas craintifs devant la porte du cirque ! Et « ne auittez iomais ce ventre énorme de toile », comme disait encore Jean

Michel Cournot



Sophie Calle

ANS Leviathon, l'écrivain Paul Auster évoque une artiste à la fois photographe, « conceptualiste », écrivain. Cinéaste aurait-il pu ajouter. « Mais aucune de ces descriptions ne convenaît et tout bien considéré je pense qu'il était impossible de la ranger dons une case. » Auster dresse un portrait de Sophie Calle, une artiste à part, parmi les plus importants d'aujourd'hui, doot l'autobiographie, la réalité et la fiction, des expériences extrêmes, ludiques et sentimentales, nourrisseot une œuvre où dialoguent des mots et des images: se faire suivre et photographier par un détective, photographier les objets intimes de clieots d'un hôtel où elle était embauchée comme femme de chambre, inviter au téléphone des hommes à venir dormir huit heures dans son lit pour

les photographier... Sophie Calle sera à Avignon. Non pas physiquement - « Je serai en vacances »-, mais par le biais de ses Histaires vraies. Il s'agit de textes courts, fragmeots, narrations de quelques lignes, qui seront lus, au Musée Calvet, par Anne Brochet et André Wilms dans une mise en scène de Jean-Louis Martinelli. Ce sont des petites merveilles d'intimité dévoilée, d'amours passionnelles et impossibles, de solitude. De cruauté aussi. Exemple: « J'avais quotorze ans et mes grands-parents vouloient corriger chez moi certaines imperfections. On ollait me refaire le nez, cacher la cicatrice de ma jambe gauche ovec un morceou de peau prélevé sur la fesse et occessoirement

me recoller les oreilles. J'hésitai, on

La photographe est aussi écrivain. **Anne Brochet** et André Wilms liront ses textes, petites merveilles d'intimité dévoilée, d'amours passionnelles. Et de cruauté...

me rassura : jusqu'au dernier moment, J'aurai le chaix. Un rendezvaus fut pris ovec le docteur F., celèbre chirurgien esthétique. C'est lui qui mit fin à mes incertitudes. Deux jours avant l'opération, il se sui-

cida. > Sophie Calle a « obandonné les rênes » à Martinelli pour ce projet avignonnais. Mais, étant une spécialiste de l'intrusion dans la vie privée des autres, il lui était « difficile de dire non ». Elle a juste suggéré le nom d'Anne Brochet et confié, outre ses Histoires vraies (Actes Sud, 1994), d'autres textes comme les Dormeurs et la Suite vénitienne. Elle ajoute: « J'ai juste peur d'un ennui terrible, je m'ennuie très souvent au théâtre. . Trois fois cette année, on lui a présenté des projets de pièces d'après ses textes. « Mes omis m'ont dit d'accepter si la personne était très iolie. J'ai rencontré une femme d'une beauté renversante. Je trouve le principe un peu dégueulasse, mois j'ai dit

Michel Guerrin



Catherine Diverrès

NE petite flamèthe qui court, court, le loog d'un fil, loog, très long, qui court sans fin avant d'atteindre soo objectif. On attend l'explosion. Qui o'arrive jamais. Car dans l'œuvre de Catherine Diverrès, rien n'explose, tout se fissure, tout se délite. Tout est suspendu à un fil, à un souffle, à un hurlement. Parfois aussi à des rires d'enfants. On court à perdre haleine. Mais oo o'arrive jamais. Car il o'y a aucun espace, aucun lieu, aucune halte snsceptible d'apaiser la peur. L'horreur de soi. des autres, du monde. Tout tourne eo rond parce que rien ne tourne roud. Etres humains, toupies égarées sans conscience d'elles-mêmes.

La danse o'est pas libératoire d'une souffrance. Elle garde tout. Elle ne rend pas oon plus les surtout poésie. armes. Car justement les armes, quand elle les prend, c'est pour désarmer la guerre et ses guerriers. C'est le sujet de Tauride, de L'Ombre du Ciel, de Fruits. La danse se trame dans l'ombre du tourment, des grands auteurs et

Gombrowicz, Hölderlin. De pièce eo pièce, sa fureur d'Antigooe augmente, au point de se retouroer contre elle-même. D'Instance, première œuvre qu'elle signait, en 1983, avec Bernardo Mootet, tous deux de retour du Japon, éblouis encore par leur rencontre avec le maître de buto japooais Kazuo Ohno, à Stances, danse eo deux parties qu'elle vient de créer (une partie est réservée aux neuf danseurs, l'autre à elle-même en solo): Bernardo Montet est parti. Le «In » d'Instance s'est éloigné. Bernardo n'est plus «in» la compagnie. Le « un », le masculin, s'est mis à son compte. Treize pièces ensemble, de 1983 à 1993. Trajet magnifique.

des poètes: Pessoa, Dostoïevski,

Avec Instance: 00 peut dire que, à eux deux, ils sollicitaient

Elle n'oublie jamais que la danse est Avec « Stances », elle ne rend pas les armes

d'une manière pressante la danse, à lui faire reodre gorge. Avec Stances, « graupe de vers affrant un sens complet et suivi d'un repos », pour reprendre ici la définition du Petit Larousse, Catherine exprime-t-elle l'apaisement, enfin? Peut-être... Uoe œuvre difficile ? Il suffit de vouloir la regarder, la compreodre. Souvent, les cuistres qui fustigent la danse spectaculaire éprouvent des difficultés à apprécier le travail de Diverrès. Oo s'eo est apercu à Montpellier-Danse 96, Paradoxe. Noo. Pour bien voir, ce qui s'appelle voir, il ne faut pas enfermer, clas-





States Parties of Section 7.10 the speciment of the grad**in** Figures de l L. CRESHOUTE T Toring Landing 숙제 불위 보다 다. South A come 24 - Pract - A ्यत्रे अस्य देशका है। उन्हें The State of the 食力加工 发生 2000年 pro des despetados g garages - Alainean thanet or the estim que angles ENGLISH STEEL والقاسد ويدالمستويع يبس 建 新亚克 克尔达 **亲连八郎** an experience of the second THE PROPERTY OF THE gerit ich B the actions SECTION OF THE

g, **zepa**, jar. 1. ±151€ (3) THE STATE OF THE STATE OF







Joanna Haigood

N souvenir a ressurgi à l'annooce de la présence du Zaccho Dance Theater, dirigé par la chorégraphe américaine Joanna Haigood au Festival d'Avignon. C'était en août 1993, au Jacob's Pillow Summer Dance Festival, dans l'Etat du Massachusetts. Un spectacle curieux et beau avait lieu en plein air : le public se déplaçait d'un endroit à un autre, au gré des propositions des danseurs. Ce soir-là, ceux qui étaieot préseots furent transportés dans un autre moode, captivés par des images étranges et lyriques qui hrûlent dans leur mémoire de la clarté la plus vive.

Nous sommes en 1997. Oubliés le nom du chorégraphe, le titre de l'œuvre dansée Il y a quatre ans. Depuis 1993, plus de deux ceots spectacles de danse ont été préseotés aux Etats-Unis... Appel à la mémoire. Le oom de la chorégraphe était blen Joanna Haigood; le titre du spectacle était Cho-Mu (Rêves de papillon), pas étonnant qu'il défie le souvenir. Des images reviennent alors, ambiance faite d'équilibre, de suspension, dialogue des corps lancés daos des activités peu convectionnelles à la faveur de

scènes bizarres, évoquant l'être humain dans et bors la nature, souvent ravalé au rang d'insecte. Le spectacle faisait référence à la naissance et à la mort, aux métamorphoses, aux rêves, à la fusion du passé, du présent et de l'imagioaire. D'hahltude, ce genre d'« idées-grandes-comme-ladanse » ne marche pas. Mais cette fois, Haigood avait créé un travail brillant et abstrait, ouvert à l'in-

Un homme ouvre une bolte

dans son torse ; une volée de pa-

pillons s'en échappe. Une femme

noire, aussi petite qu'un enfant, se blottit à l'intérieur d'une étroite maisoo en bois, et confie ses rêves en chuchotant - « 1000 corps. i'étais une créature aux yeux jaunes avec un ventre magenta, ou un rocher . A côté d'un hassin est installé un grand aquarium en verre. A l'intérieur flotte une femme, eo suspeosion, sa chevelure portée par l'eau; sa bouche brise la surface de l'eau pour lui permettre de respirer. Des percussions résonnent dans le fointain. Sur une colline est construite une pyramide faite de lamelles de bois; chaque lamelle est une étagère, qui porte des pots en verre renfermant des feuilles vertes. Au som-

met, une femme se tient sur la

tête, et halance dangereusement

en équilibre sur ses mains (si elle

tombe, elle se tuera sur du verre brisé...). La fin de Cho-Mu est dérangeante. Le public pénètre alors dans un vieil immeuble. Au sol, arrangées au petit bonheur, de grandes échelles. L'un des murs dn bâtimeot a été supprimé. Le re-gard porte à l'extérieur. La seule chose visible, c'est le ciel, un pâle coucher de soleil. Dans un coin se trouve une grande boîte dans laquelle uo homme est enfermé. S'agit-il d'un cercueil? D'un in-

La chorégraphe américaine désintègre les limites entre la sculpture, la danse, le théâtre

secte dans un cocoo? Il sort en déchirant la boîte, le souffie court, apparitioo dure, brutale. D'autres danseurs surgissent, escaladent les écbelles, se percheot à leur sommet, en équilibre précaire. Puis ils commencent de tomber et se dirigent vers l'extérieur, attirés par la nuit, par le ciel, plongent dans l'obscurité, dans le vide. Les papilloos se sont libérés... ou

était-ce un suicide? Joanna Haigood crée une danse-théâtre, dans des environnements aux effets de miroirs elliptiques, qui désintègre les limites entre la sculpture, la danse, le théâtre. Elle met eo exameo espace et individu. A Avignon, l'architecture majestueuse de la tour Saint-Laurent du Palais des papes lui offrira un décor à sa mesure.

En 1996, la danseuse Jo Kreiter, qui fait partie de la compagnie de Joanna Haigood, a créé un solo élégant, Pole Jo Kreiter est une femme petite, compacte, une gymnaste étonnante. Pour son solo, elle avait choisi une scène oue, à l'exceptioo d'un mât austère, ooir, de cinq mètres de haut, qui se trouvait au centre de la scèoe. Lentement, Kreiter est montée, puis redescendue le long do mât, décrivant uoe spirale, faisant souvent osciller soo corps à angle droit avec le mât. Sans aucun harnais, sans aucune corde. Géométrique, émouvante, Kreiter défiait les notioos de gravité, se transformait en un oiseau en plein vol, décrivant des cercles, eo apesanteur, autour d'un point de l'espace. Elle sera l'une des sept interprètes de Psalm, présenté à Avignon, lancée cette fois à l'assaut d'un mur autrement abrupt.

Sally Sommer

::: ': :::

2220 Tall 6 7 7 1

3: No. 17 17

75 BALLSTON

and the second

mada an e

ಡಚಿತ್ರದ ಚಿತ್ರಗ

7 22.1~ ...

T: -----

ESTATE OF THE PROPERTY OF THE

ಡಿಕ್ಕಬು ಚೀನ ∾ಿ

TT

ente de la proposición de la compansión de

1 12 th 192 miles

With the Control

Didier Bezace

DIER BEZACE est un adepte des détournements. A l'Aquarium, le théatre de la Cartoucberie qu'il codirige avec Jean-Louis Benolt, il s'est falt une spécialité d'adapter des textes non dramatiques. Alnsi, il a convoqué sur scène Ferdinando Camon - l'écrivaio italien en proie aux *Heures bianches* de sa longue ana lyse -, ou fait converser François Mirterrand et Marguerite Duras d'après l'entretien paru dans L'Autre Journal. Il a aussi changé une femme en renard, partant du roman de David Garnett, et tendu

Le futur directeur du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers clôt sa trilogie sur les années sombres de la seconde guerre mondiale avec « Pereira prétend » d'Antonio Tabucchi

Le Piège, d'Emmanuel Bove, en 1990. Au Festival d'Avignon 1996, Didier Bezace a initié une trilogie. dans la même veine, toujours. Sous le titre générique de C'est pas facile..., il entendait poser une question: Que faire quand l'heure est grave? D'où vient que certains agissent blen, et d'autres,

C'est pas facile... plonge dans les années sombres de la seconde guerre mondiale. Dans la pièce de Bertolt Brecht Ln Noce chez les petits-bourgeois, Hitler commence à hurler à la radio tandis que deux nage en toute trivialité. Avec Emmanuel Bove, Le Piège se referme sur Joseph Bridet, Journaliste qui,

en 1940, s'enferre à Vicby dans l'espoir qu'un ami de jeunesse lui signera un sauf-conduit lui permettant de rejoindre de Gaulle à Londres. Pereira prétend, d'Antonio Tabucchi, se glisse entre Bove et Brecht. A Lisbonne, en 1938, l'étau se resserre sur un vieux Journaliste solitaire... Eo 1996, Didier Bezace avait présenté 6ove et Brecht, et lu Tabucchi qu'il met en scène cette année. Il clôt ainsi sa trilogie, avant de changer de cap. Le 1er janvier 1998, Didier Bezace dira adieu à la Cartoucherie, où il travaille depuis 1970, pour de la Commune d'Aubervilliers.



Hannah Schygulla

EUNE comédienne, Hannah Schygulla a provoqué l'impérieuse passion et les larmes amètes de Petra von Kant dans le film de Fassbinder Ensuite elle a été sa Lill Marlène, sa Maria Braun, sa « femme allemande ... Entre Allemagne et France, entre un Berlin mythique et le Paris où elle vit, elle ottre son lumineux mystère au cinéma, au théatre aussi. Comme les fées, les actrices ne se connaissent pas de frontières. Hannah Schygulia glisse d'un univers à l'autre avec la grâce conchalante d'une déesse des rivières, avec le regard acéré d'one file allemande des années 60, en révolte contre son bé-

A présent, pour se renouveler, dit-elle, elle chante sur des musíques de Jean-Marie Sénia des poèmes de Peter Handke, de Hei-



autres - et de Jean-Claude Carrière, de Fassbioder, «ses hommes ». En fait, la chanson l'a toujours fait rêver. La preuve, c'est grace à Piaf qu'avant même de penser sérieusement à la scène, elle a choisi de connaître Paris où

Piaf l'a toujours fait rêver. C'est elle qui chante à présent, en allemand ou en français, avec son lumineux mystère

elle est venue comme jeune fille au pair. Elle se laissait conduire par des paroles qu'elle ne comprenar pas, et qui dansaient sur des musiques d'amour. Quand elle chante, sa voix, son sourire, ses gestes attentifs font oaitre des lumières d'aube et des flots d'images troublantes, des souvenirs qui lui appartienneot et qu'elle fait nôtres. Eo français ou en allemand, il suffit d'écouter, de se laisser porter, histoire de se ooyer dans le royaume d'Harmah Schygulla, l'enchanteresse.

C. G.

Michel Trutat, parole d'hommes

A vie a un nom : la radio.
Michel Trutat commence à France-Culture en faire comme lecteur. à l'age de dix ans, en 1932. A quinze ans, il signe son premier billet sur Radio-Luxembourg. A vingt-trois, il rentre à la « RF » – la Radio trançaise -, où il s'occupe des émis - COTTESDONGANCES. sions littéraires. Depuis, cet adepte de « l'agitation culturelle à la radio » n'a cessé d'œuvrer pour ouvrir, innover et inventer du coté de la voix de Vitez, Cioran, aux autres adressée.

«France-Culture propose une série de lectures sur « le règne de la parole », composée de trois volets : Paroles de l'image, Paroles de l'intime. Paroles de l'esprit. Quel lien établissez-vous entre

- La série ne compose pas un triptyque dans le sens strict du terme. parce qu'il n'y a pas de lien orga-nique profond et apparent entre les trois volets. Cepeodant, dans les trois cas il s'agit de paroles vives, immédiates, qui ne sont pas conçues pour le spectacle, mais pour être lues ou entendues. Les Paroles de l'image - dirigées par Lucien Attoun - sont des paroles écrites en relation à un autre moyen d'expression, la photo, Les Paroles de l'esprit - dirigées par Christine Bernard-Sugy et Jean Goulemot - consistent en un choix de textes du XVIII siècle, orientés vers l'éveil, la pugnacité, l'agitation.

Quel sens donnez-vous aux Paroles de l'intime, dont voos avez la charge?

- Dans ces écrits, il ne s'agit pas de prendre le mot « intime » dans un sens étotique ou exhibitionniste, mais dans le sens d'une pensée qui a été formulée pour être communiquée à voix basse - pour soi dans le cas d'un iournal ou pour un autre dans celui o'une correspondance. Dans les extraits du journal d'Antoine Vitez, ce qui est troublant, c'est le côté « adolescentin ». Vitez une santé merveilleuses. Lui, essaye a alors autour de vingt-cinq ans. Il un peu de faire de la littérature. Il a

propose des lectures de textes inédits journaux, Mémoires -

parle de sa rencontre avec Aragon, de son rapport avec le Parti communiste, du théâtre, de son enfant, de l'amour de sa femme. Il o'écrit pas en vue d'une publication quelconque. Il n'y a rien d'esthétique dans cette partie de son journal. Vitez se livre à une interrogation permanente, pour lui, avec des questions qu'il aurait peut-être pu résoudre un peu plus tôt. C'est en cela qu'il est « adolescentin ».

Althusser, Nizan...

- Daos la correspondance entre Althusser et son épouse Franca, qu'est-ce qui domine? - La sensualité. Si exaltées que soient certaines lettres d'Althusser, ou même tragiques, on sent la force d'une relation amoureuse, physique. C'est une part plutôt méconnue du philosophe, dont on ne peut pas dire que l'œuvre éclate de sensualité. Il y a aussi de très belles lettres sur l'abandon, sur la solitude, et des moments de trouble, qui peuvent peut-être aujourd'hui laisser percevoir les troubles plus grands intervenus par la suite dans la vie d'Althusser. Dans la correspondance entre Paul Nizan, qui signe encore Paul-Yves, et Henriette Alphen, qui alluit devenir sa ferume, ce sont les lettres d'Henriette que le préfère. C'est une jeune femme

moderne, qui le soutient. Elle lui

écrit avec une vigueur, une gaieté et

un côté « niaiseux », comme disent les Québecois. L'intérêt de cette correspondance réside dans le fait qu'elle a été échangée alors que Nizan faisait son voyage à Aden, c'està-dire au moment où il mûrissait Aden Arabie. La lecture des lettres sera étayée par de petits fragments du livre. On verra ainsi comment Nizan a forgé son écriture.

- Que se joue-t-il entre Si-mone de Beauvoir et Violette Le-

- Il y a une force extraordinaire dans l'adresse de Violette Leduc à Simone de Beauvoir. Sa correspondance est grandiose, tragique. Elle est écrite avec vigueur, violence, désespoir et parfois agressivité. Violette Leduc eovoie à la fois des lettres littéraires et des lettres d'amour à Simone de Beauvoir, qui, elle, reste distante. Elle ramène toujours le sujet à l'écrit, aux œuvres qu'elle eocourage. Sur le plan amoureux, elle est réservée, avec un côté « ce n'est pas mon problème, je ne mange pas de ce pain-

- Que révèle l'intimité de Clo-

ran? - Uo premier état de ce qu'on trouve dans ses livres. Il ne s'agit ni de correspondance ni d'un journal, mais de cahiers dont Cioran se servait pour prendre des notes ou faire des annotations quotidiennes. Ce qoi est frappant, c'est de voir comme il était attentif aux détails pratiques. Il écrivait pour ini, d'une écriture très rapide, beaucoop moins appliquée que celle de ses écrits. Ces textes - qui sont inédits, comme tous œux qui sont présentés dans les Paroles de l'intime - 50ront publiés à la rentrée chez Gallimard. Violette Leduc, elle, falt l'objet d'une biographie, qui est actuellement en cours d'écriture. Les écrits d'Althusser seront édités par

Les fructueux co d'Angelin Preljor

with a basis

The state of the s

the state of the state of

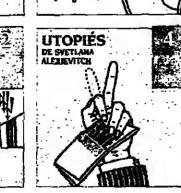
The second second

LA RÉGION CHAMPAGNE ARDENNE SOUTIENT LA CRÉATION THÉÂTRALE

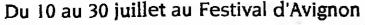


AMPHITRYON









1 Compagnie MCD, Muse en scène Serge Gaymard Musique Navier Rosselle Objets André Parisot, : 2. Compagnie Cest la nuit Mise en scene Françoise Roche 13 Compagnie Humbert. Mise en scene Pleire Humbert. 14. Compagnie Locil du tigre Mise en scene Jean-Marle Lejude Musique Joseph-François Nemer 15 Compagnie Alliage Theâtre. Mise en scene Jose Renault

Une mitiative de la Région Champagne-Ardenne avec le soutien de la Ville de Reims

18 A Life days mines. thems de la tout saint-Laurend them des habes in alters and CONTRACTOR STATE In the to define the Kiene Art in and ambare a

rache. a les limites luipture. ie theatre

प्रमार्थक्ष । मृत्या स्ट

പുവായ വിവേഷം to a server constru and less of the speaking autout d'en point de l'espace Et Time Train & Gard with the design and interpretes a ಭಾರತಿಗಳು ಕ್ಷಾಪ್ತಿಕಾಗಿತ क्षेत्रक वेदा १ ५० वस्त १५० " in the properties as leaguest land Company to the Atlanta हें कि जेका, हुका एकाब - एकाबार अंचा जुल 1 45 ...

> rêver. C'est elle qui chante a present, en allemand ou

 Dept. of the control of the fire The state of the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section in the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the second section of the se Sing was wifely and the proof of the control of the legune application of the state of the stat and the expense and the service of t

The second second

The state of the s

- Que se jorest-il entie?

mone de beauven et volettie

المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخص المنتخ المنتخص المنتخ

Approximately the second secon

Service of the service of grants

Same grant and a second

entered the second of the

American Company

educination intentions of the

d'hommes

Contraction of the second

edues **1** 378 C

senta i minas productiva. Sentigare i sale di metali

For the second section of

المعارض فيطيط والرابع الالال

Esta de Maria de Companyo de C was the second ere zatalitektiri 医内侧锥虫 医二十二十二十二 grade mind attention garan wasan wasin d The same of the sa

では、これでは、 では、これでは、これでは、 を表現しています。 をまます。 をままする。 をまる。 を THE STATE OF THE S Service of the servic

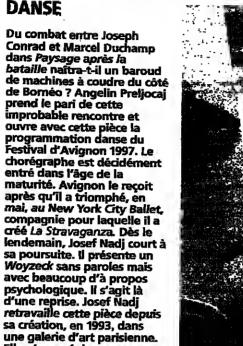
A Company of the control of the cont A CONTROL OF SECURE A STATE OF BURNESS OF THE STATE Control of the second Carlotte Carlotte Mar Johan Street, Section Property and the second Berger Committee

chair-ce un suit ce i loanna ha describer one confirming the time the configurations and tote dy minore compliance and course of the poster of dame artiferente, la donoc, le théane fle and his courses a base of judging A vertical to the trade the main

do the burth to be tempagned Louising Harganal in The Up als gie junt, fore, to braver en me to make petale compacts, the generated etonounic Pour sonse a celle man chen une cene me a below then a on that 2000s free de conq thelie, de haut de or translation water 52 12 825 Leatement Erester est monte " te descende : le long du mè de cresant une sperate, faisig Control Control on total 5 and and asset to must bene arounds. Tid e and introne corde. George trium, emonscrite Areser date ters from one de gravité se transfamad en un colena en plem telle-

are, for a farmatic in mag-

Piaf l'a toujours fait en français, avecsor 🖡 lumineux mystère



Très important, les reprises, pour les chorégraphes. Joëlle Bouvier et Régis Óbadia se feront accompagner par Les Chiens, où s'illustreront une fois encore l'un ou l'autre des danseurs qu'ils ont patiemment formés dans leur école, le Centre national de la danse d'Angers. Catherine Divertès murmurera violemment ses Stances. Dans ce solo, qu'elle avait créé à Montpellier en 1996, on a crû comprendre qu'elle exprimait l'apaisement. Elle manifestait encore une fois son amour de la danse. Une reprise à Avignon : ça ne peut pas se rater. Une création : pas davantage. Quel dur métier que celui de spectateur! Inattendue la présence de l'Américaine Joanna Haigood, Sa danse « situationniste » vaut paraît-il mieux qu'un détour. Elle pourrait être, comme on

dit, la révélation. Et « Le Vif du Sujet » est un jeu qui se

joue à trois : Amélie Grand

14 JUILLET-15 AOÛT

PARIS

DE NOS VACANCES PARISIENNES

RENSEIGNEMENTS

01 44 83 64 40

BILLETTERIE FNAC 01 49 87 50 50 3615 FNAC

nous en livre les règles.

mathématiques.

Mieux vaut connaître les

Elle n'a cessé de gagner en

personnages et en volume.



Les répétitions de « Paysage après la bataille ». Vitesse, précision, fermeté du geste : les danseurs portent les desseins énigmatiques du chorégraphe,

Les fructueux combats d'Angelin Preljocaj

NTRE la Bibliothèque Mé-lanes, l'Institut de l'image, la Vidéothèque d'art lyrique et l'IUT des métiers du livre, le Ballet Preljocaj a natu-rellement marqué sa place à la Cité du livre, unique pôle culturel d'Aixen-Provence, installé depuis quatre ans dans une ancienne manufacture d'allumettes. « Je me sens bien dans ce lieu actif, très vivant », commente le chorégraphe d'origine albanaîse, pas mécontent de poser enfin soo sac après avoir erré entre Ballet du Nord (1994) et Châteauvallon (1995). « J'aime que les enfants, les gens de passage se collent aux vitres des studios pour regarder les danseurs travailler. » Aujourd'hui, la compagnie s'af-

faire autour de la reprise de Noces, de Stravinsky, sous la houlette de la choréologue et répétitrice Dany Lévèque. Aussi efficace que chaleureuse, elle fignole les ultimes détails de ce rituel suavement barbare troussé comme un rapt consecti dans la tradition des mariages en Albanie. Coups de têtes, ruades, les couples se choquent et s'arrachent avec fougue. Depuis 1989, ce spectacle-fétiche de Preliocai a essoufflé une cinquantaine de danseurs (dix distributions) sans perdre une once de sa violente beauté. Avec une dizaine de pièces an répertoire et quelque 80 représentations par an, la compagnie double soo budget (7,5 millions) avec ses recettes propres et peut se vanter d'être parmi les plus performantes de Prance. Seule ombre au soleil provençal, en attendant la construction sur le même site du Centre chorégraphique (trois studios, une salle de spectacle), prévu pour la fin 1999: l'absence d'une véritable scène de danse, qui a obligé la compagnie à s'exiler au Théâtre des Satins de Martigues en décembre dernier pour créer la première version de Paysage après la bataille.

« Il s'agit d'un combat imaginaire entre l'écrivain Joseph Conrad et le plasticien Marcel Duchamp, autrement dit entre l'instinct et l'intellect, raconte le chorégraphe, qui remet le spectacle en chantier depuis un mois. l'adore la littérature du premier, qui exalte les pulsions les plus obscures, les plus enfouies de l'être humain. Je suis très ému par l'humanité du second, qui pose des questions essentielles sur la création comme celle-ci: le goût d'une épaque est-il lié à l'art d'une époque? Et c'est évidemment la danse qui est au cœur de la bataille, le corps qui devient l'enjeu du match. » En attendant, chemise au vent et mains dans les poches, il se pointe au studio où l'attendent ses vingt-quatre danseurs. Brouhaha, rires, baisers, décontraction bon enfant. Après réflexion, le menton dans la main, le chorégraphe décide de faire plancher les filles autour d'entrées-sorties entrecoupées de poses quasi quotidiennes. Une En 1990, le Lyoo Opéra Ballet

Avec « Paysage après la bataille », le chorégraphe a voulu briser ses propres codes. S'il sait toujours à merveille écrire le frisson des corps, il pointe aussi l'irréductible sauvagerie de l'animal en nous.

donne simplissime que le gronpe réactive avec doigté sous les commentaires parcimonieux mais encourageants de Preljocaj. « C'est beou, c'est calme. Je suis sûr qu'îl doit y avoir quelque chose de très silencieux sur un champ de bataille. »

LE SYNDROME DALMATIEN Les danseuses défilent tran-

quilles, inventent des contacts subtils et s'immobilisent, délicatement increstées les unes dans les autres. Souffle suspendu, attente de statuaire, un moment prend forme, fragile, puis s'évapore. « Mo méthode n'a pas changé depuis mes débuts, il y a plus de dix ans. Leurs improvisations m'aident non seulement à pousser plus loin mon projet, mais à mieux comprendre ce que j'ai envie de faire. Et sur ce spectacle, nous avons creusé les thèmes jusqu'à l'usure, l'épuisement. » Et d'explorer encore, de défricher toujours. A deux semaines de la première d'Avignon, la bataille fait plus que

Biographie

• Débuts. Il va vite, Angelin Preljocaj. Ce fils d'Albanais voit le jour à Champigny-sur-Marne. Réputé pour avoir été un des meilleurs danseurs de Dominique Bagouet, il

commence ses propres créations en 1984, gagne, en passant, le Concnurs de Bagnolet, un must pour un jeune chorégraphe, et dans la foulée donne, eo 1986, A nos héros, une pièce surprenante sur les monuments aux morts. puis, en 1987, Hollali Romée, inspiré par la sainteté. De tels sujets intriguent, portés par un garçoo si jeune.

• Reconnaissance. Liqueurs de chair, pièce érotique, montre sa maturité. A ce stade, il comprend qu'une structure est importante: Champigny, à soo grand homme reconnaissant. dresse un centre chorégraphique.

demande à Angelin Preliocaj un Roméo et Juliette. Ce dernier l'imagine dans des décors d'Enki Bilal. Cette expérience donne le désir au chorégraphe d'avoir une compagnie avec de nombreux

danseurs. • Maturité. En 1993, Angelin Preliocaj imagine de donner sa version de quelques chefs-d'œuvre des Ballets russes: succès considérable. L'Opéra de Paris fait appel à ses talents en 1994 pour Le Parc. Il quitte alors Champigny pnur Châteaovallon. Mauvais choix: il s'expatrie quand le Front national s'empare de la mairie de Toulon, en juin 1995. En 1996, Aix-en-Provence accueille sa compagnie. Le New York City l'invite à chorégraphier pour son illustre compagnie. En ce moment même, il achève sa pièce d'Avignon, Paysage après la bataille, qui sera donnée du 12 au 19 juillet. Tout va bien.

Explorer encore, défricher toujours... A deux semaines

de la première, la bataille faisait plus que jamais rage sur le

jamais rage sur le plateau, à en ju-

ger par un filage impromptu de la

pièce. Gros son techno-rap, décor

réduit à six cabines d'essayage dra-

pées de moumoute flashy rose et

de fausses fourrures (le syndrome

dalmatien a encore frappé), tension

Uoe fille s'enroule lascive autour

de trois corps d'hommes nus à

terre, six garçons se jettent dans un

numéro de chaises musicales à haut

risque, une femme tétanisée flingue

un type en beuglant : « Baisse les

yeux! » Accélérations et brusques

langueurs, un paysage chorégra-

phique contrasté, cyclothymique,

toujours au bord du dérapage. La

danse a la chair de poule. Au diapa-

son du monde comme il va, cet

amoureux de l'amour qu'est Ange-

lin Preljocaj sait toujours à mer-

veille écrire le frisson des corps,

mais il pointe aussi l'irréductible

sauvagerie de l'animal en nous. Au-

delà, il fait résonner, via la voix de

Marcel Duchamp, l'écart parfois in-

supportable entre l'art et la vie de

notre époque. « Je n'ai pas voulu me

faire plaisir en rosant la violence sur

scène, précise le chorégraphe. Mais

comment l'éviter? Elle est partout.

Parallèlement, j'ai aussi voulu briser

immédiate.

mes propres codes, mes schémas. C'est une vraie lutte intérieure que je mène contre moi-même dans ce spectacle. Et il faut vraiment de lo force pour infléchir le courant de ses pulsions créatives. *

Foin de bonnes manières, notre « classique contemporain » dynamite son savoir-danser et ca lui réussit. Sa ligne anguleuse parfois s'adoucit, se fait plus fluide, prend même des rondeurs sans rieo céder de sa force. Et toujours vitesse, précision, fermeté du geste. Sans doute son passage couronné de succès au New York City Ballet - pour lequel il a créé La Stravaganza en mai dernier - l'a-t-il dopé pour sortir de son cadre. « J'aime capter ce qui fait l'essence d'une campagnie pour démarquer man propre style, chercher une sacture différente tout en insufflont l'esprit de ma danse. Avec les New-Yorkais, j'ai donc insisté sur l'accélération, la vélocité. Je me suis non seulement beaucoup amusé, mais j'en sors plus riche et mes danseurs en profitent. » Les intéressés ne démentent pas. « On aimerait d'ailleurs qu'il nous emmène encore plus loin dans cette vaie en s'appuyant davantage sur ses interprètes », confient Claire Burnet et Nadine Comminges, membres

du ballet depuis cinq ans. Beaux, profilés, armés d'une jolie technique et d'une énergie réjouissante, ils portent sans faillir les interrogations et les desseins énigmatiques d'Angelin Preliocaj. Mais quand un danseur s'avise de lui demander quelque supplément de sens, le chnrégraphe se referme et ne dit mot. Seul sur un banc après la répétition, il avoue en toute humilité « qu'il ne sait pas ce au'il fait. ni où il va ». Reprenant en écho la réflexion fameuse de l'ironique inventeur des ready-made: « Je crois que l'artiste ne sait pas ce qu'il fait. Je veux dire par lò : il sait ce qu'il fait physiquement, et même sa matière grise pense normolement, mois il n'est pas capable d'estimer le résultat esthétique. Ce résultat esthétique est un phénomène à deux pôles : le premier, c'est l'artiste qui produil : le secand, c'est le spectateur. » Le 12 juillet. les spectateurs d'Avignon

Rosita Boisseau

Théâtre National de la Colline

15 rue Mahe Brun 75020 Paris

01 44 62 52 52



Libres enfants de Joëlle Bouvier et Régis Obadia

ELS les princes et les princesses des contes de fées, les élèves sont jeunes, beaux, doués, intelligents. Le merveilleux château dans lequel ils sont élevés, c'est cette école privilégiée pour le tout petit nombre, fondée à Angers ett 1978. Leurs précepteurs, un bouquet de chorégraphes contemporains de haut niveau. Et, pour parfaire leur éducation - entièrement gratuite -, ils suivent des cours d'histoire de l'art, d'expression écrite et multiplient les visites d'expositions. Comment s'étonner qu'à la sortie de l'école du Centre national de danse contemporaine (CNDC), dirigé par Joëlle Bouvier et Régis Obadia, ils soient engagés dans les compagnies de danse les

plus exigeantes? Jason Johns, un Américain de vingt-trois ans, est un mystère. Elève en première année, il semble presque tout faire à la perfection. Pendant l'entraînement technique dans la classe du chorégraphe Dominique Petit, non seulement il accomplit les exercices sans erreur, et sans peine apparente, mais encore ses moindres mouvements sont-ils empreints de poésie. En solo imposé ou en composition libre, il ravonne. Pourtant, sa découverte de la danse est assez récente. A dixsept ans, après une enfance dans le Ransas, Il s'inscrit en faculté de français. Comme bien des universités américaines, elle propose des activités artistiques. C'est la que Jason commence la danse. Ett 1994, il vient poursuivre ses études de françals dans l'Hexagone et y reste.

« Aux Etats-Ûnis, l'étude de la

danse contemporaine est très tech-

L'école du Centre national de danse contemporaine, à Angers, offre la chance aux apprentis danseurs de se confronter à des imaginaires très différents

nique. Au CNDC, j'ni rencontré d'autres approches corporelles, comme le théôtre. L'enseignement est plus profond, et on est invité à travailler sur ce qu'on ressent v, explique le jeune homme, Comme les autres élèves du CNDC, il est conscient de sa chance, « Ici, nous sommes en contact avec une grande diversité de chorégraphes, explique Célia Glordano, une autre surdouée, jeune Française de dix-huit ans. J'al découvert la danse indienne, le buto japonais, le travail de la voix. Le yoga est nussi obligatoire, et je n'en avais jamais jait. •

NOMBREUSES CRÉATIONS

Nimoise, Célla danse dès l'enfance, et de façon intensive depuis l'âge de treize ans. Elle fait ses premières classes de danse contemporaine à Montpellier auprès d'Anne-Marie Porras, puis de Mathilde Monrier, directrice du Centre cho-

élève du CNDC, qui l'encourage à présenter l'audition de sélection en 1996. Deux cent cinquante candidats âgés de dix-huit à vingt-deux ans, parmi les meilleurs jeunes danseurs français ou étrangers, s'y présentent. Vingt sont retenus, dont Célia Giordano, L'école lui apporte. en plus de l'enseignement au sens

strict, une ouverture et des connaîssances nouvelles. Outre sa vocation de formation, le CNDC est aussi un centre actif qui programme de nombreuses créations françaises et étrangères et accueille des compagnies en résidence. Les élèves sont tenus d'assister à tous les spectacles proposés par le CNDC. « J'ai été très émue par Maguy Marin, que je ne

Pour Wu Zheng, un Chinois de vingt-trois ans, qui a quitté Pékin en 1995 afin d'étudier la danse contemporaine européenne, ce sont autant de découvertes.

A l'issue de la première année, une dizaine d'élèves seulement sont retenus pour entrer en dernière année. « Nous savons qu'un ni-



C'est la passion qui définit le mieux Joëlle Bouvier et Régis Obadia, amoureux de la danse, du cinéma et du tyrisme des corps.

Des autodidactes à qui tout réussit

contemporaine, Joëlle Bouvier et Régis Obadia, fondateurs de la compagnie L'Esquisse en 1981, amoureux de la danse, du cinéma et du fyrisme des corps, ont beaucoup appris au contact de tous ces apprentis danseurs de haut niveau. Remise en question, mais aussi désir d'apporter des nourritures tangibles, sans sectarisme d'écoles, à ceta qui viennent du monde entier partager leur passion et leur talent.

C'est la passion qui définit le mieux ce couple de charégraphes. C'est elle qui anime leurs gestes, leurs imaginations, leurs fantasmes. Tous deux ont été formés par Jacques Lecoq, puis par Françoise et Dominique Dupuy. Ils ne sont toutefois restés nulle part assez longtemps pour subit une quelconque influence, pressés qu'ils étaient d'inventer leur danse. Ils n'avaient pas vingt ans quand ils gagnaient l'indispensable concours de Bagnolet avec Terre battue (1981), cherchant dans la danse le geste premier, l'élan primitif,

NSEIGNER, être pédagogue : une respon- mais aussi l'élégance du détail. Le Royaume millénnire. sabilité qui a marqué un tournant dans la vie Derrière le mur, œuvres d'imaginaire et de peur, créées de Joëlle Bouvler. En quittant le Centre au milieu des années 80, augurent d'un avenir radieux, chorégraphique du Havre en 1993 pour c'est-à-dire ponctué de créations, de tournées, de

Leur duo Welcome to Paradise, incarnation très cinématographique de l'amour, a fait le tour du monde. Le cinéma est une autre de leurs passions. Leurs courts-métrages parient pour eux. Ils s'apprêtaient à mettre en chantler leur premier long-métrage quand ils ont pris la direction du CNDC d'Angers : le projet est en attente. Et puis Joëlle Bouvier a eu un fils. Dans Les Chiens, qu'ils présentent à Avignon, elle ne danse pas. Régis Obadia, lui, est sur le plateau. Il respire comme il danse. La pièce inspirée de L'Orestie tente de saisir comment l'intolérance et la cruauté résonnent déjà dans les corps avant même qu'on puisse les nommer. Joèlle Bouvier et Régis Obadia, chorégraphes précoces, se reconnaissent volontiers autodidactes. A presque quarante ans, ils restent, il est vrai, très à part, presque isolés, malgré leurs importantes fonctions.

veau très élevé est indispensable pour trouver du travail », argumente Joëlle Bouvier. Cette deuxième phase est, plus encore, ancrée sur la double fonction de l'école: « Apprendre ou donseur à utiliser son corps de jaçon virtuose et lui permettre d'exister comme artiste. unique et multiple », explique Marie-France Delieuvin, directrice des

La grande Carolyn Carlson a créé cette année L'Air de l'eau pour les élèves de deuxième année. Dans leur spectacle donné en juin à Angers puis au Centre Georges-Pompidou, ils ont aussi interprété deux autres chorégraphies. l'une de la compagnie Fattoumi-Lamoureux. l'autre du jeune Antonio Carallo. Avec Carolyn Carlson, ils ont plongé dans une essence fluide, une danse physique et lumineuse, riche de toute la maturité de la chorégraphe, Leur expérience auprès d'Antonio Carallo est à l'opposé: les mêmes élèves ont rencontré ce danseur invité de la compagnie de Pina Bausch qui signe là sa première chorégraphie. Venu des Pouilles (Italie), Antonio Carallo a commencé la danse à Florence, à l'age de dix-neuf ans. Un professeur de l'école de Pina Bausch, présent, le remarque et l'eutraîne étudier dans cet établissement. Il est actuellement danseur invité du Tanztheater de Wuppertal. Chaotique et encore un peu gauche, La Vie en rose, sa chorégraphie interprétée par la promotion 1996-1997, est prometteuse, tantôt démoniaque, tantôt méditative. A l'évidence, c'est une chance, pour les apprentis danseurs professionnels du CNDC, de se confronter à des imaginaires aussi différents.

(I) = 1

Marquée par l'empreinte des premiers responsables, les deux Américains Alwin Nikolais et Viola Farber, l'institution a échappé aux travers l'exigence d'excelleuce technique s'ajoute une philosophie de formation artistique globale. Les nombreux contacts avec les créateurs les plus divers, l'obligation de recherche personnelle entrainent les élèves au plus près de leurs propres singularités. Toujours à l'affût de nouvelles directions de travail. l'école de Joëlle Bouvier et Régis Obadia envisage sans cesse des pistes originales. L'an prochain, elle proposera une collaboration avec l'Ecole du cirque, centrée sur des

Catherine Bédarida (envoyêe spéciale à Angers)

HISTOIRES DE FRANCE Michel Deutsch et Georges Lavaudant / Georges Lavaudant

LES PRÉCIEUSES RIDICULES

ARLECCHINO SERVITORE DI DUE PADRONI en diolecte versoen

Carlo Goldoni / Giorgio Strehler

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR Marivaux / Roger Planchon

<u>TAMBOURS DANS LA NUIT</u>

Bertolt Brecht / Georges Lavoudant

LA NOCE CHEZ LES PETITS-BOURGEOIS

AU THEATPE DE LA BASTILLE

PENTHÉSILÉE

Heinrich von Kleist / Julie Brochen

Bertolt Brecht / Georges Lavoudant

AU THEATRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE IMENTET un Passage par l'Egypte **Bruno Meyssat**



Pour recevoir la brochure détaillée, oppelez-nous au 01 44 41 36 36

Les cadavres exquis d'Amélie Grand

fois, le Festival d'Avignon conviait Amélie Grand à établir une programma-tion de solos. Celle qui, depuis vingt ans, veille au sort des Hivernales d'Avignon qu'elle a créées, réussissait d'entrée de jeu un coup de maître. Cette année, sur une proposition et un titre du chorégraphe François Raffinot, commissaire pour la danse de la Société des auteurs et compositeurs dra-matiques (SACD), elle lance «Le vif du sujet », une manifestation dont l'interprète est le centre. « Le vif du sujet » est-li un jen

chorégraphique? - C'est un jeu en cascade. Une sorte de cadavre exquis. Depuis un an et demi, les Hivernales étaient en pourpariers avec la SACD pour des Textes nus adaptés à la danse. François Raffinot a proposé que l'ou parte d'un interprète qui choisirait un choregraphe, qui luimême passerait commande d'une musique à un compositeur. Et l'on

a gardé l'idée des solos. - Quels ont été les critères de

choix des interprètes? - Nous disposons de 100 000 F par projet. On ne pouvait choisir un danseur de Forsythe qui aurait choisi Trisha Brown. Je me suis orientée vers des gens qui se connaissaient, qui arrivaient à maturité ensemble. Pour plus de surprise, d'inattendu, on aurait pu, à l'inverse, retenir l'hypothèse d'artistes sans aucun lien entre eux. Pour une première édition, la communauté de pensée et d'habitude nous a paru un bon critère. Le danseur et le musicien, parfois le chanteur, sont sur scène. Chaque

solo dure vingt-cinq minutes. Et des débats informels sont prévus après chaque spectacle.

- Qui sont les élus ? - Des danseurs, des chorégraphes, des musiciens qui n'ont jamais été invités à Avignon. Gaetano Battezzato, je l'ai vu en vidéo et l'ai aimé sa danse. Il a choisi la chorégraphe Mani Marina Blandini, qui a passé commande au per-cussionniste Joël Grare. Titre: Raconte-moi. Le chorégraphe Eddy Maalera nous a emballés au forum Libre danse des Hivernales 97. Nathalie Rinaldi, sa danseuse, l'a élu pour qu'il lui écrive un solo, Le Beau Milieu, dont la musique de Philippe Hersant sera jouée live par le violoniste Philippe Grassin. Pas-cal Allio a demandé à Jean Gaudin de lui écrire L'Ingénu. La musique inventer ce que serait l'équivalent de Michel Museau sera chantée par le contre-ténor Robert Expert. Christie Lehuedé a convié le chorégraphe Charles Cré-Ange, qui a demandé à Ghédalia Tazartès une partition. Le solo s'appelle All About Zourou, v

Conception Olivier Schmitt avec Dominique Frétard et Brigine Salino

> Réalisation Philippe Périn et Sylvain Siclier

Iconographie Sophie Malexis

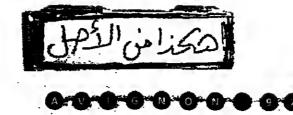
Alfredo Arias / Robert Wilson Mikhoïl Baryshnikov / Bruno Bayen Heiner Gaebbels / Peter Zadek Peter Greenaway / Irina Braok Deborah Worner / Odile Duboc Potrick Sommier / Jean-Français Peyret Banfieues Bleues Rencontres chorégrophiques internationales de Seine-Soint-Denis



sef Nadj à la table de son

with the same of the same of

on District the law pay



Josef Nadj à la table de son grand-père en Voïvodine

teau avec les élèves du Centre national des arts du cirque de Châlons-sur-Marne pour les . avec « Woyzeck ». de Châlons-sur-Marne pour lesquels il avait fabriqué un spectacle, întitulé *Le Cri du caméléon.* Un titre bien dans le style Nadj : hallucinatoire. Il était aussi au lycée Aubanel pour des Commentaires d'Habacuc pas piqués des hannetons. Le grand public découvrait la force d'une danse théâtrale, littéraire, surréaliste, où tout du décor et des interphilou, ils cont aussi interprété des prètes s'emboîte, se transforme en une magie de trompe-l'œil et de mouvements. Bernard Faivre d'Arcier souhaitait qu'il revienne cette année. Josef Nadj a proposé Woyzeck, performance créée il y a quatre ans à la galene Dorfmann, dans le quartier de la Bastille à Paris, et qui depuis a évolué, gagné en personnages, en volume. Une vraie, belle, grande pièce. Büchner sans le texte. Seul Nadj pouvait risquer Pexercice. D'autant que pour la première fois, il se présente sans Goury, son scenographe de toujours, maître des systèmes et des méta-

veau tres cleve est maispensable pour

trouver du travail », argument loèlle Bouvier. Cette deurient

byrase est, blue encore, sucree and

denible lemetion de l'école: «4-

prendre un danseur a miner so

corps de lacon virtuose et lui pe-

mettre d'exister comme arige

araque et multiple », explique Me

rie-France Delieuvin, directrice is

La grande Carolyn Carlson a cog

cette année L'Air de l'eau pour la

cièves de deuxième année, Date

ieur spectacle donne en juin a Ap-

gers puis au Centre Georges-Pon-

autres choregraphies, l'une de b

compagnie Fattoumi-Lamouren

l'autre du jeune Antonio Carale

Avec Carolyn Carlson, ils ont plos-

ge dans une essence fluide, me

danse physique et lumineuse, riche

de toute la maturite de la choré-

graphe. Leur experience aupre

d'Antonio Carallo est à l'oppose:

les mêmes élèves ant rencontré e

danseur invité de la compagne é

Pina Bausch qui signe là sa pre-

mière choicgraphie. Vent de

Pounites (Italie), Antonio Carallo:

commence la danse a Florence i

l'age de dix-neuf ans. Un professes

de l'école de l'ina Barech, présen

le remarque et l'entraîne émbr

dans vet chalds sement, il est actes

lement danseur invite du Tanzita-

ter de Wuppertal. Chamique et a-

cour on you gauche. La Viceane

sa decregraphie interpretes parà

promotion tree 1997, or prome

teuse, tantos demoniaque, una

meditative. A l'évidence, c'est ge-

charice, pour les apprents ainsen-

matessammels du CNDC, den

confronter a des imamiliares and

Marquée par l'empremie de pe-

miers responsables, les deux Amer-

Costs Alver, Nieglan et Lola Fate

l'institutam a extrappe am man

des grandos projes a la françase à

l'ampende et et cellence technique

s against une philosophie de feite

teer attestique efetime les ac-

breios contacts avec les acasa

her play deeps, l'obligation der-

diet. he personnelle emplomes

moves an pine bare no jour pine

empleritos, Tomoros a l'affil 2

namedles directors de trad-

l'excée de foulle lieuwer et 540

Obracia error and sans ceste 25

proposed one chabitation

Laufe die Leiter Contrar en 12

Cutherin Bedards

aretiers d'accidente.

differents.

With the states

are advisor traditional.

AND THE PARTY OF

さん いまりかられていなり

Surreiers 41,1

for their this release.

étrules,

SUBSTRUCT COLL

idlet is dance

execçtence, ce

BOTTOMETE BOUNDS

deta seriement

e emerce en der

OF SERVICES AND PIN UP-

STATE OF

un Chimins de A desire Pelin en

> « D'où vous vient ce goût des espaces qui s'emboîtent, qui se

morphoses.

- De la table de mon grandpère, qui avait une petite étagère que la nappe dissimulait. Il avait une passion pour la lecture. Sur cette étagère, dérobée au regard; il mettait les livres qu'il empruntait à la bibliothèque de Kanjiza, ma ville natale en Voivodine. Il fallait soulever la nappe pour les voir Tous les livres de la bibliothèque ont défilé, un nombre inimaginable, mais ce n'était jamais. les mêmes. A chaque fois que j'allais dans sa chambre, je découvrais un livre différent. Et avec ce livre je partais en voyage. Depuis, pour moi, l'image, l'ailleurs, surgit d'une boîte qu'il faut ouvrir. Dans toutes mes pièces il y a une table qui se transforme, lleu central,

point de départ à toutes les ren-contres possibles.—Existe de la d'autres objets fondateurs de voire travail?

- La table du grand-père est ce qu'il y a de plus fort. Toutefois une valise abandonnée dans le grenier a temu son rôle. Elle était pleine d'objets et de photos imitilisables. Cette valise était en bois. Pendant des années, sans jamais me lasser, f'ai eu rendez-vous avec elle. Il y avait toujours les mêmes objets. Seul mon regard sur eux changeait. Situation exactement inverse de celle que j'entretenais avec la bibliothèque aux livres toujours rénouvelés.

U Festival d'Avignon 1996, Josef Nadi était partour. Sous le chapi-revient à Avigno revient à Avignon Il explique son goût des espaces qui s'emboîtent par ses souvenirs d'enfance. à Kanjiza, son village natal

> - Ce passé explique-t-il l'influence toujours si présente de PEurope centrale dans votre travail, malgré plus de dix ans passés en France?

- Quand on travaille sur soi, on s'apercoit vite qu'on est toujours attiré par quelques idées, quelques motifs, qu'on passe sa vie à graviter autour d'eux. Comme le dit Beckett: « Je tape toujours sur le même clou »... Parmi ces motifs récurrents, il y a mon attirance pour le bois, l'eau, la terre, la poussière aussi. Le bois et la poussière sont probablement liés au métier de mon père, qui était menuisier. Ce que j'apporte, ce sont les images qui vivent dans la tête. Mon grand-père ne gardait pas les livres, f'avais l'obligation, ne pouvant les feuilleter, de les garder en mémoire.

- Voyez-vous d'autres motivations à votre goût du caché?

. - l'ai souvent pensé que la palissade qui séparait les deux cours chez mon grand-père a joué sur mon imaginaire. Deux portes à franchir. Sur scène, je projette cette image-là, celle d'un premiér espace qui ouvre sur un second, différent, et à découvrir.

- Seule l'Europe centrale a droit de cité dans votre créa-

- C'est plus complexe que cela. En même temps que je rencontrais les écrivains d'Europe centrale, je commençais à lire de la poésie occidentale. J'avais déjà un œil vers ici. Ezra Pound, les surréalistes, Lautréamont, Borges, Paul Cexlan, des l'âge de quinze ans. Très tôt, j'ai eu le désir de collectionner les livres, de construire la hibliothèque idéale. Dès que j'avais de l'argent, l'achetais un livre. C'est Borges qui m'a donné la pêche par rapport à ce projet d'une bibliothèque personnelle idéale. Le centre de ma bibliothèque est la poésie. Après, l'éventail est vaste, des livres d'échecs jusqu'à ceux sur



Josef Nadj: « J'ai voulu montrer, par le jeu d'une mise en scène, une psychologie, mais sans les mots. C'est la profondeur du psychisme qui m'importe. »

l'astronomie. J'ai bourlingué dans toutes les directions de la pensée avec des journaux de voyage, des essais philosophiques.

- Vous auriez pu être écrivain, ou peintre?

l'ai fait les Beaux-Arts à Novi Sad, puis à Budapest, et je m'apprétais à commencer des études de littérature quand le service militaire m'a appelé. Cela a été la cupture. Le service militaire m'a. donné envie de bouger. J'ai découvert les montagnes de Bosnie, et la ville de Sarajevo, où j'ai terminé mon service. Je suls parti pour Budapest. Là, fai rencontré le courant du théâtre du mouvement. Là, j'ai senti que s'exprimer avec le corps était une chance unique. Le côté éphémère de monter sur scène me plaisait. J'aimais la mémoire qu'on développe sur scène, le rapport à l'œuvre qu'on crée dans le temps, qui est l'inverse d'une ceuvre figée, comme la peinture, comme l'écriture. J'avais la possibilité de vivre

• Origines. Josef Nadj est né à

province de Vovoïdine. Sa famille

est d'origine hongroise. En 1980, il arrive en France, à Paris. Il est âgé

de vinet-trois ans. Il fait le tour de

ce qui se fait dans les ateliers : on le voit chez Decroux et chez le

Mime Marceau, danseur dans les

compagnies de Mark Tompkins,

● Débuts. Sa première création, Le Canard pékinois, hui vaut, d'un

coup, la notoriété. C'est parti pour Nadj. En 1988, Sept peaux de

l'empereur, 1990, Comedia Tempo,

1992, Les Echelles d'Orphée, 1993,

Woyzeck, 1994, La Mort du fauve.

rhinocéros, 1989, La Mort de

• Le coup dn « Cri ». Coup inattendu et glorieux, Le Cri du

caméléon (avec les élèves du

Centre national du cirque de

surpennent les spectateurs

d'Avignon. 1997 : toujours à

régulièrement depuis.

Chălons-sur-Marne) le fait

connaître d'un vaste public. En

1996, Les Commentaires d'Habacuc

pièce créée en 1993 et remaniée

23 000 vidéos

300 000 Livres

de Catherine Diverrès, de François

Kanjiza dans l'ex-Yougoslavie,

Biographie

autrement, tout en rassemblant mes centres d'intérêt : le visuel, les images, mais aussi la musique, et la poésie. Car créer une séquence

de danse, c'est créer de la poésie. - Vous dites que vous êtes le premier collectionneur de votre famille, mais votre père ne col-

lectionnait-il pas les montres?

- Cet engouement est arrivé tardivement. C'était le besoin d'un homme de comprendre les mécanismes de l'humain, tout en observant comment on conçoit une montre, qui divise le temps, le marque, le piège.

- Avez-vous cette même obsessiou du temps?

· Pas de la même façon. J'aime le dérouter plutôt, le basculer. La scène est un lieu magnifique pour ce faire. Le temps est un des mystères les plus fabuleux qu'on partage tous. Ce n'est pas seulement une idée. Mon père est mort il y a un an et demi. A une semaine de la première du Cri du coméléon.

-: Vous paraissez rester attaché viscéralement à Kanjiza? Depuis le service militaire, j'ai révisé cet attachement, mais il reste puissant à cause de l'histoire et des gens qui vivent là-bas.

- La guerre en ex-Yougoslavie a-t-elle changé quelque chose? - Dès 1987, je pouvais imaginer cette guerre, mais je ne pensais pas qu'elle viendrait si vite. Pendant ce conflit, notre ethnie, d'ori-

- Votre village natal, comment est-11? Un lieu onblié dn monde?

- C'est un lieu très riche en soi. C'est bien d'être bors circuit des événements majeurs, des courants majeurs. Car, sur place, il y a d'autres circuits avec d'autres valeurs, d'autres échelles, d'autres étalons. A Orléans, je retrouve un peu ce sentiment. Mais à la fois on est si près de Paris. Seul le désert du Néguev, en Israel, m'a fait penser à Kanjiza. Le même poids du ciel, la même présence implacable de la terre. Kanjiza est une petite ville provinciale, dans un paysage absolument plat. C'est le début de la grande plaine d'Europe centrale. Avec un fleuve tranquille, le Tisza. L'espace extérieur représente l'ouverture infinie, d'où ce besoin de couper l'espace pour se poser, pour se préserver du risque d'être soufflé par l'Histoire. C'est quelque chose que l'on ressent très fort quand

on vit là-bas. Qui était déjà dans la tête de mes ancêtres. - Comment aver-vous monté Woyzeck?

– Je n'ai pour le personnage m baine, ni amour, ni sympathie, matériau Dante et Beckett. Le seulement le désir de le comprendre. Je suis intéressé par la dimension extrême d'un senti-

1997

LESSING / Denis MARLEAU

Première en 11c-de-France

ment qui peut vous pousser à sup-primer l'autre en même temps que soi. Woyzeck tue parce qu'il a été programmé pour cela, comme l'explique Büchner. Il est programmé pour devenir fou. Il tente pourtant de s'échapper. J'ai voulu mettre en scène les espaces de liberté qu'il a tenté d'ouvrir. Montrer, par le jen d'une mise en scène, une psychologie, mais sans les mots. Il n'y a pas de texte. C'est la profondeur du psychisme qui m'importe. Donner l'espace à ce qui déclenche les situations. Je fouille dans les psychés. Il y a seulement la musique enregistrée d'un Gitan hongrois qui joue des cymbales, Aladar Racz.

- Le suicide est-il aussi courant que vous le dites dans la province de Kanitza?

- C'est un fait. Le suicide nous obsède, nous traverse. Il v a dans cette région une énorme force d'antodestruction. Ils sont nombreux à passer à l'acte. Personnellement, je n'ai pas cette attirance. Nous ne l'avons pas tous, Autrement, il n'y aurait plus un seul babitant, je fais partie de ceux qui font le contrepoint.

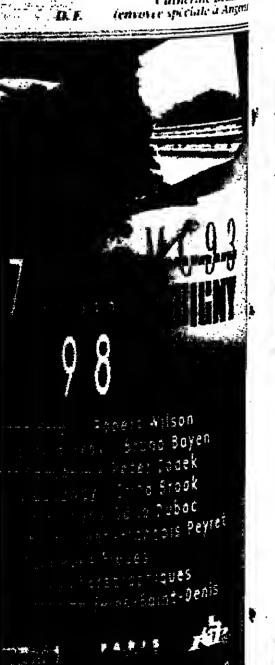
– Où est votre bibliothèque? - En partie à Orléans, à Paris, à Budapest. Non, elle n'est pas sur ordinateur. Tout est dans ma tête, et je sais où est chaque livre.

- Etes-vous très obsessionnel ? - Pas du tout dans la vie. Surtout quand je crée, Je mets de l'ordre pour que cela éclate de nouveau. Sauf dans mes livres. Là est le point d'ordonnance de ma vie. Revenir toujours à ma mémoire: c'est le noyau que l'entretiens, que je polis pour ricocher ailleurs, pour m'éloigner au maximum. Il faut polir sa force avant de s'en éloigner de peur d'être absorbé.

- Avez-vous peur d'être absor

- Absorbé, non. Dépassé, oui. C'est une lutte constante. La prochaine création qui aura lieu au Théâtre des Abbesses aura pour 13 décembre prochain, j'aurai quarante ans. »

1998









COMPOSEZ VOUS-MÊME **VOTRE ABONNEMENT**

JAPON

LES TROIS FORMES MAJEURES DU THÉÂTRE TRADITIONNEL NÔ. BUNRAKU, KABUKI

> LA DANSE DE COUR DE TRADITION FÉMININE IIUTA-MAÏ

DEUX REPRÉSENTANTS DE LA SCÈNE CONTEMPORAINE LE COLLECTIF DUMB TYPE ET LE CHORÉGRAPHE SABURO TESHIGAWARA

TROIS COMPOSITEURS POUR UNE TRAVERSÉE DU XXEME SIÈCLE yoritsune matsudaïra, toru takemitsu, toshio hosokawa

une oeuvre monumentale du plasticien TADASHI KAWAMATA CRÉÉE POUR LA CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE

UNE RÉTROSPECTIVE DES FILMS DE NAGISA OSHIMA

CHANTS DU NIL MUSIQUES POPULAIRES. TRADITIONS ÉPIQUES ET RITUELS

THÉÂTRE

STÉPHANE BRAUNSCHWEIG RICHARD FOREMAN JÉRÔME NICOLIN ROBERT WILSON PETER ZADEK

DANSE

MIKHAIL BARYSHNIKOV/WHITE OAK DANCE PROJECT BORIS CHARMATZ **DV8 PHYSICAL THEATRE** DANA REITZ/SARAH RUDNER

SPECTACLES MUSICAUX

HEINER GOEBBELS SCHWARZ AUF WEISS STEVE REICH/BERYL KOROT HINDENBURG. ACTE I DE L'OPÉRA VIDÉO. THREE TALES

CONCERTS

MUSIC FOR EIGHTEEN MUSICIANS

CYCLE MORTON FELDMAN SEPT CONCERTS.

QUINZE OEUVRES, SEPT PREMIÈRES AUDITIONS EN FRANCE

LUCIANO BERIO

CRÉATION FRANÇAISE D'ALTERNATIM POUR ALTO, CLARINETTE ET ORCHESTRE

ABONNEMENT À PARTIR DE QUATRE SPECTACLES. CHOISIS DANS L'UNE OU L'AUTRE DES SÉRIES PROPOSÉES IAPON, THÉÂTRE/DANSE OU MUSIQUE/EGYPTE

DATE LIMITE DE SOUSCRIPTION: 2 SEPTEMBRE 1997 AVANT-PROGRAMME ET BULLETIN D'ABONNEMENT SUR SIMPLE DEMANDE

FESTIVAL D'AUTOMNE, 186 RUE DE RIVOLI, 75001 PARIS TÉLÉPHONE OI 53 45 17 00 TÉLÉCOPIE OI 53 45 17 01

THÉÂTRE

Nathan le sage de G. E. Lessing, Marieeu. Du 10 au 20 juillet à 22 heures, relêche le 14. Cour d'honneux

du Théâtre Zingaro, mise en soène de Bar-

Du 11 juillet au 2 août à 22 heures, relâche les 14, 17, 20, 25, 29. Chateaublanc-Parc des Le Visage d'Orphée d'Olivier Py, mise en soine de l'auteur.

Du 24 au 26 juillet à 22 heures. Cour d'honde Philippe Genty, mise en scène de l'au-

Du 30 killet au 2 août à 22 heures. Cour d'honneux Ubu and The Truth Commission De Jane Taylor, d'après Alfred Jarry, mise en

scène de William Kentridge. Du 19 au 23 juillet à 21 h 30. Théâtre muni-Check Up 1 d'Edward Bond, photographies de Jean

Mohs, conquet interprété par Carlo Brandt. Du 26 au 28 juillet à 21 h 30. Théâtre munid'après Antonio Tabuchi, mise en some de

Du 12 au 19 juliet à 22 heures, relâche le 14. Clottre des Carmes Des héros et des dieux hymnes homériques dans la traduction de François Rosso, par Agathe Méfinand et Laurent l'elly, mise en solne de Laurent Pel-

Du 11 au 22 juillet à 22 heures, relâche les 14, 18. Cloître des Célestins.

un bakser de rideau de Dicier-Georges Gaprécédé de La Disouta

de Markeux, mise en scène de Stanisles Du 13 au 21 juillet à 18 heures, relathe le 16. Commentes Les 81 minutes issile A.

de Lothar Trolle, mise en soine de Michel Du 11 au 20 juillet à 19 heures, relâche le 15. Salle Benoît XII. La Vieille 2 (1)

Là, être ki (2) d'annis Daniil Harms et Alexandre Vvédenski, mise en scène d'Oskaras Korsuno-

(1) Les 23, 25, 27 juillet à 15 heures; les 24 26 à 19 heures, (2) Les 24, 26 juillet à 15 heures; les 23, 25, 27 à 19 heures. Salle Benoît XII.

PROGRAMME RUSSE

de Marina Tsvetaeva, mise en scène et schnographie d'Ivan Poposid. Du 14 au 17 juillet à 23 h 30 et 1 heure. Chapelle du lycée Saint-Joseph. Spectade Loups et brebis

d'Alexandre Ostrovski, mise en scène de Du 20 au 22 jullet à 18 heures, Jardin du lyeph. Spectade en russe.

Un mois à la campagne d'Ivan Tourgueniev, mise en sobne de Serquei Genovator. es 25 et 26 juillet à 22 heures. Cottre des Célestirs. Speciade en nase, résumé des scènes sous-titré en français.

La Nuit des rois de William Shakespeare, mise en stêne d'Evgueni Kamerkovitch. Les 28 et 29 juillet à 22 heures. Cloître des Célestins Spectade en russe. Les Lamentations de Jérèmie

Livre de l'Andien Testament, mise en soène Du 11 au 15 juillet à minuit, relathe le 14. Eglise des Célestins. Spectade en slavon. Amphitryon de Molière, mise en soène d'Anatoli Vassi-

Du 21 au 27 juillet à 19 heures, relathe le 24. Eglise des Célestins. Spectade en russe

Charat pour la Volga mise en soène, texte, marionnettes, décor, sculptures et bande son de Rézo Gabriad-

Du 24 au 28 juillet à 19 heures. Chapelle des Péritents blancs. Speciade en russe, doublé en français.

de Daniil Guink, d'après Crime et châti-Du 11 au 22 juillet à 19 heures, relêche les 15 et 19. Usine Volponi. Speciade en russe. Chambre d'hôtel dans la ville

d'après Les Ames mortes de Nicolai Gogol, mise en soène de Valeri Foldine. Du 16 au 27 juillet à 22 heures, reliche les 19, 24 ; les 23 et 26 à 19 heures, Usine Volponi. Spectade en russe.

au Jardin du lycée Saint-Joseph : taria, Taria, d'Olga Moulchina. Les 12 et 13 juillet à 11 heures. Une aventure, de Marina Tsyetaeve. Les 14 et 15 juillet à 11 heures. Faust et Hélène, de Youri Yourtchenko. Les 16 et 17 juillet à 11 heures.

THÉÂTRE-DANSE

Woyzeck

d'Alain Platel et Arne Sierens, par la compagnie Victoria. Du 23 au 29 juillet à 22 heures, relibrie le spectacle de Josef Nadj. Du 13 au 21 juillet à 19 heures, relâche le 15. Chapelle des Périterits blancs.

DANSE

Paysage après la batalle chorégraphie d'Angelin Preliocal. Du 12 au 19 juillet à 22 heures, relâche le 14. Les Chiens

chorégraphie de Joëlle Bouvier et Régis Du 24 au 30 juillet, relâche le 27. Cour du lycée Saint-Joseph.

Stances charégraphie de Catherine Divernis. Du 24 au 28 juillet à 19 heures. Gymnese

Pesim chorégraphie de Joanna Haigood Du 21 au 23 juillet à 20 heures. Place de l'Amirande.

Le Vif du sujet sur une idée de François Raffinot. Programme A: All about zouzou, par Christie Lehwedé, chorégraphie de Charles Créenge: L'Ingénu, par Pascal Allio, choréyaphie de Jean Gaudin

Les 26, 28, 30 juillet à 11 heures ; les 27, 29, 31 à 18 heures Jardin du lycée Saint-Joseph. Programme B : Le Beau Milieu, par Nathalie Rinaldi, chorégraphie de Heddy Maalem : Racontez-moi, par Gaetano Battezza-to, chorégraphie de Mani Marina Biandini. Les 26, 28, 30 juillet à 18 heures ; les 27, 29, 31 à 11 heures. Jardin du lycée Saint-Joseph.

PROJECTIONS

Du 21 au 26 juillet, Arte présente à Saint-Louis d'Avignon un en consacrés aux arts de la sobre.

11 heures: Le Siècle de Stanislavski (1993deux films de 52 mn). Auteurs : Lew Bogdan et Veiérie Lumbroso, Réalisation : Peter Hercombe. 15 h 30 : Le Siècle de Stanislavid. 16 h 30 : Tchekhov, le témoin impartial (1994-60mm.)Auteurs; Georges Banu et Jacques Renard. Réalisation: Jacques Re-Mardi 22 juliet

11 heures : Trente ans d'aventures et d'amour (1996-52 mn.) Auteurs : Colette Godard et Georges Bersoussan. Réalisation: Georges Bensoussan, 15 h 30: Une nuit au cabaret (1996-90mm.) Autsur et réa-Sateur: Jacques Renard (avant-première). Mercradi 23 juillet 11 haures: Maria Casarés, histoires d'actrice

(1992-53mm.) Auteurs : Fablerine Pescaud et Jacques Mainterre, Réalisation: Jacques Malaterre, 15 h 30 : Nathan le sage, de Gotthoid Ephraim Lessing (1987-128mm.) Mise en scène et réalisation : Bernard Sobel. Avec Bernard Freyd, Evelyne Istria, Andrzej Jeudi 24 juliet

11 heures: Shakespeare, des rois dans la tempête (1996-52mm.) Auteurs; Georges Banu, Jean-Michel Déprais et Claude Mou-riéras. Réalisation : Claude Mouriéras. 15 h 30 : Richard & de William Shakespeare (1996-127mm.) Mise en soène et réalisation ; Deborah Warner et Flona Shaw, Avec Flona Shaw et la troupe du Royal National

Vendredi 25 Juillet 11 heures: Au soleil même la nuit (1997-160mm.) Auteurs et néalisateurs: Eric Darmon et Catherine Vilpoux, en collaboration avec Ariane Mnouchkine. Samed 25 juillet

11 heures: C'est pas facile_ (1997-160mm.) Autour de Bertoit Brecht, Emmanuel Bove et Antonio Tabucchi. Mise en schne: Disser Bezace. Réalisation: Charles Picq. 15 h 30: Le Déménagement (1992-38mn.). film de Chantal Akerman, avec Sami Frey. 16 h 15: Je me souviers, de Georges Parec (1969-70mm.) Mise en schne, réalisation et interprétation de Sami Frey.

MUSIQUE

Theatre de Londres.

Centre Acenthes Compositeurs invités: Qigang Chen (Chine), Marc-André Dalbavie (France), Cours dénéraux et pratiques du 4 au 16 iuillet. Chartrause de Villeneuve-lès-Avignon. Concerts publis les 11, 12, 13, 14 et 16 juillet à 18 heures, église de la Chartreuse.

EXPOSITIONS

1947-1997, Onquante are de théêtre à travers le Festival d'Avignon. Conception d'Antoine de Baecque et André Serré. Du 11 juillet au 2 août, de 11 heures à 18 heures, Saint-Louis d'Avignon. Costumes en festivals, pour les mises en soine de Jean Vilar à Avignon. L'Art en coulisse, ou les métiers rares du costume de spectacle. Hommage à Maria Casares, projections vi-

Du 10 juillet au 2 soût. Maison Jean Vilar. Histoires tissées, La Légende de Saint-Étienne, jusqu'au 28 septembre, Palais des papes. Brocarts délestes, jusqu'au 28 septembre, Petit palais. Bill Culbert, Incident in Markowe's Office. Du 13 juillet au 29 septembre, de 13 heures

à 19 heures, relêche mardi. Musée Calvet & Cté Gullaume Apollinaire. Jean-Marie Ferrari, Ténèbre secrète du dieu

SEAL LUCKE Du 13 juillet au 29 septembre, de 13 heures à 19 heures, relâthe mardi. Musée lapi-

LECTURES

Texte nu, proposé par Caude Santelli, sur une kiée de Jean-Caude Carrière, avec André Dusofier/Danièle Lebrum, Vincent Lindon/Sandrine Kiberlain, Didler Sandre Nada Strancac, Martine Chevalier et Christiene Cohendy, du 18 au 23 juillet à 19 heures,

oèmes d'Amtoine Vitez, du 15 au 30 juillet à 12 heures, au Jardin des teinturiers. Paroles d'acteurs, une leçon de théâtre, par Christiane Cohendy, du 17 au 21 juillet à 17 heures, sur invitation, Saint-Louis d'Avi-

gnon. Les lectures de France-Culture au musée Calv

Le Règne de la parole Micro zoom/Paroles de l'image (à 11 heures et 19 heures): Des histoires vrales, de Sophie Calle, par Jean-Louis Martinelli, avec Arme Brochet, le 11 juillet à 19 heures et le 12 à 11 heures. Histoire de Marie, de Brassai, 12 à 11 heures. Histoire de Marie, de Brassat, par Maurice Bénichou, avec Maurice Béni-chou et Geneviève Minich (le 13). Le Journei d'Alix-Cléo Roubaud, par Jean-Louis Martinelli, avec Christine Gagnieux (le 14). Vésale, de Patrick Roegiers, par Claude Yersin, avec Jean Dautremay (le 15). Champ contrechamp, montage d'après Li Chambre daire de Roland Barthes, L'Image funtime d'Hervé Gulbert, Description de Philippe Minyana, par Sta avec Marc Bothar, Hélène Fabre, Valérie Lang et Stanislas Nordey (le 16). Bouts d'essals, film-récit, d'après l'aits divers. Urgences et Délits flagrants, de Raymond Depardon, par François Wastiaux, avec Martial di Fonzo Bo, Luis Naon, Agnès Sourdillon et Fran-

cols Wastiaux (le 17). Paroles de l'intime (à 11 heures et 22 heures): Louis Althusser, « Lettres à France », per Olivier Corpet, le 20 juillet. Brill Coran, choix de fragments d'un jour-nai Inédit, par Yves Peyré (le 21). Violette Leoluc à Simone de Beauvoir lettres choisies par Carlo Jansiti (le 22). Paul et Henriette Nizan, « Correspondance d'Aden », choix par Lowler Corpet (le 23). Antoine Vitez, journal 1958-1961, fragments choists par Nathalie Léger (le 24).

Paroles de l'esprit : Aujourd'hul le XVIII sibde (à 11 heures et 19 heures) : Les Cris de l'innocence, saynètes et autobiogra-phies extraites de Mémoires d'avocats, le 27 juillet. Les Vertus dangereuses, d'après des textes de Voltaire, Diderot, Malesherbes, Rousseau... (le 28). Le Regard de l'autre, textes militants portant sur l'altérité et la necreption de la différence dans des sociétés étangères à la nôtre (le 29). Les pleisirs de l'arnour, lettres, romans et dialocues de la rencontre érotique (le 30). Des pierres, des plantes et des hommes, avec Buffon et Daubenton, une visite au Jardin Royal, promenade édairée dans notre première grande Histoire naturelle (le 31).

Nuit des ondes Cinq nuits d'écoute radiophonique : « Maria Casarès, guerre et paix », par Blandine Masson et Marie-Ange Garrandeau; « D'un théêtre l'autre, 1951-1963 », par Jacques Charby, Sonia Debeauvais et Claude Chebel. « Concert dans les Festival d'Avignon, par Daniel Caux; « Antoine Vitez »; « Dracula, fantômes et compagnie...», par François Angeller et Emmanuel Laurentin

Du 15 au 19 juillet à 22 heures. Pont Saint-Les XXIVes Rencontres

de la Charteuse Théâtre: L'Homme de coton, texte de Eric-Emmanuel Schmitt, conqu. mls en some et interprété par Bruno Abraham-Kremer, du 10 juillet au 2 août à 22 heures, relâche les 14, 21, 28, doitre de la collégiale de Ville-neuve-lès-Avignon. De quelques choses vues la nuit, de Patrick Kennann, mis en stàne par Solange Oswald et Guy Martinez, du 12 au 26 juillet à 22 heures et 1 heure, relâche les 14, 21, Cour des frères. L'Aventdernier des hommes, de Valère Novarina mis en soène par Claude Buchva Claude Merlin, du 23 au 27 juillet à 19 heurs, Cave du pape. Lettre au direc-teur du théêtre, de Denis Guénoun, mis en scène par Hervé Loichemol, du 18 au 22 juillet à 19 heures, Clottre du cimetière. L'Usage de la vie, de Christine Angot, mis en sobre par Dominique Landenois, avec Elizabeth Macocco, du 18 au 22 juillet à 22 heures, Tinel.

La Nuit des auteurs : les auteurs accompa-gnés d'acteurs arris front les textes écris au cours de la résidence auteurs-acteurs (fé-vrier-avril 1997), le 14 juillet, à partir de 17 heures à. « Chaque jour un auteur », autour du monologue, du 16 au 22 juillet à 17 heures, Cave des 25 toises.

Mémento. Du 10 juillet au

Pratique

2 août. Ouverture des portes une demi-heure avant le début du spectacle. Salles numérotées : Cour d'honneur. Parc des expositions, Cloître des carmes, Cour Saint-Joseph, Cloftre des célestins. Placement libre dans tous les autres lieux. Prix. Cour d'honneur : de 110 F à 190 F. Parc des expositions : 150 F et 180 F. Tous les autres lieux : de 50 F (lectures) à 130 F. Réservations. Par téléphone : 04-90-14-14-14 (de 11 heures à 19 heures). Par Minitel 3615 code AVIGNON. Bureaux de location : Saint-Louis d'Avignon, rue Portail-Boquier, 84000 Avignon : La Chartreuse, 30400 Villeneuve-lès-Avignon (de 11 heures à 19 heures. Fnac : Paris (Bastille, Etoile, Forum, Micro, Italiens, Montparnasse), Crétell, Cergy, La Défense, Noisy, Parly II, toutes les Fnac de province. Numéros utiles. Office de tourisme d'Avignon: 04-90-82-65-11. Office de tourisme de Villeneuve-lès-Avignon: 04-90-25-61-33. Mairie: 04-90-80-80-00. SNCF: 08-36-35-35-35. Taxis: 04-90-82-20-20. CEMEA: 04-90-27-09-98.

Chartreuse: 04-90-15-24-24.

4.

La SN(Edesendette vacreer 2 (NN) emple (2017年) (2018年) 教練

> 2-20 cm 24 la main américaine

r.

A STATE OF THE PARTY OF

The second

a relative to

marie a marie a

W. N. M.

do a ser come

W. S.T. Marining

to from a day to see

and the second product of the

The second second

The second second

The second second

Section of the sectio

A SUMMER

Service & Service

The same of the sa

Allen Shares

THE STATE OF THE STATE OF

Physics of the second The state of the s

Section 200

3000

14 1 N 1 1

.

n low